

Digitized by Google

Digitized by Google

BIBLIOTHEQUE

CURIEUSE

HISTORIQUE ET CRITIQUE.

TOME HUITIÉME.

Digitized by Google


Digitized by Google

BIBLIOTHEQUE
CURIEUSE
HISTORIQUE ET CRITIQUE,
OU
CATALOGUE
RAISONNE'
DE LIVRES
DIFICILES A TROUVER,
PAR DAVID CLEMENT.

TOME HUITIÉME.





A LEIPSIC,

DANS LA LIBRAIRIE DE JEAN FRED. GLEDITSCH.
M. D. CC. LIX.

Digitized by Google

Digitized by Google



BIBLIOTHEQUE CURIEUSE HISTORIQUE ET CRITIQUE

LIVRE CINQUIÉME.



EADMERVS.

Eadmeri Monachi Cantuarienſis Hiſtoriae novorum ſive ſui Saeculi Libri VI. Res geſtas (quibus ipſe non modo ſpectator diligens ſed comes etiam & actor plerumque interfuit) ſub *Guilielmis* I. & II. & *Henrico* I. Angliae Regibus, ab anno nempe Salutis MLXVI. ad MCXXII. potiſſimum complexi. In lucem ex Bibliotheca Cottoniana emiſit *Joannes Seldenus*, & Notas porrò adjecit & Spicilegium.

Securus licet *Æneam* Rutulúmque ferocem
Committas. Nulli gravis eſt percuſſus *Achilles*.

Digitized by Google

Londini, typis & Impensis *Guilielmi Stanesbeij*, ex officinis *Richardi Meighen* & *Thomae Dew*. M. DC. XXIII. (1623.) in Fol. Pagg. 218. Sans l'Epître Dédicatoire & la Préface. *Edition fort-rare*. (1)

EBRACH

(1) Bibliotheca Vriesiana, Hagae-Com. 1719. in 8vo. P. I. p. 71. Bibliotheca Petaviana & Mansartiana, ibid. 1722. in 8vo. p. 79. Bibliotheca Menckeniana, Lipsiae, 1727. in 8vo. p. 629. Deutsche Republic der Gelehrten, I. Stück, Nürnberg, 1737. in 8vo. p. 115. Note 17.

Ce Livre est ici dans la Bibliothéque Roiale. Il est d'autant plus digne de nôtre atention, qu'il n'a été réimprimé qu'avec les Oeuvres de S. *Anselme*, dont on trouve le Titre suivant, dans le Catalogue des Livres imprimez de la Bibliothéque du Roi de France, Théologie T. I. p. 339. N. 1004. „S. *Anselmi* opera, „necnon *Eadmeri*, Monachi Cantuariensis, historia novorum, & alia opuscula, „ad MSS. fidem expurgata & aucta; labore ac studio D. *Gabrielis Gerberon*, „Monachi Congreg. S. *Mauri*. Lutetiae „Parisiorum, *Lud. Billaine*. &c. 1675. „in fol. „

Jean Selden qui a mis en lumiére nôtre Edition Originale, l'a enrichie d'une savante Préface, dans laquelle il parle amplement de cet Ouvrage, & l'aprouve de son cachet. Je ne copierai ici que deux mots de son Eloge: „Praestantia „eius cernitur tum in reipsa tum in eximio Autoris narrandi judicio, pari fide, „etiam & non contemnendo Sermonis „nitore . . . Filo neque inaequali neque „leuicularum narrationum seu fabularum „portentosarum insitione male deformato, (ad Miracula enim non omninò divertit, excepto duntaxat unico, de *Acheleide* Virgine velata, . . .) nec absurdà rerum, quae nihil omnino ad institutum attinent, impactione abrupto, omnia „artificiose contexuit. „

Jean Pitseus cite en faveur d'*Eadmer*, *Guillaume de Malmesbury*, dans ses Relationes historicae de rebus Anglicis, T. I. Parisiis, 1619. in 4to p. 199. en ces termes: „Hunc (*Eadmerum*) *Guilbelmus* Malmes„beriensis in prologo regum Anglorum, „& alibi frequenter laudat, meritóque „laudandum affirmat à sobria sermonis „festivitate, ab orationis elegantia, ab hi„storicae veritatis sinceritate. „

Guil. Cave suit le sentiment de *Selden*, dans son Historia Literaria Scriptorum Ecclesiasticorum, T. II. Basil. 1745. in Fol. p. 209. W. *Nicolson* se range de ce parti, dans son English Historical Library, London, 1736. in Fol. p. 57. Mr. N. *Tindal* suit l'Evêque *Nicolson*, dans ses Remarques historiques & critiques sur l'Histoire d'Angleterre de *Rapin Thoyras*, T. I. à la Haye, 1733. in 4to. p. 60. Mr. *Du Fresnoy* se conforme à leurs idées, dans sa Methode pour étudier l'Histoire, T. IX. à Paris, 1735. in 12mo. p. 1442. où il dit de nôtre Histoire, que c'est un ouvrage d'un grand poids & d'une grande autorité; & assure, que son Auteur

EBRACH, ou Eboracum.

Brevis Notitia Monasterii B. M. V. Ebracensis Sacri Ordinis Cisterciensis in Franconia, ex probatis Authoribus, tum impressis, tum scriptis, ex Originalibus Diplomatibus, antiquis Documentis & Scripturis desumpta, & in hunc ordinem redacta a quodam eiusdem loci & Ordinis Religioso. Anno M. DCC. XXXVIII. (1738.) in 4to. *Rare.* (2)

ABRA-

teur ne donne pas dans la multitude des miracles, qui se trouvent en grand nombre dans les écrits des autres Moines.

Jean Balaeus parle tout autrement, dans son Illustrium majoris Britanniae Scriptorum Summarium, 1548. in 4to. fol. 80. verso, où il ataque la réputation d'*Eadmerus* en ces mots: „Imbibitis primum gentilium philosophorum ac poëtarum fęcibus, nihil magis in uotis habuit, quam pro Antichristi regno propagando, divinas corrumpere leges, atque „*aniles fabulas* veritati anteferre . . . *Portenta* plurima suis immiscuit scriptis, quo „dementaret lectores incautos. Claruit „prętigiator & iniquus sophista, anno . . . 1120. „ Il n'a pas changé de sentiment, dans son Catalogus Scriptorum illustrium Majoris Brytannię, T. I. Basil. 1557. in Fol. p. 183. mais il y a fait quelques additions à cet article.

V. *Jo. de Trittenbem* Liber de Scriptoribus Ecclesiasticis, Basil. 1494. in Fol. fol. 56. verso, où il nomme mal nôtre Auteur *Emondus*. *Conrad Gesner* suit *Trithéme*, dans sa Bibliotheca, Tiguri, 1545. in Fol. fol. 219. *verso*. *Antoine Possevin* a été séduit par ce moien à faire deux personnes d'une seule, dans son Apparatus Sacer, T. I. Coloniae, 1608. in Fol. p. 494. où il parle d'*Eadmerus*, & p. 504. où il donne un article à *Emondus*. *Jean Leland* a banni du monde cet *Emondus*, dans ses Commentarii de Scriptoribus Britannicis, T. I. Oxonii, 1709. in 8vo. p. 179. Aioutez-y *Henr. Wharton* Anglia Sacra, P. II. Londini, 1691. in Fol. Préf. p. xii. *Casimir. Oudini* Commentar. de Scriptoribus Ecclesiae antiquis, T. II. Lips. 1722. in Fol. Col. 1072. & *Jo. Alb. Fabricii* Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, L. V. Hamb. 1734. in 8vo. p. 210.

(2) Bibliothéque Germanique, T. XLVI. p. 217. Leipziger gelehrte Zeitungen, 1739. p. 251. Allerneueste Nachrichten von Juristischen Büchern, T. I. p. 80. 83.

Les Religieux du Couvent d'Ebrach, ont fait imprimer cet Ouvrage à leurs dépens, & l'ont orné de plusieurs tailles douces, pour en augmenter la magnificence. Il remplit environ un Alphabet, & ne découvre sur le Titre, ni le nom de l'Auteur, ni celui de l'Imprimeur, ni le lieu de l'impression. Comme il étoit injurieux aux Evêques de Wurtzbourg & aux Princes de l'Empire, que l'on y nomme *detentores*, *spoliatores*, *usurpato-*

ABRAHAMUS ECCHELLENSIS.

Chronicon Orientale, nunc primum Latinitate donatum ab *Abrahamo Ecchellensi* Syro Maronita e Libano, Linguarum Syriacae, & Arabicae in alma Parisiensium Academia Professore Regio, ac Interprete. Cui accessit ejusdem Supplementum Historiae Orientalis. Parisiis e Typographia Regia. M. DC. LI. *Et à la fin:* Parisiis, in Typographia Regia, curante *Sebastiano Cramoisy*, Regis ac Reginae Architypographo. M. DC. LI. in Fol. Pagg. 288. Sans les piéces liminaires. *Fort-rare.* (3) *Euty-*

res, violenti direptores &c. l'Evêque de Wurtzbourg l'a défendu absolument, par un Edit du 20. Avril 1739. que l'on a inséré dans les Journaux Alemans que j'ai citez à la tête de cet article, & l'a fait lacérer au son du tambour dans les places de la Ville de Wurtzbourg à ce destinées, comme un libelle difamatoire: avec ordre à tous ses sujets qui en auroient quelque Exemplaire, de le remettre sans faute entre les mains de la justice, dans l'espace de trois jours.

Cet Edit de confiscation ne paroîtra que très-juste aux yeux des personnes impartiales, dès qu'elles auront lu avec atention l'ouvrage intitulé: „Analysis Libri, cui Titulus: *Brevis Notitia* „*Monasterii B. V. M. Ebracensis*, *Sacri* „*Ordinis Cisterciensis in Franconia* &c. „Anno MDCCXXXVIII. absque nomine Authoris & Typographi, nec „non absque Censura excusi, ac Anno „MDCCXXXIX. divulgati, cum Deductione Jurium, in quibus fundata fuit „Jurisdictio Reverendissimi & Celsissimi „Episcopi Herbipolensis, seu Wirceburgensis, S. R. J. Principis, & Franciae „orientalis Ducis &c. &c. procedendi „aversus eundem Librum, ejusque Authorem seu Vulgatorem, ad Tramites „Constitutionum Apostolicarum & Imperialium, cum permissu & approbatione „Superiorum exposita a *Nicolao Antonio* „*Seiz*, Juris Utriusque Doctore, Protonotario Apostolico, Reverendissimae Celsitudinis suae Consiliario Ecclesiastico, „& Fisci Episcopalis Promotore. Accedit Summarium aliquot Documentorum, „quibus allegata comprobantur. Wirceburgi, formis *Marci Antonii Engmann*, „Typographi Aulici. Anno MDCCXL. „in Fol. „ Pagg. 180.

Quoique cette Refutation se trouve dans nôtre Bibliothéque Roiale, je ne m'arrêterai pas à en faire la description, parce que l'on en a déja parlé amplement, dans les Acta Eruditorum 1740. p. 678. dans les Leipziger gelehrte Zeitungen 1740. p. 758. & dans les Allerneueste Nachrichten von Juristischen Büchern, T. II. 1742. in 8vo. p. 7.

(3) Casauboniana, Hamburgi, 1710. in 8vo. p. 268.

Ce

Eutychius Patriarcha Alexandrinus vindicatus, & suis restitutus Orientalibus; Sive Responsio ad *Joannis Seldeni* Origines, in duas tributa Partes; Quarum Prima est de Alexandrinae Ecclesiae Originibus. Altera de Origine nominis Papae; Quibus accedit Censura in Historiam Orientalem *Johannis Henrici Hottingeri* Tigurini à pag. 283. ad 495.

Omnia

Ce magnifique Ouvrage figure dans nôtre Bibliothéque Roiale. *Abraham Ecchellensis* l'a divisé en deux parties, dont la premiere contient la Cronique Orientale, & la seconde est reservée au Suplément, dont il l'a acompagnée. *Pierre Seguier* Chancellier de France avoit fait venir cette Cronique de l'Arabie, & c'est à sa solicitation qu' *Abraham Ecchellensis* la traduisit en Latin: c'est pourquoi il la dédia au dit Chancellier, parce qu'elle lui apartenoit de droit. Elle a un second Titre après la Table des Chapitres, qui en indique le contenu. „In „nomine Dei clementissimi, misericordis, „Patris, & Filii, & Spiritus sancti. Chro„nicon Orientale, in quo Patriarcharum „ab *Adamo* usque ad *Moysem*, ex Hebrai„ca, & LXX. Editione proponuntur Æta„tum Paralleli, & Annorum accuratissime „notatur differentia. Agitur deinde de „Judicibus Israël, Regibus Juda, ac de„cem Tribuum, à *Saule* usque ad finem „Babylonicae captivitatis. Necnon de „Regibus Chaldæorum, Persarum, Me„dorum, Græcorum, Machabæorum, & „Herodianorum. Item de Romanis Im„peratoribus post *Christum* Dominum na„tum, tam Paganis, quàm Christianis, us„que ad *Heraclii* annum undecimum. „Tum de Mahometanorum Sectae exor„dio, deque illorum Caliphis, tam qui „regnarunt in Arabia, quàm in Ægypto, „& Babylone, usque ad annum Hegirae „DCLV. Necnon de Patriarcharum „Alexandrinorum Cophtitarum Historia „à D. *Marco* Evangelista, usque ad *Atha„nasium* LXXVI. „ Pagg. 1. - 140.

Le Suplément porte le Titre qui suit: „Historiae Orientalis Supplementum, „ex ipsorummet Orientalium MSS. Mo„numentis. Per *Abrahamum Ecchellen„sem* Syrum Maronitam è Libano, Syria„carum Arabicarumque Litterarum Chri„stianissimi Regis Interpretem, ac earun„dem in alma Parisiensi Academia Profes„sorem Regium. „ Pagg. 141 - 272.

L'Auteur a nommé ce Suplément une Histoire des Arabes. Il y traite principalement de leurs études, de leurs mœurs, de leur Religion, de leurs Epoques, & sur tout de leurs sentimens sur la nature & l'immortalité des Ames, aussi bien que sur leur état après leur séparation d'avec le corps. Il y a annexé une seconde partie intitulée: „Historiae Arabum Pars „altera, quae est de ipsorum Regibus. „ Pagg. 273 - 288. Ainsi finit l'Ouvrage entier, qui réjouit la vue par sa beauté & par sa magnificence.

Digitized by Google

Omnia ex Orientalium excerpta monumentis. Auctore *Abrahamo Ecchellensi* Maronita è Libano. Non ornato, politoque sermone, sed rebus manifestis convincenda est vanitas Haereticorum. S. *August.* in librum Genes. contra Manichaeos cap. 1. Romae, Typis Congreg. de Prop. Fide. MDCLXI. (1661.) Superiorum permissu. in 4to. *Fort-rare.* (4)

(4) Bibliotheca Meuscheniana, Hilperhusiae, 1746. in 8vo. p. 59. Thesaurus Epistolicus La Crozianus, T. III. Lipsiae, 1746. in 4to. p. 105. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 23.

Abraham Ecchellensis a divisé cet Ouvrage en deux parties, & l'a dédié au Pape *Alexandre* VII. La premiere contient 242. Pages, sans les piéces liminaires. Elle est écrite contre *Selden* avec beaucoup de vehemence, dans l'intention de prouver, que les Prêtres sont distinguez des Evêques à l'égard de l'ordre, du dégré, de la dignité & de la juridiction: & qu'ils doivent reconnoître les Evêques pour leurs superieurs.

La seconde Partie est ornée du Titre qui suit: „De origine nominis *Papae*, „nec non de illius proprietate in Romano „Pontifice adeoque de ejusdem Primatu „contra *Johannem Seldenum* Anglum. „Pars altera, Auctore *Abrahamo Ecchel*„*lensi* Maronita è Libano. Omnia ex „Orientalium excerpta Monumentis. Ro„mae typis Sac. Congreg. de Prop. Fide „Anno Dñi MDCLX. (1660.) Superio„rum Permissu. „ in 4to. Pagg. 495. Sans la Table des Manuscrits dont on s'est servi pour la composition de cet Ouvrage, un petit Avertissement, & l'*Errata.*

Mr. De la *Croze* envisageoit ces deux parties comme deux Ouvrages diférens, & souhaitoit avec ardeur d'en pouvoir faire l'aquisition, comme il l'écrivoit à *Jean Chrêtien Clodius*, le 16. de Juillet 1727. V. Thesauri Epistolici La Croziani T. III. p. 105. Mr. *Siber* profita de son avidité, & lui fit paier dix écus de cet Ouvrage: comme on l'a remarqué dans la Bibliotheca *Danielis Salthenii* p. 23. 24. où il est dit: „*Adeo rarum* est hoc „scriptum, ut in praestantissimis Bi„bliothecarum Catalogis quin & ipsa Bod„lejana eum frustra quaesiveris, excepta „sola Ittigiana. P. II. p. 92. n. 6. Videtur „idem Exemplar ex *Ittigii* Bibliotheca „tandem ad *Urb. Siberum* & per hunc ad „*La Crozium* pervenisse, qui propria ma„nu sequentia notavit. *Ce livre me cou*„*te dix écus*, sans compter le port. C'est „M. *Siber* Ministre Lutherien de Leipsic, „qui me l'a vendu à Berlin le 28. de Juin „1731. *Mathurin Veyssiéres La Croze*, „m. p. „ Il y en a un autre Exemplaire dans nôtre Bibliothéque Roiale.

L'Article que Mr. *Bayle* a donné à *Abraham Ecchellensis* dans le Tome II. de

ECCLESIA.

Onus *Ecclesiae*, cum lepid. figur. tit. Opus compilatum est Anno 1519. sed in lucem editum, Typisque D. *Joannis Weyssenburger* Landshute excussum anno Domini 1524. in Fol. *Tres-rare.* (5)

Onus

de son Dictionnaire, laisse une idée peu favorable de la sincerité de cet Auteur: & fait qu'on ne le peut lire, qu'avec beaucoup de précaution & de méfiance.

(5) Joh. Henric. Kindervaters Arcana Bibliothecae Blasianae, Nordhausen, 1717. in 8vo. p. 30. Frid. Jac. de Ryssel Index Bibliothecae Jo. Jac. de Ryssel, Vitembergae, 1744. in 8. P. III. p. 101. 102. Jo. Ludolph. Bünemanni Catal. Libror. rariss. Mindae, 1732. in 8vo. p. 37. Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1732. in 8vo. p. 552. Nicol. Hieron. Gundlings Historie der Gelahrheit, Vol. IV. Franckf. 1736. in 4to. p. 5869. Not. Friedrich Christian Lessers Typographia jubilans, Leipzig, 1740. in 8vo. p. 273. Note * Beytrag zu einer edirenden Bibliotheca Satyrico-Morali, Franckf. 1746. in 8vo. p. 18. Jo. Christoph. Mylii Memorabilia Bibliothecae academicae Jenensis, Jenae, 1746. in 8vo. p. 285. Arbeiten einer Gesellschaft in der Oberlausitz, Vol. I. 1750. in 8vo. p. 26. Note. Jo. Vogt Catal. Librorum rarior. Hamb. 1753. in 8vo. p. 502.

J'ai vu autrefois cette Edition *rarissime* dans la Bibliothéque de Mr. *Bünemann.* Son Exemplaire se trouve à present dans la Bibliothéque de l'Université de Göttingen. Mr. *Bünemann* l'a coté dans son Catal. Librorum rarissimorum, p. 37. & l'a acompagné d'une savante note, que je copierai ici, parce que ce Catalogue ne se trouve plus que par hazard. La voici: „Errat Be. *Maius* in Oeconom. Judicior. „divinor. in præf. Tom. I. a. 3. quum pu-„tavit auctorem tempore *Caroli M.* hoc „*Onus Ecclesiae* scripsisse.

„Errant die Unschuld. Nachr. A. 1713. „vbi recensent editionem recentiorem „*minus integram* 1620. 4. vbi tradunt „editionem Colon. 1531. fol. (quae in „auct. Menars. p. 22. pro 8. floren. ven-„dita) esse *Primam*, idem opus, de quo „vere pronuntiarunt, da diese merck-„würdige Schrift *selten* vor die Augen „kommt, ex instituto recensuit *Struvius* in „Bibliotheca antiq. A. 1705. p. 201 - 213. „& p. 315 - 326. *Cui* (oneri eccl.) in-„quit *Jo. Andr. Schmidt* de Pseud-Evang. „Aeterno §. XXXIV. *plura debent aliqui* „*magni nominis, quamvis non fateantur;* „Multa sane, ut obseruaui, ex hoc opere „excerpsit *Petersen* in Nube Testium Ve-„rit. Libr. 3. p. 12 - 16. Multa egregia „testimonia ex eodem contra Papam & „Pontificiam doctrinam congessit *Osian-„der* in suo *Papa non Papa* per integrum „librum; Egregium & verum quoque est „subactum de eo judicium *Herm. von der* „*Hardt* in Hist. Litt. Reform. part. IV. „f. 14. & f. 18. sqq. vbi multa inde de-

„libata.

Onus *Ecclesiae*. In hoc libro lector candidissime, admiranda quaedam ac planè obstupenda, de septem ecclesiae statibus, abusibus quoq; grauissimis, & futuris ejusdem calamitatibus ex Sanctorum prophetiis & nouarum revelationum vaticiniis, solidissimisq; scripturis, luce clarius enarrātur. Verte igitur pagellam & capitulorum perlege argumenta. Quod si feceris (inuenies enim quorum culpa & quibus de causis, tota *Christi* pereat ecclesia) librū te hūc emisse nunquam poenitebit. Author est, R. pr. D. *Johannes* Eps Chemēsis, Reverēdiss. Archiepi Saltzburgeñ. à suffragiis, sicut nobis à fide dignis post hujus libri impressionem relatum est. Ezech. 9. Percutite, & à Sanctuario meo incipite. j. ca. 38. *Et à la fin:* Coloniae in aedibus Quentelianis, Anno Virgineis partus, M. D. XXXI. (1531.) mense Junio. in Fol. Feuillets CXXV. *Edition fort-rare.* (6)

Onus

„libata. Ad idem opus testimonia veri-„tatis indubitata continens provocat *Jo.* „*Gerhard.* in Confess. Cath. Verit. Prooe-„mio c. 3. fol. 10. Non permittit hic „locus, alias valde multa loca in recentio-„ribus Editionibus *nequissime mutata & „castrata*, in hac mea Landshutana, utpote „prima integra possem proferre; confer „vero de hac editione *longe rarissima Fran-„cum* in disquis. de Papistarum Indicibus „Libror. Prohibit. p. 130. 131. *Jac. Tho-„mas.* diss. de Anti Christo Mixto in Vol. „diss. Hal. 1693. 8. p. 462. (e) & prae-„ter ceteros *Wendlerum* disp. de Causis „Rarit. Libror. Impressor. B. 3. (p) „10. Thlr. „

(6) Struvii Bibliotheca antiqua, publicata Jenae 1705. in 4to. p. 201. Unschuldige Nachrichten, 1722. p. 426. Bibliotheca Sarraziana, Hagae-Com. 1715. in 8vo. P. I. p. 33. Bibliotheca Kuysteniana, ibid. 1717. in 8vo. P. I. p. 5. Bibliotheca anonymiana, ibid. 1728. in 8vo. P. I. p. 13. Theophili Sinceri Sammlung von raren Büchern, Franckf. 1733. in 8vo. p. 275. Catal. Bibliothecae Reimmannianae generalis, Hildesiae, 1741. in 8vo. p. 113. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 84. Catal. Biblioth. Harleianae, Vol. III. Londini, 1744. in 8vo. p. 113. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, Hamb. 1747. in 8vo. p. 502. Arbeiten einer Gesellschaft in der Oberlausitz, Vol. I. 1750. 8vo. p. 26. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 36.

Cette Edition est ici chez Mrs. *Duve & Bunemann*, & j'en conserve un troisiéme Exemplaire. On en a fait mention dans les Unschuldige Nachrichten, 1713. p. 177. où l'on a dit, qu'elle étoit la pre-

miere

Digitized by Google

Onus Ecclesiae temporibus hisce deplorandis Apocalypseos suis aeque conveniens, Turcarumque incursui jam grassanti accommodatum, non

miere; mais l'on a corrigé cette faute, dans le même Journal de l'année 1722. p. 426. où l'on remarque avec raison, que ce Livre avoit déja vu le jour à Landshut, en 1524. in Fol.

J'ai parlé dans l'article précedent de cette premiere Edition, qui est incontestablement la meilleure, & la plus *rare*. Je l'ai confrontée autrefois avec mon Exemplaire de l'an 1531. & j'y ai remarqué beaucoup de diférence. J'en donnerai quelques exemples tirez du Prologue. Dans la premiere Edition l'Auteur s'exprime en ces termes: §. III. „Ex „*Augustini* sententia confido, lectores me „non adeo irridebunt, si minimum eccle-„siae ministrum, forte animadvertunt, *vel* „*cum barbarismis; vel soloecismis* prae-„sentem condere scripturam, *vel verba* „*quae scribo non intelligere, perturbateque* „*distinguere: non quod ista non sint cor-*„*rigenda, sed quia ab intelligentibus pie* „*sint tolleranda.* „ Dans la seconde Edition on a changé ces mots, *vel cum barbarismis vel soloecismis* en ceux-ci: *non satis eleganter;* & l'on en a retranché le second passage entier, qui est imprimé ici en caractére Italique. De même la derniere partie du §. IV. de la premiere Edition est conçue en ces mots: „Omnia „quae bona fide his inserui, ex propheciis „sacris, canonicisq; scripturis, approba-„tis etiam libris, & ex veridicis docu-„mentis *mendicaui*, tanquam futurarum „calamitatum timidus indagator, sacraeq; „scripturae indoctus allegator. *Nisi ali-*„*quid esset erroneum seu absurdum & in-*„*compositum hoc solummodo meum esset:* „*ob id nomen meum, qui haec collegi, ob-*„*ticetur: ne si scitum fuerit infra scripta* „*per homuntionem tam ignavum & futi-*„*lem esse comportata, ea fidem amittant* „*pariter & auctoritatem: & ita futuro-*„*rum malorum cautelae hominibus minus* „*innotescerent.* „ Dans la seconde Edi-„tion on a corrigé le mot de *mendicavi* & l'on a mis à sa place *collegi.* L'on en a ensuite retranché le passage entier que l'on voit ici en caractére Italique. Cela sufit pour faire juger de la diférence de ces deux Editions.

L'Auteur ne s'étoit pas nommé à la tête de la premiere: on a mis son nom sur le Titre de la seconde, *Johannes* Episcopus Chemensis. Quoiqu'il y ait beaucoup d'aparence, que celui qui a fait la seconde Edition de cet Ouvrage en ait connu l'Auteur; cependant tout le monde ne convient pas avec lui que ce soit un Evêque de Chiem-see nommé *Jean. Vinc. Placcius* en nomme un autre, dans son Theatrum anonymorum, Hamb. 1708. in Fol. p. 144. N. 812. savoir *Ubertinus* Episcopus Chemensis. Mr. *Schelhorn* en indique un troisiéme, dans son Traité de Religionis Evangelicae in Provincia Salisburgensi ortu, progressu & fatis, Lipsiae, 1732. in 4to. l'on a aprouvé sa conjecture dans les Acta Eruditorum Lat. 1732. p. 590. en ces termes:

 „Incidit

non tam lectu, quam contemplatu dignissimum. Jamprimum Authoris

„Incidit . . . Cl. *Schelhornio* in manus „liber: quem Autor *Berchtoldus*, Episco-„pus Chiemseensis & Archiepiscopo Salis-„burgensi suffraganeus, *Theologiam Ger-„manicam* appellat, excusus Augustae „Vindelicorum A. 1529. In hoc fre-„quentissima *Oneris Ecclesiae* excitatio, „stili luculenta similitudo, idem in *Lutheri* „personam ac instituta vehementissime „concitatus animus, & varia denique, li-„cet aliquanto rarius, hinc inde dispersa „veritatis testimonia, prope persuaserunt „Viro doctissimo, ex eodem calamo utrum-„que scriptum fluxisse; neque nos, cur opi-„nioni huic refragemur, causam agnosci-„mus. „ Aioutez-y ce qui est dit, dans *Jo. Christoph. Mylii* Bibliotheca anonymorum, Hamb. 1740. in 8vo. p. 159. Note a.

L'Auteur nous aprend le tems auquel il a compilé cet Ouvrage fol. XV. b. §. VII. de cette Edition, où il dit: „Quam-„uis à *Christi* natiuitate vsq; ad praesens „tempus fluxerint anni 1519. „ On voit fol. XXI. verso, C. XVI. §. I. que l'Auteur connoissoit *Luther*, puisqu'il y fait mention de ce Docteur: „Ut autem „indulgentiarum aliqua habeatur notitia, „referam qualiter *Martinus Luther*, etsi „alias multa temerarie ac contumeliose „scribere praetendit, tamen pœnarum „materiam, per venias remittendarum, in „quinq; membra acutissime distinxit. „

Voilà un homme qui dit librement son opinion, qui louë dans une personne ce qu'il aprouve: & qui blâme, ce qui lui paroit être rejetable. Aussi a-t-il farci son Ouvrage de témoignages de la verité. Il dispute fortement contre les indulgences, fol. XXV. a. & XXVI. b. Il découvre hardiment & avec beaucoup de force les défauts des Papes, fol. XXVI. a & Fol. XXXIIII. Il n'épargne pas les Prélats fol. XXXIX. &c. En un mot, il gémit sur le déplorable état où se trouvoit l'Eglise de son tems, & la represente naïvement avec tous ses défauts.

C'est pour cela qu'il n'a pas osé se nommer, comme l'Editeur le remarque dans l'Avis au Lecteur, où il dit: „Non „te moveat lector, authorem ipsum suum „nomen obticuisse, quia quum omnes, „hoc est, tam laicos quam ecclesiasticos „redarguat, & nemini, . . . parcat, ve-„ritus fortassis est, sese apud reos . . . „modicam gratiam habiturum . . . Vi-„de ergo quid hic dicatur & non quis „dicat. „

Je ne saurois m'empêcher de copier ici les derniéres lignes de cet Avertissement, qui découvrent parfaitement le but que l'Auteur s'est proposé en composant cet Ouvrage: „Veritas enim „ipsa . . . à coelo eundem (librum) in „terras deiecisse hoc tempore videtur, ut „malis abusibus procul ab ecclesia dei & „à tota republica Christiana, sapienter, „moderate ac pie rejectis, feliciter haec „eadem ac bene, hoc est in vero dei „amore & charitate proximi non ficta à „superioribus nostris gubernetur. „

Digitized by Google

thoris exactiore adhibita lima typis à mendosis expurgatum, & quamplurimis tum Evanglistarum locis, tum aliorum Sanctorum scripturis mutuo non pugnantibus recens illustratum. Opus compilatum est anno 1519. typis excusum Anno 1531. Nunc ad petitionem doctissimorum virorum luci redditum. Anno M. DC. XX. (1620.) in 4to. Pagg. 381. Sans la Table. *Edition rare.* (7)

HENRICUS ECKSTORMIUS.

Chronicon Walkenredense, siue Catalogus Abbatum, qui ab anno *Christi* M. C. XXVII. continuâ serie Monasterio VValkenredae hucusq; praefuerunt, in secula sex tributus: Cœnobii istius tum fundatio-

7) Unschuldige Nachrichten, 1713. p. 177. Bibliotheca exquisitissima Hagae-Com. ap. Adr. Moetjens, 1732. in 8vo. P. I. p. 168.

On trouvera encore cette Edition chez Mrs. *Duve* & *Bunemann* aussi bien que dans mon Cabinet. Quoique l'Editeur n'ait pas fait mention sur le Titre de la premiere Edition, & qu'il semble par là qu'il n'en ait point eu de connoissance; c'est pourtant celle qu'il a suivie, & non celle de 1531. qu'il a nommée. Aussi le fait il sentir dans l'Avis au Lecteur, où il dit: „Indolui autem ex animo, cum „Chalcographi vitio, hunc (librum) vi„derem multis locis maculatum ac men„dis vbique scatentem; quare anxie cu„raui, vt ex *archetypo* veroque originali „exemplo, bonis omnibus opusculum „istud exhiberem. „

On retrouve ici les leçons du Prologue conformes à celles de la premiere Edition, que j'ai copiées ci-dessus p. 9. & l'on peut dire avec assurance, que cette Edition est meilleure que celle de 1531. & peut tenir lieu de celle de Landshut 1524. On en a donné un Extrait dans les Unschuldige Nachrichten 1713. p. 177. Il n'y a que ces trois Editions, de cet ouvrage. Toutes les autres que divers Auteurs ont raportées, sont fausses & chimériques. Je mets de ce rang l'Edition prétendue de 1515. celle 1519. dont il est fait mention dans le Beytrag zu einer Bibliotheca Satyrico-morali, Franckf. 1746. in 8vo. p. 18. celle de 1536. que *Placcius*, *Vogt* & *Mylius* ont annoncée ll. cc. celle de 1569. que l'on a indiquée dans le Journal intitulé, Arbeiten einer Gesellschaft in der Oberlausitz, Vol. I. 1750. in 8vo. p. 26. Note *. & celle de 1630. citée par *Rieger*, dans sa Böhmische Brüder-Historie P. VI. p. 521. & rejettée par Mr. *Mylius*, dans ses Memorabilia Bibliothecae academicae Jenensis, Jenae, 1746. in 8vo. p. 285

dationem & incrementa, tum decrementa, & viciſſim reſtaurationem recenſens, reſq; prætereà alias memorià dignas continens; inſertis compluribus à Sacri Rom. Imperii Caeſaribus, Regibus, Septemviris, aliisq; Principibus & Comitibus confirmationum, priuilegiorum, donationum, emptionum & permutationum literis ſiue inſtrumentis, & aliquot Germaniae Procerum, maximè Illuſtriſſimorum Brunſuigae & Luneburgi Ducum &c. atq; Honſteiniae Comitum Genealogiis & inſignibus. Omnia ex archiuis, & fide dignis monumentis collecta, inq; ordinem redacta ſtudio & operà M. *Henrici Eckſtormii*, P. Cor. Prioris ibidem & Parochi. Cum Indice rerum, perſonarum & locorum. Addita eſt Appendix. Cum licentia Superiorum, Helmæſtadii, Typis haeredum *Jacobi Lucii*, Anno cIɔIɔcXVII. *Et à la fin:* Helmaeſtadii, Typis haeredum *Jacobi Lucii*, Anno cIɔIɔcXVII. in 4to. Alphab. 2. Feuilles 16. Avec Figg. *Rare.* (8)

GEOR-

(8) Obſervationum ſelectarum ad rem litterariam ſpectantium Tom. X. Halae Magdeburg. 1705. in 8vo. p. 183. Wilhelm Ernſt Tentzels Curieuſe Bibliothec, Franckf. 1706. in 8vo. p. 529. Jac. Frid. Reimmanni de libris Genealogicis Commentatio, Lipſiae (1710.) in 8vo. Sect. II. p. 198. 200. Hamburgiſche Bibliotheca Hiſtorica, Centur. IV. Leipzig, 1717. in 12mo. p. 58. 61. Bibliotheca Menckeniana, Lipſiae, 1727. in 8vo. p. 374. Methode pour étudier l'hiſtoire de l'Abbé Lenglet Du Freſnoy, T. IX. à Paris, 1735 in 12mo. p. 621. Bibliotheca Dolciana, p. 160. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 252. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 54.

Henri Eckſtorm raconte dans ſa Dédicace, fol. b. 2. ce qu'il a fait par raport à cet Ouvrage. „Viginti & quinque jam „abierunt anni, cum ad docendam Eccle„ſiam & regendam Scholam Walkenre„dam vocatus ſum ὁ ἀνάξιος. Et hoc „quicquid eſt temporis, ita collocaui, vt „. . . . a fronte & à tergo ad res Mo„naſterii intentus fuerim. . . . . In „primis verò collegi continuam ſeriem „ſeu Catalogum Præſulum ſeu Abbatum, „qui à primà vſq; fundatione Monaſterio „ſummà cum laude pietatis & induſtriae „praefuerunt; & ſingulis ſui temporis „res geſtas adſcripſi, cum grata comme„moratione beneficiorum, quae ſingulis „aetatibus ab Imperatoribus, Regibus, „Principibus & aliis Magnatibus Eccleſiae „VValkenredenſi ſunt collata. . . . . „Haec in Chartas conjecta legenda & „cenſenda dedi viris quibusdam praecla„ris, tam nobilitate generis, quàm eximià „eruditione admodum celebribus, . . .

& hi

Digitized by Google

Georgivs E.D E R V S.

Catalogus Rectorum & illustrium Virorum Archigymnasii Viennensis, in quo, praeter elegantissimam temporum seriem, summa quae-

„& hi chartas meas non modò probarunt, „sed etiam autores fuerunt, vt publici „vsus facerem. „

Cette Dédicace est datée de Walkenried, le jour de la Resurrection du Seigneur 1617. Elle est suivie de 14. pages remplies de plusieurs Poëmes composez à la loüange de l'Auteur, qui portent à leur tête le Titre suivant: „Carmina enco-„miastica Clarissimorum Virorum & ami-„corum carissimorum ad Reverendum „clarissimumq; Dn. *Eckstormium* Chronici „VValkenredensis Autorem. „ Après „ces piéces vient la Cronique même, qui ocupe 249. pages, à la fin de laquelle on a mis trois Tables: la premiere des matiéres, la seconde des personnes, & la troisiéme des lieux dont il est fait mention dans ce Livre.

L'Auteur y a ajouté une Apendice intitulée: „Chronici VValkenredensis Ap-„pendix, quà continentur Catalogus „Chronologicus Abbatum, Parochorum „& Praeceptorum: Exercitia Religiosa „pietatis & literarum: Leges Scholasti-„cae; & denique Catalogus Alumnorum „scholae quotquot colligi potuerunt. „

Eckstorm s'est placé dans le Catalogue des Ecoliers de Walkenried, fol. Hhh. 3. verso, sous l'année 1571. en ces termes: „*Henricus Eckstormius Eiligerodensis* bon. „art. M. & P. Cor. ex Diacono Elrichi-„ensi factus pastor, Rector, Subprior & „tandem Prior Walkenredensis. „ Il figure aussi fol. Eee 3. recto, parmi les Ministres de Walkenried, où il est dit: „M. *Henricus Eckstormius Eligerodensis* „ex Diacono Elrichensi hic factus Paro-„chus & Rector. 1591. „

Cet Auteur assure constamment, qu'il est d'*Eiligerode* ou *Elbingerode* petite Ville située à une lieuë de Blanckenbourg; Mr. *Reimmann* dit au contraire, dans son Einleitung in die Historiam literariam derer Teutschen, Vol. V. p. 802. qu'il étoit de *Benckenstein* (*Bennicouis-Saxo.*) qui est un petit Vilage de la Comté de Hohenstein. Il se fonde sur le témoignage de *Mich. Neander*, Précepteur d'*Eckstorm*, qui se trouve à la fin du Traité d'*Eckstorm* intitulé, *Historia Terrae motuum. Helmstadii* 1620. in 8vo. Pour concilier ce Précepteur avec son Disciple, on n'aura qu'à suposer, que *Henri Eckstorm* nâquit à *Benckenstein;* mais qu'il fut transporté peu de tems après sa naissance à *Elbingerode*, où il passa son enfance: & qu'il préfera cette Ville à son village, dans lequel il n'avoit peut-être vécu que quelques mois; mais c'est toujours une suposition.

Il y a aparence que cet Auteur avoit dessein de cacher son origine, pour satisfaire l'ambition qu'il avoit de figurer dans le

quaedam continentur quasi capita earum rerum, quae celeberrimae huic Academiae sub cuiusque Magistratu memoria contigerunt dignae. Ab anno MCCXXXVII. vsque ad annum MDLIX. Cum duabus Praefationibus ad celeberrimum J. C. *Georgium Gienger* Caesari *Ferdinando*

le monde, fut-ce même aux dépens de la verité. Cette Cronique sert à nous confirmer dans cette idée, si nous aioutons foi au témoignage de *Joachim Fridericus Fellerus*, dans ses Monumenta varia inedita, Jenae 1714. in 4to. p. 41. qui assure, que nôtre cronique de Walckenried n'est qu'une Traduction Latine, d'une Cronique que *Jean Letzner* Pasteur à Iber dans la Principauté de Grubenhagen avoit écrite en Alemand: & qu'il avoit dédiée à *Eckstorm*, qui étoit alors Prieur du Couvent de Walckenried: & qui aiant changé l'ordre de cet Ouvrage, le publia ensuite sous son propre nom.

C'est *Jean Henri Hoffmann* Archivel à Zell qui a proprement découvert ce plagiat, dans sa Cronique Latine du Couvent de Walckenried, dont Mr. *Reimmann* possedoit le Manuscrit: & dont il a raporté les paroles, dans son Historia Literaria-Genealogica, Sect. II. Quedlinburgi, (1710.) in 8vo. p. 199. Voici le témoignage du dit Mr. *Hoffmann* tiré de la Préface de ce Ms. p. 6. „Is igitur „(*Letznerus*) . . . . compilatum à se „Monasterii (Walckenredensis) Chroni„con sub primum Seculi annum *Eckstor*„*mio* ejusque Collegae *Bertramo* inscrip„sit, ut Exemplar manu sua descriptum, „quod etiam nunc in manibus habemus, „ad eos, utpote veteres amicos in mini„sterium transmisit. Asservavit illud se„cum *Eckstormius*, donec *Letznerus* fato „fungeretur, ac tum demum commodam „per mortem hominis occasionem sibi „oblatam putavit, qua Letzneriani laboris „ope, *desiderio parandi sibi nomen*, quo „dudum nempe tactus erat tanto com„modius posset satisfacere. Quare ma„nus injiciens libro chronologicum sic„que alium eum redegit in ordinem *to*„*tumque vernaculo idiomate conscriptum*, „*latine vertit* oppido paucis mutatis ac „pluribus retentis, proque indubitata ve„ritate habitis, in quibus non tantum „*Letznerus* falsus erat, sed & revisor *Eck*„*stormius*, pro officii dignitate, quod in „monasterio obibat, exactiorem rerum „monasticarum cognitionem posteris me„rito debuisset probare. Utut autem „sese haec habeant, laudanda fuit Viri in„dustria, quam & plures tam avide exce„pere, ut brevi temporis spatio edita abs „se Chronici *Exempla omnino disparue*„*rint*, seseque non solum in Doctiorum „Bibliothecas sed & vulgarium hominum „scrinia *adeo abdiderint*, ut proinde mul„ti cumprimis ii quorum res Coenobii „accurate pernoscere intererat, aut libri „copiam, aut si fieri posset, novam edi„tionem saepius optarent aliquando ador„nari. „ Ajoutés-y *Wilhelm Ernst Tentzels* Curieuse Bibliothec, 1706. p. 529. 530.

Digitized by Google

nando a consiliis arcanis & Praefectum Laureacensem, virum eruditione & prudentia vere illustrem ac omni virtutum genere absolutissimum, de bonis literis & hac Academia praeclarissime meritum. Per *Georgium Eder*, J. C. Caesareum Frisingensem, eiusdem Academiae pro tempore Rectorem, Viennae Austriae, per *Raphael. Hofhalter*, 1559. in 4to. *Edition fort-rare.* (9)

JOAN-

(9) Vergnügung müssiger Stunden, P. IX. Leipzig 1716. in 8vo. p. 80. Joh. Henr. a Seelen Selecta Litteraria, Lubecae, 1726. in 8vo. p. 501. Fortgesetzte Nützliche Anmerkungen über allerhand Materien, P. I. Weimar, 1737. in 8vo. p. 87. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 52. Goetzens Merkwürdigkeiten der Königl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. III. Dresden, 1746. in 4to. p. 379. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 253. Friderich Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipsiae, 1750. in 8vo. p. 301. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 158. 159.

C'est assez peu de chose que cet Ouvrage, cependant c'est la source où ont puisé, tous ceux qui jusqu'ici ont écrit quelque chose sur l'Université de Vienne. *Jo. Henr. à Seelen* en porte l. c. p. 502. 503. le jugement qui suit: „Non plane „nulla quidem est huius scripti vtilitas, „multa tamen in eo desiderantur. . . . „Aliqui viri docti ab *Edero* praedicantur, „aliqui tantum nominantur. Vitae de„scriptiones pleniores desunt: rarissime „quoque scriptorum librorumque indi„ces hic reperiuntur. De solo *Wolf*„*gango Lazio* eiusque scriptis, ad an. „1546. paulo fusius commentatus est „*Ederus*. „

Mr. *Bartholomaei* remarque, dans ses Fortgesezte Nützliche Anmerkungen, P. I. Weimar, 1737. in 8vo. p. 86. que *Jonas Litters* Bedeau de l'Université de Vienne a continué ce Catalogue jusqu'à l'an 1644. & l'a publié de nouveau à Vienne en 1645. Cette seconde Edition est cotée, aussi bien que la premiere, dans le Catalogus Bibliothecae Bunavianae, T. I. Lipsiae, 1750. in 4to. p. 953. en ces termes: „Idem Liber, cum aucta„rio Rectorum, & aliorum Academiae „eiusdem illustrium virorum, ab ao. 1559. „ad annum 1644. Viennae, 1645. in 4to.„ Pagg. 120. selon Mr. *Freytag* l. c. Mr. *Bartholomaei* qui avoit cette Edition devant ses yeux, a observé qu'elle n'aproche pas de la premiere, pour la beauté du papier & du caractére, que l'on en a retranché la Dédicace adressée à *George Gienger*, avec les Elegies composées à la loüange de ses Fils, & que l'on n'y voit plus le portrait de *George Eder*. L'on y a mis d'un autre coté, une nouvelle Préface, & l'on y a annexé près de cinq feuilles d'Additions, qui ne sont pas à mépriser.

Digitized by Google

Joannes Baptista EGNATIVS.

In hoc Volumine haec continentur. *Joannis Baptistae Egnatii* Veneti de Caesaribus libri III. à Dictatore Caesare ad *Constantinum* Palaeologum, hinc à *Carolo* Magno ad *Maximilianum* Caesarem. Ejusdem in *Spartiani*, *Lampridiiq;* vitas, & reliquorum annotationes. *Nervae* & *Trajani* atq; *Adriani* principum vitae ex *Dione*, *Georgio Merula* interprete. *Aelius Spartianus Julius Capitolinus Lampridius Flavius Vopiscus Trebellius Pollio Vulcatius Gallicanus* ab eodem *Egnatio* castigati. Addita in calce *Heliogabali* principis ad meretrices elegantissima oratio non ante impressa. *Et à la fin:* Venetiis in aedibus *Aldi*, & *Andreae* Soceri Mense Julio. M. D. XVI. (1516.) in 8vo. *Edition fort-rare* (10).

Joannis

Mr. *Goetze* ne connoissoit pas cette seconde Edition; mais il en annonce une troisiéme, dans ses Merckwürdigkeiten der Königl. Biblioiheck zu Dresden, Vol. III. p. 378. qui est ornée du Titre suivant: „Historia Rectorum ac illustri-„um Virorum Archigymnasii Viennensis. „In qua praeter elegantissimam temporum „seriem, & Historias de Serenissima Do-„mo Austriaca aliisque Christiani Orbis „Moderatoribus, notatu dignissimas, quae „primo ad Catalogum Ederianum ulti-„mamque hanc Editionem copiosius ac-„cesserunt, praecipue quae sub cuiusque „Rectoratu memoratu digna contigerunt, „breviter enarrantur ab anno 1337. usque „ad annum 1669. Item accesserunt „Transactio inter Universitatem & PP. „Societatis Pragmatica, & Ordo proce-„dendi. Studio & labore *Pauli De Sor-„bait*, Phil. ac Medicinae Doctoris &c. „Anno quo CanDIa post LongIores barba-„rorVM oppresIones eXpIrabat. (1669.) „Viennae Austriae typis *Matthaei Cosme-„rovii*, in 4to. Pagg. 227. „

Mr. *Goetze* nous aprend, que cette derniére Edition augmentée, est *plus rare* que la premiere: & qu'on la recherche avec soin dans Vienne même, quoiqu'elle ne contienne pas une Histoire complette de la dite Université; mais une simple liste assez seiche des Recteurs & des Professeurs de cette Académie. L'Exemplaire de la Bibliothéque de Mr. le Comte *De Bunau* est daté de l'année 1670.

Je ne parlerai pas des Ecrits d'*Ederus* contre les Protestans, quoiqu'ils soient assez *rares*, parce qu'ils n'en valent pas la peine.

(10) Catal. Librorum Jani Albini, Dordraci, 1696. in 8vo. p. 208. Hamburgische vermischte Bibliothek, Vol. III. Hamb. 1745. in 8vo. p. 574. Dan. Gerdesii Florilegium Librorum rariorum, Groningae, 1747. in 8vo. p. 89.

Egnatius

Joannis Baptistae Egnatii Viri Doctissimi de Exemplis Illustrium Virorum Venetae civitatis atque aliarum Gentium. Cum Indice rerum notabilium. Cum Privilegiis. Venetiis, MDLIIII. (1554.) *Et à la fin:*

Egnatius a dédié cet Ouvrage à *Jacobus Minutius*, & a daté sa Dédicace de Venise, le 10. Juin 1517. Cela fait voir qu'elle n'a été composée qu'après l'impression de ce Volume. Il y parle de ce Livre avec assez de confiance, en ces mots: „Quid, quod Caesarum hæc à nobis instituta, tribusq; libris concinnata „series, multa interim habeat, quae delicatum etiam lectorem & capere & detinere valeant? Nam Byzantinae urbis „originem, Turcas ad haec usque tempora principes, res ab his belli gestas, „*Maomethis* ortum, Romanae urbis captiuitatem, & Asiae imperia supra quingentesimum ac millesimum annum repetita continet, quae omnia primus ego, „.... praestiti, ac ut una veluti tabella depicta spectari commode possent, „curaui. „

Cette Epître Dédicatiore est suivie d'une Préface, à la fin de laquelle *Egnatius* corrige quelques fautes, qu'il a remarquées dans son Ouvrage. La premiere partie, qui renferme les Vies & les remarques d'*Egnatius*, n'est pas chifrée, & n'ocupe que 12½ feuilles. La seconde partie est chifrée, & contient 295. feuillets.

J'ai trouvé un Exemplaire de cette Edition dans la nombreuse Bibliothéque de Mr. *Bunemann*, à la tête duquel il a fait la remarque suivante: „Obseruo hic „jam *Heliogabali* orationem ad *meretrices* impressam. Mentitur editio Juntina „Florentiae a. 1519. impressa, quod tum „demum sit excusa. Haec mendacia typographorum sunt frequentia. Sic mentiuntur *Sleidani* Edd. 1559. in Fol. & 1561. „1566. in 8vo. *primum* accessisse librum „XXVI; at jam accesserat editioni Commentariorum Arg. 1558. in 8vo. „

Il y a plusieurs Editions des Vies & des Remarques d'*Egnatius*: comme sont celle de Florence, des héritiers de *Philippe Junte* 1519. in 8vo. cotée par *Mich. Maittaire* dans ses Annales Typograph. T. II. p. 335. Celle de Venise chez *Alde*, 1519. in 8vo. & quelques autres, citées dans le Catal. Bibliothecae Bunavianae, T.I. P.I. p. 261.

Nicol. Haym cite une Traduction Italienne du Traité d'*Egnatius*, dans sa Notizia de' Libri rari, in Londra, 1726. in 8vo. p. 26. „Le Vite degl' Imperatori „Romani di Monsignor *Egnazio*, tradotte „dal Latino, con due frammenti di *Polibio*, della diversità delle Repubbliche, „tradotti dal Greco, ambi da incerto. In „Venezia per *Francesco Marcolini* 1540. „contenendo pagini 168. „ *Scipione Maffei* nous aprend, que ce livre est in 8vo. dans ses Traduttori Italiani, in Venezia 1720. in 8vo. p. 72.

fin: Venetiis, apud *Nicolaum Tridentinum*, in 4to. Pagg. 309. Sans les piéces liminaires. *Premiere Edition fort-rare.* (11)

ELIAS

(11) Bibliotheca Petaviana & Mansartiana, Hagae-Com. 1722. in 8vo. p. 308. Catal. Librorum Petri Gosse & Jo. Neaulme, ibid. 1729. in 8vo. P. II. p. 29. Bibliotheca Uilenbroukiana altera, Amstel. 1741. in 8vo. P. II. p. 153. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 138.

Cette belle Edition est ici chez Mr. *Duve*. *Egnatius* n'eut pas le plaisir de la voir. Marcus *Molinus* le jeune eut l'avantage de la mettre au jour, selon les intentions de *Marcus Molinus* son Pere, que *Jo. Bapt. Egnatius* avoit nommé exécuteur de son Testament. Ce jeune Editeur a mis une Dédicace à la tête de cet Ouvrage, dont voici l'inscription: „Clarissimo Viro *Petro Francisco Contareno* Avunculo integerrimo, *Marcus Molinus* Clarissimi *Marci* Procuratoris „Filius. S. P. D. „

Il parle deux fois de ce Livre dans cette Epître: & s'énonce vers la fin de la maniere suivante: „Reliquit *Egnatius* „novem exemplorum libros. *Valerium* „*maximum* ex professo secutus, in quibus omnigenae virtutis exempla a viris „nostrae civitatis jam usque ab ipsis urbis „primordiis prodita, ac deinceps ad nostra „usque tempora recenset, deinde quae „ubique locorum diversis temporibus „digna relatione acciderunt, mira facilitate, brevitate minime obscura, stilo „mundo & terso, eloquentia propositae „materiae decenti tractat, ut legentes „plurimum & delectare & juvare possit. „Quos libros pater meus, ne quo thesauro mortales omnes ditari possent, illum penes se continere videretur: quamprimum typis committendos curavit. „Nos autem quibus haec provincia a patre demandata fuit, sedulo ac pro virili „unà cum praeceptore dedimus operam, „ut quam emendatissimi prodirent. „

Cette Dédicace est datée en ces termes: „Venetiis ex aedibus *Marci Molini*, „D. M. Procur. Die 30. mensis Aprilis „MDLIIII. „ Cette date fait voir qu'il y a une faute d'impression dans la Bibliotheca Uilenbroukiana altera, l. c. où l'on a coté une Edition aparente de Venise, chez *Nicol. Tridinus*, 1559. in 4to. avec cette courte remarque, *Editio princeps & rariss.* qui ne convient qu'à nôtre Edition de 1554.

Mr. *Bayle* en indique une autre Edition, dans son Dictionnaire, §. *Egnatius*, Note C. dont voici le Titre: „*Joannis* „*Baptistae Egnatii* viri doctissimi, de Exemplis illustrium virorum Venetae civitatis atque aliarum Gentium. Parisiis, apud „*Bernardum Turisanum* via Jacobaea sub „Aldina Bibliotheca, 1554. in 16°. „ *Mich. Maittaire* en donne une autre souscription, dans ses Annales Typograph. T. III. p. 640. en ces termes: „Paris. in officina „*Audoëni Parvi*; excudebat suis typis „*Mauricius Menier*, Sexto Calendas Octobris, 1554. in 12mo. „

V. Tea-

ELIAS EHINGERVS.

Catalogus Bibliothecae amplissimae Reipublicae Augustanae, jussu & autoritate Nobilissimorum & Amplissimorum Virorum, Dn. *Johannis Antonii Lauzingeri*, VII. Viri, Dn. *Johannis Vdalrici Oesterreicheri*, Praetoris, Bibliothecae Praefectorum, & Scholarcharum. Studio & opera *Eliae Ehingeri*, Augustani, Bibliothecarii. Augustae Vindelicorum, typis *Johannis Praetorii.* M. DC. XXXIII. *Et à la fin:* Augustae Vindelicorum excudebat *Johannes Praetorius* M. DC. XXXIII. 5. Novemb. die S. *Malachiae* sacra ℞. Coll. 944. Sans l'Avertissement & la Table. *Fort-rare.* (12)

ELIA-

V. Teatro d'Huomini Letterati da *Girolamo Ghilini*, in Venetia, 1647. in 4to. P. I. p. 96. *Jacob. Gaddius* de Scriptoribus non Ecclesiasticis, T. I. Florentiae, 1648. in Fol. p. 170. Eloges des Sçavans de Mr. *Teissier*, T. I. à Utrecht, 1696. in 12mo. p. 74. *Nicol. Comneni Papadopoli* Historia Gymnasii Patavini, T. II. Venetiis, 1726. in Fol. p. 200. & *Jo. Alberti Fabricii* Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, Lib. V. Hamburgi, 1734. in 8vo. p. 266.

(12) Jo. Henr. Hottingeri Bibliothecarius quadripartitus, Tiguri, 1664. in 4to. p. 14. Anton. Reiseri Index MSS. Bibliothecae Augustanae, 1675. in 4to. Avertiss. p. 2. Wilhelm Ernst Tenzels Curieuse Bibliothec, 1704. p. 468. Burcardi Gotthelfii Struvii Introductio in Notitiam rei litterariae, Jenae 1706. in 8vo. C. IV. §. XVI. p. 151. & 1715. in 8vo. p. 151. & 1729. in 8vo. p. 329. & Francof. 1754. in 8vo. p. 348. Vergnügung müssiger Stunden, P. XV. Leipzig, 1720. in 8vo. p. 203. Jacob Friederich Reimmans Einleitung in die Historiam Literariam derer Teutschen, T. I. Halle, 1721. in 8vo. p. 371. Jacobi Bruckeri Vita Eliae Ehingeri, Augustae Vindel. 1724. in 8vo. p. 118. Schelhornii Amoenitates Literariae, T. II. Francof. 1725. in 8vo. p. 390. Thesauri Bibliothecalis Vol. I. Noribergae, 1738. in 4to. p. 7. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 255. Jo. Frid. Jugleri Bibliotheca Historiae Literariae, T. I. Jenae, 1754. in 8vo. p. 399.

Après la nuée de témoins que je viens de citer, personne n'oseroit plus douter de la *rareté* de ce Catalogue, sur tout puisque plusieurs d'entr'eux assurent, qu'on n'en a tiré que 100. Exemplaires. Ils se fondent tous sur le témoignage de *Morhofius*, qui dit, dans son Polyhistor Literarius, T. I. L. I. C. XVIII. §. 67. p. 211. „In Germaniâ extat Catalogus „Bavaricae & Augustanae, qui *rariores* „sunt. Catalogi Augustanae Bibliothe- „cae

Digitized by Google

ELIANO v. AELIANVS.

JONAS AB ELVERVELT.

Jonae ab Elvervelt de Holsatia ejusque statu atque Ordinibus diversis Classes III. nunc primum Elegiaco carmine in lucem editae: quibus Magnifici Nobilissimique D. *Henrici Ranzovii* Producis Regii, singulis ferè in locis, Historicus contextus unâ cum typorum elegantiis accessit. Symbolum *Jonae de Elv.*

In te animae, vitaeq; Deus spem pono nec unquam
Confundar: fidei tanta columna meae es.

Hamburgi typis Haeredum *Jacobi Wolffii.* M. D. XCII. (1592.) in 4to. Feuilles 22. Avec. Figg. *Fort-rare.* (13)

STA-

„cae non nisi centum exemplaria impressa sunt. „

Je ne vois pas comment ce passage doit absolument prouver, que nôtre Catalogue est *très-rare.* J'avouë que s'il étoit vrai qu'on n'en eut tiré que cent Copies, il s'ensuivroit qu'il est d'une grande *rareté.* Mais *Morhof* ne le dit pas positivement. S'il avoit eu nôtre Edition en vue, n'auroit il pas nommé *Elie Ebinger*, qui en est l'Auteur? Cela me fait soupçonner qu'il a peut-être eu pour objet le Catalogus Bibliothecae Augustanae, de l'année 1600. in Fol. dim. dont j'ai parlé dans le T. VI. de cette Bibliothéque, p. 406. & qui est imprimé sans nom d'Auteur. Ce Catalogue est pour le moins aussi *rare* que celui d'*Ebinger.* Je n'ai vu qu'un Exemplaire du premier; mais je possède le second, & nôtre Bibliothéque Roiale en conserve un autre Exemplaire. Aussi Mr. *Groschuffius* a-t-il assuré, dans sa Nova Librorum rariorum Conlectio, Halis Magdeb. 1709. in 8vo. Pref. p. 23. Not. *b.* qu'il avoit vu plus de cent fois le Catalogue d'*Ebinger* dans les Bibliothéques.

Mr. *Brucker* rejette sagement cette Gasconnade, dans sa Vita *Eliae Ebingeri*, p. 122. & y prouve par diverses raisons solides, que ce Catalogue est *fort-rare:* & qu'on n'en a imprimé qu'un petit nombre d'Exemplaires; mais il n'est pas assez témeraire pour oser déterminer ce nombre.

(13) Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, Hamb. 1747. in 8vo. p. 352.

Joh. Mollerus a parlé de nôtre Auteur & de ce Livre, dans sa Cimbria Literata, T. I. Havniae, 1744. in Fol. p. 159. où il dit, que l'on a réimprimé cet Ouvrage à Hambourg, aux dépens de *Frobenius* en 1606 in 4to. Mr. *Vogt* donne le Titre de cette seconde Edition aparente l. c.

„Cher-

Digitized by Google

STANISLAUS ELVIDIUS.

Ornatiſſimi cujusdam Viri, de Rebus Gallicis, ad *Stanislaum Elvidium*,

„Cherſoneſi Cimbricae, quae hodie Holſatia appellatur, Annales, ab ultima ejus „Antiquitate ex Hiſtoriis fide dignis ante „haec tempora a Viro magni nominis „collecti, & nunc a quodam Antiquitatis „Studioſo auctiores in lucem editi. E Bibliopolio Frobeniano, A. 1606. in 4to. „ Feuilles 22. Avec Figg. Il a confronté cette Edition poſtiche avec celle dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article, & a remarqué, qu'il n'y avoit aucune diférence entre ces deux Exemplaires, ſi l'on excepte ce nouveau Titre, & les Lettres K. B. F. que l'on a mis à la tête de la Dédicace, au lieu du nom de *Jonas Ab Elvervelt*, que l'on y voit dans l'Original. D'où il conclut, que c'eſt la même Edition partagée en deux: ce qui paroît ſur tout par l'Errata, qui eſt le même à la fin des deux Exemplaires.

Si Mr. *Möller* s'eſt trompé à cet égard, il a relevé à ſon tour l. c. une faute de *Martin Zeilerus* qui a fait de nôtre Hiſtoire deux Traités diférens, dans ſes Collectanea de Hiſtoricis, P. II. p. 51. & attribue à *Elvervelt* un Livre intitulé, *Deſignatio nobilitatis Holſaticae:* & un autre, qu'il nomme *Liber de urbibus Holſatiae.* Mr. *Möller* a auſſi relevé l'erreur de *Joh. Deckerus*, qui s'imaginoit, que le nom d'*Elvervelt* n'étoit qu'un Maſque, ſous lequel le célèbre *Henri Ranzovius* s'étoit caché. *Adrien Baillet* a fait la même faute, dans ſes Jugemens des Savans, T. V. P. II. p. 520. où il met dans la liſte des Auteurs déguiſez ces mots: „Elverfeld, „*Jonas ab:* Henri Rantzow. „ v. *Vincentii Placcii* Theatrum Pſeudonymorum, Hamb. 1708. in Fol. p. 250. N. 915.

Ce Livre eſt ici dans la Bibliothéque Royale, il eſt en vers & en Proſe. La Poëſie eſt d'*Elvervelt*, & la Proſe vient de *Henri Ranzovius:* comme Mr. *Möller* l'avoit déja remarqué, dans ſon Iſagoge ad Hiſtoriam Cherſoneſi Cimbricae, Hamb. 1691. in 8vo. p. 4. Il y ajoute, dans ſa Cimbria Literata l. c. que la Proſe de Mr. *De Ranzow* a été réimprimée ſous le nom d'*Elverfelt*. „Solum Contextum „*Ranzovii* Hiſtoricum, ſub *Elverfeldii* „(cujus tamen Epigrammata omiſſa ſunt) „nomine in ſuo Scriptorum de regnis „Daniae & Norwagiae, Holſatiaque & Ducatu Sleſvicenſi, variorum Syntagmate, „Lugd. Bat. 1626. in 16°. excuſo, „p. 275-356. denuo exhibuit *Steph. Joh.* „*Stephanus*, Hiſt. Prof. Soranus. „

Nôtre Auteur avouë, dans ſa Dédicace p. 5. qu'il a emprunté la matiére de ſon Hiſtoire de Mr. De *Ranzow;* mais il ſemble, qu'il l'a redigée de la maniere qu'elle paroit dans ce Volume, pour la joindre à ſes Epigrammes. Voici comment il s'énonce: „Hujus rei cum non „tantum veterum exempla extarent, ſed „pulcerrima etiam in magnifico atque „nobiliſſimo *Henrico Ranzovio* veſtigia „mihi

vidium, Epiſtola. Et ad hanc de iisdem Rebus Gallicis Reſponſio 1573. in 4to. Pagg. 102. *Edition fort-rare.* (14)

E. EL-

„mihi adeſſent, exiguam quoque hanc ingenii mei ſignificationem gratiſſimae patriae declarare ſum adductus: qua maximè tum Reges & Principes aliquot harum regionum, tum etiam nobilium „Holſatorum familias, Urbes atque Provincias in his Ducatibus deſcribere ſum „conatus. . . . Neque mediocrem ſanè „diligentiam atque animi mei voluntatem „in his conſpici exiſtimo. In adjungendo „Hiſtoriarum contextu opera ſedulitateq; „ . . . *Henrici Ranzovii* Producis R. „potiſſimum uſus ſum. „

(14) Bibliotheca anonymiana, Hagae Com. ap. Adr. Moetjens, 1728. in 8vo. P. II. p. 161. Frid. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipſiae, 1750. in 8vo. p. 192.

Jacques Le Long parle de cette Epître & des Réponſes dont elle a été ſuivie, dans ſa Bibliothéque Hiſtorique de la France, à Paris, 1719. in Fol. p. 404. N. 7835. 7836. „Epiſtola ornatiſſimi „Viri ad *Stanislaum Helvidium*, Kalendis „Octobris publicata anno 1572. de rebus „Gallicis; & ad hanc Reſponſio, Kalendis „Januariis, anni 1573. Reſponſio Latinè „& Gallicè, in 4to. Pariſiis 1573. Les „mêmes en François; in 8vo. Bâle, chez „*Couſin*, 1574. „

Je ne ſai pas ſi Mr. *Le Long* a vu toutes ces Editions; mais je ſai que l'Epître de *Gui du Faur*, Sieur *de Pibrac*, qu'il dit être datée du 1. d'Octobre, eſt du 1. de Novembre 1572. J'ai déja remarqué dans le Tome précedent de cette Bibliothéque, p.45. Not. 22. que ces piéces ont été inſérées dans la ſeconde Edition des Memoires de l'Eſtat de France, ſous *Charles* IX. à Meidelbourg 1578. in 8vo. La Lettre de *Pibrac* à Seigneur *Eluide* s'y trouve T. I. fol. 436. verſo, & y eſt précedée de l'avertiſſement qui ſuit: „*Pibrac* „adreſſe une longue lettre à *Stanislaus* „*Eluidius* (nom forgé à plaiſir) où il „charge l'Amiral en toutes ſortes. Incontinent que ceſte lettre eſt achevée, „& datée du 1. Novembre 1572. on en „enuoye bien toſt des exemplaires çà & „là, & ſpecialement en Pologne. „

On y a ajouté, fol. 451. *verſo* la Réponſe citée par le P. *Le Long*, dont voici l'inſcription: „Reſponſe à une Epiſtre „commençant, Seigneur *Eluide*, où eſt „traitté des Maſſacres faits en France, en „l'an 1572. Par *Pierre Burin* à M. *Guillaume Papon*. „

On remarque ibid. fol. 451. verſo, que ce *Pierre Burin* étoit Catholique, & l'on y aioute fol. 461. *verſo*, que pendant que *Pierre Burin* répondoit en France à *Pibrac*, vn homme docte, ſous le nom de *Stanislaus Eluidius*, écrivit en Latin une autre Réponſe, en laquelle il épluche ſoigneuſement l'Epître de *Pibrac*. L'on y donne enſuite la Réponſe de *Stanislaus*

E. ELWALL.

Sermon préché dans la grande Assemblée des Quakers, de Londres par le fameux Frere *E. Elvall*, dit l'Inspiré. Traduit de l'Anglois.

Proin-*nislaus Elvidius* en François, que l'Auteur de ce Recueil dit avoir traduite comme il a pu. fol. 462. *recto*.

Le P. *Le Long* découvre l'Auteur de cette seconde Réponse l. c. Nro. 7836. & assure, que c'est *Joachim Camerarius* le Pere. Mr. *Heumann* le confirme, dans *Scaevolae Sammarthani* Elogia Gallorum, Isenaci, 1722. in 8vo. p. 153. 154. Not. 11. où il dit: „Inter opera „*Fabri* nostri *Pibracii* prae caeteris commemorari debet Epistola illa ἀνωνύμως „edita ad effictum *Stanislaum Eluidium*, „qua *Faber* lanienam Parisiensem tuetur „tanquam justam, atque adeo laude dignam. Meminit ejus epistolae *Thuanus* „lib. LIII. p. 1008. itemque *Serranus* „Comment. de statu Religionis in Gallia, „lib. X. f. 57. Recudi eam Lipsiae A. „1672. curavit *Jacobus Thomasius* in „libello, quem inscripsit Nuptias Parisinas, eique adjunxit responsionem *Eluidii* „illius, quo sub nomine celeberrimum virum *Joachimum Camerarium* latere „ostendit. Exstat ibi *Fabri* epistola „p. 33-58. & *Camerarii* responsio p. 59-„88. Caeterum an *Faber* illam Epistolam „ex animi sententia scripserit, propterea „dubium mihi est, quod *Thuanus* lib. „LVIII. p. 19. ait, eum haud dubie *favisse* „*causae Protestantium*. „

Cela prouve qu' *Eusebius Philadelphus* Cosmopolita, a dis avec raison dans ses Dialogi, Edimburgi, 1574. in 8vo. Dial. II. p. 112. que *Pibrac* avoit fait paroître une conscience venale dans l'Epître dont il s'agit ici.

Mr. *Bunemann* en a deux ou trois Editions. La premiere est intitulée: „Ornatissimi cujusdam Viri, de Rebus Gallicis, ad *Stanislaum Eluidium* Epistola. „Lutetiae, apud *Federicum Morellum* Typographum Regium. 1573. Cum Privilegio Regis, in 4to. „ Pagg. 47.

La seconde porte le Titre suivant: „Traduction d'une Epistre Latine d'un „Excellent Personnage de ce Royaume, „faicte par forme de Discours, sur aucunes choses depuis peu de temps advenues en France, à Paris, de l'imprimerie „de *Federic Morel* Imprimeur du Roy. „1573. Avec Privilege dudict Seigneur „in 4to. „ Pagg. 52. Cette Epître est datée à la fin, du 1. de Novembre 1572.

La troisiéme Edition que Mr. *Bunemann* possede, m'a servi pour en donner le Titre à la tête de cet article. Elle contient, avec l'Epître de *Pibrac*, la Réponse de *Camerarius*. C'est dommage que l'on n'y ait pas aiouté celle de *Pierre Burin*, pour avoir ces trois piéces dans un même Recueil: comme on les trouve dans la seconde Edition des Memoires de l'Etat de France sous *Charles* IX. l. c.

Proinde perfectam illam Religionem quae *Christi* praedicatione nobis tradita est, non novam aut peregrinam, sed si verum dicere opportet, primam, solam, veramque esse liquido apparet. *Euseb.* Eccl. Hist. lib. I. cap. 4. A Londres, au depens de la Compagnie 1737. in 8vo. Pagg. 47. *Peu commun.* (15)

PAUL

Mr. *Bunemann* a remarqué, à la tête de son Exemplaire, que *Christian August. Salig* a emploié la Note de Mr. *Heumann*, sur l'Eloge de *Pibrac* de Mr. *De Sainte Marthe*, dans son Historie des Tridentinischen Conciliums, T. II. Halle, 1742. in 4to. p. 278. sans en faire honneur au dit Mr. *Heumann*. V. (*Christ. Gryphii*) Vitae Selectae quorundam eruditissimorum Virorum, Vratislaviae, 1711. in 8vo. p. 19. les Memoires de *Niceron* T. XXXIV. p. 252. & *Jo. Christoph. Mylii* Bibliotheca anonymorum. Hamb. 1740. in 8vo. p. 869. N. 1486.

(15) Abriss von dem neuesten Zustande der Gelehrsamkeit Vol. I. P. III. Goettingen, 1738. in 8vo. p. 330. Acta Historico-Ecclesiastica, T. III. p. 657. 645. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 54. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 256. Nachrichten von einer Hallischen Bibliothek, Vol. III. Halle, 1749. in 8vo. p. 48. Frider. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipsiae, 1750. in 8vo. p. 304.

Les Auteurs que je viens de citer assurent unanimément, que ce Livre étant une production de quelque Déiste, a été severement confisqué en Hollande. Cela n'a pas empêché qu'il n'ait été vendu sous le manteau: & que plusieurs Copies n'en aient été répandues, malgré les intentions des Superieurs. Je le trouvai chez un Libraire peu après sa naissance: & peut-être même avant la confiscation. Je m'aperçus d'abord de l'intention de l'Auteur, & j'y remarquai des traits d'un esprit antichretien, qui s'éforçoit de saper la religion de *Jesus Christ* par les fondemens; & d'élever la Religion naturelle sur ses ruines.

On a annexé à ce Traité une seconde piéce plus libre, plus maligne & plus grossiére, que celle dont je viens de parler. Elle est intitulée: „La Religion „Muhamedane, comparée à la Paienne de „l'Indostan, par *Ali-Ebn-Omar, Moslem* „Epître à *Cinkniu*, Bramin de Visapour. „Traduite de l'Arabe. Non ne satius „est pecudum more vivere, quam Deum „tam impium, tam prophanum, tam sanguinarium colere. *Lactant.* Divin. Instit. lib. I. cap. 21. A Londres, au dépens de la Compagnie 1737. in 8vo. „ Pagg. 49. - 104.

Quiconque saura que *Kiotna* signifie Dieu, *Vedam* la Bible, *Vistnou Moyse*, le Roiaume de *Colconde* l'Egipte, & *Pangumur Pharaon*, reconnoitra facilement, que

Digitized by Google

PAUL EMILE. v. *Paulus Æmylius* Veronensis.

VBBO EMMIUS.

Ein grundtlick Bericht van der Lere vnd Geist des Ertzketters *David Joris*, vth synen Schrifften vnd Wercken flytich vnd getrouwlick vorvatet, tho Warschouwinge aller Framen Christgelöuigen Herten. Dorch *Vbbonem Emmen*, itziger tydt Rectorem der Scholen tho Grönningen. De Leser vindet in dessen Tractat, alle platzen in *Davids* eigene

que cet Auteur a dessein de tourner en ridicule l'Histoire de la sortie d'Egipte, de faire passer *Moyse* pour un Imposteur, de lui préferer *Mahomet*: & d'élever le Koran au dessus de l'Ecriture Sainte.

Toutes ces Idées font horreur à la pensée: & ne tournent pas à la gloire d'*Albert Radicati* Comte de *Passeran*, à qui l'on atribue ces deux piéces, dans le Journal de Goettingen intitulé, Abriss von dem neuesten Zustande der Gelehrsamkeit, Vol. I. p. 330. où l'on remarque, qu'il termina sa course au mois de Novembre 1738. & qu'il témoigna peu de confiance en ses erreurs, lorsqu'il se vit prêt à rendre compte de ses actions au juge du monde universel, qu'il les rejetta absolument & avouä la verité de la Religion Chrétienne, qu'il avoit ataquée auparavant de toutes ses forces. C'est là le sort de la plû-part des prétendus Esprits forts. Tant qu'ils jouïssent d'une santé vigoureuse, ils afrontent la Religion, pour satisfaire leurs passions avec plus de licence, ou pour briller par leurs faux raisonnemens aux yeux des ignorans; mais quand ils se voient aux portes de l'éternité, ils sont ravis de trouver dans la Religion Chrétienne les consolations, qu'ils avoient méprisées auparavant: & de reconnoître leurs erreurs & leurs vices en la présence de Dieu, afin d'obtenir, s'il est encore possible, la rémission de leurs crimes, & d'éviter les justes punitions qu'ils ont meritées, en s'élevant contre tout ce qu'il y a de plus sacré. J'en ai vu plus d'un exemple pendant le cours de mon Ministere: & tout le monde connoit la vie & la fin de *Jaques De Vallée* Seigneur *Des-Barreaux*, qui a fait le fameux Sonnet, que Mr. *Bayle* a raporté dans son Dictionnaire, §. *Des-Barreaux*, Note F.

V. Unschuldige Nachrichten, 1737. p. 258. Deutsche Acta Eruditorum, P. CCXXII. p. 447. *Mich. Lilienthals* Theologische Bibliothec, Koenigsberg, 1741. in 8vo. p. 1098. & 356. Acta Historico-Ecclesiastica, Vol. III. P. XVI. Weimar, 1739. in 8vo. p. 645. Nachrichten von einer Hallischen Bibliothek, Vol. III. p. 38. où l'on trouvera un Extrait presque aussi ample que les piéces dont il est ici question.

eigene Schrifften, na Böken vnd Bladen, darher de Lehrstücken genamen findt, mit vlyte angetekenet. Matth. 7. Vers. 15. Hödet juw vör den valschen Propheten, de tho juw kamen in Schapes Kleider, inwendich auerst sint se rytende Wülffe. Gedrucket Anno M.D.XCVII. (1597.) in 8vo. Pagg. 142. Sans la Préface. *Fort-rare.* (16)

Den

(16) Nachrichten von einer Hallischen Bibliotheck Vol. V. Halle, 1750. in 8vo. p. 250.

Je possede ce Livret, que *Sweertius* & *Valerius Andreas* n'ont pas connu. On en a fait mention, dans les Vitae Professorum Academiae Groningae & Omlandiae, Groningae, 1654. in Fol. p. 48. en ces termes: „Ut nihil dicam . . . de „illis, quibus & vitam & sacra Eleusinia „*Davidis Georgii* qui monstra pudendo„rum errorum aut furorum veterum „à se recocta mundo denuò propinavit, „ex libris ejus Mysticis eruta in lucem „protraxit apertam. „

Paul Freberus aiant lu ce passage a dit à la fin de la Vie d'*Ubbo Emmius*, qu'il avoit écrit: „Vitam & sacra Eleusinia *Davidis Georgii* &c. „ v. *Freberi* Theatrum Virorum eruditione clarorum, Noribergae, 1688. in Fol. p. 1521. Mr. *Bayle* a suivi *Freher*, dans son Dictionnaire §. *Emmius* Not. B. Le P. *Niceron* a imité *Bayle*, dans ses Memoires, T. XXIII. p. 45. où il donne le même Titre, en y aioutant avec raison, qu'il ne connoissoit point cet Ouvrage. *Jo. Franc. Foppens* marche sur les traces du P. *Niceron*, dans sa Bibliotheca Belgica, T. II. Bruxellis, 1739. in 4to. p. 1151. Après avoir consulté ces quatre Auteurs, nous devons croire naturellement, qu' *Ubbo Emmius* a écrit un Livre en Latin intitulé: „Vita & Sa„cra Eleusinia *Davidis Georgii*, &c. „ ce qui est contraire à la verité. L'Auteur de la Vie d'*Emmius* que *Freberus* a suivi, n'a eu en vue que le Traité dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article, & celui dont on verra le Titre à la tête de l'article qui suit.

Ubbo Emmius a dédié le Livret dont il est ici question au Magistrat de la ville de Groningue, & raconte, dans sa Dédicace, les raisons qui l'ont engagé à l'écrire. C'est que les Ministres des Eglises de l'Ostfrise s'étant assemblés en 1590. pour examiner la doctrine d'*Antonius Daventriensis* Ministre de l'Eglise d'Uttermoer près de Leher, qui s'étoit rendu depuis plusieurs années suspect de *Davidianisme*, & aiant ouï de sa bouche une déclaration publique, par laquelle il assuroit positivement qu'il n'avoit jamais rien lu, dans les Ecrits de *David Joris*, qui ne fut conforme à la verité & à la Parole de Dieu: Ces Ministres, dis-je, nommérent quatre personnes pour lire le *Livre merveilleux* (T'Wonderboek) de *David Joris*, & faire ensuite leur raport à l'Assemblée.

Ces

Den David-Jorischen Gheest in Leuen ende Leere, breeder ende wiidtloopigher &c. ontdeckt, ende grondlicken verklaert, tegens den ver-

Ces quatre étoient *Joannes Brummelcampius* Pastor weneranus Président ou Moderateur de ce Coloque, *Petrus Gellius* Pasteur de l'Eglise de Leher, avec *Joannes Mercator* son Colégue, & nôtre *Ubbo Emmius*, qui régentoit alors le Colége de la Ville de Leher. Ces trois Ministres priérent nôtre Auteur de parcourir l'Ouvrage en question, & d'en tirer les passages contraires à la saine doctrine. Il se prêta d'autant plus volontiers à leurs désirs, qu'aiant beaucoup entendu parler de *David Joris* & de ses erreurs, il souhaitoit de les connoître à fond. Il s'apliqua d'abord à la lecture du *Livre merveilleux*, il jetta sur le papier ce qu'il y trouva digne d'être relevé, il rendit l'Ouvrage à l'Assemblée: & l'acompagna de ses Remarques, que l'on confronta avec l'Original, en pleine Assemblée le 27. de Juillet 1590. en présence d'*Antonius Daventriensis*, qui avouä, qu'il n'avoit pas remarqué ces défauts dans le livre de *David Joris*, & qu'il ne les aprouvoit pas.

Mais le dit *Antonius* aiant publié dans la suite, qu'*Emmius* avoit altéré la doctrine de *David Joris*, & avoit imputé à cet Auteur des erreurs qu'il n'avoit jamais enseigné, ni répandu dans ses Ecrits: qui ne lui étoient même jamais venues dans l'esprit; *Emmius* se sentit obligé de penser à sa défense: & pour y mieux réussir, il confronta les deux Editions du *Livre merveilleux*, de 1542. & 1550. in Fol. Il lut avec atention divers autres Ecrits de cet Auteur, & en tira ce qui fait la matiére du Traité dont il est ici question.

Nôtre Auteur y donne d'abord un Abregé de la Vie de *David Joris*. Il y découvre ensuite les erreurs qu'il a trouvées dans les Ecrits de cet Héréfiarque: & se contente de copier les passages qui lui paroissent contraires à l'Ecriture Sainte & à la saine raison, en citant toujours l'endroit d'où il les a tirez. Il ne s'est pas donné la peine de les refuter, persuadé, qu'il suffisoit de les lire, pour être convaincu de leur absurdité.

Mr. *Baumgarten* indique une seconde Edition de nôtre Livret, dans les Nachrichten von einer Hallischen Bibliothek, imprimées sous sa direction Vol. V. Halle, 1750. in 8vo. p. 258. qui porte le Titre suivant: „Grondelicke Onderrichtinghe „van de Leere ende den Geest des Hooft„ketters, *David Joris*, uyt zyne eygene „Schriften ende Wercken, mit grooter „neerstícheyt ende Getrouwigheyt ver„gadert: Tot Waerschouwinge aller vro„men ende Christgeloowigen Herten „door D. *Ubbonem Emmen*, Rector der „Schole van Groeningen. De Leser vin„det in dit Verhael, doorgaens, ghe„naemt de Boecken, ende Bladeren in „de eygene Schriften van *David Joris*, „daeruyt dese Leerstucken genomen, en „met neerstícheyt aengeteeckent zyn.

Matt.

vermomden Schaemtloosen D. *Andreas Huygelmumzoon.* Door *Vbbonem Emmium*, der Schole tot Groeninghen Rectors ghedaen. Daermede hy syn vorige ut-ghegeven Bericht van denselven Gheeste bewyst ende verdedight, ende *Huygelmumzoons* valsche Beschuldiginhen in syne Wederleggingе ende Bywoogsel ghestelt, wederleydt. Matt. 7. 15. Wacht v voor den valschen Propheten, die tot v komen in Schaepskleederen, maer inwendig zyn't grypende Wolwen. In s'Graven-Haghe, by *Hillebrandt Jacobszoon*, woonende aen de marct. Anno 1603. in 8vo. Pagg. 422. Sans l'Epitre Dédicatoire & la Préface. *Fort-rare.* (17)

Rerum

„Matt. 7. 15. Hebr. 13. 8. Middelburgh „1599. Pagg. 142. „ Mr. *Freytag* assure dans son Adparatus Litterarius T. III. p. 285. que ce Livret est très rare.

Quoique Mr. *Baumgarten* n'ait pas marqué le format de ce Livret, je juge par le nombre des pages, qu'il est in 8vo. comme le mien, qui a aussi 142. pages. Peut-être n'est-ce qu'une même Edition avec deux Titres diférens.

(17) Catalogus Bibliothecae Gerh. v. Mastrickt, Bremae, 1719. in 8vo. p. 740. Nachrichten von einer Hallischen Bibliothek, Vol. V. 1750. in 8vo. p. 250.

Le Livret de nôtre Auteur dont j'ai parlé dans l'article précedent ne resta pas sans réponse. Vn Sectateur de *David Joris* y oposa un Traité, que *Gottfrid Arnold* a inséré tout entier dans sa Kirchen- und Ketzer-Historie, T. IV. Francf. 1700. in Fol. S. II. N. XXXVII. p. 262. & donne il donne le Titre suivant: „Widerlegung der groben, unverschämten, „und greifflichen Lügen des *Ubbo Emmen*, „Rectoris der Schulen zu Gröningen, „von ihm in Druck heraus gegeben wi-„der das Leben und Lehre des *David Jo-„rissoon.* Wobey zugleich auch Entde-„ckung der Lügen u. Unwahrheiten des „*Casparis Grevinchovii* oder *Swerinchuy-„sen* uñ anderer Lästerer gegen selbigen „*David Joris*, der Warheit zuwider aus-„gegeben. Widerlegt durch D. *Andreas* „*Huygelmumzoon* mit Warheit. Psalm. „XXXI. 19. Verstummen müssen falsche „mäuler, die da reden wider den Gerech-„ten hoffärtig und verächtlich. Gedruckt „im Jahr 1600. „

On a aussi donné ce Titre dans les Nachrichten von einer Hallischen Bibliothek, Vol. V. p. 249. Note *; mais comme on n'y a aiouté ni le format, ni le nombre des pages, il y a aparence, que celui qui a fait cet article sous la direction de Mr. *Baumgarten* n'a pas plus vu l'original que moi. Aussi n'a-t-il pas remarqué en quelle Langue ce Livre a été écrit.

Jean.

Digitized by Google

Rerum Frisicarum Historia, Autore *Ubbone Emmio*, Frisio; distincta in Decades Sex. Quarum prostrema nunc primùm prodit, prioribus ita recognitis & locupletatis, ut novae prorsus videri possint. Adjecto Indice copioso. Accedunt praeterea de Frisia, & Republ. Frisiorum, inter Flevum & Visurgim flumina, Libri aliquot, ab eodem Autore conscripti. Lugduni Batavorum, apud *Ludovicum Elzevirium*. cIɔIɔcxvi. (1616.) Cum Privilegio. *Et* p.962. Typis, *Henrici ab Haestens*, 1616. in Fol. Avec Figg. *Edition rare.* (18)

Opus

Jean André Schmidius vous aprend, dans le Tom. II. Sagittarianae Introductionis in Historiam Ecclesiasticam, Jenae, 1718. in 4to. p. 679. qu'il a été écrit en Flamand, & qu'il est in 12mo.

Mr. *Baumgarten* ou son Clerc, assûre, l. c. qu'*Emmius* n'a jamais pu découvrir l'Auteur de cette piéce, quelques recherches qu'il ait faites pour cela. Mr. *Schmidt* dit au contraire, l. c. „Latere „autem sub hac larva (*Andr. Huygelmanzoon*) Doctorem Medicinae *Bernhardum Kirchen*, *Davidis Georgii* generum, affirmat *Ubbo Emmius* in replica; „quae inscribitur *den David Jorischen Geist* „*in Leven ende Lere* &c. „

Quoiqu'il en soit, *Ubbo Emmius* s'est défendu dans cet Ouvrage contre les imputations du Pseudonyme, il y a découvert plus amplement les mistéres de la Secte des *David Joristes*: & s'est éforcé d'y prouver, que *David Joris* avoit combiné, dans ses Ecrits, des erreurs de presque tous les hérétiques des premiers Siécles.

(18) Adolphi Clarmundi (Jo. Christoph. Rüdigeri) Vitae Clarissimorum Virorum, T. IV. Wittenberg, 1706. in 8vo. p. 119. Catal. Librorum rarissimorum Jo. Ludolphi Bunemanni, Mindae, 1732. in 8vo. p. 67. Jo. Frider. Bertrami Parerga Historico-Litteraria, Bremae, 1740. in 8vo. p. 35. Sam. Engel Spicilegium Librorum rariorum, p. 10. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 257. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 119.

Les cinq premieres Décades, ou les cinquante premiers Livres de cette Histoire ont paru separément, à mesure que l'Auteur les achevoit: & c'est de cette Edition qu'elles sont *fort-rares*, parce qu'elles ont vu le jour en divers lieux & en divers tems. *Jo. Frid. Bertram* en parle exactement, dans ses Parerga Historico-Litteraria, Bremae, 1740. in 8vo. où il en donne la liste qui suit: „*Ubonis* „*Emmii* Rerum Frisicarum Historiae Libri X. Franeckerae, ap. *Ægid. Radaeum*, „1596. in 8vo. recusi ibid. 1605. *Emmio* consentiente, nonnullaque addente „& emendante. Decas II. Franeck. ap. „*Ægid. Radaeum*, „1598. in 8vo. Decas III. Lugd. Batav. ex officina Planti„niana,

Opus Chronologicum novum, pluribus partibus constans; elaboratum & concinnatum ab *Vbbone Emmio*, Frisio Grethano, Historiarum

„niana, 1599. in 8vo. Decas IV. Amstelod. ap. *Corn. Nicolai*, 1604. in 8vo. „Arnhemii, ap. *Jo. Johannis*, 1604. in „8vo. Decas V. Groeningae, ap. *Radaeum*, „1607. in 8vo. Decas VI. Emdae, in offic. „*Jo. Petraei*, 1616. in 8vo. Arnhem. 1616. „in 8vo. Decas VII. Emdae 1616. in 8vo. „ Mr. *Bertram* y ajoute p. 35. que cette Edition est *rare* aussi bien que celle qui suit.

C'est la grande Edition dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article. Elle est ici dans la Bibliothéque Roiale. *Ubbo Emmius* l'a munie de toutes piéces. Dédicace, Avis au Lecteur, Epîtres, Poësies, tout cela figure à la tête du Volume. Après-quoi vient la premiere Décade, avec sa Dédicace, pagg. 1 - 158. La seconde Décade est acompagnée de son ancienne Dédicace, datée de Groningue le 16. Janvier. 1598. Pagg. 159 - 311. La troisiéme Décade est ornée d'une Epître Dédicatoire, datée du 27. Fevr. 1599. Pagg. 313 - 464. La quatriéme Décade suit une Dédicace datée de Groningue, le 11. Fevrier 1604. Pagg. 465 - 627. La cinquiéme Décade est précedée d'une Epître Dédicatoire, datée du 16. d'Août 1607. Pagg. 627 - 789. Enfin vient la sixiéme Décade, dont la Dédicace est datée de Groningue le 13. Décembre 1615. Pagg. 791 - 962. L'Errata & la Table des matiéres font la clôture du Volume. Après quoi l'on voit tout de suite diverses piéces, que Mr. *Vogt* a annoncées comme une setiéme Décade de l'Edition in 8vo. Elles portent ce Titre général: „De Frisia & Frisiorum Republica, deque Civitatibus, Foris, & Vicis inter Flevium & Visurgim flumina, „Libri aliquot, Auctore *Vbbone Emmio*, „Frisio. Lugduni Batavorum, apud *Ludovicum Elzevirium*, cIↃIↃcXVI. Cum „Privilegio. „ in Fol.

Après la Dedicace & l'Eloge des Frisons, vient le Titre de la premiere piéce, de ce Volume second; „*Vbbonis Emmii* „de Frisiorum Republica, inter Flevum „ac Lavicam Fl. Commentarius. „ Pagg. 70. L'on y remarque ensuite ce Titre: „*Vbbonis Emmii* de Agro Frisiae inter Amasum & Lavicam Fl. deque Vrbe Groninga in eadem agro, & de Jure „vtriusque, Syntagma. Cum serie Magistratuum praecipuorum. „ Pagg. 92. Après quoi vient le Titre qui suit: „*Vbbonis Emmii* de Statu Reip. & Ecclesiae „in Frisia Orientali, quae est in fide illustris & generosi Domini D. *Ennonis* Comitis & Domini ejusdem hujus regionis, „Liber. „ Pagg. 30. L'Auteur a annexé à ce Traité une autre piéce intitulée: „Περιηγησις, id est Accurata descriptio „chorographica Frisiae Orientalis, a Dullarto sinu & Amasi ostio in Visurgim „porrectae, Autore *Vbbone Emmio*, Grethano. „ Pagg. 31 - 62. Enfin paroît la derniére piéce, intitulée: „De origine „atque Antiquitatibus Frisiorum, contra „*Suffridi*

Digitized by Google

rum ac Graecae linguae Professore in Academiâ Groninganâ. χρόνος ἐςὶν ἀριθμὸς κινήσεως κατὰ τὸ πρότερον καὶ ὕςερον. *Aristot.* Groningae excudebat *Joannes Sassius* Typographus ordinarius, Sumptibus *Elseviriorum*. MDCXIX. Cum Privilegio. (1619.) in Fol. *Rare*. (19) *Guilbel-*

„*Suffridi Petri* & *Bernardi Furmerii* Fabulas & criminationes; perspicua & solida veritatis assertio. Auctore *Vbbone* „*Emmio*, Frisio. „ Pagg. 60. Sans les Tables.

Cette Edition n'est pas si *rare* que la premiere, je l'avouë; mais elle est beaucoup meilleure. L'Auteur a profité des avis que les Savans lui ont donné, il a corrigé ses fautes avec beaucoup de candeur, & n'a rien eu plus à cœur, que de rendre son Histoire aussi veridique & aussi exacte qu'il lui a été possible.

On a parlé de cet Ouvrage, dans la Hamburgische Bibliotheca Historica, Centur. VII. p. 284. dans la Bibliotheca Historica Struvio-Buderiana, T. I. Jenae, 1740. in 8vo. p. 550. & dans la Bibliotheca Rinckiana, Lipsiae, 1747. in 8vo. p. 429. 430.

Jos. Scaliger nomme cette Histoire vne Histoire divine, comme on le verra dans les Vitae Professorum Academiae Groningae & Omlandiae, p. 53. On y trouvera d'autres jugemens de Mrs. *De Thou*, *Dousa*, *Gruter*, *Scriverius*, *Heinsius*, *Chytraeus*, &c. Aioutez-y les jugemens que *Thomas-Pope Blount* a recueillis, dans sa Censura celebriorum Authorum, Londini, 1690. in Fol. p. 644. 645. V. *Adolphi Clarmundi* Vitæ Clarissimorum in re literaria Virorum, T. IV. p. 119. & les Auteurs qu'il a citez p. 123. Aioutez-y la Bibliotheca Historica Hamburg. de Mr. *Hübner*, Centur. VII. p. 270. & suiv. où l'on verra les différends que nôtre Auteur a eu avec *Suffridus Petri*, & *Bernhardus Gernbrandus Furmerius* sur l'antiquité des Frisons, & la description des Ouvrages qu'ils ont publié les uns contre les autres.

(19) Bibliotheca Menckeniana, Lipsiae, 1727. 8vo. p. 249. Rich. Rawlinson Method. of Studying History, Vol. II. London, 1728. in 8vo. p. 12. Sam. Engel Bibliotheca Selectiss. P. I. Bernae, 1743. in 8vo. p. 54. Supplement au Dictionnaire de Moreri, T. II. à Basle, 1745. in Fol. §. Emmius, p. 649. Jo. Vogt Catal. Libror. rariorum, p. 257. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 141.

On trouvera ce Volume dans nôtre Bibliothéque Roiale. Il contient, outre les piéces liminaires, un Traité intitulé: „Rerum Chronologicarum Commentarii „distincti in libros quinque, in usum eo„rum, qui doctrinæ de temporib. co„gnoscendae cupidi sunt, conscripti du„dum ab *Vbbone Emmio*, & nunc pri„mum in lucem editi. „ Pagg. 252. Il est suivi d'un Ouvrage orné du frontispice

Guilhelmus Ludovicus Comes Naſſovius, id eſt, Λογος Επιταφιος, quo genus, vita, res geſtae, & mors hujuſce Comitis in Naſſou, Ca-ſpice qui fuit: „Canon Chronicos compendioſus geminus ſeriem ſaeculorum „mundi ab ejus origine ad tempus hoc „praeſens duplici modo ſummatim pro-„ponens, atq; oculis ſubjiciens. Prior „perbrevis, in paginas ſex contractus: „alter prolixior, in paginas LX. diductus: „uterque tamen ex annis collectis con-„fectus. „ Pagg. *69*. Après quoi vient le Titre ſuivant: „Canon Chronicus ple-„nior, in quo univerſum tempus ab exor-„dio mundi uſque ad nos per lineas va-„rias collaterales in vicenas partes ae-„quales perpetuò diviſas, quae vicenos „annos diverſarum ſpecierum aut epo-„charum ſignificant, repreſentantur, ut „hac ratione vel ex paginarum numero „intervalla temporis aeſtimare, & anno-„rum numerum concipere poſſis, ab *Vb-„bone Emmio* in eorum, qui ſacrae & pro-„phanae hiſtoriae ſtudioſi ſunt, uſum con-„cinnatus, vna cum reb. maximè memo-„rabilibus, quae in mundo evenerunt, ſuis „locis breviter notatis. „ Pagg. 73 - 327. Sans les Tables.

On y a aiouté après la p. 327. la remarque ſuivante: „Opus hoc Chronolo-„gicũ in officinà typographicà cum ante „biennium ferè eſſet inchoatum, hucus-„que abſolutum eſt anno periodi Julianae „ſexies milleſimo trecenteſimo triceſimo „ſecũdo, aerae Chriſtianae vulgaris milleſi-„mo ſexcẽteſimo decimo nono, menſe „Julio, cum conſules Groningae eſſent „*Johannes Wiſeringius*, *Tammo Coende-„rus*, *Abel Coenderus*, *Rodolfus Battingius*, „autor annum aetatis ſuae ageret ſeptua-„geſimum ſecundum ex Nonis Decemb. „

Après ceci vient une piéce qui porte le Titre ſuivant: „Chronologia rerum „Romanarum, cum ſerie Conſulum; prae-„miſſis prolegomenis prolixis: eodem „auctore *Vbbone Emmio*, lucem non par-„vam Hiſtoriae Romanae conferens. Nil „ſtabile & perpetuum in rebus hominum. „Groningae excudebat *Joannes Saſſius*, „Typographus ordinarius; ſumptibus „Elſeviriorum. MDCXIX. Cum Privi-„legio. „ Pagg. *95*. Sans la Dédicace & la Table.

Enfin vient la derniére partie, dont voici le Titre: „Appendix Genealogica „illuſtrando operi chronologico adjecta, „ad eundem nobiliſſimum & ampliſſimum „virum D. *Abelem Coenderum* ab Helpen, „auctore eodem *Vbbone Emmio*. . . . . „Groningae excudebat *Joannes Saſſius* „Typographus ordinarius, ſumptibus „Elſeviriorum, MDCXX. „ in Fol. Pagg. 167. Sans la Dédicace.

On nomme mal ce dernier ouvrage Appendix *Chronologica*, dans le Supplement du Dictionnaire de Basle §. *Emmius*, il faloit dire *Genealogica*. *Nicol. Mulerus* apelle cet Ouvrage, *divinum Opus*, dans ſon Elog. *Emmii*, comme on le voit dans *Thomae - Pope Blount* Cenſura celebriorum Autorum, Lond. 1690. in Fol. p. 644.

Digitized by Google

Catzenellenbogen, Vianden, Dietz, Domini in Bielstein, Frisiae, Groningae & Omlandiae, Drentięq; gubernatoris, supremiq; ibidem armorum pręfecti, herois optimi & fortissimi succinctè exposita sunt ab *Vbbone Emmio*, Historiarum ac Grecę linguę in Academiâ Groninganâ professore. Accessit in calce illustrissimae & antiquiss. domus Nassoviae schema genealogicum cum indice in totum librum. Tandem bona causa triumphat. Groningae excudebat *Johannes Sassius* Ordinum & Acad. typographus, Anno M DC XXI. (1621.) in 4to. Pagg. 246. Sans les piéces liminaires & finales. *Rare*. (20)

Vetus

p. 644. Mr. *Du Fresnoy* fait mention de ce Livre, dans sa Methode pour étudier l'Histoire, T. VI. p. 133. & dit, qu'il est peu lu aujourd'hui, & que peut-être il ne l'a pas beaucoup été en son tems. Il y aioute cependant, que l'on trouve à la tête de l'ouvrage des discussions chronologiques qui ne sont point à négliger. v. Vitae Professorum Academiae Groningae Omlandiae, Groningae, 1654. in Fol. p. 49. & 60. *Joh. Hübners* Hamburgische Bibliotheca Historica, Centur. VII. Leipzig, 1719. in 12mo. p. 288-289.

(20) Hamburgische Bibliotheca Historica, Centur. VII. Leipzig, 1719. in 12mo. p. 291. Bibliothecae Kielmans-Eggianae P. II. Hamb. 1719. in 8vo. p. 641.

Ubo Emmius aiant été chargé de ses Colégues de composer une Oraison funébre à l'honneur de *Guillaume Louïs* Comte de Nassau, mit la main à l'Ouvrage; mais à peine en avoit il fait le commencement, qu'il fut ataqué d'une fiévre tierce des plus violentes, qui l'obligea d'abandonner son dessein. Après quelques semaines, se sentant delivré de sa maladie, il se remit peu à peu au travail; & aiant perdu ses premieres idées, il composa un Ouvrage tout diférent de celui qu'il avoit médité. Au lieu d'une Oraison funébre, il écrivit la vie de son Héros, & y fit entrer les afaires qui s'étoient passées entre les Espagnols & les Hollandois, pour la liberté des Provinces unies. De sorte que l'on peut envisager cet Ouvrage, comme un Abregé des choses les plus notables avenues dans les païs bas, depuis l'an 1577. jusqu'à l'an 1614. Il a mis à la fin du Volume quelques Tables Généalogiques, ornées du Titre suivant, qui sufira pour en donner une idée: „Schema Genealogicum Prosapiae Nassaviorum in diversas familias „divisae, & omnibus ferè Principum Comitumq; Germaniae, ac non paucis etiam „Galliae familiis per connubia insertae, „à postremis temporibus imperatorum „Francicorum ex *Carolo Magno* descen„dentium deductae usque ad nos. Quae „antiquiora his ab aliis prodita sunt, ut „parum comperta, incertaq; certis his

 „prae-

Vetus Graecia, illustrata studio & operâ *Ubbonis Emmii* Frisii, Historiarum & Graecae linguae Professoris in Academiâ Groninganâ, senio fatiscentis. Opus distinctum in tomos tres: Quorum I. Descriptionem habet Regionum à Graecis habitatarum, cum adjunctis Insulis: II. Complectitur Res Gestas Graecorum: III. Repraesentat Statum ac Formam praecipuarum ejus Gentis Rerumpublicarum: Itemque Judicium Amphyictyonicum, & Solemnes Ludos, statis temporibus apud Graecos recurrentes. Lugduni Batavorum, ex Officinâ *Bonaventurae* & *Abrahami Elzevir*. Acad. Typograph. cIↄIↄcxxvi. (1626.) in 8vo. *Edition rare.* (21)

Jo-

„praemittere non libuit. Fortes generantur fortibus & bonis. „

On trouvera des Exemplaires de cet Ouvrage dans nôtre Bibliothéque Roiale, & dans celle de Mr. *Duve*. On en a parlé avec justesse, dans les Vitae Professorum Academiae Groningae & Omlandiae, Groningae, 1654. in Fol. p. 49.

(21) Hübners Hamburgische Bibliotheca Historica, Centur. VII. Leipzig, 1719. in 12mo. p. 292. & Centur. IX. p. 193. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, P. I. p. 54. Bibliotheca Danielis Salthenii, p. 395. Frider. Gotthilf Freytag Adparatus Litterarius, T. III. Lipsiae, 1755. in 8vo. p. 281. 282.

Mrs. *Duve* & *Bunemann* possedent cette Edition. Le Tome I. dont je viens de donner le Titre entier, ocupe 194. pages, sans les piéces liminaires & la Table. Le Tome II. porte le Titre qui suit: „*Ubbonis Emmii* veteris Graeciae „Tomus Secundus, complectens res gestas „Graecorum. Lugduni Batavorum, ex „Officinâ *Bonaventurae* & *Abraham Elzevir*. Acad. Typograph. cIↄIↄcxxvi. „Cum Privilegio. „ Pagg. 536. Sans la Table. Voici le Titre du Tome III. „*Ubonis Emmii* veteris Graeciae Tomus Tertius, repraesentans Graecorum Respublicas. Lugduni Batavorum, ex Officinâ *Bonaventurae* & *Abrahami Elzevir*. „Acad. Typograph. cIↄIↄcxxvi. Cum „Privilegio. „ Pagg. 519. Sans le Catalogue des Auteurs & la Table.

Ubo Emmius aiant écrit & achevé cet Ouvrage vers la fin de sa Vie, le donna aux *Elzevirs* pour le mettre sous la presse; mais il n'eut pas la satisfaction de le voir imprimé. *Wesselus Emmius* son fils, se chargea du soin de cette Edition & l'orna d'une Dédicace adressée à *Abel Coenders* van *Helpen*, Consul de la Republique de Groningue, & datée en ces termes: „Groningae, die XVI. Januarii Juliani, anno „aerae Christianae MDCXXVI. „

Il nous aprend, dans cette Dédicace p. 17. le contenu de ces trois Volumes. „Eorum

Johann ENEN.

Medulla Gestorum Treueren. Clärlich Berichtung des Hochwirdigen Heylthumbs aller Stiffter und Clöster inwendig und bey der Stadt Trier, mit vielen andern zugesatzten (des alten und neuen Testaments) Geschichten derselben Stadt zusammengebracht, durch den wirdigen Herren *Johann Enen*, der heiligen Geschrifft Doctoren, Prediger und Verkunder des Heylthumbs im Thoem zu Trier, uff ein neues corrigiret und claerlich gebessert 1515. *Et à la fin:* Hye endet sich das Büchlin von der heyligen Stadt von Trier, ein Kern mit kurtzen Begriffen, und getzogen uss der Trierische Chronica von Anbeging der Stadt Trier, in dem alten Testament und neuwen, und von allen wirdigen Heyltum, von allen Kirchen zu Trier, auch von dem Hochwirdigen in Gott Vatter und Herren Herren *Richarten* von Gottes Gnaden Ertzbischoff zu Trier, des Heyligen Römischen Reichs

„Eorum primus, velut εἰσαγωγὴ in re„liquum opus, continet accuratam de„scriptionem chorographicam regionum „& insularum à Graecis quondam habita„tarum. Secundus historiam eiusdem Gen„tis, sive perpetuam seriem rerum gesta„rum maximè memorabilium, & inpri„mis, quo tempore, quo modo Graeco„rum libertas cœperit, adoleverit, penè „illabis steterit, oppugnata defensaque „fortiter sit, vitia traxerit, in se versa, „suisque viribus quassata ac labefactata tan„dem conciderit, ex *Herodoto*, *Thucydide*, „*Xenophonte*, *Diodore Siculo*, aliisque con„textam recitat. Tertius verò dein „diversos Rerumplicar. status, qui„bus diversi populi ac civitates in „Graecià usae sunt, quaeque dein„ceps earundem fortuna fuerit, reprae„sentat. „

Mr. *Gronovius* a trouvé cet Ouvrage assez important, pour le copier tout entier, dans son Thesaurus Antiquitatum Graecarum Tom. IV. p. 85. Les *Elzevirs* ont imprimé separément le Tome troisiéme en 1632. in 16°. pour le joindre à leurs Republiques. Il a deux parties, dont la premiere est intitulée: „Graecorum Respublicae ab *Ubbone Emmio* descriptae. Cum Privilegio. Lugd. „Batavorum. Ex Officina Elzeviriana „Anno 1632. „ Pagg. 413. Sans la Table & Part. II. Pagg. 323. Sans la Table. Les *Elzevirs* en ont fait une nouvelle Edition, ibid. 1644. in 16°. Ils ont démembré l'Appendix, & en ont placé chaque addition en son lieu: ce que Mr. *Gronovius* n'a pas observé, aiant copié l'Appendix à la fin de l'Ouvrage, tel qu'il se trouve dans l'original.

Digitized by Google

Reichs durch Gallien, und das Königreich Arelatense Ertz-Kantzler und Churfürsten, nachgelassen und vergunt zu trucken durch Meyster *Caspar Mochsseder*, in der freyen Stadt *Metz*, eine von den vier Haupt-Stetten des heyligen Römischen Reichs, am Abent unseres Herren Hymmelfart, Im Jare nach Geburt *Christi*. M. CCCCC. und XV. (1515.) in 4to. Feuillets 56. *Edition fort-rare*. (22)

GEOR-

(22) Johann Christian Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. I. Dresden, 1743. in 4to. p. 23.

Mr. *Goetze* remarque avec raison, qu'un Livre Alemand imprimé à Metz est assez extraordinaire: & avouë qu'outre un Pseautier Alemand, qui a vu le jour à Metz en 1513. il ne connoit rien de pareil. Il nous aprend, que l'Auteur fait mention, dans la Préface de cet Ouvrage, d'une autre Edition qui avoit paru l'année précedente; mais qu'il rejette comme étant chargée de fautes. Que l'on ouvre les plus grands Catalogues, & l'on n'y verra pas la trace de ces Editions Alemandes: & si l'on excepte la Bibliotheca Telleriana, qui a coté l'Edition Latine, p. 317. les autres Catalogues n'en disent pas un mot. Le P. *Jacques le Long* l'a cependant connue, & dit, dans sa Bibliothéque Historique de la France, p. 804. N. 15536. que cette Version est trop litterale & fort mauvaise; qu'elle n'a ni autorité ni croïance auprès de ceux qui savent l'Histoire. Mr. *Du Fresnoy* en parle aussi, dans le Supplement de sa Methode pour étudier l'Histoire, T. III. à Paris, 1741. in 12mo. p. 139. & dit, que ce Livre est *rare*; mais efacé par la belle Histoire de Treves de *Brouverus* & *Masenius* Jésuites.

Quoique cet Opuscule soit de peu de valeur, comme il est presque inconnu, je donnerai ici le Títre entier de l'Edition Latine, qui se trouve dans nôtre Bibliothéque Roiale. „Epitome alias. medulla „Gestorū Trevirorū nup p venerabilē vi„rū dñm *Joannē Enen* divine pagine „Doctorē eximium teutonico sermone „edita, iam pridem extēporaliter in Lati„num versa Fře *Joanne Scheckmanno* „traductore, tribus libellis perfecta. ❡ „Primus de origine & gestis ante *christi* „adventū. ❡ Scd's d' factis post *christi* „ad celos ascensum. ❡ Tertius de „omnibus Ecclesiis intus & foris ciuita„tem & annotatione reliquiarū magis no„tabilium earundem. *Et à la fin:* Finit „fauste liber Epitomes Treuiridum, Im„pēsis quidē prouidi uiri *Mathie Haen* „Bibliopole ciuis Trevereñ. Opera aūt „honesti viri, *Caspari hochsseder* excuso„ris & Ciuis Metensis die *Margarethe*. „Anno salutis. 1517. in 4to." Feuillets LXII. Sans les piéces liminaires & finales.

Jean Enen a mis une Epître, à la tête de ce Volume, adressée à son Traducteur, par

Digitized by Google

GEORGIUS ENJEDINUS.

Explicationes Locorum Veteris & Novi Teſtamenti, ex quibus Trinitatis dogma ſtabiliri ſolet, Auctore *Georgio Enjedino*, Superintendente Eccleſiarum in Tranſylvania, unum Patrem Deum, & eius Filium *Jeſum Chriſtum* per Spiritum Sanctum profitentium. 1. Cor. 8. At nobis quidem unus eſt Deus, Pater ille a quo omnia: Item unus eſt Dominus *Jeſus Chriſtus*, per quem omnia. *Sans lieu ni date.* in 4to. Alphab. 1½. *Fort-rare.* (23)

HELIUS

par laquelle il le prie de traduire ſon Hiſtoire en Latin, & lui donne la permiſſion d'y aiouter ou d'en retrancher ce qu'il trouvera à propos. Le Traducteur a profité de cette liberté, comme il le déclare fol. LXII. verſo, où il s'adreſſe à ſon Auteur & lui dit: „Sequutus ſum „tuā vernaculam elucidationē. preter „primum caput toto libro primo. In „ſecundo materiam loquendi aperuiſti. & „latiorē praebuiſti ingreſſum. Equidem „ep̄o4, quorū tu ſola nomina poſueras. „ego ſuccinte geſta preſtrinxi. . . . In „tertio tuis veſtigiis p̧ totū ītheſi, maxi„me in apologetico ſiue defenſorio xp̄ia„ne tunice īconſutilis. „ On trouvera ici le plus magnifique Catalogue de Reliques, que l'on puiſſe ſouhaiter.

(23) Chriſtoph. Sandii Bibliotheca Anti-Trinitariorum, Freiſtadii, 1684. in 8vo. p. 93. Hiſtoire Critique des principaux Commentateurs du Nouveau Teſtament, par Richard Simon, à Rotterdam, 1693. in 4to. p. 865. Catal. Librorum Guilielmi Anslarii, Amſtel. 1696. in 8vo. P. I. p. 79. Davidis Czvittingeri Hungaria Literata, Francof. 1711. in 4to. p. 135. Bibliotheca Arkeliana, Roterodami, 1725. in 8vo. P. I. p. 51. Guſtavi Georgii Zeltneri Hiſtoria Crypto-Sociniſmi, Lipſiae, 1729. in 4to. p. 99. & 208. Joh. Vogt Catal. Librorum rariorum, Hamb. 1747. in 8vo. p. 258. Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothek, Vol. IV. Halle, 1749. in 8vo. p. 417. 419. Note 1.

George Enyedi, natif d'*Enyed* Ville de la Tranſylvanie, prit le nom de cette Ville, & s'apella pour cet éfet *Enjedinus*, comme *Czvittingerus* le remarque, dans ſon Specimen Hungariae Literatae, p. 135. Aiant embraſſé le parti des Unitaires, qui l'établirent Surintendant de leurs Egliſes en Tranſylvanie, il écrivit ce pernicieux Ouvrage, dans l'intention de donner l'entorſe aux paſſages de l'Ecriture ſainte, qui ſont manifeſtement opoſez aux ſentimens des Unitaires. Il n'épargna ni ſubtilité ni critique, pour venir à bout de ſon deſſein. Auſſi trouva-t-on ce Livre ſi dangereux, qu'on le ſuprima: & qu'on brûla une partie des Exemplaires de la premiere Edition, qui parut en Tranſylvanie, in 4to. Sans nom du lieu de

HELIVS EOBANVS *Hessus.*

Eobani Hessi Francobergii de Amantium infœlicitate Cōtra Venerē de Cupidinis impotentia & uersu & soluta oratione Opusculum Erphordiense. Ad Libellum Hexastichon Eiusd:

Vade prius tenui Lectorem uoce saluta
Inflatus fastu ne uideare liber
Hinc ita communi facilem te prebe Juuentae
Destitui mendis a seniore roga
Vt placeas celebres titulos a fronte relinque
Sic poteris fama candidiore legi

Et

de l'impression & sans date. Cette Edition étoit devenue si *rare*, que les Antitrinitaires se trouvérent reduits à la nécessité d'en tirer des Copies manuscrites, comme Mr. *Zeltner* l'assure, dans son Historia Crypto-Socinismi, p. 99.

Pour lever cette dificulté, on en fit une nouvelle Edition en Hollande, in 4to. Sans lieu ni date, qui est la seule que l'on puisse esperer de voir dans ces païs ici, quoiqu'on ne la rencontre encore que *fort rarement*, & que l'on soit obligé de la paier bien cher. Témoin l'Exemplaire de la Bibliotheca Uffenbachiana, T. I. p. 814. qui est taxé à 8. écus.

Jean Fabricius découvre le tems & le lieu de cette seconde impression, dans son Historia Bibliothecae Fabricianae, P. V. p. 51. où il dit, qu'elle a vu le jour à Groningue, en 1670. & le confirme en ces termes: „Locus & annus huius editionis non quidem sunt expressi; mihi „vero probe constant, qui exemplar ibi „meum, & quidem eopse anno, a prelo „adhuc madidum comparavi. „

Il y a aparence que l'on a donné de nouveaux Titres à divers Exemplaires de cette seconde Edition, avec une date expresse; sans quoi je ne saurois déviner la raison pourquoi on a acompagné le Titre de cet Ouvrage de l'année 1684. dans le Catalogue des Livres imprimez de la Bibliothéque du Roi de France, Théologie, T. III. p. 219. N. 2487.

Je ne connois personne qui ait parlé plus solidement de ce Livre, que le P. *Simon*, dans son Histoire Critique des Commentateurs du Nouveau Testament, p. 864. & suiv. Après en avoir donné une idée claire, il remarque p. 872. qu'*Enjedin* étant mort avant que d'avoir mis la deniére main à cet Ouvrage, il est demeuré imparfait: & que la partie qui regarde les passages de l'Ancien Testament, n'a pas été achevée, parce que l'Auteur n'a rien écrit sur les Propheties.

Digitized by Google

Et à la fin: Transformatum eſt hoc opus Impenſis *Eobani* Anno poſt cōmunis Chriſtianorum dei natalē DDDVIII. (1508.) Erphordie ad Diui *Seueri*. In Edib. *Joannis Knap* nouicii ſed uix uetuſtiorib. poſthabendi in Latinis Calcographi. in 4to. Feuillets 18. qui ne ſont point chifrés. *Très-rare.* (24)

Helii

(24) Nachricht von den Büchern in der Stolliſchen Bibliothec, P. VII. Jena, 1736. in 4to. p. 646. Theſauri Bibliothecalis Vol. II. Norimbergae, 1738. in 4to. p. 296. Jacob Bruckers Ehrentempel der Deutſchen Gelehrſamkeit, Vol. I. Augſpurg, 1747. in 4to. p. 137.

C'eſt ici la plus ancienne, la plus *rare* & la plus inconnue de toutes les piéces de nôtre Auteur. Mr. *Bunemann* en poſſede cependant un Exemplaire, à la tête duquel il a fait la remarque ſuivante: „*Eobanus* natus a. 1488. Nonis Januar. „hoc opuſculum A. 1508. ad Solſtitium „æſtivum quinto menſe poſt exactum ae-„tatis annum viceſimum edidit. Hinc „rectè *Joachim. Camerarius* in Narratione „de *Eobano Heſſo* Norimb. 1553. edita „hodie *rariori*, plag. A. 7. b. ſcribit: Ad-„modum iuvenis carmen compoſuit *de* „*infelicitate Amantium*, & alterum *Buco-*„*licum.* „

Eobanus Heſſus a dédié ce Livret à *Petrus Eberbachius*, & a daté ſon Epître en ces termes: „Ex Edib. noſtris Erphordie „ad ſolſticiū eſtiuale Anno M. D. VIII. „ Il y paroît fort chaſte, & s'éforce d'y prévenir tous les mauvais ſoupçons que le ſujet de ſon Ouvrage pourroit exciter. Voici comment il parle à ſon ami *Eberbach:* „Nos interim delicati iuuenes *So-*„*phoclē* ſenē a reb. Venereis abſtinentem „imitabimur. & tanquam emaſculati Mu-„ſarum ſacerdotes *Venerē* in hortis *Epi-*„*curi* laſciuientem deridebimus: quamuis „certe nō defuturos augurer. qui hunc „noſtrū & ſi piū laborem tanquam pro-„phanū a literatorum omnium conſortio „reijcere conabuntur. Et dicet quiſpi-„am. tractant fabrilia fabri. impudicus „impudice ſcribit *Eobanus*. de hoc nos „erudito lectori iudiciū relinquimus. Is „mea ſententia non eſt impudicus qui „impudicitię crimē totis uirib. deteſtatur „& diſſuadet. Siquidem contra impu-„dicum amorem hunc libellum elucubra-„uimus. „

Quelques éforts que nôtre Poëte ait fait, pour combatre ſérieuſement l'amour impur, il n'a pas pu s'empêcher de badiner à la fin de l'ouvrage. C'eſt pourquoi il y a mis un Avertiſſement, pour prévenir ſes Lecteurs, fol. Ciii. recto: „Libuit hic addere Ludicra quedā ut ua-„rietate quoq; tā diverſa quam iucūda & „ſi in paruo opuſculo lectu digni uide-„remur: „ On voit enfin un ſecond Avis ſur le dernier feuillet, dans lequel il s'énonce de la maniere qui ſuit: „Pau-„ca hęc ad exercitiū ingenii conducere „poſſe putantes inter importunas ſchola-

 „ſtici

Helii Eobani Hessi Heroidū Christianarum Epistolae opus Nouitium nuper aeditum. Anno M. D. xiiij (1514.) *Hessi* de se Eulogium, Sunt

„stici ludi occupationes succisiuis horis & „deduximus partim & coegimus. . . . . „pulchrū & pręclarum fore arbitratus si „nostrum hoc laudatiss. & in germania „princeps gymnasiū Erphordiense in „utroq; latinę scriptionis genere pro in„genii mei uirib. si non mirifice qualiter„cūq; tamen illustrarem. quod eo faci„lius me facturum confidite: quo ad le„gendū uos *premetium* hoc de pleno spi„cilegio contextum propensiores intel„lexero Valete Ex Edib. deorū nuncii Er„phesfordie Tertio Idus Junii Anno „DDD. VIII. „

Eobanus Hessus se reposa pendant quelques années, après avoir mis au jour ces prémices de ses études. Du moins n'ai-je point découvert d'ouvrage parti de sa plume, depuis l'an 1508. jusqu'en 1514. où il publia de nouvelles prémices, sous le Titre suivant: „*Helii. Eobani.* „Hessi. Syluae duae nuper aeditae Prussia „& Amor. *Sebastiani Myricii* Regio„montani ad Patriam Prussiam Ογδοα„στιχον.

Quamuis multiplici naturę dote beata
Non cędas vlli patria chara loco
Hoc tamen his solum qui te videre patebat
Vix aliis ipso nomine nota prius
Reddidit illustrem cunctis nunc *Helius* oris
Carminibus Vates te celebrando suis
Nunc igitur fœlix mea dulcis Prussia gaude
Quod te tam celebri contigit ore cani.

Sans lieu ni date, in 4to. Feuillets 12.

Cet Opuscule est tout aussi inconnu que le précedent. Je les aurois omis tous deux, comme le P. *Niceron*, & tous les Bibliothéquaires que j'ai consultez, si je ne les avois trouvé heureusement dans la Bibliothéque de Mr. *Bünemann*. Quoique celui-ci n'ait point de date, il ne laisse pas d'être de l'an 1514. comme on le voit par la date de la Dédicace, que nôtre Poëte a adressée à *Sebastianus Myricius*, & qui commence en ces termes: „Quartus iam annus „agitur mi *Sebastiane* postquam *Heroidas* „Christianas. . . . Scribere sum aggressus. „quas cum in Prussia: quae tibi patria est. „superiori anno absoluissem statui ex aula „ad gymnasiū aliquod vbi publico cha„ractere transcriberentur secedere. Itaque „ad *ripam Oderae* aliquādiu remoratus: „taedio quorundā hominū *Lypsim* tan„dem. . . . concessi: eo animo vt „quamprimū heroidas meas e sinu meo „in vulg9 dimitterē. facturus periculū „possent ne gratiā sibi & immortalitatē „polliceri quod vbi nō statim & omni„no bene consultū visum est. venit in „mentē minutulo aliquo prius *praemetio* „multitudinis eruditae iudiciū experiri. „ne opus alioqui magnū incōsulto aedens „temeritatis pœnā ignominiā fortasse pro „gratia

Sunt quibus omne iocis teritur iuuenilibus aeuū.
Musaq; seruandos perdit inepta dies
At mea, cui debet, *Christo* deuota Juuenta est
Huic ero deuotus, si uolet ipse, senex
Cedite gentiles meritis, non arte, Poetę
Materia Vates nos meliore sumus.

Et à la fin: Impressum Lipczk, per *Melchiarem Lotter.* in 4to. Feuillets cviii. Sans les piéces liminaires. *Edition fort-rare.* (25)
Habes

„gratia invenirē. Ex multis itaq; duo „tametsi non optima selegi carmina quae „velut praeexercitamēta quaedā praemit-„terē. . . . quorū vnum patriae tuae To-„pographum: alterū vero illiciti amoris „est velut antidotariū. . . . Lysi kalen-„dis Januariis M. D. XIIII. „ Ce sont ces deux piéces qui composent ce petit Recueil. *Helius Eobanus* les a retouchées, & les a inférées dans ses Operum farragines, 1539. in 8vo. P. I. fol. 185. *verso*, & fol. 188. recto. Item dans l'Edition de 1564. p. 345. & 350. Le P. *Niceron* cite une Edition augmentée de 4. *Sylvae*, dans ses Memoires T. XXI. p. 313. „Sylvarum libri sex Haganoae, „1535. in 8vo. „ J'estime qu'elles comprennent les deux premiéres de l'an 1514. & qu'elles ont été inférées dans les Operum farragines de nôtre Auteur, 1539. in 8vo. T. I. fol. 179. & 1564. p. 333. où l'on trouvera IX. Livres des *Sylvae* de nôtre Auteur.

(25) Nachrichten von den Büchern in der Stollischen Bibliothec, P. VIII. Jena, 1736. in 4to. p. 646. Thesauri Bibliothecalis Vol. II. Norimbergae, 1738. in 4to. p. 296. Jac. Bruckers Ehrentempel der Deutschen Gelehrsamkeit, Vol. I. Augspurg, 1747. in 4to. p. 137. Frid. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipsiae, 1750. in 8vo. p. 306.

J'ai trouvé cette Edition originale chez Mrs. *Duve* & *Bunemann*. Elle est ornée d'une Dédicace, qui porte à sa tête l'inscription suivante: „Reuerendissimo in „*Christo* Patri & Domino *Jobo de Dobe-„nek* Episcopo Pomesaniensi &c. Principi „pio & liberali Domino suo vt gratioso: „ita perpetue obseruando *Helius Eobanus* „Hessus, foelicitatem optat. „

Comme l'on a retranché cette Epître des deux Editions des Farragines dont je parlerai dans la suite, Note 33. & qu'on y en a mis une nouvelle à sa place, j'en copierai ici quelques lignes, qui concernent cet Ouvrage & son Auteur. Voici comment il parle à son *Mécenas:* „Heroidas Christianas opus nouū toto „fere triēnio magnis a me, licet plerūq; „intermissis vigiliis elucubratum tibi sta-„tim, & principio nuncupare statui *Jobe*

Habes hic Lector. In Euangelici Doctoris *Martini Lutheri* Laudem Defensionemq; Elegias IIII. Ad *Jodocum Jonam* Northusanum cū

„Pontifex optime, ... Erā . . . in „hoc primū labore partim ita negli„gēs, vt plerūq; duos, plerūq; tres, „nōnūq; quattuor integros menses, non „perinde vehementer occupatus inter„mitterem, Partim vero vel epistolis „Cancellariorū tuorū (quibus me presecisti) non sine ingenii mei occupatione „intentus: vel magnarū Legationū tua„rū intinera prosequtꝰ, ita externis istis „molestiis distractus vt institutū meum, „pene etiam oblitus, vel cōtemnerē, „vel profecto non magnifacerē . . . . „Scripsi Heroides has Christianas numero „omnino vigintiquattuor . . . . . qua„rum maximam partem, puta priores „quindecim, ī Prussia . . . . triennio „absolui. Nouē reliquas ad Ripam Oderae „Marchiaticae vna aestate perfeci . . . . „Causa scribendarū Epistolarum ea potis„simum fuit quod videbam ea in re nul„lum hactenus Poetarū admodū elabora„uisse, indignum ratus omnē ingenii flo„rem in prophanis quibusdā ac friuolis „occupationibus desumere. . . . . . In„telligant pii lectores ob hoc Chrīanas „Heroidas a me conscriptas vt & religio„nē pro virili mea adiuuē, & simul osten„dā nō deesse argumēta si modo sacra „tractare nobis plusquam prophana li„beat . . . . Lypsi Idibus Junii, M, D, „xiiij,

On voit par cette date, l'année & le lieu de l'impression de cet Ouvrage, qui a produit la remarque sensée, que Mr. *Bünemann* a écrite à la tête de son Exemplaire. „*Freytag* in Analectis Litterar. „de Libris Rariorib. p. 306. *Ouidium* in„quit *Eobanus* his Epistolis imitatus, qua„rum praesens Editio *admodum rara* & eo „nomine Parisiensi a. 1546. in 12mo. „praeferenda est, quod Epistola quae in„scribitur: Ecclesia captiua *Luthero* in Pa„risiensi omissa fuerit. &c. In postremis „*Freytagii* deprehendo apertum parachro„nisinum. Quum hae Heroides Christ. „*iam* A. 1514. *sint excusae;* Neque istam „Epistolam tit. *Ecclesia captiua Luthero*. „contineant; nec continere possint: quia „demum post impugnatas indulgentias „à *Luthero* scripta, & plura alia scripta *Lu„theri* non obscure respicit, e. g. de Capti„uit. Babyl. de Libertate Christiana &c. im„mo primum per *Jo. Secerium* A. 1523. im„pressa *Ecclesia captiua*. „ Notez que cette remarque doit tomber principalement sur le P. *Niceron*, qui avoit dit, dans ses Memoires, que l'on a retranché dans l'Edition de Paris, 1546. in 12mo. une Lettre intitulée: *Ecclesia captiva Luthero*. T. XXI. p. 310.

Eobanus Hessus a mis un Poëme, à la fin de ces Heroides, adressé à la posterité, dans lequel il détermine le tems & le lieu de leur impression: fol. CV. 𝔅.

> Nūc *mihi ab vndecimo ter quintus viuitur annus*
> Aetatis nō est plusue minusue meae

Tem-

cũ eodem a Caesare redeuntem. Elegiam I. Ad *Vdalricum Hutteuum Equitem* Germanũ ac Poetã nobilissimũ De causa Lutheriana. Elegiam I. In

Tempore iam Caesar quo *Maximus Aemilianus*
In Venetos duri fulmina *Martis* agit
Scribimus illustres Heroidas ecce puellas
Has tibi praecipue dedico posteritas . . . . .
Has partim absoluit sub iniquo Prussia caelo
Qua vagus admissas Istula sorbet aquas
Partim vbi flauẽtes niger Odera versat harenas
Absolui vidit nobile Gymnasium
Edidit in lucem Musis celebrata Latinis
Lypsis, Misneae nobile gentis opus.

Erasme louë cet Ouvrage & son Auteur, dans une Lettre qu'il lui a écrite de Louvain le 19. Octobre 1519. où il s'exprime de la maniere suivante: „Quid „aliud *Heroides* tuae, quàm Christianum „*Ouidium* referunt? Cui uel in oratione „soluta contigit ea facilitas quae tibi in „omni Carminis genere? Eloquentiam „aequat eruditio, & utrumq; decorat „Christiana pietas. Jam in oratione pro-„sa talis es ut alienus à Carmine uideri „possis. O uenam ingenii uerè auream, „nec à stylo mores abhorrent, quibus ni-„hil candidius, nihil simplicius, nihil „potest esse putius. Rara auis, eximia „doctrina sine supercilio.„ v. *Helii Eobani* Hessi Epistolarum familiarium Libri XII. Marpurgi, 1543. in Fol. p. 257.

On a réimprimé ces Heroides, à Paris, en 1546. in 12mo, & l'on a mis cette petite Edition au nombre des Livres *rares*, dans la Bibliotheca anonymiana, Noribergae, 1738. in 8vo. p. 316.

Eobanus Hessus les a insérées dans ses Operum Farragines, Halae, 1539. in 8vo. P. I. fol. 56. mais il en a retranché les piéces liminaires & finales. C'est ainsi qu'on les a réimprimées, dans l'Edition de Francfort, 1564. in 8vo. p. 102. & suiv. On y remarque aussi diuers changemens dans les vers, que j'envisage comme autant de corrections de l'Auteur. *Janus Gruterus* a suivi cette derniére Edition à sa maniere, en retranchant la nouvelle Dédicace, & ne donnant autre chose que les Héroides mêmes, dans ses Deliciae Poëtarum Germanorum, P. II. Francof. 1612. in 12mo. p. 1283. & suiv. V. *Frider. Jac. Beyschlagii* Sylloge variorum Opusculorum, T. I. Halae Suev. 1729. in 8vo. p. 303. & 364.

Eobanus publia à Erfort en 1518. in 4to. son Hodoeporicon, de profectione ad *Erasmum*. C'est ainsi qu'il est coté, dans la Bibliotheca Menckeniana, Lipsiae, 1727. in 8vo. p. 93. Peut-être n'est-ce que l'Edition sans date, à laquelle on a aiouté cette année, en la tirant de la Préface, ou de quelque autre endroit, puisque l'on a indiqué une Edition d'Erfort, sans date in 4to. dans la Bibliotheca Uffenbachiana Universalis, T. I. p. 71.

Comme

Digitized by Google

In *Hieronymū Emserum* Lutheromaſtiga cōuiciatorem Inuectiuam. Elegiam I. *Helio Eobano* Heſſo Authore. Ad *Zoilum.*

Vt

Comme je n'ai pas pu déterrer cet Ouvrage, je n'en faurois rien dire de poſitif. On en trouvera le Titre ſuivant, dans le Catalogus Bibliothecae Mœno-Francoſurtenſis, de *Jo. Jac. Lucius*, Francof. 1728. in 4to. Hiſtor. p. 60. „*Helii* „*Eobani* Heſſi Hodoeporicon, item Epi-„ſtolae aliquot *Eraſmi* ad eundem & alios. „in 4to. *ſine loco & anno.*„

Eraſme fit réimprimer cet Opuſcule à Louvain, comme il le témoigne dans une Lettre à *Eobanus* datée de Louvain, le 30. Mai 1519. que l'on trouve dans le Recueil des Epîtres *d'Eraſme* imprimé à Baſle en 1538. in Fol. p. 257. Elle commence en ces termes: „Adeo placuit „tuū ὁδοιπορικὸν, ut emendatis quae cōmi-„ſerant Typographi, curarim hic rurſus „formulis excudendū.„ *Mich. Maittaire* a coté cette Edition dans ſes Annales Typograph. T. V. P. I. Londini, 1741. in 4to. p. 365. „*Helii Eobani* Heſſi à „profeċtione ad *Eraſmum* hodœporicon, „cum quibuſdam aliis eiuſdem & aliorum: „Lovanii, menſe Oċtobri. MDXIIX. (1518.) in 4to.„ J'en ai trouvé le Titre ſuivant dans la Bibliotheca anonymiana, Hagae-Com. 1728. in 8vo. P. II. p. 210. „*Helii Eobani* Heſſi à profeċtione „ad *Deſ. Eraſmum* hodoeporicon carmi-„ne heroïco; ejuſdem ad eundem epi-„ſtola elegiaca; ejuſdem Virgini Matri „votum carmine elegiaco: *Eraſmi* ad *Mu-„tianum Ruſum*, *Jodocum Jonam*, *Eo-„banum* Heſſum, *Joan Draconem*, *Hen-„ricum Bemingum* Epiſtolae. Erphurdiae, „1519. in 4to.„

En 1519. *Eobanus* ſe contenta de publier une piéce intitulée: „*H. Eobani* „Heſſi in praeleċtionē Chriſtiani Militis „praefatiuncula.„ On la trouvera dans une piéce *très-rare* que Mr. *Bunemann* a eu la bonté de me communiquer, dont je donnerai ici le Titre entier, parce qu'il contient une Epigramme *d'Eobanus* Heſſus, que je ne dois pas oublier. Le voici: „Praefatio in Epiſtolas Diui „*Pauli* Apoſtoli ad Corynthios Erphur-„diae ad Chrīanae phiae ſtudioſorum or-„dinē habita ab eximio viro D. *Jodoco* „*Jona* Northuſiano iuriū deſignato D. Ca-„nonico ibidē apud diui *Seueri* Cū epi-„ſtola *Petri Moſellani* ad eūdē Huic ad-„dita eſt non multū diſſimili argumēto „*Eobani* Heſſi praefaciuncula in Enchiri-„dion Chrīani militis *Eobanus* Heſſus Le-„ċtori

Haċtenꝰ extinċta ſtudiorum luce iacebāt
Sacra etiā triſti dogmate preſſa ſitu
Vidit & īdoluit, tenebraſq; rēouit *Eraſmꝰ*
Et docuit proprio lumine poſſe legi
Scriptaq; degn̄eri cęleſtia reddidit orbi
Addidit & lucē maxīe *Paule* tibi
Hūc vbi magnanī facūdia mōſtrat *Jonae*
Illiꝰ hūc vſū dixeris ore loqui

On

Vt fit saepe furor patientia laesa, quod aiunt,
Sic aliquis certe est inter vtrumq; modus
Hic nondum furor est, nec adhuc patientia, verū
Si perges modus hic *Zoile* nullus erit.
Conscia mens recti famae mendacia ridet.

Ite parate viam fratribus. *Et à la fin:* Erphurdiae imprimebat *Matheus Maler* mense maio. Anno M.D.XXI. (1521.) in 4to. Feuillets 14. *Edition très-rare.* (26)

Ecclesiae

On lit à la fin de cette piéce, la souscription qui suit: „Erphordiae Quinto „Calen. Sept. M. D. XX.„ Elle n'ocupe en tout que 12. feuillets in 4to. La Préface *d'Eobanus* n'en remplit que trois, & finit par ces mots: *Dicta Anno* M. D. XIX.

Mr. *Beyschlag* a fait mention de quelques Epigrammes de nôtre Auteur, dans sa Sylloge variorum Opusculorum, T. I. Halae Suev. p. 316. Note e. qui ont vu le jour à Erfort, en 1520. in 4to. „*Joach. Camerarius* in narratione sua de „*Eob.* Hesso §. XV. p. 32. ait: *Eobanus* „*nomen Erasmi postea maximopere defen-* „*dit, & quum a Leo Erasmus carperetur,* „*autor fuit, ut pro illo Erphordiani eru-* „*diti contra Leum scriptis suis propugna-* „*rent.* Inprimis commentarii loco hic „esse possunt, quae doctissimus *Burkhar-* „*dus* in Vitae *Hutteni* P. III. p. 267. af- „fert, prodiisse 1520. in 4to. Erfordiae „per *Jo. Cnappum* impressa in *Eduardum* „*Leum* quorundam e Sodalitate Erphor- „diensi Erasmici Nominis studiosorum „Epigrammata, quae maximam partem „ab *Eob.* Hesso sint confecta, cui ea *Pe-* „*treius Aperbachus* Cal. Maii anni istius „inscripsit.„

(26) Bibliotheca Kielmans-Eggiana, P. III. Hamburgi, 1720. in 8vo. p. 638. Nachricht von den Büchern in der Stollischen Bibliothec, P. VIII. Jena, 1736. in 4to. p. 646.

Où aurois-je pu trouver cette Brochure, si la Bibliothéque de Mr. *Bunemann* ne me l'avoit fournie?

Eobanus Hessus l'a fait réimprimer à la fin de ses Operum Farragines, Halae, 1539. in 8vo. fol. 116. b. où il lui a donné le Titre suivant: „Elegiae quae- „dam pro assertione Lutherani Dogma- „tis olim anno fermè XX. scriptae ac ae- „ditae. Per *Helium Eobanum* Hessum.„ On la trouve aussi dans la seconde Edition des Oeuvres de *Helius Eobanus*, imprimée à Francfort, 1564. in 8vo. p. 847. Mais dans ces deux Editions l'on a omis la Dédicace, & la conclusion de l'Ouvrage que l'on voit ici:

Boni aequo animo ferunto
Mali, vt se decet, sentiunto.

Ecclesiae afflictae Epistola ad *Lutherum Eobano* Hesso uiro pio ac docto autore. Haganoae, ex Neacademia Seceriana. *Et à la fin:* Haganoae, ex aedibus *Johannis Secerii* Lauchensis. Anno M.D.XXIII. (1523.) in 4to. Feuillets 10. *Edition très-rare.* (27)

Eobani

La Dédicace est ornée de l'Inscription qui suit: „*Eobanus* Hessus *Georgio Vor-„chemio* viro humaniss. Amico eximio „suo. S. D. „ Elle finit en ces termes: „Tibi mi charissime *Georgi* libellū ipsum „nūcupatim dedico, nō ea solū rōne quod „tu eiꝰ scribēdi ꝑcipuꝰ author horta-„torq; fueris. Sed & ea, quod tuo no-„mini īscriptū possis nullo negocio ab „ęmulorum iniuriis tueri. Qui nuper „pulcherrimū istū ac latissimū christianę „veritatis cāpū īgressus, libertatē illā no-„strā quā in cōcionibꝰ praedicas, audes „etiā factis adserere, verbis defendere, „vita moribusq; cōprobare. Vale, Et „*Lutheri* nostri causam age, vt cępisti, „fortiter. Erphurdię, Ex aedibus nostris „ad vigiliam Magni Spiritus. M.D.XXI. „

(27) Nachricht von den Büchern in der Stollischen Bibliothec, P. VIII. Jena, 1736. in 4to. p. 646. Thesauri Bibliothecalis Vol.II. Norimbergae, 1738. in 4to. p. 296. Jac. Bruckers Ehrentempel der Deutschen Gelehrsamkeit, Vol. I. Augspurg, 1747. in 4to. p. 137.

Mr. *Bunemann* conserve cette piéce, qui est remarquable, parce que c'est par elle que *Jean Secerius* a commencé ses impressions, comme il le témoigne dans sa Dédicace adressée à *Nicolas Gerbellius*, que l'on voit au revers du Titre, où il s'énonce en ces mots: „*Philippus Me-„lanchthon*, quem tu non aliter quàm de-„litium ac decus seculi nostri appellare „soles, ... unice commendauit car-„men hoc, *Eobani Hessi*, uiri ueteri fa-„cundia nobilis, ut quàm primum Nea-„cademiam ordirer, in publicum prodiret. „Quod postea quàm, ut in *primordio* ar-„tificii nostri fieri potuit, elaborauimus. „Tu mihi primus omnium uisus es, cui „haec *primogenitura* mea dedicaretur. „

Eobanus a fait réimprimer cette piéce, à l'exception de la Dédicace, dans ses Operum farragines, Halae Suevorum, 1539. in 8vo. P.I. fol. 137. à la suite de ses Heroides, dont elle fait la queuë. On la trouvera de même au nombre des Heroides de nôtre Auteur, dans la seconde Edition de ses *Farragines*, 1564. in 8vo. P. I. p. 254. & comme le P. *Niceron* a sans doute comparé cette Edition, avec l'Edition des Heroides imprimée à Paris en 1546. in 12mo. il a dit, que l'on a retranché dans la petite Edition de Paris une Lettre intitulée: *Ecclesia Captiva Luthero.* v. ses Memoires T. XXI. p. 310. Il est vrai que cette piéce ne se trouve pas dans l'Edition de 1546. & qu'elle y manque, si on la compare avec les *Farragines* de nôtre Auteur; mais le P. *Niceron* ne faisant oposition de cette petite Edition des Heroides, qu'à celle de 1514

in

Digitized by Google

Eobani Hessi Dialogi tres. Melaenus. Misologus. Fugitiui. Studiorum & veritatis causa nuper aediti, Lectori.

Si quis inest fronti pudor, aut reverentia veri
Qui legis hęc, hostis non potes esse mihi
Nam mihi nec studium fuerat placuisse malignis
Talis nec potui displicuisse bonis
Vera loqui potuisse sat est, nihil arma moramur
Inuidiae, Contra si qua, quod opto, ferat.

Item

Tot noua cum passim videas, male forsan & horas
Vis potuisse bonas, haec quoq; nostra vide

Et à la fin: Excusum Erphordie in officina *Matthei Maler* Anno 1524. in 4to. Feuillets 17. *non chifrés. Très-rare.* (28)

Helii

in 4to. il ne pouvoit pas dire, qu'on avoit retranché de la Copie, une piéce qui ne se trouve pas dans l'original: & qui n'a vu le jour que neuf ans après.

Frid. Jac. Beyschlag a copié dans, sa Sylloge variorum Opusculorum T. I. p. 275-368. un petit Recueil de l'année 1523. dans lequel y a quelques piéces de nôtre Auteur. Il en donne le Titre suivant: „De non contemnendis studiis „humanioribus, futuro Theologo maxime „necessariis aliquot clarorum Virorum ad „*Eobanum* Hessum Epistolae. *Martini* „*Lutheri* una. *Philippi Melanchtonis* duae. „*Petri Mosellani* una. *Jodoci Jonae* „una. *Joannis Draconis* duae. *Hessi* una „ad magnificum D. *Georgium Sturz*, Re„ctorem Gymnasii. Eiusdem de con„temptu studiorum Ode una. Eiusdem „ad magnificum Senatum Erphurdiensem „*παρακλησις* carmine Elegiaco. Cum „quibusdam aliis. *Et à la fin:* Erphur„diae imprimebat *Matthaeus Pictor* Anno „M. D. XXIII. ad Festum divini Ternio„nis. in 4to. „

(28) Nachricht von den Büchern in der Stollischen Bibliothec, P. VIII. Jena, 1736. in 4to. p. 646. Thesauri Bibliothecalis Vol. II. Norimbergae, 1738. in 4to. p. 296. Jac. Bruckers Ehrentempel der Deutschen Gelehrsamkeit, Vol. I. Augspurg, 1747. in 4to. p. 137.

J'ai découvert cette piéce *rarissime* dans la Bibliothéque de Mr. *Duve*. Elle est presque entiérement inconnue aux Literateurs: & ne se trouve dans aucun de mes grands Catalogues. *Eobanus* l'a ornée d'une Dédicace, à la tète de la-

 „quelle

Digitized by Google

Helii Eobani Hessi, Bucolicorum Idyllia XII. nuper anno decimo octavo à prima aeditione recognita ac dimidia plus parte vel aucta, vel concisa

quelle on voit l'inscription suivante: „In Christo Reverēdo patri Dño *Petro* „Monasterii Portae prope Neoburgum: „Thuringiae Abbati, Viro pio & erudi- „to, Domino suo Clementi. *Eo. Hes.* „S.P.D.„ Elle finit par cette Epigraphe: „Erphurdię IX. Ka. Martii. M.D.xxiiij.„

Georg. Abrah. Mercklinus nous a conservé le Titre d'un autre Ouvrage de la même année, dans son *Lindenius* renovatus, Norimb. 1686. in 4to. p. 389. sous le nom de *Helius Eobanus* Hessus. „De „conservanda Valetudine: Medicinae „laus: Musaeum Sturtianum: Tabula „differentiarum Febrium: Tabula cogno- „scendorum Humorum, secundum Co- „metarum & Planetarum horas. Erffurti, „1524. in 4to. „ *Mich. Maittaire* indique la seconde Edition, dans ses Annales Typograph. T. II. p. 735. „Bonae „Valetudinis conservandae Praecepta ex „variis Medicorum messibus *Eobani Hessi* „diligentiâ decerpta Elegiacis versibus; „Coena *Baptistae Fierae* de herbarum „virtutibus & ea medicae artis parte quae „in victûs ratione consistit, Elegiacis ver- „sibus; *Strabi* Galli Poetae ad *Grimal-* „*dum* Abbatem hortulus amoenissimus „Versu Hexametro; *Polybus* de salubri „victus ratione privatorum, *Guinterio* „*Joanne Andernaco* interprete; *Aristote-* „*lis* Problemata, quae ad stirpium genus „& oleracea pertinent, Latinè: per *Hen-* „*ricum Sybold.* Argentor. 1530. in 8vo.„

Ces mêmes piéces ont été réimprimées à Paris, chez *Simon De Colines*, en 1533. in 8vo. Vous trouverez le Titre de cette Edition dans les Annales de *Maittaire* T. II. p. 783. & dans la Bibliotheca exquisitissima, Hagae-Com. 1732. in 8vo. P. II. p. 143. où l'on a remarqué, qu'elle est *rare*. Mr. *Engel* l'a aussi placée parmi les Livres rares, dans sa Bibliotheca Selectiss. p. 74.

Jo. Christoph. Becmann en cite une Edition de Leipsic, 1551. in 8vo, dans son Catal. Biblioth. Universitatis Francofurtanae, Francof. 1706. in Fol. p. 145. Ce même Catalogue indique l. c. une Edition de Francfort, 1554. in 8vo. L'Edition de Paris 1555. in 16mo. se trouve dans le Catal. Bibliothecae Thuanae, Lauenburgi, 1704. in 8vo. p. 182. „*Eobani* Hessi de tuenda bona valetudine, „cum comment. *Jo. Placotomi* in 16mo. „Paris. *Cavelat.* 1555.„ J'estime que l'Edition dont *Maittaire* a donné le Titre, dans ses Annales Typograph. T. III. p. 660. n'est pas diférente de celle que Mr. *De Thou* possédoit, quoiqu'il dise qu'elle est in 12mo. & qu'elle a vu le jour à Paris chez *Guillaume Julien* 1555. La Bibliotheca Telleriana, cite p. 373. une Edition de Francfort, chez *Egenolphus* 1560. in 8vo. *Abraham Mercklin* en indique une Edition de Francfort, chez le même *Christ. Egenolphus*, 1564. in 8vo. dans son *Lindenius* renovatus, Norib.

Digitized by Google

concisa, atque in ordinem alium redacta. His accessere ex recenti aeditione Idyllia Quinque. Author de seipso.

Rustica

Norib. 1686. in 4to. p. 389. Il en fait connoître ibid. une Edition du même *Egenolphus*, avec les Commentaires de *Pierre Hassard*, 1568. in 8vo.

J'en conserve l'Edition ornée du Titre suivant: „De tuenda bona valetudine, Li-„bellus *Eobani* Hessi, commentariis do-„ctissimis à Joanne *Placotomo*, Professore „Medico quondam in Academia Regio-„montana illustratus. In quibus multa „eruditè explicantur, studiosis Philoso-„phiae plurimum profutura. Accesse-„runt & alia nonnulla lectu non indigna, „quae versa pagina indicabit. Cum In-„uictiss. Caesareae Maiestatis Gratia & Pri-„uilegio ad octennium. Franc. Apud „Haered. *Chr. Egen.* Anno M. D. LXXI. „(1571.)„ Feuillets 185. sans la Préface & la Table. Avec des gravures en bois. L'Edition de Francfort chez les Héritiers du même *Egenolphus* 1582. in 8vo. est cotée dans *Mercklini Lindenius* renovatus, p. 389. & dans le Catal. Bibl. Gundlingianae, T. I. Halae, 1731. in 8vo. p. 454. Voici enfin la derniére Edition, cotée dans la Bibliotheca Classica, de *George Draudius*, Francof. 1611. in 4to. p. 701. „*Eobani Hessi* bonae va-„letudinis tuendae praecepta, nouis Com-„mentariis à *Petro Hassardo* illustrata, „Francofurti, haeredes *Christiani Ege-„nolphi* 1586.„ *Draudius* est sujet à caution. Voilà bien des Editions separées de cet Ouvrage, avec des Commentaires & des piéces qui y ont du raport. *Helius Eobanus* l'a inséré sans aucunes remarques dans ses Operum Farragines, Halae Suevorum, 1539. in 8vo. P. II. fol. 78. On le trouvera aussi dans l'Edition de Francfort, 1564. in 8vo. p. 780.

Je n'ai rien découvert de nôtre Auteur, qui ait vu le jour en 1525. Le Catal. Bibliothecae Anonym. Hagae-Com. 1728. in 8vo. nous presente P. II. p. 210. l'Ouvrage suivant, pour l'année 1526. „*Helii „Eobani* Hessi Elegia ad *Joh. Fridericum* „Ducem Saxoniae & duo Epicedia in „mortem *Friderici* Principis Elect. Duc. „Saxon. & in *Guil. Neseni* mortem qui in „trajectu Albis periit, item Idyllion de „contemptu literarum ad *Phil. Melanch-„tonem.* Nuremb. 1526. in 4to.„ Les deux premieres piéces ont été réimprimées dans les Operum Farragines de nôtre Auteur, 1539. in 8vo. P. I. fol. 145. & suiv. & fol. 41. b. ou 1564. p. 260. & p. 75. La premiere se trouve encore dans (*Sim. Schardii*) Tomus II. Orationum lugubrium & Epicædiorum, Francof. 1566. in 8vo. fol. 147. Item avec la seconde, dans les Delitiae Poetarum Germanorum de *Gruterus*, T. II. Francof. 1612. in 12mo. p. 1409. & suiv.

Voici une piéce de l'année 1527. cotée dans les Annales de *Mich. Maittaire*, T. II. p. 692. „*Helii Eobani* Hessi Venus „triumphans, & Epithalamium in nuptiis „*Joachimi Camerarii:* Norimb. per *Jo.* „*Petreium.* Mense Augusto 1527. in 8vo.„

Digitized by Google

Rustica quem siculi delectat Musa Poëtae
Cui placet Andinas Tityrus inter oues
Siue quid ulterius uatum studiose requiris.
Me quoq; ser Latii ruris habere locum
Primus Teutonico paui pecus orbe latinum
Sine ea fama aliquid, sine ea fama nihil.

Et à la fin: Haganoae *Johannes Secerius* excudebat. Anno. M. D. XXVIII. (1528.) Mense Augusto in 8vo. *Edition fort-rare.* (29)

In *P. Virgilii Maronis* Bucolica. Annotationes *H. Eobani* Hessi. Scholia item *Leonardi Kulmanni*, quibus artificium rhetoricum explicatur. Coloniae apud *Joannem Gymnicum.* Anno M. D. XXXV. (1535.) in 8vo. Feuilles 5. *Edition fort-rare.* (30)

Psalmus

(29) Thesauri Bibliothecalis Vol. II. Norimbergae, 1738. in 4to. p. 293. 296.

Helius Eobanus avoit composé une partie de ces Vers dans sa jeunesse, comme *Joachimus Camerarius* le témoigne, dans sa Narratio de *H. Eobano* Hesso, Norimb. 1553. in 8vo. fol. A. 7. verso, où il dit; „Erphordiae admodum tùm iuuenis carmen composuit de *infœlicitate „amantium*, & alterū *Bucolicū.*„ Nôtre Auteur a fait réimprimer ses Bucoliques & ses Idilles à la tête de ses Operum farragines, 1539. in 8vo. & les a acompagnées d'une Dédicace en vers, dans laquelle il excuse les défauts de sa jeunesse, que l'on y pourroit rencontrer.

Le Thesaurus Bibliothecalis indique l. c. p. 295. encore un Ouvrage de nôtre Auteur, qui a vu le jour en 1528. & en donne le Titre suivant: „*Helii Eobani* „Hessi de Tumultibus eorum temporum „Querela. Priscorum temporum cum no„stris Collatio. Omnium Regnorum Eu„ropae mutatio. Bellum Seruile Ger„maniae. Haec omnia carmine Heroico. „Ad Germaniam afflictam consolatio Pa„raenetica. Elegia una. Roma capta „Elegiae duae. Norimbergae in Aedibus „*Friderici Peypus.* M. D. XXVIII. „(1528.) in 8vo. „

Mich. Maittaire cite cette piéce dans ses Annales Typograph. T. II. p. 709. & y remarque Note c. qu'elle n'est sortie de dessous la presse, que le 6. Décembre 1528.

(30) Thesauri Bibliothecalis Vol. II. Noribergae, 1738. in 4to. p. 296.

Je possède un Exemplaire de cette Edition, qui est orné d'une Dédicace d'*Eobanus* Hessus, adressée à *Fréderic* Abbé

de

Pſalmus CXVIII. Ex ipſius M. *Lutheri* Scholiis: praeterea *Sedecim alii* Latino carmine redditi per *Helium Eobanū* Heſſum. Eiusdem de

de S. *Gilles* à Nurenberg, & datée de cette ville là, au mois d'Août 1528. Dans cette Dédicace *Eobanus* nous aprend, quelles sont les raisons qui l'ont engagé à publier ces Remarques: & quels sont les Ouvrages qui doivent acompagner ce Volume: „Videbatur, his praeſertim „temporibus tā corruptis, tamq; parum „bona ſua agnoſcentibus, aliquāto prae-„ſtabilius uetera inſtaurare, quàm noua „condere . . . . Itaq; cum id mea nunc „profeſſio requirere uideatur, non pu-„duit me in has ueluti τὰς τῶν λαχά-„νων προσθήκας, καὶ τὰ τοιαῦτα λεπτο-„λογήματα ſcribēdarum adnotationum „deſcendere, quod cum ante hunc diem „fecerim nunquàm, & uiderem etiam „horum temporum doctiſſimos uiros „*Eraſmum* ac *Philippum* hoc ipſum non „ſine laude agere, ut aeditis talibus qui-„busdā . . . . libellis collabētes undiq; „literas quaſi fulciant, & ipſe perſuaſus „hiſce rationibus, cum velut expeditio-„nis huius Scholaſticae ab Latinorū poe-„tarū principe *Virgilio* ſumpſiſſem auſpi-„cia, reſumpſi in manus ea, quae bien-„nio iam integro docuerā, atq; in char-„tas ſparſim & αὐτοσχεδίως, uti fit, con-„ieceram, in libellumq; contraxi, & in „primis collegi qua potui diligentia locos „omnes *Theocriti*, quos in ſuo carmine „Bucolico *Virgilius* uel tranſtulit uel imi-„tatus eſt, eosq; utcunq; Latinè reddidi. „His adieci in quatuor *Georgicorum* libros „adnotationes breues quidem illas, uerum, „meo quidē iudicio, ſtudioſae iuuentuti „non omnino inutiles futuras. In qui-„bus ipſis ex *Heſiodo* ac aliis nonnullis „utcunq; vel ſuppetebat ingenium, vel „permittebat extemporalitas, quaedam „verti, ſed non niſi quae ad rem perti-„nere uiſa ſunt. Eaq; omnia qualia qua-„lia ſunt in hunc quem uides, libellum „contracta tuo nomini . . . . inſcripſi „ac dedicaui. „

Les Remarques ſur les Georgiques de *Virgile* ſont intitulées: „In P. *Vergilii* „*Maronis* Georgica Annotationes *H. Eo-*„*bani* Heſſi. Coloniae. Sans date. in 8vo.„ Feuilles 11. Je n'en connois point de plus ancienne Edition, que celle de Haguenau, 1529. in 8vo. cotée dans l'Index Bibliothecae Barberinae, T. I. Romae, 1681. in Fol. p. 372.

Je trouve deux autres Editions de ces deux Livrets, dans le Catalogus Bibliothecae Mœno-Francofurtenſis, *Joh. Jac. Lucii*, Francof. ad Mœn. 1728. in 4to. Philoſ. p. 98. „*Helii Eobani* Heſſi An-„notationes in *Virgilii* Georgica & Buco-„lica. Colon. 1536. in 8vo. item Baſil. „1544. in 8vo. „

Eobanus fit imprimer ſon *Theocrite* en 1530. ſelon la Bibliotheca *Conradi Geſneri*, Tiguri, 1545. in Fol. fol. 302. a. où il en cite deux Editions: „*Theo-*„*criti* Idyllia 36. Graeca & Latino car-„mine per *H. Eobanum* reddita. Impreſſa „Haganoae, 1530. in 8vo. Eadem Latine ſolum

de fructu lectionis Psalmorum Elegia. Epistola *M. Lutheri.* Epistola *Ph. Melanchthonis.* *Jacobi Micylli* psalmi duo. Lectori. Si

„solum, *Eobano* interprete, Basileae, *Cra-*„*tander* impressit in 8vo. 1531. Chartis „16. Adiectis, anonymo interprete, *Theo-*„*criti* genere & vita, & singulorum Idyl-„liorum argumentis. „

Le Catalogue des Livres imprimez de la Bibliothéque du Roi de France donne le Titre suivant d'une Edition aparente de cet Ouvrage, Belles Lettres, T. I. p. 266. N. 418. „*Theocriti* eidyllia la-„tino carmine reddita. *Helio Eobano* in-„terprete: accesserunt *Theocriti* genus ac „vita: de inventione ac discrimine buco-„licorum carminum; singulis eidylliis sin-„gula argumenta, à quodam graecè la-„tinèque erudito latinitate donata. Basi-„leae, *Andreas Cratander.* 1513. in 4to. „

J'estime qu'il y a une transposition de chifres dans cette date, & que l'on y a mis 1513. pour 1531. car *André Cratander* n'imprimoit pas encore en 1513. Pour le format, je n'en saurois rien dire de positif. Peut-être *Cratander* a-t-il tiré quelques Exemplaires in 4to. de son Edition de 1531. comme cela se fait tous les jours.

Ce Livre a été imprimé à Venise en 1539. selon le Catalogus Bibliothecae Tigurinae, T. I. Tiguri, 1744. in 8vo. p. 523. où l'on en donne le Titre suivant, sous le nom de *Helius Eobanus Hessus:* „Versio metrica idylliorum *Theo-*„*criti.* Venet. 1539. in 8vo.

Le Catalogue des Livres imprimez du Roi de France en indique une autre Edition, Belles Lettres, T. I. p. 266. N. 420. „*Theocriti* eydillia XXXVI. „latino carmine reddita: *Helio Eobano* „interprete: accesserunt recèns *Theocriti* „genus ac vita; de inventione ac discrimine „bucolicorum carminum; item singulis „eidylliis singula argumenta, à quodam „graecè latinèque erudito latinitate do-„nata. Francofurti, *Petrus Brubachius.* „1545. in 8vo. „

La petite Edition de Paris, 1546. in 16°. est cotée dans le même Catalogue l. c. N. 425. „*Theocriti* idyllia „XXXVI. latino carmine reddita ab *Helio* „*Eobano*, Hesso: accessere recèns *Theo-*„*criti* genus & vita; de inventione ac „discrimine bucolicorum carminum; item „singulis eidylliis singula argumenta, a „quodam graecè latinèque erudito latini-„tate donata. Parisiis, 1546. in 16°. „

Enfin vient la belle Edition de *Morel*, dont le même Catalogue nous donne le Titre suivant, l. c. N. 416. „*Theocriti* „idyllia; graecè, & eadem latino car-„mine expressa ab *Eobano* Hesso. Parisiis, „*Guil. Morelius.* 1550. in 4to. „

Voici encore une piéce de l'an 1530. dont le P. *Niceron* a donné le Titre suivant, dans ses Memoires, T. XXI. p. 311. „Descriptio Calumniae. Consolatio ad „M. *Phil. Nidanum* in morte *Barbarae* „uxoris &c. Francofurti, 1530. in 8vo. „

Digitized by Google

Si fuit in nostro foelix lasciuia uersu,
Si qua meis unquam gratia carminibus,
Hiis ea me confer, quia libera copia uenae
Plus habet, hic in se Musa coacta fuit.
Nec sibi, qui scribunt aliena poëmata, possunt
Ludere nil ausi quàm data signa sequi.

E Schola Norica, Mense Februário. M. D. XXX. (1530.) in 8vo. *Edition fort-rare.* (31)

Vrbs

(31) Thesauri Bibliothecalis Vol. II. Norinbergae, 1738. in 4to. p. 294. 296.

C'est ici un Avantcoureur qui préparoit les esprits à recevoir un jour avec aplaudissement tout le Psautier de la façon de nôtre Auteur. Je sai bien que le P. *Le Long* cite une Edition du dit Psautier, de Marbourg 1529. in 8vo. dans sa Bibliotheca Sacra, Parisiis, 1723. in Fol. T. II. p. 713. mais je sai aussi que cette Edition est imaginaire, & que nôtre Poëte n'avoit encore traduit que cent & quelques Pseaumes le 5. d'Avril 1536. comme il l'écrivit à *Joachim Camerarius*, dans le Tome I. de ses Epîtres, imprimé à Nuremberg en 1553. in 8vo. fol. M. 6. *verso*, & M. 7. recto. „In (*Dauidis*) Ly„ricis uertendis in Latina carmina, tam „*Luthero* & *Philippo* impulsoribus totus „adeo sum, ut vix aliquid aliud scribere „libeat, & *iam centum & aliquot Psalmi* „*absoluti* sunt.„ Il n'avoit pas encore fini cette tâche le 25. Octobre 1536. comme il le maudoit à *Christianus Egenolphus*: „*Psalterium breui*, si Deus uo„let, *absoluam*, quo absoluto *Homerum* „rursus aggrediar.„ v. *Eobani* Hessi Epist. Marpurgi 1543. in Fol. p. 245. Il ne l'acheva que le 14. Décembre 1536. comme il le marque à la fin de la premiere Edition imprimée à Marbourg, en 1537. in 8vo. selon le P. *Niceron*, dans ses memoires T. XXI. p. 313. Le Catal. Biblioth. Gundlingianae cite T. I. p. 48. une Edition de Wittenberg 1537. in 8vo. avec la Traduction de l'Ecclesiaste; mais comme cette Traduction ne se trouve pas encore dans l'Edition de 1538. j'en conclus, qu'il y a une faute dans ce Catalogue.

Eobanus Hessus n'étoit pas content de cette premiere Edition, comme il le témoigne dans une Lettre à *Joachim Camerarius*, de Marbourg le 24. Juin 1537. que l'on trouve dans le Tome I. de ses Lettres, imprimé à Nuremberg 1553. in 8vo. fol. N. verso. où il dit: „Hijs fanè „diebus iam aliquot sum occupatissimus „in adornando Psalterio, ut iterum & „*emendatius* excudatur cum deprauatiss. „ut uides, sit aeditum. Argumenta ad„ieci in singulos Psalmos singula tetrasti„cha, hoc est, uersus DC. „

Digitized by Google

Vrbs Noriberga illuſtrata carmine Heroico, per *Helium Eobanũ* Heſſum, Anno M. D. XXXII. Ad Vrbem ipſam.

Qui

Mr. *Bunemann* poſſede cette ſeconde Edition, qui porte le Titre ſuivant: „Pſalterium uniuerſum iterum ab Autore „magna diligẽtia recognitum atq; emen„datum cum praefationibus ac teſtimoniis „doctiſſimorum hominum, multo quam „ante caſtigatius aeditum. Adiectis in „ſingulos Pſalmos ſingulis argumentis „uerſu Elegiaco. Autore *Helio Eobano* „Heſſo. Halae Sueuorum ex Officina „*Petri Brubachii* Anno. 1538. Menſe „Martio.„ Feuillets 166. Sans la Table.

Le P. *Le Long* en indique l. c. une Edition de Strasbourg 1539. Item une Edition de la même Ville avec les Remarques de *Vitus Theodoricus* & l'Eccleſiaſte de *Salomon*, 1540. in 8vo. Mr. *Bunemann* poſſede l'Edition intitulée: „Pſal„terium *Dauidis* carmine redditum per „*Eobanum* Heſſum. Cum Annotationi„bus *Viti Theodori* Noribergenſis, quae „Commentarii uice eſſe poſſunt. Cui „acceſſit Eccleſiaſtes *Salomonis*, eodem „genere Carminis, redditus. M. D. XLIIII. „*Et à la fin:* Argentorati apud *Cratonem* „*Mylium*, An. M. D. XLIIII. Menſe Mar„tio. in 8vo.„ Pagg. 453. Sans la Table.

Cette Edition eſt acompagnée de pluſieurs piéces liminaires, comme ſont, la Dédicace de *Vitus Theodorus* à *Paul Pfinzing*, datée de Nuremberg le 1. Fevrier 1538. la Dédicace de *Helius Eobanus* en vers, adreſſée au Landgrave *Philippe* de Heſſe, une Elégie du même Poëte ſur l'utilité de la lecture des Pſeaumes, une Lettre de *Martin Luther* au dit Poëte, de Wittenberg le 1. d'Août 1537. une Lettre de *Phil. Melanchton* & une Epître de *Juſtus Jonas* au même, & de même date: & un Poëme de *Spalatinus* à nôtre Auteur.

Mr. *Duve* poſſede une Copie exacte de cette Edition, qui porte ſur le Titre l'année M. D. XLV. & à la fin de laquelle on lit cette ſouſcription: „Argentorati „apud *Cratonem Mylium*, An. M. D. XLV. „Menſe Septemb. in 8vo. Pagg. 453. „Sans la Table. Cette Edition eſt ſi conforme à celle de 1544 que l'on croiroit du premier coup d'œil que c'eſt une même Edition, dont on a multiplié les dates; mais en les confrontant avec exactitude, j'y ai remarqué des diférences aſſez conſidérables, pour me perſuader que ce ſont deux Editions ſeparées. On n'aura qu'à jetter les yeux ſur les reclames des pages 21. 410. 411. & 412. pour être convaincu de cette verité.

Mr. *Wiliſch* en indique une Edition de Strasbourg, 1546. in 8vo. dans ſon Index Bibliothecae Altenburgenſis, Altenburgi, 1721. in 8vo. p. 134.

Mich. Maittaire a coté l'Edition ſuivante, dans ſes Annales Typograph. T. V. P. I. p. 365. „*Helii Eobani* Heſſi Pſal„terium, cum annotationibus *Viti Theo*„*dori* Noribergenſis: Paris. apud *Galeo*„*tum*

Digitized by Google

Qui tibi tot dedimus per tempora pauca libellos,
Per noua nunc ipsam te tibi scripta damus.

In

„*tum à Prato*; imprimebat *Petrus Gal-*„*terus*, 1547. in 12mo.„

L'on trouvera une Edition de Leipsic, 1548. in 8vo. dans la Bibliotheca Uffenbachiana Universalis T. IV. Francof. 1731. in 8vo. p. 209.

Mr. *Bunemann* possede l'Edition suivante: „Psalterium *Dauidis* Carmine red-„ditum per *Eobanum Hessum*, cum An-„notationibus *Viti Theodori* Noribergen-„sis, quae Commentarii vice esse pos-„sunt. Cui accessit Ecclesiastes *Salomo-*„*nis*, eodem genere Carminis redditus. „Parisiis, ex Officina *Petri Gualteri*, via „ad D. *Jacobum*, sub insigni Vineae. „1549. *Et à la fin:* Imprimebat *Pe-*„*trus Galterus* Parisiis Mense Februario „1547. in 16°.„ Feuillets 224. Le dit Mr. *Bunemann* a confronté cette Edition avec celle de Strasbourg, 1544. in 8vo. & y a remarqué beaucoup de changement. Comme il a écrit les variantes à la marge de ses Exemplaires, je les communiquerai au public, afin que sa peine ne devienne pas inutile: & pour éviter la prolixité, je nommerai A. l'Edition de 1544. & P. celle de Paris 1549. qui me paroît n'avoir qu'un nouveau Titre, puis qu'on a conservé à la fin l'année 1547.

Dans l'Elegie de fructu Psalmorum, A. p. 13. on lit ces vers.

Hunc dedit expositum docti tibi cura *Lutheri*,
Qua te cunq; iuuat uoce uel ore loqui
Quamuis Theutonica *Dauidem* uoce loquentem
Dum lego, Romano me pudet ore loqui
Totus ad exactum sic est sibi redditus unguem,
Hic ego, uel studio, barbarus esse uelim.

P. fol. 7. *verso* on les a changé de la maniere qui suit.

Hoc opus exposuit doctorum cura virorum,
Vt quacunq; iuuet voce, vel ore loqui
Quāvis nunc vario *Dauid* sermone loquatur,
Ast mihi Romano dulcius ore sonat.
Sic psalmos vatis nostrorum prosa reclusit,
Vt nos tam doctis addere pœniteat.

Ibid. vers. 16. A.

Nota vel e triuio. P. Cognita nunc studio.

On a retranché de l'Edition de Paris les Epîtres de *Luther* & de *Melanchton*. On y a daté fol. 11. recto, la lettre de *Justus Jonas* de 1347. (lisez 1547.) comme dans l'Edition de Paris 1565. in 16°. au lieu de 1537. comme il y dans l'Original. Le Poëme de *Spalatinus* a *Hel. Eobanus*, ne se trouve plus dans les Editions de Paris.

A. 46. verso. „Titulū *Lutherus* in-„terpretatur de speciosa iuuenta, hoc est,

Digitized by Google

In te nunc agnosce tuas Vrbs Norica laudes,
Et num de ueteri sis noua facta uide.

Tu

„de ecclesia renata per spiritum & aquam, „& subinde crescente.„ Cela manque Ed. P. fol. 26. recto. Ps. IX. Arg.

A. p. 48. Note, *Lutherus.* P. fol. 27. a. Ps. IX. Quidam.

A. p. 34. sicut hodie quoq; uidemus ueram Ecclesiam sustinere crimen haereseos &c.

P. fol. 34. deest.

A. ibid.

Ignaui monachi, pepones & inertia terrae
Pondera, degeneri dedita turba gulae.
His digni precibus quibus exagitentur in horas
Quos offensa Dei iudicis ira premat.

P. fol. 34. recto. Ps. XVII. Arg.

In falsos sanae vertit sua verba prophetas
Doctrinae, iuxta hanc se cupit esse ducem.
Nomine pro cuius passum se multa fatetur,
Atque graues falso sustinuisse dolos.

A. p. 102. Ps. XXXII. Argum. „Hic psalmus habet doctrinā insignem de iustificatione, quod iusti & beati simus, *non alia* „*re, quam si peccata quae habemus omnes,* „*non imputentur, tegantur, remittātur.* „Hoc *est non iustificamur operibus, aut* „*lege, sed sola fide.* P. fol. 53. a. quando „peccata quae habemus omnes, non imputantur, teguntur. remittuntur: Hoc „est, iustificamur fide &c.

A. p. 152. Ps. L. Arg.

Reddere uota Deo *non* ista monastica *uerum*
Quae sint sola Deo persoluenda, *docet.*

P. fol. 76. b.

Reddere vota deo *licet* ista monastica laus sit
Plura tamen domino persoluenda, *disce.*

A. p. 153. Ps. L. Note. „*& contra* „*propria merita & iustitiam operū coram* „*Deo.*„ Ces paroles manquent P. fol. 77. b.

A. ibid. Not. * „*Nā sacrificia certi* „*temporis erant, & pertinebant ad ex-* „*ternam reip. formam in hoc populo reti-* „*nendā donec nasceretur Christus. Et plus* „*bas.* Sic habemus uotū baptismi *unicū*, „ac nota, quod inter cultus numerat in- „uocationē, ea quoq; testatur, sicut gra- „tiarum actio gratuitā misericordiā, *nō* „*dignitatē aut meritū nostrum.*„ Les mots que j'ai soûlignez, ont été retranchez de l'Edition de Paris, fol. 77. b.

A. p. 154. Not. Ps. L. „Epilogus qui summā psalmi cōplectitur, *„*qui sacrificat laudē, non hostias, ille honorat me, & hęc uia est ordinata, qua ostendo salutem Domini.* Les mots soûlignez ne se trouvent pas dans l'Edition de Paris, fol. 78. a.

A. p. 159. Ps. LI. Not. „*haec enim sacra Deo sola grata esse.*„ Ces paroles manquent dans l'Edition de Par. fol. 80. a.

A.

Digitized by Google

Tu qua fronte meum sis acceptura laborem
Nescio, sed tamen hoc saecla futura scient.

Excusum

A. p. 180. Not. Ps. LXI. „Ces mots *laudare scilicet Dominum*, ont été retranchez de l'Ed. de Par. fol. 90. b.

A. p. 261. Ps. LXXXIX. Not. „Qui„dam referunt hanc prophetiam ad po„strema Ecclesiae tempora, quae affligitur „a tyrannis & pontificibus.„ Ceci a été omis dans l'Ed. de Par. fol. 130. a.

A. p. 355. Ps. CXXII. Arg.

Noster hic certus locus est Ecclesia Christi,
Quam nulli *monachi*, sed Deus ipse docet.

P. fol. 176. a. *haeretici*.

A. p. 363. Ps. CXXVIII. Arg.

Coniugium statuente Deo sanctumq; piumq;
Est opus, & *nullo* res *prohibenda* modo.
Hoc quicunq; negat Domini blasphemat honorem,
O *monachi uentres*, *olita membra tribus*

P. 180. a.

Est opus, & *certo* res *cobibenda* modo...
Est ergo rebus regula quaeque suis.

A. 376. Ps. CXXXVI. Arg.

Hic precor aspicias *magni pia scripta Lutheri*
Et *quae lege breuitas* dicere nostra nequit.

Par. fol. 186. b.

Doctorum hic precor aspicias pia scripta *virorum*
Et lege quae breuitas &c.

A. p. 411. „*a doctissimis uiris D. Mar„tino Luthero, Philippo Melanchtone, Jo„anne Brentio*, & aliis, satis egregie il„lustratum, P. fol. 204. b. à doctissimis „viris, satis egregie illustratum.„

A. p. 412. addita etiam uersione *Lutheri*. P. 205. a. *cuiusdam viri docti*.„

En voilà assez pour prouver la diférence de ces Editions. Venons à celles qui les ont suivies. Le Catalogue des Livres du Roi de France nous presente le Titre suivant, Theol. T. I. p. 110. N. 1486. „Psalterium *Davidis*, carmine „redditum, per *Helium Eobanum* Hes„sum: accedunt annotationes *Viti Theo„dori* sive *Dieterici*, quae vice commen„tarii in idem esse possint; item, Eccle„siastes *Salomonis*, eodem genere carmi„nis ab eodem redditus. Parisiis, *Joan. „Roigny*. 1550. in 16°. „

L'Edition de Leipsic, 1551. in 8vo. est cotée dans le Catal. Bibliothecae Gundlingianae, Halae, 1731. in 8vo. P. I. p. 48.

Le P. *Le Long* cite une Edition de Leipsic 1555. in 8vo. dans sa Bibliotheca sacra, p. 713. Item une Edition de *Rob. Estienne*, 1556. in 16°. & une Edition de Leipsic 1557. in 8vo. qui est aussi cotée dans la Bibliotheca Mayeriana, Berolini, 1716. in 8vo. p. 41.

J'en conserve l'Edition intitulée: „Psal„terium *Davidis* carmine redditum per „*Eobanum Hessum*. Cum annotationi„bus

Digitized by Google

„bus *Viti Theodori* Noribergensis, quae „Commentarii vice esse possunt. Cui „accessit Ecclesiastes *Salomonis* eodem ge„nere Carminis redditus. Lipsiae in Of„ficina haeredum *Valentini Papae*. Anno „M. D. LIX. (1559.) in 8vo.„ Pag. 370. Sans les piéces liminaires, la Table & le Pseaume II. en vers Latins par *Stigelius*, que l'on a mis à la fin de cette Edition.

Le P. *Le Long* indique l. c. une Edition de Leipsic, 1560. in 8vo. & une Edition de Zuric 1562. in 8vo.

J'en conserve l'Edition qui suit: „Psal„terium *Davidis*, & *Salomonis* Ecclesia„stes carmine redditi per *H. Eobanum* „Hessum, cum *Viti Theodori* argumen„tis ac dispositionibus. Argentorati ex„cudebat *Paulus Machaeropoeus*, Anno M. D. LXIII. (1563.) in 8vo.„ Pagg. 453. Sans la Table & la division des Pseaumes, que l'on voit à la fin de cette Edition.

Le P. Le Long cite une Edition de Zuric 1564. in 8vo. Mr. *Bunemann* en posséde une de l'année suivante, intitu-lée: „Psalterium *Davidis* Carmine reddi„tum per *Eobanum* Hessum, cū annota„tionibus *Viti Theodori* Norimbergensis, „quae Commentarii vice esse possunt. Cui „accessit Ecclesiastes *Salomonis*, eodem „genere Carminis redditus. Parisiis, ex „Officina *Martini Juuenis*. M. D. LXV. (1565.) in 16°.„ Pagg. 376. *Theophilus Sincerus* a parlé de cette Edition, dans sa Neue Sammlung von raren Büchern, Francfurt, 1733. in 8vo. p. 360. où il dit, qu'elle est notable & *rare*. Mr. *Bunemann* a remarqué, qu'elle est aussi corrompue que celle de 1549. dont j'ai copié les variantes.

J'en conserve encore une Edition dont voici le Titre: „Psalterium *Davidis* Carmine redditum per *Eobanum* Hessum. Cui accessit Ecclesiastes *Salomonis*, eodem genere carminis redditus. Lipsiae. Cum Privilegio. *Et à la fin:* Lipsiae, in Officina *Ernesti Vægelini* Constantiensis. Anno M. D. LXIX. (1569.) in 8vo. *Erneste Vægelin* a transposé les argumens & les sommaires des Pseaumes, il a renvoié à la fin de chaque Pseaume les apostilles qui couvrent les marges des Editions précedentes, & se vante d'en avoir corrigé les fautes d'impression: & de nous avoir donné une Edition qui l'emporte sur toutes les autres, par son exactitude & par sa beauté.

La Bibliotheca Ludewigiana annonce l'Edition de Francfort, 1570. in 4to. P. I. p. 26. La Bibliotheca Uffenbachiana Universalis, m'a fait connoître celle de Leipsic, 1571. in 8vo. T. I. p. 20. Mr. *König* posséde l'Edition qui suit: „Psalterium *Davidis* carmine redditum per *Eobanum* Hessum. Cui accessit Ecclesiastes *Salomonis* eodem genere carminis redditus. Lipsiae. Cum Priuilegio. Anno M. D. LXXVIII. *Et à la fin:* Lipsiae imprimebat *Johannes Steinman*, Anno. M. D. LXXIX. (1579.) in 8vo. Pagg. 436. Sans les piéces liminaires & la Table. Le P. *Le Long* en cite une Edition de Londres, 1578. in 16°. dans sa Bibliotheca Sacra, p. 713. Il l'a peut-être tirée de *Georgii Draudii* Bibliotheca Classica, Francof. 1611. in 4to. p. 1122. où il

Digitized by Google

Excusum per *Jo. Petreium.* (1532.) in 4to. Feuilles 8. *Edition fort-rare.* (32)

Operum

il est dit, qu'elle a vu le jour chez *Thomas Vantrollus.* (lisez *Vautrollerius*) Le Catal. Bibliothecae Bodlejanae de *Rob. Fysher* fait mention d'une autre Edition, T. I. p. 396. qui a vu le jour à Londres, chez *Th. Vautrollerius* 1581 in 8vo. Mr. *Engel.* cite l'Edition de Leipsic, 1584. in 8vo. dans sa BibliothecaSelectiss. P.I.p.54. L'Edition de Zuric, 1590. in 8vo. est cotée dans la Bibliotheca Sacra du P. *Le Long*, T. II. p. 713.

Georg. Draudius en indique encore trois Editions, dans sa Bibliotheca Classica, Francof. 1625. in 4to. p. 1586. l'une de Leipsic, 1595. in 8vo. l'autre du même lieu chez *Voigt*, 1600. in 8vo. la troisiéme de Heidelberg, chez *Vogelin*, 1608. in 8vo. Mr. *Engel* en possedoit une Edition sans date, de Francfort chez *Christian. Egenolphus* in 8vo. & le Catalogus Bibliothecae Thuanae, en cite une Edition de Zuric sans année in 8vo. P. I. p. 155. Voilà bien des Editions de ce Pfautier. Encore n'est-il pas commun.

(32) Nicol. Hieron. Gundlingii Observationum selectarum, T. I. Francof. 1707. in 8vo. p. 18. not. y. Nachricht von den Büchern in der Stollischen Bibliothec, P. VII. Jena, 1736. in 4to. p. 646. Thesauri Bibliothecalis Vol. II. Norimbergae, 1738. in 4to. p. 295. Jacob Bruckers Ehren-tempel der Deutschen Gelehrsamkeit, Vol. I. Augspurg, 1747. in 4to. p. 137.

Avant que de parler de cet Ouvrage, je continuerai la liste des Ecrits de *Helius Eobanus*, qui sont venus à ma connoissance. Le P. *Niceron* nous aprend, dans ses Memoires, T. XXI. p. 311. 312. que l'on a mis à la tête de l'Edition Greque & Latine du *Plutus* d'*Aristophane*, faite à Nuremberg en 1531. in 4to. une Elégie de nôtre Auteur, intitulée: „Elegia ad *An-„selmum Ephorinum.* „ Il cite ibid. la piéce qui suit: „Carmen in funere *Hie-„ronymi Ebneri.* Noribergae, 1532. „in 8vo. „

Venons à nôtre Edition originale de la Description de Nuremberg, dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article. Elle est ici dans la Bibliothéque Roiale. La beauté du caractére & la *rareté* en font tout le prix, parce que *Helius Eobanus* l'a corrigée & l'a fait réimprimer dans ses Operum farragines, Halae Suevorum, 1539. in 8vo. à la tête de la seconde Partie. On la trouvera aussi dans la seconde Edition, de Francfort, 1564. in 8vo. p. 632. & suiv. *Melchior Goldast* l'a fait réimprimer avec les Oeuvres de *Bilibaldus Pirckheimerus*, à Francfort, 1610. in Fol. p. 141. Et comme toutes ces Editions étoient *rares*, *Jo. Christoph. Wagenseil* l'a aioutée à son Commentarius de S. R. J. libera Civitate Noribergensi, Altorfii, 1697. in 4to. p. 393.

En 1534. nôtre Auteur publia la piéce qui suit: „De Victoria Wirtembergensi, „ad

Operum *Helii Eobani* Hessi Farragines duae, nuper ab eodem qua fieri potuit diligentia contractae, & in hanc, quam vides formam coactae, quibus etiam non parum multa accesserunt nunc primum & nata & aedita. Catalogum operum ipsorum uersa pagella ostendet. Accessit unicui-

„ad Illustrem & Inclytum Heroa *Philippum* Hessorum omnium ac finitimarum „aliquot Gentium, Principem, Gratulatoria Acclamatio. Autore *H. Eob.* Hesso. in 4to. „ La Dédicace est ornée de l'inscription suivante: „Ornatissimo Viro „Domino *Joanni Ficino* Ill. *Philippi* Hessorum Principis a Libellis & Consiliis „patrono & amico colendo suo. *H. Eobanus* Hessus. S. D.„ Elle est datée en ces termes. „Erphurdiae in Thuringis „xxij Septembris M.D.XXXIIII.„

Helius Eobanus a inséré cette piéce dans ses Operum Farragines, Halae Suevorum, 1539. in 8vo. P.II. fol. 30. On la trouvera aussi dans l'Edition de 1564. in 8vo. p. 692. Item, dans *Sim. Schardii* Collectio Scriptorum qui antiquam Germaniam illustrárunt, Basil. 1574. in Fol. T.II. p. 1277. & dans *Sim. Schardii* Scriptores rerum Germanicarum, Giessae, 1673. in Fol. T.II. p. 280.

Helius Eobanus parle de cette piéce, dans ses Epistolae familiares, Marpurgi, 1543. in Fol. p. 177. s'adressant à *Jean Megobacchus*, le 8. Novembre 1534. „Nuper Cassellis fui, optimo uiro, D. „*Joanne Ficino* Cancellario sic uolente, & „obtuli optimo & fortissimo Principi no„stro (*Philippo* magnanimo) Carmen, de „ipsius victoria scriptum, qui donatum „liberaliter & oneratum magna spe dimi„sit . . . . . Mitto . . . nunc duo „(Exemplaria) quae sola mihi erant re„liqua, nec Bibliopola habet ulla ampli„us, quanquam erant excusa *mille & quingenta*, sic primo statim tempore „sunt auidissimè distracta. „

„*H. Eobanus* n'étoit pas tout à fait „content de ce Poëme, comme il le té„moigne dans une Lettre à *Micyllus*, dans „ses Epistolae familiares, Marp. 1543. „in Fol. p. 48. „Vides meam Noricā, „ecquid sentis? poëma est ex ipsa re „duriusculū, & sane non mei genii. Id „tamen quale quale est, à nostro Senatu „adeo est exceptū gratanter, ut me 78. „floren. donarint. „

Abrah. Mercklinus a donné le Titre suivant, dans son *Lindenius* renovatus, Norimb. 1686. in 4to. p. 389. „Ludus „de Podagra. In quo ejus affectionis „natura, commoda iuxtà ac incommoda „recensentur. Moguntiae, apud *Jvo„nem Scheffer*, 1537. in 4to. „

Le P. *Niceron* découvre un Opuscule de l'an 1538. dans ses Memoires, T.XXI. p. 313. „Vrbis Norimbergae gratula„toria acclamatio *Carolo* V. & ad eundem „de bello contra Turcas suscipiendo ad„hortatio. In adventum eiusdem Vrbis „Francofurdii gratulatio per *Jacobum Mi„cyllum*. Norimbergae 1538. in 8vo.„

Digitized by Google

unicuique farragini suus etiam index, explicās quid in singulis libris contineatur, & ad quos potissimum autor scribat. Halae Sueuorum Anno XXXIX. (1539.) in 8vo. *Edition fort-rare.* (33)

Poëta-

(33) Unschuldige Nachrichten, 1732. p. 1011. Lucae Osiandri de Studiis Verbi divini Admonitio. Francof. 1733. in 4to. Appendi. p. 57. Nachricht von den Büchern in der Stollischen Bibliothec, P. VII. Jena, 1736. in 4to. p. 646. Thesauri Bibliothecalis Vol. II. Norimbergae, 1738. in 4to. p. 296. Jacob Bruckers Ehrentempel der Deutschen Gelehrsamkeit, Vol. I. Augspurg, 1747. in 4to. p. 137.

Cette Edition originale est ici chez Mr. *Durve*, & dans mon Cabinet. *Eobanus* Hessus l'a divisée en deux parties, dont la premiere contient les piéces suivantes: „Bucolicorum Idyllia 17. cum argumen-„tis & annotationibus. fol. 1.-55. He-„roides iam tertium recognitae & auctae. „fol. 56.-145. Illustrium virorum me-„moriae scripta Epicedia XII. fol. 145. „*verso*, — 178. Sylvarum Libri IX. „fol. 179. — 340. La seconde partie „renferme les piéces suivantes: „Nori-„berga illustratá. fol. 1. — 29. De Vi-„ctoria Wirtembergensi ad *Philippum* Hes-„sorum Principem. fol. 30. — 42. *Colu-„thi* Poema de raptu *Helenae* & Judicio „*Paridis*. fol. 42. b. — 55. Loci Ho-„merici insigniores. fol. 55. b. — 77. „Bonae Valetudinis conservandae ratio-„nes. fol. 78. — 95. Medicinae laus. „fol. 95. b. — 103. Chorus illustrium „Medicorum. fol. 104. — 107. Cho-„rus Musarum. fol. 108. Elegiae fol. „109. — 128. „

Mr. *Stolle* cite une Edition de ces Oeuvres, dans sa Nachricht von den Büchern in der Stollischen Bibliothec, Vol. I. p. 646. qui doit avoir paru à Francfort, en 1549. in 8vo. elle se trouve aussi dans le Catal. Biblioth. Hasaeanae, p. 739. Je crains cependant, qu'il n'y ait quelque faute d'impression, dans cette date, comme il y en a une dans les Unschuldige Nachrichten 1732. p. 1011. où l'on cite une Edition de 1559. in 8vo.

Mr. *Bunemann* en possede une Edition réelle, qui est ornée du Titre suivant: „Operum *Helii Eobani* Hessi Farragines „duae, ex nouissima Autoris Recogni-„tione quàm fieri potuit emendatè editae. „Catalogum uersa pagella ostendet. Fran-„cofurti. *Et à la fin*: Francofurti excu-„debat *Petrus Brubacchius*, Anno Domi-„ni 1564. in 8vo. „ Pagg. 871. Sans les piéces liminaires.

Mr. *Brucker* a cru que cette Edition étoit plus ample que la precedente, comme il le témoigne dans son Ehren-tempel der Deutschen Gelehrsamkeit, Vol. I. p. 137. Note qq. mais je n'y ai trouvé aucun changement dans le corps de l'Ouvrage. Tout ce qu'il y a de nouveau, c'est la Table des Idiles, qui ne remplit qu'une demi-page in 8vo. & qui est inutile. L'Edition Originale est beaucoup, mieux

Poëtarum omnium feculorum longe Principis *Homeri* Ilias, hoc eft, de Rebus ad Troiam geftis defcriptio, jam recens Latino carmine reddita, *Helio Eobano* Heffo interprete. Bafileae, in Officina *Roberti Winter*, menfe Septembri A. M. D. XXXX. (1540.) in 4to. Pagg. 617. *Edition fort-rare.* (34)

Helii

mieux imprimée, & doit faire l'objet des recherches d'un curieux. Mr. *Vogt* ne dit rien de cette premiere Edition, dans fon Catalogus Librorum rariorum, p. 341. où il met la feconde au nombre des Livres *rares*, & avec raifon. Mr. *Freytag* en a parlé fufifamment, dans fon Adparatus Litterarius, T. III. Lipfiae, 1755. in 8vo. p. 40. & fuiv.

(34) Bibliotheca Sarraziana, Hagae-Com. 1715. in 8vo. P. II. p. 166. où l'on en a paié 26. flor. Frid. Jacobi Beyfchlagii Sylloge variorum Opufculorum, T. I. Halae Suevorum, 1729. in 8vo. p. 306. Note f. Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. II. Dresden, 1744. in 4to. p. 125.

L'Auteur travailloit déja à cette Verfion en 1530. & en avoit compofé une bonne partie le 1. Janvier 1531. comme il le déclare, dans une Lettre à *Jean Langus*, en ces termes: „Nunc *Homerum* „uerto, & fi Diis placet, bonam eius „partem iam peregi.„ v. *Hel. Eobani* Epift. famil. Marp. 1543. in Fol. p. 79. Il ne l'avoit pas tout-à-fait achevée le 10. Janv. 1539. puisqu'il dit, l. c. p. 151. dans une Lettre à *George Sturtiades* datée de Marbourg de ce jour là: „*Homerus* meus ftrennuè pergit, & finem iam „fpectat.„ Enfin il triomphe ibid. p. 153. dans une Lettre de Marbourg, le 2. Avril 1539. adreffée au même *Sturtiades*, où il dit: „*Homerus* nofter latinè totus lo-„quitur, proditurus breui.„ Comment pouvoit il enfuite affurer avec verité, qu'il avoit compofé cette Traduction en deux ans de tems? C'eft pourtant ce qu'il fait ibid. p. 166. où il s'exprime en ces termes: „Praeter haec, quae hic „Princeps (*Philippus* Magnanimus) ipfe „mihi de *mutandis moribus circa potan-*„*dum* iniunxerit, ex *Megobaccho* intelli-„ges, obfequar autem fide religiofiffima, „quanquam quantus ego poffim dici *bi-*„*bulus*, qui hoc *biennio* in hac fchola in-„tegram *Homeri* Iliada, magnum profe-„ctò, & à nullo adhuc cuiuscunq; natio-„nis homine attentatum Opus, in lati-„num converterim, id quod *Megobac-*„*chus* apud me vidit, & tibi narrabit.„ Il a adreffé cette Lettre au Chancelier *Ficinus*, & l'a datée de Marbourg, le 21. Mai, 1539.

Il eut le plaifir de voir l'impreffion finie dès l'an 1539. comme il le déclare l. c. p. 194. dans une Lettre écrite de Marbourg, à *Jean Megabacchus*, & datée en ces termes: „Marpurgi, poftridie „Natiuitatis Virginis Matris. M. D. „XXXIX.„ Il y dit expreffément: „Hodie

Helii Eobani Hessi, Poetae Excellentiss. & Amicorum ipsius, Epistolarum familiarium Libri XIII. Quibus non modo Vita illius; sed aliarum rerum descriptiones pulcherr. scituq; digniss. continentur. Ad Lectorem.

Hessi Poetae si quis effigiem cupis,
Veraeq; uitae cernere aliquam imaginem.
Has illius licet legas epistolas,
Quietis, & secretiorum interpretes.

Nam

„Hodie me adorno, cras abiturus ad Nun-„dinas cum *Homero*, iam venali etiam „(si Diis placet) quoniam eò ingenia no-„stra adiguntur indignitatis, ut vigilias „nostras, hoc est, non tam libros, quàm „liberos vendere prae inopia cogamur. „

Conrad Gesner a parlé de cette Edition dans sa Bibliotheca, Tiguri, 1545. in Fol. fol. 301. *verso*, & y a donné quelques vers tirez de la Préface de l'Auteur. J'en possède une seconde Edition, que le P. *Niceron* & Mr. *Goetze* n'ont pas connue. Elle porte le Titre qui suit: „*Homeri* „Iliados, de rebus ad Troiam gestis, Li-„bri XXIIII. nuper latino carmine elegan-„tiss. redditi, *Helio Eobano* Hesso Inter-„prete. *Jacobus Micyllus* Lectori.

Maeoniden Latia memorantem praelia uoce,
Versaq; in Ausonios Dorica uerba modos,
Castraq; cum castris Danaûm mutata Latinis,
Et cum Romanis pallia Graeca togis:
Rem toties cœptam, sed nullis ritè peractam,
Serior en aetas attamen ista dedit.
Hanc laudem multi uatum petiere priorum,
Sed propriam solus, quam ferat, *Hessus* habet.

„Cum Caes. Maiest. gratia & priuilegio „ad quinquennium. Basileae, per *Joan-„nem Oporinum. Et à la fin:* Basileae „ex Officina *Joannis Oporini*, Anno sa-„lutis humanae M. D. XLIX. (1549.) „Mense Junio. in 8vo. „ Pagg. 702. sans les piéces liminaires.

Mr. *Bunemann* a écrit ce qui suit à la tête de son Exemplaire. „Haec Editio „Oporiniana 1549. fere prima 1540. „Winteriana *rarior* immo emendatior. „*Engelio admodum rara*, in Bibliotheca „Selectiss. p. 76. Habet quoque elegan-„tissimam Elegiam *Casp. Scheti Corvini* „p. 679. — 702. subiunctam. Haec *Goe-„tzio* in Merckwürd. der Dresd. Bibl. T. II. „p. 125. non innotuit, citanti sine *Scheti* „Carmine Editionem Iliad. *Hessi* excusam „Paris. apud *Jo. Roigny*, exud. *Guil. Mo-„relius*, 1550. in 16°. „ V. *Jo. Alb. Fabricii* Bibliotheca Graeca, T. I. Hamb. 1718. in 4to. L. II. C. II. §. XVIII. p. 298.

Digitized by Google

Nam nullius ita faciem *Apelles* pinxerit,
Aut ora ſpeculum obuerſa ſic certo refert,
Vt certa mentis eſt imago, oratio.

Marpurgi Heſſorum. *Chriſtianus Egenolphus* excudebat. *Et à la fin:* Marpurgi, apud *Chriſtianum Egenolphum* Hadamarium, Anno 1543. Menſe Martio. in Fol. Pagg. 299. Sans les piéces liminaires. *Fort-rare.* (35)

EPI-

(35) Frid. Jac. Beyſchlagii Sylloge variorum Opuſculorum, Halae Suev. 1729. in 8vo. p. 318. Note f. Theſauri Bibliothecalis Vol. II. Norimb. 1738. in 4to. p. 296. Jo. Chriſtoph. Mylii Bibliotheca anonymorum, Hamb. 1740. in 8vo. p. 98. Zuverläſſige Nachrichten, P. LIII. p. 333. Not. Jo. Chriſtoph. Mylii Memorabilia Bibliothecae Jenenſis, Jenae, 1746. in 8vo. p. 277. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 340.

Cette Edition eſt ici chez Mr. *Duve.* *Jean Draconites* l'a miſe au jour après le décès de l'Auteur, & l'a dédiée à *Jean Rudelius* Orateur du Sénat de Lubec. Il a acompagné ſa Dédicace de la Vie de *Helius Eobanus*, en Vers, par *Jac. Mycyllus*, & de l'Epitaphe du dit *Eobanus* compoſé par *Janus Cornarius*. Ces Epîtres ſont très-utiles pour l'hiſtoire literaire de ce tems-là, & ſur tout pour connoître à fond les défauts & les talens de leur Auteur. Le P. *Niceron* n'en eſt pas tout à fait content, dans ſes Memoires T. XXI. p. 315. mais je crains qu'il n'ait pas examiné ce Volume avec aſſez de ſoin, ſans quoi il n'auroit pu s'empêcher de lui donner ſon aprobation. Mr. *Freytag* a vu un Exemplaire de cette Edition, qui portoit ſur le Titre l'année 1545. dont il a fait la deſcription, dans ſon Adparatus Litterarius, T. III. Lipſiae, 1755. in 8vo. p. 36.

Joachim Camerarius a mis au jour un ſecond Recueil de Lettres de nôtre Auteur avec ſa Vie, en trois Volumes in 8vo. dont le premier a vu le jour en 1553. le ſecond en 1557. & le troiſiéme en 1561. J'en ai déja fait la deſcription dans le Tome VI. de cette Bibliotheque, p. 128. Note 70. c'eſt pourquoi je me contenterai ici de l'indiquer en gros. On cite une autre Edition des Epîtres de *Helius Eobanus*, dans le Catalogus Bibliothecae Haſaeanae, Bremae, 1732. in 8vo. p. 568. „*H. Eobani* Heſſi „amicorumque ipſius Epiſtolae familiares, „Marpurgi 1590. in 4to. „

Mr. *Vogt* met avec raiſon cette Edition au nombre des Livres *fort-rares* l. c. auſſi a-t-elle échapé à mes recherches.

On trouvera une Lettre de nôtre Auteur à *Juſtus Jonas*, à la ſuite des Poëmata *Georgii Sabini*, Lipſiae, 1578. in 8vo. p. 425. & une autre Lettre du même, à *Johannes Heſſus*, dans les Monu-

menta

Digitized by Google

EPIGRAMMATA. v. Anthologia.

Epigrammata antiquae. vrbis, Cautum. Edicto. *Leonis*. X. Pont. Opt. Max. Ne. Quis. In. Septennium. Hoc. Opus. excudat Alioqui. Reus.

menta pietatis & literaria Virorum illustrium, Francof. 1701. in 4to. P. II. p. 8.

Jean Oporin a mis au jour un Poëme de nôtre Auteur, dans un Recueil intitulé, „Christianae Poëseos Opuscula aliquot, ob singularem eruditionem ac pietatem lectu dignissima, Basileae, 1542. „in 8vo.„ p. 442. Il se trouve aussi dans la seconde Edition de ce Recueil, Basil. 1557. in 8vo. ap. *Henrichum Petri*, p. 442.—463. On y voit d'abord une Epître en vers, à *Jean Megabacchus* Médecin de *Philippe* le *Magnanime*, & un Avis au Lecteur, aussi en vers. Après quoi vient, p. 445. la piéce même, intitulée „Hymnus Paschalis in Victoriam „ab inferis, & à morte Resurrectionem „*Christi*, *Helio Eobano* Hesso iuueni olim „scriptus, ac nuper inuentus. „

La Bibliotheca Uffenbachiana Universalis presente le Titre suivant, T. I. Francof. 1729. in 8vo. p. 601. „*H. Eob.* „Hessi explicatio in *Jo. Murmelii* Tabu„las de ratione faciendorum versuum „Francofurti, 1552. in 8vo. „

Le Catalogue des Livres imprimez du Roi de France indique une autre piéce de nôtre Auteur, Belles Lettres, T. I. p. 292. N. 886. „In *P. Vergilii* bucolica „*Joachimi Camerarii* explicatio *H. Eobani* „Hessi Indicationes & interpretationes „locorum *Theocriti*; *Jo. Sturmii* in prio„res tres eclogas commentariolus. Ar„gentorati, *Blasius Fabricius*. 1556. „in 8vo. „

Voici une piéce que je ne puis raporter, que sur la foi de *George Draudius*, Bibliotheca Classica, Francof. 1625. in 4to. p. 1517. „Epistol. ad Corinth. ca„pitis 7. Oeconomia scripta carm. he„roico ab *Eob.* Hesso. Basil. 1578. in 8vo. „

Rob. Fysher a coté l'Edition suivante dans son Catal. Bibliothecae Bodleianae, T. I. p. 300. „*Coluthus* carmine per *Eli*„*am Eobanum*. Bas. 1592. in 8vo. „ Le Catalogue des Livres imprimez du Roi de France, en indique une autre Edition, Belles Lettres T. I. p. 260. N. 296. „*Co*„*luthi*, Thebani Lycopolitae, de raptu „*Helenae* liber; graecè, ab *Helio Eobano*, „Hesso, latino carmine redditus: accessit „*Musaei* opusculum de *Herone* & *Lean*„*dro*; graecè, ab *And. Papio*, Gandensi, „latino carmine expressum Hamburgi, „*Paulus Langius*, 1617. in 8vo.„ *Eobanus* avoit déja publié cette Version, dans ses Operum Farragines, Halae, 1539. in 8vo. P. II. fol. 42. b. Item, Francof. 1564. in 8vo. p. 720. Mr. *Fabricius* n'en a cité que cette derniére Edition, dans sa Bibliotheca Graeca, Vol. I. Hamb. 1718. in 4to. p. 362. La Bibliotheca Uffenbachiana Universalis nous fait connoître la piéce qui suit, T. I. p. 77. „*Eob.*

Reus. esto noxamque pendito *Et à la fin:* Romae. In. Aedib. *Jacobi. Mazochii* Romanae. Acad. Bibliopolae M.D.XXI. Men. April. (1521.) in „*Eob.* Hessi ad *Guil.* Ducem Brunswicen-„sem apud hostes captivum consolatio. „s. l & a. in 4to. „On la trouvera aussi „dans la Bibliotheca anonymiana, Hagae-„Com. 1728. in 8vo. P. II. p. 210.„ où l'on assure avec raison qu'elle est *fort-rare*. *Hel. Eobanus* a inséré cette piéce, dans ses Operum Farragines, 1539. P. I. fol. 225. Elle se trouve aussi dans l'Edition de 1564. p. 416.

Mich. Barth a conservé une piéce de nôtre Auteur, dans son Annaeberga, Basil. 1557. in 8vo. p. 110. qui est intitulée: „*Helii Eobani* Hessi Elegia, de „monte S. *Annae.* „

Nic. Reusnerus en a mis deux autres, dans son Recueil de Voiages, intitulé: Hodœporicorū sive Itinerum totius ferè Orbis Libri VII. Basil. 1580. in 8vo. p. 80. & 370. dont la premiere est ornée de l'inscription suivante: *Helii Eobani* Hessi iter *Joachimi Camerarii* Gallicum & Hispanicum: & la seconde, *Helii Eobani* Hessi iter *Temonii* Romanum. Cette derniére piéce a été inserée dans les Operum Farragines de nôtre Auteur, 1539. P. I. fol. 196. & 1564. p. 361.

Caspar Dornavius a publié une Lettre badine, dans son Amphitheatrum Sapientiae, Hanoviae 1619. in Fol. T. I. p. 822. intitulée: „Epistola *Eobani* jocosa: *Joui* „*Hammoni*, Domino Libyes interioris „ad hortos hesperidum S. „

Voilà toutes les piéces de nôtre Auteur que j'ai pu découvrir. Il sera à present facile d'y aiouter celles que je puis avoir omises, pour avoir une liste complette de ses Ouvrages, & de leurs Editions.

Je ne dois pas oublier l'Extrait que *Christoph. Aulaeus* a fait des Ouvrages de nôtre Auteur: & qui a vu le jour sous le Titre suivant: „*Helii Eobani* Hessi, Poë-„tae Germani Operum Flores, ac sen-„tentiae insigniores, Commodo studioso-„rum selecti, opera *Christophori Aulaei* „Poëtae Laureati. Franc. apud *Chr. Ege-*„*nolphum*, 1551. in 8vo.„ Cette premiere Edition est dans nôtre Bibliothéque Roiale. Mr. *Stolle* en cite encore une Edition, dans sa Nachricht von den Büchern in der Stollischen Bibliothec, P. VII. Jena, 1736. in 4to. p. 646. v. *Heinrici Pantaleonis* Prosopographia Heroum Germaniae, P. III. Basil. 1566. in Fol. p. 219. Eiusd. Teutscher Nation Heldenbuch, P. III. ibid. 1570. in Fol. p. 225. *Petri Nigidii* Elenchus Professorum Academiae Marpurgensis, Marpurgi Cattorum, 1591. in 8vo. p. 21. *Melchioris Adami* Vitae Germanorum Philosophorum, Francof. 1663. in 8vo. p. 105. *Pauli Freheri* Theatrum Virorum eruditione clarorum, Noribergae, 1688. in Fol. p. 1444. *Vincentii Paravicini* Singularia de Viris eruditione claris, Basileae, 1713. in 8vo. p. 14. *Christ. Frid. Ayrmannus* de *Helii Eobani* Hessi ortu & nomine,

Digitized by Google

in Fol. Feuillets CLXXXI. Sans les piéces liminaires & finales. Avec Figg. *Fort-rare.* (36)

nomine, Giessae, 1739. in 4to. Ejusd. Differt. altera de *Helii Eobani* Hessi nomine & coniugio. ibid. 1740. in 4to. *Wigandi Kabler* Vita *Euricii Cordi*, Rintelii 1744. in 4to. p. 9. *Jacob Bruckers* Ehrentempel der Deutschen Gelehrsamkeit, Augspurg, 1747. in 4to. Vol. I. Dec. IV. p. 132. où l'on voit la vie & le Portrait de nôtre Poëte.

(36) Bibliotheca anonymiana, Hagae-Com. 1728. in 8vo. T. I. p. 99. Catal. Bibliothecae Hasaeanae, Bremae, 1732. in 8vo. p. 514. Joh. Christoph. Mylii Memorabilia Bibliothecae Jenensis, Jenae, 1746. in 8vo. p. 114. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 449. Bibliotheca Rinckiana, Lipsiae, 1747. in 8vo. p. 214.

La grande *rareté* de ce Recueil n'empêche pas, qu'il n'y en ait un Exemplaire dans nôtre Bibliothéque Roiale. Le P. *Mabillon* a cru que l'on n'a point de Recueil semblable, imprimé avant celui-ci; v. *Jo. Mabillon* Analectorum Tom. IV. Luteciae Paris. 1685. in 8vo. p. 482. Mr. *Burmann* l'a suivi, selon la Bibliotheca Rinckiana, Lipsiae, 1747. in 8vo. p. 214. où il est dit: „*Burmannus* in Praef. ad „*Gruteri* Thesaurum inscript. *Mazochium* „nostrum primum antiquorum epigram-„matum collectorem facit, sed *Jo. Ge.* „*Lotterus* in epistola ad *Schelhornium* hunc „honorem Germanis vindicat, ex quibus „*Peutingerus* jam an. 1505. fragmenta „vetustatis Romanae in Augusta Vindel. „evulgavit. „

Mr. *Mylius* dit, l. c. qu'*André Fulvius* s'est caché sous le nom de *Mazochius:* & y ajoute, que ce Livre est *très-rare*, selon le P. *Mabillon* dans ses Analecta, Tom. IV. p. 482. Je n'ai rien trouvé de pareil dans l'Ouvrage de D. *Mabillon*, aussi ne puis-je pas m'imaginer la raison pourquoi *André Fulvius* auroit pris le nom de *Mazochius*.

Je sai qu'il y avoit un Libraire à Rome nommé *Jacobus Mazochius*, qui a fait imprimer plusieurs Ouvrages au commencement du seiziéme Siécle. Je sai que ce Libraire a mis son nom à la fin de cet Ouvrage, comme on le voit dans la souscription, que j'ai copiée à la tête de cet article. Je sai que ce même *Mazochius* s'est encore nommé à la tête de la Dédicace qu'il a mise au revers du Titre de nôtre ouvrage, en ces termes: *Jacobus* „*Mazochius Mario. Volaterrano* Episcopo „Aquinati.„ Je sai enfin, qu'il s'attribue l'honneur d'avoir composé ce Volume, dans la même Dédicace, qui commence par ces mots: „Antiqua Vrbis Romae „monimenta, tot tantisq; in hanc usq; „diē ruinis abolita, cum eruere inq; lu-„cem aliquam asserere, pro uirili labo-„rassem: quantum laboris exhauserim, „quantum temporis impenderim, hi pro-„fecto sentient uidebuntq;, qui uel unū „illud

EPISCOPUS.

Caeremoniale *Episcoporum*, jussu *Clementis* VIII. Pont. Max. reformatum. Cum Figuris à *Francisco Villamena* delineatis. Romae, ex typographia linguarum externarum. 1600. in Fol. Avec Figg. *Edition fort-rare.* (37)

EPI-

„illud sibi oculis aĩoq; praeposuerint, „Perdifficilem esse atq; arduam prouinci„am, quam aggredi, ne dum perficere, „nemo hactenus sit ausus. Quod ipsum „sane munus si qui forte minus obiuisse „atq; assequutos esse nos, insimulauerint: „culpam haud deprecabimur. dum uiam „saltem diligentioribus patefecisse pri„mum, boni cõsulant Ne ingrati saltem „uideantur huic oneri, non nostris so„lum, sed herculeis quoq; humeris im„pari, & cui deniq; succubuissem, ni mihi „tum antiquitatis amor uires animumq; „suggessisset, tum uel maxime tui con„templatio. „

Mazochius auroit il osé s'attribuer avec tant de liberté, la gloire de l'invention & de la composition de ce Recueil, à la barbe d'*André Fulvius*, qui étoit de ses amis, & qui vivoit à Rome dans ce tems-là? v. *Ger. Jo. Vossius* de Historicis Latinis, Lugd. Bat. 1651. in 4to. p. 680. & *Jo. Alb. Fabricii* Biblioth. mediae & infimae Latinitatis, L. VI. p. 677.

(37) Bibliotheca anonymiana, Hagae-Com. ap. Adr. Moetjens, 1728. in 8vo. P. I. p. 26. Nova Acta Eruditorum, 1732. p. 165. Bibliotheca universalis, Hagae-Com. ap. P. Gosse, 1742. in 8vo. p. 21.

C'est ici la premiere Edition de ce Traité. Elle est remplie de fautes d'impression, selon Mr. *Meuschen*, dans la Préface qu'il a mise à la tête du Recueil intitulé: *Caeremonialia electionis & coronationis Pontificis Romani*, *Francof.* 1732. *in 4to.* p. 12. *Martin Lippenius* en cite une autre Edition de Rome 1600. in 4to. dans sa Bibliotheca Theologica, Francof. 1685. in Fol. T. I. p. 269. Elle est aussi cotée dans l'Index Bibliothecae Barberinae, T. I. Romae, 1681. in Fol. p. 205. *Antoine Possevin* cite une troisiéme Edition de la même année, dans son Apparatus Sacer, Coloniae, 1608. in Fol. T. I. p. 243. en ces termes: „Caeremoniale „Episcoporum, ... cum Romae fuis„set excusum, Venetiis etiam anno 1600. „recusum est apud *Nicolaum Missérinum*. „In Romana igitur editione, cum quae „ad orthographiam pertinent, corrigenda, „multa quoque in textu mutanda, ad„denda, & delenda iudicarent ii, ad quos „spectat, tabulae quaedam ad calcem „operis fuerunt adiectae, quibus diligen„ter inspectis Lector suo quaeque loco „facilius restituere, possit ac debeat. „ Mr. *Meuschen* estime particuliérement l. c. l'Edition que *Johannes Dominicus Tarinus* a faite à Turin, en 1602. in 4to. qu'il croit la meilleure; mais il se trompe: &

EPISTOLAE.

Epistolae Principum, Rerumpublicarum, ac Sapientum Virorum, Ex antiquis & recentioribus, tàm Graecis, quàm Latinis Historiis & anna-

& Mr. *Kœcher* dit avec raison, dans sa Bibliotheca Theologiae Symbolicae, Guelpherbyti, 1751. in 8vo. p. 746. „*Meu-„schenius* noster qui se in recudendo *Ce-„remoniali Episcoporum* Taurinensem Editionem an. MDCII. vt omnium *optimam* „sequutum esse, in Praefat. ipse fatetur, „reuera *non optimam* neque accuratissimam „adhibuit, quippe quae diu post illam „*Innocentii* X. auspiciis curisque secun-„dis prodiit. „

Martin Lipenius en indique l. c. une Edition de Venise, 1606. in 4to. que je ne connois point. *Rob. Fysher* en cite une Edition de Rome 1606. in 4to. dans son Catal. Bibliothecae Bodlejanae, T. I. p. 265. Pour l'Edition de Turin, 1613. in 4to. que *Lipenius* a mis sur les rangs l. c. elle mérite confirmation, aussi bien que celle de Venise 1606. in 4to. L'Edition de Paris 1633. in Fol. est cotée dans l'Index Bibliothecae Barberinae, T. I. p. 205. & dans le Catal. Bibliothecae Bodlejanae l. c. mais je crois qu'elle se trouve dans quelque Recueil, imprimé cette année là.

Voici une des meilleures Editions du Cérémonial des Evêques. Elle est cotée dans le Catalogue des Livres imprimés du Roi de France, Theologie, T. I. p. 232. N. 408. & dans le Catal. Bibliothecae Bunavianae, T. III. P. I. p. 474 „Caeremoniale Episcoporum, *Clementis* „VIII. primum, nunc denuò *Innocentii* „Papae X. auctoritate recognitum; edi-„tum cura & studio *Angeli Balladori*, „Vaticanae, & Camerae Apostolicae Ty-„pographiae Praesidis. Romae, typis „Reverend. Camerae Apostolicae, 1651. „in Fol. „ Avec Figg. Cette Edition est mise au nombre des Livres *rares*, dans la Bibliotheca Kielmans-Eggiana, T. II. Hamb. 1719. in 8vo. p. 146. & dans la Bibliotheca Selectissima de Mr. *Engel*, p. 41.

J'ai honte de citer encore la Bibliothéque de *Lipenius*, qui fourmille de fautes; mais comme Mr. *Koecher* y renvoie l. c. p. 745. 746. pour connoître les Editions du *Caeremoniale Episcoporum*, je me sens obligé de raporter ici les Editions vraies ou fausses, qui se trouvent dans le Recueil de *Lipenius*, quand ce ne seroit que pour constater les unes, & pour répandre des doutes sur l'existence des autres. Je mets du nombre des derniéres l'Edition de Rome 1656. dont *Lipenius* n'a pas indiqué le format, & qui est très-sujette à caution.

Le P. *Weislinger* indique l'Edition suivante, dans le Catalogus Librorum impressorum in Bibliotheca Ordinis S. *Johannis* Hierosolymitani asservatorum, Argentorati, 1749. in Fol. p. 239. „Cae-„remoniale

annalibus collectae. Opus ad rerum cognitionem, & ad prudentiam comparandam apprime vtile, apophtegmatum & gravium responsorum, innumeram & auream copiam continens. Nunquam antea editum. Cum Privilegiis. Venetiis, apud *Jordanum Zilettum.* M. D. LXXIIII. (1574.) in 8vo. Pagg. 418. Sans la Dédicace & la Table. *Edition fort-rare.* (38)

Epistolae

„remoniale Episcoporum &c. Parisiis, „*Joh. Henault*, 1669. in 8vo. „

Je lui préfererois l'Edition suivante, citée dans le Catalogue des Livres imprimez de la Bibliothéque du Roi de France, Théologie, T. I. p. 232. N. 409. „Caeremoniale Episcoporum, *Clementis* Papae VIII. & *Innocentii* X. jussu recognitum; additis in hac Editione pluribus „figuris, distinctisque suo loco characteribus. Romae, *Philippus de Rubeis.* 1670. „in 4to. „

Mr. *Koecher* en cite une Edition de Cologne, 1688. dans sa Bibliotheca Symbolica, p. 745. mais il n'en indique pas le format, marque évidente qu'il n'en avoit qu'une idée vague: & qu'il faudroit tirer d'ailleurs les preuves de son existence.

Venons enfin à la derniére Edition, que *Jean Gerbard Meuschen* nous a donnée, dans un Recueil intitulé: „Caeremonialia Electionis & Coronationis „Pontificis Romani, & *Caeremoniale Episcoporum*, juxta prima, genuina ac *rarissima* exemplaria Romana Veneta ac „Taurinensia. &c. Francofurti, ex Officina B. *Joh. Max. à Sande.* M DCCXXXII. „in 4to. „ Pagg. 193. — 410. C'est la moindre de toutes les Editions du *Caeremoniale Episcoporum*, destituée de figures, & faite sur une Edition défectueuse. Elle ne doit entrer dans une bonne Bibliothéque qu'en atendant que l'on trouve l'Edition de Paris 1670. in 4to. ou du moins celle de Rome, 1651. in Fol.

(38) Catalogus Librorum Jani Albini, Dordaci, 1696. in 8vo p. 214. Dan. Gerdesii Florilegium Librorum rariorum, Groningae, 1747. in 8vo. p. 90. Frid. Gotthilf Freytag. Analecta Litteraria, Lipsiae, 1750. in 8vo. p. 309. Catal. Librorum Timoth. Christian. Stubenrauch, Berolini, 1751. in 8vo. p. 106. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 485.

Il y a long tems que je possede cette belle Edition. Nous la devons aux soins de *Jérôme Donzelinus*, qui l'a ornée d'une Epître Dédicatoire, adressée à *Nicolas Barbadicus* Préteur de Verone, & datée de Venise, le 1. d'Août 1574. Il y découvre le but qu'il s'est proposé en publiant ce Recueil: „Cum . . . . ex ve„terum Scriptorum tam Graecorum, „quàm Latinorum assidua lectione, & ex „lõga in multis Principum Aulis cõsuetu„dine, Epistolarum uolumen collegissem, „quae

Epiſtolae Clarorum Virorum, ſelectae de quamplurimis optimae, ad indicandam noſtrorum temporum eloquentiam. Venetiis, M. D. LVI. Apud

„quae a ſummis orbis Monarchis ac Prin-„cipibus uiris conſcriptae ſunt, ac teſtan-„tur qua fide ac diligentia ad ſuorum ſa-„lutem excubent Pontifices, Imperatores, „Reges, ac probi populorum gubernato-„res omnes: adhibito ſapientum homi-„num cõſilio, placuit, eas in lucem dare. „In eam enim ſpem ueni, futurũ, ut qui „eas legent, animos, uolũtates, ac ſtu-„dia ſua libentiſſime flectant ad ſuorum „principum obſequia: cum in his Epiſto-„lis facilè quiuis tanquam ſpeculo poſſit „intueri, quot ſudoribus ac uigiliis in „eam curam Reges incumbant, ut ſuorum „facultates, tecta, domos, lares, ac focos, „liberos, parentes, honorem, ac omnem „denique ſalutem procurent ac tueantur: „ut hac ratione, eorum etiam, qui parum „aequi ſunt, animi ad tantam ſuorum in „ſe principum beneuolentiam amandam „ac amplexandam, non parum permo-„ueri poſſint. „

Mr. *Duve* poſſede une autre Edition de ces Epîtres, intitulée: „Epiſtolae Re-„gum, Principum, Rerumpublicarum ac „Sapientum Virorum: Ex antiquis & re-„centioribus, tam Graecis, quàm Latinis „Hiſtoriis & Annalibus collectae. Opus „ad rerum cognitionem & ad prudentiam „comparandam apprimè vtile: apophteg-„matum & grauium reſponſorum innu-„meram atq; auream copiam continens. „Antea quidem Venetiis editum, nunc „autem recognitum, Indice quoque au-„ctum. Argentinae per *Lazarum Zetz-„nerum*, M. D. XCIII. *Et à la fin:* Ba-„ſileae, Typis *Jacobi Foilletti*, Anno „cIɔ. Iɔ. XCIII. in 8vo. „ Pagg. 405. Sans la Dédicace & deux Tables.

Lazarus Zetznerus a retranché de cette Edition la Dédicace de *Jerôme Donzelinus:* & y en a mis une nouvelle en ſon nom, avec l'inſcription qui ſuit: „Illuſtribus ac Generoſis Dominis, D. *Jo-„doco Joſepho* & D. *Joanni Ludovico:* „ *Turrianis* Comitibus: Liberis in S. Cru-„ce Baronibus: Haereditariis Carniolae „& Marchiae Schlauonicae praetorio „praefectis: Comitatus Goriciae Mare-„ſcallis &c. Dominis ſuis clementibus. „

Lazarus Zetznerus a daté cette Epître de Strasbourg, le 29. d'Août 1593. Il y confirme la *rareté* de la premiere Edition, & y fait l'éloge de ces Lettres: „Cum volumen hoc Epiſtolarum Anno „M. D. LXXIV. Venetiis collectum „typisque excuſum videre mihi contigiſ-„ſet: eius verò exemplaria *à perquam „paucis in Germania haberi:* deſiderari „atque expeti à plurimis intelligerem: „horum, ſuſcepta in me recudendi pro-„uincia, votis optatisque ſatis mihi eſſe „faciendũ arbitratus ſum . . . „

Il louë enſuite ces Epîtres en ces termes: „Commendant hae ſeſe ipſe: ſiue „rerum magnitudo, grauitas, varietas „ſpectetur, ſive perſonarum praeſtãtia, „excellentia, amplitudo proponatur: ſive

Apud *Paulum Manutium*, *Aldi* filium, cum priuilegio. *Et à la fin:* Venetiis, M. D. LVI. apud *Paulum Manutium*, *Aldi* F. in 8vo. Feuillets 129. Sans la Table des Auteurs. *Edition fort-rare.* (39)

Episto-

„verborum consideretur delectus, copia, „elegantia: fine tractandi ob oculos ar„tificium cõstituatur; &c. „

Cette Edition est aussi *rare*, selon le Catal. Bibliothecae *Gerb. von Mastricht*, Bremae, 1719. in 8vo. p. 762. & selon la Bibliotheca *Danielis Salthenii*, p. 485.

Louis Elzevir en a fait une troisiéme Edition, qui est ici dans la Bibliothéque Roiale, & porte le Tître suivant: „Prin„cipum & Illustrium Virorum Epistolae, „ex praecipuis scriptoribus, tam antiquis, „quam recentioribus, collectae. Amste„rodami. Apud *Ludovicum Elzevirium.* „Ao. 1644. in 12mo. „ Pagg. 432. Sans la Dédicace & la Table. Cette Edition est ornée d'une nouvelle Dédicace du Libraire, adressée au jeune Comte *Erich D' Oxenstiern*, & datée d'Amsterdam, le 1. de Mai, 1644. *Louis Elzevir* n'y fait mention que de l'Edition de Venise, qu'il a fait corriger, & peut-être gâter, par un homme qu'il nomme érudit; mais ni lui, ni son Savant, n'ont pas connu l'Edition de Strasbourg, sans quoi ils en auroient emprunté la Table des matiéres, qui en fait l'unique ornement.

(39) Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 54. Catal. Librorum Petri Gosse, Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 372. Bibliotheca anonymiana, ibid. ap. Isaac Beauregard, 1745. in 8vo. p. 199. Catal. duarum Bibliothecarum, N. B. & D. L. ibid. 1747. in 8vo. p. 162.

Il faut que *Paul Manuce* ait eu un promt débit de ce Recueil, puisqu'il en a fait deux Editions dans le cours de la même année. Mr. *Duve* les posséde toutes deux. Elles ne sont diferentes qu'à l'égard du caractére, du Format, & des Tîtres. La petite Edition est ornée du Tître qui suit: „Epistolae Clarorum „Virorum selectae de quamplurimis opti„mae. Ad incandam (lisez *indicandam*) „nostrorum temporum eloquentiam. Pa„risiis, apud *Bernardum Turrisanum*, via „Jacobaea in Aldina Bibliotheca. Cum „privilegio. 1556. in 16°. „ Feuillets 123. Sans la Table des Auteurs de ces Epîtres, qui sont: *Antonius Tilesius*, *Benedictus Accoltus*, *Bernardinus Maffeus*, *Benedictus Rhambertus*, *Cosinus Gherius*, *Georgius Selva*, *Jacobus Sadoletus*, *Janus Parrhasius*, *Jovita Rapicius*, *Jo. Baptista Egnatius*, *Jo. Petrus Crassus*, *Lazarus Bonamicus*, *Nicol. Draco*, *Petrus Bembus*, *Petrus Bunelius*, *Petrus Danesius*, *Paulus Sadoletus*, *Reginaldus Polus*, *Romulus Amasaeus*, *Simon Villanovanus*, *Stanislaus Orichovius*, *Vbaldinus Bandinellus*, & *Victor Faustus*. Il sufit de connoitre ces Auteurs, pour Savoir ce que l'on doit atendre de ce Recueil.

On

Epiſtolae celebrium Eruditiſſimorumque Virorum varii argumenti praeſertim *C. Coleri*, *H. Grotii*. *T. B. Venatoris*. *Jani Gruteri*, *N. Rittershuſii*. *C. Barthii*, *Joh. H. Boecleri*, *J. Mochingeri* & aliorum. ex Muſeo A. J. Amſtelodami, apud *Janſſonio Waesbergios*. MDCCV. (1705.) in 12mo. *Rare*. (40)

Alle

On l'a copié à Cologne, en 1586. in 8vo. ſelon la Bibliotheca *Danielis Salthenii*, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 486.

(40) Leipziger gelehrte Zeitungen, 1718. p. 695.

Ce n'eſt ici qu'une Edition aparente & tronquée, de trois Recueils d'Epîtres, qu' *André Jaski* a publiés à Danzig. Le premier eſt intitulé: „*Hugonis Grotii* „Epiſtolae ad *Iſraelem Jaski*, Dantisci, „typis Rhetianis, A. C. cIɔIɔcLXX. „ in 12mo. Pagg. 94. Sans la Dédicace & quelques Epigrammes. Le ſecond Recueil porte le Titre ſuivant: „Magnorum „quorundam eruditiſſimorumque Virorum Epiſtolae ad *Martinum Opitium*, „V. Cl. ex *Muſéio Jaskiano*. Dantiſci, „typis Rhetianis, A. C. cIɔIɔcLXX. in „12mo. „ Pagg. 214. Sans l'Epître Dédicatoire & la Préface. Le troiſiéme Recueil eſt orné du frontiſpice qui ſuit: „Celebrium quondam eruditiſſimorum„que Virorum Epiſtolae varii argumenti „ex Muſeio Jaskiano. „ Dantiſci, typis Rhetianis, A. C. cIɔIɔcLXX. (1670.) in 12mo. Pagg. 24. Sans la Dédicace.

André Jaski aiant trouvé, après la mort de ſon Pére, les Epitres dont le célébre *Grotius* l'avoit honoré, les jugea dignes de voir la lumiére du jour: c'eſt pourquoi il les acompagna d'une Dédicace adreſſée à *Erneſte Kerſchenſtein*, & datée de ſon Cabinet, le 1. Fevr. 1670. pour les faire imprimer. Trois de ſes amis aiant compoſé quatre Epigrammes à ſa loüange, il les joignit à cette Dédicace: & c'eſt ainſi que parut le premier Recueil.

Aiant enſuite apris de *Godefroi Peſchwiz* Secretaire de la Ville de Dantzig, que *Jean Starckius* Régent du Colége de la même Ville, poſſedoit un paquet de Lettres que divers Savans avoient écrites à *Martin Opitius*, il ſe transporta chez le dit Mr. *Starckius*, & lui demanda la communication de ces Lettres, qu'il obtint dès le lendemain. Ce ſont celles qui forment le ſecond Recueil, qu'*André Jaski* a dédié à *Jean Pierre Titius* Profeſſeur en Eloquence & en Poëſie à Dantzig. Sa Dédicace eſt datée de Dantzig, le 7. Fevrier 1670. Il a joint à cette Epître Dédicatoire une Préface, dans laquelle il remarque qu'*Opitius* fit brûler quelques momens avant ſa mort les Lettres des Princes & des autres Seigneurs, qui contenoient des ſécrets qui ne devoient pas être divulgués; Mais que l'on trouva celles ci ſous l'oreiller d'*Opitius*

 après

Alle *Epistler* oc Evangelia som lesiss alle Söndage om aared sammelediss Juledag, Paaske dagh, Pingetz dag meth deriss vdtydning oc glose, oc eth Jertegen till huer dag, mz flere Artickle, som alle Menniske nyttelige ere. Paris, 1515. in Fol. Feuillets 204. *Très-rare.* (41)

HEN-

après sa mort, sans doute parce qu'il les avoit jugées dignes d'être conservées.

Le dernier Recueil n'a point de Dédicace, *André Jaski* s'est contenté d'y mettre un Avis au Lecteur, qui nous aprend, que les premieres Lettres de cette petite Collection sont aussi du nombre de celles qu'on trouva sous l'oreiller d'*Opitius* après sa mort, & que les trois derniéres viennent de quelques amis qu'il y nomme.

Cette Edition n'aiant pas eu le débit que l'on s'étoit promis, les *Janssons* & *Waesberges* en achettérent les Exemplaires, qui avoient croupi plus de trente ans dans quelque coin de Dantzig, ils en retranchérent les Titres, & pour mieux cacher leur jeu, ils suprimérent les piéces liminaires des deux premieres parties, & donnérent un nouveau Titre aux Exemplaires dont ils avoient fait l'aquisition, sans y mettre le nom de *Jaski*, qui auroit pu servir à découvrir leur tricherie.

Nôtre Bibliothéque Roiale conserve un Exemplaire de l'Original: Mr. *Duve* en posséde une Copie mutilée, dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article. Je ne saurois dire lequel des deux est le plus *rare*, parce qu'il m'est impossible de déterminer le nombre des uns ou des autres Exemplaires qui ont été vendus. Ce qu'il y a de sûr, c'est que l'Edition de ces Epitres étant partagée en deux, les Exemplaires de chaque espéce sont *rares*.

Les Epîtres Latines de *Grotius* à *Israel Jaski* ont été inférées, selon leurs dates, dans la grande Edition des Epîtres de *Grotius*, imprimée à Amsterdam, 1687. in Fol. mais je n'y ai pas trouvé huit Lettres Françoises du même Auteur, que l'on voit au commencement du premier Recueil.

(41) Daenische Bibliothec, P. I. Copenhagen, 1738. in 8vo. p. 78.

On a réimprimé cette Explication des Epîtres & des Evangiles de tous les Dimanches de l'année, à Leipsic, en 1518. in Fol. Cela n'empêche pas que l'on ne mette ce Livre au rang des plus *rares* que l'on ait en Langue Danoise. L'Auteur ne s'est pas nommé sur le Titre; mais l'on ne doute plus que ce Livre n'ait été mis en lumiére par *Christen Pedersen*, ou *Christianus Petri* Chanoine de Lunden, Ville capitale de la Province de Schonen ou Scanie en Suede, dont *Albertus Bartholinus* a fait mention, dans sa Bibliotheca Danica, Hamburgi 1716. in 8vo. p. 28. où il donne la liste de ses Ecrits,

Henricus ab EPPENDORF.

Henrici ab Eppendorf, ad D. *Erasmi* Roterodami libellū, cui Titulus, aduersus Mendacium & Obtrectationem utilis admonitio, Justa Querela. Haganoae, ex officina *Joan. Secerii*, An. M.D.XXXI. Mense Februario. *Et à la fin:* Haganoae, in officina *Joannis Secerii*. Anno M.D.XXXI. in 8vo. Feuilles 2½. *Edition fort-rare.* (42)

Ecrits, & lui atribue p. 29. l'Ouvrage dont il est ici question, en ces termes: „Postilla cum notis, & signis, & miraculis, Paris. 1515. in fol. Lipf. 1518. in „fol.„ Aioutez-y *Joh. Mollcri* Hypomnemata, qui se trouvent à la suite du dit Traité de *Bartholinus*, p. 192.

On a tiré plusieurs passages de ce Livre, dans la Dænische Bibliothec, P. I. p. 79. & suiv. qui servent à prouver le triste état où se trouvoit la Religion dans les païs du Nord, avant la Reforme. On y demande, par exemple, fol. XLVIII. comment les trois Rois ont pu faire dans 8. jours, un si long voiage? L'Auteur répond, qu'ils étoient montez sur des Dromadaires, qui aloient si vîte, qu'ils faisoient autant de chemin dans un jour, que le meilleur cheval en pourroit faire en trois: qu'étant eclairez d'une étoile, ils aloient jour & nuit, sans se reposer, & sans avoir ni faim ni soif, non plus que leurs animaux, & toutes les personnes qui les acompagnoient.

Il découvre fol. L. les noms des Rois, qui s'apelloient en Hébreu *Apellejus*, *Amerius*, & *Damascus*, en Grec, *Galgalat*, *Mabalat*, & *Saracin:* & en Latin, *Jaspar*, *Melchior*, & *Balthasar*. Comme l'on raporte sur chaque Dimanche pour le moins un miracle, on peut bien s'imaginer, que l'on trouvera dans ce Livre des fables à endormir les petits enfans. Cependant il contient aussi des témoignages de la verité. L'Auteur a reconnu ses erreurs, quelque tems après la publication de cet Ouvrage, & a déclaré publiquement, qu'il les détestoit souverainement, parce qu'il avoit scandalizé par ce moien quantité de personnes. On n'a qu'à lire la Préface, qu'il a mise à la tête de sa Traduction Danoise du Nouveau Testament, imprimée à Anvers en 1529. & 1531. in 8vo. où il déclare hautement, qu'il condannoit les erreurs dont il étoit imbu, lorsqu'il publia à Paris les Miracles & des fables que les hommes avoient inventées: & qu'il prioit humblement tout le monde de renoncer à ces miracles & à ces fables, & de n'y aiouter aucune foi, benissant Dieu qui l'avoit délivré de l'erreur, & lui avoit fait la grace, d'entendre mieux le sens de sa Parole, qu'il n'avoit fait auparavant.

(42) Christoph. Saxii de Henrico Eppendorpio Commentarius, Lipsiae, 1745. in 4to. p. 8. & 68. Neuer Büchersaal der schœnen Wissenschaften, Vol.

MARIO EQUICOLA.

Dell' Istoria di Mantoua Libri Cinque. Scritta in Commentari da *Mario Equicola* d'Alveto Nella quale cominciandosi dall' edificatione di

Vol. I. Leipzig, 1745. in 8vo. p. 251. Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1745. p. 511. Gœttingische Zeitungen von Gelehrten Sachen, 1745. p. 503.

Henri D'Eppendorf étoit un Auteur peu connu dans la Republique des Lettres, dont Mr. *Bayle* a renouvellé la memoire, dans son Dictionnaire, T. II. en lui donnant un article particulier, qui roule principalement sur le petit Traité dont il est ici question. *Christofle Saxius*, natif d'Eppendorf, village situé à deux lieuës de Friberg en Misnie, forma la resolution de recueillir tout ce qu'il pourroit trouver sur la vie & les Ecrits de son Compatriote, pour en informer le public. Il vint à bout de son dessein, & publia pour cet éfet une piéce intitulée: „*Christophori Saxii* de *Henrico Eppendor-*„*pio* Commentarius cui aliquot Epistolae „*Henrici*, Ducis Saxonici *Erasmi* & *Ep-*„*pendorpii* ἀνέκδοτοι insunt; Accedit „eiusdem *Eppendorpii* perquam *rara* ad-„versus *Erasmi* versutiam Defensio iterum „typis excusa. Lipsiae ex Chalcogra-„phia Langenhemia a. ae.ae Dionysianae CIↃ IↃ CC XXXXV. in 4to.„ Pagg. 76. & XX. Sans la Dédicace.

C'est ici où l'on trouvera dequoi satisfaire sa curiosité sur la personne & les Ecrits de *Henri D'Eppendorf*, où l'on découvrira plusieurs faits que Mr. *Saxius* a fait imprimer pour la premiere fois, & où l'on verra une liste exacte des Ecrits du dit *Eppendorf*. La piéce dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article, étant devenue *fort-rare*, Mr. *Saxius* l'a inserée dans cet Opuscule, afin d'épargner aux Lecteurs la peine de la chercher long tems en vain: & de presenter à leurs yeux les circonstances qu'elle renferme.

Les Journaux que j'ai citez à la tête de cet article sufisent pour donner une idée exacte du Traité de Mr. *Saxius*, c'est pourquoi je n'en dirai plus rien. Je me contenterai d'en tirer les Titres des Ouvrages de Mr. *D'Eppendorf*, parce qu'aiant été négligez depuis long tems, ils sont devenus *fort-rares*.

„I. *Plutarchi* von Cheronea vnnd an-„derer kurtz, weise, vnd hœfliche Sprüch, „darauss ein yeder leser, zugleich lust, „vnd nutz schœpfen mag, in hohen, auch „sittlichen Tugenden sich zu regieren, vss „vorbildung der alten. Neulich durch „*Heinrich von Eppendorff* vss dem latin „in Teutsch verdollmetscht. Mit Kayss. „Majest. Freyheit vf fünf Jor zu „Strasszburg bey *Hans Schotten* Anno „MDxxxiiij. in fol. „

Mr. *Saxius* remarque p. 69. que l'on a fait mention de cette Version dans les Beytraege zur Critischen Historie der Deutschen Sprache, Leipzig, 1732. in 8vo. P. X.

di essa Città, breuemente si raccontano tutte le cose più notabili succedute di tempo in tempo così in pace, come in guerra. Riformata secondo l'uso moderno di scriuere Istorie, per *Benedetto Osanna* Mantouano.

P. X. Sect. I. p. 232. & y ajoute le jugement qui fuit: „Longe tamen absit, vt „existimemus, Auctorem huius interpre-„tationis, ... per omnia *Plutarchum* „κατὰ πόδα sequi, sed multa quoque „omnis aeui sapienter acuteque dicta suo „inspersit operi, adeo, vt e veteri Grae-„corum memoria Philosophorum *Thale-„tis*, *Solonis*, *Chilonis*, *Socratis*, *Ari-„stippi*, *Diogenis*, *Antisthenis*, *Anaxago-„rae* tyrannorumque, vt *Cyri*, *Dionis*, „*Lysimachi*, item ex nostris temporibus „*Alphonsi* Hispaniae regis sententiae lectu „dignissimae proponantur. „

„II. *Plutarchi* von Cheronea guter „Sitten ein vnd zwentzig Bücher, durch „D. *Michael Herr*, der Artzney, vnnd „freyen Künste lyebhaber newlich ver-„teutscht. Zu Strassburg bey *Hans* „*Schotten*. M D xxxv. in Fol. „

Mr. *Saxius* ne craint point d'atribuer cette Traduction à *Henri D'Eppendorf*, quoique *Mich. Herr* ait mis son nom sur le Titre; parce que Mr. *D'Eppendorf* a revendiqué la plus grande partie de cette Version, dans l'Edition suivante: „Tu-„gendspiegel der Hoch vnd Weltweisen „vom lœblichen guten Sitten vnd Wan-„del XXI. Bücher. Mancherlei Weiser „lehren vnnd Vnderweisungen aufs *Plu-„tarcho* durch *Henrich Eppendorff* ver-„teutscht MDLI. in Fol. „

„III. Bekürtzung Rœmischer Histo-„rien, biss vff die Keyser vss den für-„trefflichsten, vnd alten Geschichtschrei-„bern, *Floro*, *Ruffo*, vnd *Eutropio* durch „*Heinrich von Eppendorff* zum fleissig-„sten vssgezogen zu Strassburg bey *Hans* „*Schotten* MDxxxvi. in Fol. „ Le Traducteur a annexé à cet Ouvrage les piéces qui suivent: „(1) *Johannis Baptiste* „*Egnatii* von Venedig von den Rœmi-„schen Keysern. (2) *Heinrichs von Ep-„pendorff* Anhangck. (3) *Galeatii Capelle* „von den Geschichten Italie. (4) Erobe-„rung Rom durch Keyss. Majestaet „Kryegsvolk Anno xxvii. durch *Andre-„am Lanceolium*, erstlich in latin, vnd „folgents durch Herrn *von Eppendorff* „verteutscht. „

„IV. Türckischer Ankunft, Krieg, „vnd Handlung verteutscht durch *Hein-„rich von Eppendorff*. zu Strassburg bey „*Hanss Schotten* MDL. in Fol. „

Mr. *Saxius* n'a pas pu déterrer cet Ouvrage; mais il sait de bonne part, qu'il est divisé en huit Parties: savoir, „(1) *Petri Nannii* Gespraech vom Tür-„cken-Krieg. (2) *Jo. Lud. Vivis* Ge-„spraech von Zwietracht der Christen v. „Türcken-kriege. (3) Eiusd. Wie sich „ein Fürst gegen die Vnderthanen halten „soll. (4) Eiusd. Wie elend unter den „Türcken zu leben sey. (5) *Anonymi*

touano. Al Sereniſſ. Signore, il. Sig. Duca di Mantoua, & di Monferrato, &c. Seconda Impreſſione. In Mantoua, per *Franceſco Oſanna* Stampator Ducale. Con licenza de' Superiori. M. DC. X. (1610.) *Et*

„der Türcken Ordnung vnd Kriegs-Rü„ſtung. (6) *Jac. Fontani* von Erobe„rung Rhodus. (7) Von Beſchneidung „drey Türckiſcher Prinzen Anno 1530. „(8) Türckiſcher Keyſer *Series.* „

V. Mr. *Saxius* cite encore, les Beytraege zur Critiſchen Hiſtorie der Deutſchen Sprache, P. I. T. I. p. 35. d'où il a tiré le Titre ſuivant: „Das V. bis zum „XII. Buch aus *Plinii* natürlichen Ge„ſchichten verteutſcht durch *Heynrich* „*Eppendorpium*.Straſſzburg 1543.inFol.„

„VI. Dennemaerckiſche Chronica *Al„berti Krantzii* von Hamburg. Newlich „durch *Heinrich von Eppendorff* ver„teutſcht. Zu Straſſzburg bey *Hans* „*Schotten* M. Dxlv. (1545.) in Fol.„

„VII. Schwediſche Chronick *Alberti* „*Krantzii* von Hamburg. Newlich durch „*Heinrich von Eppendorff* verteutſchet. „Von den Künigen in Schweden, vnd „iren Kryegs Handlungen, darzu von „der Gothen beyderley Geſchlechten, „Wiſi und Oſtgothen Ankunft, Künigen, „vnd mannlichen Thaten. Zu Straſſz„burg bey *Hans Schotten* Anno *Chriſti* „M D xlv. (1545.) in Fol. „

„VIII. Kriegs Ubung des fürtrefflich„ſten vnd ſtreitbarſten erſten Rœmiſchen „Kayſers *Julii* ſampt andren Rœmiſchen, „auch auſslendigen Fürſten, Veldtherren, „und Hauptleuthen der gantzen Welt, „gegen *Julio*, Vergleichung. Mit kur„tzer hiſtoriſcher Erzalung ihrer Thaten, „Victorien, vnd Niederlagen in drey Bü„chern verfaſſet durch *Franciſcum Flori„dum* Sabinum. „

„Die wunderbarliche Hiſtori von der „Chriſten Auſszug vnder Kaiſer *Heinri„chen* dem vierdten zu des heiligen Lands, „vnd der darinn Chriſtliches Namens ge„fangenen errettung, wie ſie Syriam, Ju„deam, und Jeruſalem erobert, vnd Her„tzog *Gottfrieden* aus Lothringen, alda „zu ein Künig erwaelet vnd eingeſetzt „haben durch *Benedictum Aretinum* in „vier Bücher eingetheilt, vnnd ordent„lich beſchrieben. „

„Die Belagerung vnnd eroberung der „Kaiſerlichen ſtatt Conſtantinopolis, wel„che *Mahomet* der Türcke als man nach „*Chriſti* Geburt M CC CC und Liii gezaelt, „dem Kaiſer *Conſtantino* abgedrungen, „durch *Leonhardum* den Ertzbiſchoff zu „Mitylene (welcher auch denn zumahl „in der ſtatt belegert geweſſt) ſummarie „und warhafftig dargegeben. Item der „ſchœnen Inſul vnd Porten Rhodus Ver„luſt, di *Solimanus* der türckiſche Kaiſer „im MDxxii. Jor am hailigen Weihe„nachts tag, in ſeinen Gewalt gebracht, „von *Jacobo Fontano* dem Bapſt *Adriano* „in ſchrifften, wie es allda ergangen, „überſendet. „

„Alles

Digitized by Google

Et à la fin: In Mantoua, per *Francesco Osanna* Stampator Ducale. CIC IϽCIIX. (1608.) Con licenza de' Superiori. in 4to. Pagg. 307. Sans les piéces liminaires. *Edition rare.* (43)

DESI-

„Alles aus lateinischen Sprachen ins „teutich newlich verdollmetschet, durch „*Heinrichen von Eppendorff*, Gedruckt zu „Straßburg in *Hans Knoblauchs* Drucke„rey, durch *Georgen Messerschmidt* des „Jars MDLi (1551.) in Fol. „

Toutes ces Traductions prouvent suffisamment que Mr. *D'Eppendorff* étoit laborieux, versé dans les humanités, & penetré du désir d'éterniser son nom. Il auroit cependant manqué son but, si Mr. *Bayle* ne l'avoit ressuscité: & n'avoit donné ocasion à Mr. *Saxius* de faire une exacte recherche de ses Ecrits. A present que l'on établit par tout de nouvelles Académies pour cultiver la Langue Alemande, & que Mrs. les Académiciens recherchent ces Anciennes Traductions, dont les beurriéres avoient conspiré la perte: il est à croire, que les débris des Versions de Mr. *D'Eppendorff* seront tirez de la poussiere, pour entrer dans les Cabinets des curieux, avant leur totale destruction.

(43) Nic. Haym Notizia de' Libri rari, p. 78. Bibliotheca Universalis ap. Petr. Gosse, Hagae-Com. 1742. in 8vo. p. 281.

Cette Histoire a vu le jour pour la premiere fois en 1521. in 4to. La Bibliotheca Menarsiana en cite une Edition de cette année là, p. 256.. „Cronica di „Mantua, di *Mario Equicola.* Mantua „1521. in 4to. *Lib. Rar.* „ On y a aiouté à la marge le prix de 20. flor. *Nic. Haym* indique la même Edition l. c. Le P. *Niceron* ne dit rien de cette Edition dans ses Memoires, T. XLI. p. 226. il y met en sa place une Edition sans date in 4to. qui finit avec l'année 1521. & qui n'a conséquemment pas vu le jour avant ce tems-là. Elle est aussi cotée dans l'Index Bibliothecae Barberinae, T. I. p. 375. & pourroit bien être la seconde. *Benedetto Osanna* reroncha cette Histoire, & l'habilla à la moderne en 1607. La Bibliotheca Bultelliana, en donne le Titre suivant p. 653. „Dell' Istoria di Man„toua libri V. sino all' anno 1521. da „*Mario Equicola*, riformati secondo l'uso „moderno di scrivere Istorie per *Bened.* „*Osanna.* Mantoua, *Osanna* 1607. in „4to.„ La Bibliotheca Menarsiana attribue cette Histoire à *Benedetto Osanna*, p. 256. ce qui fait voir que *Nic. Haym* ne devoit pas annoncer cette Edition comme si elle étoit du stile de *Mario Equicola.* On l'a acompagnée d'une Note de *rareté*, dans la Bibliotheca Sarraziana, P. II. p. 126. & dans la Bibliotheca Rostgardiana, Hafniae, 1726. in 8vo. p. 92. Il y a des Exemplaires de cette nouvelle Edition, qui portent à leur tête l'année 1608. comme celui de la Bibliotheca Smithiana, Venetiis, 1755. in 4to. p. CLIX. „*Mario Equicola* Istoria di „Mantova,

L 2

Digitized by Google

Desiderius ERASMUS.

Catalogi duo Operum D. *Erasmi* Roterodami ab ipso conscripti, & digesti. Cum praefatione D. *Bonifacii Amerbachii* Jureconf. ut omni deinceps imposturae uia intercludatur, ne pro Erasmico quispiam aedat, quòd uir ille non scripserit dum uiueret. Accessit Vita *Erasmi*, per *Beatum Rhe.* ad Episco. Colon. Monodia *Frederici Nauseae Erasmi* uitā

„Mantova, scritta in Commentarj, riformata da *Benedetto Osanna*. Mantova, „per *Francesco Osanna*, 1608. in 4to. „ L'Exemplaire de nôtre Bibliothéque Roiale, dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article, est de la même Edition, avec une nouvelle date. *Francesco Osanna* l'a dédiée à *Vincenzo Gonzaga* Duc de Mantoue & de Montferrat: & a daté sa Dédicace, de Mantoue, le 1. de Mars, 1607. On a conservé à la fin de l'Ouvrage, l'année 1608. ce qui fait voir que ce n'est pas une nouvelle Edition; mais que cet Exemplaire n'a qu'un nouveau Titre. *Francesco Osanna* a mis une Dédicace à la tête de cet Ouvrage, dans laquelle il s'exprime de la maniere suivante, p. 2. „Anchorch'io sapessi.... „fin da principio, che *mi posi à far ri-„formare*, & *riformata ristampare* la „presente Istoria del grande *Equicola*; „che già s'erano messi à scriuere nell' „istessa materia huomini d'erudition sin-„golare; non istimai per tutto ciò di do-„uermi levar dall' impresa; imaginando, „che qualunque nuoua opera, così in-„torno all' origine, & progressi de' Se-„renissimi Antecessori di V. A. come à „quelli della splendidissima sua Città di „Mantoua, posse giamai comporsi, sa-„rebbe sempre cosa assai diuersa da que-„sta . . . nè parendomi, che per quello, „che à me si spettaua, come à Stampa-„tore, e Stampatore di questa patria, e „diuotissimo di questa Serenissima casa, „douesse essere nè l'antichissima nobiltà „di questa, nè la nobilissima antichità di „quella defraudate dell' honorata memo-„ria di così degno scrittore; la cui glo-„ria veniua à torto ad essere in questa „parte soppressa, mentre s'andaua facen-„do miserabile perdita del libro stampa-„tosi per l'adrietro *due volte sole*, & *in* „*pochissimi essemplari*, *ridotti homai dal* „*tempo à così picciol numero*, *che rari sono* „coloro, a' quali possa doppo molta in-„uestigazione toccarne vno in sorte, & „quello talhora ben logoro. Onde con-„tinuai la incominciata fatica, c' hora,....e „fatta, & in tal maniera fatta, che *ri-„mutandosi*, & *rimettendosi necessaria-„mente non solo lettere*, *sillabe*, & *parole*, „*ma anche sentenze*; restando appianati „scrupuli, & leuati scogli, ne' quali an-„dauano ordinariamente à rompere gli „huomini communi, per la difficoltà „dell' intelligenza, che quindi nasceua; „& gli intendenti, per la noia, che pren-„deuano da quella quasi rancia maniera „di scriuere. „

Tous

Digitized by Google

uitā graphicè depingens. Vita *Erasmi* exipsius epistola ad Ser. patrem. Praeterea ne quid desideres, Epitaphiorum libellus cum clariss. uirorū aliquot epistolis: cumq; Monodiis, Encomiis, consolationibus, Elegiis, multisq; doctiss. uirorum Epitaphiis, nunquàm impressa. Antuerpiae apud uiduam *Martini Caesaris*, expēsis *Joannis Coccij*, circiter Calē. Augu. Anno M. D. XXXVII. (1537.) in 8vo. *Edition fort-rare.* (44)

THO-

Tous ces changemens ne sont bons que pour les ignorans: les personnes intelligentes détestent les altérations, & veulent lire les Ouvrages tels qu'ils sont sortis de la plume de leur Auteur. C'est pourquoi l'on doit btter principalement aux deux premieres Editions de cet Ouvrage, qui ont l'avantage de l'exactitude & de la *rareté*.

Alphonsus Lasor a Varea (*Raffaello Savonarola*) cite une Edition de Mantoue, 1676. in 4to. dans son Universus terrarum Orbis Scriptorum calamo delineatus, T. II. Patavii 1713. in Fol. p. 143. Elle me paroît fort sujette à caution.

Tous les Ecrits de *Marius Equicola* sont *rares*. La Bibliotheca Kielmans-Eggiana, acompagne d'un astérisque, l'Ouvrage suivant, T. II. p. 261. „*Marius* „*Equicolus* de Opportunitate (Temporis) „Neapoli, 1507. in 4to. „

La Bibliotheca Vriesiana, met au nombre des Livres *très-rares*, celui qui suit, P. I. p. 124. „Libro di Natura de Amore „di *Mario Equicola* in Venet. 1525. in 4to.„ *Nicol. Haym* en cite d'autres Editions, dans sa Notizia de' Libri rari, p. 180. „Della natura d'Amore di *Ma-* „*rio Equicola* d'Alveto. In Venezia per „il *Giolito* 1554. e 1562. in 12mo. e per „*Gio. Battista Ugolino*, 1583. in 12mo.„ Le P. *Niceron* remarque, dans ses Memoires, T. XLI. p. 227. que ces trois derniéres Editions ont été corrigées par *Lodovico Dolce*. Il en indique encore deux Editions de Venise, 1526. & 1536. in 8vo. La Bibliotheca exquisitissima, Hagae-Com. 1732. in 8vo. donne P. I. p. 342. le Titre suivant, & dit, que l'Ouvrage est *rare*. „Institutioni di *Ma-* „*rio Equicola*, al comporre in ogni sorte „di rima della lingua volgare, con un „discorso della pittura, & con molte se- „grete all' gorie circa Muse & la poesia. „in Milano, 1541. in 4to.„ *Nic. Haym* parle d'une autre Edition *rare*, l. c. p. 245. qui a vu le jour à Venise chez *Sigismondo Bordogna*, 1555. in 4to.

(44) Thomae Crenii Animadversionum Philologicarum & historicarum P. V. Lugd. Bat. 1699. in 8vo. p. 44.

Erasme craignant qu'on ne lui atribuat faussement des Ecrits dont il n'étoit pas l'Auteur, composa lui même un Catalogue

Digitized by Google

THOMAS ERASTUS.

De Astrologia diuinatrice Epistolae D. *Thomae Erasti*, iam olim ab eodem ad diuersos scriptae, & in duos libros digestae, ac nunc demum in gratiam ueritatis studiosorum in lucem editae, opera & studio *Joannis Jacobi Grynaei. Origenes.* Si quis uestrûm Mathematicorum deliramēta sectatur, in terra Chaldaeorum est. Si quis natiuitatis diem

logue des Ouvrages qu'il avoit mis en lumiére, dont la premiere Edition est cotée dans le Catalogus Bibliothecae Bunavianae, T. I. Vol. II. Lipsiae, 1751. in 4to. p. 1123. „Catalogus omnium *Eras-„mi* Roterodami Lucubrationum, ipso „Auctore, cum aliis nonnullis, Basil. „1523. in 8vo. „ *Mich. Maittaire* en cite une autre Edition, dans ses Annales Typograph. T. V. P. I. p. 378. „*Erasmi* „Lucubrationum Catalogus ab ipso: Lo-„vanii apud *Theodoric. Martinum* Alo-„stensem. M. D. XXIII. mense Maio. „in 8vo. „

Christianus Daumius désiroit avec ardeur de faire l'aquisition de cet Opuscule, comme on le voit, dans ses Epistolae ad *Jo. Fridric. Hekelium*, Torgae, (1697.) in 8vo. p. 38. où il lui écrit ces mots: „Catalogum omnium *Des. Erasmi* Rot. „Lucubrationum ab ipso autore cum „*Jac. Ziegleri*, Landavi Bavari Libello „pro Germania, adversus *Jac. Stunicae* „maledicentiam Basil. ap. *Froben.* 1523. „in 8vo. edit. praesente aere, etiamsi „iniquum atque injustum pretium sit, lu-„bens redempturus, si, Te curante feli-„citer, ut hactenus multa, illum nancisci „possem. Quanta doctrina Libro isti in-„sit, norunt illi, quibus non fungus pro „cerebro est, quique *Erasmi* Libros non „obiter, sed mente & oculis simul, h. e. „summa cum industria, evolvunt atque „perlegunt. „

J'ai trouvé dans nôtre Bibliothéque Roiale deux Catalogues des Ouvrages d'*Erasme*, ornez du Titre suivant: „Ca-„talogi duo Operum *Des. Erasmi* Rote-„rodami ab ipso conscripti & digesti: Cum „praefatione D. *Bonifacii Amerbachii* Ju-„recōs. ut omni deinceps imposturae uia „intercludatur, ne pro Erasmico quis-„quam aedat, quod uir ille non scripsit „dum uiueret. Accessit in fine Epita-„phiorum ac Tumulorum Libellus quibus „*Erasmi* mors defletur, cum elegantissi-„ma Germani Brixii epistola ad Clarissi-„mum uirum D. *Gul. Bellaium Langae-„um.* Basileae, anno M. D. XXXVII. „Cum priuilegio Caesareo ad annos qua-„tuor. *Et à la fin:* Basileae, per *Hie-„ronymum Frobenium* & *Nicolaum Episco-„pium* anno M. D. XXXVI. (1536.) in „4to. Pagg. 119. „

Ce Privilége de l'Empereur n'a pas pu empêcher, que l'on n'ait copié sur le champ cette Edition à Anvers: & qu'on n'y ait publié de nouveau cet Opuscule, avec des Additions considérables, sous le

diem ſupputat, & uariis horarum momentorumq; rationibus credens hoc dogma ſuſcipit, quia ſtellae taliter ac taliter figuratae faciunt homines luxurioſos, adulteros, caſtos, aut certè quodcunq; eorum, in terra Chaldaeorum eſt. Jam quidam exiſtimant ex aſtrorum curſibus Chriſtianos fieri, &c. Hom 3. in *Jerem.* Baſileae, per *Petrum Pernam.* M. D. LXXX. (1580.) in 4to. Pagg. 236. Sans la Préface & la Table. *Fort-rare.* (45)

Comi-

le Tître que j'ai donné à la tête de cet article. Je conſerve avec plaiſir cette petite Edition, qui eſt ſans contredit la meilleure.

Mr. *Le Clerc* a fait réimprimer ces deux Catalogues à la tête du Tome I. des Oeuvres d'*Eraſme*, qu'il a mis en lumiére à Leyde, chez *Pierre van der Aa*, 1703. in Fol. en X Tomes. mais il n'a ſuivi ni l'une, ni l'autre, de ces deux Editions que j'ai ſous mes yeux. Il y a inſéré, des piéces qui ne ſe trouvent pas dans l'Edition de Bâle in 4to. Il en a retranché d'autres, que l'on voit dans l'Edition d'Anvers in 8vo. Il y a changé non ſeulement des mots, & des phraſes; mais il y a établi un nouvel ordre ſelon ſon bon plaiſir. Deſorte que l'on peut aſſûrer hardiment, que ſon Edition de ces deux Catalogues, n'eſt ni Original ni Copie; mais qu'elle eſt mutilée, interpolée & corrompue.

Si Mr. *Le Clerc* en a agi de même à l'égard des autres Ecrits d'*Eraſme*, qu'il a fait réimprimer dans ſon gros Recueil, j'avoue que ſon Edition, quoique plus belle que celle de Bâle, 1540. in Fol. Tomes IX. ne doit pas lui être preférée.

Comme l'on trouve beaucoup de varieté dans les Editions ſeparées des Ecrits d'*Eraſme*, il auroit falu les confronter les unes avec les autres, en tirer les variantes & les aiouter au bas des pages, pour nous mettre tous ſes Ouvrages devant les yeux avec une exactitude, qui nous épargnat la peine de recourir aux Originaux, qui ſont *rares*, & demandent la vie d'un homme pour les raſſembler.

(45) Nic. Hieron. Gundlings Hiſtorie der Gelahrheit, T. II. Franckf. 1734. in 4to. p. 2959. Catal. Bibliothecae Reimmannianae generalis, Hildeſiae, 1741. in 8vo. p. 525. Frid. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipſiae, 1750. in 8vo. p. 310. Wilhelmi Chriſtiani Juſti Chryſandri Prologus de Singularibus Librorum Magni Cruſii, Mindae, 1751. in 8vo. p. 34.

Thomas Eraſtus aiant fait ſes études en Italie ſous les plus ſavans Médecins & Philoſophes de ſon tems, & y aiant apris à connoître la vanité des prédictions aſtrologiques, fut tout étonné de voir que les Alemans donnoient encore dans ces ſuperſtitions. Il tâcha de les deſabuser

Digitized by Google

Comitis Montani Vicentini noui Medicorum Cenforis, quinque librorum de Morbis nuper editorum viua Anatome: in qua multa artis medicae capita accuratiſſimè declarantur a *Thoma Eraſto*, Philoſopho &

buſer de ces erreurs, en leur donnant une Traduction Alemande d'un Traité de *Jerôme Savonarola*, qu'il ne nomme pas; mais que j'eſtime être le Traité dell' Aſtrologia divinatrice in Venezia 1536. in 8vo. Sa Verſion ne fit pas l'éfet qu'il s'en étoit promis. Elle lui atira à la verité l'aprobation de quelques Savans; mais elle ſouleva contre lui quantité de demi-Savans, qui prirent chaudement le parti de l'Aſtrologie, & ſupléerent au défaut des raiſons, par le nombre d'acuſations odieuſes, & d'injures dont ils chargérent nôtre Auteur. Il reſolut de les mépriſer; mais aiant trouvé des Antagoniſtes qu'il crût dignes de ſes Réponſes, il écrivit les Epîtres qui compoſent ce Volume.

Il nous aprend enſuite p. 3. ce qui l'a excité a faire ce Recueil: „Editionis ſiue „publicationis occaſio haec eſt. Cum „*Chriſtophorus Stathmion* Medicus, me „ad ſcribendum prouocauiſſet, atq; ego „me ad eum unum ſcribere putarem, „exempla ternarum apud me literarum „nulla retinui. Nihil tunc minus cogitabam, quàm in publicum tales dare. „Poſt aliquod tempus, ubi cum ex aliis, „tum ex ipſomet *Statmione* cognouiſſem, „ipſum eas ad doctiſſimos viros VVitebergam transmiſiſſe, & tantum non publicaſſe, non immeritò dolui .... „Attamen cum primum opera amicorum „exempla ſuperiorum literarum recepiſſem, ne parum judicaret me cauſae confidere, dixi, me eas editurum eſſe .... „Preſſi autem hucusq;, quia grauioribus „negociis non occupatus modò, ſed propemodum obrutus relegere, & quae ad „rem & quaeſtionem nihil facerent, ... „reſecare non potui. Ergo ſuperiore „hyeme, cum disiecti propter peſtem à „ſchola & vrbe exularemus, ... praedictas Epiſtolas recognoui .... his „alias etiam quasdam ad alios de re ferè eadem conſcriptas addidi .... Heidelbergae, Calend. Nouemb. 1564. „

Qui ne croiroit en liſant ce paſſage, que *Th. Eraſte* a fait imprimer ces Epîtres en 1564. Il ſe tromperoit cependant. Nôtre Auteur après avoir corrigé ces Lettres, les perdit de vue: & ne les auroit peut-être jamais mis en lumiére. C'eſt à *Jac. Grynaeus* que nous ſommes redevables de ce Recueil ſavant & ſubtil, comme il nous l'aprend dans la Préface dont il l'a orné, p. 6. où il s'énonce de la maniere ſuivante: „Non eſt autem „mihi diſſimulandum quod res eſt, haſce „videlicet Epiſtolas, meo quodam conſilio editas eſſe, cum Epiſtolas .... „*Thomae Eraſti*, a magni nominis Viris, „ac imprimis à Gener. & illuſtri viro *An„drea Duditbio ab Horchovviza*, Caeſareae „Maieſtatis Oratore & Conſiliario, deſiderari intellexiſſem .... quas ante „*ſedecim annos* relegit, nec vnquam „poſtea

Digitized by Google

& Medico. Basileae ex Officina *Petri Pernae* M D XXCI. (1581.) in 4to. Pagg. 316. Sans la Dédicace & quelques Epigrammes. *Fort-rare*. (46)

Expli-

„postea inspexit D. *Erastus*, qui etiam „cum absens de editione admonitus esset, „quod nondum excusas iudicarei, editio- „nem differendam censuit: tamen cum „viderem opere iam absoluto, mira per- „spicuitate & euidentia argumentum hoc „ab ipso tractatum, ... ac futurum „sperarem vt non solum non molestè fer- „ret, se absente Epistolas hasce Editas „esse, ... studio publicae vtilitatis „ductus, Typographum, cui eas dede- „ram, in lucem easdem proferre passus „sum:„ . . Basileae Cal. Aprilis, M. D. LXXX.

Eraste ne se contenta pas de traduire en Alemand le Traité de *Savonarola*, qui a donné lieu à ces Epitres; mais il l'acompagna de diverses piéces qui tendoient à détruire l'Astrologie judiciaire, & le publia sous le Titre suivant: „Defensio Libelli *Hieronymi Savonarolae* de „Astrologia diuinatrice, aduersus *Christophorum Stathmionem*, medicum Cobur- „gensem, in qua simul declaratur, quae „sit ista diuinatio: quae eius partes: ad „quam praenotionis speciem pertineat: „quomodo à licitis diuinationibus diffe- „rat. Accessit alia eiusdem argumenti „disputatio, qua 178. Theses pro di- „uinatione Astrologica scriptae solidissi- „me confutantur. Geneuae, Apud *Jo.* „*Le Preux*, anno Domini 1569. in 4to.„ v. Catal. Bibliothecae Tellerianae, Paris. 1693. in Fol. p. 408. & la Bibliotheca *Conradi Gesneri* locupletata per *Josiam Simlerum*, Tiguri, 1574. in Fol. p. 661. où il aioute ces mots: „Defensio haec „ab auctore primum Germanicè scripta „fuit, nam *Sauonarolę* librum ex Italica „lingua in nostratem convertit, & publi- „cauit, vnde occasio certaminis orta est: „sed Latinam ex Germanica fecit certis „de causis quas in praefatione exponit.„ Cette piéce est *fort-rare*, selon le Catalogus Bibliothecae *Magni Crusii*, Hambargi, 1751. in 8vo. p. 117. & selon la Préface que Mr. *Chrysander* a mise à la tête de ce Catalogue. p. 42. mais l'Edition Alemande est beaucoup plus *rare*, que sa Traduction, parce qu'elle s'est perdue, en passant par les mains du peuple & de ses enfans.

Comes Montanus, irrité contre tous les Novateurs qui ne suivoient pas servilement *Galien* en toutes choses, fit imprimer un Traité sous le Titre suivant: „De Morbis ex *Galeni* sententia, Libri „quinque. Venetiis, apud *Dominicum* „*Nicolaum*, 1580. in 4to.„ *Eraste* s'y trouva

(46) Nic. Hieron. Gundlings Historie der Gelahrheit, T. II. Franckf. 1734. in 4to. p. 2959. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, P. II. p. 12. Wilhelmi Christiani Justi Chrysandri Prologus de Singularibus Librorum Magni Crusii, Mindae, 1751. in 8vo. p. 34.

Explicatio quaestionis: Vtrum excommunicatio, quatenus religionem intelligentes & amplexantes, a sacramentorum vsu, propter admissum facinus arcet, mandato nitatur diuino, an excogitata sit ab hominibus, autore clariss. Viro *Thoma Erasto*, D. Medico; Opus nunc recens ex ipsius autoris autographo erutum, & in lucem, prout moriens iusserat, editum. Ad operis calcem adiectae sunt clarissimorum aliquot Theologorum Epistolae, partim ad ipsum autorem scriptae, partim ad alios, quibus suum, rogati hac de re, iudicium ac sententiam proferunt. Pesclauii apud *Baocium Sultaceterum*, 1589. in 4to. *Fort-rare.* (47)

Christ-

trouva mêlé dans la foule des Savans, que *Montanus* déchiroit à belles dents, & qu'il honoroit des titres magnifiques de *bardi*, *stupidi*, *rudes asini &c.* il en fut outré: & prit la plume pour lui faire sentir le tort où il étoit. C'est ce qui occasionna le Traité dont il est ici question. *Montanus* n'étoit pas d'humeur de céder à *Erafte*, c'est pourquoi il publia contre lui le Livre suivant: „*Comitis Montani* „Vicentini Defensio Librorum suorum „de Morbis, aduersus *Thomam Erastum.* „Cum Priuilegio Illustrissimi Senatus Ve„neti in Decennium. Venetiis, apud „*Franciscum Zilettum.* M. D. LXXXIIII. „in 4to.„ Feuillets 164. Sans la Dédicace & la Table.

Quoique ces deux Ouvrages se trouvent dans nôtre Bibliothéque Roiale, je ne m'arrêterai pas à les examiner, parce que des Médecins de profession l'ont déja fait avec tout le succès imaginable. *Caspar Hofmannus* a publié là dessus un Traité intitulé: „Animadversiones in *Comitis Montani* libros quinque de morbis, & *Thomae Erasti* anatomen eorun„dem, nec non Ant-Erastica eiusdem „*Montani*, cum auctario de caussa con„tinente. Amstelodamii, 1641. in 12mo.„ Mr. *Kestner* cite les jugemens de *Petrus Monavius* & *Herman. Conringius* sur cette controuerse, dans sa Bibliotheca medica, Jenae 1746. in 8vo. p. 462. Note o. p. qui sufiront pour faire connoître ces Ouvrages. Mr. De *Haller* en a fait mention, dans ses Notes sur *Hermanni Boerhaave* Methodus studii Medici, Amstelaed. 1751. in 4to. p. 591. & en a porté le jugement qui suit. „Logica potius quam „practica controversia. „

V. *Georg. Abrah. Mercklini Lindenius* renovatus, Norimb. 1686 in 4to. p. 1013. *Gottlieb Stolles* Anleitung zur Historie der Medicinischen Gelahrheit, Jena, 1731. in 4to. p. 189. 191. 192. *Christian Wilhelm Kestners* Medicinisches Lexicon, ibid. 1740. in 4to. p. 276.

(47) Christ. Thomasii Historia Contentionis inter Imperium & Sacerdotium, Halae, 1722. in 8vo. p. 345. Catal. Bibliothecae A. Alberthoma, Lugd. Bat. 1724.

Digitized by Google

Christliche, vnd allein auf Gottes Wort gegründte Glaubens-bekantnus. Item Sum̃arische Erzehlung der Historien, von des men-

1724. in 8vo. P. I. p. 32. Gottlieb Stolles Historie der Gelahrheit. Jena, 1731. in 4to. p. 192. Not. i. Nicol. Hieron. Gundlings Historie der Gelahrheit, T. II. Franckf 1734. in 4to. p. 2959. Christian Wilhelm Kestners Medicinisches Gelehrten-Lexicon, Jena, 1740. in 4to. p. 276. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, P. II. p. 12. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 263. Frider. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipsiae, 1750. in 8vo. p. 312. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 26. Wilh. Christiani Justi Chrysandri Prologus de singularibus Librorum Magni Crusii, Mindae, 1751. in 8vo. p. 34.

Pour remonter jusqu'à l'origine de cet Ouvrage, il faut savoir qu'*Eraste* s'oposa aux desseins de *Gaspar Olevianus* & de ses Colégues, qui vouloient introduire la Discipline Ecclesiastique dans les Eglises du Palatinat. Il jetta sur le papier ses pensées sur l'Excommunication, & s'éforça de prouver, que l'excommunication n'étoit pas fondée dans les Ecritures de l'Ancien & du Nouveau Testament, & que l'on ne pouvoit refuser la communion à qui que ce fût. *Theodore de Beze* aiant apris les divisions que cette matiére avoit excitées dans le Palatinat, écrivit à *Th. Eraste* & à *Gaspar Olevianus* pour les exhorter à la paix. Aiant ensuite obtenu une Copie des Théses qu'*Eraste* avoit composées sur ce sujet, il forma la résolution de les refuter. *Eraste* changea la disposition de ses Théses, & de cent qu'elles étoient au commencement, il les reduisit au nombre de LXXV. Il en composa la défense, en 1569. contre *Beze;* mais rien de tout cela ne fut imprimé, pour ne pas troubler le repos des Eglises. *Eraste* mourut le 31. Décembre 1583. & laissa son Ouvrage en Manuscrit.

Ce ne fut qu'en 1589. qu'un Disciple d'*Eraste* le mit au jour: & que *Theodore De Beze* y répondit publiquement par un Ecrit, intitulé: „Tractatus pius & moderatus, de vera excommunicatione & „Christiano Presbyterio, iam pridem pa-„cis conciliandae causa, Cl. V. *Th. Erasti* „D. Medici, centum MSt. thesibus op-„positus, & nunc primum, cogente ne-„cessitate editus, *Theodoro Beza*, Vedelio „Autore. Genevae, M. D. XC. in 4to.„

Theodore De Beze assure, dans la Préface de cet Ouvrage, que le Traité d'*Eraste* a été publié en Angleterre, par un nommé *Castelvetro*, qui avoit anagrammatisé son nom de *Castelvetrus* en celui de *Sultaceterus*. Sur quoi Mr. *Pertsch* croit avec raison que, le prénom de cet Editeur étoit *Jacobus*, dont il avoit formé celui de *Baocius*. v. *Joh. Georg Pertschens* Recht des Kirchen-Bannes, Wolfenbüttel, 1738. in 4to. p. 666.

Digitized by Google

menschen Erschaffung, fall, vnd erlösung: zu rechtem verstand der H. Bibel, vnd zu fruchtbarlicher anhörung der Predigten sehr nützlich zu lesen. Item ein Gesang vom H. Nachtmal: darinne der gantze handel, so wol von der eynsatzung, als auch von dem rechten brauch gebrauch

Eraste avoit trop bonne opinion de son Traité, comme on le voit dans une Lettre, qu'il écrivit à Heidelberg, le 26. Mars, 1577. & que Mr. *Goldast* a insérée dans sa Centuria Philologicarum Epistolarum, Francof. 1610. in 8vo. p. 293. où il s'exprime en ces termes: „De *Ex-„communicatione* ea scripsi, quae certo „scio nullus homo vnquam confutabit. „Tentarunt enim *Beza*, Nostri, Galli „omnes docti: sed frustra tentarunt, & „pudet eos refutationum suarum, pude-„bit magis, cum responsiones meas lege-„rint, imo abdere se cogentur, nisi fron-„tem prorsus habeant meretriciam. Exem-„plum, si ita voles, transcribi tibi cura-„bo & Thesium & Responsionum. Quan-„do vulgaturus sim nescio. „

Gisbertus Voetius en pense tout autrement, dans sa Politica Ecclesiastica, P. III. Amstelodami, 1676. in 4to. p. 937. où il dit: „*Beza* A. 1590. edito scripto tit. „Tractatus pius & moderatus de vera Ex-„communicatione &c. sic examinavit, & „historiam huius belli disciplinaris in prae-„fatione sic explicuit, ut omnibus studio „partium non abreptis, satisfactum fue-„rit, & exinde agitatio illa antidiscipli-„naria quieverit usque ad delibera-„tiones delectorum Theologorum Lon-„dini autoritate publica congregato-„rum, &c. „

Mr. *Struve* a donné un bon Extrait du Traité d'*Eraste*, dans sa Bibliotheca antiqua, publicata Jenae anno 1706. in 4to. p. 497. & suiv. Mais il faut que l'Exemplaire dont il s'est servi, ait eu un Titre diférent de celui que l'on voit ordinairement à la tête de cet Ouvrage. Le voici: „*Thomae Erasti* Opus, nunc recens ex „ipsius auctoris autographo erutum, & in „lucem, prout moriens iusserat, editum. „Ad operis calcem adiectae sunt clarissi-„morum aliquot Theologorum epistolae, „partim ad ipsum auctorem scriptae, par-„tim ad alios, quibus suum rogati de „hac re iudicium ac sententiam profe-„rant. Pesclauii apud *Baocium Sultace-„terum* 1589. in 4to. Alph. 1. pl. 4. „ V. Monumenta pietatis & literaria virorum in republ. Literaria illustrium, Francof. 1702. in 4to. P. I. p. 204. *Chr. Thomasii* Histor. Contentionis inter Imperium & Sacerdotium, Halae, 1727. in 8vo. p. 344. où il renvoie à ses Remarques sur *Huberus* de Jure Civitatis, Halae, 1708. in 4to. p. 166. — 172. d'où Mr. *Pertsch* a tiré ce qu'il a dit de nôtre Ouvrage l. c.

Mr. *Pfaffius* raporte une autre Controverse Téologique de nôtre Médecin, dans son Introductio in Historiam Theologiae Literariam, P. II. Tubingae, 1725. in 4to. p. 418. que je copierai ici, parce qu'elle est

Digitized by Google

gebrauch vnd nutz des H. Nachtmals, zwar kürtzlich, aber doch gar deutlich wird erkläret. Item der gründliche Bericht *Tomae Erasti*, vom rechten verstand der wort: Das ist mein leib, &c. Herborn, durch *Christoff Raben*. 1605. in 12mo. *Edition fort-rare.* (48)

AUGU-

est peu connue. Elle commence par le Livre suivant: „De una persona & duabus naturis *Christi* sententia *Jac. Schegkii*, Medici & Philosophi clarissimi, Professoris Scholae Tubingensis, ex fundamentis quidem Scripturae sacrae, analysi autem philosophica, & piè & eruditè explicata. Francof. 1565. in 4to. „

Eraste écrivit contre ce Traité, sa Declaratio *Jac. Schegkii* de una persona & duabus naturis *Christi*. Genevae 1566. in 8vo. „ Sans y aiouter son nom. *Melchior Adam* déclare qu'il est l'Auteur de cette piéce, dans ses Vitae Medicorum Germanorum, Haidelbergae, 1620. in 8vo. p. 246.

Schegkius oposa à ce Traité, sa „Responsio ad libellum anonymi interpretis libri sui de una persona & duabus naturis in *Christo*, in qua responsione maiestas etiam *Christi* secundùm humanitatem suo modo ubique & in Eucharistia quoque praesentis perspicuè explicatur. Tubingae 1566. in 4to. „

Eraste répondit à son tour, par un Traité intitulé: „Responsio ad libellum D. *Jac. Schegkii*, quo nuper anonymo libri sui de una persona & duabus in Christo naturis interpreti respondit, Genevae, 1567. „

Et comme *Simon Simonius* avoit ataqué *Schegkius*, par sa „Refutatio argumentorum quibus *Schegkius* ubiquitatem carnis *Christi* ex physicis astruere conatus est. Genevae, 1567. in 8vo. „ *Schegkius*, pour faire d'une pierre deux coups, répondit à *Simonius*, & termina sa controverse avec *Eraste* par un Ecrit intitulé: „Responsum ad *Simonis Simonii* libellum vanissimum, quo conatus est, veritatem libri de una persona & duabus naturis in *Christo* refellere . . . . Adiicitur eiusdem breve Responsum ad Scriptum *Th. Erasti*, quo explicatur, hactenus non consentire *Schegkium* cum *Erasto*. Tubingae, 1568. in 4to. „

V. *Melch. Adami* Vitae Germanorum Medicorum, Haidelbergae, 1620. in 8vo. p. 300. & *Vincent. Placcii* Theatrum anonymorum, Hamburgi, 1708. in 8vo. p. 16. Num. 37.

(48) Nic. Hieron. Gundlings Historie der Gelahrheit, T. II. Franckf. 1734. in 4to. p. 2959. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, P. II. p. 12. Wilh. Christiani Justi Chrysandri Prologus de Singularibus Librorum Magni Crusii, Mindae, 1751. in 8vo. p. 34.

Je conserve ce Recueil divisé en trois parties, dont la premiere, qui contient

 la

Digitized by Google

AUGUSTINUS ERATH AB ERATHSBERG.

Auguftus Velleris aurei Ordo, per Emblemata, Ecthefes politicas, & Hiftoriam demonftratus; cum Parergis de Illuftriffimis Domibus Lambergianâ & Scaligeranâ. Authore *Auguftino Erath* Infignis & Imperialis Ecclefiae Collegiatae in Wetterhaufen Canonico Regulari. SS. Theologiae Doctore Protonotario Apoftolico & Comite Palatino Caefareo

la Confeffion de foi, ocupe 76. pages. *George Draudius* en cite une autre Edition, dans fa Bibliotheca Librorum Germanicorum Claffica, Franckfurt am Mayn, 1625. in 4to. p. 117. „Glaubens Bekandnuſs *Thomae Eraſti*, Herborn, „1603. in 12mo.„ Mr. *Engel* atribué l. c. tous les Traités de ce Recueil à *Erafte*. Le fecond eft intitulé: „Summarifche Erzehlung, von des Menfchen erfchaffung, fall, vnd erlöfung: Zu rechtem verftand der H. Bibel, vnd zu „fruchtbarlicher anhörung der Predigten, „fehr nützlich zu lefen.„ Pagg. 37. avec le Cantique fur la Sainte Céne. Enfin vient le troifiéme, atribué particuliérement à *Erafte*, qui porte le Titre fuivant: „Gründlicher Bericht, wie die wort „*Chriſti*, Das ift mein leib, &c. zu verftehen feyen: Aufs den worten der eynfetzung vnd der erklärung Chrifti felbft „genomen: Durch weiland den hochgelehrten vnd weitberümten Medicum, D. „*Thomam Eraftum*, aufs Chriftlichem eifer geftellet, vnd erftmals gedruckt zu „Heidelberg, Anno 1562.„ Pagg. 79. Sans la Table. Mr. *Salig* a confervé le Titre de cette premiere Edition, de Heidelberg, chez *Louïs Lück*, 1562. in 4to. Feuilles 8. dans fa Vollftändige Hiftorie der Augfpurgifchen Confeffion, T. III. Halae 1735. in 4to. p. 466. où il a donné un ample Extrait de cet Opufcule.

Mr. *Engel* poffedoit une Edition des trois Opufcules, dont il eft ici queftion, imprimée à Herborn, chez le même *Chriftoph. Raben*, 1610. in 12mo. cotée dans fa Bibliotheca Selectiffima, P. II. p. 12. Cela n'empêche pas que ces piéces ne foient *fort-rares*, parce qu'étant écrites en Alemand, & à la portée des perfonnes de toute condition, elles ont été difperfées, & font tombées entre les mains du peuple, où les Livres font expofez à tant d'accidens, qu'ils ne fauroient s'y conferver long tems dans leur entier.

Le Traité fur la Sainte Céne étant écrit avec beaucoup de fimplicité & de force, a été traduit en François, & a vu le jour fous le Titre qui fuit: „Vraye & droite „intelligence des paroles de la Cene, *Cecy* „*eſt mon Corps*; traduite de l'Allemand „de *Thomas Eraſtus*, par *Pierre de Cologne* Miniftre de Metz; avec une tra„duction du Traité des Sacremens de „*Theodore Beze*; par *Louis* des Mafures. „Lion, *Jean d'Ogerolles*, 1564. in 8vo.„ v. Catalog. Bibliothecae Tellerianae, Paris, 1693. in Fol. p. 133. & la Bibliotheque

Caesareo, Celsissimi & Reverendissimi Principis Episcopi Passaviensis &c. Consiliario Ecclesiastico & Bibliothecario Aulico. Cum Licentia Superiorum. Ratisbonae, sumptibus *Jo. Zachariae Seidelii.* Typis *Joh. Georg. Hoffmanni.* Anno M DC XCVII. (1697.) in 8vo. Pagg. 219. Sans les piéces liminaires & la Table. Avec Figg. *Edition rare.* (49)

GABRIEL

theque d'*Antoine Du Verdier*, à Lyon, 1585. in Fol. p. 1001.

Jean Marbach ataqua ce Traité de *Thom. Eraste*, par un Livre intitulé: „*Jo. Marbachii* Unterricht von denen „Worten der Einsetzung des H. Abend-„mahls, samt Wiederlegung der Sacra-„mentirer irrigen Lehr und Meynung, „Strasburg, 1565. in 8vo. & ibid. 1566. „in 4to. „ *Thomas Eraste* ne resta pas sans réponse, il publia pour sa défense le Traité intitulé: „*Tho. Erasti* Tractat „wider D. *Johann Marbach* vom Nacht-„mal vnsers Herrn *Jesu Christi*, Heidel-„berg, 1565. in 8vo. „ Cette derniére piéce est l'une des plus *rares* qui soient parties de la plume de nôtre Auteur. v. *Georg. Draudii* Bibliotheca Librorum Germanicorum, p. 5. & 9. *Vincentii Placcii* Theatrum anonymorum, Hamb. 1708. in Fol. p. 421. N. 1703. a. *Henr. Pantaleonis* Prosopographiae Heroum, P. III. Basileae, 1566. in Fol. p. 545. Eiusd. Teutscher Nation Heldenbuch, P. III. ibid. 1570. in Fol. p. 510. *Jo. Jac. Frisii* Bibliotheca Gesneriana amplificata, Tiguri, 1583. In Fol. p. 794. *Melch. Adami* Vitae Germanorum Medicorum, Haidelbergae, 1620. in 8vo. p. 242. *Pauli Freheri* Theatrum Virorum eruditione clarorum, Noribergae, 1688. in Fol. p. 1280. Eloges des Sçavans de Mr. *Teissier*, T. II. à Utrecht, 1696. in 12mo. p. 16. & T. III. à Berlin, 1704. in 8vo. p. 304.

(49) Bibliotheca Menckeniana, Lipsiae, 1727. in 8vo. p. 300. Bibliotheca anonymiana, Noribergae ap. Jo. Adam. Schmidium, 1738. in 8vo. p. 214. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 584.

Cette seconde Edition augmentée est ici dans la Bibliothéque Roiale. La premiere est beaucoup plus *rare*, parce que l'on n'en a tiré qu'un petit nombre de Copies, comme nôtre Auteur nous l'aprend, dans l'Avertissement qu'il a mis à la tête de nôtre petite Edition, qu'il a dédiée au Comte *François Joseph De Lamberg*, en faveur duquel il a composé cet Ouvrage. Mr. *Erath* en découvre l'origine dans le dit Avertissement, qui commence en ces termes: „Superiore „biennio ex primâ Philosophiae parte sub „praesidio meo publicas *Theses* propugnâ-„runt . . . . *Joannes Josephus Philip-*„*pus*, S. R. I. Comes *ab Harrach*; *Jo.* „*Adamus* S. R. I. Comes *à Lamberg*; &

Caro-

Digitized by Google

Gabriel Antonius ERDOEDY.

Opusculum Theologicum, in quo quaeritur: An & qualiter possit Princeps, Magistratus, Dominus Catholicus, in ditione sua retinere Haere-

„*Carolus Benedictus*, S. R. I. Comes à „*Lamberg* . . . . Exornavimus has „Theses Emblemaribus ac Ecthesibus Po„liticis de Augusto Velleris Aurei Ordine, „quo sub illud ipsum tempus pro meritis „suis insignitus erat Excellentissimus & „Illustrissimus Thesium Patronus, *Fran„ciscus Josephus*, S. R. I. Comes à *Lam„berg* &c. S. C. M. Consiliarius intimus, „Camerarius, & Superioris Austriae Su„premus Capitaneus. „

„Cum verò *pauca Thesium Exempla„ria essent impressa*, earumq; major nu„merus desideraretur, iteratis precibus „me convenit Bibliopola, ut ipsius sum„ptibus permitterem secundis typis illas „in lucem publicam prodire. Acquievi „tandem ipsius aliorumq; desiderio. Et „quia in Ecthesibus frequens fit mentio „non tantum Historiae Velleris Aurei, „sed etiam Diplomatis ac Legum, quas „*Philippus Bonus*, Dux Burgundiae, Au„gusti hujus Ordinis fundator, condidit; „idcircò necessarium censui, ut summâ „fide Ecthesibus subnecterentur. Ad„haec Emblemata ac Ectheses illae potis„simùm referuntur ad Ill. Domum Lam„bergianam, quae in *Joannem Maximi„lianum*, S. R. I. Comitem de *Lam„berg*, &c. &c. maximam suam gloriam „devolvit per Patrem *Georgium Sigismun„dum de Lamberg*, & Matrem *Joannam* „*Scaligeram*; quarum familiarum assiduò „in Ecthesibus meminimus; proinde con„sultum existimavi, utriusque Illustrissi„mae Domûs praecipuos Heroës & facta, „ex antiquis Annalibus & probatissimis „Authoribus, tanquam opusculi huius „splendidissima parerga, subjungere. „

Cet Opuscule contient douze Emblêmes gravées en cuivre, avec des amples Explications, qui ocupent 121. pages. Après quoi vient: *Historica Origo Augusti Ordinis Militaris Equitum Aurei Velleris.* Pagg. 122. — 140. *Diploma Philippi Boni Burgundiae Ducis.* Pagg. 141. 142. Statuta & *Articuli Equitum Aurei Velleris.* Pagg. 143. — 162. *Parergon Primum, de Illustrissimâ Domo Lambergianâ.* Pagg. 163. — 184. *Parergon Secundum de Illustrissima Domo Scaligeranâ.* Pagg. 185. 186. *Annales Scaligerorum ex Cyrillo in Latinum Sermonem conversi.* Pagg. 187. — 195. & *Annales Ostruviorum de Scaligeris.* Pagg. 196. — 219. La Table des matiéres fait la clôture du Volume.

Nôtre *Augustin Erath* a écrit un autre Ouvrage, qui est beaucoup plus *rare*, que celui dont je viens de parler. Il est intitulé: „Commentarius Theologico„Juridico-Historicus in Regulam S. P. „N. *Augustini*, Hipponensis Episcopi & „Ecclesiae Doctoris Maximi. Nova me„thodo explicatus quidquid in ea non tantum

Haereticos; vel contra, poenis eos, aut exilio ad fidem catholicam amplectendam cogere? Illustrissimi & Reverendiss. D. D. Comitis, *Gabrie-*

„tantum ex Theologia Scholastica, Morali „& utroque Jure, sed etiam ex Historiis „de Sacrorum Ordinum Praerogativis, „Votorum Regularium antiquitate ac „Mensura, Regulae Augustinianae ori„gine & integritate, Apostolorum vita, „Vestium Religiosarum, maxime Cano„nicarum essentia aliisque ad Historiam „regularem spectantibus desiderari potest. „Authore D. *Augustino Erath*, Imperia„lis & insignis Ecclesiae Collegiatae ad B. „V. in Wettenhausen Canonico Regulari, „Sacrosanctae Theologiae Doctore, ac „Professore, Protonotario Apostolico. „Tomus Primus. Cum Licentia Supe„riorum & sumptibus Authoris. Viennae „Austriae, Typis *Leopoldi Voigt*. M. DC. „LXXXIX. (1689.) in Fol.„ Pagg. 551. Sans les piéces liminaires & la Table.

L'Auteur de ce Volume a trouvé beaucoup de contradictions pour avoir voulu soutenir les prérogatives des Chanoines Reguliers contre les Religieux Benedictins. Il y a aparence, qu'il avoit medité un Ouvrage de quelques Volumes; mais il n'en a paru que ce premier, parce que la Cour de Rome a imposé silence aux deux partis, trop animez l'un contre l'autre. Ce qui fait la cause de la grande *rareté* de ce premier Tome.

Raimundus Duellius a donné un Abregé de la Vie de nôtre Auteur, à la tête du Livre II. de ses Miscellanea, Augustae Vind. & Graecii, 1724. in 4to. Il y commence la liste des Ecrits de Mr. *Erath* par ce premier Volume du Commentarius in Regulam S. *Augustini*: & y ajoute l'année 1698. par une transposition de chifres, au lieu de 1689. Il y indique une autre controverse de nôtre Auteur, qui a eu le même sort, que celle dont je viens de parler. „Acta pro coaeva „Exemptione Cathedralis Ecclesiae Passa„viensis contra Subjectionem Metropo„liticae Ecclesiae Salisburgensis. Inter haec „I. Succincta Narratio facti & juris, quod „habet Ecclesia Passaviensis contra Salis„burgensem.

„II. Succincta Narratio facti & juris ite„rata ac defensa pro nativa exemptione „Ecclesiae Passaviensis contra brevem No„titiam juris Metropolitici Salisburgensis „in Ecclesiam Passaviensem.

„III. Genuina Informatio Historica pro „nativa Exemptione Ecclesiae Laureaco„Passaviensis: contra recens Scriptum, „cui Titulus: Informatio Historica super „jure Metropolitico Salisburgensi in Ec„clesiam Passaviensem, juxta seriem tem„porum & utriusque Ecclesiae Antistitum. „Ex Authoribus & bullis in Processu Ro„tali utrinque allegatis; praesertim ex „*Wigulaeo Hundio*, qui Metropolin Sa„lisburgensem ante litem, nimirum Anno „1582. descripsit, librumque dedicavit „Duci Bavariae. in Fol. „

Mr. *Lunig* n'a connu que la premiere & la troisiéme de ces Déductions, qu'il a in-

Gabrielis Antonii Erdoedy de Monyorokenek, Episcopi Agriensis, Montis Claudii &c. sumptibus in lucem editum atque excelsae Regiae ac inclytae, Regni Hungariae, in Negotio Religionis, articulari Com-

a indiquées dans sa Bibliotheca Deductionum, Leipzig, 1745. in 8vo. P. II. p. 246. 245. Il remarque p. 246. que la *Succincta narratio* &c a vu le jour en 1695. in 4to. & qu'elle se trouve dans les Electa Juris Publici de *Pierre Marteau*, p. 343. 351. & dans *Joh. Christian Lunigs* Grundfeste Europaeischer Potentzen Gerechtsamen, T. I. p. 701. — 704.

Voici la note que *Raymundus Duellius* a ajouté à ces Titres, l. c. „Agebatur „haec Controversia Romae coram S. Ro- „tae Romanae tribunali, & Viennae in „aula Caesaris, at nunc silentium perpe- „tuum utrique parti indictum est. „

Mr. *Jöcher* n'a fait mention que d'un seul *Augustin Erath*, dans son Gelehrten-Lexicon, T. II. Leipzig, 1750. in 4to. Col. 373. c'est pourquoi j'avertirai ici mon Lecteur, qu'il y avoit un second *Augustin Erath*, frére du précedent & Prélat des Chanoines Reguliers de S. *Michel* de Wengen à Ulm, qui a publié un Volume intitulé: „Sendschreiben zwischen „einem Catholischen und Augspurgischen „Confessions - Verwandten von dem „Grunde einer wahren Christlichen Reli- „gion. Permissu Superiorum. Gedruckt „zu Munchen: bey *Lucas Straub*. 1708. „in 12mo. „ Pagg. 160.

Cette piéce est *rare* dans ces païs ici. L'Auteur y propose en dix Lettres les points de controverse avec l'Eglise Romaine, qu'il tâche de défendre à sa maniere: ainsi qu'il l'a fait dans un Livre postérieur, également anonime intitulé: „Der Römisch - Catholische *Augustinus*. „Augspurg, 1725. in 12mo. „

Augustin Erath l'ainé, dont il s'agit proprement dans cet article, avoit trois fréres, à qui il dédia sa Traduction Latine des Labores Apostolici de *Philippo Picinelli*, imprimée à Augsbourg, en 1711. in 4to. Le premier s'apelloit *Charles*, le second *Augustin*, & le troisiéme *Antoine Erath ab Erathsberg*. Ils étoient tous trois Chanoines comme lui. Il détermine les jours & les années de leur naissance dans la dite Epître Dédicatoire, en ces termes: „Nos non so- „lum ex eodem Patre, eademque Matre „nati sumus, dum Ego quidem, natu „maximus, Die 29. Jan. Anno 1648. „*Carolus* Die 12. Julii Anno 1652. *Au*- „*gustinus* 14. Septemb. 1656. & *Anto*- „*nius* Die 19. May 1659. in mortalem „hanc lucem prodivimus; sed etiam cœ- „lestibus incitamentis egimus, ut ab uno „quoque sancto Patre *Augustino* in filios „adoptati, Fratres esse promereremur. „ Cette Dédicace mérite d'être luë de ceux qui souhaiteront de connoître diverses autres circonstances de la vie des dits fréres *Erath* d'*Erathsberg*, dont l'ainé a fait le plus de bruit dans le monde.

Digitized by Google

Commissioni, ab eodem oblatum. Tyrnaviae typis Academicis per *Fridericum Gall.* MDCCXXI. (1721.) in 4to. *Fort-rare.* (50)

CHRI-

(50) Jo. Christophori Coleri Anthologia, T. I. Lipsiae 1725. in 8vo. p. 7. Acta Erudirorum Lat. 1725. p. 518. Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1725. p. 777. Schelhornii Amoenitates Literariae, T. V. Francof. 1726. in 8vo. p. 172. Unschüldige Nachrichten, 1731. p. 38. & 381. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 263. Friedrich Christian Lessers Typographia jubilans, Leipzig, 1740. in 8vo. p. 401.

Ce Livret écrit avec une plume trempée dans le fiel, contre les Protestans, a été confisqué par ordre de l'Empereur *Charles* VI. Et comme il a été imprimé aux dépens du Comte *Erdordy*, il y a aparence, que l'on n'en avoit pas encore debité un grand nombre d'Exemplaires avant la suppression. Mr. *Colerus* le nomme, l. c. „Opus non in schola *Christi*, „sed inter truculentissimos carnifices „scriptum. „

Le Savant *Ferdinandus Stosch* Professeur à Lingen, en avoit parlé, dans son Appendicula ad *Gerdesii* & *Vogtii* Catal. Librorum rariorum, Lingae, s. a. in 8vo. p. 9. où il s'énonçoit en ces termes: „Auctor huius scripti est *Paulus Giongyosy a Pettyen*, tum verbi divini Mini„ster Casaviensis in Hungaria, mox au„tem iussu imperatoris patria pulsus, in „academia Viadrina Professor theologiae „ordinarius, ubi etiam illud opusculum „recudendum curavit. „

Mr. *Stosch* reconnut bientôt qu'il s'étoit trompé, & fit coler un carton sur cet article pour le suprimer; mais le célébre Auteur des Journaux de Hambourg l'avoit déja lu, & avoit dit, après Mr. *Stosch*, dans ses Hamburgische Berichte 1750. p. 759. que *Gyöngyössi* étoit l'Auteur de ce Livre furieux.* Mr. *Stosch* qui aime la verité, & qui est du nombre de ces Auteurs sincéres, qui sont toujours prêts à se retracter quand ils découvrent leurs erreurs, ne manqua pas de désabuser le public, dans son Schediasma de Libris rarioribus, Lingae, 1750. in 8vo. p. 19. & suiv. Cette piéce étant dificile à trouver, je copierai ici, le Passage tout entier: „Maioris momenti, quod p. 9. „de *Erdödy opusculo theologico*, non in „omnibus quidem exemplis, sed in eo„rum parte, quae prima prelum reliquerunt, & ex quibus etiam fuére, quae „Lipsiam pervenerunt, legitur; & quod „melius corrigere non possum, quam ea „maxima ex parte adscribendo, quae vir „celeberrimus, *G. Schwarzius*, Theolo„gus nunc Rintelensium primarius, per „literas monuit. En illa! *Dass Gyön„gyössi des Landes verwiesen worden, hat „seine Richtigkeit. Aber, warum denn? „Ein Jesuitischer auctor schreibet über„haupt.* Suboluit publicus hic cultus „stygio illi serpenti, impendendus mu„lieri amictae sole, cujus immaculata con„ceptione contritum sibi caput nequic„quam ringitur. Quare ferventibus

 stru-

Christianus ERDTMANNUS.

Norimberga, in flore auitae Romano-Catholicae Religionis, ex antiquis variorum Monasteriorum Bibliothecis, veteribusq; Monumentis,

„structurae (*colossi scilicet Mariani Cassoviae*) operis, Calvinianum furiis implevit rabulam, qui blasphemum in virginem innocentissimam ejusque cultores „calamum stringeret, infamique projecti „in omne scelus ingenii sui partu, intempesta nocte, ad pedem simulacri locato, publicae obstreperet pietati .... „Non multis post diebus in carcerem conjectus, dictatam sibi e legibus patriae ab „inclyto urbis magistratu infamis mortis „sententiam tulisset, nisi mutandum exsilio *Caroli* Augusti clementia statuisset. „(*Vid. auctor Cassoviae veteris & novae* „*chronologice propositae* p. 92.) *Und,* „*was war es denn vor eine Schrifft, die* „*Gyöngiössi damabliger Reformirter Prediger zu Caschau, als die Marien Saule* „*errichtet worden, ausfliegen liess? Es* „*soll eine Satyrische inscription gewesen* „*sein, und sich mit den Worten Horatii angefangen haben.* Olim truncus „eram &c. . . . . *Nun gebe zu erwegen ob ein so eifriger papiomastix ein an-* „*der Buch schreiben wird:* opusculum „theologicum, in quo quaeritur, an & „qualiter possit princeps, magistratus, „dominus Catholicus in ditione sua retinere haereticos: vel contra pœnis eos „aut exsilio, ad fidem catholicam amplectendam cogere? *worinn das letzte* „*auf die allergræbeste und blutdürstigste* „*Art behauptet wird? Ich besitze den* „*tractat selbst, rede und schreibe also ex* „αὐτοψία. *Dass weis ich, dass das Buch* „*grossen Laermen auf dem Ungerischen* „*Landtag zu Presburg a. 1722. gemacht,* „*und dass es vom Keiser Carl VI. dem Fisco* „*sei zuerkannt worden. Aber das habe* „*ich mein Tage nicht anders gehært, als* „*dass die Jesuiter Verfasser der barbarischen piéce waeren, und der Bischoff Erdödy hat es nur auf seine Kosten drucken* „*lassen. Die Art zu gedenken, sich auszudrücken, und andere Umstaende zeigen zur Gnüge an, dass es eine Jesuitische Geburt sei. &c.* „

Mr. *Stosch* dit ensuite p. 21. „Haec „maxime reverendus *Schwarzius.* Recte „& opportune omnino monita. Ego „quum Francofurti ad Viadrum literis „operam navarem, opusculum ibi impressum manibus trivi, cui subscriptum „erat nomen. *Paullus Gyöngyössi.* Eandem vero appendiculam memoria fefellit, atque ipsum Erdoedianum vidisse „me mihi videbar. Est vero potius huius refutatio, titulum gerens: *altare* „*pacis pro votis irenicis erectum, arae Pilati Galilaeorum Luc. XIII. 1. substituendum, super tumulum* opusculi theologici &c. *Tyrnaviae, typis acad. per* „*Frid. Gall.* 1721. *Basileae per Philadelphum Timotheum* 1722. Recusum „vero voto fautorum 1729. 4. plag. 5. „Cae-

mentis, graphicè delineata & expicta, a *Christiano Erdtmanno.* V. O. R. S. Talis eram quid nunc? mox quoque qualis ero. Anno *Christi* M. DC. XXIX. (1629.) in 4to. Pagg. 89. *Fort-rare.* (51)

Relatio Historico-Paraenetica, de Sacrosanctis, Sacri Romani Imperii, Reliquiis, & Ornamentis, quibus Romanorum Caesares, inaugurari, coronari, solenniq; ritu inuestiri consueuerunt, aliisq; sacris Lipsanis, in Imperiali Thesauro collectis, ac Norimbergae asseruatis

„Caeterum quaedam contra opusculum „*Erdoedianum* nuper quoque disputavit „*B. Bielerus*, teste venerab. *Krafftio* in „theol. Biblioth. P. XXXIII. p. 276. „

(51) Joannis Fabricii Historia Bibliothecae Fabricianae, P. V. Wolfenbuttelii, 1722. in 4to. p. 225. Bibliotheca anonymiana, Noribergae, 1738. in 8vo. p. 99. 100. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, Hamb. 1747. in 8vo. p. 263. 264. Bibliothecae Schwarzianae P. I. Altorfii, 1753. in 8vo. p. 258.

Ce Livret est ici dans la Bibliothéque Roiale. L'Auteur animé d'un Zéle outré pour sa Religion, y a recueilli les Bulles, Chartes & autres piéces, qu'il a trouvé dans les Bibliothéques de divers Couvens, & qui peuvent tendre à noircir la conduite des habitans de Nuremberg, qui ont embrassé la Reforme, & à les rendre haïssables aux yeux de l'Empereur & des Princes Catholiques. Voici comment il s'exprime dans l'Avis au Lecteur: „Cum iussu Serenissi. Principis mei, „complures variorum, ... Mona„steriorum Bibliothecas & Archiua . . . . „perlustrarem, ... inueni . . . . „Diplomata & Bullas, aliaq; clarissima „& euidentissima Testimonia, à quibus „aperté colligere datur, quanto Catho„licae Religionis Zelo, quàm eximia in „Deum & Sanctos eius, pietate, floruerit olim, ... Norimberga, & quàm „fœdè, quam turpiter, vniùs rancidi & „vxoratiēsis Monachi Augustiniani, *Wolff„gangi Volperti*, à *Luthero* Magistro suo „corrupti, seductione, à pristina & aui„ta Maiorum fide abscesserit, atq; apo„statàrit. Ex his pauca . . . . Tibi, „B. L. communicanda censui, ut . . . . „pro posse tuo allabores, vt non solùm „Ciuitas ista, ... sed & Argentina „nostra, & Sueuorum Cor, Vlma, cum „omnibus aliis liberis Imperii Ciuitatibus, „haeresi penitùs eliminata, & radicitùs „euulsa, ad ouile *Christi*, Catholicaeq; „Ecclesiae gremium, pacatissimo com„pendio reducatur. „

On en indique deux Editions, dans la Bibliotheca Schwarziana, P. I. Altorfii, 1753. in 8vo. p. 258. la premiere sans date in 4to. que l'on dit être *très-rare;* & la seconde de l'année 1629. in 4to. qui est *fort-rare.*

Digitized by Google

uatis. Ad Augustissimum & Inuictissimum Caesarem *Ferdinandum* II. Et Illustrissimos ac Serenissimos, Sacri Romani Imperii, Principes Electores, quandocunq; tandem, in Comitiis Imperialibus, conuenturos. A *Christiano Erdmanno.* V. O. R. I. C. Anno *Christi* M. DC. XXIX. *Et à la fin:* Cum licentia Superiorum. Anno M. DC. XXIX, in 4to. Pagg. 76. Sans la Préface & la Table. *Fort-rare.* (52)

ERNE-

(52) Bibliotheca anonymiana, Noribergae, 1738. in 8vo. p. 99. 100. Catalogus Bibliothecae Raymundi Krafft de Delmensingen, Vlmae, 1739. in 8vo. Append. Histor. in 4to. No. 7. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 264. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, P. I. p. 55.

Ce Livret est de même farine que le précedent, & l'acompagne dans nôtre Bibliothéque Roiale. L'Auteur y sonne le tocsin contre la Republique de Nuremberg, comme on le voit dans la Préface, où il donne une idée des matiéres qu'il a traitées dans cette piéce: & du but qu'il s'est proposé en la mettant au jour. „Omnium primo, iam inde, à *Carolo* „*Magno*, Augusti Caesares, & Romano-„rum Reges, à quibus Regalium Imperii „Reliquiarum Thesaurus originem ducit, „cõtinuata serie recensentur. Deinde, „quanto in precio, apud priscos, è Ger-„mano sanguine oriundos Imperatores, „fuerit, quaenam lites agitatae, quae „bella, pro eius recuperatione, & asser-„vatione, inter Summos Principes gesta, „ordine memoratur. Vlteriùs porro „caussae adduntur, quibus impulsi, *Ca-*„*rolus* IV. & *Sigismundus* Imperatores, „Bohemiae Reges, eadem Sacra Insignia „Ciuitati Norimbergẽsi, asseruanda con-„credere non dubitarunt. Rursus, com-„plurium Summorum Pontificum Bul-„lis, ... demonstratur, cur . . . . „*S. Petri* Successores, sub Excommuni-„cationis, ... poena, prohibuerint, „ne haec Sacra Imperii Cimelia, ex Vrbe „Norimbergensi, vnquam alio transferri „possint . . . . Et illa Quaestio, in-„super discutitur: An stante praesenti „statu Religionis Acatholicae & Luthera-„nae sectae, Sacra Imperii Lipsana, sub „manibus ac porestate Norimbergensium, „sint relinquenda? „

On peut bien s'imaginer, comment il décide cette question. On le verra sur tout par la priere qu'il fait p. 58. „Tibi „vero, Augustissime Caesar *Ferdinande*, „vobis O Potentissimi Principes Electores „hic labor, hic honor, hoc pium faci-„nus, diuino nutu, coelitus reseruatur; „Vos . . . . . manet aeterna memoria „dignum, & immortalitati consecrandum „opus, vt aut *Norimbergenses*, ad resti-„tuendam pristino statui, Catholicam Re-„ligionem, in praecipuis Beatae Virgi-„nis, *S. Sebaldi*, & *S. Laurentii* Paro-„chialibus & Collegiatis Ecclesiis, pote-„state à Deo vrbis tradita, adigatis, & „impellatis, aut Sacra illa Imperii Insignia, „eorum asseruationi, subtrahatis. „

Digitized by Google

ERNESTUS EREMUNDUS Frisius.

Origo & Historia Belgicorum Tumultuum immanissimaeque crudelitatis per Cliviam & Westphaliam patratae fidelissime conscripta & tabellis aeneis repraesentata: Accedit Historia Tragica de furoribus Gallicis. Auctore *Ernesto Eremundo* Frisio. Lugduni Batav. apud *Bartholomeum van der Bild*, ad insigne Pegasi. cI.I. c. xix. (1619.) in 8vo. Avec Figg. *Edition rare*. (53)

(53) Bibliotheca anonymiana, Hagae-Com. ap. Adr. Moetjens, 1728. in 8vo. P. III. p. 327. Dan. Gerdesii Florilegium Librorum rariorum, Groningae, 1747. in 8vo. p. 90. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 264. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 438. 439.

J'ai divers Exemplaires de cette belle Edition devant moi, l'un de nôtre Bibliothéque Roiale, & le second de Mr. *Duve*, auquel j'en puis aiouter un troisiéme. Ils ont tous trois un second Titre, qui est plus ample que celui que j'ai donné à la tête de cet article. Le voici: „Origo & Historia Belgicorum Tumul„tuum, fidelissimè conscripta, & tabel„lis aeneis repraesentata. Continens „praeter Hispanorum Regum sanguinaria „Diplomata, & sacrae Inquisitionis ar„cana Consilia; tyrannides ipsorum, cae„desq; ac crudelitates per vniversam Bel„gicam, ipsamq; Cliviam, & Westpha„liam immaniter patratas, sub Legatis, & „Pro praetoribus Regum *Philippi* II. & „*Philippi* III. Praeterea eorundem Regum, „& Principum Icones, qui Hispano„rum nomine Provincias durius, atque „inclementius administrarunt. Icones „itidem eorum Principum, qui ex Con„fœderatis pro Patriâ, & Religione for„titer pugnando, pulchram, sed iniquam, „mortem oppetierunt. Accedit postre„mò Historia Tragica de Furoribus Gal„licis, deque caede *Admiralii* Narratio. „Auctore *Ernesto Eremundo*.„ Le premier Traité ocupe 288. pages, sans l'Epître Dédicatoire & la Preface. Le second est orné du Titre suivant: „Appendix „sive Historia Tragica de Furoribus Gal„licis & caede *Admirallii* Narratio. Lug„duni Batavorum, apud *Bartholomeum à* „*Bilt*, ad inter signe pegasi. Anno „cI.I. cxix.„ in 8vo. Pagg. 46.

On a fait une nouvelle Edition de cet Ouvrage, à Amsterdam, chez *Jean Janssonius*, 1641. in 12mo. qui est aussi mise au rang des Livres *rares*, dans le Catalogus Librorum *Petri Gosse*, Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 326. & dans la Bibliotheca anonymiana, ibid. 1745. in 8vo. p. 163.

Le faux nom d'*Ernestus Eremundus* que l'on a mis sur les deux Titres de mon Edition in 8vo. a séduit plusieurs Savans à croire que les deux Traités contenus

Digitized by Google

JACOBUS DE ERFORDIA. v. Error.

JOHANNES PETRUS ERICUS.

Renatum è Myſterio Principium Philologicum, in quo vocum, ſignorum & punctorum, cum & literarum maxime ac numerorum origo. Nec non novum variarum rerum ſpecimen etymologicum forma

tenus dans ce Recueil étoient d'un même Auteur: & comme ils voioient que *Jaques Le Long* atribuoit le Traité de Furoribus Gallicis à *François Hotman*, dans ſa Bibliotheque Hiſtorique de la France, p. 404. N 7829. ils en ont conclu, que le dit *Hotman* étoit auſſi l'Auteur du premier Traité.

Je ne ſaurois me ranger de leur parti, parce que je ne puis pas comprendre, comment *François Hotman*, mort le 12. Fevrier 1590. auroit pu continuer cette Hiſtoire, jusqu'à l'an 1598. ni comment il auroit pu dire p. 187. de *Philippe* fils ainé du Prince d'Orange, qu'il a été delivré de ſa captivité en 1595.

Mr. *Gerdes* dit, l. c. „Sunt qui *Theodorum Bezam*, ſunt alii qui *Hubertum* „*Languetum*, ſunt denique qui *Franciſcum Hotomannum* auctorem eſſe huius „Hiſtoriae cenſent. Niſi forte *Bonav.* „*Vulcanius* pro vero Scriptore haberi debeat, quanquam cum huius religio fue„rit dubia, dubitare quis poſſet, eum „haec conſignaſſe. „

Ce n'eſt que le Traité *de furoribus Gallicis*, que l'on a atribué à *Beze* & *Languet* & à *Hotman*, auſſi le P. *Niceron* ne parle-t-il que de cette piéce, dans ſes Memoires T. XI. p. 131. où il ſuit le P. *Le Long*. Mr. *Le Duchat* fait la même choſe, dans ſes Ducatiana, T. II. à Amſterdam, 1738. in 8vo. p. 380. Et comme *Jacques Le Long* a ſuivi l'Edition de 1619. in 8vo. & a mal nommé l'Auteur de cette piéce *Erneſt. Eremundus*, le P. *Niceron* & Mr. *Le Duchat* ont auſſi copié cette faute.

Il eſt nommé *Erneſtus Varamundus* dans la premiere Edition, que j'ai trouvée ici chez Mr. *Bunemann*, comme on le verra par le Titre qui ſuit: „De Furo„ribus Gallicis, horrenda & indigna Ami„rallii *Caſtillionei*, Nobilium atque illu„ſtrium virorum caede, ſcelerata ac in„audita piorum ſtrage paſſim edita per „complures Galliae ciuitates, ſine vllo „diſcrimine generis, ſexus & conditionis „hominum: Vera & ſimplex Narratio. „*Erneſto Varamundo* Friſio Auctore. Vis „conſilii expers mole ruit ſua. Edim„burgi. Anno ſalutis humanae M. D. „LXXIII. (1573.) in 4to. „Pagg. cxxxv.

Cette Edition eſt *fort-rare*, ſelon les Catalogues ſuivans. Bibliotheca Menarſiana, Hagae-Com. 1720. in 8vo. p. 268. où l'on en a paié 4. flor. Bibliotheca Hartſoekeriana ibid. 1727. in 8vo. p. 314. Bibliotheca univerſalis contracta, ibid. per *Joh. Swart*, 1728. in 8vo. p. 132. Biblio-

forma Dialogi propalatur. Auctore *Joh. Petro Erico* Isennacensi Thuringo. Ling. & Geogr. Profess. & Correct. Publ. Patavii. Anno M. DC. LXXXVI. (1686.) Ex Typographia Seminarii. Superiorum Permissu. in 8vo. Pagg. 137. Sans les piéces liminaires & finales. *Rare*. (54)

Johan-

Bibliotheque ancienne & nouvelle, ibid. chez P. Gosse, 1740. in 8vo. P. II. p. 61. Catal. Librorum D. D. *Arnold* & *Jacob Swans*, ibid. 1741. in 8vo. p. 62. *Sam. Engel* Bibliotheca Selectissima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 159. *Frid. Gotthilf. Freytag* Analecta Litteraria, p. 313.

Le P. *Le Long*. & les Auteurs qui le suivent, citent une Edition de Londres, 1573. in 8vo. qui est plus *rare* que celle d'Edimbourg. Au lieu que je rencontre par tout cette Edition in 4to. je n'ai pu trouver la petite Edition, que dans le Catal. Bibliothecae Bodleianae de *Rob. Fysher*, T. II. p. 622. & dans la Bibliotheca Telleriana, Paris, 1693. in Fol. p. 303. où l'on verra le Titre suivant: „De Furoribus Gallicis, Amirallii *Castillionei*, „aliorumque caede, vera & simplex Nar„ratio *Ernesti Varamundi*. Londini, *H. Bynnemann*, 1573. in 8vo. „

Rob. Fysher en indique l. c. une Version Angloise, en ces mots: „Same into „English. *Striveling* 1573. in 8vo. „ Cette Edition est presque entiérement inconnue.

Mr. *Freytag* a donné l. c. le Titre de la Traduction Alemande, qui est presque aussi *rare* que l'Angloise. Le voici: „Erzelung von dem verfolgen vnnd wü„ten der Frantzosen auch desz vnbilligen „Mords des Ammirals vnnd anderer Leuth „in Franckreich zuvor von *Ernesto Warmundo* in Latein beschrieben, ietzt aber „verteutscht 1573. in 4to. „ Cette Edition est cotée dans la Bibliotheca Universalis contracta, Hagae-Com. 1728. in 8vo. p. 132.

J'estime que ces anciennes Versions sont conformes à l'original, & qu'elles le representent dans toutes ses parties. L'Edition de 1619. in 8vo. n'en contient que la premiere partie. On en a retranché les Lettres Françoises & Latines, qui ocupent les pages LXXIX - CXXXV. de l'Original, & l'on n'en a retenu que la *Forme d'abiuration* Latine, que l'on voit p. CXIIII. — CXVIII.

(54) Jacob Friderich Reimmanns Historia Litteraria derer Teutschen, L II. Sect. III. Halle, 1709. in 8vo. p. 299. Bibliotheca Lehmanniana, Lipsiae, 1740. in 8vo. p. 106. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, Bernae, 1743. in 8vo. P. I. p. 55. Eiusd. Spicilegium Librorum rariorum, p. 11. Catal. Bibliothecae Reimmannianae generalis, Hildesiae, 1741. in 8vo. p. 374. Frider. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipsiae, 1750. in 8vo. p. 312. Bibliotheca Danielis Sal-

Digitized by Google

Johannis Petri Erici in ejusdem Principio Philologico promissa Ανθρωπογλωττογονια. Sive humanae Linguae Genesis, Partis Primae Tomus Primus. Vbi de particulis quibusdam, & imprimis de pronominibus tam Graecis, quàm Hebraicis & Latinis; Nec non iis, quae his accidunt, agitur: Tum diversorum etiam idiomatum glossemata non pauca, quae indagatorem hactenus desiderarunt, evidenti thenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 471.

Le Titre de cet Opuscule imprimé à Padouë feroit presque croire, què nôtre Auteur étoit Professeur des Langues & de la Géographie dans cette Université. Aussi Mr. *Jœcher* l'a-t-il assuré, dans son Gelehrten-Lexicon, T. II. Leipzig, 1750. in 4to. Col. 382. Mais si l'on consulte la Dédicace, que l'Auteur a mise à la tête de ce Livret, on y verra, qu'il étoit Professeur à Venise. Voici comment il y parle de sa personne: „Ego,... „qui natura ad haec sanè studia sermoci„nalia factus mihi esse videor, & iisdem „permultos jam annos in hac *Serenissima* „*Venetorum Regia*, viva quotidiè voce „inculcandis occupor, quin & scriptum „aliquod, tanquam majorum conatuum „antesignanum publicè extaret, à me ipso „impetrare non potui.„ Aussi a-t-il daté cette Dédicace en ces termes: „Dab. „è Musaeo *Veneto* VI. Id. Januarii. Anno „Ærae Christianae. M. DC. LXXXVI. „

Ceux qui souhaiteront de connoître le Sistéme de nôtre Auteur, n'auront qu'à le chercher dans les Acta Eruditorum Lipsiensia, 1686. p. 327. & suiv. où l'on a donné un bon Extrait du Traité dont il est ici question. Mr. *Bunemann*, qui possede un Exemplaire de cet Ouvrage paradoxe, a remarqué à la tête du Volume, que *Dan. George Morhofius* en a parlé, dans son Polyhistor Literarius, Lubecae, 1714. in 4to. T. I. L. IV. C. I. §. 10. p. 722. & C. III. §. 5. p. 740. où il dit: „Non felicior in asserendo Graecae lin„guae radicali primatu fuit *Joh. Pet. Eri*„*cus*, ... in *Principio Philologico*. „Quis enim ferat hominem *Mosis* nomen „*ἀπὸ τῦ μόσχυ* deducentem: quasi, ob „tuberculos in fronte prominentes, sic „dictus sit, & hinc occasionem captârit „*Aaron*, in *Mosis* absentia, vitulum eri„gendi? Quis *Adamum* quasi ἄδημον, pe„regrinantem atque e Paradiso exulem, „vocatum: *Cainum* ab *ἀκαινὸς*, legumi„num genere Deo oblato, dictum, etiam „somnians sibi imaginari queat? „

Aioutons-y l'origine des noms de *Saul* & de *Paul*, selon l'idée de nôtre *Ericus*, p. 129 „*Saulus*, & *Paulus* ἀ Φαι στε„κῆς originem mihi trahere videntur, ille „à *μέσαυλος*, qui in Caula vivit; sicut „olim *Saulus* asinorum pastor: & hic ab „*ὕπαυλος*, qui in aula est. Postquam „enim in aula Cœli renatum fuisset Vas „illud electionis, sordidam caulae memo„riam non immeritò commutavit. „

Digitized by Google

denti etymologiâ resolvuntur & dilucidantur. Venetiis, M.DC.XCVII. (1697.) Typis *Francisci Tramontini*, sumtibus Autoris. Superiorum permissu, & Privilegio. in 4to. Pagg. 184. Sans les piéces liminaires & finales. *Rare.* (55)

SEBA-

(55) Jacob Friderich Reimmanns Historia Literaria derer Teutschen, P. III. Halle 1709. in 8vo. p. 299. Catalogus Bibliothecae Reimmannianae generalis, Hildesiae, 1741. in 8vo. p. 373. Sam. Engel Spicilegium Librorum rariorum, p. 11.

Mr. *Bunemann* possède un Exemplaire de cet Ouvrage, qui doit acompagner le précedent, dans une bonne Bibliothéque; mais on ne le rencontre qu'avec beaucoup de dificulté, comme Mr. *Engel* l'a fort bien remarqué l. c. où il dit: „Liber hic adhuc *rarior* est aliô, cui Titulum fecit, renatum è Mysterio Principium Philolog. ita tamen, ut uterque „*rarius* occurrat. „

Ericus en donne une idée dans l'Avis au Lecteur, qui commence en ces termes: „Principium nostrum, philologicum, abhinc annos decem Patauii editum, cum in enucleandis *Vocum, Signorum, Punctorum, Numerorum & Literarum elementis* pro ingenii modulo „amicis sat egisse compertum sit, propositi ratio efflagitat, ut palam fiat .... „totius *linguae* evolutio. „

Il montre ensuite comment les mots se sont formés peu à peu: & fait paroître dans tout l'Ouvrage une imagination fertile, soutenue par une abondante érudition. Il aplique tout à la langue Grecque, qu'il envisage comme la mere de toutes les Langues: & par des tours & des détours infinis, il tâche de venir à bout de son dessein. Il badine sérieusement, il amuse en voulant instruire, il charge la memoire, sans contenter le jugement: & fait naître un millier de doutes, sans convaincre d'aucune verité.

J'en donnerai un exemple, tiré du Ch. I. „*Adamus* . . . . . sibi ipsi in „singulari erat numero, & persona; sine „generis discrimine, absque casu, & de„clinatione: neque modum cognoscebat, „neque motionem, neu comparationem, „uno verbo: simplicia & primitiva ipsi „omnia. Tacta igitur terra, cœli fasti„gia suspiciens, & animadvertens, se di„vinae aurae esse particulam, ejusque qui „rerum Autor est, imaginem, mirâ de„lectatione repletus, ex intimo pectoris „fonte hausit, oreque protulit optatum „humanae loquelae Omen & πρoτoμΦῶν „Ω! Orationem an Oraculum dixeris, „parum interest; sufficiebat autem hoc „ipsi tunc fari ad exprimendos ani„mi sui sensus, cum in contem„platione hujus Mundi rapiebatur ad ejus „admirationem . . . . . Neque alia vo„candi formula ipsi frequentior, quando „animalia, in quorum medio stabat, hu-

 mano

SEBASTIANO ERIZZO.

Discorso di M. *Sebastiano Erizzo* sopra le Medaglie de gli Antichi. Con la Dichiarazione delle Monete Consulari, & delle Medaglie de gli Imperadori Romani. Nella qual si contiene vna piena & varia cognitione de l'Istoria di quei tempi. Di nuouo in questa quarta Edizione dall' istesse Autore reuisto, & ampliato. In Vinegia, appresso *Gio. Varisco*. & *Paganino Paganini*, in 4to. Sans date. Avec Figg. *Edition fort-rare*. (56)

Le

„mano clamore suo ad Creatoris laudem „excitatum ibat, nisi ὦ ὦ ὦ. „

Le Chap. II. roule sur l'origine des voielles υ. ε. ι. *Adam* aiant senti sa femme dans son lit, fut si charmé de son odeur, qu'il s'écria ὖ ὖ. Dieu leur aiant ensuite donné des enfans, l'un se mit à pleurer, & cria ἒ ἒ ἒ ἒ. & l'autre qui étoit plus jeune, & qui avoit la voix plus subtile, poussa le ton suivant, ἶ ἶ ἶ ἶ.

Mr. *Erich* est obligé de faire un détour pour trouver la premiere lettre de l'Alphabeth: & voici enfin comment il y parvient: „Alia vocula interjectiva nata „est ex tertiae personae ejulatu ἔα, Hebr. „*Heach*, ... ἔα post contractum fuit „in ἆ, quae modo hominis succensentis, „quiritantis, aut commiserantis erat in„terjectio.„ Ch. III. p. 6.

A present il est facile de former des diphtongues, d'y aiouter des consones ou des silabes, & d'en faire toutes sortes de mots. En apliquant ces principes, à l'Hebreu, au Latin, ou à l'Alemand, il sera aussi facile d'en faire des Langues Meres, qu'il l'a été à nôtre Auteur, par raport au Grec.

(56) Bibliothecae Kielmans-Eggianae P. II. Hamb. 1719. in 8vo. p. 1039. Nic. Haym Notizia de' libri rari, in Londra, 1726. in 8vo. p. 31. Bibliotheca Menckeniana, Lipsiae, 1727. in 8vo. p. 225. Theophili Sinceri Nachrichten von raren Büchern, Franckf. 1731. in 8vo. p. 220. Methode pour étudier l'Histoire de l'Abbé Lengler Du Fresnoy, T. IX. à Paris, 1735. in 12mo. p. 1773. Nicol. Hieronymi Gundlings Collegium Historico-Literarium, Vol. I. Bremen, 1738. in 4to. p. 350. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, Hamb. 1747. in 8vo. p. 265.

Comme l'on a conservé, à la tête de cette Edition, la Dédicace de *Girolamo Ruscelli*, datée du 4. Mars 1559. & faite pour la premiere Edition, presque tous les Auteurs que j'ai citez assurent que cette quatriéme Edition a vu le jour en 1559. ce qui répand des tenebres afreuses sur le nombre & les dates des Editions de cet Ouvrage.

La premiere Edition est incontestablement de l'année 1559. & porte le Titre suivant:

suivant: „Discorso di M. *Sebastiano* „*Frizzo* sopra le medaglie Antiche, con „la particolar dichiarazione di molti ri- „versi, nuovamente mandato in luce. In „Venezia nella bottega Valgrisiana 1559. „in 8vo. Pagg. 469. „

Girolamo Ruscelli a pris le soin de cette Edition, comme il nous l'aprend dans l'Epître Dédicatoire adressée *Sigismond Auguste* Roi de Pologne, & datée de Venise, le 4. Mars 1559. Voici comment il s'exprime: „Jo, ... da gia „molt' anni hauendo pratticato se non „tutte, la maggior parte delle città, & „delle persone principali dell' Europa, „hauendo questi mesi adietro veduto, che „quel chiarissimo gentil'huome, il quale „è Autore di questo libro (sopra le Me- „daglie antiche) sì come nell' hauerne „gran copia, & delle piu eccellenti, & „rare, ... così parimente nell' hauer „d'esse, & d'ogni lor circonstanza vna „somma & per certo rarissima cognitione, „si vede essere stato non men fortunato, „che sollecitissimo & diligente; & hauen- „domi egli per sua molta cortesia mostra- „to vn Discorso intorno à questa cosa „delle medaglie, con vn raccolta di mol- „te interpretationi di riuersi, che egli non „per altro che per suo essercitio & per se „medesimo s'era venuto facende nel pro- „cesso de' suoi studij di uolta in uolta, io „trouando il Discorso, & le dette inter- „pretationi così bello, & di tanta eccel- „lenza, ... gliene domandai la co- „pia in dono, ... la quel gratia il „detto gentil'huomo mi fece così subito, „& così lietamente, come la benignità „della sua natura l'ha sempre mosse à far- „mene ogn'altra, ch'io n'ho voluta . . . . . „Ora essendo io in pensiero di far trascri- „uer quel libro in bella lettera, & con- „uenendoci far dipingere le figure de' „riuersi di quelle medaglie, che in esso „son dichiarate . . . . sono da molti „stato consigliato, che io con vna stessa „intentione haurei potuto sodisfare, & „far beneficio à tutto il mondo . . . . „col dar' in publico questo libro; . . . . „Le quai persuasioni . . . . . han po- „tuto in me tanto, che senza indugio ho „dato il libro all' onorato Messer *Vin-* „*cenzo Valgrisio;* il quale con le sue bel- „lissime stampe, & con l'opra de' piu di- „ligenti disegnatori che possano hauersi, „la face vscir fuori con quella maggior „perfettione anco in questa parte, che sia „possibile. „

Cette Edition est la plus belle & la plus *rare* de toutes; mais la plus incomplette & la moindre pour l'usage. Elle est cotée dans la Bibliotheca Uilenbroukiana, Amstelaed. 1729. in 8vo. P.I. p. 113. avec la remarque suivante: „Haec omni- „um *Sebastiani Erizzo* prima elegantissi- „ma est Editio, *valde rara.*„ Mr. *Engel* en possedoit aussi un Exemplaire, cité dans sa Bibliotheca Selectissima, P. I. p. 55. où il l'a acompagné de la Note qui suit: „Liber inter Numismaticos *ex rariss.* de „nostra editione agit Th. S. T. I. p. 220. „Sed malè, eam hoc anno formâ 4tâ „expressam fuisse, asserit.„ Ce n'est pas de cette Edition in 8vo. que parle *Theophilus Sincerus;* mais c'est de celle dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article,

article, à laquelle il a aiouté mal à propos l'année 1559. entre deux crochets, suivant l'erreur commune des Litterateurs séduits par la date de la Dédicace.

Je ne saurois déterminer avec certitude la date de la seconde Edition. L'Abbé *Fontanini* & le savant *Apostolo Zeno*, n'en connoissent point d'autre qui ait vu le jour avant l'année 1568. Cette Edition est ici dans la Bibliothéque Roiale, & dans celle de Mr. *Duve*. Elle est ornée du Titre suivant: „Discorso di M. *Sebastiano Erizzo*, sopra le Medaglie de gli „antichi. Con la particolar dichiaratione di esse medaglie: Nellaquale oltre „all' istoria de gli Imperadori Romani, si „contengono le imagini delle Deità de i „Gentili, con le loro allegorie; & insieme vna varia & piena cognitione delle „antichità; Nuouamente ristampato, corretto, & ampliato. In Vinegia appresso *Giovanni Varisco*, & Compagni. „MDLXVIII. (1568.) in 4to.„ Pagg. 780. Avec Figg. Cette Edition est *rare*, selon le Catal. Libror. rariss. Lugd. Batav. ap. *Samuel. Luchtmans*, 1746. in 8vo. p. 18.

L'Edition de 1571. est cotée dans la Bibliotheca Smithiana, Venetiis, 1755. in 4to. p. CLX. „*Seb. Erizzo.* Discorso „sopra le Medaglie degli Antichi, con la „Dichiarazione delle Monete Consolari. „Venez. per *Gio. Varisco.* 4. 1571. „Ediz. IV.„ Elle se trouve aussi dans la Bibliotheca Kielmans-Eggiana, T. I. Hamb. 1718. in 8vo. p. 289. avec un astérisque, qui en fait connoître la *rareté.* On a confirmé cette *rareté*, dans le Catal. Libror. *Petri Gosse*, Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 169.

Si nous nous en raportions à la Note que *Jean Alb. Fabricius* a mise dans la Bibliotheca nummaria d'*Anselmus Bandurius*, Hamb. 1719. in 4to. p. 17. cette Edition ne diféreroit de celle de 1568. qu'à l'égard de la date; mais comme *Joseph Smith* a remarqué dans le Catalogue de sa Bibliothéque l. c. que c'est la quatriéme Edition; & que le célébre *Apostolo Zeno* le confirme, je me rangerai de leur parti.

Giusto Fontanini a fait voir la diférence qu'il y a entre l'Edition de 1568. & celle que j'ai cotée à la tête de cet article, dans sa Bibliotheca dell' Eloquenza Italiana, T. II. Venezia, 1753. in 4to. p. 200. ou il a donné le Titre de l'Edition saus date, in 4to. avec la note suivante: „Altra edizione anteriore, qua„lificata per corretta e ampliata, e dedi„cata come la presente, dal *Ruscelli* a „*Sigismondo* Re di Polonia nel 1559. fu „fatta in Venezia per *Gio. Varisco* e com„pagni 1568. in quarto di pag. 780. ma „è diversa da queste, che è in *due* parti, „la *prima* col discorso e la dichiarazione „delle *Monete* (Consolari) di pag. 282. „la *seconda* delle *Medaglie* antiche (Im„perjali) di pag. 572. „

Apostolo Zeno a acompagné cet article de la remarque suivante, ibid. p. 201. „Tre parti abbraccia la *quarta* edizione „che è la piu copiosa, e la più ricercata „di quest' opera, impressa, comme *in al„cuni esemplari si scorge*, nel 1571. La

„prima

Le sei Giornate di *Sebastiano Erizzo*, mandate in luce per *Lodovico Dolce*. In Venezia, per il *Varisco*, 1567. in 4to. *Fort-rare.* (57)

„*prima* è un discorso in generale sopra „le Medaglie degli antichi, e questo fi„nisce alla pag. 64. La *seconda* è la di„chiarazione delle antiche Monete *Con„solari*, o sia delle *Famiglie Romane*, e „va dalla pag. 65. fino alla 282. *La terza* „prosequendo con nuovo numerazione „dalla pag. 1. Sino alla 572. prende a „dichiarare molte Medaglie antiche *Im„periali*, Greche come Latine. Il Dis„corso trovasi nelle precedenti edizioni. „La dichiarazione delle *Monete Consolari* „fu aggiunta solamente alla *quarta*, che „per più giunte, e correzioni viene ad „essere la migliore di tutte. „

S'il ny a pas une faute d'impression dans la Bibliotheca *Friderici Adolphi Hansen ab Ehrencron*, Hagae-Com. 1718. in 8vo. p. 217. il y aura une cinquiéme Edition de cet Ouvrage, ou l'on aura mis l'année 1578. sur quelques Exemplaires de la quatriéme Edition. Voici du moins le Titre que j'y ai remarqué: „Discorso di *Seb. Erizzo* sopra le Meda„glie de gli Antichi, con la Dichiara„tione delle Monete Consolari, e delle „Medaglie de gli Imperadori Romani. In „Venet. 1578. in 4to. *Lib. rar.*„ On y a paié de cet Exemplaire 7. flor. 15. sous.

Il s'est glissé une faute d'impression dans la seconde Edition du Catal. Libror. rariorum de Mr. *Vogt*, Hamb. 1738. in 8vo. p. 242. où l'on avoit mis une Edition de 1599. au lieu de 1559. mais il l'a corrigée dans les Editions suivantes. Ce que je remarque simplement, afin que ceux qui n'ont point d'autre Edition de ce Catalogue, ne croient pas que cette date est autentique.

(57) Bibliotheca Vriesiana, Hagae-Com. 1719. in 8vo. p. 182. Nicol. Haym Notizia de' Libri rari, in Londra, 1726. in 8vo. p. 117.

Giusto Fontanini a donné le Titre de cet Ouvrage, dans sa Bibliotheca dell' Eloquenza Italiana, T. II. Venezia 1753. in 4to. p. 187. de la maniere qui suit: „Le sei Giornate (di novelle morali) di „*Sebastiano Erizzo* (Gentiluomo Vene„ziano in latino *Erytius*) mandato in luce „da *Lodovico Dolce*. In Venezia presso „il *Varisco* 1567. in 4to. „

Apostolo Zeno y a aiouté la Note qui suit: „In latino va scritto, *Ericius*, ov„vero *Eritius*: nella prima maniera usò „di scriverlo il *Bembo*; nella seconda *An„drea Morosini*, nelle loro Istorie Vene„ziane; ma niuno vi cacciò di mezzo „quelle lettera *Pittagorica*, che v'intro„duce il nuovo grammatista. L'autore „esercitandosi in Padova di giovanetto „negli studi della filosofia, si mise a com„porre, per proprio divertimento questi „XXXVI. *morali Avvenimenti*; che così „chiamarli a lui piacque, e non già *No„velle*, come il *Fontanini*, malgrado dell' „autore, li chiama. „

Je

Israel ERLANDI.

Israel Erlandi Fil. De Vita & Miraculis Sancti *Erici* Sueciae Regis. Primus edidit. Notisq; illustravit *Joannes Schefferus* Argentoratensis. Hol-

Je m'étonne que le Sr. *Apostolo* n'ait pas fait mention du nom *Echinus*, que Mr. *De Thou*, & après lui Mr. *Teissier*, atribuent à nôtre Auteur. Ce dernier en fait voir l'origine, dans ses Eloges des Sçavans, T. II. à Utrecht, 1696. in 12mo. p. 48. où il dit, que *Sebastien Echin* prit le nom d'*Erizzo*, parce qu' *Echin* (ἐχῖνος) en Grec & *Rizzo* en Italien signifient la même chose, sçavoir un *Hérisson*. On pourroit dire avec tout autant de probabilité, qu'il a tiré ce nom de l'Espagnol, où *Erizo* signifie aussi un *Hérisson*. *Nicol. Comnenus Papadopolus* envisage le nom d'*Echinus* comme adopté par *Erizzo*, parce que ses armes representoient un *Hérisson*. Voici comment il s'exprime, dans son Historia Gymnasii Patavini, T. II. Venetiis, 1726. in Fol. p. 82. „*Sebastianus Ericius* plura vernaculo sermone doctissimè scripsit, & edidit sub *Echini* nomine, quo memoratur à *Thuano*, & ab „additionibus *Teisserii*, quòque *Erinaceum* familiae stemma significabat.„ *Echinus* n'est pas donc son nom de famille, ce n'est qu'un nom adopté, selon la coûtume de ce tems-là.

Nic. Haym indique encore quelques Ouvrages *rares* de nôtre Auteur Le premier, p. 254. intitulé: „Trattato di *Bastiana Erizzo* dello strumento, e della „via inventrice degli Antichi. In Venezia per *Plinio Petra Santa* 1554. in 4to. „*Giusto Fontanini* donne le même Titre, „dans sa Bibliotheca dell' Eloquenza Italiana, T. II. Venezia, 1753. in 4to. „p. 317. *Apostolo Zeno* y aioute une „Note, qui commence en ces termes; „Questo Trattato, fondato in gran parte „su gl'insegnamenti di *Platone*, del quale „l'*Erizzo* era studiosissimo, fu dato in „luce da *Girolamo Ruscelli*, e dedicato al „Cardinale di santa Croce *Marcello Cervino*, &c. „

Le second Traité que *Nicol. Haym* a raporté, se trouve l. c. p. 213. „Esposizione di *Bastiano Erizzo*, nelle tre „Canzoni di *Francesco Petrarca* chiamate „le tre sorelle, mandata in luce da *Lodovico Dolce*. In Venezia per *Andrea Arrivabene* 1562. in 4to.„ On verra ce même Titre dans la Bibliotheca dell' Eloquenza Italiana, di *Giusto Fontanini*, T II. p. 46. où le *Zeno* l'a acompagné de cette Remarque: „Nell' esemplare, che ho sotto „l'occhio, sta l'anno 1561. tanto nel „frontispizio, e nella fine di esso, quanto appiè della dedicazione del *Dolce* a „*Giovanni Hurault* Ambasciadore di Francia in Venezia.„ Le *Crescimbeni* a fait l'Eloge de nôtre Auteur par raport à cet Ouvrage, dans ses Commentari intorno alla sua Istoria della volgar Poesia, Vol. II. P. I. in Venezia, 1730. in 4to. p. 440.

Le troisiéme Livre *rare* de nôtre Auteur, cité par *Nicol. Haym*, p. 250. est

Digitized by Google

Holmiae, Typis *Nicolai Wankivii*, Reg. Maj. Typog. M.DC.LXXV. (1675.) in 8vo. Pagg. 191. Sans la Dédicace. *Rare* (58.)

HEN-

eſt intitulé: „Dialoghi di *Platone* tra„dotti di lingua Greca in Italiano da *Se„baſtiano Erizzo* e dal medeſimo di mol„te utili annotazioni Illuſtrati, con un „commento ſopra il Fedone. In Venezia „per *Giovanni Variſco*, 1574. in 8vo. „ *Apoſtolo Zeno* a fait mention de cet Ouvrage, dans la Bibliotheca dell' Eloquenza Italiana du *Fontanini*, T. II. p. 321. Not. 3. „Il *Timeo*, ovvero della Na„tura del mondo, che è l'ultimo dei cin„que Dialoghi di *Platone*, tradotti, e il„luſtrati con annotazioni dall' *Erizzo*, „era già ſtato ſeparamente publicato dal „*Ruſcelli* in Venezia per *Comin da Trino* „nel 1557. in *quarto*. L'edizione del „*Variſco*, comprende anche i quattro „ſequenti, che ſono, l'*Eutifrone*, l'Apo„logia di *Socrate*, il *Critone*, o di quel „che s'ha a fare, e il *Fedone*, ovvero „della immortalitate dell' anima. „

Enfin *Nicol. Haym* cite encore p. 250. un Diſcours de nôtre Auteur joint à divers Traités du *Cavalcanti*, qui ont vu le jour enſemble, ſous le Titre ſuivant: „Trattati, overo diſcorſi di *Bartolomeo* „*Cavalcanti* ſopra gli ottimi reggimenti „delle Repubbliche antiche, e moderne, „con un diſcorſo di *Sebaſtiano Erizzo* de' „Governi Civili. In Venezia 1571. in „4to. e per *Franceſco Sanſovino* 1574. in „4to. „ *Apoſtolo Zeno* a remarqué l. c. p. 358. Note 1. que l'Edition de 1571. a vu le jour chez *Jacopo Sanſovino*, fils de *Franceſco Sanſovino*. Il y ajoute ces mots: „A *Franceſco Sanſovino* ſi ha l'ob„bligazione dell' aver pubblicati queſti „Diſcorſi del *Cavalcanti*, e dell' *Erizzo*. „Oltre agli undici Trattati del primo, ci „ſono tre ſue Lettere ſopra la riforma di „una Repubblica, da lui ideata, e for„mata. Ai fuoruſciti Fiorentini non pia„ceva il governo d'allora. Altro ſe ne „formavano a lor fantaſia, ma non tro„vavano, chi loro preſtaſſe orecchio. „

V. Teatro d'huomini Letterati da *Girolamo Ghilini* P.I. in Venetia, 1647. in 4to. P. I. p. 207.

(58) Bibliothecae Kielmans-Eggianae, P. I. Hamburgi, 1718. in 8vo. p. 821. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 411.

Cette bonne Edition eſt ici dans la Bibliothéque Roiale. Comme l'on y conſerve de même les Acta Sanctorum des Bollandiſtes, l'on y trouve par conſéquent auſſi l'Edition que les P. P. *Henſchenius* & *Papebrochius* ont faite ſur un Manuſcrit de la Bibliothéque de la Reine *Chriſtine*, qui figure dans les Acta Sanctorum Maji, T. IV. 1684. in Fol. p. 187. — 197. Comme ces Péres ne connoiſſoient pas nôtre Edition de *Scheffe-rus*, leur Manuſcrit étant mutilé, il n'ont pas vu la fin de cet Opuſcule, où l'Auteur parle de ſa perſonne en ces termes, p. 183. „Ego frater *Iſrael*, *Erlandi* filius,

HENRICUS ERNSTIUS.

Catalogus Librorum Refertiſſimae Bibliothecae Mediceae, quae aſſervatur Florentiae in Cœnobio D. *Laurentii*, editus ab *Henrico Ernſtio* J. V. D. & Academiae Soranae profeſſore ordinario. Amſtelodami. Apud *Joannem Janſſonium* anno Dom. clc lↄ cxli. (1641.) in 8vo. Pagg. 96. *Rare.* (59)

Regum

„filius, *ordinis Praedicatorum* Prior Si-„ctonienſis, rogatus à quibusdam Cano-„nicis Eccleſiae Upſalienſis ſede vacante, „ut miracula & beneficia, quae Beatū „*Ericum* invocantibus per ipſius Martiris „merita & ſuffragia praeſtiterit potentia „Salvatoris, quae relatu fide digna ad me-„am pervenere noticiam, in praedicatio-„ne fideliter enarravi, & ſimplici ſtilo „commendavi ſcripturae.„ Si ces Péres avoient vu ce paſſage, ils n'auroient pas dit, que nôtre Auteur étoit Chanoine d'Upſal.

Jean Schefferus qui a publié cet Ouvrage n'a pas pris garde lui même à cet endroit, puis qu'il dit, dans ſa Suecia Literata, Hamburgi, 1698. in 8vo. p. 7. *Iſrael Erlandi* (quem *Hallervordius* non recte vocat *Iſraelem Erlandum*, quia *Erlandi* nomen fuit non ipſius, ſed parentis) *Ordinis Minorum* monachus &c. Mr. *Fabricius* a ſuivi *Schefferus*, dans ſa Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, L. V. Hamb. 1734. in 8vo. p. 328. où il s'énonce en ces termes: „*Iſrael Erlandi* „F. *Ordinis Minorum*, ex priore Mona-„ſterii Sictonienſis, Epiſcopus in Suecia „Aroſienſis, ſcripſit vitam & miracula S. „*Erici* Regis Succiae & Martyris Anno „1151. cuius memoriam recolit Eccleſia „18. Maii.„ Les P. P. *Quetif* & *Echard* ont parlé amplement de nôtre Auteur, dans leurs Scriptores Ordinis Praedicatorum recenſiti, T. I. Paris. 1719. in Fol. p. 544. & ſuiv. où ils préferent nôtre Edition à celle des Acta SS. comme étant plus ample, & plus exacte. Aioutez-y, que les ſavantes remarques de *Schefferus* méritent auſſi quelque atention, puisqu'elles ocupent plus de place, que l'Ouvrage qu'il commente.

(59) Bibliotheca Menckeniana, Lipſiae, 1727. in 8vo. p. 9. Theſauri Bibliothecalis, Vol. IV. Norinbergae, 1739. in 4to. p. 96. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 265.

Cette Edition eſt ici dans la Bibliothéque Roiale, & dans mon Cabinet. *Albertus Bartholinus* en cite une autre Edition d'Amſterdam, 1646. in 12mo. dans ſa Bibliotheca Danica, Hamb. 1716. in 8vo. p. 53. *Valentinus Henricus Voglerus* parle de cette ſeconde Edition, dans ſon Introductio in notitiam bonorum Scriptorum, Helmeſtadii, 1700. in 4to. p. 7. où il dit: „Mediceae Bibliothecae „refertiſſimae librorum manuſcriptorum „& editorum Catalogum publicavit vir „clariſſi-

Digitized by Google

Regum aliquot Daniae Genealogia & Series Anonymi, ex veteri codice M. S. Chronici cujusdam Ecclesiae Laudunensis, quod desinit in anno Christi c Iↄ cc xviii. Quam *Henricus Ernstius* nunc primum edidit, emendavit, ac notis illustravit, in quibus hanc partem historiae Danicae veritati asseruit, & à variorum corruptelis liberavit. Unà cum Epistola de fructu è lectione Historiarum petendo, ad Virum illustrem Dn. *Christophorum Urne* Regni Daniae Cancellarium. Sorae cum privilegio Regis apud *Henricum Crusium* Acad. Typ. Sumptibus *Georgii Holstii* cIↄ Iↄ c xlvi. (1646.) in 8vo. Pagg. 126. *Rare.* (60) Viri

„clarissimus nec minus Helmstadii nostri „quam Daniae eximium decus *Henricus* „*Ernstius* Amstelodami anno huius Chri„stiani seculi sexto ac quadragesimo im„pressum. Quem Catalogum affectum „tamen magis quam perfectum esse, ac „propterea ab ipsis Florentinis secundas „curas *Wilhelmi Langii* prioribus prae„ferri; cui tamen Orientales duntaxat „Graecosque recensere libros, praeteri„tis Latinis & Italicis placuit: notavit „*πολυμαθέστατος Hottingerus* in Biblio„thecario p. 17. „

Henri Meibom qui a acompagné cet Ouvrage de ses Remarques, y aioute, p. 160. „Parum gratiae vel a Florenti„nis vel à publico retulit, vir aliàs do„ctissimus, editione illius Catalogi, quem „ex pagellis cuilibet pluteo affixis, sine „ulla codicum inspectione, eum confe„cisse observavi. „

Ce Catalogue ne fait pas honneur à Mr. *Ernst*, & n'a rien qui le rende recommandable, si ce n'est qu'on ne le trouve pas facilement, & qu'il doit assortir la Collection des Auteurs qui ont donné des Catalogues de la Bibliothéque de la Maison de Medicis, dont on trouvera la liste, dans le Catalogus Bibliothecae Bunavianae, T. I. Vol. I. p. 851. *Philip. Labbe* fait mention de nôtre Catalogue, dans Bibliotheca Bibliothecarum, Lipsiae, 1682. in 12mo. p. 128. où il releve en même tems une faute d'*Antonides van der Linden*, en ces termes: „*Mediceam* hanc Bibliothecam, toto „orbe celeberrimam *Joannes Antonides* „*Vanderlinden* vir aliàs in plerisque ac„curatissimus in tertia nuperaque editio„ne, ... aliud omnino agens trans„mutavit in *Medicam.* „

(60) Bibliothecae Kielmans-Eggianae, P. I. Hamburgi, 1718. in 8vo. p. 821. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 265.

Henri Ernstius a dédié ce Livret à *Christofle Urne* Chancellier du Danemarck, & a daté sa Dédicace de Sora, le 8. Juin, 1646. Il nous y aprend, qu'il a reçu ce Fragment de l'Histoire de quelques Rois du Danemarck, d'*André Du Chesne*

 Géogra-

Digitized by Google

Viri Nobilissimi, atq; Summi *Joannis Caselii* J. U. D. & Academiae Juliae Professoris honorarii, Germaniaeq; Phoenicis. librorum in certas classes Distributio, secundùm quam monumenta Caseliana, si Deo visum fuerit, in lucem emittentur ab *Henrico Ernstio*. Impensis *Christiani Guthi* Bibliopolae Hamburg. Anno M.DCLI. (1651.) in 4to. Feuilles 5. *Rare*. (61)

Hen-

Géographe du Roi de France. Il tâche d'en découvrir l'Auteur, & n'en cache pas les défauts. Comme je possede cet Opuscule, je copierai ici les propres termes de nôtre Auteur: „De auctore licet „mihi nihil constet, suspicor tamen, pro„pter controversiam, quae *Canuto* VI. „*Waldemari* I. filio fuit cum *Philippo Au*„*gusto* Gallorum Rege, de matrimonio, „quod *Philippus* cum *Canuti* sorore *Inge*„*borga* inierat, solvendo, hunc libellum „ab eo fuisse conscriptum. Hoc enim „agere videtur Anonymus, ut in *Canuti* „sororis *Ingeborgae* originem inquirat, „quae caussa fuit, quòd in serie hac Re„gum Daniae, *Magnum*, *Olai* Norvagiae „Regis filium, & alios Daniae Reges ne „quidem nominaverit, *Canutum* vero *Du*„*cem*, *Ingeborgae* avum, Regum Cata„logo inseruerit. „

Henri Ernstius a partagé ce Fragment en plusieurs articles: ils les a acompagné de ses savantes Remarques, qui valent infiniment mieux, que la piéce qu'il a commentée. Aussi en a-t-il relevé librement les fautes, comme il nous en avertit, dans son Epitre Dédicatoire, p.21. où il dit: „Quam multa autem hic Au„ctor in historia nostra ignorarit, quámq; „à vero saepe secesserit, suô locô in No„tis indicatum est, in quibus nihil quic„quam immutavi, sed mentem meam ae„quo lectori aperui, & quicquid alius „considerationis visum est, in cujusvis „arbitrium venire volui. „

V. *Nicolai Petri Sibbern* Bibliotheca Historica Dano-Norvegica, Hamburgi, 1716. in 8vo. p.41.

(61) Jacobi Burckhardi Epistola de Jo. Caselii praeclaris erga bonas Litteras meritis, Wolfenbutteli, 1707. in 4to. p. 28. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 265.

J'aurois cherché long tems en vain cette piéce, si je ne l'avois trouvée dans la riche Bibliothéque de Mr. *Bunemann*. Il m'a communiqué une autre piéce, qui la doit acompagner, & qui porte le Titre suivant: „De Viri Clarissimi *Joannis Ca*„*selii* praeclaris erga bonas Litteras meri„tis, eiusque Lucubrationum magnopere „desiderata adhuc Editione Epistola ad „Virum Celeberrimum *Justum Christo*„*phorum Boehmerum*, Polit. & Eloqu. in „Academia Julia Profess. meritiss. scripta „a *Jacobo Burckhard*, Sultzbaco-Palati„no. Wolfenbutteli, apud *Gothofr. Freytag*. „CIↃ IↃ CC VII. (1707.) in 4to., Pagg. 66.

Voie

Henrici Ernstii Σαββατισμος, sive Commentatio de Studiis diebus Festis convenientibus. Impressit Sorae *Georgius Hanschenius* Acad. Typogr. Anno clↃIↃCLVI. (1656.) in 4to. Pagg. 182. Sans la Dédicace & l'Avis au Lecteur. *Rare.* (62)

THO-

Voici comment Mr. *Burckhard* y parle du Catalogue de Mr. *Ernst:* „Perfectius „quid dedit nobis celeberrimus *Henricus* „*Ernstius*; *Caselii* nempe librorum in „certas partes distributionem. Sed cum „haec *minus* etiam *inuentu facilis* sit, ei- „que multa adhuc scripta desint plane:... „deterreri me non passus sum, quo mi- „nus catalogum denuo conficerem. Ac- „cedit eo, quod clarissimus hic vir *op-* „*pido paucis locum addiderit annumque* „quo singula typis sint exscripta, veterum „denique libellis a *Caselio* ex Graeco in „Latinum translatis *Polybii*, *Athenaei*, „*Platonis* aliorumque loca quaedam adie- „cit; ita, vt quae *Caselius* separatim edi- „derit, & quae aliis lucubrationibus suis „inseruerit tantum, finive earum adne- „xerit, difficulter admodum in distribu- „tione ista dignoscantur. Vnde apparet, „cl. *Ernstio* in animo non fuisse, lucu- „brationum, quae seorsim prodierunt dare „catalogum; distributionem dumtaxat, „ad quam Caseliana scripta in lucem „emittere decreuerat, editurus erat..... „Cum autem omnis fere spes decolasse „iam videatur, monumenta Caseliana con- „iunctim editum iri, ... indicem eo- „rum componere studui, vt tituli saltem „pluribus innotescant. „

(62) Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 265. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 244.

Cet Ouvrage se trouve chez Mr. *Bunemann.* L'Auteur y fait éclater une profonde érudition, un jugement exquis, une liberté Chrétienne, & sur tout une pieté éclairée & solide.

Mr. *Vogt* assure, dans son Catalogus Librorum rariorum, p. 265. que la plûpart des Ecrits de *Henri Ernst* sont *rares*. Il nomme en particulier: „*Henr. Ernstii* „Catholica Juris, cum eiusdem emenda- „tionibus in opera posthuma *Jacobi Cuia-* „*cii.* Hafniae 1634. in 12mo. „ Il y aioute, qu'il ne sait pas si le Traité intitulé: „*Henr. Ernstii* Catholica Juris re- „lecta, Gryphisw. 1656. in 8vo. „ est diférent du premier, ou si ce n'en est qu'une nouvelle Edition. *Albertus Bartholinus* indique ces deux Traités dans sa Bibliotheca Danica, p. 53. comme deux Ouvrages separés.

Mr. *Tilgner* nomme un autre Traité, dans sa Nova Librorum rariorum Conlectio, Fascic. IV. Halis 1715. in 8vo. p. 665. Note c. qu'il dit être *rare.* Il est intitulé: „Variarum Observationum „Libri II. Amstelod. 1636. in 8vo. „ Il y aioute ces mots: „*Struvius* in Bibl. Ju- „rid: aliique *Ernstium* vocant, sed minus „accu-

THOMAS ERPENIUS.

סוד הניקוד הנגלה: Hoc est Arcanum Punctationis revelatum. Sive De Punctorum Vocalium & Accentuum apud Hebraeos vera & germana

„accurate.„ Il croit qu'il faut nommer nôtre Auteur *Ernestius;* mais il se trompe. Il s'est nommé constamment *Ernstius* sur le Titre de ses Ouvrages. Mr. *De Colomiez* a fort bien corrigé un défaut des Epîtres de Mr. *De Saumaise*, dans ses Oeuvres, imprimées à Hambourg, par les soins de Mr. *Fabricius*, en 1709. in 4to. p. 348. où il dit: „*Eruestus*, lege „*Ernstius*. „

On a conservé l'année 1636. dans la Designatio Librorum *Petri Scavenii*, Hafniae 1665. in 4to. p. 273. mais on y a mis ce Livre parmi les in 12mo. *Albertus Bartholinus* dit aussi, dans sa Bibliotheca Danica, p. 53. que ce Livre est in 12mo. mais il y aioute une autre date. (1639.) Peut-être trouve-t-on des dates diférentes sur les Titres de cette Edition. Mr. *Otto* a cité l'Edition de 1636. dans la Préface du Tome V. de son Thesaurus Juris Romani, Trajecti ad Rhen. 1735. in Fol. p. 37. & il a inséré ces deux Livres d'Observations, dans le même Tome, p. 1121.---1164.

Thomas Crenius cite un autre Ouvrage de nôtre Auteur, qu'il dit être *rare*, dans ses Animadversionum Philologicarum P. IX. p. 65. 66. & P. XVI. p. 204. 205. C'est son „Introductio ad veram vitam, „Sorae, 1649. in 8vo.„ *Albert. Bartholinus* aprouve cette Edition, dans sa Bibliotheca Danica, p. 54. & y aioute une autre Edition de Sora, 1643. in 8vo.

Crenius assure dans le même Ouvrage, P. III. p. 25. que le Traité de nôtre Auteur intitulé *Aristarchus* Philosophicus, est *fort-rare*. Mr. *Vogt* le confirme, dans son Catal. Librorum rariorum, p. 265. On les suit, dans la Bibliotheca *Danielis Salthenii*, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 578. *Joh. Mollerus* nous donne une idée de cet Ouvrage, dans ses Hypomnemata ad Librum *Alb. Bartholini* de Scriptis Danorum, Hamb. 1699. in 8vo. p. 239. en ces termes: „Σέφος Ἄσοφος; „seu Diss. posthuma de Re summa omni„umque difficillima, nempe vera Philo„sophia, Vocisque huius Usu & Abusu, „profanis Philosophis, non sine gravi Con„silio, opposita, edita a *Joach. Hennin„gio.* Hamb. 1665. in 8vo. Quae Edi„tio, Octernione saltem primo recuso, sub „novo *Aristarchi Philosophici* Titulo, ibid. „An. 1678. denuo venum est exposita.„ Il y aioute ces mots: „Liber ingentem „spirat Verae Pietatis Zelum, sed in *Ari„stotelem*, contra quem omnia Vett. & „Recentiorum Convitia studiose coacer„vat, paulo est iniquior. „

Mr. *Reimmann* s'est trompé, quand il a dit, dans son Historia Literaria derer Teutschen, T. I. Halle, 1721. in 8vo. p. 345. que *Henri Ernstius* avoit été Professeur

Digitized by Google

mana Antiquitate, Diatriba, in lucem edita à *Thoma Erpenio.* Lugduni Batavorum, apud *Johannem Maire.* 1624. in 4to. Pagg 332. Sans l'Epître Dédicatoire, la Préface & la Table des Chapitres. *Edition rare.* (63)

ERROR.

fesseur à Helmstaedt. Il étoit de cette Ville-là, mais il n'y a jamais été Professeur. Ecoutons là dessus Mr. *Mollerus*, dans ses Hypomnemata, que l'on trouve à la suite de *Bartholini* Bibliotheca Danica, Hamb. 1716. in 8vo. p. 237. „*Henr. Ernstius*, Helmstadiensis, d. 16. „Febr. natus, J. U. D. & post reditum ex „Itinere ad Germanos, Gallos, Anglos, „Italos & Belgas, Literario, in Acad. So„rana, ab An. 1635. Professor, tandem „vero *Frid.* III. R. Dan. Aulae atque Can„cellariae, ab An. 1661. Consil. Supre„mique Tribunalis Assessor, Codici etiam „Juris Danorum novissimi concinnando „adhibitus. JCtus ob pietatem Erudi„tam commendatissimus, Hafniae d. 7. „April. An. 1665. aet. 63. expiravit. „

(63) Catalogus Librorum Petri Gosse, Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 229. Bibliotheca anonymiana, ibid. ap. Is. Beauregard, 1745. in 8vo. p. 100.

Louis Cappel le jeune, Professeur en Langue Hebraïque dans l'Université de Saumur, aiant embrassé l'opinion *d'Elie Levite* sur la nouveauté des Points-Voyelles & des accents des Hebreux, n'en atribua l'invention ni à *Adam*, ni à *Moyse*, ni à *Esdras;* mais il s'éforça de prouver, qu'ils avoient été inventez par les Masoretes, environ cinq cents ans après la naissance de *J. Christ.* Il composa pour cet éfet le Traité dont il s'agit à present. Il y remonte jusqu'à l'origine de la question qu'il avoit dessein de traiter. Il y raporte les divers sentimens des Rabbins & des Chrétiens sur cette matiere: & conclut en ces termes: ¶. 3. „Omnia „itaq; animo diligentius volventi mihi „visa est *Eliae* (*Levitae*) de Punctorum „recens à Masorethis inventorum novi„tate sententia vero omnino consentanea; „diversa verò illi opposita sententia, de „eorum ab ipsius *Mosis* vel *Esdrae* seculo „repetitâ Antiquitate, non modo à verò, „sed ab omni veri specie penitus aliena, „planeque abhorrens. „

Il nous donne p. 5. le précis de cette *Diatribe*, en ces termes: „Erunt autem „huius nostrae Disputationis partes in „universum duae, quarum priore κα„τασκευαστικῇ ea proponam argumenta, „quibus suaderi & effici posse videtur „textum Vet. Test. Hebraicum non „fuisse ullis vocalium aut accentuum no„tulis distinctum atque signatum, nisi „circa vel post annum à *Christo* nato quin„gentesimum, ac proinde omnino veri„similem esse *Eliae*, aliorumque Judaeo„rum sententiam, qui asserunt excogita„tos esse à Masorethis hosce Apiculos „quibus hodie videmus textum Hebrai„cum

„cum Vet. Test. distinctum, & conso-„nantibus (quibus solis sacer textus an-„tea describebatur) ab iis esse additos „post illum Christianae aerae annum. Po-„steriore verò parte ἀνασκευαστική, ad-„ducam rationes omnes quas ubique ob-„servare hactenus mihi licuit, quibus an-„tiquitatis Punctorum patroni causam su-„am confirmare se posse putant, easque, „ut potero, diluere ac refellere studebo: „simulque ostendam, immotam nihilo-„minus manere sacri textus Hebraici au-„thoritatem. „

Il déclare p. 4. qu'il n'est pas le premier qui ait suivi l'opinion d'*Elie Levite;* mais que *Luther*, *Pellican*, *Munster*, *Fagius*, *Mercerus*, *Martinius*, *Scaliger*, *Casaubon*, *Drusius*, *Reuchlin*, *Pic* de la Mirandole, *Masius*, & d'autres ont embrassé ce Sistême avant lui. Cela n'empêcha pas, qu'il ne craignit de mettre ce Livre au jour. Il envoia son Manuscrit à *Thomas Erpenius* Professeur ès Langues Orientales à Leyden, & le pria de lui dire s'il le jugeoit digne de la lumière, ou s'il croioit qu'il le falut condamner à des ténebres éternelles. *Erpenius* répondit à *Louïs Cappel*, qu'il étoit bien éloigné de croire qu'il falut suprimer un Ouvrage aussi solide & aussi savant que celui-ci; qu'au contraire, il ne pourroit s'empêcher de le faire imprimer le plûtôt qu'il lui seroit possible. Il exécuta en éfet son dessein peu de tems avant sa mort: & le publia sous son nom, déclarant que l'Auteur avoit des raisons graves de rester caché; mais qu'il prennoit cet Ouvrage sous sa protection, soit par raport à son Auteur avec qui il avoit contracté des liaisons d'une étroite amitié, soit à cause de sa bonté intrinséque. *Erpenius* se prêta d'autant plus volontiers à ce travail, qu'il étoit du même sentiment que *Cappel*, & qu'il avoit déja défendu publiquement cette Opinion, seize ans auparavant, dans une grande Assemblée de Savans & d'étudians.

Thomas Erpenius n'aiant pas eu le tems de se charger de la correction des épreuves de cette Edition, y remarqua un grand nombre de fautes, dont il a donné la liste à la fin du Volume, dans un *Errata*, sur lequel il faudra que chacun corrige son Exemplaire, afin de prévenir les obstacles qu'il rencontreroit dans son chemin, s'il entreprenoit la Lecture de ce Volume sans cette précaution.

Vint-quatre ans après la publication de cet Ouvrage, *Jean Buxtorf* le Fils, Professeur en Langue Hebraïque dans l'Université de Bâle, s'éleva publiquement contre l'opinion de *Louïs Cappel:* & lui oposa un Traité intitulé: „Tractatus de Punctorum vocalium & Accentuum in Libris Veteris Testamenti Hebraicis origine, antiquitate & authoritate. Basileae, 1648. in 8vo.„ *Cappel* ne se rendit pas aux raisons de son Adversaire, il mit la main à la plume pour les refuter; mais quoiqu'il vêcut encore environ dix ans après la publication du Livre de *Buxtorf*, il ne fit rien imprimer pour sa Défense.

Ce n'est que dix ou onze ans après sa mort, que *Louïs Cappel* son Fils, fit réim-

Digitized by Google

E R R O R.

De *Erroribus* & moribus Christianorum. *Et à la fin:* Impressus in cesarea ciuitate lubicēsi. Anno eiusdem. M. cccc. lxxxviij. (1488.) in 4to. *Très-rare.* (64)

FRAN-

réimprimer nôtre *Arcanum punctationis revelatum*, avec la défense de son Pere, qu'il avoit conservée jusques-là en manuscrit, comme on le verra par le Titre suivant: „*Ludovici Cappelli*, Sacrae Theo-„logiae olim in Academia Salmuriensi Pro-„fessoris, Commentarii & Notae Criticae „in Vetus Testamentum. Accessere *Ja-„cobi Cappelli Ludovici* Fratris in Acade-„mia Sedanensi S. Theologiae olim Pro-„fessoris Observationes in eosdem Libros. „Item *Ludovici Cappelli* Arcanum Puncta-„tionis auctius & emendatius, *eiusque* „*Vindiciae hactenus ineditae.* Editionem „procuravit *Ludovicus Cappellus Ludovici* „Filius, Hebraicae Linguae in Academia „Salmuriensi nuper Professor. Amstelo-„dami, apud *Wolfgang, Jansonio-Waes-„bergios, Boom, Someren & Goethals,* „1689. in Fol." Feuilles 253.

On a donné deux Extraits de ce Recueil, dans les Acta Eruditorum Latina, 1689. p. 410. & 489. seqq. Aioutez-y, l'Histoire Critique du Vieux Testament par *Richard Simon*, à Rotterdam, 1685. in 4to. p. 477. *Thomae-Pope Blount* Censura celebriorum Authorum, Lond. 1691. in Fol. p. 682. *Pauli Colomesii* Opera, Hamburgi, 1709. in 4to. p. 223. Unschuldige Nachrichten, 1722. p. 745. Memoires de *Niceron*, T. XXII. p. 392. *Gottlieb Stolles* Anmerckungen über D. *Heumanns* Conspectum Reipublicae Literariae, Jena, 1738. in 8vo. p. 26. & 359.

(64) Jo. Henr. a Seelen Selecta Litteraria, Lubecae, 1726. in 8vo. p. 609. Theophili Sinceri Neue Nachrichten von alten Büchern, Vol. I. Franckf. 1748. in 4to. p. 299.

Jo. Henr. a Seelen parle amplement de cet Ouvrage l. c. & y assure, qu'il est *très-rare*, & qu'il est à craindre, qu'il ne soit bientôt mis au nombre des Livres perdus. Il en tire plusieurs témoignages de la verité, qui témoignent en même tems de la sincere pieté de leur Auteur. Mr. *Bunemann* en conserve un Exemplaire, sur lequel j'ai copié le Titre que l'on voit à la tête de cet article. Quoique l'Auteur n'y soit pas nommé, on ne peut pas dire qu'il ait fui la lumiére: ou que la crainte l'ait empèché de paroroître à la tête de son Ouvrage; puisqu'il étoit déja mort lorsqu'il fut mis au jour. Aussi l'a-t-on découvert dans l'Inscription, que l'on voit à la tête du Volume. La voici: „Tractatus magistri *Jacobi de Er-„fordia* sacre theologie professoris cartu-„siensis ibidem de erroribus & moribus „christianorum autorisatus a dño *Nicolao* „papa quinto." Aioutons-y la souscription, que l'on voit à la fin de ce Traité: „Ex-

FRANGIDELPHE ESCORCHE-MESSES.

Histoire de la Mappe-Monde Papistique, en laquelle est declairé tout ce qui est contenu & pourtraict en la grande Table, ou Carte de la Mappe-Monde: composée par M. *Frangidelphe Escorche-Messes.* Impri-

„Explicit planctus enormitatum christia-
„norum: ad plangendum & merendū
„condolendumq; omni facinori vnde deus
„contempnit: conscriptus per venerabi-
„lem & egregium virum dictū *iacobū* sa-
„cre theologie doctorem ordinis carthu-
„siensis, in erfordia Anno dñi. M.cccclij.„

Matheus Flacius a fait mention de nôtre Auteur, dans son Catalogus testium veritatis, Basileae, 1556. in 8vo. p. 974. où il le nomme *Jacobus de Gruitrode* Cartusiensis, & porte, sur nôtre Ouvrage, le jugement qui suit: „Scripsit . . . „librum iam impressum De erroribus mo-„dernorum Christianorum, in quo non „tantum uicia reprehendit tum laicorum, „tum & aliorum: sed etiam idololatriam, „ut peregrinationes, concursus ad sta-„tuas, conficta auariciae causa miracula. „Additq; ob eiusmodi manifestas uanita-„tes & impietates derideri ab infidelibus „nostram religionem, ac a Judaeis multos „nostros etiam in fide languefieri: quòd „Christianis, & praesertim imperitiori-„bus proponant illas manifestarias falsita-„tes, erroresq;, quibus a sacerdotibus „quaestus gratia ludificentur, indéq; eos „& reliquae nostrae religionis uanitatē „probare conari. In eo libro & illud „praeclarè de gratuita iustificatione scri-„bit inquiēs, homines quidem accipere „ac diligere alios propter ipsa eorum „operà sibi grata aut utilia: Deum uerò „opera accipere propter hominem. Quare „prius debere hominem esse Deo recon-„ciliatum, postea speret opera sua ipsi „placitura esse.„

Pour donner une idée de la maniere de penser de nôtre Auteur, je copierai ici quelques lignes du feuillet penultiéme du Traité que j'ai indiqué à la tête de cet article: „Inde ē quod monasteria „ad laudē dei instituta: & pauperū susten-„tationem fiūt latronū ꝯtubernia: & hi-„strionū refugia cū oī vituperatione. Et „qd' peius ē tales mali religiosi: suos „spurios ditāt patrimonio xpi: maritātes „filias suas ditius quo possēt: & exaltāt „suos fratres: aut nepotes: ꝯsanguineos: „& ceteros amicos suos. & cetera plura „abhoīabilia: de q̄b9 episcopi parū cu-„rāt. Et si aliq̄s curare vellet, repellit' „ab eis qn̄ dicit' medice cura teipsū. Et „vulpes lupo adulat' manētes ābo fures „& latrones: nō ꝯtenti lacte & lana ouiū: „s; & pelles & carnes earū tollūt: de „q̄b9 exorbitātiis surgit depauperatio ec-„clesiarū: remissio obseruantiarū & re-„gulaꝝ: & īplicatio nimia ī secularib9 „negotiis diuertētib9 eos ab oī deuotiōe „Merito lamētandū ē de tāta malicia & „religiosoꝝ vanitate.„

On a mis, à la fin de cet Ouvrage, un petit Traité, à la tête duquel on voit l'in-

Imprimée en la ville de Luce Nouuelle, par *Brisaud Chasse-diables.* M.D.LXVII. (1567.) in 4to. Pagg. 190. Sans la Préface & l'Origine de la Mappe-Monde. *Fort-rare.* (65)

CLAU-

l'inscription suivante. „Eiusdem tracta„tulus de difficultate saluando℞. „ *Et à la fin:* „Impressus in cesarea ciuitate „lubicensi. Anno dñ. M.cccc.lxxxviij. „ante festum natiuitatis *christi.* „

Nôtre Auteur a écrit cette piéce en 1453. comme on le voit p. 4. où il dit: „Opi„nabile: immo probabile ē: quod nostra „etas a tempore ascensionis *christi:* im„perfectiores christianos licet forte nu„mero plures colligit: quam vnquam col„legit in *mille quadringentis & quinqua„ginta tribus* annis sicut hodie scribit. „Est em̄ nostrum tempus muliebre: de„licatū: voluptuosū tyranno℞ publicis „persecutionibus plenum ac hereticis. „Ideoq; cernimus homines insudare auari„cie: gule venteris: īpudicitie: bellis: „rapinis: iniusticie: negociacionibus: „pompis vestimentorū: vt cupiditatibus „suis satisfacere valeāt . . . . Similiter „& clericalis dignitas vilipendit: & cō„tempnunt claves ecclesie: in illo vnico „lumine quo gaudere debent & protegi „sic destituta: & forte non sine iusto dei „iudicio: iustis in purgationē: neglien„tibus in penā: ad vite sue emendatio„nē: cū plerosq; cernimus exorbitare a „regula clericali: vt scd'm prophetā: si„cut populus sic & sacerdos. „

Mr. *Fabricius* dit avec raison, dans son Historia Bibliothecae Fabricianae, P. V. Wolfenbuttelii, 1722. in 4to. p. „280. que ces deux Traités mériteroient d'être réimprimez.

Il y a aparence que *Flacius* s'est trompé, en atribuant ces Traités à *Jacobus de Gruyterode. Jean Tritheme*, qui a donné la liste des Ecrits de *Jacob de Gruyterode*, dans son Livre de Scriptoribus Ecclesiasticis, Coloniae, 1546. in 4to. p. 340. n'y dit pas un mot de ces Traités. Mr. *Du Pin* les atribue avec plus de raison à *Jacques De Junterbuck*, dans sa Nouvelle Bibliothéque des Auteurs Ecclesiastiques, T. XII. à Paris, 1702. in 4to. p. 99. Mr. *Fabricius* est du même sentiment, dans sa Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, L. IX. Hamburgi, 1735. in 8vo. p. 18.

(65) Catal. Bibliothecarum D. I. & D. Gantois filii, Hagae-Com. 1725. in 8vo. P. II. p. 8. Bibliotheca Universalis contracta. Hagae-Com. ap. Jo. Swart, 1728. in 8vo. p. 76. Catal. Librorum Per. Gosse & Jo. Neaulme, ibid. 1729. in 8vo. P. II. p. 1. Catal. Bibliothecarum Guil. van Heukelom, & Jac. Akersloot, ibid. 1730. in 8vo. P. II. p. 27. 28. Catal. Bibliothecae Magni Crusii, Hamburgi, 1751. in 8vo. p. 66. Catalogus Bibliothecae numerosissimae (Jacobi à Perard,) cum Praefat. Jo. Carol. Oelrichs, Sedini, 1756. in 8vo. p. 43.

Digitized by Google

Claudius ESPENCAEUS

Clariff. V. *Claudii Espencaei* Doctoris Theologi Parisiensis, Opera omnia quae superstes adhuc edidit. Quibus accesserunt Posthuma à *Gil-*

La plûpart des Catalogues que je viens de citer, portent l'année 1566. mais mon Exemplaire est daté de l'année 1567. Et comme je n'y trouve aucune trace d'une nouvelle Edition, j'estime que l'on a mis, par provision, ces deux dates sur diférens Titres de cette Satire, & qu'il n'y en a qu'une seule Edition, partagée en deux. On en cite une Edition in Fol. sans date, dans le Catal. Librorum *Jani Albini*, Dordraci, 1696. in 8vo. p. 39. en ces termes: „Mappe monde Nouvelle Papisti-„que, toute figurée; avec la Description „d'icelle. *Lib. rarus*.„ On en indique une Edition de 1567. in 8vo. dans le Catalogue des Livres imprimez du Roi de France, Theologie, T. III. p. 80. N. 733. Mais comme je possede l'Exemplaire de cette année là qui est in 4to. j'estime qu'il y a une faute d'impression dans cet endroit, où l'on atribue cet Ouvrage à *Theodore De Beze*.

J'avouë que Mr. De *Beze* avoit des talens pour la Satire, comme il le prouva par son Epistola responsiva ad commissionem sibi datam a D. *Petro Lyseto*, qu'il publia en 1568. sous le nom de *Benedictus Passavantius*, in 12mo. Mais je ne saurois acorder la date de la conversion de Mr. *De Beze*, avec celle que nôtre Auteur a marquée au commencement de cette Satire. Voici comment il commence sa Préface: „L'Autheur de cest „ouvrage, depuis qu'il a pleu au Sei-„gneur Dieu lui donner cognoissance de „son sainct Euangile (*qui fut l'an* 1541.) „ayãt tousiours veu & consideré que le „Pape avoit corrompu & desguisé toutes „les choses diuines & spirituelles, & qu'il „les auoit du tout destournées de ceste „vraye pureté & syncerité, qui est cõ-„tenue en l'Escriture saincte, & de „l'Eglise primitiue, & institution des Apo-„stres: & que là il s'estoit forgé & basti „vne nouuelle Monarchie toute charnelle, „& pleine de richesses, plaisirs, delices, „& pompes, auec vn grand lustre & „magnificence: & desirant de faire voir „telles choses au monde, & comme tou-„cher au doigt, pour le bien & profit „de l'Eglise, & de tous fideles, il a redi-„gé cette Monarchie en vne grande Ta-„ble qui se nommera *La nouuelle Mappe-„monde Papistique*: afin que le monde „voye à l'œil ce qui a esté ia de long „tems escrit du Pape: „

Mr. *De Beze* ne pouvoit pas s'exprimer de cette maniere, lui qui étoit né le 24. Juin 1519. qui avoit reçû de *Melchior Volmar* les principes de la verité & de la pieté, qu'il a ensuite enseigné & défendu avec beaucoup de force & de solidité. Il entra chez *Melchior Volmar* dès l'âge de cinq ans, il ne profita de ses Leçons que l'espace de sept ans, & le quita agé de douze ans: c'est-à-dire en 1531.

Digitized by Google

Gilberto Genebrardo Doctore Theologo Par. & Hebraicarum diuinarumque litterarum Professore Regio, in lucem edita. Omnium scriptorum Elenchus, initio proponitur. Lutetiae Parisiorum, Sumptibus *Claudii*

1531. & conséquemment il avoit reçu la doctrine de l'Evangile plus de dix ans avant l'Auteur de la *Mappe-monde Papistique.*

Pour donner une idée de cet Ouvrage, je n'aurai qu'à suivre cet Auteur, qui dit, dans l'Origine de la Mappe-monde. feuillet * iiii. recto: „Le Pape a diuisé „son monde Papistique en dixneuf Pro„uinces: la premiere est celle qu'on ap„pelle en Italie *Scholia*, la seconde est „*Pinzocarie*, la troisiesme est des *Moi„nesses* ou *Nounains*, la quatriesme le „*Seruice des Saincts*, la cinquiesme est „*la Fabrique des lieux deuots*, la sixiesme „*les Pelerinages*, la septiesme les *Hermi„tages*, la huitiesme *les Laics*, la neu„fiesme *Oraison*, la dixiesme *Aumone*, „l'onziesme *le Clergé*, la douziesme *les „Moines*, la 13. *les Compagnies*, la 14. „est la *Fragica*, qu'ils appellent en Italie: „la 15. *le Jeusne*, la 16. les *Cheualiers* „ou Soldats sacrez, la 17. *Penitence*, la „18. la Messe, la derniere *la Sacramen„taire.* „

Les pensées & les expressions de nôtre Auteur ne sont pas des plus douces, ni des plus fines. Elles sont conformes au siécle qui les a produites. J'en donnerai un échantillon, tiré de la p. 5. où il est dit: „Ceste prouince Monacale, & des „Clers, & la cité des Jesuistes & Sorbo„nistes, & autres Prouinces sont fort ri„ches de Pourceaux, asnes, bœufs, che„uaux, bufles, mulets & mules. Et puis „il y a grande abondance de brebis & „moutons: & au milieu il y a plusieurs „beaux mastis, & quelques autres ani„maux qui brayent comme des asnes, ou „comme des loups qui hurlent. Il y a „dauantage beaucoup d'autres animaux, „qui viuent de proye & de rapine, & „sont comme ours, lions, loups, tygres, „griffons, basilisques, sangliers, leo„pars, pantheres, crocodiles, & harpies „rauissantes & cruelles, pleines de frau„des & meschancetez . . . . Il y a da„uantage en toutes ces Prouinces sus di„tes des sang-sues en grande quantité, „lesquelles on applique aux malades, & „leur succent très-bien le sang . . . . „Tels animaux ont de grasses testes com„me des asnes, & plusieurs d'entr'eux „ont des griffes comme des faucons, ou „des aigles, & des ventres monstrueux, „auec des muscles les plus phantastiques „du monde . . . . Outre plus ces grans „ventres sont comme des monstres auec „certains cols de bufles, moustaches „d'escreuisses, ongles aigus, auec groins „& pieds comme de pourceau, auec au„tres formes d'elephans, de bœufs, & „d'asnes, & cheuaux. Tous ces ani„maux-ci sont pareilleux & gras, oisifs & „lasches: la gueule leur sert fort bien: „& poisent à merueilles, & feroyent bons „pour fournir tous les bouchers d'une dou-

Digitized by Google

Claudii Morelli, via Jacobaea, ad insigne Fontis. M.DC.XIX.(1619.) Cum Priuilegio Regis. in Fol. Pagg. 1231. Sans les piéces liminaires & la Table. *Fort-rare.* (66)

PHI-

„douzaine de mondes, s'il y en auoit „autant. La province des Moinesses & „de Pinzocarie sont fort riches de vaches, „truyes, asnesses, iumens, de mulets & „de mules: & multiplient & engendrent „à force. „

(66) Catalogus Bibliothecae Jo. Diecmanni, Bremae, 1721. in 8vo. p. 21. Jo. Christoph. Mylii Memorabilia Bibliothecae Academicae Jenensis, Jenae, 1746. in 8vo. p. 423. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, Hamb. 1747. in 8vo. p. 266. Theophili Sinceri Neue Nachrichten von raren Büchern, Vol. I. Frankf. 1748. in 4to. p. 120. Jo. Georgii Schelhornii Epistola II. de consilio de emendanda Ecclesia, Tiguri, 1748. in 4to. p. 23. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 263.

Depuis le mois de Mai 1721. où j'ai vu vendre l'Exemplaire de Mr. *Diecmann* à Breme, pour 4½ d'écu, je n'avois pas pu retrouver cet Ouvrage, qui m'avoit frapé dans ce tems-là, parce que c'étoit l'unique Livre de cette vaste Bibliothéque, recommandé par ces mots: *Est liber rarissimus.* Il n'y a que quelques jours que je le rencontrai, par hazard, dans la Bibliothéque nombreuse & choisie de Mr. le Conseiller privé *Von der Lübe;* je formai sur le champ le désir d'en faire un article, pour exciter l'atention des curieux, & les porter à la recherche de ce gros Ouvrage, qui mérite d'ocuper sa place dans une bonne Bibliothéque.

Gilbert Genebrard a mis, à la tête de ce Livre, l'Eloge de *Claude d'Espence*, qu'il avoit déia publié dans sa Cronique. Il y a aiouté l'Eloge, que l'on voit dans *Scaevolae Sammartani* Elogia Gallorum Sec. XVI. Isenaci, 1722. in 8vo. p. 94. & l'Epitaphe de nôtre Auteur, que je copierai ici: „Epitaphium *Cl. Espencaei* Doct. „Par. insculptum in marmore juxta ejus„dem Effigiem orantis in Æde SS. *Cos„mae & Daminiani.* Nobilissimo, pi[ssi]„mo, omnique disciplinarum genere cu„mulatissimo, D. *Claudio Espencaeo*, „Theologorum huius seculi facile prin„cipi, paterno quidem genere ex Cla„rissima *Espencaeorum*, materno illustri „*Vrsinorum* familia orto, diuini verbi „praeconi celeberrimo, pauperum Patri „benignissimo: qui cum per XLVI. an„nos continuos in hac prima omnium „Academia literis humanioribus, philoso„phiae & diuinis operam cum omnium „incredibili admiratione nauasset, à Rege „Christianissimo *Francisco* I. Melodunum, „ab *Henrico* II. Bononiam, *Francisco* II. „Aureliam, à *Carolo* IX. Possiacum Re„ligionis componendae ordinandaeque „nomine, inter primos huius augustissi„mi regni proceres, partim legatus, par„tim orator de re Christiana sanctissimè „doctissi-

PHILIPPE DE L'ESPINOY.

Recherche d'Antiquitez & Noblesse de Flandres. Contenant l'Histoire Genealogique des Comtes de Flandres, auec vne description curieuse du dit pays. La Suite des Gouuerneurs de Flandres, des Grands-Baillys, Maistres des eaues, & autres Officiers principaux des villes.

„doctissiméque disceptasset, per multos „in sacrosanctam Scripturam Commenta- „rios edidisset; tandem grauissimo cal- „culi morbo diu multumque vexatus, cum „omnium principum, senatorum, nobi- „lium, plebeiorumque luctu ac desiderio, „obiit anno aetat. LX. die V. Octobris, „M. CCCCC. LXXI. „

„*Guido Gassarus* Flaminius, prior san- „cta *Fidis* apud Columerios, eiusdem „amanuensis & per annos XVII. negotio- „rum gestor deuinctissimus, hanc Effigi- „em piae Domini Charissimi & Benignis- „simi memoriae erigebat & mœrens po- „nebat, anno M. CCCCC. LXXII. die „vltima Januarii. „

Les deux Commentaires de *Claude D'Espence* sur les Epitres de S. *Paul* à *Timothée*, son Commentaire sur l'Epître à *Tite* & son Traité *de Continentia*, ocupent 912. pages. Je ne m'arrêterai pas à faire le détail des autres piéces qui les suivent, parce que Mr. *Du Pin* a déja donné la liste des Ecrits de *Claude D'Espence* & de leurs parties, dans sa Bibliothéque Ecclesiastique, T. XVI. à Amsterdam, 1710. in 4to. p. 105. & que le P. *Niceron* en a fait autant, dans ses Memoires T. XIII. p. 199. quoi qu'il n'observe pas l'ordre que *Genebrard* a suivi dans ce Recueil; mais qu'il ait principalement égard au tems où ces piéces ont été mises en lumiére.

L'Edition originale des Commentaires sur les Epîtres à *Timothée*, est cotée dans le Catalogue des Livres imprimez de la Bibliothéque du Roi de France, Theologie, T. I. p. 143. N. 1996. „*Claudii* „*Espencaei* Commentarii & digressiones „in priorem & posteriorem D. *Pauli* ad „*Timotheum* Epistolam; accessit, ejus- „dem consilium de clandestinis matrimo- „niis, Lutetiae, *Mich. Vascosan*, & *Nic.* „*Chesneau* 1561. & 1564. in Fol. 2. Tom.„

Ce Commentaire n'a pas été mis à l'*Index*, cependant nôtre Auteur y parle souvent d'une maniere si forte & si naïve, qu'il méritoit aussi bien d'être repris par les Inquisiteurs, que le Commentaire sur l'Epitre à *Tite*. Voici comment il manifeste les mouvemens d'un zéle épuré, dans le Chap. II. du Livre II. de ses Digressions, p. 179. après avoir raporté les décrets du Concile de Trente: „Haec „Tridentini. Sed quid horum, quaeso, „seruatur? Quotusquisque praelatorum „maiorum minorumve populum suum „docere videtur? an illi ipsi decreti hu- „ius authores vnquam docuerunt? quo- „rum exemplo alii ad docendum, aliáque „mu-

villes. Vn Recueil des Nobles & riches Chastellenies, Baronnies, & infinité de belles Seigneuries de ressort & districts du dit pays, auec vne deduction genealogique de ceux qui les ont possedé. La Police qui y at esté obseruée en la conduitte & gouuernement de l'Estat, & villes, auec vn abregé particulier de ceux qui ont esté commis aux Magistrats de la tres-noble ville de Gand depuis trois siecles en ça, auec vne

„munera sua facienda excitarentur? Certè „ex nostratibus Episcopis, qui Tridenti „& Bononiae pars aliquota fuerunt, nemo „per se (quod quidem audiuerim) do„cet. Ludimus ne in re adeò seria? an „potius hac decretorum specie, refor„mationem poscentibus illudimus? Quid „emendationis sperari potest à nobis, no„stra tam recens edita non observantibus?„ Et p. 180. Sunt qui altum dormiunt, „amant somnia, saturitatem nesciunt, im„pudentes, ignorantes, auari: tales de„nique quos Sanctus .... *Augustinus* ... „non vereatur canes magis impudicos & „ingluuiosos, quam Episcopos vocare.„

Le Commentaire sur l'Epître à *Tite* paroît n'avoir été écrit, que pour relever les abus de la Cour de Rome. Aussi a-t-il été flêtri dans l'Index Librorum expurgatorum *Gaspari Quiroga*, Salmuri, 1601. in 4to. p. 60. dans l'Index Librorum expurgatorum *Bernardi De Sandoval*, Madriti, 1612. in Fol. p. 133. & dans l'Index Librorum expurgandorum *Antonii a foto Maior*, Madriti, 1640. in Fol. p. 232. où l'on a fait un *qui pro quo*, en ces termes: „Eiusdem Commentaria „in epistolam ad *Titum* Parisiis apud *Mi„chaelem Sonnium* anno 1567. (quae edi„tio in num. quidem paginarum discre„pat ab alia etiam Parisiensi, paulò anti„quiore, anno 1568. apud *Nicolaum „Chesneau.*) „

Je ne connois point d'Edition plus ancienne de ce Commentaire, que celle qui est cotée dans le Catalogue des Livres imprimez de la Bibliothéque du Roi de France, Théologie, T. I. p. 144. N. 2001. „*Claudii Espencaei*, commenta„rius in Epistolam D. *Pauli* ad *Titum*, „cum aliquot digressionibus, seu totidem „locis communibus, ex parte ad hodier„nas in religione controversias pertinen„tibus. Parisiis, *Nic. Chesneau*, 1567. „in 8vo.„ Le P. *Niceron* n'a pas connu cette Edition, il a mis à sa place une Edition de Paris, 1568. in 8vo. dans ses Memoires, T. XIII. p. 202.

Gilbert Genebrard ne s'est pas mis en peine de ce qui est corrigé dans l'*Index*: il a suivi fidélement l'Original, dans nôtre Recueil: & y a conservé les passages les plus forts, dans toute leur étendue. Qu'on lise p. 478. & suiv. toute la Digression II. intitulée *Turpilucri*: & l'on sera convaincu de cette verité. Aussi Mr. *Schelhorn* a-t-il copié une bonne partie de cette Digression, dans son Epistola II. de Consilio de emendanda Ecclesia jussu *Pauli* III. con-

vne briefue description de leurs familles, & rapport succinct de ce qui s'est passé de memorable en aucunes années. Justifiée par bonnes preuues tirées des chartes & tiltres conseruez aux Archiues des Comtes de Flandres, des Abbayes, Chapitres, & anciens registres de diuerses

conscripto, Tiguri, 1748. in 4to. p. 24. & suiv. Il en a retranché une partie des vers de *Mantuanus*, que nôtre Auteur a recueillis avec beaucoup de soin dans cet endroit, pour donner plus de poids à sa censure.

Daniel Francus avoit déja copié une partie de ces Vers, dans sa Disquisitio de Papistarum Indicibus Librorum prohibitorum & expurgandorum, Lipsiae, 1684. in 4to. p. 172.

Jo. Christoph. Dornius joint ensemble ces deux Commentaires de nôtre Auteur, dans sa Bibliotheca Theologica Critica, T. I. Francof. 1721. in 8vo. p. 411. & dit, qu'ils sont *rares*. Il a raison, toutes les Editions separées des Ecrits de *Cl. D'Espence* sont *fort-rares*: parce qu'elles ont été negligées, depuis que *Genebrard* a rassemblé ses Ecrits, dans le Recueil dont il est ici question.

Le P. *Simon* parle des Commentaires de *Claude D'Espence*, avec sa liberté acoûtumée, dans son Histoire Critique des Commentateurs du Nouveau Testament, à Rotterdam, 1693. in 4to. p. 592. & suiv. Il remarque p. 593. que ce Docteur n'a rien oublié, dans son Commentaire sur l'Epître à *Tite*, pour décrier Rome: & qu'il témoigne p. 91. qu'aiant pris la liberté de representer à *Paul* IV. tous les abus qui étoient dans la Discipline de l'Eglise, ce Pape voulut le retenir auprès de lui, & le faire Cardinal.

On trouvera ce passage dans les Oeuvres de *Cl. D'Espence*, p. 483. où il conclut, après avoir recueilli tout ce que l'on pouvoit dire de plus fort contre les dérégiemens de la Cour de Rome: „*Paulus* IV. cum horum partim atq; privatim „monerem, adeò non est offensus, vt serió cogitarit de me Romae retinendo, „non sine honore quem ea Sedes largiri „solet maximum. Laus & gratia Deo ac „Domino nostro *Jesu Christo*, qui quem „ei mei promouendi animum dederat vel „permiserat, mox abstulit, ne fortassis „ambularem in magnis & mirabilibus „super me. „

Nôtre Auteur raconte la même chose, dans la Dédicace qu'il a mise à la tête de son Sermon de officio Pastoris, datée de Paris, à la Noël 1561. p. 915. de nôtre Recueil, où il s'énonce de la maniere suivante: „Nec ita nuper *Paulus* IIII. „Pont. Max. paratum me de ea, quae in „me est, vt erat, fide, rationem red„dere, de rebus longè aliis audire ma„luit. Et quidem cùm de me in consa„cerdotum suorum collegium cooprando „se cogitare serio diceret: nihil hic fin„go, quis enim fingendi vsus? Quo au„tem meo genio, vel quàm benè maléve „mihi

uerſes villes & Communautez. Enrichie de pluſieurs figures, & diuiſée en deux liures. Par *Philippe De L'Eſpinoy* Eſcuier, Viſcomte de Therouanne, Seigneur de la Chappelle &c. A Douay, de l'Imprimerie de la veſue *Marc Wyon*, à l'enſeigne du Phœnix. M.DC.XXXI. Auec

„mihi propitio, equidem neſcio: illud „ſcio, & perſanctè iuro, quoties mihi in „mentem venit breuius illius fumi, & ru„muſculi de *Galero* gratuito, hoc eſt, de „honeſtamento, cuius quidam eius can„didati, & tanti empturientes, repulſam „paſſi ſunt, immortali Deo immortales „me gratias toties agere, quòd mihi tan„tum, non dicam boni, ſed mali, vt per„uellet *Paulus*, non permiſit *Chriſtus*.

Quid facerem Romae? mentiri neſcio.

Anton a ſoto Maior a placé un ſecond Livre de nôtre Auteur, dans ſonIndex Librorum prohibitorum & expurgandorum, l. c. dont la premiere Edition eſt cotée dans le Catalogue des Livres imprimez du Roi de France, Theologie, T. II. p. 273. N. 4647. „*Cl. Eſpencaei* de con„tinentia collectaneorum Libri ſex; quo„rum primus de conjugio, continentia „& cœlibatu ſacrorum Eccleſiae Miniſtro„rum; ſecundus, de digamiae nomine, „varietate, irregularitate, diſpenſatione; „tertius, de ſtatu viduitatis; quartus, de „voto continentiae & pudicitiae, virgi„nitatis praeſertim cuſtodia; quintus, de „voti redemptione, ſive diſpenſatione; „ſextus, de continentia conjugali ex mu„tuo conſenſu: quibus adjecta eſt appen„dix ad totum opus; denique de ſuſpecto „contubernio. Paris, *Jac. Dupuys.* 1565. „in 4to. „

Mr. *Schelhorn* a copié l. c. p. 34. un paſſage remarquable de cet Ouvrage, tiré du L. III. p. 733. Mr. *Du Pin* en a donné un Extrait dans ſa Bibliotheque des Auteurs Eccleſiaſtiques, T. XVI. p. 107. Il remarque p. 109. que les Livres de *Claude D'Eſpence* écrits en François, quoique imprimez avant que *Genebrard* eut mis au jour le Recueil dont il eſt ici queſtion, n'y ont point été inſérez. Il en donne enſuite le Catalogue. Le P. *Niceron* l'a imité dans ſes Memoires T. XIII. p. 194. & ſuiv. Ces Livres François n'aiant pas été réimprimez, ne ſe trouvent qu'avec beaucoup de dificulté, dans ces païs ici: & ſont généralement plus *rares* que les Latins, que *Genebrard* a garantis de la deſtruction, en les réuniſſant dans un même Volume.

La Sorbonne a cenſuré deux Ouvrages François de *Claude D'Eſpence*, comme *Charles Du Pleſſis D'Argentré* nous l'aprend, dans ſa Collectio Judiciorum de novis erroribus, T. II. P. I. Paris 1728. in Fol. p. 220. en ces mots: „Anno 1553. „die 31. Auguſti . . . . examinati ſunt „duo libelli, quorum unius inſcriptio eſt: „*Paraphraſe ou Meditation ſur l'Oraiſon* „*Dominicale.* Alter vero: *Conſolation en* „*adverſité:* impreſſi ſub nomine Magiſtri „noſtri *Claudii Deſpenſe:* quiquidem duo „Libelli continent aliquas Propoſitiones „obſcu-

Auec Priuilege du Roy. *Et à la fin:* A Douay, de l'imprimerie, de la vefue *Marc Wyon*, à l'enseigne du Phœnix. M. DC. XXXI. in Fol. Pagg. 1009. Sans les piéces liminaires. Avec Figg. *Rare.* (67)

ETY-

„obscuras, ambiguas, erroneas, captio„sas, de haeresi suspectas, ideo suppri„mendi." On a confirmé cette Censure le 6. Septembre 1553. selon le même Auteur, l. c.

Antoine Du Verdier nous aprend, dans sa Bibliotheque, p. 170. que la dite *Paraphrase ou Meditation sur l'Oraison Dominicale*, a vu le jour à Lyon, chez *Jean De Tournes*, 1550. in 16°. mais je ne trouve nulle part *la Consolation en adversité* de nôtre Auteur. Ceux qui ont donné la liste de ses Ecrits, n'en savoient pas plus que moi sur cet article.

Mr. *De Launoy* a parlé amplement de *Claude D'Espence*, dans son Historia Regii Navarrae Gymnasii Parisiensis, inserée dans les Oeuvres de *Launoius*, T. IV. P. I. Coloniae Allobrogum, 1732. in Fol. p. 625. mais le P. *Niceron* dit, l. c. p. 184. Note a. qu'il y a tant de fautes dans cet article, qu'il est inutile de les relever. Après la Bibliothéque des Auteurs Ecclesiastiques de Mr. *Du Pin*, & les Memoires de *Niceron* ll. cc. on pourra consulter la Bibliotheque du Sr. *De la Croix-Du Maine* p. 55. 56. la Bibliotheque d'*Ant. Du Verdier*, p. 170. les Eloges des Savans de Mr. *Teissier*, T. I. à Utrecht, 1696. in 12mo. p. 359. 360. & la Bibliotheca nobilium Theologorum *Reinh. Henr. Rollii*, Rostochii, 1709. in 8vo. p. 350.

(67) Joannis Francisci Foppens Bibliotheca Belgica, T. II. Bruxellis, 1739. in 4to. p. 1031. Bibliotheque ancienne & nouvelle, à la Haye 1740. in 8vo. P. I. p. 129. Bibliotheca Universalis, Hagae-Com. ap. P. Gosse, 1742. in 8vo. p. 368. où ce Livre s'est vendu 12. flor. 10. sous.

Quoique ce Livre soit *rare*, même dans le païs de sa naissance, il ne laisse pas de se trouver dans nôtre Bibliothéque Roiale. *Philippe de L'Espinoy* l'a dédié à l'Infante d'Espagne *Isabella-Clara-Eugenia*, & a daté sa Dédicace de Gand, le 14. d'Avril 1631. Il y raconte, qu'il avoit emploié la meilleure partie de sa vie & de ses biens au service du Roi d'Espagne *Philippe* II. en qualité de Capitaine d'une Compagnie d'Infanterie Wallonne: & que s'étant retiré du service, il avoit formé le dessein d'écrire l'histoire généalogique des Comtes de Flandre. Il assure, qu'il a bâti ce Recueil sur une naïve verité de Titres & preuves, plûtôt que sur l'éloquence de beaucoup de belles paroles recherchées.

Jo. Franc. Foppens le confirme l. c. où il dit: „Ex Actis & monumentis publicis „connubiorum, partitionum haeredita„riarum, Testamentorum, aliisque au„thenticis probationibus, ac signanter è „MSS. à *Marco Warnewicio* relictis, con„texuit Historiam Genealogicam Comi-

R 2 „tum

Digitized by Google

ETYMOLOGICON.

ΕΤΥΜΟΛΟΓΙΚΟΝ ΜΕΓΑ ΚΑΤΑ ΑΛΦΑΒΗΤΟΝ ΠΑΝΥ ΩΦΕΛΙΜΟΝ. *Et à la fin:* *Τὸ μέγα Ἐτυμολογικὸν ἐντυπωθὲν πέρας εἴληφεν ἤδη σὺν Θεῷ ἐν Ἐνετίαις, ἀναλώμασι μὲν τοῦ εὐγενοῦς καὶ δοκίμου ἀνδρὸς Κυρίου Νικολάου Βλάστου τοῦ Κρητός. παραινέσαι δὲ τῆς λαμπροτάτης τε καὶ σωφρονεστάτης Κυρίας Ἄννης, θυγατρὸς τοῦ πανσεβεστάτου καὶ ἐνδοξοτάτου Κυρίου Λουκᾶ Νοταρᾶ ποτὲ μεγάλου Δουκὸς τῆς Κωνσταντινουπόλεως, πόνῳ δὲ καὶ δεξιότητι Ζαχαρίου Καλλιέργου τοῦ Κρητὸς, τῶν λογίων ἀνδρῶν χάριν καὶ λόγων Ἑλληνικῶν ἐφιεμένων. Ἔτει τῷ ἀπὸ τῆς Χριστοῦ γεννήσεως χιλιοστῷ τετρακοσιοστῷ ἐνενηκοστῷ ἐννάτῳ.* (1499.) *Μεταγειτνιῶνος ὀγδόῃ ἱσταμένου.* in Fol. *Premiere Edition très-rare.* (68)

ETY-

„tum Flandriae.„ Il raporte p. 1032. un passage de *Sanderus*, Flandriae illustratae T. I. p. 19. qui n'est pas tout-à-fait content de cet Ouvrage. Il y dit que nôtre Auteur est: „Vir patriae suae „studiosus, & de Republica non malè „meritus; si non plusculum pro sua in „omnes singulari benevolentia, & animi „candore tribuisset iis, qui cum homines „plane novi sint, iis accenseri gaudent, „quos prisca & illibata Nobilitas aliaque „illustria Familiarum ornamenta com„mendant. „

Le même *Anton. Sanderus* donne une liste assez-ample des Ouvrages que nôtre Auteur destinoit à la lumiére, dans son Traité de Gandavensibus eruditione claris, Antverpiae, 1624. in 4to. p. 109. *Franciscus Sweertius* le suit, dans ses Athenae Belgicae, ibid. 1628. in Fol. p. 643. *Valerius Andreas* Desselius se contente de nommer nôtre Ouvrage, avec celui *De origine & principiis equitum, ex Italico Franc. Sansovini*, dans sa Bibliotheca Belgica, Lovanii, 1643. in 4to. p. 773. *Franc. Foppens* le suit l. c. & y aioute, que nôtre Auteur a écrit plusieurs autres Ouvrages, qui se sont perdus avec le tems.

(68) Giornale de' Letterati d'Italia, T. II. in Venezia 1710. in 12mo. p. 476. Nouvelle Bibliotheque choisie, T. I. à Amsterdam, 1714. in 8vo. p. 220. Bibliotheca Sarraziana, Hagae-Com. 1715. in 8vo. P. I. p. 182. Bibliotheca anonymiana, ibid. ap. Adr. Moetjens, 1728. in 8vo. P. I. p. 185. C. S. Schurzfleischii Intro-

Digitized by Google

ΕΤΥΜΟΛΟΓΙΚΟΝ ΤΟ ΜΕΓΑ ἤγουν, ἡ μεγάλη Γραμματική. Etymologicon magnum; seu magnum grammaticae penu: in quo & originum & analogiae doctrina ex veterum sententia copio-

Introductio in notitiam Scriptorum, P. III. Vittembergae, 1737. in 8vo. p. 149. 150. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, Bernae, 1743. in 8vo. P. I. p. 55. Gœtzens Merckwürdigkeiten der Kœnigl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. III. Dresden, 1746. in 4to. p. 261.

Mich. Maittaire a parlé de cette Edition, dans ses Annales Typograph. T. I. p. 95. où il en raporte la souscription dans son entier. Mr. *Goetze* en a donné la Traduction suivante, dans ses Merckwürdigkeiten der Kœnigl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. III. Dresden, 1746. in 4to. p. 260. „Etymologicum magnum typis „expressum explicit jam cum Deo Vene-„tiis, sumptibus quidem nobilis & prae-„clari viri, Domini *Nicolai Blasti* Cre-„tensis, hortatu verò splendidissimae Do-„minae *Annae*, filiae piissimi & glorio-„sissimi Domini *Lucae Notarae*, quon-„dam magni Ducis Constantinopoleos. „Labore & dexteritate *Zachariae Callier-„gi* Cretensis, in gratiam virorum sapi-„entum & Graecis literis operam danti-„um. Anno Nativitatis Christi 1499. „Metagitionis (Julii) stantis die octavo.„

Cette Edition est incontestablement la plus belle, la plus *rare*, & la plus prétieuse. Mr. *Engel* la préfere même à celle de *Sylburge*, l. c. où il dit: „Etsi „secundum Cl. *Fabricium* optima Editio „sit Sylburgiana, tamen observandum est, „*Sylburgium* propria & nulla prorsus aliâ „Authoritate nixum quàmplurima in ea „immutâsse, quam ob rem haec nostra „semper permagno pretio divendi solet.„

Mr. *Baillet* a cru, que l'Auteur de cet Ouvrage s'apelloit *Nicas*, comme il le témoigne dans ses Jugemens des Savans, T. II. P. III. à Amsterd. 1725. in 12mo. p. 115. 116. Sur quoi Mr. *De la Monnoye* a remarqué au bas de la page, 116. que personne avant *Politien* ne l'a cru, & qu'il n'y a guére que *Gerard Jean Vossius* & *Isaac* son fils qui aient cité le grand Etymologiste *Nicas*, le premier au Liv. 9. de l'Idolatrie Ch. 34. le second sur le 19. Chap. du Liv. 1. de *Pomponius Mela:* & le Fils s'en est dédit, au raport de *Ménage*, dans son Anti-Baillet Chap. 76.

Mr. *Ménage* cite le passage de *Politien* dans son Anti-Baillet, à Amsterdam, 1725. in 12mo. p. 256. & dit, que c'est au Chap. 72. de ses Mélanges, qu'il a fait cette remarque. Il y raconte aussi la raison pour laquelle *Isaac Vossius* s'est dédit: c'est qu'aiant apris, que dans le Manuscrit qu'avoit vu *Politien*, il y avoit un *Labarum*, avec ces paroles, ΕΝ ΤΟΥΤΩ ΝΙΚΑ & que ces mots ΕΝ ΤΟΥΤΩ étant éfacez, *Politien* avoit pris le mot de ΝΙΚΑ qui restoit, pour le nom de l'Auteur du Livre.

Digitized by Google

copiosissime proponitur, historiae item & antiquitatis monumenta passim attinguntur. Superiorum editionum variorumque auctorum collatione a multis ac foedis mendis repurgatum, perpetuis notis illustratum, tribusque vtilissimis indicibus, verborum, rerum atque auctorum

Mr. *De la Monnoye* nomme un autre Auteur l. c. où il assure, que *Goldast* dans une Lettre à *Jungermann*, soutient, que Μέγαλος est le nom propre du Grammairien, Auteur de l'Etymologicon, & que le Titre de ses 2. Exemplaires Ἐτυμολογικὸν τῦ Μεγάλε γραμματικῦ doit être interpreté l'Etymologique de *Megalus* Grammairien. Cette Lettre est à la suite de celles de *Gudius* p. 229. de la Collection de Mr. *Burmann*.

Les Journalistes de Trevoux sont d'un autre sentiment, dans leurs Memoires, 1714. p. 1133. où ils disent, que *Sylburge* ignoroit le nom de l'Auteur du gros Livre des etymologies Grecques, & qu'aparemment c'est *Suidas*, dont Mr. *Gronovius* a vu le nom à la tête d'un pareil Ouvrage. Mr. *Fabricius* rejette toutes ces opinions, dans sa Bibliotheca Graeca, L. V. C. XL. Vol. X. p. 18. 19. & y en aioute une quatriéme, qui n'est pas meilleure, que les précedentes: c'est que divers Auteurs ont cru que *Marcus Musurus*, étoit l'Auteur de cet Ouvrage: comme *Andr. Schottus* dans la Préface de ses Proverbia Graeca, *Adamus Rechenberg* dans ses Notes sur *Athenagoras* de resurrectione p. 59. & *Jac. Thomasius* dans sa Dissertation de plagio §. 663. Il y aioute même, que *Laelius Bisciola* Lib. I. horar. subcisiv. atribuoit nôtre Etymologicon à *Zacharie Callierge*; mais il remarque fort à propos, que *Marcus Musurus* n'étoit que l'Editeur de cet Ouvrage: & que *Zacharias Calliergius* n'avoit fait qu'en corriger les épreuves. Il croit cependant, que l'Auteur a été Chrétien, fondé sur le témoignage de Mr. *Maussac* Diss. Critica ad *Harpocrationem* p. 385. Edit. Leiden. mais on rend cette assertion douteuse, dans les Nachrichten von einer Hallischen Bibliothek, Vol. IV. p. 511. où l'on supose, que les passages qui viennent de la main d'un Chrétien, peuvent avoir été aioutés après coup, par un Ecrivain moderne.

Frederic Turrisan se mêla de corriger cet Ouvrage & d'y faire des additions, qu'il eut cependant la précaution de marquer d'un astérisque, pour les distinguer du texte original; mais son Edition n'a pas eu toute l'aprobation qu'il en atendoit. Elle a vu le jour à Venise en 1549. in fol. Mr. *Fabricius* en a parlé, dans sa Bibliotheca Graeca, Vol. X. p. 21. Mr. *Chrysander* l'a recommandée, dans son Prologus de Singularibus Scriptorum *Magni Crusii*, Mindae, 1751. in 8vo. p. 50. & on l'a mise au nombre des Livres *rares*, dans la Bibliotheca Schwarziana, P. I. Altorfii, (1753.) in 8vo. p. 146.

Digitized by Google

rum numero paene infinitorum, nunc recens adauctum. Opera *Friderici Sylburgii*, Veteraviensis. E Typographeio *Hieronymi Commelini*, anno Christi MDXCIIII. (1594.) in Fol. *Edition fort-rare.* (69)

EVAN-

(69) Nouvelle Bibliotheque choisie, T. I. à Amsterdam, 1714. in 8vo. p. 220. Jo. Ludolph. Bünemanni Initia Reformationis Evangelicae Mindensis, Mindae, 1729. in 4to. Note 4. Jo. Alb. Fabricii Bibliothecae Graecae Vol. X. Hamburgi, 1737. in 4to. p. 22. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 268. Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. III. Dresden, 1746. in 4to. p. 261. Nachrichten von einer Hallischen Bibliothek, Vol. IV. Halle, 1749. p. 507. Bibliothecae Schwarzianae P. I. Altorfii & Norimbergae, (1753.) in 8vo. p. 40.

Les Connoisseurs donnent ordinairement la préterence à cette troisiéme Edition, & l'envisagent comme la plus parfaite: & la premiere comme la plus *rare*. C'est ainsi qu'il est dit, dans le Giornale de' Letterati d'Italia, T. II. p. 476. „La „prima è la più *rara*: la terza è la più „perfetta.„ Quelques Savans, n'aprouvent pas les changemens que *Sylburgius* a fait dans cette Edition, comme Mr. *Engel* dans sa Bibliotheca selectissima, P. I. p. 55. & Mr. *Chrysander*, dans son Prologus de Singularibus Librorum *Magni Crusii*, Mindae, 1751. in 8vo. p. 50. Mr. *Schurzfleisch* dit au contraire, dans son Introductio in notitiam Scriptorum, P. III. Vittemb. 1737. in 8vo. p. 149. 150. „Ed. Venet. Gr. 1499. ed. *rara*, Commelin. 1594. Francof. ed. opt. propter „notas *Sylburgii*.„ Mr. *Fabricius* en fait aussi beaucoup de cas, dans sa Bibliotheca Graeca, Vol. X. p. 22. où il dit: „Non „dubium igitur quin adhuc longe optima „Etymologici quae exstat editio sit Sylburgiana, digna etiam ob *raritatem*, „quae in Graecae linguae studiosorum „usus recudatur.„ Le P. *Simon* a parlé de cette Edition, dans sa Nouvelle Bibliotheque choisie, T. I. p. 122. où il declare hautement, que *Sylburge* semble n'avoir rien oublié pour rendre son Edition parfaite. On en a donné une ample description, dans les Nachrichten von einer Hallischen Bibliothek, Vol. IV. p. 506. où l'on assure aussi, que cette Edition est la meilleure que nous aions jusqu'ici, quoiqu'elle ne soit pas la plus nouvelle.

En éfet nous en avons une Edition, imprimée à Venise, chez *Ant. Bortoli* pour *Nicol. Sarum*, 1710. in Fol. Alphab. 2. feuilles 8. dont on a donné un bon Extrait, dans les Acta Eruditorum Lips. 1713. p. 484. Cette Edition n'a pas eu l'aprobation des Savans, parce que l'on y a mis pêle mêle les additions de *Turrisan* & les notes de *Sylburge*, sans les distinguer du Texte original, comme *Turrisan* l'avoit fait, par des astérisques, dans son Edition de 1549. que *Sylburge*

avoit

EVANGELIA.

Sacrosancta quatuor *Jesu Christi* D. N. *Evangelia* Arabice scripta, Latine reddita, Figurisque ornata. Romae, ex Typographia Medicea. 1619. *Et à la fin:* Romae in Typographia Medicea. M. D. XCI. (1591.) in Fol. Avec Figg. Pagg. 462. *Tres-rare.* (70)

Quatuor

avoit suivie, dans l'Edition cotée à la tête de cet article. Cela fait que les amateurs des Editions originales buteront toujours à celle de 1499. & que ceux qui aiment les Editions augmentées & corrigées, rechercheront celle de *Sylburge*. V. *Dan. Georg. Morhofii* Polyhistor Literarius, Lubecae, 1714. in 4to. T. I. L. IV. C. VII. §. 2. p. 792. & Republyk der Geleerden, Maart en April, 1714. in 8vo. p. 364.

(70) Bibliothecae Kielmans-Eggianae, P. II. Hamb. 1719. in 8vo. p. 78. Bibliotheca Historico-Philologico-Theologica, Class. IV. Bremae 1720. in 8vo. p. 712. Memoires Literaires de la Grande Bretagne, par Michel De la Roche, T. V. à la Haye, 1721. in 12mo. p. 223. Schelhornii Amœnitates Literariae, T. II. Francof. 1725. in 8vo. p. 400. Bibliotheca Rostgardiana, Hafniae, 1726. in 8vo. p. 1. Jo. Vogt Catal. Librorum rarior. p 270. Joh. Christian Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. I. 1743. in 4to. p. 206. Catal. Bibliothecae Harleianae, Vol. III. Londini, 1744. in 8vo. p. 104. Nachrichten von einer Hallischen Bibliothek, Vol. II. Halle, 1748. in 8vo. p. 295.

Cette belle Edition a paru sous des dates diférentes. Les premiers Exemplaires destinez aux Orientaux n'ont ni Titre, ni Préface. Ils ont simplement à la fin la souscription originale, que j'ai donnée à la tête de cet article; Mr. *Baumgarten* a indiqué l. c. trois Exemplaires de cette espéce: & Mr. *Duve* en possede un quatriéme, que j'ai devant moi. D'autres Exemplaires ont été ornez en 1619. du Titre que j'ai donné à la tête de cet article: & *Jo. Anton. Rodolo* y a aiouté une Dédicace au Cardinal *Madruzzi*, avec le Portrait de ce Cardinal. S'il n'y a point de faute d'impression dans le Catal. Biblioth. Harleianae l. c. on a eu recours à l'artifice d'un nouveau Titre en 1638. pour achever le débit de ce bel ouvrage.

Mais, dira quelqu'un, qu'avoit-on besoin de recourir à cet expédient, pour se débarasser de cette Edition, ne l'a-t-on pas envoié en Orient? & n'est ce pas là ce qui en a ocasionné la grande *rareté?* J'avouë que l'on a envoié une partie de cette Edition en Orient: *Angelus Roccha* le témoigne, dans sa Bibliotheca Vaticana, Romae M. D. XCI. in 4to. p. 393. mais on en avoit tiré trois mille Copies, comme *Joan. Baptista Raymundus* nous l'aprend, dans l'Epître Dédicatoire, qu'il a mise à la tête de sa Grammaire, intitulée: „Libri

Quatuor *Euangeliorum* Domini nostri *Jesu Christi* versio Persica Syriacam & Arabicam suauissime redolens: Ad verba & mentem Graeci Textus fideliter & venuste concinnata. Codicibus tribus Manuscriptis ex Oriente in Academias vtrasque Anglorum perlatis, operose inuicem diligenterque collatis. Per *Abrahamum Whelocum* Linguae Arabicae & Saxonicae in Academia Cantabrigiensi Professorem, & Publicum Bibliothecarium. Sub auspiciis & impensis Mecaenatis praecellentissimi, integerrimi virtute, historiarum optimarum notitia vndique politissimi, D. *Thomae Adams* Viri Patritii, nuper Domini Praetoris florentissimae ciuitatis Londini, munificentissimi, honoratissimi. Londini Typis *Jacobi Flesheri.* MDCLVII. (1657.) in Fol. Pagg. 466. *Rare.* (71)

Quatuor

„Libri Tasriphi compositio est Senis Alemami. Traditur in ea compendiosa notitia coniugationum verbi Arabici, nunc primum ad publicam utilitatem Romae impressus. . . . . . Ex Typographia Medicaea linguarum externarum, an. 1610. in 4to. „

On a envoié un certain nombre de ces Exemplaires aux Orientaux; mais comme ils étoient ornez de belles figures gravées en bois, ces peuples qui ont de l'horreur pour les Images, ne les aprouvérent point: comme *Salomon Negri*, natif de Damas en Syrie, le déclare dans une Lettre adressée à la Societé établie à Londres pour l'avancement du Christianisme, qui est datée de Londres, le 28. Mars 1720. dont *Michel De la Roche* a donné un Extrait, dans ses Memoires Literaires de la Grande Bretagne, T.V. p. 225.

Il auroit donc été inutile d'envoier un plus grand nombre de Copies à des peuples, qui ne vouloient point d'images. Il falut penser à se défaire du reste de l'Edition en Europe. Elle étoit curieuse, belle & frapante; mais il y a si peu de personnes qui s'apliquent à l'étude de l'Arabe, que le débit ne pouvoir aler que fort lentement. C'est là, selon l'aparence, la raison qui a fait recourir aux nouveaux Titres, quoi que l'on ait laissé l'ancienne date à la fin des Exemplaires.

V. L'Histoire Critique des Versions du Nouveau Testament de *Richard Simon*, à Rotterdam, 1690. in 4to. p. 211. *Jac. Le Long* Bibliotheca Sacra, T. I. Parisiis, 1723. in Fol. p. 126.

(71) Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, 1747. in 8vo. p. 270. Nachrichten von einer Hallischen Bibliothek, Vol. I. Halle, 1748. in 8vo. p. 283.

Abraham Wheloc aiant conferé trois Manuscrits Persans, l'un de la Bibliothé-

Quatuor D. N. *Jesu Christi Euangeliorum* Versiones perantiquae duae, Gothica scil. & Anglo-Saxonica: quarum illam ex celeberrimo Codice Argenteo nunc primùm depromsit *Franciscus Junius* F.F. Hanc autem ex Codicibus Mss. collatis emendatiùs recudi curavit *Thomas Mareschallus*, Anglus: Cujus etiam Observationes in utramque Versionem subnectuntur. Accessit & Glossarium Gothicum: cui praemittitur Alphabetum Gothicum, Runicum, &c. operâ *Francisci Junii.* Dordrechti. Typis & sumptibus Junianis. Excudebant *Henricus & Joannes Essaei*, Urbis Typographi Ordinarii. CIƆ IƆCLXV. (1665.) in 4to. *Edition fort-rare.* (72)

D. N.

que de Cambridge, l'autre de celle d'Oxfort, & le troisiéme de Mr. *Pocock*, choisit le Texte des deux premiers, auquel il avoit intention d'aiouter les variantes du troisiéme; mais la mort qui le surprit en 1654. ne lui permit pas d'avancer au delà du commencement du Chap. XVIII. de St. *Matthieu.* Cela arrêta le cours de cette impression, qui n'a été achevée qu'en 1657. quoique commencée des l'année 1652. *Thomas Adams* fit la dépense de cette impression, qui n'a pas eu un grand débit, & dont on n'aura sans doute tiré qu'un petit nombre de Copies, selon la coûtume des Anglois: ce qui fait que leurs impressions ne sont jamais communes en deçà de la mer.

On a relevé fort-à-propos, dans les Nachrichten von einer Hallischen Bibliothek l. c. p. 285. une faute du P. *Le Long*, qui a dit mal-à-propos, dans sa Bibliotheca Sacra, T. I. Parisiis, 1723. in Fol. p. 586. §. *Whelocus;* „Persicam confe„cit IV. Evangeliorum interpretationem.„ Il y a là une faute d'impression, puisqu'on y renvoie aux pages 134. & 308. où il est dit, non que *Whelocus* ait fait une Version Persane des IV. Evangelistes, mais qu'il a publié la Version Persane avec sa Traduction Latine. Au reste le P. *Le Long* a donné l. c. p. 135. divers passages, qui sufiront pour faire connoître cette Edition.

(72) Catal. Bibliothecae Gerh. v. Mastricht, Bremae, 1719. in 8vo. p. 43. Jo. Henr. a Seelen Memoria Stadeniana, Hamburgi, 1725. in 8vo. p. 55. Schelhornii Amœnitates Literariae, T. III. Francof. 1725. in 8vo. p. 24. 34. Jo. Henr. Stuss Consilium de Thesauro Teutonico altero tertioque adornando, & Versione IV. Evangeliorum Gothica denuo edenda, Gothae 1733. in 4to. p. 3. Hamburgische Berichte, 1734. p. 132. & 206. Georg. Jac. Schwindelii Bibliotheca Exegetico-Biblica, Francof. 1734. in 4to. p. 425. Sam. Engel Biblioth. Selectiss. P. I. p. 21. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 269. Olavi Celsii Bibliothecae Upsaliensis Historia p. 120. 121.

Digitized by Google

D. N. *Jesu Christi* SS. *Evangelia* ab *Ulfila* Gothorum in Moesia Episcopo circa annum à nato *Christo* CCCLX. Ex Graeco Gothicè translata, nunc cum Parallelis Versionibus, Sveo-Gothica, Norraenâ, seu

121. Theophili Sinceri neue Nachrichten von raren Büchern, Vol. I. Frankf. 1748. in 4to. p. 54. Not. **. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 210. Catal. Bibliothecae Jo. Laur. à Mosheim, Gœttingae, 1756. in 8vo. p. 352.

Ce bel Ouvrage est ici dans la Bibliothéque Roiale, & dans celle de Mr. *Durve*. *François Junius* l'a dédié au Comte *Magnus Gabriel De la Gardie* Chancelier du Roi de Suede, qui avoit fait l'aquisition du célébre manuscrit, dont les Lettres initiales sont d'or & les autres d'argent, sur un fonds de Velin violet: & qui est connu sous le nom de *Codex argenteus*. C'est sur ce Manuscrit que *Junius* a donné ici la Version qu'il nomme Gothique, & dont il a conservé les anciens caractéres, qui ont beaucoup de ressemblance avec les Lettres Capitales des Grecs. Mais comme ce Manuscrit étoit défectueux, aussi trouve-t-on ici des omissions considérables. Les 4. premiers Chapitres de S. *Matthieu* n'y sont point, non plus que les 14. premiers versets du Chap. cinquiéme. C'est donc par le Verset 15. du Chap. V. de S. *Matthieu* que cette Version commence. On y trouvera divers autres endroits, où la défectuosité de ce Ms. nous a privé de plusieurs Chapitres des Evangelistes. *Junius* a acompagné cette ancienne Traduction, de la Version Anglo-Saxonne, qui est plus complette, & qui paroît vis-à-vis de la Version Gothique, sur une seconde colonne: excepté dans les endroits où l'ancienne Version des Goths ou des Francs, ne se trouve pas, & où elle couvre les pages entiéres.

Ces deux Versions des IV. Evangiles contiennent 383. pages, sans les piéces liminaires. Après quoi viennent les Remarques de *Thomas Mareschallus* sur la Version qu'il nomme Gothique. Pagg. 385.—565. La seconde Partie de cet Ouvrage est ornée du frontispice qui suit: „Gothicum Glossarium, quo pleraque „*Argentei* Codicis Vocabula explicantur, „atque ex Linguis cognatis illustrantur. „Praemittuntur ei Gothicum, Runicum, „Anglo-Saxonicum, aliáque Alphabeta. „Opera *Francisci Junii* F. F. Dordrechti. „Typis & Sumptibus *Junianis*. CIↃ IↃC LXV. „(1665.)„ in 4to. Pagg. 431. Sans les piéces liminaires.

Janus Vitius a mis à la tête de cette seconde partie une longue Dédicace en Vers, qu'il a aussi adressée au Chancelier *De La Gardie*: & *Franciscus Junius* l'a acompagnée d'un Avis au Lecteur, qui précede son Glossaire, & en donne une idée.

Quoique cet Ouvrage fut très-curieux, il ne trouva pas des achetteurs au gré de *Junius*; c'est pourquoi il falut avoir

ſeu Islandica, & vulgatâ Latinâ edita, Stockholmiae. Typis *Nicolai Wankif* Regij Typogr. Anno ſalutis M. DC. LXXI. in 4to. *Rare.* (73)

Quatuor

recours à un nouveau Tître, en 1684. pour ſe débaraſſer du reſte des Exemplaires, qui croupiſſoient dans le coin d'un galetas. *Olaus Celſius* l'a fort bien obſervé, dans ſon Hiſtoria Bibliothecae Upſalienſis l. c. où il dit: „Tres numerant Ulphilanae Verſionis Editiones „(1) Dordraci 1665. (2) Amſtelodami „1684. (3) Stockholmiae 1671. Aſt „obſervandum eſt, Bibliopolas Batavos, „fraude, titulum Libri tantum renovaſſe „mutato impreſſionis loco & anno. „ Cela s'entend des deux Editions aparentes de Dordrecht & d'Amſterdam: car celle de Stockholm eſt très-diférente, comme nous le verrons dans l'article qui ſuit. V. L'Hiſtoire Critique des Verſions du Nouveau Teſtament par *Richard Simon*, à Rotterdam, 1690. in 4to. p. 219. *Tentzels* Monatliche Unterredungen, 1691. in 8vo. p. 631. *Jo. Fabricii* Hiſtor. Bibliothecae Fabricianae, P. IV. Wolfenbuttelii 1721. in 4to. p. 18. *Jac. Le Long* Bibliotheca Sacra, T. I. Pariſiis, 1723. in Fol. p. 371. *Jo. Henr. a Seelen* Memoria Stadeniana, Hamb. 1725. in 8vo. p. 55.

(73) Jo. Chriſtoph. Wendleri Diſſertatio de variis raritatis Librorum cauſis, Jenae, 1711. in 4to. §. XXV. Jo. Henr. Stuff Conſilium de Theſauro Teutonico altero tertioque adornando, Gothae, 1733. in 4to. p. 3. Hamburgiſche Berichte 1734. in 8vo. p. 132. & 206. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 269. Jac. Frider. Reimmanni Acceſſiones uberiores ad Catalogum Bibl. Theol. Syſtematico-Criticum, Brunsvigae, 1747. in 8vo. p. 135. Olai Celſii Bibliothecae Upſalienſis Hiſtoria, Upſaliae 1745. in 8vo. p. 120. 121. Theophili Sinceri neue Nachrichten von raren Büchern, Vol. I. Frankf. 1748. in 4to. p. 54. 55.

Voici une autre Edition des IV. Evangiles ſelon la Verſion attribuée à *Ulphilas*. Elle ſe trouve dans nôtre Bibliothéque Roiale, & dans celle de Mr. *Duve*. L'un de ces Exemplaires eſt très-bien imprimé en beaux Caractéres, & ſur du beau papier; l'autre eſt imprimé ſur du méchant papier, qui annonce d'abord que c'eſt une Copie furtive, de quelque Libraire avide de gain, pour faire un lucre conſidérable aux dépens de *Nicolas Wankif*, dont il a emprunté le nom.

J'ai conferé avec ſoin ces deux Exemplaires, qui paroiſſent aſſez uniformes du premier coup d'œil. Ils ſe répondent presque par tout page pour page & ligne pour ligne; mais après un examen un peu plus ſérieux, on y découvre aſſez de Variantes, pour en conclure, que ce ſont deux Editions diférentes.

On voit à la tête de chaque Exemplaire le Tître que je viens de donner. On y trouve de même la Dédicace, & la ſavante Préface de *George Stiernhielm*, à qui

Digitized by Google

Quatuor *Evangelia* & Acta Apostolorum ex Originali Textu in Linguam Damulicam versa, in usum Gentis Malabaricae. Opera & Studio

à qui nous sommes redevables de cet Ouvrage. On y voit sur quatre colonnes, les quatre Evangiles, en Langue des Goths, des Islandois, des Suedois & en Latin selon la vulgate. Mais comme le fameux Manuscrit du Chancelier *De la Gardie* est destitué de plusieurs feuillets, aussi trouve-t-on ici des lacunes très-considérables. Mr. *Stiernhielm* n'a pas trouvé à propos de faire fondre des Caractéres conformes au Manuscrit du Comte *De La Gardie*, comme *François Du Jon* l'avoit fait pour son Edition; il s'est contenté de nous presenter la Version d'*Ulphilas* en Caractéres Romains. La premiere Partie ocupe 703. pages, sans l'Epitre Dédicatoire & la Préface.

Je donnerai ici les diférences, principales que j'ai remarqué dans la premiere Partie: & pour abreger, je nommerai, le bel Exemplaire A. & la Copie informe B. Ainsi dans la Préface fol. d. 3. verso, B. n'a point de reclame, tandis qu'on trouve dans A. la reclame suivante *Heris.* Page 5. de l'Ouvrage même, Col. 1. A. point de reclame; B. a. cette reclame *och.* Pag. 14. A. on voit la reclame qui suit: *sann.* & dans B. *saun.* p. 23. col. 2. l. 9. A. *vestimentū.* & dans B. *vestimentum.* Ibid. l. 11. A. *quae non serunt neque me..* B. *quae non serunt neque metunt.* De même les lignes suivantes 12. 13. 14. 15. ne commencement & ne finissent pas également dans les deux Exemplaires.

La seconde Partie est ornée du Titre suivant dans le bel Exemplaire: „Glossarium Ulphila-Gothicum, Linguis ali-„quot affinibus, per *Fr. Junium*, nunc „etiam Sueo-Gothica modernâ & antiqua, „cui innumerae accesserunt Etymologiae, „& Voces ex Affinibus Orientalibus, „Graeca, & Slavonicis, locupletatum & „illustratum per *Georgium Stiernhielm* „S^æ. R^æ. Maj.^tis Consiliar. Militar. & „Colleg. Antiquit. Praesidem. Hol-„miae, Typis, *Nicolai Wankif* Anno „M DC LXXI.„ in 4to. Pagg. 152.

La méchante Copie a ce Titre abregé: „Glossarium Ulphila-Gothicum, Linguis „affinibus, per *Fr. Junium*, nunc etiam „Sueo-Gothica auctum & illustratum per „*Georgium Stiernhielm.* Holmiae, Typis, „*Nicolai Wankif*, M. DC. LXX.„ in 4to. Pagg. 152.

Dans l'Exemplaire A. on ne voit, au revers du Titre, que trois Alphabets, intitulés: *Litterae Goth. Ulphilae. Runicae. Latinae.* Dans la Copie B. on en a mis sept: deux avec l'inscription, Litterae *Goth. Ulphilae*, deux sous le mot *Runicae*, un sous *Islandicae:* & deux sous *Anglo-Saxonicae.* Page. 9. A. Col. 2. reclame *Ana*, qui ne se trouve point dans B. ibid. Pag. 30. A. Col. 2. l. inférieure: *sellias.* & B. *sellas.* Dans A la page 35. est fort bien chifrée; dans B. il y a 25. pour 35. Pag. 60. on a transposé des articles entiers. Les voici selon

Studio *Barth. Ziegenbalg*, & *Jo. Ern. Grundler*, Serenissimi Daniae Regis Friderici IV. ad Indos Orientales Missionariorum. Tranquebarae in

A. *Galaistans. Galaubja. Galaubeinai. Galaugnian. Galausjan. Galeitan.* Et dans B. *Galaistans. Galaubeinai. Galaugnian. Galausjan. Galeitan. Galaubja.* Pag. 60. Col. 2. l. 13. *galausidaim:* & Col. 1. l. 26. *galvusidaim.* Pag. 70. B. Col. 1. l. 3. *ste, Dan.* Dans A. cette premiere silabe *ste* est omise.

En voilà assez pour prouver qu'il y a deux Editions, datées de Stockholm 1671. in 4to. Cela n'empêche pas, que cet Ouvrage ne soit *rare:* c'est pourquoi Mr. *Stuss* promit en 1733. dans un Programme, de faire réimprimer la Version que l'on attribue à *Ulphilas*. Il sufira d'en donner le Titre pour le prouver: „Consilium de Thesauro Teutonico altero „tertioque adornando, & versione IV. „Evangeliorum Gothica denuo edenda.„ V. Hamburgische Berichte, 1734. p. 132. On a averti le public dans le même Journal, p. 196. que l'Evêque de Stockholm *Eric Benzelius* se disposoit à faire réimprimer la Version atribuée à *Ulphilas* avec sa Traduction: & que cette nouvelle impression, qui surpasseroit toutes les autres, se feroit à Londres, sous les yeux du célébre Mr. *Sloane*. On est alé plus loin, dans les Gœttingische Zeitungen von Gelehrten Sachen, 1746. p. 645. où il est dit expressément, que l'on imprimoit, en Angleterre, la Version atribuée à *Ulphilas* avec les Remarques de feu Mr. *Eric Benzelius;* mais qu'une partie de la Préface de cet Archevêque s'étant égarée, on étoit obligé de suspendre la publication de cet Ouvrage, jusqu'à-ce que Mr. *Charles Jesper Benzelius* Chapelain du Roi de Suede & fils de l'Archevêque, trouvat le moien de reparer cette perte.

Quoique Mr. *Stiernhielm* ait mis le nom d'*Ulphilas* à la tête de son Edition, & qu'il ait assuré positivement, après *François Junius*, que le Manuscrit du Chancelier *De la Gardie* étoit écrit dans la langue des Goths; *George Hickesius* n'a pas laissé de revoquer en doute ces deux assertions, dans la Préface qu'il a mise à la tête de son Thesaurus Linguarum vett. Septentrionalium, Oxoniae, 1705. in Fol. Mr. *De la Croze* a de même combatu l'opinion vulgaire, dans une savante Epitre à *Jean Chamberlayne*, qui est annexée à *Jo. Chamberlayne* Oratio dominica in diversas omnium fere gentium linguas versa, Amstelod. 1715. p. 125. & que l'on a inserée dans le Thesaurus Epistolicus La Crozianus, T. III. Lipsiae, 1746. in 4to. p. 78. où il s'éforce de prouver, que cette Version que l'on nomme Gothique, est écrite dans la langue des Francs. *David Wilkins* ne fut pas content de cette nouveauté, & prit le parti de l'ancienne opinion, dans la Préface qu'il mit à la tête de l'Oraison Dominicale de *Chamberlayne*. Le célébre Professeur *Jean David Michaelis* a fait un Extrait de ces piéces, dans son Einlei-

Digitized by Google

in Littore Coromandelino, Typis. Malabaricis impressit *G. Adler.* M DCC XIV. (1714.) in 4to. Alphab. 2. Feuilles 17½. *Edition fort-rare.* (74)

EVANGELIUM

Evangelium Romanum: prout immediate *Clementis* VIII. R. Pontificis manu *Jacobo Dauyo* Ebrodunensi Episcopo, Gallo, aliisque traditum est, & ab iisdem annunciatum. Cui ad dilucidiorem expositionem

Einleitung in die Gœttlichen Schriften des neuen Bundes, Gœttingen, 1750. in 8vo. p. 274. où il raporte les raisons de ces Messieurs, pour & contre l'opinion commune: & où il conclut en faveur de Mr. *De La Croze.* V. *Jo. Henr. a Seelen* Memoria Stadeniana, Hamburgi, 1725. in 8vo. p. 557.

(74) Jac. Frid. Reimmanni Catalogus Bibliothecae Theologicae Systematico-Criticus, T. I. Hildesiae, 1731. in 8vo. p. 218. Catal. Bibliothecae Reimmannianae generalis, ibid. 1741. in 8vo. p. 47. Joh. Ihre Dissertatio I. de causis raritatis Librorum, Upsal. 1741. in 4to. p. 22. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 271.

Il ne faut pas s'étonner de ce que ce Livre soit *rare* parmi nous, puisqu'on n'en a envoié que très-peu d'Exemplaires en Europe, pour en faire des presens. Il y en a un très-bel Exemplaire dans nôtre Bibliothéque Roiale. *Barthélemi Ziegenbalg* & *Jean Erneste Grundler* Missionaires de Sa Majesté Danoise pour la conversion des Orientaux, ont orné cet Ouvrage d'une Epître Dédicatoire, adressée au Roi *Fréderic* IV. de Dannemarc, & datée de Tranquebar l'an 1714. le 25. Septembre. Cette Dédicace est imprimée sur deux Colonnes, en langage Malabarique & en Alemand. Ces Missionnaires y déclarent, que Sa Majesté les aiant envoié aux Malabares, pour leur annoncer la Parole de Dieu, ils s'étoient d'abord apliquez à la connoissance de la Langue Malabarique: & avoient fait tous leurs éforts pour traduire quelques Livres de l'Ecriture Sainte en cette Langue: & qu'après avoir donné à ces peuples quelques Abréges de la Doctrine Evangelique, ils s'étoient d'abord apliquez à la Traduction des Livres du Nouveau Testament: & en avoient fait plusieurs Copies, pour les expliquer dans les Eglises & dans les Ecoles. Mais que des Personnes charitables & bienfaisantes de l'Europe leur aiant envoié l'année précedente une Imprimerie, enrichie de Caractéres Malabariques, ils avoient commencé à publier leur Traduction, par ces premiers Livres du Nouveau Testament, dans l'esperance de donner un jour la Traduction entiére des Livres sacrés.

Digitized by Google

tionem adduntur, I. Tractatus de remissione peccatorum aduersus Paparum indulgentias. II. Eiusdem Euangelii per partes expressa expositio. *Paulus* ad Galat. cap. 1. v. 1. Sed etiamsi nos, aut Angelus è cœlo euangelizet vobis praeter id quod vobis euangelizauimus, anathema esto. Vt antè diximus, etiam nunc iterum dico, si quis vobis euangelizauerit praeter id quod accepistis, anathema esto. Apud *Franciscum le Preux*. M.DC. (1600.) in 8vo. Pagg. 676. (lisez 666.) Sans les piéces liminaires. *Rare.* (75)

Rationa-

(75) Catalogus Bibliothecae Gerh. v. Mastricht, Bremae, 1719. in 8vo. p. 697.

Je ne connois pas l'Auteur de ce Livre, qui s'est contenté de mettre les lettres initiales de son nom I. L. à la fin de la Dédicace, adressée à *Philippes De Mornay* Seigneur *Du Plessis Marly* &c. & datée du 5. de Novembre 1599. Il y parle des deux piéces qu'il a fait réimprimer à la tête de cet Ouvrage, & qui l'ont ocasionné. La premiere ne contient que trois pages, & est intitulée: „Evangelium Romanum à *Perrono* annun-„ciatum. Indulgentiae concessae a no-„stro S. Patre Papa *Clemente* VIII. Corol-„lis, Granis, Cruciculis, Rosariis, Cru-„cibus, Crucifixis, Medallis, & Imagi-„nibus benedictis. Instante Reverendo „Patre in Deo Domino *Jacobo Dauyo*, „Episcopo Ebroduneusi Consiliario Regio „in ipsius Consiliis, summo & privato, „& ipsius primo Eleemosynario.„ On lit à la fin de cette piéce la souscription suivante: „Impressum Romae cum per-„missione superiorum & ex Itala lingua in „Latinam conuersum.„

La seconde piéce de même nature, imprimée en Italien, avec la Traduction Latine vis-à-vis, n'ocupe qu'une page & demi, en Italien, aussi bien qu'en Latin: & porte le Titre suivant: „Evangelium „Romanum, prout annunciatum fuit à „Cardinali *Radzivilio* Polono. Indulgenze „concesse dalla Santita di N. S. Papa *Cle-„mente* VIII. Ad instanza dell' Illustriss. „& Reverendiss. Sig. Cardinal *Radziuil*, „Vescouo di Cracouia, & Legato in Po-„lonia: Alli Grani, Croci, Medaglie, & „Imagini &c. *Et à la fin:* In Roma, „appresso *Paolo Blado* Stampatore Came-„rale. 1592.„ Voici comment l'Auteur parle de ces deux piéces, dans l'Epître Dédicatoire: „Quum primum qua-„ternionem hunc legi, adeò horrore per-„culsus sum, & quae in eo continentur „absurda & aliena visa sunt, vt mihi per-„suadere non possem eò impietatem cre-„uisse, vt res adeò detestandas, & do-„ctrinae beneficii *Jesu Christi* directè op-„positas, pro mediis salutis proferret. „(*Perronus*) . . . . . Volui igitur pri-„mùm quid hoc rei esset, ... inqui-„rere. Rem autem sic se habere com-„peri. Programma illud primùm lingua „Italica

Rationarium *Euangelistarum* omnium in se euangelia. prosa. uersu. ymaginibusque quam mirifice complectens. *Et à la fin:* Habes ingenue lector quibus viis atque argumentis, quae sunt textus euangeliorum distincte queas appositeque reminisci. Ista tibi *Thomas Budensis* cognomento *Ansbelmi* tradidit vir magisterio preditus insolente. studii vero quod reliquum erat exercitationisue donare non potuit Adipisceris autem si rationes preceptionis diligentia imitaberis vsus frequentioris. Vale 1505. in 4to. Feuillets 18. *Edition fort-rare.* (76)

EUCLI-

„Italica Romae, cum ibi adhuc esset *Per-* „*ronus*, cusum est. Reuersus ille in Gal- „liam cùm Grana illa, Corollas, Medal- „las, Imagines, quas à benedictione Pa- „pae attulerat in donum salutis & beati- „tatis Romanae, amicis suis vellet distri- „buere: typis mandari Gallica lingua cu- „rauit, quò cuique vsus & magnae vir- „tutes, & miracula harum rerum inno- „tescerent . . . . Obtulit mihi amicus „aliquis aliud Programma huic simile, „quod Roma Italica lingua impressum, „missum fuerat, vt in Poloniam ferretur, „sicut & hoc nobis in Galliam missum est. „Illud est quod huc inserendum volui, vt „cumProgrammate *Perroni* consociarem.„

L'Auteur nous aprend, vers la fin de la Préface, la raison, qui l'a engagé à nommer ces Programmes *Evangelium Romanum.* „Programma hoc *Perroni*, (si- „cut & illud Cardinalis *Radziuilii*,) no- „mine Indulgentiarum Papae erat insigni- „tum. Sed aliam illi addidimus qualita- „tem, & *Euangelium Romanum* nuncupa- „uimus, ipsius authoris respectu, & loci „illius vnde sumptum est, vt publicaretur. „Verum quidem est sacrosanctum esse hoc „nomen Euangelii in Ecclesia, & propriè „competere illi doctrinae, quae propo- „nit nobis redemptionem quae nobis à „*Jesu Christo* Domino nostro parta est. „Sed *Paulus* cōpellans Galatas, qui auersi „fuerant à simplicitate *Christi* vt caeremo- „nias legales obseruarent, vocat id *trans-* „*ferri in aliud Euangelium:* . . . . . Non „autem sunt plura Euangelia: sed quum „seductores proponunt noua media salu- „tis, illi *Euangelium nouum* promul- „gant . . . . . *Romanum* addidimus, vt „sciamus in qua taberna cusum sit, & ad „differentiam alterius, quod est *Christi*.„

Après ces piéces liminaires & la Table des Chapitres, vient le Traité de la Remission des pechés contres les Indulgences des Papes en général: Pagg. 1. — 438. L'Auteur examine après cela, dans le Livre second, les Indulgences particuliéres, qu'il a réimprimées à la tête de ce Volume. Il l'a divisé pour cet éfet en deux parties, dont la premiere roule sur le Titre, Pagg. 439. — 519. & la seconde a pour objet chaque article séparé de cet Evangile Romain. Pagg. 520. — 676.

(76) Frid. Gotthilf Freytag Adparatus Litterarius, T. I. Lipsiae, 1752. in 8vo. p. 25.

Digitized by Google

EUCLIDES.

Εὐκλείδου στοιχείων βιβλία ιέ. *Euclidis* Elementorum Libri XV. Romae 1545. Cum Privilegio S. D. N. *Pauli* 3. & inclytae Reip. Venetiarum ad quinquennium. *Et à la fin:* Romae apud *Antonium Bladum Asulanum.* in 8vo. Pagg. 105. non chifrées, sans la Dédicace. *Edition fort-rare.* (77)

Precla-

J'ai déja parlé de cet Ouvrage dans le Tome II. de cette Bibliothéque p. 141. Note 35. où j'ai omis cette Edition, parce que je ne la connoissois pas: non plus que celle que Mr. *Goetze* a raportée, dans ses Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. III. p. 22. où il donne le Titre suivant: „Memorabiles Evangelistarum Figurae. (Cum „versibus *Petri de Rosenheim*) *Et à la* „*fin:* Habes ingenue lector: quibus viis „ac argumentis quae sunt textus evange„liorum distincte queas apposíteque remi„nisci. Ista tibi *Thomas Phorcensis* co„gnomento *Anshelmi* tradidit: vir magi„sterio praeditus insolente: studii vero „quod reliquum erat exercitationisve do„nare non potuit: adipisceris autem si „rationes praeceptionis diligentia imita„beris usus frequentioris. Vale. 1502." in 4to. Feuillets 17. On n'aura qu'à consulter ces deux Auteurs, pour avoir une idée claire de ces deux Editions.

J'a déja annoncé l'Edition de 1510. in 4to. mais *Theophilus Sincerus* en a donné une idée plus claire, dans ses Neue Nachrichten von raren Büchern, Vol. I. Frankfurt, 1748. in 4to. p. 41. Elle porte le Titre suivant: „Rationarium „euangelistarum omnia in se euangelia „prosa, uersu, imaginibusque quã miri„fice cõplectens." On y trouve à la fin la souscription suivante: „Habes ingenue „lector quibus uiis atque argumẽtis quae „sunt textus euangeliorũ distincte queas „apposíteque reminisci, ista tibi *Thomas* „Badensis cognomento *Anshelmi* tradidit, „uir magisterio praeditus insolente, studii „uero quod reliquũ erat exercitationisue „donare non potuit. Adipisceris aũt si „rationes pręceptionis diligentia imitabe„ris usuque frequentioris. Vale. M.D.X."

(77) Mr. *Meermann* Pensionnaire de la Republique de Rotterdam possede cette Edition: & m'a communiqué à cette ocasion la Remarque suivante.

Cette Edition *rarissime* qui paroît avoir été inconnue au dernier Editeur d'*Euclide*, *David Gregorius*, ne contient que le Texte Grec. Elle a été publiée par *Angelus Cajanus*, & dédiée à *Antonius Altovitus.* L'Editeur en a retranché, (à ce qu'il dit, dans sa Dédicace, datée de Rome 1545.) tout ce qu'il croioit avoir été ajouté par les Commentateurs d'*Euclide.* Ainsi l'on ne trouve dans cette Edition, que les Propositions d'*Euclide*, sans

Digitized by Google

Preclarissimus liber elementorum *Euclidis* perspicacissimi: in artem Geometrie incipit quā foelicissime: *Et à la fin:* Opus elementorū *euclidis* megarensis in geometriā artē In id quoq; *Campani* perspicacissimi Cōmentationes finiūt. *Erhardus ratdolt* Augustensis impressor solertissimus. Venetiis impressit. Anno salutis. M.cccc. lxxxij. (1482.) Octauis. Caleñ. Juñ. Lector. Vale. in Fol. Avec Figg. *Premiere Edition très-rare.* (78)

Eucli-

sans les Demonstrations & les figures, que l'on atribue communément à *Theon Alexandrin.* *Gesnerus* a fait mention de cette Edition, dans sa Bibliotheca, (selon *Fabricius* Bibl. Graeca Lib. III. C. 14. §. 7.) & d'une autre Edition Grecque imprimée à Florence, qui est peut-être une Copie de celle-ci. Au reste l'on sait, que la premiere Edition d'*Euclide* en Grec avec les Commentaires de *Theon* a paru par les soins de *Simon Grynaeus*, à Basle, chez *Jean Hervagius*, en 1533. in Fol. & que la derniére & meilleure en Grec & Latin, est celle de *Dav. Gregorius* imprimée à Oxford e Theatro Scheldoniano, 1703. in Fol.

(78) Abrah. Gotthelf Kaestneri Descriptio primae Editionis Euclidis Geometriae, Lipsiae, 1750. in 4to. p. 14. Göttingische Zeitungen von Gelehrten Sachen, 1750. p. 904. Frid. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipsiae, 1750. in 8vo. p. 315.

Cette Edition est ici dans la Bibliothéque Roiale, & dans celle de Mr. *Duve.* Elle n'a point de Titre: & ne porte l'inscription que j'ai copiée ici, qu'à la tête du second feuillet. *Erhard Ratdolt* l'a dédiée à *Jean Mocenigo* Doge de Venise: & a planté sa Dédicace sur le revers du premier feuillet. *Elie Ebinger* cite cette Edition, dans son Catal. Bibliothecae Augustanae, 1633. in Fol. Col. 667. & dit, que cette Préface a été imprimée avec des Caractéres d'or; mais je n'en crois rien. Il y aioute une autre circonstance qui est veritable, c'est pourquoi je copierai ici ce qu'il dit de cette Préface: „*aureis literis impressa*, in qua profite-„tur (*Er. Ratdolt*) sua industria non fine „magno labore effectum *vt qua facilitate*, „*literarum elementa imprimantur, eo etiam* „*Geometricae figurae confici ceperint*, „iisq; ornatum *Euclidem* primo editum.„

Mich. Maittaire a copié cette Préface, dans ses Annales Typograph. T. I. p. 434. Note 1. & Mr. *Kaestner* l'a inserée toute entiére, dans sa Description de la premiere Edition d'*Euclide*, p. 5. & n'a pas manqué de relever ce passage, qui annonce une heureuse découverte, & très utile pour l'impression des Livres de Géometrie; mais il ne sauroit comprendre, comment on pourroit former des figures si variées par la combinaison de plusieurs lignes: c'est pourquoi il abandonne l'ex-

 plication

Euclidis Megarēsis Philosophi Platonici Mathematicarū; disciplinarū Janitoris: Habent in hoc volumine quicūq; ad mathematicā substantiā aspirāt: elemētorum libros xiij. cū expositione *Theonis* īsignis mathematici. quibus multa quae deerāt ex lectiōe graeca sumpta addita sub nec nō plurima subuersa & prepostere: voluta in *Cāpani* īterptatōe: ordinata digesta & castigata sunt. Quibus etiā nonnulla ab illo venerando. Socratico philosopho mirādo iudicio structa habent' adiucta. Deputatum scilicet *Euclidi* volumen. xiij. cū expositiōe *Hypsi.* Alex. Itidēq;

plication de ce mistére à des personnes qui soient mieux au fait de l'art de l'imprimerie, qu'il ne l'étoit.

Comme il avoit dédié cette Brochure au Cardinal *Quirini*, ce Cardinal lui répondit, par une Epître imprimée, de 16. pages in 4to. dans laquelle il s'éforça de répandre quelques lumiéres sur ce suiet. Il se rapella pour cet éfet la Préface que *Nicolas Donis*, a mise à la tête de son Edition de *Ptolomée*, qui a vu le jour à Ulm, chez *Jean Reger*, 1486. in Fol. & que le dit Cardinal a fait réimprimer dans sa Vita *Pauli* II. Romae, 1740. in 4to. p. 266. Cette Préface se trouve déja à la tête de l'Edition faite à Ulm, en 1482. in Fol. & comme elle est adressée à *Paul* II. mort en 1471. le Cardinal croit, qu'elle a été composée pour le moins dix ans avant la publication de cet Ouvrage.

J'avouë, que si *Nicolas Donis* parloit, dans cette Préface, de l'invention que *Ratdolt* s'atribue, celui-ci n'en seroit pas le premier Auteur; mais les termes que le Cardinal a tirez de cette Préface, ne servent qu'à embrouiller la matiére, au lieu de l'éclaircir. *Donis* parle de figures de Géographie, dans lesquelles il a substitué des lignes courbes à des lignes droites, sans penser à la maniere dont elles ont été imprimées; au lieu que *Ratdolt* ne se met pas en peine de la figure de ses figures; mais de la maniere facile dont il s'est servi pour les imprimer, sans les faire graver auparavant, soit en bois, soit en cuivre. Methode que l'on a suivie dans la seconde Edition d'*Euclide*, que je posséde: & qui servira a répandre quelque jour sur cette matiére.

Elle n'a point de Titre, selon la coûtume de ce tems-là. La Dédicace de *Ratdolt* ne s'y trouve plus; sans quoi l'on peut dire, que c'est une Copie fort exacte de la premiere Edition, qui lui répond page pour page, & ocupe comme celle là 17. caïers de 4. feuilles chacun, ou 68. feuilles. Elles n'ont ni chifres ni reclames; mais on y voit des signatures. La premiere Edition est imprimée en caractéres demi gothiques, & la seconde est en caractéres Romains; ce qui forme une diférence très-considérable.

Voici

Digitized by Google

Itideq; & Phaeno. Specu. & Perspe. cum expositione *Theonis*. ac mirandus ille liber Dato4 cum expositiōe *Pappi* Mechanici vna cū *Marini* dialectici protheoria. *Bar. Zāber*. Venc. Interpte. Cum gratia & Priuilegio per deceñium. *Et à la fin:* Impressum Venetiis fœlicibus auibus opus est huiusmodi aureum rissimum: in ędibus *Joannis Tacuini* librarii accuratissima diligentia recognitum. Anno reconciliatae diuinitatis. M.D.V. (1505.) VIII. Klendas nouēbris. Auspiciis fœlicissimae Venetorum. Re. Pu. *Leonardi Lauretani:* Principis sapientissimi: Cautū

Voici la souscription que l'on voit à la fin de cette seconde Edition: „Opus „elementorum *euclidis* megarensis in geo„metriam artem In id quoq; *Campani* per„spicacissimi Commentationes finiunt. „Impressu; Vicentiae per Magistrum *Leo„nard; de Basilea* & *Guilielmū de Papia* „Socios. Anno salutis M. cccc. lxxxxi. „(1491.) Vigesimo. Calen. Juñ. Lector. „Vale. „ in Fol.

Les lignes des figures sont un peu plus épaisses dans cette Edition, que dans la précedente: & les piéces n'y sont pas raportées avec tant d'exactitude, c'est pourquoi l'on y remarque facilement, que l'Imprimeur s'est servi de lames de fer blanc, ou de cuivre, propres à former des lignes de toute longueur, depuis le tiret, jusqu'à un pouce ou au delà: & qu'à la faueur de ces lames il pouvoit former toutes sortes de figures rectilignes, en rangeant ces lames piéce après piéce sur le composteur & les tenant éloignées par les espaces, qu'il mettoit entre deux. Aussi voit-on qu'il a pu mettre des lettres parmi ces espaces, pour indiquer les angles ou les lignes, d'une maniere conforme à la description qui les acompagne. On voit outre cela, dans ces deux premieres Editions, que les cercles y sont formés de piéces raportées, dont les arcs sont de diverses grandeurs, & que l'on a sçu les emploier, à mesure qu'ils devoient faire place à quelque ligne droite, qui coupant le cercle, passoit entre deux arcs. Dans la premiere Edition, on a si bien aproché les lignes, dans les Poligones, qu'on diroit que les segmens & les secteurs ne formoient qu'une seule piéce; mais dans la seconde, on voit nettement, que les secteurs sont separez par les deux bouts, & qu'ils ne tiennent point aux arcs du cercle qui les terminent.

Il ne faut pas confondre ce *Jean Campanus*, qui a traduit *Euclide* de l'Arabe, & qui l'a acompagné de ses Commentaires, avec deux ou trois autres Auteurs du même nom, que Mr. *Schelhorn* a fort bien distinguez, dans ses Amœnitates Literariæ, T. XI. Francof. 1729. in 8vo. p. 4. Mr. *Fabricius* a parlé du premier, dans sa Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, L. III. p. 896.

Digitized by Google

Cautū eſt tamen dominii ſanctione: ne quis preſens opus Venetiis cudat: aut alibi impreſſum uēdere audeat: mulcta adiūcta ut ī Priui: p̄ſſius legit. in Fol. Avec Figg. *Edition très-rare.* (79)

Con-

(79) Conradi Samuelis Schurzfleiſchii Introductio in notitiam Scriptorum variarum artium, P. I. Wittembergae, 1736. in 8vo. p. 38.

Comme cette Edition eſt presque inconnue, & que j'en poſſede un Exemplaire, je tâcherai d'en donner une notion déterminée, par laquelle on verra qu'elle eſt l'une des meilleures & des plus complettes. *Barthelemi Zambertus* l'a ornée d'un Diſcours préliminaire, dans lequel il rejette la Verſion de *Campanus*, faite ſur l'Arabe; „Elemēta igitur hmōi „a *Campano* nō interp̄tata cōi iudicio ſed „barbarie excecata. p̄poſtere ac peruerſe „ſubuoluta. corrupte & inſcite ſubuerſa: „& adeo nō elemēta ſed accōmodatius „chaos appellari poſſint.„ Il découvre enſuite ce qu'il a fait: „Opere preciū „duximus nullis laboribus parcere ut tan„ta cognitio tandē e Graecia Italiam pe„tens integra: pura & perfecta una cū „*Theonis* traditione latinis legenda p̄bere„tur . . . . . operamque noſtram operi „huiusmodi per ſepteniū accōmodauimus „quibus ellaborauimus. inſudauimusque „pariter.„

Nôtre Traducteur nous aprend encore, qu'il a ſuivi exactement le texte grec d'*Euclide*, ſans y rien aiouter & ſans en rien omettre. Il découvre auſſi à la fin des Commentaires dont il a acompagné un grand nombre de Propoſitions, les fautes que *Campanus* a commiſes à leur égard, en s'éloignant de l'original. Il a daté cette Préface de la maniere ſuivante: „Vene. klen. quintilibus: in „IXII. IIIVII. XIX. elemento Salutis.„ Après ceci vient la vie d'*Euclide* par *Zambertus*, ou plûtôt une ſuite de paſſages détachez, tirez des Auteurs Grecs, qui concernent nôtre Philoſophe. La Table des Corrections à faire dans cet Ouvrage, prouve qu'il ne manque pas de fautes.

Le Livre XIV. commence fol. Xiiii. & eſt précedé d'une Dédicace de *Bartholomeus Zambertus* adreſſée à *Laurentius Lauretanus* Patrice de Veniſe, & datée de la maniere qui ſuit: „Ex aedibus patriis „Kalendis ſeptēbribus. ix. iiii. xix. ele„mento. Salutis.„ Il y déclare, que ce Livre n'eſt pas d'*Euclide*; mais d'*Hypſicles*: & le confirme par l'inſcription ſuivante: „In deputatum *Euclidi* uolumen „*hypſiclis* Alexandrini Philoſophi eximii „traditio. *Bartholomeo Zamberto* Veneto „Interprete.„

Après ce Livre XIV. vient une nouvelle Dédicace de *Barth. Zambertus* adreſſée à *Paulus Piſanus* Patrice de Veniſe, datée en ces termes: „ex Aedibus „patriis. xii. Kal. octobris in. xi. IIVI. & „XIX. Elemento a reconciliata diuini„tate.„ Fol. Yii. Elle eſt ſuivie des Phénoménes d'*Euclide*, ornez de l'Inſcription

qui

Contenta. *Euclidis* Megarensis geometricorum Elementorum Libri XV. *Campani* Galli trans-Alpini in eosdem Commentariorum Libri

qui suit: „*Euclidis* Megarensis philosophi „Platonici mathematiciq; prestantissimi „Phaenomena: ex traditione *Theonis* „*Bartbolomeo Zam.* Vene. interprete.„ Ce Livret finit fol. Z. v. & est encore suivi d'une Dédicace de *Barth. Zamb.* à *Lodovicus Mocenicus* Patrice de Venise, & datée de la maniere suivante: „Vene. „VIV. Klendas octobris in. IXII. IIIVII. „& XIX. Elemento. recōciliatae diuinitatis.„ Il y louë la Catoptrique d'*Euclide*, & en donne une idée avantageuse en ces mots: „Opusculū certe arduū: „rarissimū: & latinis hucusq; aut ex toto: „aut magna ex parte ignotū. speculari: „nāq; & indagare uoluit sapiētissimus phi„losophus q̄ ī speculis imagines: quas „mira quadā disciplina patefacit: dum „humanū uisum: & oculi potētiā accō„modat. Quod op9 sic reliqua *Euclidis* „opuscula excellit: sicut ceteros huma„nos sensus uisus qui rōni & intellectui „in eo quod sub sensu cadit obsequitur: „exuperare cognoscit.„ Ce Traité est intitulé *Specularia*, & finit fol. AA. iiii. Après quoi vient une nouvelle Epître de *B. Zambertus* adressée à *Jean Zambertus* son frére, & datée de cette maniere: „Valle. Xi. IV. XIX. elemento conciliatae „diuinitatis. Vene. VI. Klen. octobres.„ Dans cette Epître *Barthelemi Zambertus* recommande à son frére l'Optique d'*Euclide*, & lui conseille, s'il y trouve des dificultés, de lire la Catoptrique & les Phénoménes qui la précedent, l'assurant que par ce moien toutes les dificultés s'aplaniront d'elles mêmes.

Voici l'inscription de ce nouveau Traité, qui en indique le contenu: „*Euclidis* megarensis philosophi Platonici insi„gnisq; mathematici incipiunt optica ex „traditione *Theonis Bartbolomeo Zam„berto* Veneto interprete.„ Ce Traité de Perspective finit fol. BB. 7. & est suivi d'une Epître de *B. Zambertus* adressée à *Antoine Abiosius* Docteur en Médecine de Ravenne son beau-pére, datée de la maniere qui suit: „Valeas. in. XI. IV. XIX. „elemento salutis: nonis octobribus.„ Il indique dans cette Epître, où il a trouvé la piéce qu'elle précede: „Cumq; ad „manus nostras fortasse ex Bibliotheca se„natoria *Marini* Philosophi ac dialectici „p̄stantissimi *protheoria* in data *Euclidis* „constructa peruenisset: eam a me lati„nam esse censui faciendam: tibiq; dedē„dam.„ Cette piéce n'ocupe que 5 pages, après quoi vient enfin la derniére Epître de *B. Zambertus*, adressée à *Marinus Georgius* Patrice de Venise, & datée, d'une maniere qui explique les dates précedentes: „Venetiis. M. D. V. viii. ID. „Sextilis.„ Le Traité qui est recommandé dans cette Epître & qui finit le Volume, est terminé fol. FF. 5. par la souscription suivante: „*Euclidis* Mega„rensis philosophi Platonici p̄stantissimi„que mathematici explicit Liber *datorum* „ex traditiōe *Pappi* Philosophi. *Bar. Zamb.* „Vene. īterprete.„

Libri XV. *Theonis* Alexandrini *Bartholomaeo Zamberto* Veneto interprete in tredecim priores Commentariorum Libri XIII. *Hypsiclis* Alexandrini in duos posteriores, eodem *Bartholomaeo Zamberto* Veneto interprete Commentariorum Libri II. Parisiis 1516. in officina *Henrici Stephani* e regione scholae decretorum. in Fol. Auec Figg. Feuillets 261. *Edition fort-rare* (80)

Ana-

(80) Conr. Sam. Schurzfleischii Introductio in notitiam Scriptorum, Wittemb. 1736. in 8vo. P. I. p. 38. Friderici Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipsiae 1750. in 8vo. p. 316.

Mr. *Freytag* a remarqué l. c. que cette Edition est due aux soins de *Jacques Le Fevre d'Estaples*, ce qui sufiroit pour en prouver la *rareté*. Il croit que l'Edition de Paris 1576. in Fol. cotée dans la Bibliotheca Selectissima de Mr. *Engel*, P. I. p. 55. ne procede que d'une faute d'impression, & que c'est nôtre Edition de 1516. Cela me paroît très-probable, parce que je ne trouve nulle part cette prétendue Edition de 1576.

Mr. *Maittaire* a donué le Titre & la Préface de nôtre Edition de 1516. dans ses Annales Typogr. T. II. p. 285. où il fait mention d'une autre Edition de la Géometrie d'*Euclide*, qui doit avoir paru chez *Henri Estienne*, la même année, sous le Titre qui suit: „Textus de Sphaerà „*Joannis De Sacrobosco*, cum additione „(quantum necessarium) adjectâ, novo „commentario nuper edito, ad utilitatem „studentium philosophicae Parisieñ Aca„demiae illustratus, cum compositione „Anuli Astronomici *Boneti* Latensis, & „Geometrià *Euclidis* Megarensis: in offi„cinà *Henrici Stephani* è regione Scholae „Decretorum sita. (Parisiis,) Anno *Chri*„*sti* Siderum conditoris 1516. decimo „die Maji. in Fol. „

Ce Recueil avoit déja vu le jour en 1507. selon *George Mathias Bose*, dans son Schediasma literarium quo contenta Elementorum *Euclidis* enunciat, Lipsiae, 1737. in 4to. p. 13. 14. où l'on trouve l'article suivant: „Textus de sphera *Jo*„*annis de Sacrobosco*, cum additione „(quantum necessarium est) adiecta: „Nouo commentario nuper edito ad vti„litatem studentium Philosophice Parisien. „Academie illustratus cum Compositione „Anuli Astronomici *Boni* Latensis. Et „Geometria *Euclidis* Megarensis. Prae„mittitur *Jacobi Fabri* Stapulen. praefatio „Ad Splendidum virum *Carolum Borram* „Thesaurarium Regium, cuius *Fabri* „Commentarius in sphaeram additur .... „Tribus vltimis paginis habes: Libros „Quatuor Geometrie *Euclidis* a *Boetio* in „latinum translate. In fine extat. Im„pressum Parisii in officina *Henrici Ste*„*phani* e regione Schole decretorum sita. „Anno *Christi* siderum conditoris 1507. „Decimo die Nouembris. in folio. Hi „quatuor a *Boetio* translati, sunt non „omnes

Digitized by Google

Analysis Geometricae sex Librorum *Euclidis*. Primi & quinti factae a *Christiano Herlino*. Reliquae vna cum Commentariis, & Scholiis perbreuibus, in eosdem sex Libros Geometricos. *Cunrado Dasipodio*. Cum

„omnes propositiones, eaeque absque „demonstratione, ideo & sine figuris.„

Voici le Titre d'une Edition *fort-rare* d'*Euclide*, qui se trouve dans la Bibliothéque du Sénat de Leipsic, dont Mr. *Kaestner* a copié le Titre, dans son Programma de prima Geometriae *Euclidis* Editione, Lipsiae, 1750. in 4to. p. 15. „*Euclidis* „megarensis philosophi acutissimi mathe„maticorum omnium sine controuersia „principis opera a *Campano* interprete „fidissimo tralata. Que cum antea libra„riorum detestanda culpa mendis fedissi„mis adeo deformia essent vt vix *Eucli*„*dem* ipsum agnosceremus *Lucas Pacio*„*lus*. theologus insignis altissimarum ma„thematicarum disciplinarum scientia ra„rissimus iudicio castigatissimo detersit „emendauit Figuras centum & vndetri„ginta que in aliis codicibus inuerse & „deformate erant ad rectam symmetriam „concinnauit & multas necessarias addidit. „Eumdem quoque plurimis locis intelle„ctu difficilem commentariolis sane lucu„lentis & eruditiss. aperuit, enarrauit, „illustrauit. Adhuc vt climatior exiret „*Scipio vegius* Mediol. Vir vtraque lingua „arte medica sublimioribusque studiis „clarissimus diligentiam & censuram su„am praestitit. *A. Paganius Paganinus* „characteribus elegantissimis accuratissime „imprimebat. Venetiis, 1509. in Fol.„ Avec Figg. Mr. *Bose* confirme la verité de cette date, dans son Schediasma literarium quo contenta *Euclidis* enunciat. p. 22. Mr. *Maittaire* n'a pas connu cette Edition, non plus que Mr. *Fabricius*, qui met en sa place une Edition de Venise, 1489. in Fol. que je ne trouve pas ailleurs.

Voici une Edition, que j'ai trouvée dans nôtre Bibliothéque Roiale: „*Eucli*„*dis* Megarensis Mathematici Clarissimi „Elementorum Geometricorum. Libri „XV. Cum expositione *Theonis* in prio„res XIII. à *Bartholomaeo* Veneto latini„tate donata, *Campani* in omnes, & *Hyp*„*siclis* Alexandrini in duos postremos. „His adiecta sunt Phaenomena, Catoptri„ca & Optica, deinde Protheoria *Marini* „& Data, Postremum vero, Opusculum „de Leui & Ponderoso, hactenus non „uisum, eiusdem autoris. Basileae apud „*Johannem Hernagium*, mense Augusto. „Anno M. D. XXXVII. Cum priuilegio „Caesareo. *Et à la fin:* Basileae apud *Jo*„*hannem Hervagium*, Anno M.D.XXXVII. „Mense Augusto.„ in Fol. Pagg. 587. Avec Figg. Sans la Préface de *Philippe Melanchton*, datée de Vittemberg, au mois d'Août, 1537.

Jean Hervage a mis un Avertissement au revers du Titre, dans lequel il découvre ce que cette Edition a de singulier: „Collatū est exemplar *Jacobi Fabri* Stapu„lensis ductu Parisiis ante aliquot annos „ex-

Digitized by Google

Cum indice πορισμάτων καὶ λημμάτων: item aliarum rerum atque verborum memorabilium: Pro schola Argentinensi. Excudebat Josias

„excusum, ad fidem Graeci exemplaris „à doctiss. viro *Christiano Herlino* Mathe„maticarum disciplinarum publico apud „Argentinenses professore, cui acceptū „feras quicquid hic aut ad Graecum „exemplar, aut alioqui docte restitutū „uideris. Adiecimus Phaenomena, Spe„cularia, Protheoriā *Marini*, & Data, „argumentorum similitudine inducti: „cumq; eo ipso tēpore, quo opus absol„ueretur, libellum, siue potius fragmen„tum . . . . mihi afferret quidam de „*Leui & Ponderoso*, eum etiam addidi„mus.„ v. *Goetzens* Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. II. p. 213. Mr. *Duve* en possede une Edition de Bâle, chez le même *Hervagius*, 1546. in Fol. Pagg. 587. qui est une Copie exacte de la précedente; mais d'un plus beau Caractére.

Nôtre Bibliothéque Roiale nous presente une autre Edition d'*Euclide*, toute diférente de celle que je viens d'indiquer. Elle est ornée du Titre qui suit: „*Euclidis* Megarensis, Philosophi & Mathe„matici Excellentissimi, Sex Libri prio„res, de Geometricis principiis, Graeci „& Latini, unà cum demonstrationibus „propositionum, absq; literarum notis, „ueris ac propriis, & aliis quibusdam, „usum earum concernentibus, non citra „maximum huius artis studiosorum emo„lumentum adiectis. Algebrae porro Re„gulae, propter numerorum exempla, „passim propositionibus adiecta, his libris „praemissae sunt, eaedemq; demonstra„tae. Authore *Joanne Scheubelio*, in in„clyta Academia Tubingensi *Euclidis* pro„fessore ordinario. Cum gratia & pri„uilegio Caesario, ad quinquennium. „Basileae, per *Joannem Heruagium. Et* „*à la fin:* Basileae, per *Joannem Heruagium*, Anno salutis humanae M. D. L. „(1550.) Mense Septembri. „ in Fol. Avec Figg.

Jean Scheubelius a ceci de particulier, qu'il s'est éloigné de la methode usitée parmi les Géométres, d'indiquer les lignes & les angles par des lettres. Il nomme les choses par leur nom, & croit d'avoir trouvé une voie plus simple & plus courte, que ceux qui l'on precedé. Il a donné les Propositions des six premiers Livres d'*Euclide* en Grec & en Latin, il les a ensuite acompagnées de Démonstrations & de figures à sa maniere. En sorte qu'un homme qui entend son *Euclide* peut s'en tirer, quand les Démonstrations ne sont pas trop longues, ni les figures trop compliquées; mais il faut dans ce dernier cas tendre toutes les forces de son entendement, pour le suivre, sans perdre le fil de sa Démonstration. Il faut bien que le bon *Scheubelius* n'ait pas trouvé toute l'aprobation qu'il atendoit des Lecteurs, puis qu'il n'a pas expliqué les autres neuf Livres d'*Euclide*, comme il l'avoit promis conditionellement à la fin de

Digitized by Google

Josias Ribelius 1566. in Fol. Feuillets 98. Sans la Préface & la Table. Avec Figg. *Fort-rare.* (81)

Eucli-

de l'Ouvrage. Mr. *Wolf* a parlé de cette Edition, dans ses Elementa Matheseos Universae, T. V. Halae, 1741. in 4to. p. 34. §. 3. mais il n'a pas trouvé a propos d'en dire son sentiment. Mr. *Bose* a fait la même chose, dans son Schediasma Literarium quo contenta Elementorum *Euclidis* enunciat, Lipsiae, 1737. in 4to. p. 21. N. 2.

(81) Frider. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipsiae, 1750. in 8vo. p. 318.

Mr. *Freytag* a dit avec raison, que Mr. *Fabricius* n'a pas connu cette Edition. Je ne saurois même assurer positivement, que l'Edition citée par le dit *Fabricius*, dans sa Bibliotheca Graeca, L. III. C. XIV. p. 374. en soit une Copie. La voici: „*Euclidis* Libri VI. per *Conr.* „*Dasypodium* cum scholiis *Isaaci* Mona-„chi. Argentorati, 1579. in 8vo. „

Mr. *Freytag* cite un passage de *François Milliet Dechales* tiré du Mundus Mathematicus, T. I. p. 15. dans lequel *Dechales* méprise cet Ouvrage: & en parle avec peu d'exactitude. Le voici: „Anno 1565. *Chri-„stianus Herlinus* Versionem & Commen-„tarium edidit VI. priorum Librorum *Eu-„clidis*. *Conradus Dasypodius* reliquo-„rum. Ratio Commentarii huius in eo „consistit, vt notet, quot in vnaquaque „propositione sint Syllogismi, & quo-„modo in forma poni possint. Quae *no-„tatio est exigui momenti*, Demonstratio-„nesque nimis prolixas efficit. In fine „ostenditur nexus earundem propositio-„num. *Totum opus inutile.* „

Mr. *Freytag* dit l. c. qu'il y a deux fautes dans ces paroles: la premiere, que ce Livre ait vu le jour en 1565. & la seconde que *Herlinus* ait commenté les six premiers Livres d'*Euclide*, & que *Dasypodius* ait expliqué les autres: puisque cet Ouvrage entier ne contient, que les six premiers Livres d'*Euclide*, dont *Herlinus* n'a expliqué que le premier & le cinquiéme.

Mr. *Dechales* a peut-être confondu les Editions d'*Euclide* faites par *Dasypodius*, & en a jugé avec trop de précipitation. En voici une de l'an 1564. cotée dans *Eliae Ehingeri* Catal. Bibliothecae Augustanae, 1633. in Fol. Col. 678. 679. „*Euclidis* „elementorum Geometriae primum, ex „*Theonis* Commentariis Graecè & Latinè „cum scholiis in idem Elementum, autore „*Conrado Dasypodio*. Eiusdem *Euclidis* „reliquorum Librorum propositiones, „nempe a tertio vsq; ad 13. inclusivé. „Eiusdem elementorum secundum ex „*Theonis* Commentariis Graecè & Latinè. „*Barlaam* Monachi Arithmetica demon-„stratio eorum, quae in secundo Libro „Elementorum sunt in lineis & figuris „planis demonstrata. Et, Octo propo-„sitiones Stereometricae eiusdem cum

Euclidis Elementorum Libri XV. Unà cum Scholiis antiquis. A *Federico Commandino* Vrbinate nuper in Latinum conversi, commentariisque quibusdam illustrati. Pisauri 1572. Cum Privilegio Pont. Max. *Jacobus Chieger* Germanus. *Et à la fin:* Pisauri cum licentia superiorum apud *Camillum Franciscbinum.* 1572. in Fol. Feuillets 255. Sans les piéces liminaires & la Table. *Edition fort-rare.* (82)

Eucli-

„praecedentibus argumenti, per *Conra-* „*dum Dasypodium.* Argentorati, 1564.„ in 8vo. Mr. *Fabricius* a aussi indiqué cette Edition, dans sa Bibliotheca Graeca, l. c. p. 373. Il en cite encore une ibid. en ces termes: „*Euclidis* Libri XV. ex „eiusdem *Dasypodii* recensione, inter alia „*Euclidis* opera, ibid. 1571. in 8vo. „Edidit & eodem anno Librum primum „*Theonis* Commentariis illustratum, Grae- „cè cum Latina perspicua interpretatio- „ne, & *Heronis* vocabulis Geometricis.

Mr. *Wolf* adopte l'Edition de 1565. dans ses Elementa Matheseos Universae, T. V. Halae, 1741. in 4to. p. 34. §. 4. mais il y est d'un sentiment tout oposé à celui de Mr. *Dechales*, par raport à l'utilité de ces Commentaires. Voici ce qu'il en dit: „An. 1565. *Christianus Herlinus* „& *Conradus Dasypodius* demonstratio- „nes Euclideas in Syllogismos resolve- „runt: qui labor hunc *usum* habere pot- „est, ut appareat, quomodo ex pluri- „um syllogismorum concatenati ne tan- „dem demonstratio completa enascatur.„

Mr. *Schurzfleisch* s'est trompé, dans son Introductio in Notitiam Scriptorum, T. I. Vittembergae, 1736. in 8vo. p. 38. où il dit, que *Dasypodius* signifioit en Alemand *Hasenfus.* C. W. P. G. a mieux touché au but, dans sa *Virorum eruditorum Onomatomorphosis*, Franckenhausen, 1720. in 8vo. p. 25. où il assure, que *Dasypodius* s'apelloit *Rauchfuss*, c'est-à-dire *pied velu.* Sans doute des mots δασὺς & πᾶς, ποδὸς, d'où vient ensuite, δασύπυς, un liévre, parce qu'il a le *pied velu.*

(82) Frider. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipsiae, 1750. in 8vo. p. 317.

Cette Traduction est fort estimée, parce que *Commandin* possédoit non seulement son Grec & son Latin; mais aussi parce qu'il étoit bon Matématicien. *Gerb. Jo. Vossius* le préfere à Mr. de *Foix de Candale*, dans son Traité de Matheseos natura & Constitutione, Amstel. 1650. in 4to. p. 68. où il dit: „Anno 1572. cla- „ruit *Federicus Commandinus* Vrbinas. „Modestior hic *Candallâ* in vertendo *Eu-* „*clide* fuit. Siquidem is Graecos codi- „ces bonâ est fide secutus, nisi loca es- „sent corrupta: & praeclaro eum insuper „commentario illustravit.„ Aioutons-y le Jugement de Mr. *Huet*, dans son Traité de Claris Interpretibus, Hagae-Com. 1683.

Digitized by Google

Euclidis Megarensis Mathematici Clarissimi Elementa, Libris XV. ad germanam Geometriae intelligentiam è diuersis lapsibus temporis iniuria contractis restituta, adimpletis praeter maiorum spem, quae hactenus deerant, solidorum regularium conferentiis ac inscriptionibus. Accessit decimus sextus liber, de solidorum regularium sibi inuicem inscriptorum collationibus. Nouissimè collati sunt decimus septimus & decimus octauus, priori editione quodammodo polliciti, de

1683. in 8vo. p. 223. „*Fredericus Commandinus* summam Mathematicae scien„tiae peritiam, nec non exquisitam Grae„cae linguae cognitionem ad converten„dos huius artis scriptores attulit: fidus „est in verbis, fidissimus in sententiis; „nec perspicuitatem in eo, & quantum „patitur scientiae huius tenuitas, con„cinnitatem desideres. „

La seconde Edition de cet Ouvrage est ici dans nôtre Bibliothéque Roiale, & porte le Titre suivant: „*Euclidis* Ele„mentorum Libri XV. Vna cum Scholiis „antiquis a *Federico Commandino* Vrbina„te in latinum conuersi. Ac nuper a „multis mendis quibus antea scatebat ven„dicati. Illustrissimo, & Reuerendissi„mo D. D. *Carolo Mediceo* S R. E. Card. „ac Principi amplissimo dicati. Pisauri, „Typis *Flaminii Concordiae*, MDCXIX. „De Consensu Superiorum, Expensis „*Guilielmi Ingenieri* Forosempronienfis. „*Et à la fin:* Pisauri. Apud *Flaminium* „*Concordiam*. M. DC. XIX. De auctori„tate D. D. Superiorum. „ in Fol. Feuillets 255. Sans les piéces liminaires.

Cette Edition commence par les Prolégoménes de *Federic Commandin* sur les Elemens d'*Euclide*. Ils sont suivis d'une Table des Propositions démontrées dans ce Volume, & aioutées à celles d'*Euclide*: après quoi vient la Dédicace de *Guilielmus Ingenierius*, adressée au Cardinal *Charles de Medicis*, & datée de Fossombrone, le 8. Juillet 1619.

Il y a aparence, que l'Editeur n'a fait autre chose à légard de cette Edition, que de copier la précedente, d'en retrancher la Dédicace du *Commandin*, & d'y mettre la sienne, qui ne contient que des loüanges & des flateries. Voici en quoi il fait consister tout son merite: „Si „istud, ... quidquid est muneris lae„to vultu subieris, me non parum laudis, „ac famae assecuturum confido: cum „omnes qui sapiant, sentiant, affirma„rint, *Guilielmum Ingenierium* non me„diocris ingenii vires ostendisse, qui sum„morum virorum *Euclidis* nempe, & „*Commandini* partus summo Principi, in„ter purpuram, & aurum excipiendos, „obtulerit. „

Quelle force d'esprit ne faloit-il pas pour cela? Je ne sai pas si celui qui a publié cet Ouvrage l'année suivante à Londres, a eu autant, ou moins de force d'esprit

de compofiendorum, infcribendorum, & conferendorum compofitorum folidorum inuentis, ordine & numero abfoluti. Authore D. *Francifco Fluffate Candalla.* Ad *Carolum* IX. Chriftianiffimum Galliarum Regem. Lutetiae, apud *Jacobum Du Puys.* M.D.LXXVIII. *Et à la fin:* Lugduni, ex Officina *Joannis Tornaefii* Typographi Regii. M.D.LXXVIII. in Fol. Pagg. 575. Sans les piéces liminaires. Avec Figg. *Edition fort-rare.* (83)

Eucli-

d'efprit, puifque je ne faurois dire avec certitude combien de Livres d'*Euclide* il a mis au jour. Le Catal. Bibliothecae Bodlejanae de *Rob. Fysher*, n'en indique que fix, T. I. p. 408. où l'on voit le Titre fuivant: „Elementorum (*Euclidis*) „libri VI. priores, Gr. Lat. per *Commandinum.* Lond. per *Gul. Jones*, 1620.„ L'Index Bibliothecae Barberinae, dit au contraire T. I. p. 383. qu'il y en a treize. „(*Euclidis*) Elementorum libri 13. Gr. „Lat. ad vetera Exemplaria reftituti ex „Verfione *Cõmandini.* Lond. 1620. in „Fol.„ Ce qu'il y a de plus fûr, c'eft que Mr. *Gregorius* a corrigé cette Verfion de *Commandin*, & l'a jointe au Texte Grec, dans fa magnifique Edition d'*Euclide*, intitulée: „Ευκλειδου τα Σωζομενα. „*Euclidis* quae fuperfunt omnia. Ex re„cenfione *Davidis Gregorii* M. D. Aftro„nomiae Profefforis Saviliani, & R. S. S. „Oxoniae e Theatro Sheldoniano, A. „1703. in Fol.„ Alphab. 7. feuilles 17. On en a donné un bon Extrait, dans les Acta Eruditorum, Lat. 1704. p. 69. V. les Memoires de *Niceron*, T. VI. p. 364.

(83) Conradi Samuelis Schurzfleifchii Introductio in Notitiam Scriptorum, T. I. Vittembergae, 1736. in 8vo. p. 38. Note.

François de Foix de Candale a pris le nom de *Fluffas Candala*, à la tête de cette Edition. *Scaliger* n'étoit pas content de ce changement, comme on le voit dans les Prima Scaligerana, Groningae, 1669. in 8vo. p. 82. où il eft dit: „*Fluffas Can„dala*, male. Quia primum male legi„tur apud *Caefarem Fluffates* pro *Elufa„tes*, ... Deinde non poffunt effe „*Fluffates Fuxii* noftri, etiamfi concede„mus *Fluffates* recte legi: nam illos *Fluf„fates Caefar* ponit in fua Aquitania, quae „Transgarumnana eft: at *Fuxii* noftri funt „Cisgarumnani. Tertia ratio, quia *Fluf„fates* funt populi: fed illuftres vel no„biles non cognominantur ab vlla natio„ne, fed ab ipfa domo, vt Comites à „Pictauio, non vocabuntur Pictauienfes. „*Diana a Pictauio*, non Pictauienfis. Ainfi „Mr. *de Candolle* feroit *François Foixin*, „& non *de Foix*, fi *Fluffas Candala* étoit „bien dit: „

Mr. *De Foix* a dédié cet Ouvrage à *Charles* IX. le 14. d'Août 1565. pour obeïr à ce Roi, qui l'avoit fouhaité, comme il le déclare hautement dans fa Dédicace: „In

Digitized by Google

Euclidis Elementorum Libri XV. Accessit XVI. de solidorum Regularium cuiuslibet intra quodlibet comparatione. Omnes perspicuis Demonstrationibus accuratisque Scholiis illustrati: nunc iterum editi ac multarum rerum accessione locupletati: Auctore *Christophoro Clavio*

„In hoc autem Operis tuę celsitudini consecrandi votum me rapuit . . . . tuae „Sublimitatis imperium ter geminis vocibus obtestans . . . hos nimirum labores vtcunque perlustratos exponi, „tuaeq; celsitudini dicari seu consecrari.„ Cette Dédicace est suivie de plusieurs Epigrammes, après quoi vient un Avis au Lecteur, dans lequel Mr. *De Foix* nous aprend les raisons, qui l'exeitérent à préferer l'étude des Matématiques à celle de la Jurisprudence, de la Médicine & des belles lettres. Il découvre ensuite les obstacles qu'il a rencontré dans sa route, étant introduit dès sa jeunesse, par ses amis, dans les Cours des Princes, & chargé de divers emplois, qui lui déroboient le tems, qu'il auroit voulu consacrer aux Matémariques; mais cela ne l'empêcha pas de s'y apliquer avec soin: & voiant qu'*Euclide* ne se ressembloit plus, depuis qu'il avoit passé par les mains de *Theon* & de *Campanus*; il fit tous ses éforts pour y rétablir, avec la pureté & l'ordre naturel, la verité & la clarté, qui avoient beaucoup soufert de la part des ignorans ou des imposteurs, qui avoient alteré & corrompu ce précieux monument de l'antiquité la plus éclairée.

Gerh. Jo. Vossius n'étoit pas tout-à-fait content de cet Ouvrage, comme il le témoigne, dans son Traité De Matheseos Natura & Constitutione, Amstelaed. 1650. in 4to. p. 68. où il dit: „In eo „meritò culpatur (*Franc. Foxius*) quòd „nimium sibi in vertendo permiserit; ac „imprimis, quòd demonstrationibus Grae„ci codicis desertis, suas pro iis substi„tuerit.„ Mr. *Huet* parle tout autrement, dans son Traité de Claris Interpretibus, Hagae-Com. 1683. in 8vo. p. 213. où il s'énonce en ces termes: „*Franciscus Foxius* Candalla, non tam „propter generis nobilitatem, quàm ob „eximiam doctrinam suspiciendus, inter „optimos interpretes positus est; nam „quamvis in vertendo *Euclide* multa sibi „permiserit, in eo tamen minimè vide„tur esse vituperandus, quòd non tam „interpretandis, quàm accuratiùs demon„strandis *Euclidis* Propositis studuerit.„

Je possede cette seconde Edition, dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article. La premiere avoit vu le jour douze ans auparavant, & est cotée dans le Catal. Bibliothecae Bodlejanae de *Rob. Fysher*, T. I. Oxonii, 1738. in Fol. p. 407. „Ele„mentorum (*Euclidis*) Libri XV. Lat. „quibus accessit XVI.tus de Solidorum „regularium sibi invicem inscriptorum „collatione, & libellus de Compositis re„gularibus Solidis: Authore *Francisco* „*Flussate Candalla*. Parisiis, ap. *J. Ro-* „*yerium* & *Jac. du Puys* 1566.„ in Fol. Cette

Clavio Bambergensi e Societate *Jesu*. Romae apud *Bartholomaeum Grassum* 1589. Permissu Superiorum. *On lit à la fin:* Romae apud *Sanctium* & Soc. 1589. in 8vo. Voll. 2. *Edition fort-rare.* (84)

Die

Cette Edition n'avoit que seize Livres; mais la seconde en a dixhuit: & conséquemment, étant la plus complette, c'est elle qui doit faire principalement l'objet de nos voeux. V. les Eloges des Sçavans de Mr. *Teissier*, T. II. à Utrecht, 1696. in 12mo. p. 204. *Scevolae Sammarthani* Elogia Gallorum, Isenaci, 1722. in 8vo. L. IV. §. XII. p. 218. les Jugemens des Savans de Mr. *Baillet*, T. II. à Amsterd. 1725. in 12mo. p. 391. & *Goetzens* Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. II. Dresden, 1744. in 4to. p. 214.

(84) Le célébre Mr. *Meermann* possede cette Edition: & m'avertit, que le premier Volume a. 919. pages sans compter le Titre, la Dédicace &c. qui ocupent 16. pages: & qu'il renferme les six premiers Livres d'*Euclide*. Il y aioute que le second a pour Titre *Euclidis posteriores Libri IX. Accessit XVI. de Solidorum* &c. exactement comme sur le Titre du premier Volume: & qu'il a 959. pages, après quoi suit l'Index, qui a 96. pages.

Voici la remarque dont Mr. *Meermann* a acompagné cette description.

Parmi le grand nombre de Commentateurs sur *Euclide*, *Christofle Clavius* Mathématicien du XVI. Siécle est l'un des plus amples & des meilleurs. La premiere Edition de cet Ouvrage parût à Rome en 1574. en deux Volumes in 8vo. mais cette seconde Edition de 1589. a été retouchée & considérablement augmentée par l'Auteur, comme il nous l'aprend dans sa Dédicace adressée à *Charles Emanuel* Duc de Savoye, & datée Kal. Septemb. 1589. & dans une Note particuliére des nouvelles additions, qui précede l'Ouvrage même. Il y a une troisiéme Edition de Rome, en 1603. en deux Volumes in 8vo. qui ne paroît être qu'une Copie de la seconde de 1589. puisque la quatriéme Edition faite à Francfort ex officina typographica *Nicolai Hoffmanni* sumptibus *Jonae Rhodii* 1607. Voll. 2. in 8vo. est faite sur celle de 1589. Il y en a encore une Edition Francofurti sumptibus haeredum *Jonae Rosae*, Anno 1654. in 8vo. Voll. 2. Ensuite cet Ouvrage a été inséré Tomo primo Operum Mathematicorum *Christoph. Clavii*, imprimées à Mayence 1612. in Fol. Voll. 5. Mais il n'y a que les Editions de Rome qui en sont estimées, & *fort-rares* en même tems: car les Alemandes leur cedent beaucoup en beauté & exactitude, & sont très-communes.

Digitized by Google

Die Sechs Erste Bücher *Euclidis*, Vom anfang oder grund der Geometrj. In welchen der rechte grund, nitt allein der Geometrj (versteh alles kunstlichen, gwisen, vnd vortailigen gebrauchs des Zirckels, Linials oder Richtscheittes, vnd andrer werckzeüge, so zü allerlaj abmessen dienstlich) sonder auch der fürnemsten stuck vnd vortail der Rechenkunst, fürgeschriben vnd dargethon ist. Aufs Griechischer Sprach in die Teütsch gebracht, aigentlich erklärt, Auch mit verstendlichen Exempeln, gründlichen Figurn, vnd allerlaj den nutz für augen stellenden Anhängen geziert, Dermassen vormals in Teütscher Sprach nie gesehen worden. Alles zü lieb vnd gebrauch den Kunstliebenden Teütschen, so sych der Geometrj vnd Rechenkunst anmassen, mit vielfältiger mühe vnd arbait zum trewlichsten erarnet, vnd in Truckh gegeben, Durch *Wilhelm Holtzman*, genant *Xylander*, von Augspurg. *Et à la fin:* Vollendet durch *Jacob Kündig*, zü Basel, in *Joanns Oporini* kosten, im jar 1562. auff den dreyssigsten tag de Winmonats. in Fol. Pagg. 185. Sans la Dédicace & l'Avis au Lecteur. *Fort-rare.* (85)

Eucli-

(85) Götzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. II. Dresden, 1744. in 4to. p. 216.

' *Guillaume Xylander* a dédié cette Version au Sénat de la Ville d'Augsbourg, & à daté sa Dédicace de Heidelberg, 1562. le 1. d'Octobre. Il y déclare, qu'il avoit déja publié quelques années auparavant les quatre premiers Livres d'*Euclide*, qu'il les a non seulement revus & corrigés avec beaucoup de soin, mais qu'il y a aiouté, dans cette Edition, les Livres cinquiéme & sixiéme. Il promet, dans l'Avis au Lecteur, de traduire les autres Livres d'*Euclide*, & de les mettre au jour; mais je n'ai pas apris, qu'il ait dégagé sa promesse.

Le P. *Niceron* ne connoissoit nôtre Edition qu'à travers l'Epitome de *Simler*, §. *Guil. Xylander*. Il remarque, que *Fabricius* ne l'a point connue puisqu'il n'en parle point dans sa Bibliotheque Gréque à l'article d'*Euclide*. Mr. *Goetze* y aioute l. c. *Sam. Reyherus* & *Henri Meisnerus*; mais qui est-ce qui connoit la premiere Edition, dont *Xylander* parle dans sa Dédicace? Cette seconde Edition, que je posséde, l'a éfacée, & l'on en a perdu la memoire.

Georg. Mathias Bose a parlé de cet Ouvrage, dans son Schediasma Literarium quo contenta Elementorum *Euclidis* enunciat, Lipſ. 1737. in 4to. p. 13. où il s'énonce en ces termes: „Sola Euclidea „vertit diligentissime *Xylander*. In fine „tamen

Euclidis Elementorum Libri Tredecim. Ex Traditione doctissimi *Nasiridini Tusini* nunc primum Arabice impressi. Romae, in Typographia Medicea. 1594. in Fol. Pagg. 400. *Très-rare.* (86)

De

„tamen libri II, ex *Campano*, & *Luca Paciolo*, 15am addit propositionem: *gnomonem quadrato adiungere, qui sit aequalis, quadrato dato.* Hanc, sex priorum librorum, versionem *Xylandri*, *Johann Petersz Dou* Lugd. Bat. geodeta, „& stereometra in Batavorum transtulit „linguam 1606. & haec versio iterum a „*Sebastiano Curtio* germanice loqui didicit, qui hanc traductionum translatarum „versionem ipse me docuit, in praefatione sua, vide N.ro 9. & 10.„ V. Les Memoires de *Niceron*, T. XIX. p. 408.

(86) Gottfridi Christiani Goetzii Programma de Bibliotheca Senatus Lipsiensis, Lipsiae, 1711. in 4to. p. 18. Neuer Bücher-Saal der Gelehrten Welt, P. XII. Leipzig, 1711. in 8vo. p. 919.

On a dit dans le Neuer Bücher-Saal l. c. que ce Livre a vu le jour a Florence, parce que l'on a cru que l'Imprimerie de la Maison de Medicis devoit se trouver dans cette Ville là; mais le Journaliste s'est trompé, comme je l'ai déja remarqué dans le T. II. de cette Bibliothéque p. 284. Note 10. où j'ai relevé une pareille faute: & où j'ai prouvé, que cette Imprimerie a été établie à Rome, par les soins du Cardinal *Ferdinand de Medicis.* On l'a confirmé, dans les Nachrichten von einer Hallischen Bibliothek, Vol. II. Halle, 1748. in 8vo. p. 295. Note 2.

Comme il y a un Exemplaire de cette Edition dans la Bibliothéque Roiale de Dresden, Mr. *Goetze* l'a décrit dans ses Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. II. p. 216. où il dit, que les Arabes n'aiant que treize Livres d'*Euclide*, il s'ensuit, que les Livres suivans ne sont pas de cet Auteur. Il remarque après cela, que l'on voit, à la verité, sur le Titre de cette Edition le nom de *Mohammed Ben Hassan*, ou *Ben Mohammed al Thoussi*, avec le surnom *Nassireddin*, mais qu'il n'étoit pas l'Auteur de cette Traduction, qu'il n'y avoit que le Commentaire dont elle est accompagnée qui vint de lui.

Mr. *Meermann*, a eu la bonté de me communiquer la note suivante sur la Version Arabe d'*Euclide*. Cette Version ne contient que les XIII. premiers Livres d'*Euclide* avec les Commentaires de *Theon* traduits en Arabe. Ce Livre a été imprimé à Rome ex Typographia Medicaea A. 1594. in Fol. (selon *Fabricius* Bibl. Graec. Lib. III. Cap. XIV. §. 4.) en très-beau Caractére, avec les figures Géométriques aplicables à chaque Démonstration. Il n'y a pas un mot dans tout le Livre qui ne soit Arabe, pas même sur le Titre. Seulement il y a au bas de chaque page le Numero, qui fait connoître, qu'il y a 454. pages en tout. Ce Livre est *très-rare* & recherché des curieux, & fut vendu à l'Inventaire des

Livres

Digitized by Google

De gli Elementi d'*Euclide* Libri Quindici. Con gli Scholii antichi. Volgarizzati già d'ordine del famosissimo Matematico *Federigo Commandino* da Vrbino; e con Commentarij illustrati. Et hora con diligenza reuisti, e ristampati. Dedicati al Serenissimo Don *Federigo Feltrio* della Rovere Prencipe d'Vrbino. In Pesaro, Appresso *Flaminio Concordia*, MDCXIX. Con licenza de' Superiori. Ad instanza di *Geo. Antonio Ingegnieri* da Fossombrone. *Et à la fin:* In Pesaro, M.DC.XIX. Nella Stamperia di *Flaminio Concordia*. Con licenza de' Superiori, in Fol. Feuillets 278. Sans les piéces liminaires. *Edition rare.* (87)

AN-

Livres du fameux Professeur *Schultens* à Leide 60. florins argent d'Hollande, & tout nouvellement dans une vente de Livres de *Corn. Haak* Libraire à Leide, 40. florins.

Comme le nombre des pages de l'Exemplaire de Mr. *Meermann* ne convient pas avec celui de l'Exemplaire de la Bibliothéque Roiale de Dresde, il faut que ce soient deux Editions diférentes, ou qu'il y ait quelque erreur de calcul dans l'un ou l'autre de ces nombres.

Mr. *D'Herbelot* ne détermine rien à cet égard dans sa Bibliotheque Orientale, à Paris, 1697. in Fol. Il se contente de donner p. 49. la liste des Interpretes Arabes d'*Euclide:* il y aioute celle des Commentateurs, & assure que parmi ces derniers, *Nassireddin Al Thoussi* est le plus célébre. Il parle aussi de cet Auteur, p. 665. & indique encore p. 684. un Traducteur & un Commentateur d'*Euclide*.

(87) Nicol. Haym Notizia de' Libri rari, in Londra, 1726. in 8vo. p. 276.

Gio. Antonio Ingegnieri a enrichi cette Edition d'une Dédicace adressée au Prince d'Vrbin, & datée de Fossombrone, le 8. Juillet 1619. dans laquelle il dit, que l'Edition précedente de cet Ouvrage étant devenue *rare*, il avoit pris la resolution de le faire réimprimer. Cette premiere Edition a vu le jour à Vrbin, chez *Domenico Frisolino*, 1575. in Fol. & est cotée dans la Notizia de' Libri rari de *Nicol. Haym* p. 276.

L'Edition dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article, est plus *rare*, dans ces païs ici, que l'Edition Latine de la même année. Il y en a cependant un Exemplaire dans la Bibliothéque de Mr. *Duve*. On y a conservé les Prolégoménes de *Federic Commandin* sur les Elemens d'*Euclide;* mais on y chercheroit en vain la Table des Propositions démontrées dans cet Ouvrage & aioutées à celles d'*Euclide*, que l'on voit à la tête de l'Edition Latine. Pour le reste tout y est conforme à l'Edition Latine, même nombre de propositions, mêmes démonstrations & mêmes figures.

Digitized by Google

ANDREAS EUDAEMONIOANNES.

R. P. *Andreae Eudaemonioannis* Cydonii è Societate *Jesu*, ad actionem proditoriam *Edouardi Coqui*, Apologia pro R. P. *Henrico Garneto* Anglo, eiusdem Societatis Sacerdote. Permissu Superiorum Coloniae

Bernardino Baldi, qui a composé la Vie du *Commandino*, a parlé de cet Ouvrage, dans le Giornale de' Letterati d'Italia, T. XIX. in Venezia, 1714. in 12mo. p. 169. en ces termes: „*Francesco Maria*, „figliuolo di *Guid' Ubaldo* nostro „Duca, ... non comporto, che „*Federico* se ne stesse rinchiuso fra le mura „della casa paterna, ma . . . . volle, ... „chiamarlo ai suoi servizj; nella quale „entrato leggendo a quel Principe gli Ele„menti d'*Euclide* apportava lui molta so„disfazione nell' interpretarli. Onde il „Principe . . . . persuase *Federico* a vo„ler tradurre, ed illustrare quell' opera. „Desiderose dunque il *Commandino* dall' „utile commune . . . . si diede con tut„to l'animo alla traslazione, e commen„tazione d'*Euclide*, nè s'affaticò in dar„no, perciocche mostrò in poco tempo, „avendolo fatto stampare in Pesaro (1572. „in fol.) con quanto giovamento del „mondo egli v'havesse poste le mani, del „che oltre molti altri fa pienissima fede „*Christoforo Clavio*, affermando il *Com„mandino* solo fra tutti quelli, che infino „a' tempi nostri hanno impiegato l'opera „intorno agli Elementi di quello Autore, „averlo restituito alla pristina chiarezza „secondo il senso, e la tradizione degli „antichi interpreti, e non esser incorso „in quegli errori, che da lui sono disco„perti, e notati in molti altri. Adornò „questo libro *Federico* di Scolii, e Com„mentarij acutissimi tratti parte dall' in„gegno proprio, e parte dai libri più „eccellenti di queste professioni, aggiun„sevi parimente alcuni Prolegomeni così „eloquenti, che possono fare manifesta „fede a chi gli legge di quanto egli fosse „eccellente nell' arti migliori, e partico„larmente nell' altre parti della Filosofia.„

On a fait mention de deux Versions plus anciennes d'*Euclide*, & plus *rares*, dans les Osservazioni Letterarie che possono servir di Continuazione al Giornal de' Letterati d'Italia. T. II. in Verona, 1738. in 12mo. p. 139. en ces mots: „I quindici libri d'*Euclide* di Greco tra„dotti per *Angelo Cajani* Roma 1545. „in 8vo. il resto solo. *Luca Paciolo* ne„la lettera, premessa all' edizion d'*Eu„clide* da lui fatta nel 1509, narra come „l'avea già tradotto in volgare. „

L'Index Bibliothecae Barberinae nous fait connoître une autre Traduction Italienne d'*Euclide*, T. I. p. 383. „*Euclide* „reassettato, & all' integrità ridotto, e „tradotto da *Nicolò Tartalea*. Ven. 1543. „in Fol.„ *Nicol. Haym* en cite une Edition de Venise, 1565. in 4to. dans sa Notizia de' Libri rari, p. 278.

Digitized by Google

niae Agrippinae, apud *Joannem Kinckium.* Anno M. DC. X. (1610.) Cum gratia & priuil. S. Caef. Maieft. in 8vo. Pagg. 359. Sans les piéces liminaires. *Rare.* (88)

JACO-

(88) Catal. Librorum Guil. Anslarii, Amftelaed. 1696. in 8vo. P. II. p. 78. Catal. Biblioth. Gerh. v. Maftricht, Bremae, 1719. in 8vo. p. 128. 129. Schelhornii Amœnitates Litterariae, T. V. Francof. 1726. in 8vo. p. 275. Sam. Engel Bibliotheca Selectiffima, Bernae, 1743. in 8vo. P. I. p. 56. I. C. N. (Nemeitz) Vernünftige Gedanken über allerhand Materien, T. VI. Franckf. 1745. in 8vo. p. 132. Jo. Vogt Catal. Librorum rarior. p. 271. Frider. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipfiae, 1750. in 8vo. p. 319. Bibliotheca Hameliana, 1756. in 8vo. p. 132.

Tout le monde fait, que *Henri Garnet* Jéfuite fut condanné à la mort comme criminel de leze Majefté, pour n'avoir pas découvert la confpiration des poudres faite contre le Roi *Jacques* I. & fon Parlement: & que la fentence fut exécutée à Londres, le 3. Mai, 1606. On publia peu après la Relation de ce qui s'étoit paffé à l'égard du dit *Garnet*, fous le Titre fuivant: „Relation of the pro„cedings againft the traiterous Jefuites, „*Garnet* and his Confœderates. London „1606. in 4to.„ *Guil. Camden* traduifit cette Relation en Latin, & en forme le Traité intitulé: „Actio in *Henricum* „*Garnetum*, Societatis Jefuiticae in An„glia Superiorem, & caeteros, qui pro„ditione longe immaniffima Sereniff. Bri„tanniae Magnae Regem, & Regni An„gliae Ordines, pulvere fulminante medio „tollere conjurarunt: una cum Orationi„bus Dominorum Delegatorum. Adje„ctum eft Supplicium de *Henr. Garneto* „Londini funtum. Omnia ex Anglico „a *G. Camdeno* Latine verfa. Londini, ex„cudebat *Jo. Norton* Sereniff. Reg. Ma„ieft. in Latinis, Graecis & Hebraicis „Typographus, 1607. in 4to. Pagg. „380.„

C'eft contre cette Relation de *Camden*, que nôtre Auteur a écrit l'Apologie de *Garnet*, dont il eft ici queftion. On la trouvera dans nôtre Bibliothéque Roiale, & dans celle de Mr. *Bunemann*. *Ifaac Cafaubon* en a donné un Extrait, dans fon Epiftola ad *Frontonem Ducaeum*, Lond. 1611. in 8vo. p. 117. qu'il commence en ces termes: „Hîc mendacitatis & im„pudentiae vela panduntur: hîc obtre„ctationi, maledicentiae, virulentiae, & „harum virtutum matri, calumniae egre„gie litatur.„ *Robert Abbot* a refuté folidement cette Apologie par un Livre exprès, qui porte le Titre fuivant: „Anti„logia adverfus Apologiam *Andreae Eu„daemon Joannis* Jefuitae pro *Henrico* „*Garneto* Jefuita Proditore. Qua men„daciffimi Monachi aduerfus Ecclefiam & „remp. Anglicanam violatae religionis & „iuftitiae nomine calumniae refutantur; „& Jefuitarum, *Garneti* verò maximè, „proditoria confilia & coniurationes ex-ploratif-

JACOBUS EVEILLON.

De recta ratione Psallendi liber, Auctore *Jacobo Eveillon*, Presbytero Ecclesiae Andegavensis Canonico. Flexiae apud *Gervasium Laboe*.

„ploratissima veritate referuntur. Authore „*Rob. Abboto* sacrae Theologiae in Aca-„demia Oxoniensi Professore Regio. Tit.I. „12. Cretenses semper mendaces. Lon-„dini, ex officina *Thomae Adams*. 1613. „in 4to.„ Feuillets 201. Sans les piéces liminaires.

Je conserve avec plaisir cet Ouvrage, qui est pour le moins aussi *rare* que celui d'*Eudaemon Joannes*; mais qui est infiniment plus utile, pour la connoissance de la matiére que ces deux Auteurs ont traitée d'une maniere si diférente. Comme *Casaubon* avoit aussi touché cette corde, dans ses Exercitationes ad Cardin. *Baronii* Prolegomena, Exercit. I. Num. IV. Lond. 1614. in Fol. & p. 40. de l'Edition de Geneve 1663. in 4to. *André Eudaemon-Joannes* oposa, à ces deux Auteurs, un petit Traité, qui est ici dans la Bibliothéque Roiale, dont voici le Titre entier: „R. P. *Andreae Eudaemon-Joannis* Cydonii e Societate Jesu „Responsio ad Caput IV. primae Exerci-„tationis *Isaaci Casauboni*, & ad Antilo-„giam *Roberti Abbati* aduersus Apologi-„am P. *Garneti*. Permissu Superiorum. „Coloniae Agrippinae, apud *Joannem* „*Kinckium*, sub Monocerote. Anno „M. DC. XV. in 8vo.„ Pagg. 110.

André Eudaemon-Joannes écrivit encore une piéce contre *Casaubon*, que je posséde, & qui n'est pas commune. Elle est intitulée: „*Andreae Eudaemon-Joan-„nis* Cydonii è Societate *Jesu* Responsio „ad Epistolam *Isaaci Casauboni*. Prouerb. „10. Os stulti proximum est confusioni. „Permissu Superiorum. Coloniae Agrip-„pinae, apud *Joannem Kinckium*. Anno „M.DC.XII. in 8vo.„ Pagg. 179. Sans les piéces finales. Nôtre Auteur acompagna ensuite cette Réponse d'une assez longue Epître, & leur donna ce nouveau Titre; „R. P. *Eudaemon-Joannis* Cydo-„nii è Societate *Jesu* Epistola ad Amicum „Gallum super Dissertatione Politica „*Leidhresseri*. Item Responsio ad Epi-„stolam *Isaaci Casauboni*. Permissu Su-„periorum. Coloniae Agrippinae, apud „*Joannem Kinckium* sub Monocerote. „Anno M. DC. XIII. in 8vo.„ Cette Epître n'ocupe que 26. feuillets non chifrés.

Mr. *Freytag* met encore un Ouvrage de nôtre Auteur au nombre des Livres *rares*, dans ses Analecta Litteraria, p. 320. où il donne le Titre suivant: „*An-„dreae Eudaemon-Joannis* Confutatio An-„ti-Cotoni, qua respondetur calumniis „ex occasione caedis christianissimi Regis „Franciae, & sententiae *Marianae* in P. „*Cottonem*, & Jesuitas. Moguntiae, 1611. in 8vo.„ *Nathanael Sotvell* a donné la vie de nôtre Auteur & la liste de ses Ouvrages, dans sa Bibliotheca Scriptorum Socie-

Laboe, Typograph. 1646. Cum Privilegio Regis in 4to. Pagg. 320. Sans le Titre, la Dédicace & la Préface, qui ocupent 24. pages. *Rare.* (89)

EURIPIDES.

ΕΥΡΙΠΙΔΟΥ τραγωδίαι ἑπτακαίδεκα. ὧν ἔνιαι μετ' ἐξηγήσεων. εἰσὶ δὲ αὗται. Ἑκάβη Ορέστης Φοίνισσαι Μήδεια Ιππό-

Societatis *Jesu*, Romae, 1676. in Fol. p. 49. Aioutez-y *Nicolai Comneni Papadopoli* Historia Gymnasii Patavini, T. II. Venetiis, 1726. in Fol. p. 281.

(89) Mr. *Meermann* qui possede cet Ouvrage, me l'a annoncé, comme un Livre *rare*, & l'a acompagné de la note suivante.

Ce Traité qui est très-curieux, écrit avec Jugement, & tiré des meilleures sources de l'antiquité, consiste en huit Chapitres. 1) De praestantia cantus Ecclesiastici & Psalmodia. 2) De Disciplina Psallendi. 3) De numero & constitutione Tonorum. 4) De quatuor partibus Psalmodiae. 5) Figura intonationum & mediationum cujusque Toni. 6) Figura terminationum cujusque Toni. 7) Figura intonationum, mediationum & terminationum simul conjunctarum, per singulas tonorum differentias. 8) De Neumate. Les quatre derniers Chapitres sont remplis de Notes de Musique avec des passages des Pseaumes en Latin marquez dessous, comme on les chante au service Divin dans les Eglises Catholiques Romaines.

Mr. *Meermann* me renvoie outre cela aux Memoires de *Niceron*, T. XIV. p. 30 t. où l'on trouvera la vie & les Ecrits de nôtre Auteur. *Louis Ellies Du Pin* en a aussi parlé avec Eloge, dans sa Nouvelle Bibliothéque des Auteurs Ecclesiastiques, T. XVII. à Amsterdam, 1711. in 4to. p. 255. où il donne un ample Extrait d'un autre Ouvrage de nôtre Auteur, intitulé: *Traité des Excommunications & des Monitoires, à Angers* 1651. in 4to. qui a été réimprimé à Paris, 1672. in 4to. Mr. *Du Pin* rend ce témoignage à *Eveillon*. p. 264. qu'il a traité cette matiere à fonds, selon les principes & les maximes du Droit Canon, des Canonistes & des Théologiens, & la pratique moderne de l'Eglise Romaine; mais il croit, que cet Auteur a negligé ce qui regarde l'ancien droit & l'usage de l'Eglise des premiers siecles, & qu'il s'est trop arrêté à des minuties & à des formalitez. Il y aioute, que cet Ouvrage est assez bien écrit en François, fort methodique & plein de bon sens, de principes, & de raisonnemens solides.

Digitized by Google

Ἱππόλυτος Ἄλκηστις Ἀνδρομάχη Ἱκέτιδες Ἰφιγένεια ἐν Αὐλίδι Ἰφιγένεια ἐν Ταύροις Ῥῆσος Τρῳάδες Βάκχαι Κύκλωψ Ἡρακλεῖδαι Ἑλένη Ἴων

. *Euripidis* tragœdiae septendecim, ex quib. quaedam habent commentaria. & sunt hae. Hecuba Orestes Phoenissae Medea Hippolytus Alcestis Andromache Supplices Iphigenia ĩ Aulide Iphigenia in Tauris Rhesus Troades Bacchae Cyclops Heraclidae Helena Jon. *Et à la fin:* Venetiis apud *Aldum* Mense Februario. M.D. III. (1503.) Hoc in libro cautum est ut priuilegio in Cæteris. in 8vo. *Edition très-rare.* (90)

Ευρι-

(90) Bibliotheca Universalis, Hagae-Com. ap. Pet. Gosse, 1742. in 8vo. p. 452. où l'on en a paié. 8. flor 5. sols.

Je ne connois point d'Edition plus ancienne des Tragédies d'*Euripide*, que la nôtre, si j'excepte la fameuse Edition de quatre Tragédies seulement, imprimée en Lettres Capitales, sans indice du lieu de l'impression & sans date. Celle-ci est sans contredit la plus ancienne, la plus *rare*, la plus prétieuse & la plus recherchée de toutes ces Editions, quoique la plus incomplette. Mr. *Fabricius* en a fait mention, dans sa Bibliotheca Graeca, L.II. C.XVIII. p.655. où il dit, qu'elle a été copiée sur un Manuscrit qui n'etoit pas à meprifer, qu'elle est in 4to. & il croit que c'est à Florence, qu'elle a vu le jour, vers la fin du XV.e Siécle. *Mich. Maittaire* nomme les Tragédies qu'elle contient, dans ses Annales Typograph. T. I. Amstelodami, 1733. in 4to. p. 161. *Medea*, *Hippolytus*, *Alcestis*, *Andromacha.* Il soupçonne p. 105. avec beaucoup de probabilité, que cette Edition d'*Euripide* a vu le jour dans la même imprimerie, que l'*Anthologie*, dont j'ai parlé dans le Tom. I. de cette Bibliothéque, p. 361. Note 65. c'est-à-dire à Florence, chez *Laurent François de Alopa:* & qu'elle a suivi de près l'*Anthologie*, qui est de l'an 1494. Il reconnoît la grande *rareté* de cette Edition, dans le Tome I. de ses Annales, Hagae Com. 1719. in 4to. p. 268. & Mr. *Gœtze* en convient, dans ses Merckwürdigkeiten der Kœnigl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. I. p. 29.

L'Edition d'*Alde* de 1503. est ici dans la Bibliothéque Roiale, & dans celle de Mr. *Duve.* Elle est divisée en deux parties, dont la premiere contient X. Tragédies, & porte la souscription suivante

sur

Digitized by Google

Ευριπιδου τραγωδιῶν ὅσα σώζονται. *Euripidis* Tragœdiae quae extant. Cum Latina *Gulielmi Canteri* interpretatione. Σχολια τῶν πανυ δοκίμων εις ἑπλὰ τραγῳδίας τȣ Ευριπιδου, συλλεγέντα

sur le dernier feuillet, qui sert à rectifier la faute d'impression, que l'on voit à la fin de la seconde partie: & que j'ai copiée tout exprès à la tête de cet article. „Venetiis apud *Aldum* mense Februario. M.D.III. Hoc in libro cautum est priuilegio ut in Cæteris.„ La seconde Partie comprend huit Tragédies, qu'oiqu'on n'en ait nommé que sept sur le Titre. On sera agréablement surpris d'y trouver, à la fin, la Tragédie intitulée: Ηρακλης μαινομενος. *Hercules furens.* On a cité une Edition de Venise chez *Alde*, 1513. in 8vo. dans le Catalogus Librorum *Jani Albini*, Dordraci, 1696. in 8vo. p. 213. où l'on dit, qu'elle est *très-rare;* mais comme Mrs. *Fabricius* & *Maittaire* n'en ont pas fait mention, il est à croire qu'il y a une faute d'impression dans ce Catalogue: & que l'on y a mis 1513. au lieu de 1503. *Jean Hervage* a fait copier cette Edition à Bâle, en 1537. 1544. & 1551. in 8vo. Et l'on peut dire, que ces Editions, quoique inférieures à celle d'*Alde*, sont assez belles, & *peu communes.*

Celle de 1537. in 8vo. est mise au nombre des Livres *rares*, dans la Bibliotheca Selectissima de *Samuel Engel*, Bernae, 1743. in 8vo. p. 56. Je possede celle de 1544. in 8vo. qui est ornée d'un Titre Grec & Latin, dont je ne donnerai que le dernier, pour abréger: „*Euripidis* Tragœdiae octodecim. Hecu„ba. Orestes. Phœnissae. Medea. Hippo„lytus. Alcestis. Andromache. Supplices. „Iphigenia in Aulide. Iphigenia in Tau„ris. Rhesus. Troades. Bacchae. Cyclops. „Heraclidae. Helena. Jon. Hercules fu„rens. Basileae per *Joannem Heruagium.* „Anno M. D. XLIIII. (1544.) Mense „Septembri. *Et à la fin:* Εν της Γερ„μανιας Βασιλεία, ἀναλώμασι Ιωάννȣ „'Ερβαγίου, ἔτει ἀπὸ Χριςȣ γεννήσεως „ά φ μ δ. βοηδρομιῶνος μηνός.„ in 8vo.

Jean Oporin qui a pris le soin de cette Edition, l'a aussi imprimée aux dépens de *Jean Hervage*, & l'a acompagnée d'un second Volume, qui contient les Scolies Grecques d'*Arsenius* Archevêque de Monembasia, dont j'ai déja parlé dans le Tome II. de cette Bibliothéque, p. 147. Note 40. Il a enrichi le premier Volume d'une Dédicace Latine, adressée à *Sebastien* & *Amandus Truchses* datée de Bâle, le 31. d'Août, 1544. J'en copierai ici ce qui convient à mon sujet. „Hunc . . . . poëtam, quum *Jo. Her„uagius*, ... nostris quidem typis, „suo autem ære, ac sumptu, denuò ex„cudi, maioreq; etiam exemplarium nu„mero prodire uellet, quòd haud paruo „illa desiderio à studiosis expeti intelle„xisset: officii ego mei praecipue esse „duxi,

γέντα ἐκ διαφόρων παλαιῶν βίβλων, καὶ συναρμολογηθέντα παρὰ Αρσενιου ἀρχιεπισκόπου Μονεμβασιας. Scholia doctorum virorum in ſeptem Euripidis tragœdias, ex antiquis exemplaribus ab

„duxi, ut quae prioribus aliquot aliorum editionibus deprauata in eo loca „erant, neq; pauca certe illa, neq; parui „momenti quaedam, pro uirili quidem „parte mea, quantû ſaltem ad urgentia „praela licebat, emendarem, & in reliquis eruditi cuiusdam viri (quem nominare ob ſingularem ipſius modeſtiam „non licet) exemplar caſtigatiſſimum, in „hunc ipſum nobis uſum conceſſum ſeculò imitarer. Quia vero etiam graeca „*Arſenii* Monembaſiae archiepiſcopi in „praecipuas aliquot Poetae huius tragœdias Scholia deſiderari à plerisq; *Heruagius* animaduerterat, ... placuit „nunc illa ſimul adiungere, ut eo quaſi „auctario magis commendaretur iſtaec „autoris huius editio: ac innumeris etiam „locis, quae in Scholiis illis deprauatiſſima extabant, reſtituendis, nunc demum rectius conſuleretur. Quantû „igitur licuit, etiam in hanc ipſam rem „operae atq; olei impendimus. „

Ces Scolies quoique toutes Grecques, ſont ornées d'un Titre Grec & Latin, dont voici le dernier: „Scholia in Septem „*Euripidis* Tragœdias ex antiquis exemplarib. ab *Arſenio* archiepiſcopo Monembaſiae collecta, nuncq; denuò multo quàm antea emendatiora in lucem „edita. Baſileae, per *Joannem Heruagium*. 1544. *Et à la fin:* *Ετυπωθη εν „Βασιλεια, ἀναλώμασι ἰωάννου τοῦ ἑρβαγίου, τῷ ἀπὸ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας „χριστοῦ ἔτει χιλιοστῷ πεντακοσιοστῷ τεσ„σαρακοστῷ τετάρτῳ, μεταγειτνιῶνος „μηνὸς.* in 8vo. „ Pagg. 580. Sans la Dédicace.

On cite une Edition de ces Scolies dans la Bibliotheca Arkeliana, Roterodami, 1725. in 8vo. p. 234. qui doit avoir paru à Veniſe, chez les *Juntes*, en 1524. in 8vo. & l'on y aioute, qu'elle eſt *rare*. Je crois qu'elle eſt ſi *rare*, que l'on n'en trouve pas un ſeul Exemplaire dans tout l'univers. C'eſt ſans doute par une faute d'impreſſion, que cette date s'eſt gliſſée dans ce Catalogue: & que l'on y a voulu annoncer l'Edition de Veniſe, chez les *Juntes*, 1534. in 8vo. que l'on a accompagnée avec raiſon d'une note, qui en découvre la *rareté*, dans la Bibliotheca Schalbruchiana, Amſtelaed. 1723. in 8vo. P. II. p. 78.

L'Edition de 1551. in 8vo. eſt ici dans la Bibliothéque Roiale, & dans celle de Mr. *Duve*. On l'a miſe au nombre des Livres *rares*, dans le Catalogus Librorum *Petri Goſſe*, Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 346. Le Titre eſt en Grec & en Latin, comme dans l'Edition précedente, ſans aucune variation, que celle de la date, conçue en ces termes: „Baſileae, „per *Joannem Heruagium*. Anno M. D. LI. „Menſe Septembri. „ En la confrontant en

ab *Arſenio* Monembaſiae archiepiſcopo collecta. Acceſſerunt doctae *Johannis Brodaei*, *Gulielmi Canteri*, *Gaſparis Stiblini*, *Aemilii Porti*, in *Euripidem* Annotationes. Cum indicibus neceſſariis. Excudebat *Paulus*

en gros, avec celle de 1544. in 8vo. on diroit que l'on n'a rien changé dans cette nouvelle Edition que la date. Elle répond à la précedente page pour page, & ligne pour ligne; mais ſi on l'examine de plus près, on y remarque des abréviations diférentes à chaque page.

Quoique l'on n'ait annoncé que XVIII. Tragédies ſur le Titre de cette Edition, comme ſur celui de la précedente, on y en trouvera pourtant XIX. puiſque l'on y a copié à la fin l'*Electra*, que *Pierre Victorius* avoit tiré de la pouſſiére en 1545. Il faut que cette premiere Edition ſoit bien *rare*, puiſque les plus grands Literateurs, comme *Fabricius* & *Maittaire* ne ſavent pas où elle a vu le jour. Mr. *Fabricius* l'a citée dans ſa Bibliotheca Graeca, L. II. C. XVIII. p. 646. où il dit, qu'elle a été imprimée à Florence. Mr. *Maittaire* aſſure d'un autre coté, dans ſes Annales Typograph. T. III. p. 382. qu'elle a vu le jour à Paris, quoique d'un autre coté il ait remarqué dans la Bibliotheca Bigotiana, Paris. 1706. in 8vo. P. III. p. 198. que l'on y avoit mis la Ville de Rome, comme le lieu natal de cette Edition. Je crois que ce Catalogue doit l'emporter, non ſeulement parce que l'Index Bibliothecae Barberinae dit auſſi, T. I. p. 385. que cette Tragédie a vu le jour à Rome en 1545. mais auſſi parce que *Petrus Victorius* l'avoit envoiée au *Cardinal Ardinghellus* pour la faire imprimer.

On a conſervé la Dédicace de *P. Victorius* dans nôtre Edition de 1551. Elle eſt datée de Florence le 30. d'Avril, M. D. XLV. & porte l'Inſcription ſuivante: „*Petrus Victorius Nicolao Ardinghello* Cardinali S.„ Voici comment il y parle de cette Tragédie, qu'il venoit de déterrer: „Nunc quũ in manus meas „uenerit *Euripidis* Electra, quae adhuc „in tenebris latuit, ac ſitu penè, carieq; „confecta erat, uiſum mihi eſt illam ad te „mittere . . . . quum ipſe diligenter le„geris, ſi tibi uidebitur, aliis etiam le„gendam, ac *formis quoq; excudẽdam da„bis* . . . . E tenebris autem illam pri„mùm eruerunt ingenioſi, eruditiq; ado„leſcentes, ciues noſtri, *Bartholomaeus* „*Barbadorus*, ac *Hieronymus* meus, quum „vetera huius poetae exemplaria ut iam „editas Tragœdias multis mendis ſcaten„tes, cum illis conferrent, undiq; con„quirerent, ac ſedulò illa pertractarent, „ſtatimq; ad me attulerunt. Quo duce in „ſtudiis literarum uſi ſunt, ipſe poſtea ac„curatè lectam, & non paucis locis pur„gatam (praecipue autem perſonae tur„batae erant) quae à te quoq; legeretur, „dignam eſſe exiſtimaui.„

On a enfin aiouté à nôtre Edition de 1551. après l'*Electra*, la Traduction Latine de trois piéces Grecques, que l'on trouve

Paulus Stephanus. Anno M D C II. (1602.) in 4to. *Edition fort-rare.* (91)

EUSE-

trouve au commencement du même Volume. Elles portent les inscriptions suivantes : „I. *Emanuelis Moscopuli* breuis „de uita Poetae expositio. II. Eiusdem „*Moscopuli* explanatio de Idolo. III. *Thomae Magistri* Breuis & ipsius Poetae uitae, & fabulae argumenti explicatio.„ Ainsi finit le Volume, dont les pages ne sont point chifrées, non plus que celles de l'Edition de 1544. in 8vo. que l'on a suivie.

(91) Catalogus Librorum Petri Gosse, Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 200. Bibliotheca anonymiana, ibid. ap. Isaac. Beauregard, 1745. in 8vo. p. 91.

Paul Estienne étoit un des plus habiles Imprimeurs de son tems, & passoit pour entendre parfaitement les Langues Grecque & Latine. C'est pourquoi l'on estime encore aujourdhui les Ouvrages qu'il a mis sous la presse. Aussi son Edition d'*Euripide* l'emporta-elle sur toutes les précedentes: & se soutint-elle jusqu'à la fin du Siécle précedent. Il n'épargna ni soins, ni peines pour la porter au plus haut degré de perfection où il put ateindre. Il acompagna le Texte Grec, de la Version Latine de *Guillaume Canterus*, il environna ce Texte des Scolies Grecques qu'*Arsenius* avoit publiées long tems auparavant: & voiant que ces Scolies n'aloient pas au delà des sept premieres Tragédies, il recueillit ce qu'il put trouver de Remarques des plus grands hommes sur son Auteur: & les renvoia à la fin du Volume.

Il divisa cette Edition en trois parties, dont la premiere contient les sept premieres Tragédies d'*Euripide*, avec leurs Argumens en Grec & en Latin, & avec les Scolies des Savans recueillies par *Arsenius* Archevêque de Monembasia. Pagg. 747. La seconde partie contient douze Tragédies d'*Euripide*, avec un fragment de la treiziéme, en Grec & en Latin, sans aucunes Scolies. Pagg. 846. La troisiéme Partie renferme I. les Remarques de *Jean Brodeau* sur quelques Tragédies d'*Euripide*. Pagg. 136. Les Notes de *Guil. Canterus* & d'*Aemilius Portus* qui les suivent, sont plus courtes: & ne remplissent que 16. feuillets non chifrez. Celles de *Gaspar Stiblinus* sont les plus nombreuses, & ocupent 215. pages. Après quoi vient la Table des matiéres, qui fait la clôture du Volume.

Jean Hallervord avouë, dans sa Bibliotheca curiosa, Regiom. 1676. in 4to. p. 71. que cette Edition passoit alors pour être la meilleure. Mr. *Baillet* est du même sentiment, dans ses Jugemens des Savans, T. III. P. I. à Amsterd. 1725. in 12mo. p. 378. où il dit, que la meilleure Edition des Tragédies d'*Euripide* est celle de *Paul Estienne* avec les Scholies Grecques, in 4to. 1611. (lisez 1602.) Il y aioute, que celle d'*Æmilius Portus* & de

Digitized by Google

de *Canterus* imprimée en 2. Voll. à Heidelberg in 8vo. 1597. n'est pas à négliger. C'est dans cette Edition, que l'on a vu pour la premiere fois le commencement de la vintiéme Tragédie d'*Euripide* intitulée, *Danae*.

Josué Barnes a éfacé toutes ces Editions, par celle qu'il a mise au jour sous le Titre suivant: „Ευριπιδου σοζόμενα „άπαντα. &c. *Euripidis*, quae exstant „omnia: Tragœdiae nempe XX. praeter „ultimam, omnes completae: item Fragmenta aliarum plus quam LX. Tragœdiarum & Epistolae V. nunc primùm „& ipsae huc adiectae. Scholia demum „doctorum Virorum in septem priores „Tragœdias, ex diversis antiquis exemplaribus undiquaque collecta & concinnata ab *Arsenio* Monembasiae Archiepiscopo. Praemittitur *Euripidis* vita „ex variis auctoribus accuratiùs descripta. „Etiam Tractatus de Tragœdia veterum „Graecorum. Adduntur suis locis Scholia aliquot MSS. item selectiores doctorum Virorum notae & coniecturae, cum „perpetuis ad posteriores fabulas Commentariis. Genuinae lectiones afferuntur, carminum ratione diligenter observata. Scholia vetera, & Latina versio, omniaque adeo multo quam ante „hac emendatiora. Accedit Index triplex. 1. In Authorem. 2. In Scholia. „3. Authorum in Scholiis & notis laudatorum. Operâ & studio *Josuae Barnes* „S. T. B. Emmanuelis Collegii apud Cantabrigienses Socii maximè Senioris. „Cantabrigiae, impensis *Richardi Green*, „1694. in Fol.„ T. I. Pagg. 330. & T. II. Pagg. 529 Sans les Indices & les Préfaces.

Nic. Hieron. Gundling a déia mis cette Edition au rang des Livres *rares*, dans son Historie der Gelahrheit, T. I. Franckf. 1734. in 4to. p. 999. Aioutez-y la Bibliotheca Universalis, Hagae-Com. ap. *P. Gosse*, 1742. in 8vo. p. 429.

On a donné une idée claire de cette Edition, dans les Acta Eruditorum Lat. 1695. p. 355. & Mr. Le *Clerc* en a fait un ample Extrait, dans sa Bibliothéque choisie, T. VI. p. 241. & suiv. Il dit, p. 254. qu'elle surpasse celle de *Paul Estienne* à divers égards, & entre autres choses en ce qu'il y a des Indices à la fin, dont cette ancienne Edition, aussi bien que la plûpart des autres est destituée. J'avoue que les Indices de Mr. *Barnes* sont d'un grand usage; mais on ne sauroit dire absolument, qu'il n'y en a point du tout à la fin de l'Edition de *Paul Estienne*, puisque la Table des matiéres y occupe dix feuillets. Mr. *Le Clerc* trouve, qu'il manque encore à l'Edition de Mr. *Barnes* un Indice des expressions, qui ne sont pas tout à fait communes, tels que sont ceux que *Frederic Sylburge* a faits sur *Denys d'Halicarnasse*, & sur d'autres Auteurs Grecs: & croit qu'alors il ne manqueroit plus rien à cette Edition à l'égard des Indices. Aioutez-y ce que *Jo. Alb. Fabricius* en a dit, dans sa Bibliotheca Graeca, L. II. C. XVIII. p. 657.

Digitized by Google

EUSEBIUS *Pamphilus.*

Euſebii Chronicon, per *Philippum Lavaniam*, in 4to. maj. *Sans lieu ni date. Premiere Edition extrêmement rare.* (92)

Euſebii

(92) Giornale de' Letterati d'Italia, T. X. in Venezia, 1712. in 12mo. p. 446. Jo. Alb. Fabricii Bibliotheca Graeca, Vol. VI. Hamb. 1726. in 4to. p. 34. Methode pour étudier l'Hiſtoire de l'Abbé Lenglet Du Freſnoy, T. VI. à Paris, 1735. in 12mo. p. 117. Juſti Fontanini Hiſtoria Literaria Aquilejenſis, Romae, 1742. in 4to. p. 2. & 82. Joſeph Antonii Saxii Hiſtoria Literario-Typographica Mediolanenſis, ou Phil. Argelati Bibliotheca Scriptorum Mediolanenſium, T. I. Mediolani, 1745. in Fol. Col. CXLVIII. Diſſertazioni Voſſiane di *Apoſtolo Zeno.* T. I. in Venezia, 1752. in 4to. p. 110.

Apoſtolo Zeno donne une idée de cette Edition l. c. en ces termes: „Il primo, „che daſſe in luce queſta, diremo, ſecon-„da Parte della Cronaca del *Palmieri*, fu „già mentovato *Bonino Mombrizio*, poco „appreſſo al ritrovamento della ſtampa, „mettendola dietro a quella di *Euſebio*, „da lui publicata la prima volta in Milano „per *Filippo Lavagna* ſenza eſpreſſione „del luogo, e di anno, che però ſarà „ſtato verſo il 1475. . . . La ſuddetta „edizione della Cronaca Euſebiana, fatta „dal *Mombrizio*, è di una ſingolare *ra-„rità*, non eſſendo ſtata veduta nè dal-„lo *Scaligero*, nè dal *Pontaco* nelle accu-„rate impreſſioni, che fecero della me-„deſima. La ſtampa del libro ſi è in „quarto grande in bella carta, con gran „margine, e con bel carattere. „

Le même *Apoſtolo Zeno* avoit dit, dans le Giornale de' Letterati l. c. p. 447. que ce Livre étoit in Folio; mais il a embraſſé enſuite le ſentiment de *Joſeph Anton. Saxius*, qui aſſûre l. c. p. DCVIII. qu'il eſt en grand in 4to. Aioutons-y la Note h. de Mr. *Saxius*, qui contribuera beaucoup à étendre l'idée que nous avons de cette Edition: „Extat in Bibl. Ambr., „caractere Romano, nitidiſſimo, & am-„plo margine, absque numeris pagina-„rum &c. Curavit hanc Editionem *Bo-„ninus Mombritius*, Civis Mediolanenſis, „nobilitate ſanguinis clarus; ideòque du-„bitari nequit, peractam fuiſſe in hac Me-„tropoli. Typographum indicavit ipſe „*Mombritius* in ſuo Epigrammate, fronti „hujus Codicis affixo, in haec verba:

Hiſtorias quicunque ſuo cum tempore quaeris,
Hoc tibi non amplo Codice Lector habes.
Condidit *Euſebius*, tecumque *Hieronyme*, *Proſper;*
Matthaei pars eſt ultima *Palmerii.*
Omnibus ut pateant, tabulis impreſſit ahenis
Utile *Lavania* Gente *Philippus* Opus;

Hacte-

Euſebii Chronicon. *Et à la fin: Erhardus Ratdolt* Auguſtenſis ſolerti vir ingenio maxima cura plurimis vndique comparatis exemplaribus *Euſebii* libros cronicos ac reliquas in hoc volumine de temporibꝰ additiones: nō paruo ſtudio impenſisque, emendatiſſime impreſſit Uenetiis Duce inclyto *Joan. Mocenico* Romanor. Imperatore *Phrederico* III. anno

Hactenus hoc toto rarum fuit Orbe Volumen,
Quòd vix qui ferret taedia Scriptor erat,
Nunc ope *Lavaniae* numeroſa volumina noſtri,
Ære perexiguo qualibet Urbe legunt.

Sequuntur alia duo Epigrammata, a *Mombritio* pariter conſcripta.

Qui cupit annoſi priùs abdita tempora Mundi
Noſcere: tranſcriptos hos emat aere Libros.
Non calamo ſperet volucri, non condere penna,
Plurima qui temptet, menda patere ſolet.
Seu ſibi praeſcriptam ſervet non linea ſedem;
Sive ſua reges, à ſtatione cadent.
Semper in his eadem facies, idemque Libellis
Stat tenor, & proprios continet ordo locos.

Alterum.

Quicquid ab exortu, mundique recentibus horis,
Pene ſub hos geſtum creditur eſſe dies,
Codicis ex huius certa ratione videbis;
Et ſtipe non multa, multa notanda feres.

„Circa Annum MCDLXXV. editum „fuiſſe celeberrimum hoc Opus, vulgatior opinio eſt, cùm *Philippus Lavania* „non niſi Anno MCDLXXIII. cœperit „Mediolani Libros excudere, ut in pro-„legomenis docui, & inter primas *Mom-„britii* Typographicas curas editio iſta „recenſetur.„ (Col. CXLVII. CXLVIII.)

Mr. *D'Uffenbach* poſſedoit un Exemplaire de cette Edition *rariſſime*, coté dans la Bibliotheca Uffenbachiana Univerſalis, T. II. Francof. 1730. in 8vo. Append. p. 124. où il croit, qu'elle a vu le jour d'abord après l'invention de l'Imprimerie: „Initio ſtatim Artis Typogra-„phicae typis exſcriptus, (Liber) licet „enim neque annus neque locus additus „ſit, ex typis tamen & inde etiam quod „adiecta continuatio ultra annum 1448. „non progrediatur id colligi poteſt.„ Mr. *Du Freſnoy* croit, que cette Edition a paru vers l'année 1470. & que quoique *rare*, elle n'eſt pas fort utile, étant inférieure pour l'exactitude à celle de *Pontac* & de *Scaliger*. Il y aioute une Edition de Rome 1474. in 4to. qui eſt trèsſuſpecte, pour ne pas dire apocriphe.

Digitized by Google

anno imperii fui 44. Anno Salutis 1483. Idibus Septembris. Gloria Deo. in 4to. Feuillets 179. *Edition très-rare.* (93)

Chro-

(93) Bibliotheca anonymiana, Hagae-Com. ap. Adr. Moetjens, 1728. in 8vo. P.II. p.137. Bibliotheca Bruzenio-Martiniana, p.30. Frid. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipfiae 1750. in 8vo. p.321. Eiusd. Adparatus Litterarius, T.III. p.731.

Theophilus Sincerus a décrit cette Edition, dans fes Analecta Litteraria, Nürnberg, 1736. in 8vo. p.196. & Mr. *Freytag* en a fait autant, dans fes Analecta Litteraria l. c. Aioutous-y une remarque du célébre *Apoftolo Zeno*, dans fes Differtazioni Voffiane, T.I. in Venezia, 1752. in 4to. p.111. où il nous aprend, que cette feconde Edition a été faite fur celle de *Mombritius*, dont j'ai parlé dans l'article précedent.

Juftus Fontaninus avoit déia parlé de ces deux Editions, dans fon Hiftoria Literaria Aquilejenfis, Romae, 1742. in 4to. p.2. en ces termes: „*Gallus* eo „priori modo vocatur in Chronico *Eufe*-„*bii*, *paucis vifo*, quod *Boninus Mombri*-„*tius*, non diu poft obitum *Blondi* (qui „contigit A. D. 1463.) ad veterum Co-„dicum fidem typis tunc recens inventis, „primus excudendum curavit Mediolani „per *Philippum Lavaniam* circa A. D. „1475. non enim annus exprimitur, fed „tamen exfurgit ex aliis voluminibus, „quae, *Bonini* jam dicti ftudio, officinam „typographicam illo eodem tempore fu-„bierunt. Idem prorfus ac prima editio „Mombritiana, quam *Pontacus* & *Scali*-„*ger* ignorarunt, *altera* exhibet, quam „*Erhardus Ratdolt* Auguftanus A. D. „1483. Venetiis adornavit, *plurimis*, ut „teftatur in fine, *undique comparatis exem*-„*plaribus*; hifce omnibus de patria *Galli* „inter fe confentientibus. „

Cette Edition eft imprimée en très-beaux caractéres rouges & noirs, comme l'on a coûtume d'imprimer les Almanacs parmi nous. *Henri Eftienne* a emploié le même artifice dans la troifiéme Edition de la Cronique d'*Eufebe*, qui fe trouve ici dans la Bibliothéque Roiale: & qui n'eft certainement *pas commune*. Elle porte le Titre fuivant: „*Eufebii* Cęfariē-„fis Epifcopi Chronicon: quod *Hierony*-„*mus* presbyter diuino eius ingenio Lati-„nū facere curauit, & vsq; in *Valentem* „Caefarē Romano adiecit eloquio. Ad „quem & *Profper* & *Matthęus Palmerius*, „& *Matthias Palmerius*, demum & *Joan*-„*nes Multiuallis* complura quę ad hęc vfq; „tempora fubfecuta fūt adiecere. *Hen*-„*ricus Stephanus. Et à la fin:* Abfolutū „eft in alma Parifiorū Academia hoc *Eu*-„*febii* Caefarienfis de temporibus Chro-„nicon, cū nōnullis additionibus huic „operi nō parū accōmodis: per *Henri*-„*cum Stephanū* in formularia litterarū „arte opificē, illius maxima cura & dili-„gentia, necnō eiusdē & *Jodoci Badii* in „hoc opere fociorum paruis expenfis An-„no ab incarnatione domini cuncta gu-„bernantis Millefimo quingentefimo duo-

„decimo

Digitized by Google

Chronica trium illuſtrium Auctorum, *Euſebii* Pamphili Epiſcopi Caeſarienſis, D. *Hieronymo* interprete; D. *Euſebii Hieronymi* Presbyteri; D. *Pro-*

„decimo. Idibus vero Junii.„ in 4to. Feuillets 175. *Liſez* 173. Sans la Table.

Le revers du Titre eſt orné de l'Inſcription & de l'Epigramme que l'on voit ici, & que l'on ne trouvera plus dans l'Edition de 1518.

„*Joannes Multiuallis* Tornacenſis di-„rector huius operis & in officina reco-„gnitor: lectoribus Salutem.

Euſebio bona cura fuit deſcribere rerum
Tempora: ne pereant cudere noſtra fuit.
Sed niſi quis fidus mendas aboleret adeſſet:
Hic foret exigua cōmoditate labor.
Quid quoq; ſi deſit (quo prompte ſingula quaeras)
Index: perpaucos nonne iuuabit opus?
Cunq; prius deeſſet, nobis adiunctus hic index
Perfacilis: numeris cuncta notata docens.
Si iuuat hic noſter labor & placet: haud aliud quid
Experij. ſatis eſt. id fero quod uolui.
Valete.

Cette Epigramme eſt ſuivie de la Table, à la fin de laquelle on a mis ce Diſtique, que l'on chercheroit en vain dans l'Edition de 1518. in 4to.

Joannes Multiuallis.

Qui volet hiſtorias actas ab origine mundi
Noſcere p̄cipuas: perlegat *Euſebiū.*

Après ceci vient la Préface de S. *Jerôme*, à la tête de laquelle on voit l'inſcription ſuivante, avec la coniuration qui l'acompagne: „*Euſebii* Caeſarienſis Epi-„ſcopi Chronicon id eſt Temporū bre-„uiariū Incipit fœliciter: quē *Hieronymus* „presbiter diuino eius ingenio latinū fa-„cere curauit, & usq; in *Valentē* Ceſa-„rem Romano adiecit eloquio. Quē & „*Proſper* deinde *Mattheus Palmerius* qui „ea quę cōſecuta ſunt adijcere curauere „eidē poſtpoſiti ſubſequūtur. At primū „*Hieronymi* in huius codicis aliquando „deſcriptores vt Archetypus deſcribatur „Adiuratio. „

„Verba Diui Litterarū principis *Hieronymi.* „

„Adiuro te quicunq; hos deſcripſeris „libros per dn̄m noſtrū *ieſū Chriſtū* & „glioſum eius aduentū: ī quo ueniet iu-„dicare uiuos & mortuos, vt conferas „quod ſcripſeris & emendes ad exemplaria „ea de quibus ſcripſeris diligenter. Et „hoc adiurationis genus tranſcribas & „tranſferas: in eum codicem quem de-„ſcripſeris. „

Voici un petit Avertiſſement, que l'on n'a pas trouvé à propos de copier à la fin de l'Edition ſuivante:

D. *Proſperi* Aquitanici Epiſcopi Regienſis. Ab *Abrahamo* ad an. *Christi* 449. A. R. R. D. *Arnaldo Pontaco* Epiſcopo Vazatenſi utriusque Conſilii Regii Conſiliario ex 28. MSC. Gall. Itall. & Hiſpann. 8. editionibus,

„*Joannes Muualli*s Tornacenſis lectori-„bus Salutem.

„Cum *Euſebio* nouū in pricipio indicē „adiecerim: ęquum michi viſum eſt, vt „ĩterũ hoc opus ĩ officina dirigēdū, quod „ĩ ãno *Christi* 1481. finē ſuũ cõtraxerat, „quicquid a tēpore illo ad diē vsq; emiſ-„ſionis eius mēoria poſteritatis dignū au-„diuiſſē, paucis tãquam pro ãnotamēto „prioribꝰ adiūgerē. Vt cōpletiꝰ eſſet „hoc Chronicon: & haberēt prōptiꝰ „harū rerū ſtudioſi cōſulere hiſtorias, quę „materias eaſdē diffuſius tractabunt. Ergo „qui hęc legēt: boni cōſulāt, & labo-„ribus noſtris nō detrahent. Valete. „*Michaelis Pontani* in pręſens opus deca-„ſtichos. „

Quos lubet annales & terſos uoluere libros,
Aut quos exiguo magna parare iuuat
Adſitis faciles: votis maiora rependet
Euſebius, veras en dabit hiſtorias.
Geſtaq; diſcretos deſcribit ſidus in annos,
Sub quauis gelidi parte peracta poli.
Hic legere eſt breuibus quę mille volumina tangunt,
Atq; exempla quibus vita regenda venit.
Ergo age limatos lector ſtudioſe libellos
Perlege: perlectis cōmoda multa feres.

„ Un bon *errata* fait la clôture du Volume. On ne le voit plus à la fin de l'Edition de 1518. parce qu'on y a corrigé les principales fautes marquées dans cet *Errata*, qui par ce moien devenoit inutile.

Je poſſede cette quatriéme Edition, qui eſt tout auſſi belle que la troiſiéme. Elle eſt ornée du frontiſpice qui ſuit: „*Euſebii* „Caeſarienſis Epiſcopi Chronicō: quod „*Hieronymus* presbyter diuino eius inge-„nio Latinum facere curavit, & vsq; in „*Valētē* Caeſarem Romano adiecit elo-„quio. Ad quē & *Proſper* & *Matthaeus* „*Palmerius*, & *Matthias Palmerius* cō-„plura addidere. Quibus demum non-„nulla ad haec vsq; tempora ſubſecuta: „adiecta ſunt. *Henricus Stephanus*. „

On a retranché de ce Titre le nom de *Joannes Multiuallis*, ce qui pourroit faire ſoupçonner, que l'on n'a pas mis ſa continuation à la fin de cette nouvelle Edition; mais on y a conſervé tout ce qui ſe trouve dans le texte de la précedente: & l'on n'en a ôté que les piéces acceſſoires, que j'ai copiées dans cet article. Auſſi ces deux Editions ſe répondent elles page pour page, & très-ſouvent ligne pour ligne. Voici la ſouſcription finale de mon Edition: „Abſolu-„tum eſt in alma Pariſiorum Academia „hoc *Euſebii* Caeſarienſis de tēporibus „Chronicon cū nōnullis additionibus huic „operi

bus, variis auctoribus, qui illa referunt aut exſcribunt, infinitis locis emendata, & Notis illuſtrata. Burdigalae, apud *Simonem Millangium* Typographum Regium. 1604. in Fol. *Edition fort-rare.* (94)

Theſau-

„operi non parum accõmodis: per *Henricum Stephanum* in formularia literarum „arte opificẽ, illius maxima cura & diligentia. Anno ab incarnatione domini „cuncta gubernãtis Milleſimo quĩgẽteſimo decimooctauo (1518.) Octobris „trigeſima die.„ in 4to. Feuillets 175. *liſez* 173. Sans la Table.

(94) Republyk der Geleerden, Juli en Auguſti 1714. p. 75. Jo. Alberti Fabricii Bibliographia antiquaria, Hamburgi, 1716. in 4to. p. 167. Memoirs of Literature, Vol. VII. London, 1722. in 8vo. p. 61. Jo. Alb. Fabricii Bibliotheca Graeca, L. V. C. IV. Vol. VI. Hamb. 1726. in 4to. p. 35.

Après les quatre belles Editions dont j'ai parlé dans les articles précedens, viennent celles de Bâle chez *Henricus Petri*, dont *Juſtus Fontaninus* donne les dates, dans ſon Hiſtoria Literaria Aquilejenſis, Romæ, 1742. in 4to. p. 3. ſavoir: 1529. 1536. 1542. 1548. 1559. 1570. Elles ne ſont pas ſi belles que celles d'Italie & de France; mais elles ſont plus complettes.

J'en poſſede la premiere, qui porte le Titre ſuivant: „En damus Chronicon „diuinum plane Opus eruditiſſimorum „Autorum, repetitum ab ipſo mundi „initio ad annum vsque ſalutis M. D. XII. „*Euſebii* Pamphili Cæſarienſis, D. *Hieronymo* interprete. D. *Hieronymi* Presbyteri. *Proſperi* Aquitanici. M. *Aurelii* „*Caſſiodori* Patricii Rom: *Hermanni Contracti* Comitis Veringen: *Matthaei Palmerii* Florentini. *Matthiae Palmerii* „Piſani. Partim nunc a nobis inuentum „& editum, partim à mendis, quibus „laborabat plus quàm cuiquam creditu „facile eſt, ſummo ſtudio & diligentia „repurgatũ. Baſileae excudebat *Henricus Petrus* Menſe Martio, an. M. D. XXIX. „Cum gratia & priuilegio Caeſareo. *Et* „*à la fin:* Excudebat Baſileae *Henricus* „*Petrus* menſe Martio. Anno M. D. XXIX. „in Fol.„ Feuillets 207. Sans les piéces liminaires, qui ccupent 1. Alphabet $6\frac{1}{2}$. feuilles.

Jean Sichardus qui a pris le ſoin de cette Edition, l'a entichie d'une Dédicace, adreſſée à l'Archevêque de Mayence, & datée de Bâle, au mois de Mars 1529. Il y a exprimé le texte des Editions de *Henri Eſtienne*, & y a aiouté les Croniques de *Caſſiodore* & de *Hermannus Contractus*, qui donnent à cette Edition, un avantage conſidérable ſur les précedentes.

Il faut que le Libraire de Bâle ait eu un bon débit de cet Ouvrage, puis qu'il l'a réimprimé cinq ou ſix fois, ſelon *Juſti Fontanini* Hiſtoria Literaria Aquilejenſis l. c. Je crois pourtant, qu'il y a une

 faute

Theſaurus Temporum. *Euſebii* Pamphili Caeſareae Palaeſtinae Epiſcopi Chronicorum Canonum omnimodae hiſtoriae libri duo, interprete *Hieronymo*, ex fide vetuſtiſſimorum Codicum caſtigati. Item auctores omnes derelicta ab *Euſebio*, & *Hieronymo* continuantes. Eiusdem *Euſebii* vtriusque partis Chronicorum Canonum reliquiae Graecae, quae colligi potuerunt, antehac non editae. Opera ac ſtudio *Joſephi Juſti Scaligeri Julii Caeſaris a Burden* Filii. Eiusdem *Joſephi Scaligeri* Notae

faute d'impreſſion dans cet Ouvrage, p. 3. où l'on a cité une Edition de 1548. puisqu'on y dit fort bien p. 82. que cette Edition a vu le jour en 1549. Cette date eſt aſſurée, puisque j'ai devant moi un Exemplaire de nôtre Bibliothéque Roiale, qui eſt de cette année là, comme on le verra, par le Titre ſuivant: „En tibi Lector Chronica hoc eſt, rerum ſecundum „temporum ſucceſſiones in Orbe geſtarum memorabilium Elenchos: opus ut „diuino primùm conſilio inſtitutum, ita „omnibus cuiuscunq; ſint profeſſionis „quàm maximè utile, à mundi creatione „repetitum, ad annum usq; hunc *Chriſti* „Domini noſtri M. D. XLIX. (1549.) „per ſanctitate & doctrina uiros claros „continuatum: quorum praecipuorum „quidem nomina hìc adſcribuntur. *Euſebius* Pamphilus Caeſarienſis D. *Hieronymo* interprete. D. *Hieronymus* Presbyter. *Proſper* Aquitanicus. *Matthaeus* „*Palmerius* Florentinus. *Matthias Palmerius* Piſanus: & alii, qui hos ſecuti, „ad haec usq; tempora res geſtas memoria maximè dignas extenderunt. Adiectis quoq; *M. Aurelii Caſſiodori* Patritii „Romani, necnon *Hermanni Contracti* „Comitis Veringenſis Chronicis. Baſileae, „per *Henrichum Petri*. „ *Sans date;* in Fol. Feuillets 223. Sans les piéces liminaires, qui ocupent 1. Alphab. 8 ½ Feuilles.

On a conſervé la Préface de *Jean Sichard* à la tête de cette Edition, auſſi bien que la conjuration de S. *Jerôme*. Et au lieu que dans l'Edition de 1529. on avoit copié exactement les Editions de *Henri Eſtienne;* on en a retranché ici le dernier article: & l'on y a aiouté d'un autre coté, la continuation d'un Anonime, depuis l'an 1512. jusqu'à l'an 1549. incluſivement. fol. 158.—170.

Mr. *Fontanini* n'a pas connu l'Edition de Bâle, chez *Henricpetri*, 1579. in Fol. cotée dans la Bibliotheca Rinckiana, Lipſiae, 1747. in 8vo. p. 328. où l'on ſe trompe cependant, en y aſſurant, que l'Edition de Paris, 1512. in 4to. eſt la premiere.

L'Edition de Paris 1581. in Fol. citée par Mr. *Fabricius*, dans ſa Bibliographia antiquaria, p. 167. Note f. & dans ſa Bibliotheca Graeca, Vol. VI. p. 35. Note p. s'eſt auſſi dérobée aux recherches de Mr. *Fontanini*. Il en indique, en revanche,

Digitized by Google

Notae & caſtigationes in Latinam *Hieronymi* interpretationem, & Graeca *Euſebii*. Eiusdem *Joſephi Scaligeri* Iſagogicorum Chronologiae Canonum libri tres, ad *Euſebii* Cronica, & doctrinam de temporibus admodum neceſſarii. Lugduni Batavorum excudebat *Thomas Baſſon* Sumptibus *Commelinorum*. clↄ. Iↄ. c. vi. (1606.) Cum Priuilegio Chriſtianiſſimi Regis. in Fol. *Edition rare*. (95)

Rerum

che, une autre, que Mr. *Fabricius* a ignorée: & dit, qu'elle a vu le jour à Paris, chez *Michel Sonnius*, en 1587. & après avoir cité neuf Editions de nôtre Cronique, il conclut en ces termes: „Quas fere omnes *Arnaldus Pontacus* Vaſatenſis Epiſcopus ſingulatim & diligentiſlime expreſſit in egregia Chronici Euſebiani editione, quam & ipſe accuravit Burdigalae typis *Simonis Millangii* A. D. 1604. „

Mr. *Du Fresnoy* parle de cette Edition, dans ſa Methode pour étudier l'Hiſtoire, T. VI. p. 117. & dit, qu'elle eſt fort-eſtimée, même par *Scaliger*, qui a publié le même Ouvrage: & que l'Edition de ce dernier, n'a point fait tort à celle d'*Arnaud Du Pontac*, qui n'eſt pas moins recherchée que celle de *Scaliger*. Aioutez-y les jugemens de *Scaliger*, que *Thomas Ittigius* a raportés, dans ſon Traité de Bibliothecis Patrum, Lipſiae, 1707. in 8vo. p. 744. & celui de *Jean Morin*, p. 277. de ſes Exercitationes Biblicae, que Mr. *Fabricius* a coté ll. cc.

(95) Jo. Henrici Bœcleri Bibliographia critica, Lipſiae, 1715. in 8vo. p. 149. Jacob Friedrich Reimmanns Einleitung in die Hiſtoriam derer Teutſchen, Vol. I. Halle, 1721. in 8vo. p. 189. Catalogus Bibliothecae Reimmannianae generalis, Hildeſiae, 1741. in 8vo. p. 550. Theophili Sinceri neue Nachrichten von raren Büchern, Frankfurt, 1748. in 4to. p. 132.

Cette belle Edition eſt ici dans la Bibliothéque Roiale: Mr. *Reimmann* la nomme dans ſa Bibliotheca Reimmanniana generalis, p. 550. *Opus ſine pari & rarum*. *Joh. Henricus Hottingerus* en parle auſſi, dans ſon Bibliothecarius Quadripartitus, Tiguri 1664. in 4to. p. 315. où il fait mention des deux parties de la Cronique d'*Euſebe* en ces termes: „Prodierunt feliciſſimè & magna cum cura „*Scaligeri*, qui ſingularem huic authori „impendit operam, additis animadverſionibus ex tribus libris Iſagogicorum „Chronologiae Canonum. Idem opus, „ſecunda cura emendatum, ab authore „in extremis agente DD. *Gomaro*, commiſſum, vidiſſe ſe teſtatur *Rivet*. Crit. „ſac. l. 3. c. 2. Haec Genevae prodiiſſe „videtur a. Ch. 1629. Jam antè Pariſiis cum „additionibus hoc Chronicon prodiit.„

Mr. *Hottinger* commet diverſes fautes dans ce paſſage, qu'il ſera bon de relever, afin qu'elles ne tirent pas à conſéquence.

Digitized by Google

Rerum toto Orbe geſtarum Chronica a *Chriſto* nato ad noſtra vsque tempora. Auctoribus *Euſebio* Caeſarienſi Epiſcopo B. *Hieronymo* Presbytero *Sigeberto* Gemblacenſi Monacho *Anſelmo* Gemblacenſi Abbate

Il y confond le Traité de *Scaliger De Emendatione Temporum*, avec nôtre *Theſaurus temporum.* Le premier a vu le jour à Paris chez *Patiſſon*, en 1583. in Fol. mais cette Edition de Paris n'eſt pas augmentée, puiſqu'elle eſt la premiere. C'eſt à Leyde que parut la ſeconde Edition corrigée & augmentée, en 1598. in Fol. La troiſiéme Edition a été imprimée à Genève, en 1609. in Fol. & eſt la plus complette. Mr. *Hottinger* ne connoiſſoit pas la ſeconde Edition du *Theſaurus Temporum.* Elle eſt ici dans nôtre Bibliothéque Roiale, & porte le Titre ſuivant: „Theſaurus Temporum, „*Euſebii* Pamphili Caeſareae Palaeſtinae „Epiſcopi, Chronicorum Canonum omnimodae hiſtoriae libri duo, interprete „*Hieronymo:* ex fide vetuſtiſſimorum „Codicum caſtigati. Item Autores omnes „derelicta ab *Euſebio* & *Hieronymo* continuantes. Eiusdem *Euſebii* Utriusque „partis Chronicorum Canonum reliquiae „Graecae, quae colligi potuerunt. Opera „ac ſtudio *Joſephi Juſti Scaligeri*, *Julii* „*Caeſaris à Burden* Filii. Editio altera; „in qua eiusdem *Joſephi Scaligeri* tertia „feré parte auctiores notae & Caſtigationes in Latinam *Hieronymi*, interpretationem & Graeca *Euſebii*, ſuprema Auctoris cura emendatae. Eiusdem *Joſephi Scaligeri* Iſagogicorum Chronologiae Canonum libri tres ad *Euſebii* Chronica & doctrinam de temporibus admodum neceſſarii: Cum duobus Indicibus „Rerum & Autorum. Amſtelodami, apud „*Joannem Janſſonium* clɔ Iɔc LVIII. „(1658.) in Fol. „

André Rivet raporte le témoignage de *Melchior Canus*, dans ſon Criticus Sacer L. III. C. II. Opp. T. II. Amſtel. 1652. in Fol. p. 1101. & y aioute une remarque ſenſée, en ces termes: „De Chronico (*Euſebii*) ait *Melchior Canus*, magnum fuiſſe omnino laborem, variam „penè & incredibilem lectionem, ac grave prorſus in lectionis varietate judicium. Nec ſcire ſe an quisquam alius „inter Eccleſiae ſive, Latinos, ſeu Graecos authores, quamvis ſummâ vi, ope, „atque operâ eniteretur, praeſtantiora „poſſet nobis temporum monumenta relinquere. Tametſi deſcribentium incuriâ adeo multis locis vitiata ſint, ut „dici ſine animi dolore non queat. Huic „morbo, qui ſolus poterat, manum medicam adhibuit Magnus *Joſephus Scaliger*, edito Latinè Chronico, cum Graecis reliquiis, quae colligi potuerunt, „cum notis & caſtigationibus, in quibus „partes, ſeriem, ornamenta & defectus „Euſebiani Chronici accuratè oſtendit. „Quod opus vidi ſecundâ curâ emendatum & auctum, ab auctore in extremis „agente, doctiſſimo *Franciſco Gomaro* „piae memoriae commiſſum, & *Commelinis* fratribus Bibliopolis à parente ſuo „reli-

bate *Auberto Miraeo* Bruxell. aliisq. Omnia ad antiquos codices mss. partim comparata, partim nunc primum in lucem edita. Operâ ac ſtudio eiusdem *Auberti Miraei*, Canonici & Scholarchae Antuerp. Ant-

„relictum, ad editionem novam paratum „& deſtinatum, quae fruſtrà hactenus ex- „pectata eſt. „

André Rivet étant mort en 1651. n'a pas pu voir cette nouvelle Edition; *François Gomarus* décedé en 1641. n'a pas trouvé l'ocaſion de la mettre en lumiére. C'eſt à *Alexandre Morus* & à quelques Savans de Leyde, que cette peine a été reſervée, comme le dit *Morus* le déclare, à la fin de ſon Avis au Lecteur, dont il a enrichi cette ſeconde Edition: Fini- „enda hic mihi praefatio eſt, ſi te „prius, Lector, admonuero, Fratres „*Commelinos*, percelebres typographos „Canones jam olim Iſagogicos edidiſſe, „quorum exemplaria cuncta cum ſibi „comparaſſet *Janſſonius* noſter & ipſe ſo- „lertiſſimus, hinc illi factus animus eſt, „ut grande hoc Opus univerſum typis „redderet. Quod uſus conſilio auxilio- „que partim noſtro, partim per abſen- „tiam ſaepe noſtram eruditorum Lugdu- „nenſium, quanta maxima potuit fide ac „diligentia, & maximis quidem ſumpti- „bus perfecit. Acceſſio porrò luculenta „facta eſt, adjectis ex ipſius *Scaligeri* au- „tographo ſecundis eius curis: quas tanti „facere non dubitem, ut ii etiam penes „quos eſt prior Editio, hanc praetereà ſi „comparaverint, meo certè judicio mi- „nimè inepti vel ἀπειρόκαλοι exiſtimandi „ſint. „

Thomas Ittigius a donné la liſte des piéces qui compoſent ce Tréſor, dans ſon Traité de Bibliothecis & Catenis Patrum, Lipſiae 1707. in 8vo. p. 746. Mr. *Du Fresnoy* l'a imité, dans ſa Methode pour étudier l'Hiſtoire, T. VI. p. 118. Cela me diſpenſera de le faire ici. Mr. *Ittig* raporte enſuite les doutes des Savans, ſur la verité du texte Grec d'*Euſebe*, que *Scaliger* croit avoir rétabli, du moins en partie. *Martinus Hankius* avoit déja ataqué *Scaliger* ſur cet article, dans ſon Livre de Byzantinarum rerum Scriptoribus Graecis, Lipſiae, 1677. in 4to. p. 90. 91. & avoit prouvé par de bonnes raiſons, que *Scaliger* avoit bâti ſon Siſtéme ſur un fondement de ſable, qui ne ſauroit reſiſter à la critique des perſonnes éclairées.

Hieronymus de Prato en a fait autant, dans ſa Diſſertatio de Chronicis Libris duobus ab *Euſebio Caeſarienſi* ſcriptis & editis. Veronae, 1750. in 8vo. Comme ce dernier Ouvrage eſt *rare* parmi nous, j'en copierai ici quelques lignes, qui prouveront mon aſſertion. On y cite quelques paſſages tirez des Prolegomenes & des Remarques de *Scaliger*, dans leſquels cet Auteur ſe vante d'avoir reſtitué le Texte Grec d'*Euſebe*, & l'on y répond enſuite p. 359. en ces termes: „Hoc pacto *Scaliger* utriusque Euſebiani „libri, tum latine tum graece a ſe partim inter-

Digitized by Google

Antuerpiae. Apud *Hieronymum Verdussium.* Anno M. DC. VIII. (1608.) in 4to. *Rare.* (96)

Euſebii

„interpolati, partim ex integro conſarcinati, idoneam, ut ipſe putat, rationem & probabilem cauſſam reddit: ſed, „ut omittamus quae ad latinum utrumque librum & ad poſteriorem graecum „ſpectant, ejus commenta, . . . quae „fides ipſi habenda ſit in graecis quae congeſſit in priorem Chronici partem ſeu „librum, potiſſimum videamus. Simulat „ille, ut vidimus, ſe non pauca omittere, ne *certa* (liſez *incerta*) *pro certis* „*afferat:* quaſi ea, quae obtruſit ex *Syncello*, Chronico Paſchali & *Cedreno*, „pura puta Euſebiana eſſent. Verum „enimvero, ſi excipias loca quaedam non „ſane multa ex *Syncello* praeſertim depromta, quorum *Syncellus* ipſe *Euſebium* auctorem aperte declarat; quaero „undenam ſcire potuerit, cetera longe „plura quae ipſe undecumque corraſit, „Euſebiana eſſe & ad ejus priorem librum „ſpectare? . . . . . . Taceo textus mutilatos, aut quos ex diverſis ſcriptoribus, aut ex ejusdem ſcriptoris locis diverſis coagmentavit: tum pleraque obtruſa ne indicato quidem ſcriptore aut „ſcriptoris loco, unde ea ſumſerit. poſtremo cenſoriam quamdam, ſeu dictatoriam potius in his poteſtatem ſibimet „arrogavit, ut arbitratu ſuo cuncta diſponeret, aut inverteret. Peſſime proinde de *Euſebio* eſt meritus, cui tot „alienos & adulterinos fetus ſuppoſuit: . . „quare ſi quis his ſtudiis delectatur, niſi „ea ſagacitate polleat, ut internoſcere „poſſit ſincera a ſuppoſititiis, auctor ei „fuerim, ut caveat ſibi prorſus ab *Euſebio* „Scaligerano, ne ab illius lectione in „transverſum agatur. „

Cet Auteur promet p. 363. une nouvelle Edition de la Cronique d'*Euſebe*, en 2. Voll. in 4to. dans laquelle il prétend d'éviter les écueils, contre lesquels *Scaliger* a échoüé. Je ſouhaite qu'il n'en rencontre point de nouveaux, & qu'il nous donne un Ouvrage, qui réponde à l'idée qu'il s'en eſt formée.

(96) Jo. Alb. Fabricii Bibliotheca Antiquaria, Hamburgi, 1716. in 4to. p. 167. Eiusd. Bibliotheca Graeca Vol. VI. ibid. 1726. in 4to. p. 35. Theſauri Bibliothecalis Vol. I. Norimbergae, 1738. in 4to. p. 28. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 13.

On trouvera ce Recueil dans nôtre Bibliothéque Roiale. *Aubert Le Mire* l'a dédié à *Jean Del Rio*, & a daté ſa Dédicace d'Anvers, le 1. Septembre 1608. Il commence par divers paſſages tirez des plus grands Cronologiſtes, ſur la maniere de ſuputer les années depuis la naiſſance de *J. Chriſt.* Après quoi vient une partie de la Cronique d'*Euſebe*, ſavoir depuis la naiſſance de nôtre Sauveur, jusqu'à l'an 329. On y voit tout de ſuite, la Continuation de S. *Jerôme*, à la fin de laquelle *Aubert le Mire* a mis la ſupu-

Euſebii ceſarlenſis hyſtoria per *rufinum* virū eloquētiſſimū de greco in latinū traducta Incipit feliciter. *Et à la fin: Euſebii* ceſarienſis epiſcopi

ſuputation de pluſieurs Epoques, avec la ſouſcription qui ſuit: „Explicit *Hieronymi* Chronicon, itemque vetuſtiſſimus Codex Ms. Monaſterii Sodalium „Benedictinorum S. Amandi, in Pabula, „apud Nervios, Diœceſis, Tornacenſis.„ Il avoit déja parlé de ce Manuſcrit dans la Dédicace, en ces mots: „Veteres ... „Codices calamo exaratos vndique dum „colligo, *Euſebius* optimae notae, initialibus ſiue vncialibus, . . . litteris ante „annos mille plus minus integrè deſcriptus, ex Amandino ſodalium Benedictinorum apud Neruios cœnobio, virgulà quadam diuina obuenit. Quod „exemplar vetuſtatis nomine venerandum „ſequi prae ceteris placuit.„ Cette premiere partie ocupe en tout 11. Feuilles.

La ſeconde partie eſt ornée du frontiſpice qui ſuit: „Chronicon *Sigeberti* „Gemblacenſis Monachi. Ad autographum, vetereſque codices manuſcriptos comparatum. Acceſſit *Anſelmi* „Gemblacenſis Abbatis Chronicon, cum „Auctariis *Gemblacenſi, Affligemenſi, Valcellenſi & Aquicinctino*, primùm typis „nunc editum. Studio *Auberti Miraei* „Bruxell. Canonici & Bibliothecarii Antuerp. Antuerpiae, apud *Hieronymum* „*Verduſſen*. Anno M.DC.VIII. in 4to.„ Pagg. 263. Sans les piéces liminaires.

Aubert le Mire a mis un Avertiſſement à la tête de cette partie, dans lequel il indique les Manuſcrits qu'il a ſuivis dans cette Cronique: „*Gemblacenſis* codex, „vt domeſticus, ſic & antiquiſſimus fuit; „ipſius nimirum auctoris manu ſi non ſcriptus, deſcriptus ſaltem ex eius, quantum ex litteris paenè fugientibus conijcere licet, autographo. Secundas ob„tinet exemplar *Aquicinctinum* . . . . „Tertius codex fuit *Juſti Lipſii* . . . . „Quartus *Abrahami Ortelii*, ... nunc „à Patribus Societatis *Jeſu* Antuerpiae „adſeruatur.„

Thomas Ittigius parle de cet Ouvrage, dans ſon Traité De Bibliothecis Patrum, p. 743. & y dit: „Male autem in *Sigeberti* editione verſatum eſſe *Miraeum*, „obſervat *Hulſemannus* in manuali Aug. „Confeſſ. contra *Hagerum* p. 629. ubi „notat, quod *Miraeus* integras ſententias, quae Pontificum Romanorum temporalem in Imperatores juriſdictionem „improbant, abſciderit.„

Aubert le Mire dit au contraire, à la fin de ſon Avertiſſement au Lecteur: „Finem faciam, vnum ſi addidero, religioni „mihi fuiſſe, oblitterare, ſi quae fortè, „vt occurrerent, à *Sigeberto* dicta aſperiùs aut imprudentiùs. In ea enim tempora ac loca, quae turbatam maximè „Rempublicam atque Eccleſiam ſenſerunt, miſer incidit: quo factum vt Pontificibus Romanis parum aequus, Imperatoribus, quos inter verſabatur, plus „nimiùm fauerit atque adhaeſerit.„ Il y a aparence que *Le Mire* a tenu parole,

ſcopi eccleſiaſtica hyſtoria per *rufinū* virū eloquētiſſimū de greco in latinū

& qu'il a ſuivi ſes Manuſcrits. J'avouë, qu'il n'a pas copié ſur l'année 854. l'article de la Papeſſe *Jeanne*, que l'on trouve dans l'Edition de *Henri Eſtienne*, 1513. in 4to. fol. 66. verſo; mais il y a mis une Note, dans laquelle il dit expreſſément: „Hoc loco nulla in Gemblacenſi, „Aquicinctino, Lipſiano aut Orteliano „manuſcriptis codicibus, quibus vſi ſu„mus, *Joannae* Papiſſae fit mentio, &c.„

J'ai confronté cette Edition avec celle de Paris, 1513. in 4to. ſur les articles que *Jo. Maria Braſichellen.* a relevez, dans ſon Index Librorum expurgandorum T. I. Romae, 1607. in 8vo. p. 246. & j'ai trouvé, que *Le Mire* a non ſeulement tenu ſa parole, ſur l'année 1074. §. *Gregorius* Papa, &c. an. 1076. §. *Gregorius* Papa, &c. an. 1080. §. *Hildebrandus* Papa &c. an. 1085. §. *Hildebrandus* Papa &c. an. 1088. §. *Odo*, &c. où l'Edition d'*Aubert le Mire* raporte les mêmes faits que celle de 1513. & où il n'y a que quelques mots de changez ou de transpoſez, qui ne changent cependant rien au ſens de l'Hiſtoire. J'ai encore remarqué, qu'*Aubert le Mire* ne s'eſt pas contenté de ce qui eſt dit dans l'Edition de 1513. in 4to. fol. 100. an. 1084. mais que ſuivant ſes Manuſcrits, il a conſidérablement augmenté cet article. Voici ce qui eſt dit, dans l'Edition originale de 1513. „(Añ. dñi 1084.) Rhomani „imperatorem *Henricum* recipiunt in vr„be: & eorum judicio *Hildebrandus* pa„patu abdicatur, & *Guibertus* Rauennae „archiepiſcopus in ſedem apoſtolicam in„tronizatus, *Clemens* nominatur.„ *Aubert le Mire* y aioute ces mots: „His qui „pro Imp. erant, contendentibus, iuſtè „*Hildebrandum* eſſe depoſitum, tamquam „maieſtatis reum, qui contra Imp. alium „Regem ordinauerit, & rebellandi auda„ciam adſumſerit; his autem qui contra „ſentiebant, eclamantibus, vniuerſalem „Papam non vniverſali concilio, pauco„rum iudicio, laicali cenſura, imperiali „potentia, non poſſe à pontificatu amo„veri; & quod grauius eſt, in loco viuen„tis Epiſcopi aliquem ſuffectum contra „canonicam auctoritatem agere, & cetera „id genus.„

La fin de cet article varie conſidérablement dans ces deux Editions. *Le Mire* a tranſpoſé les choſes, parce que ſon Ms. de Gemblours ne contenoit pas la fondation de la Chartreuſe par *Brunon*, qu'il a fait imprimer en caractéres Italiques, pour faire ſentir qu'elle vient de quelque autre Ms.

Cela ſufit, pour donner une bonne idée de l'Edition d'*Aubert le Mire*, & pour la faire enviſager comme une fidéle copie des Manuſcrits qu'il avoit en main, & ſur tout de celui de Gemblours, puiſqu'il a diſcerné par des caractéres Italiques, les choſes qui ne ſe trouvent pas dans ce prétieux morceau de l'antiquité.

La Cronique de *Sigebert* de Gemblours finit p. 179. après quoi vient le Titre ſuivant: „*Anſelmi* Gemblacenſis Abbatis „VIII.

Digitized by Google

latinū traducta. explicit felicit'. M°cccc.° lxxiiij.° (1474.) in Fol. *Edition très-rare.* (97)

Liber

„VIII. Chronicon, cum Auctariis Gem-„blacenſi, Affligemenſi, Valcellenſi & „Aquicinctino, primùm nunc erutum. „Studio *Auberti Miraei* Bruxell. Antuer-„piae, apud *Hieronymum Verduſſen.* „ in 4to. Pagg. 183.—263.

Comme ces piéces ne s'étendoient que jusqu'à l'année 1225. *Aubert le Mire* les a continuées jusqu'à l'an 1608. dans la troiſiéme partie intitulée: „Rerum „toto Orbe geſtarum Chronicon. Ab „anno *Chriſti* M.CC. ad noſtra vsque tem-„pora. *Aubertus Miraeus* Bruxell. ex „vetuſtis ſcriptoribus concinnauit Ant-„uerpiae, apud *Hieronymum Verduſſen.* „Anno M. DC. VIII.„ in 4to. Pagg. 267.—120. (liſez 410.) Vne Table de 2½ pages termine le Volume.

La partie de la Cronique d'*Euſébe* que l'on voit à la tête de ce Volume, étant imprimée ſur un ancien Manuſcrit, ſera d'une grande utilité, à tout homme qui entreprendra une nouvelle Edition de la Cronique d'*Euſébe:* & je lui conſeille de ne pas oublier le Volume intitulé: *Henrici Leonardi Schurzfleiſchii* Notitia Bibliothecae principalis Vinarienſis, Jenae 1715. in 4to. auquel on ne penſe pas facilement, quand on ne le voit cité que ſous ce Titre; mais ſi j'y aioute la continuation du Titre, on s'apercevra d'abord de l'uſage qu'on en pourra tirer. La voici: „Accedunt *Claudii Salmaſii* in Chroni-„cum *Hieronymi* Latinum variae Lectio-„res & Emendationes e IIII. Palatinis „Codicibus olim erutae & nunc primum „cum eruditis ex Vinarienſi Bibliotheca „communicatae tum & ad Chronicon *Eu-„ſebii* Graecum & alterum Paſchale Caſti-„gationes & Animadverſiones paſſim e „Schedis B. Fratris auctae & locuple-„tatae, &c. „

On peut dire de cet Ouvrage que l'acceſſoire y ſurpaſſe le principal. La Notice de la Bibliothéque de Weimar, n'eſt qu'un Diſcours aſſez vague de 40. pages: & les Corrections ſur la Cronique d'*Euſébe* y ocupent tout le reſte du Volume. Pagg. 41.—295. Elles ont été faites avec beaucoup de ſoin: & méritent une atention ſinguliére.

(97) Catalogus Bibliothecae Harlejanae, Vol. III. Londini, 1744. in 8vo. p. 107.

Mr. *Bunemann* qui poſſede cette Edition, a remarqué à la tête de ſon Exemplaire, qu'elle eſt la premiere. J'avouë que Mr. *Stolle* en cite une Edition de 1470. in Fol. dans ſon Hiſtorie der Theologiſchen Gelahrheit, Jena, 1739. in 4to. p. 195. mais il y a aparence, qu'il a confondu cette Hiſtoire d'*Euſébe* avec ſa Preparation Evangelique, qui a vu le jour pour la premiere fois à Veniſe, chez *Nicolas Jenſon*, en 1470. in Fol.

Digitized by Google

Liber Hiſtoriae Eccleſiaſticae *Euſebii* Caeſarienſis, quam Beatus *Rufinus* presbyter de Graeco in Latinum tranſtulit. *Et à la fin:* Milleſimo CCCCLXXVI. die XV. Maii P. M. *Sixti* quarti anno eius quinto completum eſt hoc opus. Romae, per *Johannem Philippi de Lignamine* Meſſanenſem. 1476. in Fol. *Edition très-rare.* (98)

Mr. *Bunemann* a remarqué que *T. Osborne* avoit mis une Edition de 1473. in Fol. dans divers Catalogues, comme dans le Catalogue of the Libraries of *Eduard Webbe*, P. II. 1751. in 8vo. p. 20. & dans le Catalogue of the Libraries of Dr. *Thomas Stack*, T. I. 1752. in 8vo. p. 51. & y aioute ces mots: „Iſtae omnes Edd. „in *Osborni* Catalogis ann. 1473. exhi-„bentes ſunt fictae & falſae; vnicè rectae, „quae in Catalogis aliis *Osbornii* habent „annum 1474. Cenſeo errorem ortum „ex praecipiti inſpectione numerorum in „fine: M°. cccc°. lxxiiij°. vbi librarius „male legit: lxxiij. Haec Editio *prima* „1474. *Jo. Alb. Fabricio* in Biblioth. „Gr. Vol. VI. L. V. C. IV. p. 59. fuit in-„cognita. In Biblioth. Petauiana, p. 7. „N. 65. vendita pro 33. flor. In March. „S. *Philipp.* P. I. p. 31. N. 419. pro 51. „flor. Forte haec Ed. 1474. excuſa apud „*Joann. Philipp. de Lignamine* Meſſanen-„ſem, qui ſaepe nomen ſuum occuluit. „Certe *Fontaninus* in Hiſtoria Literaria „Aquileienſi Editionem per *Jo. Phil. de* „*Lignamine* 1476. p. 356. 357. impreſ-„ſam laudat, at erraruit *Primam* vocans. „Miror *Fontanino* noſtram *Primam* non „innotuiſſe. „

„Adiuratio Lib. V. fin. hic exſtans jam „eſt omiſſa in Edit. Hagenau. ap. *Gran* „1506. in Fol. Ergo iam ante refor-„mationem *Lutheri* haec caſtrata verba. „

Voici cette coniuration que Mr. *Bunemann* a en vue: „Adiuro te quicũq; hos deſcripſeris libros per dñm noſtrum *ihe-„ſum criſtũ* & glorioſum ei9 aduentũ in „quo veniet iudicare viuos & mortuos: „vt conferas quod deſcripſeris & emẽdes „ad exemplaria ea de quib9 tranſcripſeris „diligenter: & hoc adiurationis genus „ſimiliter tranſcribas & trãſferas in eum „codicem quem deſcripſeris. „

Cette Edition eſt fort bien imprimée, en beaux caractéres quoique demi-Gothiques. Elle n'a ni Titre, ni chifres, ni reclames, ni ſignatures. Les Lettres initiales y ſont peintes à la main, auſſi bien que les nombres des Livres, que l'on a mis au haut des pages.

(98) Juſti Fontanini Hiſtoriae Literariae Aquilejenſis, Libri IV. Romae, 1742. in 4to. p. 356.

Mr. *Fontanini* parle de cette Edition en ces termes l. c. „Editio *paucis obvia*, „quam, ut vetuſtiſſimam laudat merito „*Janus Gerhardus*, eſt elegans, literis „tamen paullo craſſioribus, & ſyllabis, ex „ſaeculi genio ſaepe contractis . . . . . „Charta eſt nitida, ſolida & magna, cuius

Digitized by Google

Eccleſiaſtica Hiſtoria Divi *Euſebii:* & Eccleſiaſtica Hiſtoria Gentis Anglorum venerabilis *Bede:* cum utrarumque hiſtoriarum per ſingulos libros recollecta capitulorum annotatione. *Et à la fin:* Libri Eccleſiaſtice hiſtorie gentis Anglorum impreſſi in inclyta civitate Argentinenſi,

„margine amplo & ſpacioſo totius con„textus forma circumquaque vallatur....

„*Primam* hanc *Euſebii* Rufiniani edi„tionem, per *Lignamineum* curatam, tanti „omnes fecerunt, ut vix edita, ſtatim „diſtracta fuerit. Hoc inde fit palam, „quod mox eodem anno *rurſus* illam *ite„rari* oportuerit iisdem notis & ſignis, „quibus prior in lucem prodierat, ſi unam „epiſtolam nuncupatoriam & librum pri„mum excipiamus, qui novos plane ty„pos ſubiit, ut eam cum priore confe„renti patebit. *Secundam* hanc editio„nem, a priori perparum diverſam, *Ligna„mineus* apparere voluit in nomine *Guil„lelmi de Eſtoutavilla* epiſcopi Oſtienſis, „S. R. E. Cardinalis Rotomagenſis nun„cupati, &c. „ Mr. *Maittaire* n'a pas connu cette ſeconde Edition de 1476. in Fol.

Mr. *Fontanini* cite p. 358. encore une Edition d'*Euſebe*, dont on découvre la *rareté*, dans le Journal Literaire, T. XII. p. 97. Il en donne la ſouſcription qui ſuit:

Tranſtulit Auſonias iſtud *Ruſinus* ad aures
Euſebii clarum Caeſarienſis opus.
Schallus Joannes celebri Germanicus arte
Ære premit, Mantus Principe *Fœderico.*
Quum datus eſt finis, referebat Julius annos
Mille quater centum ſeptuaginta novem.
Hunc eme qui docti nomen, qui limen Olympi
Quaeris. Habet praeſens munus utrumque liber
Hinc cœleſte bonum ſanctosque docebere mores,
Et prodeſſe magis lectio nulla poteſt.

Michel Maittaire a cité la même Edition dans ſes Annales Typographiques, T. I. p. 398. en ces termes: „*Euſebii* Ec„cleſiaſtica Hiſtoria, Latinè, *Ruffino* in„terprete: typis *Joannis Schalli* Germa„nici, Mantuae, 1479. in Fol. „ Il y donne un extrait de la Dédicace & la ſouſcription finale.

Mr. *Fontanini* n'a pas connu la cinquiéme Edition, cotée dans les Annales Typograph. de *Mich. Maittaire*, T. I. p. 525. „*Euſebii* & *Bedae* Hiſtoria Ec„cleſiaſtica. Spirae, 1490. in Fol. „

La ſixiéme Edition ſe trouve dans les mêmes Annales T. I. p. 631. „*Euſeb.* „Eccleſiaſt. Hiſtor. Latinè: diligentia *Pe„tri Levet* impreſſa expenſis *Joannis de „Conbelens*, & praefati *Levet;* Prid. Cal. „Sept. Paris. 1497. in 4to. „

nenſi, diligenter reviſi ac emendati finiunt feliciter. Anno ſalutis nr̄e Milleſimo quingenteſimo XIIII. die Marcii. (1500.) in Fol. min. *Edition très-rare.* (99)

Ευκλη-

(99) Juſti Fontanini Hiſtoria Literaria Aquilejenſis, Romae, 1742. in 4to. p. 358.

Mr. *Fontanini* s'eſt trompé à l'égard de la date de cette Edition, il a cru qu'elle étoit de l'an 1514. aiant aiouté les XIIII. jours du mois de mars, à l'année 1500. Voici comment il s'exprime l. c. „*Quinta* „editio (Il faloit dire *Septima.*) in for„ma folii minoris, typis quos *Gothicos* „vocant, & tacito nomine artificis, facta „eſt Argentinae, A. D. 1514. cum *Be„dae* Hiſtoria Eccleſiaſtica gentis Anglo„rum. Hanc, ut *rariſſimam*, & ſibi non „viſam memoravit *Petrus Franciſcus Chif„fletius* in notis ad *Bedae* & *Fredegarii* „concordiam pag. 319. apud quem *Jo„hannes Gravius* eam *Bedae* editionem, „depravatiſſimam & mendoſiſſimam vo„cat.„ Mr. *Gœtze* a parlé de cette Edition, dans ſes Merckwürdigkeiten der Kœnigl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. III. p. 531.

Mr. *Bunemann* poſſede une Edition *fort-rare*, que *Maittaire* & *Fontanini* n'ont pas connue. Elle n'a pour Titre que ces deux mots: „Eccleſiaſtica Hi„ſtoria.„ Après quoi vient la Préface de *Rufin*, qui eſt d'abord ſuivie de l'Hiſtoire d'*Euſébe*. J'eſtime que c'eſt par la faute du Relieur, que l'on voit le Titre qui ſuit, à la tête de la ſeconde partie, qui contient l'Hiſtoire de *Bede*. „Eccleſia„ſtica Hiſtoria diui *Euſebii.* & Eccleſiaſtica „Hiſtor'a gentis Anglorū venerabilis *Be„de:* cum vtrarūq; hiſtoriarū per ſingu„los libros recollecta capitulorum anno„tatione.„ Après ce Titre viennent les Sommaires des Chapitres de l'Hiſtoire d'*Euſébe*, & de celle de *Bede*, dont la Préface ſuit immédiatement ces Sommaires. On trouve enfin la ſouſcription ſuivante à la fin du Volume: „Libri Ec„cleſiaſtice hiſtorie gentis Angloꝝ vene„rabilis *Bede:* Impēſis ac ſumptibꝯ cir„cūſpecti viri *Joannis Rynman:* accurate „reuiſi Impſſiq; in Imperiali oppido Ha„genaw per induſtriū *Henricū Gran* inibi „incolā Finiunt feliciter Anno ſalutis no„ſtre. Milleſimo quingēteſimoſexto ipa „vigilia Conceptionis glorioſe virginis „*Marie.*„ in Fol. Cette Edition n'a ni chifres ni reclames; mais on y a mis des ſignatures. Elle eſt d'un aſſez beau caractére Gothique.

Mr. *Fontanini* a donné la liſte de pluſieurs autres Editions de l'Hiſtoire Eccleſiaſtique d'*Euſébe*, qui ont vu le jour pendant le cours du ſeiziéme Siécle, dans ſon Hiſtoria Literaria Aquilejenſis, p. 358. & ſuiv. Aioutez-y la Bibliotheca Graeca de Mr. *Fabricius*, L. V. C. IV. §. 4. Vol. VI. p. 59. & *Martinus Hankius* De Byzantinarum rerum Scriptoribus, Lipſiae, 1677. in 4to. p. 113.

Ἐκκλησιαστικῆς Ἱστορίας Εὐσεβίου τοῦ Παμφίλου ἐπισκόπου Καισαρείας τῆς Παλαιστίνης βιβλία ι. Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν βίον τοῦ μακαρίου Κωνσταντίνου βασιλέως λόγοι ε. Σωκράτους σχολαστικοῦ βιβλία ζ΄. Θεοδωρίτου ἐπισκόπου Κύρου βιβλία ε. Ἐκλογῶν ἀπὸ τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἱστορίας Θεοδώρου ἀναγνώστου βιβλία β΄. Ἑρμείου Σωζομένου Σαλαμινίου βιβλία θ΄. Εὐαγρίου σχολαστικοῦ ἐκκλησιαστικῆς ἱστορίας βιβλία ς΄.

Eccleſiaſticae Hiſtoriae *Euſebii* Pamphili Lib. X. Eiusdem de vita *Conſtantini* Lib. V. *Socratis* Lib. VII. *Theodoriti* epiſcopi Cyrenſis Lib. V. Collectaneorum ex hiſtoria eccleſ. *Theodori* Lectoris Lib. II. *Hermii Sozomeni* Lib. IX. *Euagrii* Lib. VI. Βασιλεῖ τ' ἀγαθῷ κρατερῷ τ' αἰχμητῇ. Lutetiae Pariſiorum. Ex officina *Roberti Stephani* typographi Regii, Regiis typis. M. D. XLIIII. (1544.) Cum priuilegio Regis. *Et à la fin:* Excudebat *Robertus Stephanus* Typographus Regius Lutetiae Pariſiorum anno M. D. XLIIII. (1544.) Pridie Cal. Jul. in Fol. *Edition fort-rare.* (100)

Ευσε-

(100) Catal. Librorum Petri Goſſe, Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 45. Catal. duarum Bibliothecarum N. B. & D. L. ibid. 1747. in 8vo. p. 2. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 37.

Cette belle Edition eſt ici dans la Bibliothéque Roiale. Elle eſt diviſée en deux parties, dont la premiere, qui contient les cinq premiers Traités mentionnez ſur le Titre, ocupe 355. feuillets, ſans l'Avis au Lecteur de *Robert Eſtienne*, la vie d'*Euſebe*, & les Sommaires des Chapitres du premier Livre d'*Euſebe*. La ſeconde partie renferme l'Hiſtoire de *Sozomene* & d'*Evagrius*. Feuillets 181. Sans les varietés de leçon & l'errata, qui ocupent les 4. derniers feuillets.

Thomas Ittigius a décrit cette Edition originale, dans ſon Traité de Bibliothecis Patrum, Lipſiae, 1707. in 8vo. p. 727. & ſuiv. que l'on pourra conſulter.

Cette Edition Grecque n'étant pas à la portée de tout le monde, le Clergé de France pria Mr. *De Montchal* Archevêque de Toulouſe d'en donner une nouvelle Edition acompagnée de la Traduction Latine. Ce Prélat pour mieux réuſſir, fit tout ſon poſſible pour engager Mr. *De Valois* à aler avec lui à Tou-

Digitized by Google

Ευσεβιου του Παμφιλου ευαγγελικης προπαρασκευης βιβ. πεντεκαιδεκα. *Euſebii* Pamphili Euangelicae praeparationis Lib. XV. Ex Bibliotheca Regia. Βασιλεῖ τ' ἀγαθῷ κρατερῷ τ' αἰχμητῇ. Lute-

Toulouſe afin de l'aider, ſans qu'il parut, dans ce travail. Mais Mr. *De Valois* refuſa de faire ce que Mr. *De Montchal* demandoit de lui; c'eſt pourquoi cet Archevèque diſtrait par d'autres ocupations, ou peut être craignant que l'entrepriſe ne fût au-deſſus de ſes forces, pria l'Aſſemblée du Clergé d'en charger *Henri de Valois*, qui étoit l'homme le plus capable d'y réuſſir. Le Clergé pria donc Mr. *De Valois* d'entreprendre cet Ouvrage, auquel il mit auſſi-tôt la main, & commença par la publication d'*Euſebe*, qu'il orna du Titre ſuivant: „*Euſebii* Pamphili „Hiſtoria Eccleſiaſtica, ejusdemque libri „de vita *Conſtantini* & Panegyricus, at„que Oratio *Conſtantini* ad Sanctos, Grae„ce & Latine cum adnotationibus. Pari„ſiis, apud *Anton. Vitré* & *Petr. Le Petit*, „1659. in Fol. „

Quelques années après, il publia le Tome ſecond de cette Hiſtoire, intitulé: „*Socratis* & *Sozomeni* Hiſtoria Eccleſia„ſtica Graece & Latine cum Verſione & „adnotationibus *Henrici Valeſii*. Paris. „1668. in Fol. „

Le Tome troiſiéme parut enfin ſous ce Titre: „*Theodoreti* & *Evagrii* Hiſtoria „Eccleſiaſtica. It. Excerpta ex Hiſtoria „Eccleſiaſtica *Philoſtorgii* & *Theodori* Lecto„ris cum verſione Latina & adnotationi„bus *H. Valeſii*. Paris. 1673. in Fol. „

Le P. *Niceron* a parlé exactement de la bonté de cette Edition, & de ſes défauts, dans ſes Memoires, T. V. p. 237. & ſuiv. Elle eſt devenue *rare*, ſelon la Bibliothéque ancienne & moderne de Mr. *Le Clerc*, T. XVI. p. 76. & le Catalogus Bibliothecarum DD. *Gantois*, Hagae-Com. 1725. in 8vo. P. I. p. 3.

On fit une ſeconde Edition de cette Hiſtoire en Alemagne, dont le Tome I. vit le jour à Francfort ſur le Mein, en 1672. in Fol. quoique l'on ait mis le nom de la Ville de Mayence ſur le Titre. Le Tome II. fut imprimé ibid. 1677. in Fol. & le Tome III. 1679. in Fol.

Mr. *Jean Fabricius* a parlé de cette ſeconde Edition, dans ſon Hiſtoria Bibliothecae Fabricianae, P. II. Wolfenbuttelii, 1718. in 4to. p. 396. 397. où il en découvre les défauts. Il remarque fort bien, que l'Edition aparente d'Amſterdam, n'a rien de nouveau que les Tirres: & que ce ſont des reſtes de l'Edition de Francfort.

L'Edition de Paris étant chére & *rare* hors de France, & celle d'Alemagne extrèmement fautive, Mr. *Reading* en publia une nouvelle Edition en Angleterre, qui eſt inconteſtablement la meilleure. Le Tome I. eſt intitulé: „*Euſebii* Pamphili, „*Socratis* Scholaſtici, *Hermiae* Sozomeni, „*Theodoreti* & *Euagrii*, item *Philoſtorgii* &

Lutetiae. Ex officina *Rob. Stephani*, Typographi Regii, Regiis typis. M. D. XLIIII. (1544.) Cum priuilegio Regis. in Fol. Pagg. 498. *Edition fort-rare.* (1)

EUTY-

„& *Theodori* Lectoris quae exftant Hifto-„riae Ecclefiafticae, Graecè & Latinè in „tres Tomos diftributae. *Henricus Va-„lefius* Graecum textum ex MSS. Codd. „emendavit, Latinè vertit & Adnotatio-„nibus illuftravit. *Guilielmus Reading* „novas elucidationes, praefertim Chro-„nologicas, in hac Editione adjecit. Can-„tabrigiae, typis Acad. cura *Corn. Crowns-„field*, 1720. in Fol.„ Pagg. 880.

Le Tome II. porte le Têtre fuivant: „*Socratis* Scholaftici & *Hermiae Sozomeni* „Hiftoria Ecclefiaftica. *H. Valefius* Grae-„cum Textum, collatis MSS. Codd. „emendavit, Latinè vertit & Adnotatio-„nibus illuftravit. Adjuncta eft ad cal-„cem difputatio *Archelai* Epifcopi adver-„fùs *Manichaeum*. Hanc Editionem Cri-„ticis plurium Eruditorum obfervationi-„bus locupletavit *Guilielmus Reading*. „Ibid. 1720. in Fol.„ Pagg. 448.

Le Tome III. eft orné du Frontifpice qui fuit. „*Theodoriti* Epifcopi Cyri & „*Euagrii* Scholaftici Hiftoria Ecclefiaftica: „Item excerpta ex Hiftoriis *Philoftorgii* „& *Theodori* Lectoris. *Henr. Valefius* „Graeca ex MSS. Codd. emendavit, La-„tinè vertit & Adnotationibus illuftra-„vit. &c. Ibid. 1720. in Fol.„ Pagg. 670.

Mr. *Reading* a non feulement aiouté les Notes de plufieurs Savans à cette Edition; mais il les a placées avec celles de Mr. *De Valois*, fous le Texte d'*Eufébe*, & des autres Auteurs Ecclefiaftiques: au lieu que dans les deux Editions précedentes, il faloit recourir à la fin du Volume, & y chercher avec beaucoup d'incommodité des remarques, qui fouvent ne s'y trouvoient point. C'eft dommage que cette belle Edition ne foit guére fortie de fon païs natal, & qu'elle foit par conféquent *rare* en deçà de la mer, comme on l'a remarqué, dans *Lucae Ofiandri* de Studiis Verbi Divini Miniftrorum recte inftituendis Admonitio, Francof. 1733. in 4to. p. 75. Mr. *Le Clerc* a donné de bons Extraits de cette magnifique Edition, dans fa Bibliothéque ancienne & moderne, T. XVI. p. 75.—156. Aioutez-y les Acta Eruditorum Lipf. 1724. p. 97. où l'on a nommé les Savans, dont *Reading* a emprunté les Remarques nouvelles, qu'il a inférées dans cet Ouvrage.

La *rareté* de cette Edition a fait qu'on l'a copiée à Turin, dans l'Imprimerie Roiale, en 1748. in Fol. Voll. III. v. Catal. Bibliothecae Bunavianae, T. III. Vol. I. Lipfiae, 1755. in 4to. p. 300.

(1) Catal. Librorum Petri Goffe, Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 45. Catal. duarum Bibliothecarum N. B. & D. L. ibid. 1747. in 8vo. p. 2.

Cette premiere Edition Grecque de la Préparation Evangelique d'*Eufébe* eft ici dans

EUTYCHIUS Patriarcha Alexandrinus.

Contextio Gemmarum, sive, *Eutychii* Patriarchae Alexandrini Annales. Illustriss: *Joanne Seldeno*, τ8 μακαρίτ8, Chorago. Interprete

dans la Bibliothéque Roiale: & mérite d'ocuper une place honorable dans toutes les grandes Bibliothéques, à cause de sa beauté & de sa *rareté*. Elle a été précedée de plusieurs Editions Latines, qui sont toutes *rares*, mais de peu d'utilité.

La premiere, qui est extrêmement *rare*, a vu le jour à Venise, chez *Nicolas Jenson*, en 1470. in Fol. *Mich. Maittaire* l'a raportée dans ses Annales Typograph. T. I. p. 285. Il en a indiqué la seconde ibid. p. 322. qui a vu le jour en 1473. chez *Leonardus Aurl*. On l'a aussi cotée, avec sa souscription, dans la Bibliotheca Rostgardiana, Hafniae, 1726. in 8vo. p. 4. & l'on y a remarqué avec raison, qu'elle est *très-rare*.

Mr. *Maittaire* n'a pas oublié l. c. p. 404. l'Edition de Treviso, chez *Mich. Manzolinus*, 1480. in Fol. qui est la seconde que le P. *Niceron* air connue, comme il le témoigne dans ses Memoires T. XIV. p. 327. On l'a mise avec raison au nombre des Livres *très-rares*, dans la Bibliotheca *Joh. Melch. Krafft*, P. I. Flensburgi 1752. in 8vo. p. 8. Celle de Venise 1487. in Fol. citée par Mr. *Maittaire* l. c. p. 487. est presque tout-à-fait inconnue, aussi bien que celle de Venise 1491. in Fol. que l'on a acompagnée d'un astérisque, dans la Bibliotheca Menckeniana, Lipsiae, 1727. in 8vo. p. 859. pour en faire sentir la *rareté*. Elle a échapé aux recherches de Mr. *Maittaire*: & de Mr. *Du Pin*, qui commence par l'Edition de Venise 1497. in Fol. dans sa Bibliotheque des Auteurs Ecclesiastiques, T. II. à Paris, 1693. in 4to. p. 11. comme si c'étoit la premiere.

Mr. *Bunemann* en possede une Edition intitulée: „*Eusebius* de Euangelica prae„paratione a *Georgio Trapezũtio* e graeco „in latinum traductus: opus cuiq; fideli „non solũ utile uerum etiã iocundum & „perneccessariũ nouissime impressum & „exactissime emendatum. *Et à la fin:* „*Eusebii* Pamphili uiri disertissimi de Prae„paratione euangelica opus a doctissimo „utriusq; linguae interprete *Georgio Tra„pezuntio* e graeco in latinum uersum „exactissima Venetiis impressum diligentia „anno humanitatis domini. M. CCCCC. „(1500.) Die. x. Mensis Nouembris. „ in Fol. Feuillets 65.

Mr. *Freytag* a parlé savamment de cette Edition, dans son Adparatus Litterarius, T. I. Lipsiae, 1752. in 8vo. p. 632. où il cite en même tems les Auteurs que l'on pourra consulter, pour mieux connoître cet Ouvrage.

Mich. Maittaire n'a pas connu l'Edition de Haguenau, chez *Henri Gran*, 1522. in 4to. qui est cotée dans le Catalogue des Livres imprimez de la Bibliothéque

prete *Edwardo Pocockio* Linguarum Hebraicae & Arabicae in Academia Oxoniensi Professore Publico. Oxoniae: Impensis *Humphredi Robinson*, in

théque du Roi de France, T. I. p. 336. N. 140.

On y voit aussi N. 141. L'Edition de Paris, chez *Antonius Augurellus*, 1534. in 4to. que *Mich. Maittaire* a cotée dans ses Annales, T. II. p. 799. Mr. *Fabricius* y aioute une Edition de Cologne 1539. in Fol. dans sa Bibliotheca Graeca, Vol. VI. p. 36. & remarque ibid. que cette Version se trouve aussi dans l'Edition des Oeuvres d'*Eusebe*, imprimée à Bâle en 1542. 1548. 1559. 1570. in Fol. & à Paris 1581. in Fol.

Toutes ces Editions n'ont d'autre prix que celui de la *rareté*, car la Version de *George Trebizonde* est généralement meprisée, comme étant infidéle: parce que cet Auteur s'est donné la liberté d'y aiouter, ou d'en retrancher ce qu'il a trouvé à propos. C'est pourquoi *Robert Estienne* a rendu un bon service au public en lui communiquant l'original, dans l'Edition que j'ai cotée à la tête de cet article.

C'est dommage qu'il n'y ait point aiouté de Traduction, ce qui fait qu'il n'y a qu'un petit nombre de Savans, qui puissent s'en servir avec utilité. C'est pour supléer à ce défaut, que *François Vigerus*, en a fait une Edition Grecque & Latine, qui porte le Titre suivant: „Ευσεβιου του Παμφιλου Επισκοπου της εν „Παλαιστινη Καισαρειας, προπαρασκευη „ευαγγελικη. *Eusebii* Pamphili Caesareae „Palestinae Episcopi, Praeparatio Evan„gelica. *Franciscus Vigerus* Rothoma„gensis, Societ. *Jesu* Presbyter, ex MMSS. „Codd. & laudatis ab ipsomet *Eusebio* „Scriptoribus recensuit, Latinè vertit, „Notis illustrauit. Accesserunt Indices „necessarii. Parisiis, sumptibus *Michaelis Sonnii*, *Sebastiani Cramoisy*, & *Caroli* „*Morelli*. Via Jacobaeà. M.DC.XXVIII. „(1628.) in Fol. „ Pagg. 856. Sans les piéces liminaires & les Tables. Les Notes que l'on a renvoiées à la fin du Volume, remplissent 82. pages.

Mr. *Bunemann* possede un Exemplaire de cette bonne Edition, qu'il a cotée dans son Catal. Librorum rarissimorum, Mindae, 1732. in 8vo. p. 67. 68. où il dit qu'elle est *rare*. Mr. *Simon* l'avoit déia assuré avant lui, dans sa Bibliotheque choisie, T. I. à Amsterdam, 1714. in 12mo. p. 36. 37. où il parle amplement de cette Edition. Aioutez y la Bibliotheca *Danielis Salthenii*, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 31. On a copié cette Edition à Leipsic en 1688. in Fol. & l'on a mis le nom de la Ville de Cologne sur le Titre, afin qu'elle se vende mieux dans les païs Catholiques.

Comme la Démonstration Evangélique d'*Eusebe* doit acompagner sa Préparation Evangélique, aussi *Robert Estienne* les a-t-il imprimées l'une après l'autre. Elles sont d'une égale beauté, d'une même

 rareté:

in Caemeterio Divi *Pauli*, ad insigne trium Columbarum. 1658. in 4to. *Rare.* (2)

FRAN-

rareté: & ne forment qu'un seul Volume dans nôtre Bibliothéque Roiale. J'ai donné le Titre entier de l'une à la tête de cet article, & voici celui de l'autre: „Ευσεβιου του ΠαυΦιλου ευαγγελικης „αποδειξεως βιβλια δεκα. *Eusebii* Pam-„phili Euangelicae demonstrationis Lib.X. „Ex Bibliotheca Regia. Βασιλεῖ τ' ἀγα-„θῷ κρατερῷ τ' αἰχμητῇ. Lutetiae. In „officina *Rob. Stephani* Typographi Regii, „Regiis typis. M. D. XLV. Cum pri-„uilegio Regis. *Et à la fin:* Excudebat „*Robertus Stephanus* Typographus Regius „Lutetiae Parisiorum, an. M. D. XLVI. „Cal. April. in Fol.„ Pagg. 138.

Cette belle Edition Grecque n'étoit pas pour tout le monde, c'est pourquoi on y a aiouté la Version Latine de *Donat* de Verone, & on l'a réimprimée sous le Titre qui suit: „Ευσεβιου του παμΦιλου „Επισκοπου της εν παλαιστινη καισαρειας, „αποδειξεως βιβλια δεκα. *Eusebii* Pam-„phili Caesareae Palaestinae Episcopi, de „Demonstratione Evangelica Libri decem. „Quibus accessere nondum hactenus editi „nec visi contra *Marcellum* Ancyrae Epi-„scopum libri duo de Ecclesiastica Theo-„logia tres. omnia studio R. M. Latinè „facta, Notis illustrata: & indicibus loco „suo necessariis locupletata. Parisiis, „sumptibus *Michaelis Sonnii*, *Sebastiani* „*Cramoisy*, & *Caroli Morellii.* via Jaco-„baeâ. M.DC.XXVIII. (1628.) Cum „Regis privilegio. in Fol.„ Pagg. 548. & 195. Sans les piéces liminaires & finales.

On a copié cette Edition à Leipsic, sous le nom de la Ville de Cologne, en 1688. in Fol. mais c'est à l'Edition originale qu'il faut s'en tenir, comme étant la meilleure & la plus *rare.* Le P. *Simon* en a parlé dans sa Bibliothéque choisie, T.I. à Amsterdam, 1714. in 12mo. p. 37. Aioutez-y la Bibliothéque des Auteurs Ecclesiastiques de *Louis Ellies Du Pin*, T.II. à Paris, 1693. in 4to. p. 11. *Anton. Possevini* Apparatus Sacer, T.I. Colon. 1608. in Fol. p. 529. *Jo. Alb. Fabricii* Bibliotheca Graeca, Vol. VI. p. 58. & *Guil. Cave* Historia Literaria Scriptorum Ecclesiasticorum, Vol. I. Basileae, 1741. in Fol. p. 178.

(2) Immanuelis Weberi Specimen Parœmiarum Historicarum, Gissae, 1715. in 4to. p. 5. Note *. Bibliotheca Menckeniana, Lipsiae, 1727. in 8vo. p. 250. Dan. Gerdesii Florilegium Librorum rariorum, Groningae, 1747. in 8vo. p. 92. Reimmannianae Bibliothecae Theologicae Catal. Systematico Criticus, P. II. Hildesiae, 1731. in 8vo. p. 940. Bibliotheca Rinckiana, Lipsiae, 1747. in 8vo. p. 333. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 189. Catal. Bibliothecae Jo. Laur. a Mosheim, Gœttingae, 1756. in 8vo. p. 116.

Je

Digitized by Google

FRANCISCUS EXIMENEZ. v. Anges, & *Ximenius.*

EXORCISMUS.

Thesaurus *Exorcismorum* atque Coniurationum terribilium, potentissimorum, efficacissimorum cum Practica probatissima: quibus Spiritus maligni, Daemones Maleficiaque omnia de Corporibus humanis obsessis, tanquam Flagellis Fustibusque fugantur, expelluntur, doctrinis

Je possede un exemplaire de ce bel Ouvrage Arabe & Latin. *Edward Pocock* l'a traduit, à la solicitation de *Jean Selden* & de *Gerard Langbain*, dans l'esperance que *Selden* auroit la bonté de revoir sa Traduction, de la corriger, & d'y aiouter des remarques, propres à prévenir les censures des Critiques; mais *Selden* aiant terminé sa course avant que *Pocock* eut achevé sa Version, celui-ci a été privé du secours qu'il atendoit, & s'est trouvé dans la nécessité de publier cette Traduction, au hazard d'être repris par des Censeurs impitoiables, sans avoir d'autres armes à leur oposer que les siennes.

Quoique les Manuscrits que *Pocock* a suivis, ne soient pas divisez en deux Parties; cela n'a pas empêché ce Traducteur d'en faire deux Tomes, en faveur des persônnes qui n'aiment pas les gros Volumes. Le Tome I. contient 552. pages, sans les piéces liminaires, qui remplissent 66. feuillets. Le Tome II. est orné du Titre qui suit: „*Eutichii* Patri„archae. Alexandrini Annalium. Tomus „alter. Codicis in se continui, sic dis„secandi Ratio, quae unica est, ad prioris „Tomi calcem adnotatur. Oxoniae, Im„pensis *Humphredi Robinson*, in Caeme„terio Divi *Pauli* ad insigne triumi Co„lumbarum. 1658. in 4to.„ Pagg. 533.

Quoique *Pocock* fasse grand cas de son Auteur, il ne sauroit disconvenir, qu'il ne falut le lire avec beaucoup de précaution, sur tout par raport à l'Histoire ancienne, aux faits qui concernent les habitans de l'Europe, & même quelquefois à l'égard de l'Histoire sainte. Mr. *Reimmann* en a jugé sainement, dans son Catalogus Bibliothecae Theologicae Systematico-Criticus, T. II. p. 940. Nôtre Auteur s'apelloit *Said Ibn Batrik*, c'est-à-dire *Said* fils de *Batrik:* & c'est sous ce nom que *Jean Henri Hottinger* fait mention de lui, dans son Historia Ecclesiastica Novi Testamenti Part. II. Hannoviae, 1655. in 8vo. p. 23. Note c. Ce n'est qu'après avoir été élevé au Patriarchat, qu'il prit le nom d'*Eutyches* ou *Eutychius:* parce que *Said* signifie la même chose en Arabe, qu'*Eutyches* ou *Eutychius* en Grec. V. la Bibliothéque Orientale de Mr. *D'Herbelot*, à Paris, 1697. in Fol. p. 194.

Digitized by Google

doctrinis refertissimus atq; vberrimus: ad maximam Exorcistarum commoditatem nunc vltimo plenariè in lucem editus & recusus: cuius Authores, vt & singuli tractatus sequente pagella consignati, inueniuntur. Cum Indice Capitum, Rerum & Verborum. Coloniae. Sumptibus Haeredum *Lazari Zetzneri*. Anno M. DC. XXVI. (1626.) in 8vo. Pagg. 1232. Sans les piéces liminaires & la Table des matiéres. *Edition rare*. (3)

Alber-

Jean Selden avoit déia publié une parcelle de ces Annales, avec sa Version Latine & des amples Remarques, sous le Titre suivant: „*Eutychii* Aegyptii, Patriarchae Orthodoxorum Alexandrini, „Scriptoris, vt in Oriente admodum ve„tusti ac illustris, ita in Occidente tum „paucissimis visi tum perraro auditi, Ec„clesiae suae origines. Ex eiusdem Ara„bico nunc primum typis edidit ac Ver„sione & Commentario auxit *Joannes* „*Seldenus*. „

. . . . . . Non si quid turbida Roma
Eleuet, accedat, examenue improba in illa
Castiges trutina . . . .

„Londini, excudebat *Richardus Bisho*„*pus*, M DC XLII. (1642.) Prostant „apud *R.* & *T. Whitakerum*. in 4to. „ Pagg. 38. & 184.

Mr. *Baumgarten* a parlé exactement de cet Ouvrage, dans ses Nachrichten von Merckwürdigen Büchern, Vol. VI. Halle, 1754. in 8vo. p. 265. & suiv. que l'on pourra consulter. Il y a aussi fait mention de nôtre Ouvrage p. 267. & y remarque, que c'est aux dépens du dit *Selden*, qu'il a été imprimé.

Abraham Ecchellensis oposa au Livre de *Selden* un Ouvrage intitulé: „*Eutychius* Patriarcha Alexandrinus vindica„tus, & suis restitutus Orientalibus &c. „Romae, 1661. in 4to., dont j'ai déia parlé ci-dessus, §. *Ecchellensis*, p. 6. Note 4. Mr. *Baumgarten* en a fait la déscription l. c. p. 268. & suiv. & en a confirmé la *rareté*. C'est pourquoi il sera bon de joindre son article au mien, pour avoir une idée complette de cet Ouvrage.

(3) Bibliotheca Lehmanniana, Lipsiae, 1740. in 8vo. p. 90.

Cette Edition est ici dans la Bibliothéque Roiale, & contient les piéces suivantes, dont quelques unes ont été imprimées diverses fois separément, ou dans d'autres Recueils.

„I. F. *Valerii Polydori* Patavini, Or„dinis Minorum Conuentualium, Artium „& Sacr. Theol. Doctoris, *Practica Exor*„*cistarum* ad Daemones & Maleficia de „Christi fidelibus pellendum. Pars I. „p. 1. — 162.

„II. Eiusd. Pars II. ad Daemonum di„spersionem pertinens. p. 163. — 235.

„III. *Hieronymi Mengi* Flagellum Dae„monum. p. 236. — 432.

„IV. Eius-

Digitized by Google

ALBERTUS DE EYB.

Margarita Poetica.

Ringmannus Philesius Vosagigena
Lectori.

Sensa supremorum: pariter congesta virorum
Codice de vario quisquis habere cupis:
Grana: sales: flores: deuerbia: schemmata vatum:
Et quicquid sparsim bibliotheca dabat:
Hic tibi cuncta liber poterit: credas: dare solus
Lector: & ausonios fundere in ora sonos.
Multum Calchographo debetis Gymnosophistae
Atq; omnis docti: caetera turba chori:
Nanq; opus impressum solito limacius extat:
Excussis mendis lucidiusq; nitet.

Et à la fin: Explicit opus excellentissimũ in se cõtinens omniũ fere Oratorum: Poetarum: Historicorum ac Philosophorum Auctoritates. Impressum Argentinae per industrium virum *Joannem Prüs:* Ciuem Argentineñ. Anno, M. CCCCC. III. (1503.) Septĩo Idus Septembris. in 4to. Feuillets cccxcviii. Sans les piéces liminaires & la Table. *Edition fort-rare.* (4)

NICO-

„IV. Eiusdem Fustis Daemonum. p. „433.—617.

„V. *Zachariae Vicecomitis* Complementum Artis Exorcisticae. p. 617.—983.

VI. *Petri Antonii Stampae* Fuga Sathanae. p. 984.—1054.

VII. *Maximiliani ab Eynatten* Manuale Exorcistarum p. 1055.—1232. Une bonne Table des matiéres fait la clôture du Volume.

Lazare Zetzner avoit déja publié ce Recueil à Cologne en 1608. in 8vo. v. *Rob. Fysberi* Catal. Bibliothecae Bodleianae, Oxonii, 1738. in Fol. P. I. p. 413.

(4) Catalogus Librorum rarissimorum Jo. Ludolphi Bünemanni, Mindae, 1732. in 8vo. p. 74. 75. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 56.

Cette jolie Edition est ici dans la Bibliothéque Roiale. L'Abbé *Gerardus Molanus*

Digitized by Google

Molanus, qui a possédé cet Exemplaire, a écrit au devant du Volume le jugement qui suit: „Liber hic mirabilis ab Auctore „perperam inscribitur Margarita Poetica, „cum contineat Excerpta non solum ex „Poëtis, sed, ut in fine huius operis le- „gitur, *omnibus fere Oratoribus*, *Histo-* „*ricis & Philosophis*. Quicquid huius sit, „si liber hic ea qua par est diligentia con- „sideretur, eum non pertinere neque ad „Poëtas, neque ad Oratores, sed ad Le- „xica rem vnam variis modis ac locutio- „nibus exprimentia, constabit.„ Mr. *Bünemann* convient l. c. de la bonté de cet Ouvrage. Voici ce qu'il en dit: „Negari nequit opus hoc esse varia eru- „ditione refertum, eoque adhuc apud „multos in pretio; sed nimium sibi tri- „buit suoque libro quum fol. ccc x cv. „b. post alias laudes ita scribit: Tota igi- „tur pulcra es, speciosa & suavis in de- „liciis tuis *Margarita Poetica*. Tota in- „quam pulcra es Margarita Poetica & „macula non est in te: fauus distillans la- „bia tua: mel & lac sub lingua tua: odor „vnguentorum tuorum super omnia aro- „mata. &c.„ Mr. *Bünemann* remarque ensuite d'où l'Auteur a tiré le Titre de cet Ouvrage, & taxe son Exemplaire à 6. écus.

Si l'Auteur ne s'est pas nommé sur le Titre de son Ouvrage, c'est parce que de son tems on ne mettoit point de Titre à la tête des Ecrits que l'on publioit. Il s'est nommé dans toutes les formes au commencement de la Préface, en ces termes: „*Albertus de Eyb* Juris utriusq; „doctor: Sanctissimi dñi nostri *Pii* Papae „secundi Cubicularius: Bambergensis & „Eystettēsis Ecclesiarum Canonicus: Re- „uerendissimo in *Christo* patri & domino: „dño *Joanni* dei gratia Epo Monasteri- „ensi: Comiti Palatino Rheni: ac Baua- „riae duci illustrissimo: Salutē plurimā „dicit: & praesens dedicat opus.„

Il nous aprend, vers la fin de sa Préface, les raisons qui l'ont excité à donner à ce Livre le Titre de *Margarita:* „Hoc unum princeps claemētissime, ae- „quo ser anĩo: velim: ut meum huic sit „operi consecrare nomen *Margarita poe-* „*tica* haud abs re opus clarissimū tibi no- „men sume: Tū a genitrice mea dignis- „sima dña *Margarita de wolmershusen:* „fœmina quidē clarissima: a qua tāq; a „mgr̄a optima: litterarum pria hausi ele- „mēta. Tum quemadmodū Margaritae „per se solae quoquo in statu sint pluri- „mū valent.„

On a fait plusieurs Editions de cet Ouvrage. Mr. *Duve* en possede la premiere, qui est *extrêmement rare*. Elle commence d'abord par la Table des matiéres, qui ocupe 23. feuillets. Après quoi vient la Dédicace, dont j'ai déia donné le commencement. L'Ouvrage même y commence par cette Inscription, qui indique les Auteurs dont on a emprunté la premiere partie: „*Gasparini Barzizii* „Pergamensis: & *Stephani Flisci* Sōcinen- „sis: Eloquentiae: & perfectae elocutio- „nis precepta incipiunt.„ Cette Inscription ne se trouve plus dans l'Edition de 1503. On y attribue le tout à *Albertus de Eyb*. Dans les autres parties, ces deux Editions me paroissent assez conformes, jusqu'à la fin, où la premiere est ornée

ornée de la fouscription qui suit: „Anno „a natiuitate domini Millesimoquadrin-„gentesimoseptuagesimosecundo (1472.) „die vero secunda Mensis decembris fi-„nita est hęc summa *Alberti de Eyb:* „vtriusq; Juris doctoris eximii quę Mar-„garita poetica dicit': per industriosu3 „impressorię artis Magistrũ *Johannem* „*Sensenschmid* ciuem Nurmbergensem „cuiq diligentiã imprimendi corrigendiq;: „opus ipsũ optie manifestat.„ in Fol.

On ne voit ici ni chifres, ni reclames, ni signatures: on y a chifré les feuillets à la main, & l'on s'étonnera de n'y en trouver que 450. sans la Table, si l'on fait reflexion sur la grosseur du Volume, produite par l'épaisseur extraordinaire du papier sur lequel il est imprimé. Les Caractéres répondent à la beauté du papier, ils réjouïssent la vue, & inspirent un respect singulier pour ce précieux morceau de l'antiquité. *Pellegrino Antonio Orlandi* attribue cette Edition à *Antoine Koburger*, dans son Traité intitulé, Origine e progressi della Stampa, p. 140. & Mr. *Maittaire* le suit, dans ses Annales Typograph. T.I. p. 321. Peut-être *Koburger* a-t-il eu part à cette Edition, & a-t-il mis son nom à la fin d'un certain nombre d'exemplaires.

La seconde Edition qui est tout aussi *rare* que la précedente, est cotée dans les Annales Typograph. de *Mich. Maittaire*, T. I. p. 350. en ces termes: „Summa Oratorum omnium, Poëtarum „ac Philosophorum autoritates in unum „collecte per clarissimum virum *Albertum* „*de Eiib* utriusque juris doctorem eximium, que *Margarita Poetica* dicitur. „*Et à la fin:* Feliciter finem adepta est „per ingeniosum virum magistrum *Vdalricum Gallum* alias *Han* Alamanum ex „Ingelstat ciuem Wienensem: non calamo, ereóve stilo sed nove artis ac solerti industric genere Rome impressa „Anno incarnationis Dominice MCCCC „LXXV. (1475.) die vero xx. mensis „decembris Anni Jubilei. Sedente *Sixto* „divina providentia papa IIII. pontifice „maximo.„ Cette Edition est cotée dans le Catalogue des Livres imprimez du Roi de France, Belles Lettres, T. II. p. 66. N. 1726.

La troisiéme Edition se trouve aussi dans les Annales de *Maittaire* T. I. p. 384. avec la souscription suivante: „Impress. „parisius in vico Sancti *Jacobi* sub „signo viridis solis. Anno Domini „M. CCCCLXXVij. (1477.) die V. „mensis Maij. fol. aut 4to. grandi.„

Mr. *Maittaire* en indique l. c. p. 388. encore une Edition de Paris, chez *Ulric Gering*, le jour penultiéme de Novembre 1478. in Fol. Item, l. c. p. 408. une Edition du 15. Juin 1480. in Fol. dont il ne connoit ni l'Imprimeur, ni le lieu où elle a vu le jour. Elle se trouve aussi dans le Catalogue des Livres imprimez du Roi de France, Belles Lettres, T. II. p. 166. N. 1727.

L'Edition de 1487. in Fol. est cotée dans la Bibliotheca Menarsiana, Hagae-Com. 1720. in 8vo. p. 144. où on l'a acompagnée d'une petite remarque, qui assûre, qu'elle est *très-rare:* & qui l'a fait vendre 45. flor.

Le même Catalogue donne p. 128. un Titre très-prolixe d'une Edition de 1493. in Fol. qui s'est vendue 12. flor. Elle se trouve dans la Bibliothéque de S. *Blaise*, à Nordhausen: & Mr. *Lesser* assure, dans sa Typographia jubilans, Leipzig, 1740. in 8vo. p. 196. qu'elle n'a point de Titre, & que l'on ne reconnoîtroit pas cet Ouvrage, si l'on n'y trouvoit la souscription qui suit: „Summa oratorum omni„um, poetarum, historicorum, ac phi„losophorum autoritate in unum colle„ctae per clarissimum Virum *Albertum ab* „*Eyb* utriusque Doctorem eximium, quae „*margarita poetica* dicitur faeliciter finem „adepta est MCCCCLXXXXIII. (1493.) „Kal. Jan. „

Mich. Maittaire a fait mention, l. c. p. 591. d'une Edition de Bâle, chez *Jean Amerbach*, 1495. in Fol. Elle est aussi cotée dans la Bibliotheca Sarraziana, Hagae-Com. 1715. in 8vo. P. I. p. 170. où l'on y a ajouté ces deux mots: *Editio prima & rarissima.* J'avouë que cette Edition est *très-rare;* mais personne ne croira qu'elle est la premiere.

Mich. Maittaire n'a pas connu l'Edition de 1503. in 4to. dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article; mais il en indique une autre Edition de la même année, dans ses Annales Typogr. T. II. p. 165. qui a vu le jour à Bâle in Fol. *Carolus Christianus Hirsch* en confirme l'existence, dans son Millenarius I. Librorum ab anno I. usque ad ann. L. Sec. XVI. Noribergae, 1746. in 4to. p. 3. N. 11. „Margarita poëtica (*Alb. de Eyb.*) „non solum poësin sed medullam artis „rhetoricae oratoriae & historiarum, „omniumq; humanitatis literarum com„plectens. (Impressum Basileae per M. „*Joh. de Amorbach*, *Joh. Petri*, & *Joh.* „*Froben* consocios a. 1503.)„ in Fol.

Voici un autre Ouvrage d'*Albert d'Eyb*, qui est presque inconnu, & d'une grande *rareté*. Mr. *Hirschius* en a donné le Titre dans son Millenarius III. p. 5. N. 46. „Spiegel der Sitten, im Latein „genannt Speculum morum, von guten „und bösen Sitten. Von Sünden und „Tugenden dagegen, von Ständen und „Amtern mancherlei Personen. Dabei „auch nachfolglich Comedien *Plauti* in „Menechino & Bacchide und Philigenia „*Ugolini*, kurzweilig und schimpflich zu „lesen, daraus man nehmen mag Lehre „und unterscheid guter Sitten und böser „dagegen, die guten zu begreiffen und „die bösen zu vermeiden. Nach Ver„mutung des edlen hochgelehrten und „würdigen Hn. *Albr. von Eybe*, in bai„den Rechten Doctor, der diss Buch aus „viel göttlicher Lehrer und heidnischer „natürlicher Meister Büchern arbeitsam„lich gezogen und vom Latein in deutsch „gewendt hat. (Praemisit *Gabriel*, episc. „Eichstettens. & *Joh. Huff* Canonicus St. „*Wilib.* epistolas. Augsp. durch *Joh.* „*Rynmann* von Oeringen, Buchführer „1511. in vigilia *Matthaei* apostoli & „euangelistae.) in Fol. „

Le même Mr. *Hirsch* indique l. c. p. 17. N. 149. une nouvelle Edition de quelques piéces de cet Ouvrage „Zwo Co„medien des Sinnreichen Poeten *Plauti*, „nemlich in Menechmo und Bachide,

„Nach-

Nicolaus EYMERICUS.

Fratris *Nicolai Eymerici* Ordinis Praedicatorum, Directorium Inquisitorum, cum Commentariis *Francisci Pignae.* Romae 1585. in Fol. Pagg. 744. *Edition fort-rare.* (5)

GUILIEL-

„Nachvolgend ein Comedien *Ugolini* Phi-„ligenia genant. Geteutscht durch den „würdigen und Hochgelerten Hn. *Albr.* „*von Eibe* Doctor &c. (Augsp. 1518.) „in 4to. „

Je ne dois pas oublier un Traité de nôtre Auteur, que Mr. *Maittaire* a coté d'une maniere qui n'en excite qu'une idée obscure, dans ses Annales, T. I. p. 553. & dont on donne le Titre suivant, dans la Bibliotheca *Andr. Erasmi de Seidel*, Berolini, 1718. in 8vo. p. 376. „D. *Albr.* „*von Eybe* nützl. Tractätlein von Erklä-„rung der Frage: Ob von einem Manne „ein eheliches Weib zu nehmen oder „nicht? Aus vieler Philosophen und Poë-„ten Historien: Leipzig, 1472. in 4to.„ Mr. *Maittaire* a mis ce Traité sous l'année 1492. & a placé au bas de la page une note, qui vient de Mr. *Bünemann*, & qui dit, que c'est ainsi qu'il faut corriger la date que l'on a aiouté à ce Traité, dans la Bibliotheca Seideliana. Cela est d'autant plus probable, que l'on ne connoit aucun Ouvrage imprimé à Leipsic avant l'année 1480. Je m'étonne que Mr. *Leichius* n'ait pas fait mention de ce Traité, dans son Livre De Origine & Incrementis Typographiae Lipsiensis, Lipsiae, 1740. in 4to. Mr. *Fabricius* n'a connu aucun de ces Ouvrages Alemans. Du moins n'en a-t-il rien dit, dans sa Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, L. I. Hamb. 1734. in 8vo. p. 106. où il parle de nôtre Auteur. Cela sert à en confirmer la *rareté.*

(5) Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, Hamb. 1747. in 8vo. p. 273. Frid. Gotthilf. Freytag Analecta Litteraria, Lipsiae, 1750. in 8vo. p. 327.

Mr. *Vogt* dit avec raison l. c. que ce Livre est si *rare* en Alemagne, que de cent hommes de Lettres, il y en a à peine un seul, qui ait eu l'avantage de le voir. Aussi l'ai-je cherché inutilement dans les Catalogues des plus grandes Bibliothéques de l'Alemagne. Il y en a cependant sept ou huit Editions; mais qui n'ont pas passé les monts. *Antoine Possevin* en a parlé amplement, dans son Apparatus Sacer, Coloniae, 1608. in Fol. T. II. p. 148. Il dit, que l'Auteur mourut en 1393. & qu'il laissa à la République Chrétienne un Livre très-utile, intitulé *Directorium Inquisitorum*, dans lequel il a donné les regles propres à diriger les actions des Inquisiteurs, pour connoitre les hérésies, & les détruire, sans avoir égard à l'aparence des personnes. Il y aioute, qu'il en publia pendant sa vie des Copies écrites à la main, & qu'on l'imprima ensuite à Barcelone en 1503.;

Digitized by Google

GUILIELMUS EYSENGREIN.

Guilielmi Eyſengrein, de Nemeto Spirenſis, Catalogus Teſtium veritatis locupletiſſimus, omnium orthodoxae matris Eccleſiae Doctorum,

mais que les Exemplaires en étoient tellement corrompus, que *François Penna* fut obligé d'examiner cet Ouvrage, ſous le Pontificat de *Gregoire* XIII. & d'y corriger plus de deux mille fautes, avant que d'en faire une nouvelle Edition, qu'il acompagna de Scolies: & qu'il publia à Rome en 1578. in Fol. Il dit auſſi, que *Gregoire* XIII. avoit acompagné cette Edition d'un Décret, qui défendoit de rien aiouter à cet Ouvrage, ni d'en retrancher la moindre choſe; mais que les Inquiſiteurs aiant demandé la reſolution de divers cas, qu'ils ne trouvoient pas dans ce Livre: & que d'autres perſonnes aiant propoſé divers articles, qui ſerviroient à rendre cet Ouvrage plus acompli, & aiant ſouhaité que l'on aioutat des Explications à chaque queſtion, cela fit que le dit *Penna* changea ſes Scolies en des Commentaires plus amples, que le dit *Gregoire* XIII. munit de ſon aprobation: & que ce Livre fut ainſi imprimé à Rome en 1587. *Poſſevin* donne enſuite le précis de cet Ouvrage, & remarque enfin, que l'on annexa à cette Edition, Vint & ſept Lettres des Papes concernant l'Ofice de l'Inquiſition, écrites depuis le pontificat d'*Innocent* jusqu'à l'année 1587.

Ambroſius Altamura a inſéré cet article de *Poſſevin*, dans ſa Bibliotheca Dominicana, Romae, 1677. in Fol. Append. p. 492. 493. mais il n'en a pas corrigé les défauts. Tous les Auteurs, que je citerai dans la ſuite, aſſûrent, que *Nicol. Eymeric* mourut à Gironne, le 4. Janvier 1399. & non 1393. comme *Poſſevin* l'a dit. *Altamura* l'avoit fort bien remarqué dans le corps de ſa Bibliotheca Dominicana, p. 143. où il s'énonce de la maniere ſuivante: „Ab humanis ereptus „(*Eymericus*) quarto die Januarii anno „Dominicae Natiuitatis 1399. ſicut do„cet vetus Epitaphium eius ſepulchro in„ciſum Gerundae in eodem S. *Dominici* „conuentu, vbi ſepultus iacet. „

Il faut enſuite remarquer, que c'eſt *Guillaume De Caſelles* Inquiſiteur des Isles de Majorque & de Minorque, qui tira de la pouſſiére le Ms. d'*Eymeric*, & le fit imprimer à Barcelone, en 1503. in Fol. comme les PP. *Quetif* & *Echard* nous l'aprennent, dans leurs Scriptores Ordinis Praedicatorum, T. II. p. 9. Cette Edition eſt cotée dans l'Index Bibliothecae Barberinae, Romae, 1681. in Fol. T. I. p. 389. & eſt remplie de fautes, au témoignage de *Poſſevin*. Elle mériteroit cependant d'être examinée par quelque homme éclairé & impartial, qui put juger de la nature de ces fautes: car tout ce qui eſt faute à Rome, ne l'eſt pas par tout ailleurs.

La ſeconde Edition ſe trouve dans le Catalogus Bibliothecae Bodlejanae de *Rob.*

Digitized by Google

rum, extantium, & non extantium, publicatorum & in Bibliothecis latentium, qui adulterina Eccleſiae dogmata, impuram, impudentem, & impiam Haereſium vaniloquentiam, in hunc vsque diem firmiſſimis,

Rob. Fysher, Oxonii, 1738. in Fol. T. I. p. 413. „*Nicol. Eymerici* Directorium „Inquiſitorum, cum Scholiis *Fr. Pegnae*. Romae, in aedibus P. R. (Populi Romani) 1578. (in Fol.) *Nicolas Antonio* a tort, quand il dit, dans ſa Bibliotheca Hiſpana nova, T. I. Romae, 1672. in Fol. p. 349. „*Franciſcus Peña* (edidit) „in Directorium Inquiſitorum à *Nicolao* „*Eimerico* conſcriptum, commentaria, „quae permittente *Gregorio* XIII. P. M. „unà cum Directorio ipſo Romae prodie- „runt anno 1578. ex aedibus *Populi Ro-* „*mani*, deinde 1585. & 1587. apud *Ge-* „*orgium Ferrarium* Venetiisque auctum „& multis bullis Apoſtolicis locupletatum „opus totum apud *Marcum Antonium* „*Zalterium* 1607. folio.„ Il confond les Scolies ou les courtes Remarques dont *François Pegna* avoit acompagné l'Edition de 1578. avec les amples Commentaires dont il orna les Editions ſuivantes: & donne à entendre, que ces augmentations avec les Bulles des Papes ne ſe trouvent que dans l'Edition de Veniſe de 1607. in Fol. quoique *Poſſevin* aſſure, dans ſon Apparatus Sacer, T. I. p. 589. qu'on les voit déja dans l'Edition de Rome, *in aedibus Populi Romani* 1585. *Poſſevin* a oublié cette Edition, dans le même Ouvrage, T. II. p. 148.

C'eſt à cette Edition que convient cependant, ce qu'il y dit, ſavoir que *Gregoire* XIII. a aprouvé les amples Commentaires de *Penna*, qui ont vu le jour à Rome, *ex officina Populi Romani* 1587. *Gregoire* XIII. ne pouvoit plus aprouver des Commentaires, que l'on imprimoit en 1587. puisqu'il mourut le X. Avril, 1585. *Poſſevin* nous laiſſe auſſi l'Eſprit en ſuspens, p. 149. quand il dit: „Acceſſere „Apoſtolicae litterae vigintiſeptem Rom. „Pont. pro Officio Sanctae Inquiſitionis „ab *Innoc.* Pont. Max. vsque ad an. 1587. „ſcriptae, quibus continetur quidquid „ad res fidei tractandas, & ad dubios ar- „ticulos diluendos, & ad Inquiſitorum „iurisdictionem attinet.„ Qui eſt ce Pape *Innocent* dont on voit des Bulles à la fin de l'Edition de 1587. & de quel Pape eſt la derniére Bulle? Comme c'eſt *Innocent* IV. qui a fondé le Tribunal de l'Inquiſition au milieu du Treiziéme Siécle, il ne peut pas y avoir des Bulles des trois premiers *Innocens*. Et comme *Gregoire* XIII. étoit mort le x. April 1585. Il faudroit que les derniéres Bulles fuſſent de *Sixte* V. ſi elles avoient été écrites depuis le xii. Avril 1585. jusqu'en 1587. Pour l'Edition de 1585. je ne la trouve dans aucun Catalogue; mais celle de 1587. eſt marquée dans le Catalogus Bibliothecae Cardinalis *Imperialis*, Romae, 1711. in Fol. p. 174. „*Nicol. Eymerici* Directorium „Inquiſitorum cum commentariis *Fran-* „*ciſci Pegnae*, Romae typis Populi Ro- „mani, 1587. in Fol. „

Digitized by Google

miſſimis, demonſtrationum rationibus impugnarunt, variaque Scriptorum monumenta reliquerunt. Cum gratia & privilegio Caeſar. Majeſt.

Mr. *Fabricius* ne connoiſſoit pas l'Edition de 1585. mais il met à ſa place une Edition de Veniſe 1591. in Fol. dans ſa Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, L. V. p. 407. qui eſt auſſi cotée dans les Scriptores Ordinis Praedicatorum des PP. *Quetif* & *Echard*, T. I. Paris, 1719. in Fol. p. 710. mais que je ne trouve pas ailleurs.

Ambroſius Altamura en cite une autre Edition de Veniſe, chez *Marc Antoine Zalterius* 1595. in Fol. dans ſa Bibliotheca Dominicana, p. 143. que perſonne ne confirme, ſi j'excepte *Caſimir Oudin*, qui n'a fait que ſuivre *Altamura*, dans ſon Commentarius de Scriptoribus Eccleſiae antiquis, T. III. Lipſiae, 1722. in Fol. Col. 1025.

Pour l'Edition de Rome 1597. in Fol. elle ſe trouve dans l'Index Bibliothecae Barberinae, T. I. p. 389.

Enfin vient la derniére Edition, qui eſt indiquée dans le Catalogus Bibliothecae Tellerianae, Pariſiis, 1693. in Fol. p. 154. & dans le Catalogus Bibliothecae Bodleianae de *Rob. Fysher*, Oxonii, 1738. in Fol. T. I. p. 413. „Directorium Inquiſitorum F. *Nic. Eymerici*, Ord. Praed. „cum Commentariis *Fran. Pegnae*, & Litteris multis Apoſtolicis. Venetiis, apud „*M. A. Zalterium*, 1607. in Fol. „

Ambroſius Altamura raporte l. c. p. 495. un paſſage de *Sebaſtianus Salellus* Societatis *Jeſu*, tiré du Vol. I. Prolegom. 4. de Origine, & progreſſu Tribunalium Fidei num. 7. où il dit, en parlant d'*Eymeric*: „Opus item edidit, . . . cui admodum „congrué *Directorium Inquiſitorum* no„men indidit; quo, non ſolùm vti face „valdè accenſa; ſed etiam vti lucidiſſimo „Sole dirigantur Miniſtri, atq; Officiales „S. Officii &c. „ Je raporterai auſſi le jugement de *Nicol. Antonius*, dans ſa Bibliotheca Hiſpana vetus, T. II. Romae, 1696. in Fol. p. 125. où il s'exprime de la maniere ſuivante: „Certe hic liber „*Directorii*, quaſi prora & puppis eſt do„ctrinae ad ſartam tectam praeſtandam fi„dei puritatem neceſſariae, ideóque ſum„mi viri *Franciſci Peñae* lucubrationibus „dignus ſemper viſus fuit. Nec niſi in„ſanientis animi oeſtro ſcriptum fuiſſe di„xeris à *Petro Alva* Franciſcano in quo„dam vulgari libello *Reſpueſta limpia* „(*à los papeles manchados que ſe an eſpar„gido eſtos dias contre la Conſtitution de* „*Alexandro VII. &c. defendiendo la co„ſtumbre ſanta que ſe obſerva en los rey„nos de Eſpaña &c. Lovanii, 1663. in 4to.*) „nuncupato, *mancha* 18. falſitatum plus„quam literarum in eo libro contineri. „

Aloyſius Bariola a reduit en Abregé toutes les parties de nôtre *Directorium Inquiſitorum*. Il fit d'abord imprimer l'Abregé des Commentaires de *Pegna*, coté dans le Catal. Bibliothecae Bodlejanae de *Rob. Fysher*, T. I. p. 111. *Aloyſii*

Bariolae

Majeſt. Dilingae, excudebat *Sebaldus Mayer*, Anno Domini 1565. in 4to. Feuillets 211. *Très-rare.* (6)

Guilielmi

„*Bariolae* Flores Commentariorum *Franc.* „*Peguae*, in Directorium Inquiſitorum „Mediolani, 1610. in 8vo.„ Il publia enſuite: „Summarium Bullarum Sancto „Officio deſervientium. Mediolani 1620. „in 8vo. Il mit enfin au jour: „Flores „Directorii Inquiſitorum, cum Tractatu „de ſollicitatione pœnitentium, &c. Me-„diolani apud *Pontium* & *Picaleam*, 1625. „in 8vo.„ v. *Philippi Argelati* Bibliotheca Scriptorum Mediolanenſium, T. I. P. II. Mediolani, 1745. in Fol. C. 122. 123. *Louis Ellies Du Pin* Bibliotheque des Auteurs Eccleſiaſtiques, T. XI. à Paris, 1702. in 4to. p. 85. *Pauli Freheri* Theatrum Virorum eruditione clarorum, Noribergae, 1688. in Fol. p. 82. *Jo. Gottfridi Olearii* Bibliotheca Scriptorum Eccleſiaſticorum, T. II. Jenae, 1710. in 4to. p. 20. *Michael. à S. Joſeph* Bibliographia Critica, Vol. III. Matriti, 1741. in Fol. p. 360. *Henrici Whartou* Appendix ad Hiſtoriam Litterariam *Guil. Cave*, Baſil. 1744. in Fol. p. 57.

(6) Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 273. Hamburgiſche Berichte, 1748. p. 703. Wilhelm Chriſtianus Juſtus Chryſander de ſingularibus Librorum Magni Cruſii, Mindae, 1751. in 8vo. p. 24.

Louis Ellies Du Pin fait mention de cet Ouvrage, dans ſa Nouvelle Bibliothéque des Auteurs Eccleſiaſtiques, T. XVI. à Amſterdam, 1710. in 4to. p. 121. où il dit, que *Guil. Eiſengrein* a composé un excellent Ouvrage, intitulé, *Le Catalogue des Temoins de la verité*, qu'il publia en 1565. 1566. & 1568. On voit bien par ces dates, que Mr. *Du Pin* a confondu les deux Centenaires dont je parlerai dans l'article ſuivant, qui ont vu le jour en 1566. & 1568. avec nôtre *Catalogus Teſtium veritatis*, qui a été mis en lumiére en 1565. & dont l'unique Edition, imprimée aux dépens de l'Auteur, & renfermée dans les Bibliothéques des Couvens, fait la grande *rareté*.

Michael a S. Joſeph a ſuivi Mr. *Du Pin*, & a confondu avec lui ces deux Ouvrages de nôtre Auteur; mais il n'eſt pas tout-à-fait d'acord avec lui ſur l'excellence de ces Ouvrages. Voici ce qu'il en dit, dans ſa Bibliographia Critica, Vol. II. Matriti, 1740. in Fol. p. 370. „*Guili-„elmus Eyſengreinius* ſeu *Eiſengreinius*, „Germanus, Eccleſiae Spirenſis Canoni-„cus, Vir probitate & eruditione Sec. XVI. „clarus, quamvis *Schelhornius*, Judex Or-„thodoxorum non planè juſtus, *Doctrinae „valdè mediocris ac judicii minus ſubacti „Scriptorem appellet;* Scripſit Opus non „inutile, cui titulus: *Catalogus teſtium „Veritatis.* Porrò Catalogus iſte nihil „ferè continet, praeter Syllabum Scri-„ptorum, qui tam veteres quàm moder-„nas haereſes ſcriptis ſuis refutarunt: hos „enim jure vocat teſtes veritatis, quae in „Eccleſia Romana illibata & inconcuſſa „viget.

Digitized by Google

Guilielmi Eyſengreinei de Nemeto Spirenſis. Centenarij XVI. Continentes Deſcriptionem rerum memorabilium, in Orthodoxa & Apoſtolicâ *Chriſti* Eccleſia geſtarum, Pontifices Romanos, Concilia, Conuerſiones regionum, Religiones, Vitas Sanctorum, Miracula, Martyria, Scriptores, Tribulationes & Exaltationes Eccleſiarum, Haereſes

„viget. Extat aliud Opus, hoc ipſò titulò inſignitum, cujus author eſt *Flaccius* Illyricus, Lutheranus: ſed is more ſuô, per *teſtes Veritatis* intelligit haereticos *Luthero* antiquiores, quos cum „Apoſtolis & Patribus confundere non „erubuit. Noſtri Opus prodiit an. 1565. „1566. & 1568. Author in recenſendis Scriptoribus ordinem temporum diligenter ſervavit; ſed Elogia quibus illos „cohoneſtat fuſiora interdùm, minùsque „plerumque juſta Criticis viſa ſunt. Nonnemo etiam afferere haùd dubitavit eò „in Opere Authorem parum judicii „oſtendere. „

Mr. *Bayle* releve une faute de Mr. *De Sponde*, dans ſon Dictionnaire Hiſtorique §. *Illyricus*, Note E. où il dit, que Mr. *De Sponde* ſe trompe, quand il ſupoſe qu'*Illyricus* ne publia ſon *Catalogus teſtium veritatis*, que pour l'opoſer au Livre de *Guil. Eiſengreinius:* Il y aioute, que c'eſt tout le contraire: & qu'*Eiſengreinius* ne publia ſon *Catalogus teſtium veritatis*, que pour l'opoſer à celui d'*Illyricus*. Il ſe fonde ſur les dates des Impreſſions: puisque le Catalogue d'*Illyricus* imprimé à Bàle en 1556. fut réimprimé à Strasbourg l'an 1562. au lieu que celui d'*Eiſengreinius* fut imprimé à Dillingen l'an 1565.

Cette obſervation a une grande aparence de verité; mais dans le fonds elle eſt fauſſe. *Eyſengrein* peut avoir emprunté de *Flacius* le Titre de ſon Ouvrage: & voilà tout; car il s'y eſt propoſé un but très-diférent de celui de *Flacius*, comme Mr. *Vogt* l'a fort bien remarqué dans ſon Catal. Librorum rariorum, p. 274. où il refute Mr. *De Sponde* en ces termes: „Magnopere fallitur *Henricus Spondanus* ad annum 1560. n. 32. „ſcribens *Flacium* Catalogum ſuum *Teſtium Veritatis* Eyſengreiniano *Catalogo* „oppoſuiſſe, illumque teſtimonia pro veritate fidei catholicae continere. Falſitas utriusque aſſertionis, tum ex Praefatione, tum ex toto Catalogo Eyſengreiniano elucet, in quo *Vitae tantum* „*Scriptorum Eccleſiaſticorum, non autem* „*eorundem teſtimonia* recenſentur. „ Aioutez-y le témoignage d'*Antoine Poſſevin*, dans ſon Apparatus Sacer, T. I. Coloniae, 1608. in Fol. p. 702.

Vous trouverez dans *Jo. Chriſtoph. Becmani* Catal. Bibliothecae Vniverſitat. Francofurtanae, 1706. in Fol. p. 100. le Titre d'une Edition aparente, qui n'eſt due qu'à une faute d'impreſſion: „*Guil. Eyſengrein* Catalogus Teſtium Veritatis. „Diling. 1556. 4to. „ Liſez 1565.

Digitized by Google

reſes atq; Schismata; cum diligenti annotatione eorum, quae contra veram, Catholicam, Chriſtianam & antiquiorem, cùm maxima laude traditam receptamq; religionis aſſertionem, infideliter planè conſcribi depraehenduntur, ut Veritatis obiecto Clypeo, falſitas ſcripto notetur. Aduerſus nouam Hiſtoriam Eccleſiaſticam, quam *Matthias Flacius* Illyricus, & eius Collegae Magdeburgici contra Verum Dei cultum, ueraſq; Eccleſiae Catholicae Caeremonias, ſcriptis Vetuſtiſſimorum Hiſtoricorum deprauatis & corruptis, nuper aediderunt. Centenarius I. Saluo in omnibus Sanctae Sedis Apoſtolicae iudicio, cui nos ſubijcimus. Cum Gratia & Priuilegio Caeſareae ac Regiae Rom. Maieſtatis. Ingolſtadii apud *Alexandrum* & *Samuelem Weiſſenbornios* fratres. M.D.LXVI. (1566.) in Fol. Feuillets CCXXIIII. Sans les piéces liminaires & les Tables. *Très-rare.* (7)

Chrono-

(7) Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 274. Frider. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipſiae, 1750. in 8vo. p. 328. Wilhelmi Chriſtiani Juſti Chryſandri Prologus de Singularibus Librorum Magni Cruſii, Mindae, 1751. in 8vo. p. 24.

Je n'ai jamais pu aquerir que le Tome premier de cet Ouvrage, que l'on trouve ordinairement ſeparé, dans les plus grandes Bibliothéques. Il n'y a que l'Index Bibliothecae Barberinae, qui en indique deux Centuries; mais comme l'on y aioute, qu'elles ont vu le jour à Ingolſtadt en 1565. j'eſtime que cet Exemplaire n'étoit pas plus complet que le mien. *Guillaume Eyſengrein* a dédié cette premiere Centurie au Pape *Pie* V. à l'Empereur *Maximilien* II. & à cinquante autres Princes, dont les noms ocupent la premiere page. Il nous aprend, dans cette Dédicace, p. 7. l'ordre qu'il avoit deſſein de ſuivre dans les Centuries, qu'il ſe propoſoit d'écrire contre les Centuriateurs de Magdebourg. „Viſum.... „eſt commodiſſimùm, in hac noſtra Ec„cleſiaſtica Hiſtoria, ſingula rerum facta„rumq ſecula diſtribuere: eaq; ratione „quolibet libro centum annos, vnde cen„tenarios appellamus complecti. Reli„quas rurſus res partibus octo, quaslibet „vero partes totidem diſtinctionibus, tan„quàm certis quibusdam claſſibus com„prehendere, tùm vt res ipſae rectius „intelligi poſſent, tùm vt in quolibet li„bro idem methodicus ordo, qui facil„limus quidem eſt, obſeruaretur. Sunt „autem partes: De *Summis Pontificibus* „& aliis Epiſcopis: De Conciliis: De re„ligionibus & Monaſticae Philoſophiae „cultoribus: De conuerſionibus regio„num ad fidem Chriſtianam: De vitis, „miraculis, atq; Martyriis Sanctorum: de

Chronologicarum rerum Ampliſſimae Clariſſimaeque Vrbis Spirae, Nemetum Auguſtae, iam inde ab Anno *Chriſti* Saluatoris *primo* ad Annum ferè M. D. LXIII. geſtarum, Libri xvi. Acceſſerunt praeterea & aliae memorabiles variarum Nationum hiſtoriae, crebriores vel Regionum vel Imperiorum mutationes & vaſtationes, horrendaq; prodigia, quae ad timorem Dei, ardentemq; inuocationem pios omnes exci-

„de ſcriptoribus & Scholis Eccleſiaſticis: „De perſecutionibus & exaltationibus Ec- „cleſiarum; De Haereticis atq; Schisma- „ticis. Nunc quaeuis harum partium „ſubdiuiditur in ſuas diſtinctiones: Quarū „prior primae partis *Summos Pontifices* „Eccleſiae Rom. & reliquos Italiae com- „memorat Epiſcopos: Secunda Germa- „nos: Tertia Gallicanos: Quarta Hiſpa- „nos: Quinta Graecos & Conſtantino- „politanos: Sexta Africanos & Vicinos „Ægyptios: Septima Syriacos & alios „Aſiaticos: Octaua & vltima Inſulares. „Hiſce reliquae partes omnes ſunt con- „formes, nec mutatur iſta ratio in Cen- „tenariis. „

Mr. *Bunemann* poſſede non ſeulement ce premier Tome; mais il a eu le bonheur d'en aquerir auſſi le ſecond, dont je donnerai ici le Titre entier, parce qu'il eſt presque inconnu: & que plusieurs Savans ont douté de ſon exiſtence: „Centenarius II. *Guilielmi Eyſengreinei* „Jureconſulti. Continens Deſcriptio- „nem ampliſſimarum rerum, in Eccleſia „*Chriſti* Catholica & Apoſtolica geſtarum, „ordine perſpicuo, fide ſyncera, & ue- „ritate illuſtri, quo Prior Centenarius ex „optimis quibusq; uetuſtiſſimis & anti- „quiſſimis Sanctae matris Eccleſiae Do- „ctoribus contextus. Aduerſus nouam „Hiſtoriam Magdeburgenſium, quam „*Matthias Illyricus*, & eius Collegae nu- „per aediderunt. D. *Auguſtinus* lib. de „vtilitate credendi cap. 17. Dubitemus „nos eius Eccleſiae condere gremio, quae „vsque ad confeſſionem generis humani „ab Apoſtolica ſede, per ſucceſſiones Epi- „ſcoporum, fruſtra haereticis circumla- „trantibus, & partim plebis ipſius iudicio, „partim Conciliorum grauitate, partim „etiam miraculorum Maieſtate damnatis, „columen authoritatis obtinuit? Saluo „in omnibus Sanctae Sedis Apoſtolicae „iudicio, cui nos ſubiicimus. Anno „M.D.LXVIII. *Et à la fin:* Monachii. Anno „1568.„ in Fol. Pagg. 319. Sans la Table.

Guillaume Eyſengrein a acompagné ce ſecond Centenaire d'une Dédicace, datée d'Ingolſtad, le 6. de Juin, 1568. & d'une Epître adreſſée au Pape *Pie* V. qui ne contiennent que des témoignages réiterés de ſon atachement à la Cour de Rome. Il y ſuit le même ordre qu'il s'étoit preſcrit à la tête du premier Centenaire. La premiere partie eſt deſtinée aux Pontifes & aux Evêques d'Italie, du ſecond Siécle: & s'il avoit continué cet Ouvrage il auroit commencé de même les Centuries ſuivantes.

Ceci

Digitized by Google

excitare debent. *Guilielmo Eyſengrein* de Nemeto Spirenſi Autore. D. *Hieronymus*. Pulchrum eſt ex aliorum erratis inſtituere vitam noſtram, & non quid alii egerint quaerere, ſed quid optimè actum ſit, nobis proponere ad imitandum. Cum gratia & Priuilegio Caeſ. Maieſt. *Et à la fin:* Dilingae, excudebat *Sebaldus Mayer*. Anno M. D. LXIIII. (1564.) in 8vo. Feuillets 298. *Fort-rare*. (8)

EYSTETT.

Ceci ſervira a corriger l'article que l'on a donné à *Guillaume Eyſengrein*, dans la Table générale des matiéres contenues dans le Journal des Savans, T. IV. à Paris, 1754. in 4to. p. 508. où il eſt dit, que *Guil. Eyſengreinius* Théologien de *la Confeſſion d'Augsbourg* au ſeiziéme ſiécle, a attaqué les Centuriateurs de Magdebourg dans ſes deux *Centenaires*, & dans ſon Ouvrage *de Romanis Pontificibus*.

Nôtre Auteur ne ſe nommoit pas *Eyſengreinius*, mais *Eyſengreineus*. Il ne ſe diſoit pas Théologien, mais *Juriſconſulte*. Il n'étoit rien moins que *Théologien de la Confeſſion d'Augsbourg*. Il n'a point écrit de Livre ſeparé *de Romanis Pontificibus*, mais il avoit deſſein de donner cette Hiſtoire par Centuries, & n'en a donné que les deux premiers Siécles, n'aiant pas eu le tems de pouſſer ſon Ouvrage au delà du Second Siécle.

Mr. *Vogt* pourra ſe confirmer, à preſent, dans l'idée qu'il avoit de l'exiſtence du ſecond Centenaire, dont Mr. *Ittigius* paroiſſoit douter: dans ſon Hiſtoria Eccleſiaſtica Sec. I. Préf. p. 10. & corriger ces mots de ſon Catalogus Librorum rariorum: „Procul dubio *Eyſengreinii* Opus „de Romanis Pontificibus aduerſus Hiſto„riam Magdeburgenſium, Monachii 1568. „in fol. editum, eſt Centenarius II. Hi„ſtoriae Eccleſiaſticae.„ Aioutez-y *Alphonſus Laſor a Varea*, (*Raffaello Savonarola*) qui a donné le Titre ſuivant, dans ſon Univerſus Terrarum Orbis Scriptorum calamo delineatus, T. II. Patavii, 1713. in Fol. p. 456. „*Guil. Eiſengreni*, de Ro„manis Pontificibus adverſus novam hi„ſtoriam Magdeburgenſium editam per „*Matthiam Flaccum* Illyricum. Monachii. „1568. in Fol.„ Titre chimérique & imaginaire.

(8) Mr. *Bunemann* a écrit ces mots à la tête de ſon Exemplaire: „*Rariſſimi* „*Libri* rarius exemplar quippe ipſius au„ctoris manu notatum.„

Il y a remarqué, outre cela, que nôtre Auteur a parlé fol. 154. de *Jean* VIII. Voici une partie de cet article: „*Joannes* „*Anglicus*, ex Moguntiaco oriundus, ſedit „Antipapa Ann. ii. Hic fœmina fuit,.... „ſed in Pontificatu per familiarem ſuum „impraegnatur, & cum de S. *Petro* in La„teranum tenderet, inter Eccleſiam S. „*Clementis* & Coloſſeum peperit in via „publica, & in partu mortua, ibidem „ſepulta dicitur. Hinc cautum ut mem„bra virilia attrectentur Pontifici prius-

 „quam

EYSTETT. ou Aichſtaedt.

Hortus Eyſtettenſis, ſive diligens & accurata omnium Plantarum, Florum, Stirpium, ex variis Orbis Terrae partibus, ſingulari ſtudio collectarum, quae in celeberrimis Viridariis arcem Epiſcopalem ibidem cingen-

„quam confirmetur, foramine ad id „in ſede exiſtente . . . . . „

Mr. *Du Pin* dit, dans ſa Nouvelle Bibliothéque des Auteurs Eccleſiaſtiques, T.XVI. à Amſterdam 1710. in 4to. p. 121. que cette Cronique finit à l'an 1563. mais j'oſe, aſſurer ſur la foi de l'Exemplaire que j'ai devant mes yeux, qu'elle n'a été pouſſée que jusqu'à l'an 1561.

Chriſtoph. Lehmann cite cette Cronique, dans la Dédicace qu'il a miſe à la tête de ſa Chronica der Freyen Reichs-Statt Speyer, Franckf. 1662. in 4to. de maniere à faire ſoupçonner, qu'elle a été traduite en Alemand. „Es iſt mir ohngefehr *Wilhelmi Eiſengreins* Chronick von „der Statt Speyer zu Dillingen im Jahr „1564. im Truck ausgefertigt zu Handen „kommen. &c.„ On en parle ſur le même ton, dans la Bibliotheca Hiſtorica Struvio-Buderiana, T. II. Jenae, 1740. in 8vo. p. 1004. où l'on dit: „Non magni eſt momenti *Wilhelmi Eiſengreinii* „Chronicon Spirenſe, oder hiſtoriſche „Beſchreibung aller Biſchöffe, von Anfang, deren Stamm-Nahmen, Leben „und Regierung, Dillingen, 1564. in „8vo.„ On y fait opoſition de la Cronique de *Phil. Simon:* „Praeſtat *Philippi* „*Simonis* Capituli Cathedralis Secretarii „Hiſtoriſche Beſchreibung aller Biſchoffen zu Speyr, edita cum conſenſu *Jo*„*annis Piſtorii* ex ipſius Bibliotheca, Fri„burgi Brisgoiae 1608. fol. qua ſimul reliqua Hierarchia Spirenſis breviter de„ſcribitur. „

Mr. *Lehmann* cite auſſi cet Ouvrage comme diférent de celui *d'Eyſengrein;* mais il n'eſt content ni de l'un, ni de l'autre: Voici ce qu'il en dit, dans la même Dédicace: „Vor wenig Jahren iſt „wiederum ein Buch, Hiſtoriſche Be„ſchreibung aller Biſchoff zu Speyr intitulirt, auſſgangen, darinn *Eiſengreins* „Irrthumben alle, in dem was die Statt „Speyer belangt, nit allein nachgeſchrie„ben, ſondern . . . . aerger und groeber gemacht: „

Mr. *De Senckenberg* a fait mention de ces Croniques, dans la Préface du T. VI. d'un Recueil intitulé: Selecta Juris & Hiſtoriarum, ex Bibliotheca *Henrici Chriſtiani Senckenberg*, Francof. 1724. in 8vo. §. XIV. p. 54. où il s'exprime en ces termes: „Novi de Epiſcopatu *Eiſengrei*„*nii* Chronicon Spirenſe oder Hiſtoriſche „Beſchreibung aller Biſchœffe von anfang „derer Stammnahmen Leben und Regie„rung. Dillingen 1564. in 8vo. Ver„mehrt durch *Philipp Simon* Freyburg „1610. fol. & Latine Dillingae 1566. fol. „cuius etiam Chronologia urbis Spirae in „8vo. prodiiſſe dicitur. „

Toutes

Digitized by Google

cingentibus olim conſpiciebantur delineatio & ad vivum repraeſentatio curis Reverendiſſimi & Celſiſſimi Epiſcopi ac S. R. I. Principis *Joannis Antonii* I. MDCCXIII. (1713.) in Fol. Avec Figg. *Edition rare.* (9)

Toutes ces variations me font croire, que Mr. *Lehmann* eſt le ſeul qui ait examiné les Ouvrages dont il eſt ici queſtion, & qu'aiant donné la Traduction Alemande du Tître de nôtre Chronologie Latine d'*Eyſengrein*, on a cru dans la ſuite que cet Ouvrage avoit éfectivement vu le jour en Alemand. Car la Bibliotheca Struvio-Buderiana ne dit rien de nôtre Edition Latine: & Mr. *De Senckenberg* ne la connoit que par oui dire. Pour ce qui concerne l'Edition Alemande augmentée par *Philippe Simon*, à Freybourg 1610. in Fol. elle eſt notoirement apocriphe. J'avouë que *Phil. Simon* a ſuivi *Eyſengrein*, dans ſon Hiſtoire des Evêques de Spire; mais elle forme un Ouvrage ſeparé, qui a déja vu le jour en 1608. in Fol. ſelon le Catal. Bibliothecae Gundlingianae, P. II. Halae, 1731. in 8vo. p. 396. *George Draudius* en cite une Edition de Freyburg, chez *Jean Straſſer*, 1610. in Fol. dans ſa Bibliotheca Librorum Germanicorum Claſſica, Franckf. 1625. in 4to. p. 692. C'eſt la date que Mr. *De Senckenberg* a ſuivie.

Enfin l'Edition Latine de Dillingen 1566. in Fol. ne procede que d'une confuſion d'erreurs. On a conſervé la date & le format du premier Centenaire de *Guil. Eyſengrein*, dont j'ai donné le Tître à la tête de l'article précedent: & par un défaut de memoire, on y a changé la Ville d'Ingolſtadt en celle de Dillingen: & prennant un Ouvrage pour l'autre, on a fait de ce premier Centenaire une nouvelle Edition de l'Hiſtoire Cronologique de la Ville de Spire, qui n'a j'amais été réimprimée.

(9) Hamburgiſche Berichte 1747. p. 382.

J'ai déja parlé de cet Ouvrage T. I. p. 243. §. *Beslerus*, ſur la premiere Edition, qui eſt ici dans la Bibliothéque Roiale. J'y ai fait mention d'une Edition de 1640. in Fol. que je n'ai jamais pu déterrer. La derniére Edition m'étant tombée par hazard entre les mains, j'ai cru qu'il étoit de mon devoir d'inſérer ici un petit Suplément à l'article de *Besler*. Cette nouvelle Edition porte le Tître que j'ai copié à la tête de cet article. L'on a retranché toutes les piéces liminaires de la premiere; mais l'on y a conſervé les Deſcriptions, que l'on a placées vis-à-vis des planches. Mr. *Sthenander*, qui s'eſt chargé du ſoin de cette impreſſion, s'eſt contenté d'y mettre un Avis au Lecteur, dans lequel il fait en peu de mots l'Hiſtoire des Editions de cet Ouvrage.

Voici ce qu'il en dit: „Auſpiciis is nempe primis prodijt ſub annum 1612. *Johanni Conrado* Eccleſiæ Eyſtettenſis Epiſcopo ac Principi prolixa Dedicatione inſcriptus, præfixo *Besleri*, nomine, aſt non niſi Anno 1613. atque ita defuncto interea Principe, publicum in conſpectum produ-

„productus eſt integer ab inclyto Medico-„rum Norimbergenſium Collegio, non ul-„timam in *Besleri* laudem ornatus proœ-„mio, quem ſubinde ipſiſſimum, famæ certe „& lucri gratiâ, titulis dedicationibus, præ-„fationibus & præfixa etiam *Besleri* effigie „aliquoties diverſum apparuiſſe ſcimus, li-„cet fortaſſis novô quoque prelô deinde „recuſum non negemus, diutius nempe „uſurpatis tabulis noſtris, quadriennem in „uſum *Beslero* tantum conceſſis, atque iis „poſt ſedecim demum annos, imò & tum „quoque non niſi ægerrimè nobis reſtitu-„tis. Ne verò Horti noſtri memoria omnis „poſteritati effluer et, redeunte interea „temporum tranquillitate, curis ſecundis „Reverendiſſimi & Celſiſſimi Eccleſiæ Au-„reatenſis Epiſcopi S. R. I. Principis, atque „in Comitiis Ratisbonenſibus Principalis „Comiſſarij Cæſarei *Marquardi*, II. id ipſũ „opus 1640. publicam denuo, deſcriptio-„nibus tamen quas alij parum ſinceras, alij „parum ſcitas, nec ſeculi hujus impatientiæ „ſuffecturas exiſtimarunt, penitùs omiſſis, „in lucem emiſſum eſt. Cumque huic, hac „noſtra etiam ætate, multiplici ſub reſpe-„ctu, nullum facilè aſſimilandum veniat; „tandem etiam præſens curis Reverendiſ-„ſimi & Celſiſſimi Eyſtettenſis Epiſcopi, „ac S. R. I. Principis *Johannis Anthonii* I. „ſub Annum 1712. potiſſimùm recuſum, „Iſto tamen in vivis exiſtente nec comple-„tum eſt. Quod itaque, plurimorum ut-„pote votis concupitum, omnibus jam nu-„meris abſolutum, ac primo, ſive Magni-„tudinē formæ, ſive figurarum nitorem „reſpicias, per omnia ſimillimum tandem „repræſentamus, ſpeciale ſcilicet ad Man-„datum Eccleſiam Eyſtettenſem fortuna-„tiſſimè & glorioſiſſimè modo gubernan-„tis Epiſcopi, S. R. I. Principis ac Domini, „Domini noſtri Clementiſſimi *Johannis* „*Antonii* II. „

Mr. *Glaſey* a auſſi fait l'Hiſtoire de cet Ouvrage, dans le Catalogus Bibliothecae Rinckianae, Lipſiae, 1747. in 8vo. p. 780. qui mérite d'être lue; mais comme Mr. *Freytag* l'a inſérée dans ſes Analecta Litteraria, Lipſiae, 1750. in 8vo. p. 469. je me contenterai d'y renvoier mon Lecteur. On ne tire ordinairement qu'un petit nombre d'Exemplaires de ces gros Ouvrages à Planches, parce qu'il eſt facile de revenir à la charge. J'eſtime qu'on en aura uſé de même à l'égard de l'Edition que je poſſede, ſur tout parce que l'on aura craint avec raiſon, de n'en pas pouvoir débiter un grand nombre d'Exemplaires. Auſſi eſt-elle peu connue, puiſque Mrs. *Glaſey* & *Freytag* n'en ont eu aucune idée.



BIBLIO-

Digitized by Google



BIBLIOTHEQUE
CURIEUSE
HISTORIQUE ET CRITIQUE
LIVRE. SIXIE'ME.



JACOBUS FABER Stapulensis.

Secunda emiſſio. Quintuplex Pſalterium Gallicum. Rhomanum. Hebraicum. Vetus. Conciliatum. Preponũtur quae ſubter adijciuntur. Epiſtola. Epilogus diſputationis pſal. xxx. Appendix in pſal. xxx. Prologi *Hieronymi* tres. Partitio pſalmorum triplex. Indices pſalmorum duo. *On lit à la fin du Volume:* Abſolutum fuit hoc Quintuplicis Pſalterii Opus in cœnobio ſancti *Germani* prope muros Pariſienſes: anno a natali *Christi* domini 1508. Et in clariſſimo Pariſiorum Gymnaſio ex calcotypa *Henrici Stephani* officina e regione ſcholarũ Decretorum ad ſecundam & caſtigatiorem emiſſionem ſuſceptum anno eiusdem *Christi* ſaluatoris omnium 1513. Idibus Junii. Illi igitur qui abſoluere & abſolutũ in publicum emittere dedit: Laus & gratiarum actio

actio in saecula saeculorum amen. in Fol. Feuillets 294. Sans les piéces liminaires. *Edition fort-rare.* (1)

Commen-

(1) Catalogus Librorum rarissimorum Jo. Ludolphi Bünemanni, (Mindae, 1732.) in 8vo. p. 27. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 22. & 56. Dan. Gerdesii Florilegium Librorum rariorum, Groningae, 1747. in 8vo. p. 92.

Mr. *Duve* possede cette belle Edition, qui est incontestablement la meilleure. *Jacques Le Fevre* l'a enrichie de toutes les piéces qu'il a specifiées sur le Titre. Après quoi viennent trois Pſautiers sur trois colonnes, I. *Pſalterium Gallicum.* II. *Romanum.* III. *Hebraicum.* *Jaques Le Fevre* a aiouté, à la fin de chaque Pseaume, des Remarques, qui ne sont pas à mépriser. Il les divise ordinairement en quatre Sections: I. *Titulus.* II. *Expositio continua.* III. *Concordia* & IV. *Adverte.* Ces trois anciens Pſautiers Latins ocupent 232. Feuillets. Après quoi vient un Avertissement, suivi de deux autres Pſautiers Latins, qu'il nomme I. *Pſalterium vetus:* & II. *Conciliatum.* Feuillets 233. — 292. Il finit le Volume par une Table, qui enseigne à quelle ocasion il faut lire tel ou tel Pseaume. Il n'a pas acompagné ces Pseaumes de nouvelles remarques; il s'est contenté de mettre un Argument à la tête de chaque Pseaume, parce qu'il les avoit omis dans la premiere Partie.

Jaques Le Fevre a dédié cet Ouvrage au Cardinal *Guillaume Briçonnet.* Il manifeste dans sa Dédicace, la diférence qu'il y a entre son Ouvrage & ceux que divers Péres ont écrits sur les Pseaumes: & y aioute le but qu'il s'est proposé en publiant ce Recueil. „Erunt forte alii „qui cassum hunc nostrum causabuntur „laborem: vt qui post *Didymum, Origenem, Arnobium, Eusebium*, & ex nostris „*Hilarium*, *Hieronymum*, *Ambrosium*, „*Augustinũ* & *Cassiodorũ*, in psalmos scripserim. Quibus respõdebimus: apud „illos praeclare õnia. & illos diffuse tractasse: nos succincte. illos non vnum „sensum: nos vnũ praecipue & eum qui „spiritus sancti & mẽtis esset prophetae „quaesiisse. illos cũ cõmẽtati sunt, vnicam „sibi psalmorum litteram subiecisse: vt „*Augustinus* psalterium vetus quod minus „caeteris castigatum est. vnde saepe relicta psalmi intelligentia: euagari coactus „est. *Cassiodorus* romanã secutus est psalmodiã: & reliqui eã litterã quã praesentẽ in manibus habuere. nos varias „litteras consuluimus: vt primarium inde „sensum fideliter erueremus. Caeterum „in vnum corpus quinq; psalteria redegimus: *Gallicum*, *Romanum*, *Hebraicum*, „*Vetus*, & *Conciliatum*. vt ex eorum mutua inuicem collatione iuuentur ii quos „similis indaginis cura mordebit: & ob „id praeterea vt multi cantus ecclesiastici: „vnde sumpti sint, agnoscantur. „

Il donne ensuite une idée des cinq Pſautiers, qu'il a rassemblez dans un Volume: „Quaeret aliquis: cur ita vocentur „cum

Digitized by Google

Commentarii initiatorii in Quatuor Euangelia. In Euangelium secundum *Matthaeum*. In Euangelium secundum *Marcum*. In Euangelium

„cum singulumquodq; *latino sermone* conscriptum sit? Hac crediderim ratione „*Romanũ* dici . . . quod Romae emendatum a *Hieronymo* (ceu ex eius prologo „dilucet) in ecclesia caneretur romana, „id est Gallia transalpina. Et *gallicum*: „quod eo ecclesia gallica id est cisalpina „vteretur. & illud esse arbitror quod ad „preces *Pauli* & *Eustochii* secundo correxit *Hieronymus*: . . . *Hebraicum* vero: „quod nulla intercedẽte lingua, ex hebręo ad *Sophronii* preces latina illud donarit colonia. Quę tria psalteria tribus „colũnis altrinsecus e regione positis de-„scripta maiores nostri magna diligẽtia „describi curarunt & descripta custodiri, „vt in veteribus bibliothecis licet adhuc „intueri . . . . Porro psalterium vetus „dicitur: quod eo vel maxime ante Editiones a *Hieronymo* emẽdatas vterentur „ecclesiae. *Conciliatum*: quod pauca „addat aut mutet ad gallicum, quo ma-„gis veritati & hebraico concordet psal-„terio, & quandoq; vt aptior & accom-„modatior habeatur sermo. „

Il nous aprend ensuite fol. 233. la raison, qui l'a engagé à mettre encore deux pśautiers à la fin de cet Ouvrage: „Quia „ĩ superiore triplici psalmodia pręsertim „ĩ *gallica* nõ pauca annotauimꝰ quae di-„rectiõis lima egere videbantur: ideo „psalteriũ vnũ cõciliauimus, etsi nõ in „oĩbus in eis tamẽ locis quae id maxime „exposcere videbantur. Citauimus etiã „iterdũ *vetustioris psalterii* testimonium „quo vtebãtur antequam facer *Hieronymꝰ* „& *romanũ* & *gallicũ* cũ exemplaribus „graecis cõferendo castigasset psalteriũ. „Operepreciũ igitur me facturũ existi-„maui, si hęc duo psalteria pręcedẽtibꝰ „subnecterem: vt opus cõsũmatius emit-„teretur. „

Quand Mr. *Du Pin* dit, dans sa nouvelle Bibliothéque des Auteurs Ecclesiastiques, T. XIV. p. 158. que ce Pśautier a cinq colonnes, il faut entendre, que l'on trouve trois colonnes sur chaque page de la premiere partie; & que l'on voit encore deux colonnes sur les pages de la seconde partie.

La Bibliotheca Telleriana cite p. 2. une Edition de ce Pśautier, qui doit avoir paru chez *Henri Estienne* à Paris 1508. in Fol. mais elle est apocriphe. Le Catalogue des Livres imprimez de la Bibliothéque du Roi de France conserve cette date: & y aioute l'année 1509. Theologie T. I. p. 21. N. 308. où l'on voit le Titre suivant: „Psalterium, Latiné, „quintuplex, videlicet, *Gallicum*, quo „Ecclesia Gallicana utebatur: *Romanum*, „quod Romae emendatum in Ecclesia Romana canebatur; *Hebraicum*, quod ad „Hebraïcum textum translatum est; Ve-„tus, quo ante editiones ab *Hieronymo* „emendatas utebatur Ecclesia; Concilia-„tum, in quo pauca adduntur aut mu-„tantur ad Gallicum, quo magis Hebraïcae „veri-

Digitized by Google

gelium secundum *Lucam*. In Euangelium secundum *Joannem*. *Jacobo Fabro* Stapulensi Authore. *Et à la fin:* Basileae, ex aedibus *Andreae Cratandri,*

„veritati concordet; additis commentariis „à *Jacobo Fabro*, Stapulensi. Parisiis, in „Cœnobio St. *Germani* à Pratis, typis „*Henr. Stephani.* 1508. & 1509. in Fol. „

Ces dates se trouvent à la verité à la fin de cette Edition; mais elles ne signifient pas, qu'elle ait vu le jour en 1508. & 1509. mais que *Jaques Le Fevre* a achevé de composer cet Ouvrage, dans le Couvent de Saint Germain des Prez en 1508. & que *Henri Estienne* en a fini l'impression en 1509. Chacun en pourra juger par la souscription suivante, que *Jacques Le Long* a conservée, dans sa Bibliotheca sacra, T. I. Paris. 1723. in Fol. p. 274. & que l'on voit aussi, dans le Catal. Bibliothecae Bunavianae; T. I. P. I. Lipsiae, 1750. in 4to. p. 17. „Absolutum fuit hoc quintuplicis Psalterii opus „in cœnobio Sancti *Germani* prope muros Parisienses, anno 1508. & in clarissimo Parisiorum Gymnasio ex chalcotypa „*Henrici Stephani* officina, 1509. „

Cette premiere Edition est *fort-rare*, selon le Catalogus Bibliothecae Reimmannianae Theologicae Systematico-Criticus, T. I. Hildesiae, 1731. in 8vo. p. 206. 207. & le Catalogus Bibliothecae Reimmannianae generalis, ibid. 1741. in 8vo. p. 44. Aioutez-y la Bibliotheca Selectissima de Mr. *Engel*, p. 22. & 56. Item *Dan. Gerdesii* Florilegium Librorum rariorum, p. 92.

La troisiéme Edition a vu le jour à Caen, selon la Bibliotheca Sacra de *Jacques Le Long*, T. I. p. 279. où l'on assûre, qu'elle a été procurée par les soins de *Pierre Des Prez*, & qu'elle a vu le jour chez *Pierre Olivier*, en 1515. in Fol. Elle ne soufre aucune dificulté, puisqu'elle se trouve dans la Bibliotheca Bultelliana, Paris. 1711. in 8vo. p. 2. „Quintuplex Psalterium, „Gallicum, Romanum, Hebraicum, Vetus, Conciliatum; Latinè, cum *Jacobi* „*Fabri* Stapulensis expositione, edente „*Petro de Pratis.* Cadomi, *Olivier.* 1515. „in Fol. „

Mr. *Du Pin* cite aussi cette Edition, dans sa Bibliotheque des Auteurs Ecclesiastiques, T. XIV. à Mons, 1703. in 4to. p. 158. & y aioute une Edition de Paris 1523. mais je crois, qu'il faut lire 1513.

Ce Psautier a été mis à l'Index, & a été défendu, jusqu'à-ce qu'il ait été corrigé. v. Index Librorum prohibitorum, Coloniae Agripp. 1627. in 8vo. p. 44. & Romae, 1716. in 8vo. p. 230. On trouvera les passages qu'il faut corriger, dans l'Index Librorum expurgatorum *Gasparis Quiroga*, Salmuri, 1601. in 4to. fol. 110. 111. dans celui de *Bernard. De Sandoval*, Panormi, 1628. in Fol. p. 356. Item, dans celui d'*Anton. a Soto Maior*, Madriti, 1640. in Fol. p. 690. V. la Nouvelle Bibliotheque choisie de Mr. *Simon*, T. I. à Amsterdam, 1714. in 12mo. p. 30. & le Thesaurus Epistolicus La Crozianus, T. I.

Digitized by Google

Cratandri, Menſe Martio, anno MDXXIII. (1523.) in Fol. Feuillets 410. Sans les piéces liminaires. *Edition fort-rare.* (2)

S. *Pauli*

T. I. Lipſiae, 1742. in 4to. p. 65. J'ai déja parlé de la Bible Françoiſe de *Jaques Le Fevre*, dans le Tome IV. de cette Bibliotheque, p. 4.

(2) Catalogus Librorum rariſſimorum Jo. Ludolphi Bunemanni, Mindae, 1732. in 8vo. p. 36. Bibliotheca anonymiana, Noribergae, ap. Jo. Adam. Schmidium, 1738. in 8vo. p. 30. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 219. Bibliotheca Joh. Melchioris Krafft, P. I. Flensburgi, 1752. in 8vo. p. 5.

Ces Commentaires ont été ſi bien reçûs du public, au commencement de la Reformation, qu'on les a fait imprimer 4. ou 5. fois: & cependant ils ne laiſſent pas d'être *rares*. La premiere Edition, qui ſe fit à Meaux, aux dépens de *Simon De Colines*, eſt ſans contredit la plus *rare*. Le P. *Simon* en parle, dans ſon Hiſtoire Critique des Verſions du Nouveau Teſtament, à Rotterdam, 1690. in 4to. p. 239. & dans ſon Hiſtoire Critique des Commentateurs du Nouveau Teſtament, ibid. 1693. in 4to. p. 496. où il aſſure, que cette Edition ne parut qu'en 1522. Auſſi l'Exemplaire de la Bibliothéque de l'Univerſité de Gœttingen, eſt il acompagné de cette date. Cependant il faut que ce Livre ait vu le jour avant ce tems-là, puisque *Godefroy Hitturp* en a déja fait imprimer une Edition à Cologne, en 1521. in 4to. que Mr. *Mylius* a indiquée, dans ſes Memorabilia Bibliothecae Academicae Jenenſis, Jenae, 1746. in 8vo. p. 291. Mr. *Engel* l'a auſſi cotée dans ſa Bibliotheca Selectiſſima, Bernae 1743. in 8vo. p. 56. où elle eſt ſuivie de cette Remarque: „Stapulenſis Opera cuncta & ſingula „*rariſſima* eſſe, quippe ſuppreſſa & pro„hibita, cuivis conſtat. Caeterum obſer„vandum eſt, Commentariorum in Evan„gelia, Editionem Baſil. Anni 1523. à „*Bünem.* rariſſimis libris annumerari, cui „haec noſtra, pauciſſimis nota, nunquam „viſa fuit. „

Mich. Maittaire a cité une Edition de Meaux par *Simon de Colines*, 1521. in Fol. qui n'a ſans doute été imprimée qu'aux dépens de *Simon de Colines*, qui imprimoit à Paris dans ce tems là. Mr. *Chryſander* cite auſſi une Edition de Meaux 1521. dans ſon Prologus hiſtorico-litterarius de ſingularibus Librorum *Magni Cruſii*, Mindae, 1751. in 8vo. p. 24. qu'il dit être *très-rare*. L'Exemplaire de Mr. *Cruſius* coté p. 10. de ſon Catalogue, porte cependant l'année 1522. Il y a aparence que ces Editions de Meaux de 1521. & de 1522. ne diférent qu'à l'égard des dates, & que pour le fonds ce n'eſt qu'une même Edition. La Préface de *Jacques le Fevre* eſt datée de Meaux l'an 1521. mais comme il n'y a aiouté ni le mois ni le jour, on ne ſauroit juger ſi l'impreſſion a été finie au commencement, ou vers la fin de la dite année.

Digitized by Google

S. *Pauli* Epistolae XIV. ex Vulgata editione, adiecta intelligentia ex Graeco; cum Commentariis *Jacobi Fabri*, Stapulensis: praemittitur Apologia quod vetus Interpretatio Epistolarum S. *Pauli* quae passim legitur, non sit tralatio *Hieronymi:* canones Epistolarum S. *Pauli*: accedit ad calcem *Linus* Episcopus, de passione *Petri* & *Pauli*, ex Graeco in

Peut-être *Godefroy Hittorp* a-t-il fait venir secretement les feuilles de cette Edition originale, à mesûre qu'elles sortoient de la presse: & les a-t-il copiées sur le champ. Par ce moien il a pu finir son Edition d'abord après celle de Meaux, & dans le cours d'un même mois.

L'Edition de 1523. in Fol. dont j'ai copié le Titre à la tête de cet article, se trouve ici dans la Bibliothéque de Mr. *Bunemann*. J'en ai une autre Edition, qui ressemble assez à celle de 1523. On y voit d'abord la Préface de *Jacques Le Fevre*, & la Table, qui découvre la Concorde des quatre Evangelistes, comme dans celle-là; mais elle a cet avantage par dessus la précedente, qu'on l'a enrichie d'une Table des matiéres, qui remplit quatorze feuillets. Pour le reste je n'y trouve aucune diférence notable. Les pages répondent à celles de la précedente, mais les lignes ne sont pas absolument les mêmes. Elle a des reclames au bas de chaque page, au lieu que celle de 1523. n'en a qu'à la fin de chaque feuillet: ce qui sert à constater que ce sont deux Editions diférentes. La mienne est ornée du Titre qui suit: „Commentarii initia-„torii in Quatuor Evangelia. In Evan-„gelium secundum *Matthaeum*. In Evan-„gelium secundum *Marcum*. In Evange-„lium secundum *Lucam*. In Evangelium „secundum *Joannem*. Denuo recogniti, „adiecto indice. *Jacobo Fabro* Stapulensi „Authore. Anno Domini M.D.XXVI. „*Et à la fin:* Anno Domini M.D.XXVI.„ in Fol. Feuillets 410. Sans les piéces liminaires. Cette Edition est presque inconnue. Je ne la trouve que dans la Bibliotheca Sacra *Jac. Le Long* T. II. p. 719. excepté que ce ne soit l'Edition de Cologne de 1526. que l'on a corrigée, dans l'Index Librorum Expurgatorum *Bernardi De Sandoval*, Madriti, 1612. in Fol. p. 356. & suiv. sans en indiquer le format.

On a fait mention de trois Editions, dans l'Index Librorum Expurgandorum *Antonii a Soto Maior*, Madriti, 1640. in Fol. p. 691. en ces termes: „*Jacobi Fa-„bri* Commentarii in quatuor Evangelia, „Colon. 1525. 1526. 1541.„ Je ne connois point d'Edition de 1525. Celle de 1541. est in Folio: peut-être a-t-on eu en vue mon Edition de 1526. in Fol. qui pourroit bien être de Cologne, quoiqu'on ne l'ait pas remarqué dans mon Exemplaire.

L'Edition de Cologne 1541. in Fol. est cotée dans le Catalogus Bibliothecae Thuanae, Lauenburgi, 1704. in 8vo. P. I. p. 19. & dans le Catalogus Bibliothecae

Digitized by Google

in Latinum conversa. *Et à la fin:* Hoc opus illustratore *Christo*, qui lucet vbique, etsi non capitur, absolutum fuit in cœnobio Sancti *Germani* iuxta Parisios anno 1512. & eodem anno circa natalem Dominicae de purissima virgine natiuitatis diem ex officina *Henrici Stephani* emissum, in Fol. *Premiere Edition très-rare.* (3)

De

thecae Bodlejanae *Rob. Fysher*, T. I. Oxonii, 1738. in Fol. p. 417. où l'on a remarqué, qu'elle a vu le jour chez *Pierre Quentel. Conrad. Gesnerus* dit au contraire, dans sa Bibliotheca, Tiguri, 1545. in Fol. fol. 354. verso, que cette Edition a été mise en lumiére par *Cervicornus*, & y aioute, qu'elle ocupe 182. feuilles.

J'en trouve une Edition singuliére, dans le Catalogus Bibliothecae Bunavianae, T.I. P.I. Lipsiae, 1750. in 4to. p. 15. „Quatuor Euangelia iuxta vulgatam Latinam „editionem astériscis & obeliscis distin„ctam & ad Graeca exactam a *Jac. Fabro*, „Stapulensi, cum ipsius Commentariis, „Coloniae expens. *Godefr. Hittorpii*, sine „anno in 4to.„ Ne seroit-ce pas l'Edition de 1521. que j'ai déia indiquée cidessus, dont le dernier feuillet manque peut-être à l'Exemplaire de Mr. *De Bunau?*

Mr. *Bunemann* dit, de cet Ouvrage l. c. „Opus plenum testimoniis veritatis, „relatum inter Libros prohibitos, ed. „*Mattairio* ignota, nitida, non castrata, „cum figuris.„ Il y copie un témoignage de la verité, tiré du Commentaire sur l'Evangelie selon S. *Jean* Ch. XIV. fol. 365. Aussi a-t-il taxé son Edition de 1523. a 4 écus.

Si l'on consulte les Indices Librorum expurgandorum que j'ai déia citez, ou à leur défaut, celui qui a vu le jour à Lyon, par les soins de *François du Jon*, en 1586. in 12mo. p. 51. ou celui de *Gaspar Quiroga*, imprimé à Sanmur, en 1601. in 4to. Feuillet 111. verso, & à Hanau, 1611. in 8vo. p. 433. ou enfin celui qui a vu le jour à Strasbourg, 1609. in 8vo. p. 49. on y trouvera tout une suite de passages, qui n'acommodoient pas les Docteurs de l'Eglise Romaine. * V. *Mathiae Flacii* Illyrici Catalogus Testium veritatis, Basileae, 1556. in 8vo. p. 995. & Le Dictionaire de *Bayle*, §. *Jacques Le Fevre* Note F.

(3) Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 56.

On conserve un Exemplaire de cette Edition, imprimé sur velin, dans la Bibliothéque du Roi de France, comme Mr. *Simon* le remarque, dans son Histoire Critique des Commentateurs du N. Testament, à Rotterdam, 1693. in 4to. p. 488. où il en parle savamment. Il est coté dans le Catalogue des Livres imprimez de la Bibliothéque du Roi de France, Théologie, T. I. p. 139. N. 1932. L'Exemplaire de Mr. *Engel* est entré avec

Digitized by Google

De *Maria Magdalena*, & triduo Christi disceptatio, ad Clarissimum

toute sa Bibliothéque de Livres rares, dans celle de Mr. le Comte *De Bunau:* & est indiqué dans le Catalogus Bibliothecae Bunavianae, T. I. P. I. Lipsiae, 1750. in 4to. p. 18. On en a donné une idée, dans les Unschuldige Nachrichten, 1722. p. 537. Aioutez-y, ce que Mr. *Beyschlag* en a dit, dans sa Sylloge variorum Opusculorum, T. I. Halae Suevorum, 1729. in 8vo. p. 267.

Jacques Le Long cite une Edition de Paris 1514. in Fol. dans sa Bibliotheca Sacra, T. I. Parisiis, 1723. in Fol. p. 312. mais comme il met à sa place une Edition de Paris 1515. in Fol. ibid. p. 279. & Tome II. p. 719. Je crois que cette Edition de 1514. est apocriphe: & que c'est à celle de 1515. qu'il faudra s'en tenir, puisque Mr. *Beyschlag* en confirme l'existence l. c. p. 268. où il dit: „In recuso „1515. Commentario *Fabri* in Paulinas „Epistolas, Stapulensis detonat valde in „*Erasmum*.„ Il y aioute, au bas de la page, la note suivante: „1516. prodiit, „etsi annum 1515. prae se ferat. „

Mr. *Bunemann* a coté l'Edition suivante, dans son Catalogus Librorum rarissimorum, Mindae, 1732. in 8vo. p. 27. „Epistolae *Pauli* Apost. cum Commentar. „*Jac. Fabri* Stapulensis. Epist. ad Laodic. „Ep. Sex ad Senecam, Commentariorum „libri XIV. *Linus* de Passione *Petri* & *Pauli*. „Venund. Parrhis. in aed. *Franc. Regnault* „& *Jo. De La Porte*. Absolutum opus „in cœnob. D. *Germani* de Pratis iuxta „Parisios A. C. Quingent. & Duodecimo „supra milles. (1512.) impr. Paris. im- „pens. *Franc. Reginaldi* & *Jo. de Porta*, „A. D. Mill. Quingent. Dec. Sept. (1517.) „in Fol. . . . . Editio *Maittairio* ignota, „prohibita, *rara*.„ Cette Edition est aussi cotée dans le Catalogus Bibliothecae Augustanae *Eliae Ebingeri*, Augustae Vindelic. 1633. in Fol. Col. 88.

Le P. *Le Long* fait mention d'une Edition de Bâle 1527. in Fol. dans sa Bibliotheca Sacra, T. II. p. 719. Je ne la trouve pas ailleurs.

Le P. *Simon* parle d'une Edition de Paris 1531. dans son Histoire Critique des Versions du N. Testament, à Rotterdam 1690. in 4to. p. 240. Elle est cotée dans le Catalogue des Livres imprimez de la Bibliotheque du Roi de France, Theologie, T. I. p. 139. N. 1932. A. „Epistolae Divi *Pauli* Apostoli, cum Com- „mentariis *Jacobi Fabri* Stapulensis, Pa- „risiis, *Joan. Parvus*. 1531. in Fol. „

J'ai trouvé une autre Edition de la même année, dans nôtre Bibliothéque Roiale, qui est peu connue. Elle porte le Titre qui suit: „*Jacobi Fabri* Stapu- „lensis in omneis D. *Pauli* epl'as cōmen- „tariorum libri XIIII. quibus prima statim „fronte, unà cum eiusdem *Fabri* intelli- „gētia ex Graeco, omniū epistolarum „vulgata eccl'iae præmittitur editio, co- „lumnellis ex latere sese pulchre contu- „entibus. In quibus omnibus ex ueteri „Grae-

Digitized by Google

mum virum D. *Franciscum Molinaeum*, Christianissimi Frãcorum Regis *Fran-*

„Graecorum more ea conspiratio est, ut „singuli libri singulis epistolis, caput ca„piti, numero numerus per omnia corre„spondeant. Suntq; omnia cũ in nume„ris, tum in allegationibus Graecis, multo „quam fuerãt prius emaculatiora. Or„dinem contentorum, sequens indicabit „pagella. Coloniae, ex officina *Eucharii*, „(*Cervicorni*) Anno M.XXXI. (lisez 1531.) „in 4to. „

On a annoncé au revers du Titre, que l'on trouveroit dans ce Volume les XIV. Epîtres de S. *Paul*, avec l'Epitre aux Laodicéens, les six Epîtres de S *Paul* a *Seneque*, & les huit Epîtres de *Seneque* à S. *Paul;* mais on s'est contenté de promettre ces piéces apocriphes, sans acomplir cette promesse. On a conservé dans cette Edition, la Dédicace de *Jacques Le Fevre* adressée à *Guillaume Briconnet* Evêque de Lodeve, qui l'avoit reçu dans son Abeïe, vers l'an 1507. & l'avoit favorisé jusques-là, de sa protection & de sa bienveillance. Aussi l'en remercie-t-il publiquement en ces termes: „Quamuis „igit' sacerrime præsul pro innumeris qui„bus me iampridẽ cumulasti, & indies „cumulas bñficiis, pro tãtis ad studia cõ„modis quibus me donas, nulla alia re „respõdere, nulla alia tibi usui esse queam, „nisi ut te omni in loco unicũ benefacto„rem agnoscã. has tamẽ diuinæ benedi„ctionis primitias, nostri in beatissimum „*Paulũ* laboris, deo in primis oblatas, tu „sacratus eius antistes, tu vicarius susci„pere non dedignare. „

Après cette Dédicace vient une piéce intitulée: „Apologia quod vetus Inter„pretatio Epistolarum beatissimi *Pauli*, „quae passim legitur, non sit tralatio *Hie„ronymi*.„ Cette piéce est suivie des sommaires des Chapitres de toutes les Epîtres de S. *Paul*. Après quoi l'on trouve une Table des passages de S. *Paul*, propres à confirmer les articles du Simbole des Apôtres, & à refuter les erreurs d'un grand nombre d'hérétiques. Enfin l'on y remarque deux Versions Latines des XIV. Epîtres de S. *Paul*, vis-à-vis l'une de l'autre, sur deux colonnes; dont la colonne extérieure represente la Vulgate, & la colonne intérieure, la Traduction de nôtre Auteur, qu'il nomme *Intelligentia ex Graeco*.

Ces Traductions sont suivies des Commentaires de *Jaques Le Fevre* sur ces XIV. Epîtres, après lesquels viennent, I. un Poëme intitulé: „Ex *Damaso* PP. de Bea„tissimi *Pauli* Vita Panegyris. II. Praefatio „*Jacobi Fabri* Stapulen. in sequentes duos „de passionibus *Petri* & *Pauli* apostolo„rum libellos. III. *Lini* Episcopi de Pas„sione *Petri* tradita ecclesiis orientalium, „& deinde in Latinum conuersa liber pri„mus. IV. *Lini* Episcopi de Passione *Pauli*, „tradita Ecclesiis orientalium, & deinde „in Latinum conuersa, Liber Secundus.„ Ainsi finit le Volume.

Le P. *Le Long* cite encore une Edition d'Anvers, 1540. in 8vo. dans sa Bibliotheca Sacra, T. I. p. 312. & T. II. p. 319. Peut-

Francisci Primi Magistrum. Parisiis ex officina *Henrici Stephani*. 1517. Cum

Peut-être n'est ce que le Commentaire sur les Epîtres Catholiques, qui se trouve dans le Catalogue des Livres imprimez de la Bibliothéque du Roi de France, Théologie, T.I. p. 146. N. 2036. „*Ja-* „*cobi Fabri* Stapulensis Commentarii in „Epistolas catholicas SS. *Jacobi*, *Petri*, „*Joannis*, & *Judae*. Antuerpiae, *Joan-* „*nes Gymnicus*. 1540. in 8vo. „

Je n'en connois point d'Edition plus ancienne, que celle de Bâle, chez *Cratander*, 1527. in Fol. que *Conrad Gesner* a citée, dans sa Bibliotheca, Tiguri, 1545. in Fol. fol. 355. a. où il a copié quelques passages de la Dédicace, & de la Préface, qui font connoître le but de l'Auteur. On l'a mise avec raison au nombre des Livres *rares*, dans la Bibliotheca *Joan. Melchioris Krafft*, P. I. Flensburgi, 1752. in 8vo. p. 6. Le P. *Simon* en a parlé, dans son Histoire Critique des Commentateurs du N. Testament, à Rotterdam, 1693. in 4to. p. 502.

Les Commentaires sur les XIV. Epîtres de S. *Paul* ont été corrigés, dans l'Index expurgatorius, publié par *Franciscus Junius*, à Lyon, 1586. in 12mo. p. 65. & suiv. Aioutez-y l'Index Librorum expurgatorum *Casparis Quiroga*, Salmurii, 1601. in 4to. fol. 115. verso: Index expurgatorius, Argentorati, 1609. in 8vo. p. 59. Indices expurgatorii duo, Hanoviae, 1611. in 8vo. p. 441. Index Librorum prohibitorum & expurgandorum, *Bernardi De Sandoval*, Madriti, 1612. in Fol. p. 359. Index Librorum prohibitorum & expurgandorum, *Antonii a soto Major*, Madriti 1640. in Fol. p. 694. & 1667. in Fol. p. 694.

Les Commentaires de *Jacques Le Fevre* sur les Epîtres Canoniques étant plus *rares*, que ceux qu'il a écrit sur les Epîtres de S. *Paul*, parce qu'ils n'ont été imprimez que deux fois, les Inquisiteurs ne les ont pas pu examiner, c'est pourquoi ils se sont contentez de les condanner provisionellement, sans les avoir vus. Voici ce qui en est dit, dans l'Index Librorum expurgatorum *Casparis De Quiroga*, Salmurii, 1601. in 4to. fol. 119. verso. „Eiusdem (*Fabri*) Commentaria „in Epistolas Canonicas, *quoniam eorum* „*copia haberi non potuit*, *nemo*, *ex hac cen-* „*sura permissa arbitretur*, *quamdiu ex-* „*purgata prodierint*. „ v. Indices expurgatorii duo testes fraudum, Hanoviae, 1611. in 8vo. p. 448. & Index Librorum prohibitorum & expurgandorum *Antonii a soto Major*, Madriti, 1640. in Fol. p. 690.

Tous les Commentaires de *Jacques Le Fevre* ont été défendus dès l'année 1559. comme on le voit dans le Postremus Catalogus Haereticorum Romae conflatus, 1559. cum Annotationibus *Vergerii* 1560. in 8vo. fol. 57. verso. Tous les Indices suivans leur ont donné une place honorable, parmi les Livres défendus de la seconde Classe.

Digitized by Google

Cum Priuilegio. in 4to. Feuillets 50. Sans la Table. *Edition fort-rare.* (4)

Agones

(4) Bibliotheca universalis Hagae-Com. ap. Petr. Gosse, 1742. in 8vo. p. 35. où cette piéce s'est vendue 6. flor. 15. sous.

Mr. *Bayle*, qui a parle de cet Ouvrage, dans son Dictionnaire §. *Jacques Le Fevre*, Note E. ne connoissoit pas cette Edition. L'Abbé *Joly* qui a corrigé Mr. *Bayle*, dans ses Remarques Critiques sur le Dictionnaire de *Bayle*, met en sa place une Edition de 1516. qui me paroît apocriphe. Mr. *Bauemann* possede celle dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article. Elle est divisée en deux parties, dont la premiere sert à prouver, que la *Pécheresse* dont il est parlé dans S. Luc Ch. VII. v. 37. & *Marie* sœur de *Marthe*, dont le même Evangeliste fait mention Ch. X. 39. 42. & *Marie Magdelaine* dont il est dit dans S. *Marc* Ch. XVI. 9. que J. *Christ* l'avoit délivrée de sept diables, sont trois femmes diférentes. La seconde partie commence fol. 29. verso & sert à prouver, que *J. Christ* est ressuscité le troisiéme jour, non de nuit, mais de grand matin, le soleil étant déja levé.

La seconde Edition se trouve dans la Bibliothéque de l'Université de Gœttingen, & est intitulée: „De *Maria Mag-„dalena*, triduo *Christi*, & ex tribus una „*Maria* Disceptatio ... secunda emissio. „Parisiis apud *Henr. Stephanum*. 1518. in „4to. „ Mr. *Salig* cite une autre Edition de la même année, dans son Historie der Augspurgischen Confession, T. II. Halle, 1723. in 4to. p. 194. „*Jacobi Fabri* „Stapulensis de *Maria Magdalena* & tri-„duo *Christi*, disceptatio, concionato-„ribus verbi diuini adprime vtilis. Hage-„noae ex Neoacademia, 1518. in 4to. „

Mich. Maittaire en indique une quatriéme Edition, du moins aparente, dans ses Annales Typograph. T. II. p. 329. „*Jacobi Fabri* Stapulensis de *Maria Mag-„dalena*, triduo *Christi*, & una ex tribus „*Maria* Disceptatio ad *Franciscum Moli-„num* Regis *Francisci* primi Magistrum. „ex Officina *Henrici Stephani*. Parisiis, „1519. in 8vo. „ Il y aioute la Note suivante: „*Ad Dei gloriam, Euangelistarum „concordiam, & Annae, Mariae, atque „reliquarum Sanctarum Mulierum honorem. „Tres feci ex una, tres ex tribus, ex „tribus unam.* Cum *Jud. Clichtovei* prae-„missa ad *Franciscum Molinum* Sancti *Ma-„ximi* Abbatem, à Secretis & Consilio „*Francisci* I. ordinario Epistola, qua suam „de *Magdalena* sententiam aperit. „ Mr. *Maittaire* cite la même Edition, dans le Tome V. de ses Annales P. I. Londini, 1741. in 4to. p. 389. & y aioute cette Remarque: „Vidi autem huius libri exem-„plar huic exemplari omnino simile, & „prorsus idem, nisi quòd in titulo lege-„retur, *Secunda Emissio*, cum anno diverso, „scil. 1518. & in fine abesset hic versus,

Tres feci ex unâ, tres ex tribus, ex tribus unam.

Mr. *Joly* donne l'Explication suivante de ce Vers, dans ses Remarques Critiques sur le Dictionnaire de *Bayle*, T. I. p. 352. *J'ai prouvé qu'il falloit distinguer trois femmes, dont parle l'Evangile, sçavoir, la femme pécheresse, la Magdeleine, & la sœur de Lazare: qu'elles s'appelloient toutes trois Magdeleines, & que les trois Maries filles de S. Anne, n'en font qu'une.* Il nous y aprend, que *Jacques Le Fevre* aiouta une troisiéme partie à l'Edition de 1518. qui se trouve aussi dans celle de 1519. & que dans cette troisiéme partie l'Auteur prouve, que S. *Anne* n'a eu qu'une fille; savoir la Sainte Vierge, & que ceux qui ont crû qu'elle avoit eu trois maris, savoir, S. *Joachim*, *Cleophas* & *Salomé*, & une fille de chacun d'eux, savoir, la Sainte Vierge, & les deux autres *Maries* dites dans l'Ecriture, de *Cleophas* & de *Salomé*, ont été dans l'erreur.

Mich. Maittaire annonce une seconde Dissertation de *Jacques Le Fevre*, sur le même sujet, dans ses Annales Typograph. T. II. p. 329. 330. en ces termes: „*Jacobi Fabri* de tribus & unica *Magdalena* „Disceptatio secunda ad *Dionysium Briconnetum* Episcopum Maclovienſem apud „*Leonem* X. *Francisci* I. Oratorem: Pa„risiis, ex Officina *Henrici Stephani*, 1519. „in 8vo.„ Mr. *Joly* dit, l. c. que cette seconde Dissertation a été inconnue à tous ceux qui ont parlé de *Le Fevre*, qu'elle est in 4to. & que l'Auteur retracte dans cette seconde Dissertation plusieurs choses qu'il avoit avancées dans la premiére. Il y a aparence, que Mr. *Maittaire* s'est trompé sur le format de cette Edition, puisque les Catalogues suivans mettent constamment ces piéces parmi les in 4to. Bibliothecae Kielmans-Eggianae, P. II. Hamburgi, 1719. in 8vo. p. 238. Bibliotheca Universalis contracta, Hagae-Com. ap. *Joh. Swart*, 1728. in 8vo. p. 93. Catalogus Librorum *Petri Gosse*, & *Jo. Neaulme*, ibid. 1729. in 8vo. P. II. p. 6. Catal. Librorum rarissimorum *Joan. Ludolphi Bunemanni*, Mindae, 1732. in 8vo. p. 84. & Catal. Bibliothecae *Magni Crusii* Hamburgi, 1751. in 8vo. p. 55. On assure également dans tous ces Catalogues, que ces piéces sont *fort-rares*.

Marc de Grand-Val ataqua *Josse Clichtouë* par une piéce, dont Mr. *Maittaire* donne le Titre suivant, dans ses Annales Typograph. T. II. p. 313. „*Marci De* „*Grand. Val.* non tres *Magdelenas* sed uni„cam colentis Apologia. Paris. in aedi„bus *Jodoci Badii*, Decim. Kal. Septem„bris, 1518. in 4to.„ *Josse Clichtouë* répondit à *Grand-Val*, par un Traité, que Mr. *Bunemann* a coté dans son Catal. Librorum rarissimorum, p. 84. en ces termes: „Disceptationis de *Magdalena* De„fensio: Apologiae *Marci Grandivallis* „illam improbare nitentis ex aduerso re„spondens. Parisiis, ex Off. *Henr. Ste-*„*phani* 1519. in 4to. *Rariss.*„ On confirme *la rareté* de cette piéce, dans la Bibliotheca Universalis Contracta, Hagae-Com. ap. *Joh. Swart*, 1728. in 8vo. p. 93.

Jean Fyscher ou *Fischerus* Evêque de Rochester ataqua *Le Fevre* par une piéce intitulée: „*Joannis Fischeri* Episcopi Rof„fensis de unicâ *Magdalena* Libri III. Paris. „in aedibus *Jodoci Badii Ascensii*, ad octa„vum Calendas Martias. Cum privilegio „in

Digitized by Google

„in biennium. 1519. in 4to.„ *Mich. Maittaire* cite cette piéce, dans ses Annales Typograph. T. II. p. 329. & dit, qu'elle est in 8vo. mais l'Exemplaire de la Bibliothéque de Gœttingen est in 4to. Celui de la Bibliothéque de S. *Blaise* de Northausen, que *Joh. Henr. Kindervater* cite dans ses Arcana Bibliothecae Blasianae, Nordhausen, 1717. in 8vo. p. 45. est du même format. Mr. *Kindervatter* assûre que cette piéce est *rare:* & qu'elle a été traduite en Alemand, en Espagnol & en François. Ce Livre est aussi coté dans la Bibliotheca Telleriana, Paris. 1693. in Fol. p. 60. où l'on trouve en même tems une autre piéce de *Jo. Fischer*, oposée à la seconde Dissertation de *Jacques Le Fevre*, & intitulée: „*Jo. Fischeri* Rossensis Episcopi Confutatio secundae Disceptationis *Jacobi Fabri* Stapulensis, de „*Magdalena*, Parisiis, apud *Jodocum Badium Ascensium*, 1519. in 4to. Aioutez-y la Bibliotheca Bultelliana, Paris. 1711. in 8vo. p. 587. & la Bibliotheca Menarsiana, Hagae-Com. 1720. in 8vo. p. 163. Cet Evéque ne se contenta pas d'ataquer *Jacques Le Fevre*, il entreprit aussi de refuter *Josse Clichtouë* sur la même matiére, par un Livre coté dans la Bibliotheca Universalis contracta, Hagae-Com. ap. *Joh. Swart*, 1728. in 8vo. p.93. en ces termes: „Eversio munitionis quam „*Jod. Clichtoveus* erigere moliebatur adversus unicam *Magdalenam* per *Johannem* Roffensis Ecclesiae in Angliâ Episcopum. Lovanii, sine anno, attamen 1519. in 4to. v. aussi le Catal. Librorum *Petr. Gosse* & *Jo. Neaulme*, ibid. 1729. in 8vo. P. II. p. 6.

Noel Beda voulut aussi être de la partie: c'est pourquoi il mit au jour le Traité qui suit: „Scholastica declaratio sententiae & ritus Ecclesiae de vnica *Magdalena* per *Natalem Bedam*, studii Parrhisiensis artium & Theologiae Magistrum, „contra Magistrorum *Jacobi Fabri* & *Judoci Clichtovaei* contheologi scripta, per „additionis modum ad ea, quae prius „per alios contra eosdem fuere depromta. „Parisiis apud *Jodocum Badium Ascensium*, 1519. in 4to.„ On assûre avec raison, dans la Bibliotheca Menarsiana, p. 162. que ce Livre est *rare*. Le même *Beda* écrivit encore contre la troisiéme partie du Livre de *Jacques Le Fevre*, dans laquelle il s'éforçoit de prouver, que S. *Anne* n'avoit eu qu'une fille, savoir la Sainte Vierge, & nomme son Traité: „Apologia pro Filiabus & Nepotibus *Annae*, per *Natal. Bedam*. Parisiis, apud *Ascensium*, 1519. in 4to. v. Bibliotheca Menarsiana, p. 163. où l'on met ces Traités au nombre des Livres *rares:* & où l'on a paié 24. flor. 5. sous d'une Collection de cinq de ces piéces.

Cette Controverse a pénetré jusqu'en Espagne, ou *Balthasar Sorius* ou *Sorio* écrivit: „Tractatus tres, de B. *Mariae* „Virginis genealogia, cognatis & consanguineis, 2. De triduo Christi in sepulcro, 3. De triplici *Magdalena*, Caesarauguftae, 1521. in 4to.„ v. *Jac. Quetif* & *Jac. Echard* Scriptores Ordinis Praedicatorum recensiti, T. II. Luteriae, Paris. 1721. in Fol. p. 159. & *Nicol. Antonii* Bibliotheca Hispana nova, T. I. Romae, 1672. in Fol. p. 144. où il remarque, que *Miraeus* loue une Edition de 1517.

Digitized by Google

Agones Martyrum mensis Januarii à *Jacobo Fabro* Stapulensi, Parisiis, circa ann. 1512. & 1525. in Fol. & Romae 1559. in Fol. *Très-rare.* (5)

1517. dans sa Bibliotheca; mais cette Edition ne peut pas exister, puisque *Sorio* ataque dans son Livre les trois parties de *Jacques Le Fevre*, qui n'ont vu le jour qu'en 1519. comme je l'ai prouvé au commencement de cet article.

Henr. Cornelius Agrippa, qui étoit ami de *Jaques le Fevre*, prit son parti, & écrivit une piéce, que l'on voit dans ses Oeuvres imprimées à Lyon, per *Beringos* Fratres, sans date, in 8vo. p. 587. suiv. Elle est ornée de l'inscription qui suit: „*Henrici Cornelii Agrippae*, de beatissi-„mae *Annae* monogamia ac vnico puer-„perio, propositiones abbreviatae & ar-„ticulatae, iuxta disceptationem *Jacobi* „*Fabri* Stapulensis in libro de tribus & „vna.„ La Préface d'*Agrippa* est vive, & mérite d'être lue.

Cette piéce fut ataquée par un Théologien de Metz, auquel *Agrippa* répondit, par un autre piéce intitulée: „*Hen-„rici Cornelii Agrippae*, Defensio Propo-„sitionum praenarratarum contra quen-„dam Dominicastrum illarum impugnato-„rem, qui sanctissimam Deiparae Virginis „matrem *Annam* conatur ostendere poly-„gamam.„ Ibid. p. 594. — 663. Aioutez-y les deux Epitres de *J. Le Fevre* à *Corn. Agrippa*, que l'on voit dans le même Tome. Epist. XXVIII. p. 745. & Epist. XXXI. p. 747. dans lesquelles *Le Fevre* prédit, qu'enfin son opinion sera des progrès considérables: & que la verité triomphera de l'obstination & de l'erreur.

La Faculté de Théologie de Paris étoit d'un sentiment contraire: c'est pourquoi elle lança un Décret du 1. de Novembre 1521. contre ceux qui enseignoient qu'il y avoit plusieurs *Magdeleines*; déclarant qu'on ne devoit reconnoitre qu'une seule *Marie Magdeleine*, soeur de *Marthe* & pécheresse, dont S. *Luc* décrit la conversion au Ch. VII.e de son Evangile: & que les Ecrits qui combattoient cette doctrine, ne devoient point être tolerez. v. *Caroli Du Plessis D'Argentré* Collectio Judiciorum de novis erroribus, T. II. Lutetiae Paris. 1728. in Fol. p. vii. & x. Le *Cardinal Quiroga* a condanné sans misericorde les Traités de *Jacques Le Fevre*, dans son Index Librorum expurgatorum, Salmurii, 1601. in 4to. fol. 119, verso: & Hanoviae, 1611. in 8vo. p. 448. où il est dit: „Eiusdem (*J. Fabri*) „Liber de triplici *Magdalena*, omnino „expurgatur.„ Aussi les trouve-t-on dans toutes les Editions des Indices des Livres défendus que je possede, depuis celui qui a vu le jour à Rome en 1559. & qui a été renouvellé par *Vergerius* en 1560. in 8vo. fol. 57. verso, jusqu'à celui de Prague, 1726. in 8vo. p. 187. V. *Henrici Sikii* Bibliotheca Librorum novorum, T. V. Trajecti ad Rhenum, 1699. in 8vo. p. 448.

(5) Methode pour étudier l'Histoire de l'Abbé Lenglet Du Fresnoy, T. VI. à Paris, 1735. in 12mo. p. 222.

Digitized by Google

RAPHAEL FABRETTI. v. *Alphonsus Ciaconius*, T. VII. p. 106.

ANDREAS FABRICIUS Leodius.

Harmonia Confeſſionis Auguſtanae Doctrinae Euangelicae conſenſum declarans. Adiunctum eſt *Caroli Quinti* Caeſaris ſemper Augusti, potentiſſimorumque Imperii Chriſtiani Principum, ac doctiſſimorum noſtri ſaeculi hominum de eadem Confeſſione iudicium. Omnia

Jo. Alb. Fabricii Bibliothecae Graecae Vol. IX. Hamburgi, 1737. in 4to. p. 40.

Mr. *Du Fresnoy* nous aprend, l. c. que cet Ouvrage contient les actes originaux des Martirs du mois de Janvier, recueillis par *Jacques Le Fevre* d'Eſtaples, que ſes ennemis perſecutérent ſi vivement, qu'il ne put achever ce Livre, qui eſt devenu *très-rare*. Il faut en éfet qu'il ſoit bien *rare*, puis que Mr. *Fabricius* ne le connoiſſoit pas encore en 1734. où il donna la liſte des Ecrits de *Jacques Le Fevre*, dans ſa Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, L. VI. Hamburgi, 1734. in 8vo. p. 419. & ſuiv. où il ne dit pas un mot de cet Ouvrage. Depuis ce tems-là il a apris à le connoitre, puisqu'il en cite deux Editions, dans ſa Bibliotheca Graeca, Vol. IX. Hamburgi 1737. in 4to. p. 40. l'une de Paris 1525. in Fol. & l'autre de Rome 1559. in Fol. où il confirme la *rareté* de ce Livre.

Voici un autre Ouvrage *fort-rare* de nôtre Auteur, dont Mr. *Fabricius* n'a rien dit, dans ſa Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis l. c. qu'il avoit cependant déja cité, quoique d'une maniere aſſez vague, dans ſa Bibliotheca Graeca, L. V. Hamburgi 1723. in 4to. p. 30. *Mich. Maittaire* en donne le Titre ſuivant, dans ſes Annales Typograph. T. II. p. 242. „Liber trium Virorum (ſcil. *Hermae*, *Ugue„tini*, & *F. Roberti*,) & trium ſpiritualium Virginum (ſcil. *Hildegardis*, *Eli„zabeth*, *Mechtildis*, editore *Fabro* Stapulenſi, *Volgatio* Pratenſi in Officina recognitore: ex Officina *Henrici Stephani* „Chalcographi è regione Scholae Decretorum. Pariſiis, 1513. in Fol. „

Mr. *Maittaire* y aioute la Note ſuivante: „Anno Mil. CCCCC. XIII. ſexto „Nonas Junias. Iis qui, huic devoto „pioque Operi emittendo quomodocun„que invigilârunt, proſint apud Deum „piae preces legentium. Qui autem hoc „Opus impreſſit, partim aere proprio, „partim vero ſocii *Joannis* Brienſis opi„tulamine rem litterariam *auxit*. „

„Initio Libri apponuntur trium Virgi„num imagines ligno inciſae. Inter libros „à *Theodoro Janſſonio ab Almelooveen* „*Henrico Stephano* attributos hunc repe„rio, *Elizabethae Schonaugienſis ſororis*

 „*Egberti*

Digitized by Google

Omnia in vnum veluti fascem comportata studio & opera *Andreae Fabricii* Leodii, Illustrissimorum Principum *Alberti* & *Ernesti* eius filii, nunc Archiepiscopi & Principis Electoris Colon. &c. comitum Palatinorum Rheni, ac vtriusque Bavariae Ducum, quondam Consiliarii. Editio secunda, priori multo locupletior. Coloniae. Apud *Maternum*

„*Egberti Regis Visiones.* 1513. Harum „mentio fit in Catalogis Biblioth. Barbe-„rinae & Bodleianae . . . . At verò *Eli-„zabetha* illa soror *Egberti* Regis in illis „Catalogis non vocatur. Ubi id legerit „*Almeloovenius*, nescio. Certus autem „sum, unam trium Spiritualium Virgi-„num fuisse *Elizabetham* virginem Cœ-„nobitam Sconaugiensem, cujus *Visiones* „sermonesque ad fratrem suum *Egbertum* „sex libris in Editione illa per *Henr. Ste-„phanum* 1513. facta excuduntur. Verùm „legitur haec ad marginem (p. 119.) „nota, *Frater ille fuit Egbertus Abbas* „*Sancti Florini. Almeloovenium* itaque „Catalogus nescio quis in errorem dupli-„cem induxit. 1. quod *Egberto* illi Regis „non *Abbatis*, titulum addiderit. 2. quod „unicam tantum libri partem pro integro „libro descripserit. „

On a mis avec raison cet Ouvrage au rang des Livres *très-rares*, dans la Bibliotheca Menarsiana, Hagae-Com. 1720. in 8vo. p. 12. où il s'est vendu 15. flor. 5 sous: & dans la Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 30.

V. *Joh. Trittbemius* de Scriptoribus Ecclesiasticis, Coloniae, 1546. in 4to. p. 411. *Pauli Jovii* Elogia Doctorum Virorum, Antuerpiae, 1557. in 8vo. p. 248. N. CXI. *Theodori Bezae* Icones, 1580. in 4to. fol. X. iiij. *Jac. Verheiden* Elogia praestantium Theologorum, Hagae-Com. 1602. in Fol. p. 104. *Anton. Possevini* Apparatus facer, T. I. Coloniae, 1608. Fol. p. 782. *Melch. Adami* Vitae Germanorum Theologorum, Francof. 1653. in 8vo. p. 90. *Caesar. Egassii Bulaei* Histor. Universitatis Parisiensis, T. VI. Paris. 1673. in Fol. p. 941. *Tobiae Magiri* Eponymologium Criticum, Francof. 1687. in 4to. p. 335. *Thomae-Pope Blount* Censura celebriorum Authorum, Londini, 1690. in Fol. p. 367. Bibliotheque des Auteurs Ecclesiastiques, de *Louis Ellies Du Pin*, T. XIV. à Mons, 1703. in 4to. p. 157. Bibliothéque critique de Mr. *De Sainjore*, T. II. à Paris, 1708. in 12mo. p. 377. *Pauli Colomesii* Opera, Hamburgi, 1709. in 4to. p. 810. *Vincentii Paravicini* Singularia de Viris eruditione claris, Basileae, 1713. in 8vo. p. 60. Menagiana, T. III. à Amsterdam, 1716. in 12mo. p. 272. Scevolae Sammartani Elogia, Isenaci, 1722. in 8vo. p. 1. Ducatiana, T. I. à Amsterdam, 1738. in 8vo. p. 182. *Michaelis a S. Joseph* Bibliographia Critica, Vol. II. Matriti, 1740. in Fol. p. 526.

Digitized by Google

num Cholinum. M. D. LXXXVII. (1587.) in Fol. Pagg. 515. Sans les piéces liminaires. *Edition fort-rare.* (6)

JOHAN-

(6) Christian August Saligs Historie der Augspurgischen Confession, T.I. Halle, 1730. in 4to. p. 378. Bibliotheca anonymiana, Noribergae, 1738. in 8vo. p. 31.

Cet Ouvrage, quoique virulent, ne laisse pas d'avoir son utilité, puisque l'on y voit d'un coup la Confession d'Augsbourg non variée, avec les variations qui s'y sont glissées peu à peu, depuis l'an 1530. jusqu'à l'an 1540. & qu'en même tems on y trouve les Réponses des Catholiques.

Après la Dédicace & l'Avis au Lecteur, il donne la Préface de la Confession d'Augsbourg, telle qu'elle a été presentée à l'Empereur *Charles* V. Après quoi vient la même Préface selon qu'elle a été imprimée à Wittemberg. Ensuite l'on voit la Réponse qu'il atribue à *Charles Quint* & aux Princes Catholiques. Elle est suivie de deux morceaux, dont le premier est intitulé: „*Joannis Cochlaei* Augustanae Confessionis discussio.„ Et le second: „*Alphonsi Viruesii* Canariensis „Episcopi Philippica prima, De Dogma„tum multitudine & varietate. „

Il a suivi de même les Articles de la Confession d'Augsbourg, qu'il raporte chacun separément, avec les piéces qui y ont du raport. Comme le second Article est l'un des plus complets, je le donnerai pour modele: & l'on pourra se faire une idée de tous les autres, puisque l'Auteur suit la même methode à travers tout le volume. L'on trouvera donc, p. 14. & suiv. (1.) „Confessionis Augustanae „ex prototypo desumptae Articulus II. „De peccato, seu vitio originis. (2.) Con„fessionis anno 1540. variatae Articulus II. „De peccato seu vitio originis. (3.) *Ca„roli* Caesaris, & Catholicorum Princi„pum responsio ad secundum articulum. „(4.) *Andreae Fabritii* ad Articulum se„cundum animaduersio. (5.) *Joannis a „Daventria* Articuli secundi refutatio. „(6.) *Joannis Cochlaei* Articuli secundi „discussio. (7.) *Joannis Hoffmeisteri* su„per Articulo secundo iudicium. (8.) *Al„fonsi Viruesii* Philippica tertia.„ Il y a des articles où tous ces Auteurs ne se rencontrent pas, lors qu'ils n'ont pas tous écrits contre ces Articles.

Jean Albert Fabricius a parlé de nôtre Auteur & de son Ouvrage, dans sa Centuria *Fabriciorum* Scriptis clarorum, Hamburgi, 1709. in 8vo. p. 8. & en a fait voir les suites: „Ex hac Harmonia petierunt „Moguntini cum A. 1598. ederent *An„dreae Fabricii* Leodii *von Röm. Kayserl. „Majest. Caroli V. und der Catholischen „Fürsten Antwort auf die Articul Aug„spurgischer Confession.* Et Jesuitae Dil„lingenses, qui idem scriptum Pontifi„ciorum Doctorum, quod in Comitiis „Augustanis Confessioni, nostratium op„positum est, produxere ac sparserunt in „vulgus. Cum enim post editam com-

„positionem

Digitized by Google

JOHANNES FABRICIUS Bolandus.

Motus Monasteriensis Libri decem iam pridem in lucem aediti, Magistro *Johanne Fabricio* Bolando authore. Coloniae *Martinus Gymni-*

„positionem pacis JCtorum ut se vocant „Dillingensium, qui pace religiosa nostros „contineri tanquam parum fideles scilicet „Augustanae Confessionis socios nolebant, Theologi Saxonici eis opposuis„sent Apologiam pupillae Evangelicae, „*Nothwendige Vertheidigung des Heil.* „*Römischen Reichs Evangelischer Chur-* „*Fürsten und Staende Augapffels*, Jesuitae „A. 1629. illud quod dixi scriptum Pon„tificiorum Doctorum ediderunt sub ti„tulo: *Andreae Fabricii Brill auf den* „*Evangelischen Augapffel.* &c. „

Mr. *Salig* a donné une idée de nôtre Ouvrage, dans son Historie der Augspurgischen Confession, T. I. p. 378. sur l'Edition de 1573. dont il donne le Titre suivant: „Harmonia Confessionis Augu„stanae, doctrinae Euangelicae consen„sum declarans. Adiunctum est *Caroli* V. „Caesaris semper Augusti, potentissimo„rumque Imperii Christiani Principum ac „doctissimorum nostri saeculi hominum „de eadem Confessione judicium, omnia „in vnum veluti fascem comportata studio „& opera *Andreae Fabricii* Leodii, Illu„strissimorum Principum *Alberti* & *Er-* „*nesti*, eius filii, Comitum Palatinorum „Rheni ac vtriusque Bauariae Ducum „Consiliarii. Coloniae, apud *Maternum* „*Cholinum* 1573. in Fol. „

Mr. *Bunemann* doute de la réalité d'une seconde Edition de 1587. parce que nôtre *Auteur* étoit déia mort en 1581. c'est pourquoi il a fait la remarque suivante à la tête de son Exemplaire: „Operae pre„tium esset si quis editionem primam Co„lon. 1573. f. posset cum hac quae *Se-* „*cunda priori multo locupletior* hic vocata, „conferre; suspicor, fucum fecisse *Cho-* „*linum* facto nouo titulo. „

Il a relevé ensuite quelques fautes d'impression, qui pourroient avoir de facheuses suites dans la Republique des Lettres. „In *Miraei* Scriptoribus Seculi „XVI. ed. *Fabricii* in Bibl. Eccles. p. 214. „vitiose transpositis numeris postremis „dicitur ed. Harmonia Colon. 1537. si„mili modo in *J. A. Fabricii* Centur. I. „*Fabriciorum* ed. 1578. leges, vbi cor„rige 1587. In hac Centur. I. p. 8.— „11. & Cent. II. p. 3. & 4. optime de hoc „*Andr. Fabricio* Leodio & eius scriptis „actum est. *Frisii* Biblioth. Gesner. per „errorem ex vno duos fecit *Fabricios* „Leodios. Hunc *Andr. Fabricium* Har„moniae C. A. auctorem ab *Andrea Fa-* „*bricio* Leodiensi perperam distinxit Index „Librorum prohibitorum Madritensis „1667. f. p. 15. vbi finxit etiam *Andre-* „*am Fabilium* Leodiensem *Lutheranum* „Theologum, quem ait scripsisse *Har-* „*moniam* Confess. Aug. excusae Colon. „ap. *Cholinum* 1573. Ita homines rei „litterariae ignari suum Promachum con„demnarunt. „

„Igno-

Digitized by Google

Gymnicus excudebat, Anno M. D. XLVI. (1546.) in 8vo. Alphab. I. Feuilles 4. *Fort-rare.* (7)

Bartho-

„Ignorantiam quoque suam prodide-„runt (1) *Sweertius* in Athenis Belgicis „p. 120. scribens, Scripsit Harmoniam „Confessionis *Augustinianae* Opus insigne „doctrinae Euangelicae concordiam decla-„rans, Coloniae, ap. *Cholin.* 1573. 1587. fol. (2) *Valerius Andreae* in Bibliotheca „Belgica p. 48. scripsit Harmoniam Conf. „*Augustinianae* Opus insigne, doctrinae „Euangelicae consensum pulcrè declarans. „Coloniae ap. *Cholinum* 1573. 1587. fol.

„Exagitavit *Andreas Fabricius* in Epi-„stola Dedicat. a. 2. b. ex Lutheranis ali-„quem bonum virum, qui interrogatus „an etiam quid esset *Augustana* Confessio „intelligeret, responderit: *Confessionem* „*Augustanam* esse *Augustini* doctrinam. „En *Valerii Andreae* & *Swertii* Pontifi-„ciorum testimonia idem cc. ll. confir-„marunt. „

Aioutez-y la Bibliotheca Belgica *Jo. Franc. Foppens*, T. I. Bruxellis, 1739. in 4to. p. 51. où il a perpetué la faute de *Sweertius* & *Valer. Andreas*, & a mis comme eux Confessionis *Augustinianae*.

Voici encore une remarque de Mr. *Bunemann*, qui mérite d'être conservée: „Merito hic obseruandum puto, ex edita „iam anno 1573. Harmonia . . . *Fa-*„*bricii* confici, *Fabricium* hunc non po-„tuisse *Chytraei* Historiam Aug. Confess. „confutare, quippe quae aliquot annis „post nempe a. 1576. demum fuit edita; „neque *Chytraeum Fabricius* in hac au-„ctiori (vt dicitur) ed. 1587. vnquam „confutauit, vnde nugatus est *Possevinus*, „cui *Reimmannus* non adiunxisset fidem „in sua Biblioth. Theol. p. 36. si ei *Fa-*„*bricius* visus & lectus fuisset. „

Si Mr. *Buddeus* avoit vu le dit Ouvrage d'*André Fabrice*, il n'auroit pas dit, dans son Isagoge ad Theologiam universam, Lipsiae, 1730. in 4to. p. 468. que l'Edition de 1573. est in 4to. Et comme il ne fait aucune mention de l'Edition de 1587. in Fol. c'est une marque évidente qu'il n'en avoit aucune idée.

(7) Frider. Gotthilf Freytag Adparatus Litterarius, T. III. Lipsiae, 1755. in 8vo. p. 392. 397.

Mr. *Bünemann* possede un Exemplaire de ce Poëme Historique. L'Auteur l'a dédié à *François De Waldeck* Evêque de Munster & d'Osnabruck, & a daté sa Dédicace, de Cologne, le jour avant la Pentecôte 1546. Il nous y aprend, quelles sont les sources où il a puisé, fol. A. 6. *verso.* „Totius rei summā, initia, cau-„sas, progressiones, occasiones & cir-„cumstantias partim ex manifesta eorum „confessione, qui tanquam prophetae in „alias Vuestphaliae ciuitates à nouorum „Hierosolymorum rege missi, totam rem „quaestionibus subiecti antequam extremo „afficerentur supplicio, Magistratui pate-„fecerunt,

Bartholomaeus FACIUS.

Bartholomaei Facii de rebus gestis ab *Alphonso Primo* Neapolitanorum Rege Commentariorum Libri Decem *Jo. Michaëlis Bruti* opera nunc primùm in lucem editi, ac summo studio vetustiss. collatis exemplaribus emendati. Lugduni, apud Haeredes *Sebast. Gryphii*, M.D.LX. (1560.) in 4to. Pagg. 312. Sans l'Avis au Lecteur & la Table. *Edition fort-rare.* (8)

Bartho-

„fecerunt, didici, partim vero ex certis & fide dignis hominibus, qui & pars „earum rerum vel inuiti fuerunt, & haec „ut quaeque gesta erant, paucis annotarunt. Item tui proceres & belli duces „à parte tua stantes, quos fere singulos „diligenter consului, in hoc mihi non „parùm contulerunt. Vrbis autem expugnationem ab iis qui non solum negotio interfuerunt, sed etiam rei gerendae praefuerunt, collatione eorum, quae „uulgò à multis, sed variè & confusè referebantur, non negligenti adhibita, „postquam eius rei causa ter Monasterium equitassem non sine negocio, quà „fieri licuit, accepi. „

Georg. Matthias Kœnigius confond nôtre Auteur, dans sa Bibliotheca Vetus & nova, Altdorfii, 1678. in Fol. p. 551. avec *Joh. Fabricius Montanus*, & cite pour garant, *Jo. Petr. Lotichius* Bibl. Poetic. P.III. p. 107. Il remarque fort bien, que *Joh. Fabricius Montanus* étoit Suisse; mais nôtre Auteur étoit du païs de Cleves, comme il nous l'aprend dans sa Dédicace, fol. A. 7. recto, où il dit: „Ad *Clivenses*, non sine celeberrimae cuiusdam Academiae literis ad *Gogreuium* „Juliacensem Cancellarium scriptis, proficiscebar, ut ibi constitutis gymnasiis „literariis, *Natali solo*, & amicis, in primis verò Ecclesiae, ... pro mei „talenti modulo totis viribus inservirem.

Jo. Alb. Fabricius n'a dit que deux mots de nôtre Auteur, dans sa Centuria *Fabriciorum* Scriptis clarorum, Hamb. 1709. in 8vo. p. 51. encore y fait-il quelques fautes. Il y annonce une Edition de nôtre Ouvrage, qui doit avoir paru à Cologne, en 1541. in 8vo. suivant *Jo. Jac. Frisius*, qui l'avoit cotée dans sa Bibliotheca Gesneriana amplificata, Tiguri, 1583. in Fol. p. 434. mais la date de la Dédicace qui est de 1546. fait voir, que cette Edition est imaginaire. Mr. *Fabricius* y dit encore, que nôtre *Jean Fabricius* Bolandus étoit pére de *Franc. Fabricius* Marcoduranus, ce qu'il refute cependant, p. 18.

(8) Bibliotheca Schalbruchiana, P.I. Amstelaedami, 1723. in 8vo. p. 135. où l'on en a paié 8. flor. Bibliotheca Universalis Hagae-Com. ap. Pet. Gosse, 1742. in 8vo. p. 278. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 56. 57.

Le

Le Manuſcrit de cette Hiſtoire aiant croupi pendant cent trente ans dans le coin d'un cabinet, *Jean Michel Brutus* le tira de la pouſſiere, & le dédia à *Alberico Cibo* Prince de Maſſa-Carrera, le 16. Mars 1560. Voici comment il parle à ce Prince p. 10. „Quod tuo nomini inſcripta *Bar-„tholomaei Facii* hiſtoria edatur, merito „tibi tuo id contingit: cuius autoritate „ſumma factum eſt, vt cùm temporum „iniuria, ad cētesimum iam & trigeſimum „annum latuiſſet, nunc magna tua cum „laude in manibus hominum eſſet, ac res „geſtae tanti Regis à poſteris legerentur.„

Après la Dédicace vient un Abregé de la Vie de *Barthelemi Facio*, p. 16. qui eſt ſuivi de la Préface du dit *Facio*. p. 17. 18. Après quoi vient le Corps de cette Hiſtoire. Pagg. 19.—312.

Antoine Gryphius a mis, à la fin du Volume, un Avis au Lecteur, dans lequel il nous aprend, ce que *Brutus* & d'autres ont fait par raport à cet Ouvrage: „Vix „à nobis cœptae erant manus admoueri „his *Facii* commentariis imprimendis, „cùm quidē *Joan. Michaël Brutus*, cuius „ſtudio quodam mirifico & ſingulari, ma-„gna erat nobis oblata ſpes emēdatos illos „in primis in lucem edendi, in Italiam „grauiſſimis euocatus negotiis, deceſſit. „Erat quidem exemplar quod is nactus „erat longe corruptiſſimum: vt cùm ferè „nulla linea eſſet in qua non inſigne ali-„quod erratum & fœdum legentem mo-„raretur, neceſſe eſſet crebris lituris to-„tum librum inquinari . . . . Neque „vero vnus is labor erat à *Bruto* ſuſceptus, „vt doctiſſimi hominis ſcripta à librarii „imperitia quadam non ferenda vindica-„rentur: ſed cum is per ea tempora flo-„ruiſſet, quibus nondum planè Latinae „linguae elegantia & puritas eniteret, ſa-„tis autem conſtaret, haud extremam il-„lius manum operi acceſſiſſe, quaedam „praeterea, quae vbi modò diutius ſuper-„fuiſſet . . . . fuiſſet ſublatus, vſus in „eo conſilio doctiſſimorum hominum „tolleret „ . . .

Brutus n'eſt pas le ſeul qui ait travaillé à la correction de cette Hiſtoire, *Gryphius* lui donne quelques Compagnons l. c. en ces termes: „Genuae antea *Franciſcus* „*Maria Cibo* . . . . multa quae depra-„vata erant, ex ingenio reſtituerat: & „Lugduni cùm adhuc eſſet ſub prœlo „opus, iam *Bruto* profecto (*Jo. Baptiſta*) „*Minutulus* vt maximè valet iudicio „emendauit etiam multa. Id quod etiam „pari ſtudio egit, adhibitis doctiſſimis „hominibus, magnae iuuenis nobilitatis „*Scipio Cibo Alberici* Principis propin-„quus, cuius nomini inſcripti *Facii* com-„mentarii eduntur. „

Voilà bien des habiles gens emploiez pour corrompre un Ouvrage. *François Philoponus* en agit tout autrement, il copia le Manuſcrit de nôtre Ouvrage, qu'il obtint de *Philippe Arrivabeni*, ſans y faire aucune altération: & en publia les ſept premiers Livres, ſous le Titre ſuivant: „*Bartholomei Facii* de rebus geſtis *Al-„phonſi* Arragonii Regis libri VII. Ad „*Caeſarem Gonzagam*, Melfitenſium Prin-„cipem, ac Arrianorum Ducem, &c; „*Philoterpſes* & *Clidamus Philoponi* Fra-„tres; Mantuae excudebant, M.D.LXIII. „(1563.)

Digitized by Google

„(1563.) Menſe Februario. in 4to. Feuil-„lets 84. Sans les Epîtres liminaires.

Cette Edition eſt ici dans la Bibliothéque Roiale, auſſi bien que la précedente. *François Philoponus* l'a enrichie de deux Epitres, dont la premiere eſt adreſſée à *Ceſar Gonzaga*, & la ſeconde à *Hippolytus Arrivabenus*. Il nous aprend, dans cette ſeconde Epître, quelques ſingularités, qui concernent cette Edition. Voici comment il parle à *Hippolyto Arrivabeni:* „*Philippus* ipſe conſanguineus tuus .... „mihi opus ipſum tradidit, ut ſi qua in „illo illius incuria; qui ex proprii aucto-„ris exemplo deſumpſit, errata uideren-„tur, tollerem atque emendarem ipſo „deinde poſt aliquot dies defuncto, ... „opus ipſum apud me relictum eſt. quare „cum Mantuae nunc imprimendi offici-„nam conſtituerim, aequum mihi viſum „eſt, id quod ab ipſo primum acceperam „hoc imprimis, imprimerem, ne ipſum „uoto ſuo defraudatum relinquerem. pri-„mam itaque hanc operis partem meis „impreſſam typis abſolui, ſecundam mox „deo annuente abſoluturus. „

Il n'a pas tenu ſa parole. La ſeconde partie n'a jamais vu le jour: ſans doute, parce que cette Edition n'a pas eu un aſſez promt débit, à cauſe des Editions complettes de Lyon, de 1560. & de 1562. in 4to. que *François Philopone* n'aura apris à connoître que trop tard, & même à ſes dépens.

Quoiqu'il en ſoit, ſon Edition auroit merité d'être achevée, en faveur de ceux qui aiment les Ouvrages que l'on a copié fidélement, ſans y faire aucun changement: puiſque ces changemens bien loin de les orner, ne ſervent ordinairement qu'à les défigurer.

Afin que l'on ſe puiſſe faire une idée des prétendues corrections de *Brutus*, dans la premiere Edition, je copierai ici le commencement du premier Livre: & y aiouterai ce même commencement, ſelon l'Edition de 1563. Voici donc le Texte de l'Edition de 1560. „Etſi nonnullos „viros haec aetas tulit, qui praeſtanti in-„genio atque doctrina praediti, *tum ad* „*alia quaeque*, *tum* ad res *geſtas* ſcriben-„das *peridonei* exiſtimari *poſſunt: fue-*„*rantq;* & noſtra & *patrum* noſtrorum me-„moria *aliquot* populi, ac principes clari, „qui magna *ac laudabilia* facinora geſſere: „ea tamen eſt apud pleroſque novarum „rerum negligentia, vt perpauci ad ſcri-„bendam hiſtoriam *ſeſe conferant*. „

Voici la même période ſelon l'Edition de *Philoponus*. „Et ſi non nullos Viros „haec aetas tulit, qui praeſtanti ingenio, „atque doctrina praediti ad res ſcriben-„das *idonei* exiſtimari *poſſint: fuerintq;* & noſtra, & *maiorum* noſtrorum memoria „populi ac principes clari, qui magna, „*laudabiliaq;* facinora geſſere: ea tamen „eſt apud pleroſq; nouarum rerum negli-„gentia *quaedam*, *uel potius contemptus* „*eorum quae uiderint*, *uel ab aliis audi-*„*uerint:* ut perpauci ad ſcribendam hi-„ſtoriam *animum adjiciant*. „

L'Edition de *Philoponus* n'aiant point été amenée à la perfection, celle de *Brutus* l'emporta, & fut copiée diverſes fois. On

On en avoit déja fait une copie à Lyon, dès l'année 1562. qui est cotée, dans la Bibliotheca Bultelliana, Parisiis, 1711. in 8vo. p. 630. „(*Barth.*) *Facii* Histo„riae libri X. ad aun. 1455. producti; „edente *Joanne Mich. Bruto*, qui *Franc.* „*Contareni* de gestis in Hetruria cùm ad„versùs Florentinos tùm adversùs *Ildi*„*brandinum Ursinum* libros tres adjecit. „Lugd. *Seb. Gryphius.* 1562. in 4to. „

Raffaele Soprani en cite une troisiéme Edition de Lyon, dans ses Scrittori della Liguria, in Genova, 1667. in 4to. p. 49. „*Bartholomaei Facii*, De rebus gestis ab „*Alphonso primo* Neapolitanorum Rege „Commentariorum Libri decem. *Jo. Mi*„*chaelis Bruti* opera denuò in lucem editi, „ac summo studio vetustissimis collatis „Exemplaribus emendati. Lugd. ap. Hae„red. *Sebastiani Gryphii* 1566. in 4to. „ *Apostolo Zeno* confirme l'existence de cette Edition, dans ses Dissertazioni Vossiane, P. I. in Venezia, 1752. in 4to. p. 65.

Caelius Secundus Curio aiant traduit en Latin les XX. Livres de l'Histoire de *François Guichardin*, les fit imprimer à Bâle, chez *Pierre Perna*, en 1566. in Fol. Il y aiouta nôtre Histoire de *Facius*, selon l'Edition de 1560. dont il retrancha cependant la Dédicace & la Vie de *Facius*. Elle y ocupe 145. pages: & y est suivie de l'Histoire de *Jean Jovianus Pontanus* de *Ferdinando* Primo Rege Neapolitano *Alph.* F. Pagg. 146. — 212. Cette belle Edition se trouve dans la Bibliothéque de Mr. *Duve*. Elle est in Fol. & non in 4to. comme l'a débité le P. *Niceron*, dans ses Memoires, T. XXI. p. 320.

J'en ai une autre Edition en deux Volumes in 8vo. dont le premier contient l'Histoire de *François Guichardin:* & le second est orné du Titre qui suit: „*Bar*„*tholomaei Facii* & *Jo. Joviani Pontani* „rerum suo tempore gestarum Libri sex„decim. Quos idcirco cum *Guicciardino* „coniunximus, quia vbi *Pontanus* desinit, „*Guiciardinus* suam historiam inchoauit. „Basileae M. D. LXVI. *Et à la fin:* Ba„sileae excudebat *Petrus Perna* suis & „*Henrici Petri* impensis, Anno Salutis „M. D. LXVII. (1567.)„ Pagg. 406. pour l'Histoire de *Facius*, & 407. — 620. pour celle de *Pontanus*, sans la Table des matiéres.

Le P. *Niceron* cite une Edition de Bâle, 1597. in 8vo. dans ses Memoires, T. XXI. p. 321. mais j'estime, que c'est par une faute d'impression, parce qu'il n'avoit pas vu cette Edition, qui lui paroissoit être un Ouvrage distingué de l'Histoire d'*Alfonse* I. à cause du nouveau Titre, que l'on a donné à cette nouvelle Edition. Elle est inconnue à tous les Auteurs que j'ai consultez. Il n'est pas même jusqu'au savant *Apostolo Zeno* qui ne l'ait omise, dans ses Dissertazioni Vossiane, P. I. p. 65. où il ne conte que quatre Editions complettes des X. Livres de nôtre Histoire. Il y fait, par contre, mention d'une Traduction Italienne de *Jacopo Mauro*, imprimée à Venise chez le *Giolito*, l'an 1580. in 4to. *Michele Giustiniani* l'avoit déia annoncée, dans ses Scrittori Liguri, P. I. in Roma, 1667. in 4to. p. 116. où il dit, en parlant de nôtre Ouvrage: „Que„sto è stato tradotto nella volgar lingua „da *Giacomo Mauro*, e stampato in Ve-

Digitized by Google

Bartholomaei Facii de bello Veneto Clodiano liber. Lugduni apud *Gasparem a Portonariis* MDLXVIII. (1568.) in 8vo. *Edition fort-rare.* (9)

FAE-

„negia appresso *Gio:* & *Gio: Paolo Gio-* „*liti de' Ferrari* MD LXXX. in 4to. „

Ceux qui ont l'avantage de posseder le Thesaurus Antiquitatum Italicarum de *Graevius* & *Burmannus*, pourront se passer de toutes ces Editions, puisqu'ils y trouveront cette Histoire copiée tout au long, dans la troisiéme Partie du Volume IX.

V. *Laurentii Mehus* Vita *Barthol. Facii*, à la tête du Traité de *Facius* de Viris illustribus, Florentiae 1745. in 4to. p. 40.

(9) Deutsche Acta Eruditorum, P. LXXXVII. Leipzig 1723. in 8vo. p. 166.

Augustinus Oldoinus cite une Edition de cet Ouvrage, dans son Athenaeum Ligusticum, Perusiae, 1680. in 4to. p. 91. qui doit avoir paru à Lyon, 1565. mais qui est imaginaire. Il y a une semblable faute dans le Catalogus Bibliothecae Bodlejanae de *Thomas Hyde*, P. I. Oxonii, 1674. in Fol. p. 242. où l'on a mis une Edition de Lyon, 1578. in 8vo. qui n'a jamais existé. Aussi *Rob. Fysher* l'a-t-il fort bien corrigée, dans son Catal. Bibliothecae Bodlejanae, T. I. Oxonii, 1738. in Fol. p. 421. où il a restitué la vraie date de l'impression de cet Ouvrage. Il a été inféré à cause de sa *rareté*, dans le Thesaurus Antiquitatum Italicarum de *Burmannus*, T. V. P. IV.

Gerh. Jo. Vossius fait mention de cet Ouvrage, dans son Traité De Historicis Latinis, Lugd. Bat. 1651. in 4to. p. 555. mais le Sr. *Apostolo Zeno* le corrige, dans ses Dissertazioni Vossiane, T. I. in Venezia, 1752. in 4to. p. 67. où il donne une idée de nôtre Ouvrage.

Il en avoit déja parlé dans le Giornale de' Letterati d'Italia, T. IX. in Venezia, 1712. in 12mo. p. 191. Il y aioute p. 192. deux Traitez de nôtre Auteur, dont il avoit trouvé les Titres, dans le Catal. Bibliothecae Barberinae, T. I. Romae, 1681. in Fol. p. 393. Les voici: „*Barth. Facii* Historia suorum tempo- „rum, Basil. 1597. in 8vo. & Historia- „rum & Chronicarum Mundi Epitome. „Lugd. 1533. „ Il avouë qu'il n'en sauroit rien dire, parce qu'il ne les a pus vu. Le P. *Niceron* en dit autant, dans ses Memoires T. XXI. p. 321. 322. Mr. *Zeno* n'avoit pas encore pu déterrer ces deux Livres en 1752. lorsqu'il publia ses Dissertazioni Vossiane, où il repete T. I. p. 67. ce qu'il en avoit dit, dans le Giornale de' Letterati l. c.

Il faut remarquer, que le Catal. Biblioth. Barberinae ne dit pas du premier Ouvrage, qu'il ait vu le jour en 1597. mais en 1567. Cette derniére date se trouve à la fin du Volume; mais on voit sur le Titre l'année 1566. comme je l'ai indiqué dans l'article précedent, où j'en ai donné une idée. *Augustinus Oldoinus* cite

Digitized by Google

FAENESTE. v. *D'Aubigné.* T. II. p. 198.

Octavius FALCONERIUS.

Octavii Falconerii de Nummo Apamensi, Deucalionaei Diluvii typum

cite le second Ouvrage, dans son Athenaeum Ligusticum, Perusiae, 1680. in 4to. p. 92. sans en indiquer le format, que l'on a aussi omis dans le Catal. Biblioth. Barberinae l. c. où l'on fait entendre, que ce Livre a vu le jour à Lyon, tandis qu'*Oldoinus* assure l. c. qu'il a été imprimé à Venise. *Laurentius Mebus* en parle à la fin de la Préface, qu'il a mise à la tête du Livre de *Facius* de Viris illustribus, en ces termes: „Aut hic fetus „alium parentem agnoscit, aut unum, „idemque est cum Commentariis. (de re„bus gestis ab *Alphonso* I. Neapolitanorum Rege.) *Jo. Alb. Fabricius* cite ce Livre, comme aiant vu le jour à Venise, 1533. in 8vo. v. sa Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, L. VI. p. 429.

Apostolo Zeno a cru prouver, par diverses raisons spécieuses, dans le Giornale de' Letterati d'Italia, T. IX. p. 196. que *Barthelemi Facio* ou *Fattio* étoit mort en 1467. Le P. *Niceron* l'a suivi dans ses Memoires T. XXI. p. 318. sans avoir pris garde, que Mr. *Zeno* s'est retracté, dans le T. XI. du Giornale de' Letterati d'Italia, p. 320. & suiv. & déclare hautement, p. 324. que le *Facio* mourut au mois de Novembre 1457. Mr. *Mébus* n'aiant pas fait atention à ce fait, a voulu corriger la date que le *Zeno* avoit déja corrigée lui-même: c'est pourquoi Mr. *Zeno* lui a répondu dans ses Dissertazioni Vossiane, T. I. p. 71. où il met toute cette matiére dans un grand jour.

Nous avons des obligations à Mr. *Mebus*, qui a tiré de la poussiére un Ouvrage utile de nôtre Auteur, & l'a fait imprimer sous le Titre suivant: „*Bartholomaei Fa*„*cii* de Viris illustribus Liber nunc pri„mum ex MS. Cod. in lucem erutus. Re„censuit, Praefationem, Vitamque Au„ctoris addidit *Laurentius Mebus* Etruscae „Academiae Cortonensis Socius, qui non„nullas *Facii* aliorumque ad ipsum Epi„stolas adiecit. Florentiae. Anno „MDCCXLV. (1745.) Ex Typogra„phio *Joannis Pauli Giovannelli.* Prae„sidibus adprobantibus. Prostant apud „*Cajetanum Tanzini* Bibliopolam Floren„tinum in 4to.„ Pagg. 108. Sans la Dédicace, la Préface & la Vie du *Facio*, qui ocupent 48. pages. On en a parlé amplement, dans les Zuverlaessige Nachrichten, P. XCVI. p. 888. & suiv. v. *Pauli Jovii* Elogia doctorum Virorum, Antverp. 1557. in 8vo. p. 238. Gli Eloggi di M. *Oberto Foglietta*, in Genova, 1579. in 8vo. fol. 117. verso. *Jac. Gaddius* de Scriptoribus non Ecclesiasticis, T. I. Florentiae, 1648. in Fol. p. 183. & le Journal des Savans d'Avril 1734. T. CII. p. 529. 530.

Digitized by Google

typum exhibente Dissertatio. Romae, 1667. in 8vo. *Edition fort-rare.* (10)

HENRI-

(10) Catalogus Librorum Jani Albini, Dordraci, 1696. in 8vo. p. 178. Dan. Gerdesii Florilegium Librorum rariorum, Groningae, 1747. in 8vo. p. 96. Frider. Gotthilf. Freytag Analecta Litteraria, Lipsiae, 1750. in 8vo. p. 334.

Cette Edition originale est si *rare*, que le *Banduri* n'en avoit aucune connoissance, puisqu'il assure dans sa Bibliotheca nummaria, Hamburgi, 1719. in 4to. p. 73. que cette Dissertation a vu le jour, pour la premiere fois, à Rome, avec les *Inscriptiones Athleticae* de nôtre Auteur, en 1668. in 4to. mais il se trompe, puisque le Catalogus *Albini*, que j'ai cité, annonce une Edition de 1667. in 8vo. & que le Journal des Savans, qui donne un bon Extrait de cette Edition, en confirme l'existence, dans le Journal du 28. Août 1667. T. II. in 12mo. p. 186.

Je sai bien que cette Dissertation a été réimprimée en 1668. in 4to. à la suite des *Inscriptiones Athleticae*, puisque j'ai devant moi l'Exemplaire de nôtre Bibliothéque Roiale, qui est orné du Titre suivant: „Inscriptiones Athleticae nuper re„pertae editae & notis illustratae ab *Octa„vio Falconerio*. Quibus accesserunt aliae „ex Africanis marmoribus descriptae. „Vna cum Dissertatione de Nummo Apa„mensi. Romae, Typis *Fabii de Falco*. „M. DC. LXVIII. (1668.) Superiorum „permissu. in 4to. „

Après la Dédicace vient l'Avis au Lecteur, qui nous aprend, que la *Dissertatio de Nummo Apamensi* avoit paru l'année précedente. Il commence par ces mots: „Fidem meam libero, candide Le„ctor, quam in Dissertatione de Nummo „Apamensi *anno superiore edita* publicè „obligaueram de nostris in Inscriptiones „Athleticas notis aliquando euulgandis. „

Ce Traité ocupe 164. pages, sans les piéces liminaires. Après quoi vient le Titre suivant: „*Octavii Falconerii* Dis„sertatio de Nummo Apamensi Deuca„lionei diluvii Typum exhibente. „ Pagg. 165.—230. Avec Figg.

Outre les Extraits que le Journal des Savans & Dom *Banduri* ont donné de cette Dissertation, Mr. *Freytag* en cite un troisiéme contenu dans la Bibliotheca Antiquaria & Exegetica, de *Petrus Zornius* T. I. P. I. p. 7. suiv. Il y aioute les Opuscula sacra du même *Zornius*, T. I. p. 35. & suiv. où le *Falconieri* est ataqué, & renvoie au Traité du P. *Hardouin* intitulé, *Nummi antiqui Populorum & Urbium illustrati.* p. 25.

Tout le monde sait, que *Frider. Gronovius* a inséré la Dissertation de *nummo Apamensi*, dans son Thesaurus Antiquitatum Graecarum, T. X. p. 672. & qu'il a même trouvé les *Inscriptiones Athleticae* assez *rares*, pour les copier dans le même Trésor, T. VIII. p. 2290. mais tout le monde

Digitized by Google

HENRICUS FARNESIUS.

De Simulacro Reip. siue de Imaginibus Politicae & Oeconomicae Virtutis. *Henrici Farnesii* Eburonis J C. & artis Oratoriae Interpraetis Regii. Panegyrici Lib. IIII. absoluti. In quibus quam Imperii faciem adumbrent quaedam Illustrium Familiarum insignia: Apologi: Emblemata: Fabulae: Adagia: Hieroglyphica: breuiter ostenditur. Huc accedunt Mores: Leges: Ritus Antiquorum: Synonyma virtutum: Paradoxa disputantium: exemplorum testimonia, ac deniq; orationes pro arte imperandi quinque. Cum Regis Priuilegio. Papiae. Ex Officina Typographica *Andreae Viani* M. D. XCIII. (1593.) De Superiorum Permissu. in 4to. *Fort-rare.* (11)

FAS-

monde ne sait pas, que *Falconerius* avoit adressé sa Dissertation de *nummo Apamensi* à *Pierre Seguin*. Doien de S. Germain l'Auxerrois à Paris, & que le dit *Seguin* l'a fait réimprimer, dans ses *Selecta Numismata antiqua Observationibus illustrata*, Lutetiae, per *Jo. Fombert*, 1684. in 4to. p. 223.

(11) Bibliotheca exquisitissima, Hagae-Comitum per Adrianum Moetjens, 1732. in 8vo. P. I. p. 193.

Henri Farnese, que d'autres nomment *Furnius* ou *Du Four*, a dédié cet Ouvrage à *Jean Fernandez a Velasco*, & fait, dans sa Dédicace, l'éloge de la famille de *Velasco*. Il a acompagné cette Dédicace d'un Avis au Lecteur, dans lequel il découvre, en deux mots, le sujet des trois premiers Livres de cet Ouvrage: „Habes, . . le„ctor suauissime, primum hunc tomum, „in quo facies spectatur & forma politi„cae, & œconomicae virtutis: quem „veluti reliquorum specimen ad praeli„bandum praemitto: alter est de ethica„rum virtutum: tertius de omniū vi„tiorum simulacro, & imaginibus . . . „At cur inquies panegyrici? cur de *simu„lacro* virtutum, & vitiorum; non de „virtutibus & vitiis? primum quia in his „panegyricorum locis veluti quoddam em„porium est doctrinae, cuius varietatem „olet panegyricus: deinde quoniā hoc „interest inter artem, & naturam; quod „haec res, illa rerum tantum continet „*simulacra.* „

Quoique l'Auteur ne fasse mention que de trois Livres, dans cet Avertissement, on ne laisse pas d'en trouver un quatriéme à la fin du Volume. Le premier ocupe 104. Feuillets. Le second en contient 108. Le troisiéme en couvre 126. & le quatriéme en remplit 124. sans la Table, qui est fort ample. Comme les trois premiers concernent la Politique; le quatriéme roule sur des matiéres d'Economique, comme on le verra par

Digitized by Google

FASCICULUS.

Fasciculus rerum expetendarum ac fugiendarum. In quo primū continetur Concilium Basiliense: non illud, quod in magno Conciliorum

l'inscription suivante: „Liber Quartus, de „Seminario Ciuitatis: siue de Simulacro „Oeconomicae virtutis, in quo agitur „primum de personis, ex quibus constat „Domus: deinde de artibus ingenuis, „quibus educandi sunt, qui dicuntur in„genui. In quo, Panegyrici numeran„tur hi primum de simulacro Imperatoriae „virtutis: Mariti: vxoris: Patris: filii: „domini: serui: atque de moribus oratio. „Deinde de imaginibus humanarum arti„um: Philosophiae: Grammaticae: Dia„lecticae: Poeticae: Musicae: Geome„triae: Astronomiae: Arithmeticae: Hi„storiae ac denique de arte studendi „oratio. „

Je posséde encore un Ouvrage de nôtre Auteur, qui n'est pas moins *rare*, que le précedent. Il est intitulé: „Diphtera „*Jouis*, siue de antiqua Principis Gloria. „Ex qua olim Ægyptiorum Reges Tri„megisti Ter Maximi Optimi: Sapientiss. „ac Potentiss. sunt Appellati: *Henrici Far„nesii* Eburonis J. C. & Artis Oratoriae „Interpretis Regii, atq; in Strenua, & „Augusta intentorum Palestra *Academici „Intentati Conspirantis.* Libri III. Quo„rum primus est de Virtute: alter de Sa„pientia: vltimus de Potentia Armati „Principis, singuli verò omnes centum „tenentur absoluti Elogiis, quae ad Ægy„ptiacam disciplinam, Naturae monimen„tis, Poetarumque commentis, primùm „figurata: deinde exemplorum testimo„niis colorata, Faciem repraesentant anti„quam Regiae Virtutis, & Gloriae. Me„diolani, M.DC.VII. Apud *Hierony„mum Bordonum*, & *Petrum Martyrem „Locarnum.* Superiorum Permissu. in „4to. „ Pagg. 132. Sans les piéces liminaires.

Le Livre Second est orné du frontispice qui suit: „Diphtera *Jouis* siue de „Sapientia Principis *Henrici Farnesii* Ebu„ronis J. C. & Artis Oratoriae interpre„tis Regii Liber Secundus: Centum ab„solutis Elogiis, in quibus Senatus prae„stantia, quae mens est Principis sua quasi „facie cernitur expressa. Atque Poe„tarum Commentis de Imperio retrusa „veterum sic elucescunt dogmata, vt „verae Musarum lampades videantur ipsae „Fabulae. Ad Ampliss. Senatus Mediol. „Praesidem *Jacobum Mainoldum.* Medio„lani, apud *Hieronymum Bordonum*, & „*Petrum Martyrem Locarnum.* M.DC.VII. „in 4to.„ Pagg. 133.—282.

Voici le Titre du Livre troisiéme: „Diphtera *Jouis* siue de Potentia Princi„pis: *Henrici Farnesii* Eburonis J. C. & „Artis Oratoriae Interpretis Regii. Liber „Tertius Centum ex Elogiis, contextus. „Quae naturae primùm reconditis insigni„bus: deinde antiquis exemplorum testi„moniis eam in bello potentiam figurant „Principis, qua etiam viribus superior „cogatur inferiori cedere. Mediolani, „M.DC.

rum volumine vulgo circumfertur, sed quod *Aeneas Sylvius* (qui postea *Pius* II. est appellatus) & eidem Concilio praesens interfuit, & eleganter conscripsit. Insunt praeterea huic operi nobilissimo, summorum aliquot

„M. DC. VII. Apud *Hieronymum Bordonum*, & *Petrummartyrem Locarnum*. „in 4to.„ Pagg. 283. — 414.

L'Auteur a mis un Avertissement à la fin du Volume, qui commence en ces termes: „Tripertitum hoc de *Principe* „habes opus. Nam magna in Imperio „velle, est virtutis: scire intelligentiae: „posse virium. Quoniam autem vires „longe maiores sunt ingenii, quàm cor„poris, vincit in Bello non qui potest „plus: sed qui minus multa ignorat. Hùc „totus pertinet Liber Tertius. „

On voit bien, par la lecture de ces Ouvrages, que nôtre Auteur étoit Professeur en Eloquence, & qu'il avoit cultivé les Arts qui y ont du raport. Aussi le *Ghilini* a-t-il dit, avec raison, dans son Teatro d'Huomini Letterati, T. I. p. 47. „Chi legge i suoi componimenti già pu„blicati al Mondo, anzi all' immortalita „consacrati, è necessariamente sforzato „a credere, che la sua eloquenza è degna „d'imitazione, e che la sua dolce varietà „nelle buone scienze si mostra degnissima „d'ammirazione. „

Le *Ghilini* remarque p. 48. que nôtre Auteur étant fort avancé en âge, finit sa course à Pavie, en 1613. Le Dictionnaire de *Moreri* dit, qu'il est mort en 1601. ce qui est faux, puisqu'il a encore publié l'Ouvrage dont je viens de donner les Titres, en 1607. Sans doute l'Auteur de cet article a-t-il été séduit par l'inscription suivante que *Henri Farnese* avoit fait mettre sur son tombeau, étant encore plein de vie.

D. O. M.
Henricus Farnesius Eburo
Mortem vt ostium limenque salutis
animo resolvens
sibi, *Leuinae Marchesiae* coniugi charissimae,
& posteris posuit
Idibus Maij
M. DCI.

Franciscus Sweertius dit, dans ses Athenae Belgicae, Autverpiae, 1628. in Fol. p. 317. qu'il est mort en Italie, l'an 1614. *Valerius Andreas Desselius* change encore cette date, dans sa Bibliotheca Belgica, Lovanii, 1643. in 4to. p. 350. où il assure, que c'est en 1619. qu'il a fini ses jours. *Jo. Franciscus Foppens* fait *Valerius Andreas*, dans sa Bibliotheca Belgica, T. I. Bruxellis, 1739. in 4to. p. 444. Je ne connois point d'Auteur plus commode sur cet article, que *Henningus Witte*, qui fait mourir nôtre *Henri Farnese* en 1614. & en 1619. dans son Diarium Biographicum, T. I. Gedani, 1688. in 4to. fol. M. 2. & fol. Q. *recto*. *Nicol. Hieron. Gundling* n'a rien osé déterminer, dans son Historie der Gelahrheit, T. II. Franckfurt 1734. in 4to. p. 2800. il dit, que *Henri Farnesius* est décedé en 1613. ou en 1619.

Digitized by Google

aliquot virorum epistolae, libelli, tractatus, & opuscula, numero (n) fallar) LXVI. in quibus & admiranda quaedam & obstupenda inuenies. Quae, si futurum Cõciliũ celebrari cõtigerit, summopere, tanquam cognitu necessaria, ab optimis quibusq; expostulabunt. Lege Indicem subsequentem. *Esaiae* quinto. Vae qui dicitis malum bonum, & bonum malum: ponentes tenebras lucem, & lucem tenebras: ponentes amarum in dulce, & dulce in amarum. Vae qui sapientes estis in oculis vestris, & coram vobismet ipsis prudentes. Qui iustificatis impium pro muneribus, & iustitiam iusti aufereris ab eo, &c. Anno, M. D. XXXV. (1535.) in Fol. Feuillets CCXLII. Sans la Table des piéces contenues dans ce Recueil, & la Dédicace. *Edition fort-rare.* (12)

Fasci-

(12) Acta Eruditorum Lips. 1691. p. 136. Bibliothéque Universelle de Jean le Clerc, T. XIX. à Amsterd. 1691. in 12mo. p. 310. 311. Journal des Savans, Janv. 1692. T. XX. p. 22. Hamburgische Bibliotheca Historica, Centur. III. Leipzig, 1716. in 12mo. p. 66. Bibliotheca Vriesiana, Hagae-Com. 1719. in 8vo. P. I. p. 4. Bibliotheca Menckeniana, Lipsiae 1727. in 8vo. p. 286. Bibliotheca universalis contracta, Hagae-Com. ap. Jo. Swart, 1728. in 8vo. p. 11. Bibliotheca anonym. ibid. 1728. in 8vo. P. I. p. 18. Catal. Librorum Petri Gosse & Jo. Neaulme, ibid. 1729. in 8vo. P. I. p. 10. Bibliotheca Uilenbroukiana, Amstelaed. 1729. in 8vo. P. I. p. 19. Bibliotheca anonymiana, Norib. 1738. in 8vo. p. 29. 30. Thesauri Bibliothecalis Vol. I. ibid. 1738. in 4to. p. 370. & Vol. III. p. 26. Joh. Christoph Koechers Verzeichnis etlicher seltenen Bücher, à la fin de ses Glaubens-Bekentnisse der Bœhmischen Brüder, Franckf. 1741. in 8vo. p. 1. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 67. Gœtzens Merckwürdigkeiten der Kœnigl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. III. Dresden, 1746. in 4to. p. 518.

Pour avoir une connoissance exacte de ce Recueil, il faudra remonter jusqu'à son origine. *Jacobus Sobius* aiant trouvé les Actes du Concile de Bâle d'*Aeneas Sylvius*, avec quelques autres piéces qui y avoient du raport, les acompagna d'une Préface, & les mit au jour sous le Titre suivant: „Commentariorum *Aeneae Sylvii* „*Picolominei* Senensis, de Concilio Basileae celebrato libri duo, olim quidem „scripti, nunc uero primum impressi. In „quibus sic illam synodum depingit, sic „quicquid illic actum est, bona fide refert, ut qui legerit, interesse & infulatos illos heroas disputantes, colloquentes, concionantesq; corã uidere se putet. „Nec

Fasciculus rerum expetendarum & fugiendarum, prout ab *Orthuino Gratio* Presbytero Daventriensi, editus est Coloniae, A. D. MDXXXV. In Concilii tunc indicendi Usum & Admonitionem; ab innumeris mendis repurgatus juxta Editiones singulares & potiores plerorumque Tracta-

„Nec solum iucunda est historia, uerum- „etiam utilis. Vixq; aliud Concilium „extat pari fide & diligentia descriptum. „Lege felix. Cum multis aliis nunquam „antehac impressis: quorum cognoscen- „dorum gratia ne te pigeat sequentẽ in- „dicem aut epistolam percurrere.„ Sans indice du lieu de l'impression, ni date. in Fol. Pagg. 349. Sans l'Avis au Lecteur.

Cette Edition est *fort-rare*, selon les Auteurs qui suivent. Thesauri Bibliothecalis Vol. III. Norinbergae, 1739. in 4to. p. 24. *Jo. Christoph Kæchers* Verzeichnis etlicher seltenen Bücher, à la fin de ses Glaubens-Bekentnisse der Bœhmischen Brüder, Franckf. 1741. in 8vo. p. 1. *Alfonsi Ciaconii* Bibliotheca, Amstelodami, 1744. in Fol. Col. 792. Nachrichten von einer Hallischen Bibliothek, Vol. II. Halle, 1748. in 8vo. p. 492. *Frid. Gottbilf Freytag* Analecta Litteraria, Lipsiae, 1750. in 8vo. p. 8.

Après avoir indiqué les témoins de la *rareté* de cet Ouvrage, je tâcherai d'en découvrir l'Editeur, le lieu, & à peu près le tems auquel il a vu le jour. Pour cet éfet je copierai ici un passage, que Mr. *Bunemann* a écrir à la tête de son Exemplaire: „Satis probabiles rationes „habeo vt credam (1) *Jacobum Sobium* „edidisse (2) Coloniae edidisse (3) Anno „1521. certe 1522. Certe idem *Sobius* „his & proximis annis varios libros Co- „loniae edidit, Typi enim sunt Coloni- „enses. Ex *Sturciadis Operci* Epistola ad „*Joach. Camerarium* Colon. a. 1521. „8. Octobr. scripta haud obscure patet „suppeditata haec esse *Sobio* ab *Hermanno* „Comite *Nuenario*.„

Tout ceci est fondé sur une Lettre de *Sturciades Opercus*, que Mr. *Bunemann* a trouvée dans un Recueil intitulé: „Libellus Nouus, Epistolas & alia quaedam „Monumenta Doctorum superioris & hu- „ius aetatis complectens .... Editus „studio *Joachimi Camerarii*, Lipsiae, 1568. „in 8vo.„ Feuiller D. 6. & 7. Cette Lettre est datée de Cologne le 8. d'Avril 1521. & voici ce que le dit *Sturciades* y écrit à *Joach. Camerarius*: „*Jacobus* „*Sobius* ostendit nobis Acta Concilii Ba- „siliensis *Aenea Sylvio* adhuc Canonico „autore. Quae ipse *Sobius* una cum *sua* „*praefatione* (quam maiore ex parte, „ipso recitante, audiuimus) editurus est. „Sunt ea tota, ut ita loquar *Martiniana*. „(c'est-à-dire qui sentent la doctrine de „*Martin Luther*.) Tradidit & *Herman-* „*nus* inclitus Comes *Neuenarius* D. *Sobio* „scriptum uetus in quo ostendit mihi titu- „lum Epistolii *Aeneae Siluii* ad Vniuersi- „tatem Coloniensem.„

Si Mr. *Gætze* avoit lu ce passage, il n'auroit pas dit, dans ses Merckwürdig-

 keiten

Tractatuum qui in eo continentur: una cum Appendice five Tomo II. Scriptorum Veterum (Quorum pars magna nunc primum è MSS. Codicibus in lucem prodit) qui Ecclesiae Romanae Errores & Abusus detegunt & damnant, necessitatemq; Reformationis urgent. Quorum omnium

keiten der Königl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. III. p. 516. que les Apostilles venoient de quelque Téologien de Wittenberg, parce qu'en 1521. ceux qui étoit d'un sentiment oposé à celui de la Cour de Rome, ne s'étoient pas encore déclaré ailleurs. C'est un Jurisconsulte de Cologne, qui a mis au jour ce Recueil, qui l'a enrichi d'une Préface, & qui y aura sans doute aiouté les Apostilles dont quelques unes sentent le fagot.

Ce *Jacobus Sobius* faisoit imprimer ses Ouvrages à Cologne. Mr. *Bunemann* possede son Edition de *Tite Live*, à la fin de laquelle on lit ces mots: „Coloniae „apud *Jo. Soterem*, impensis honesti ciuis „*Petri Quentel*. Anno MDXXV. mense „Augusto.„ in Fol. *Josias Simlerus* cite un autre Ouvrage de *Sobius*, imprimé à Cologne, dans sa Bibliotheca Gesneriana aucta, Tiguri, 1574. in Fol. p. 34. „*Jacobi Sobii* J. C. Oratio ad *Carolum* V. „Imperatorem nobilium Germanorum no„mine habita Francofordiae, Impressa est „Coloniae. . . . . . Literas aliquando „cum *Mosellano* & *Aesticampiano* docuit „Fribergi in Misnia, & post *Coloniae* cum „*Caesario*. „

Cet Auteur étant établi à Cologne, où il avoit de bons imprimeurs, n'avoit pas besoin d'aler chercher, dans un autre endroit, le moien de publier l'Ouvrage dont il est ici question. Je ne dirois donc pas avec Mr. *Camusat*, dans la Bibliotheca *Alfonsi Ciaconii*, Col. 792. que cette Collection a vu le jour à Bâle. On a donné la liste des XX. piéces qui composent ce Recueil, dans les Nachrichten von einer Hallischen Bibliothek, Vol. II. p. 494.

Pour ce qui concerne le tems de l'impression de cet Ouvrage, on le peut non seulement déterminer à peu près, par la Lettre de *Sturciades Opercus*, que j'ai citée au commencement de cet article; mais aussi par la Préface que *Jacobus Sobius* a mise à la tête des Commentaires d'*Aeneas Sylvius*, où il dit, qu'il a inséré dans ce Recueil les raisons pour lesquelles diverses propositions de *Wiclef* ont été condannées: & y aioute ces mots: „Ne quis putet esse factum, quod in Pa„risiensibus Theologis multi reprehende„runt, *Lutheranam nuper damnationem* „absq; rationibus nudam proferentibus.„ Or cette condannation s'est faite à Paris le 15. Avril 1521. comme *Charles Du Plessis D'Argentré* nous l'aprend, dans sa Collectio Judiciorum de novis erroribus, T. I. Paris, 1728. in Fol. P. II. p. 374. & T. II. P. I. p. iiij. C'est donc vers la fin de cette année là, ou tout au plus tard en 1522. que nôtre Ouvrage a été imprimé.

Orthui-

Digitized by Google

omnium Ratio in Praefatione ad Lectorem redditur. Cum Indice rerum praecipuarum amplissimo; in omnium quidem gratiam concinnato; sed solis D. Inquisitoribus haereticae prauitatis dedicato. Operâ & studio *Edwardi Brown*, Parochi Sundrigiae in agro Cantiano. Psal. CXXIV.

Orthuinus Gratius voiant que ce Recueil commençoit à devenir *rare*, & aiant découvert encore XLVI. piéces, qui concernoient les abus de l'Eglise Romaine, en forma une nouvelle Collection: & la fit imprimer sous le Titre que j'ai copié à la tête de cet article: parce qu'il esperoit qu'on assembleroit bientôt un Concile pour reformer l'Eglise: & qu'il croioit, que l'on pourroit tirer de ce Recueil des instructions nécessaires, pour la correction des abus, qui s'étoient glissez peu à peu dans l'Eglise.

Il dédia ce Nouveau Recueil à *Jean Helmannus* Licentié en Droit, Professeur en Belles-Lettres & Patrice de la Ville de Cologne, & data sa Dédicace, en ces termes: „Coloniae ex aedibus nostris, „Anno à *Christo* nato millesimo quingen„tesimo tricesimoquinto pridie Nonas „Martias.„ Le commencement de cette Dédicace regarde la famille de *Jean Helmann*, après quoi *Gratius* y a inséré la Prèface de *Jac. Sobius*, en y faisant néantmoins divers changemens, pour l'adapter à sa nouvelle Edition. Il s'est aussi donné quelque licence dans les Commentaires d'*Aeneas Sylvius*, en y aioutant quelques notes marginales, en changeant ou en omettant d'autres, qui ne l'acommodoient pas. J'en donnerai quelques exemples. On voit cette Apostille p. 45. de la premiere Edition: „Quasi „in re fidei non possit *etiam infimus lai„cus, aut mulier contra uniuersos Baby„lonis satellites* pronunciare, habens pro „se Canonicam scripturam. „ Voici comment on l'a abregée dans l'Edition de 1535. fol. XVII. *verso*. „Quasi in re fidei „non possit vnusquisq; pronuntiare, ha„bens pro se Canonicam scripturam. „

On lit p. 49. de la premiere Edition: „*O pietas, sessio celebratur, à lachrymis „nemine temperante, &* quis interfuit spi„ritus? iudica tu Christiane, *iudica tu „Papista, ecce tibi iudicium datur.* „ On s'est contenté de mettre ces deux mots fol. XIX. a. de la seconde Edition: „Quis „hic interfuit spiritus *iudica tu chri„stiane.* „

Voici une remarque de la premiere Edition, p. 134. que l'on ne trouve plus dans la seconde, fol. LXXXV. a. „Mere„trix Apocalyptica videtur esse Roma. „

Ce n'est ni par crainte ni par ménagement, qu'*Orthuinus Gratius* a mutilé ou omis ces Notes; puisqu'il en a conservé un bon nombre d'autres, qui ne sont pas plus douces que celles-cy: & qu'il en a même aiouté quelques unes de son Chef, qui ne pouvoient que lui procurer une place honorable dans l'Index. Ainsi lorsqu'il est dit, dans le texte de *Sylvius*,

Digitized by Google

CXXIV. 2, 3, 6, 7. Nisi quòd *Jehovah* fuit nobiscum, quum insurgerent adversum nos homines, tunc vivos deglutissent nos, quum irasceretur furor eorum in nos — benedictus *Jehovah* qui non dedit nos praedam dentibus eorum — laqueus contritus est, & nos euasimus.

S. Matt.

Sylvius, fol. xxv. verso: „Fortasse non „esset peius, sacerdotes quamplures vxo-„rari: quoniam multi saluarentur in sa-„cerdotio coniugato, qui sterili in pres-„byteratu damnantur.„ *Gratius* y a mis cette apostille, que l'on ne trouve pas encore p. 66. de la premiere Edition: „Lege epistolam quintam sancti *Ignatii* „martyris & videbis omnes apostolos ha-„buisse vxores. Lege etiam *Bap. Mã.* „(*Baptistam Mantuanum*) in Fastis & in-„uenies sanctum *Hilarium* episcopum Pi-„ctauiensem habuisse vxorem legitimam.„

Peut-être quelqu'un m'objectera-t-il, que j'ai tort d'attribuer l'Edition de cet Ouvrage, ses variations & même ses Préfaces à *Orthuinus Gratius*, puisque Mr. *Gœtze* s'inscrit en faux contre cette opinion, dans ses Merckwürdigkeiten der Kœnigl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. III. p. 519. déclarant hautement, que le Sénat de la Ville & de l'Université de Cologne étoient trop atachez au Siége de Rome, pour permettre que l'on imprimat un pareil Ouvrage dans leur Ville, à cause des Apostilles & des Préfaces suspectes d'hérésie, que l'on y voit paroître sous le nom de *Gratius*.

Mais l'on n'étoit pas si généralement atachés au Siége de Rome, au commencement de la Reforme, que Mr. *Gœtze* l'assûre. *Sturciades Opercus* le signifie clairement, dans une Lettre datée de Cologne le 8. d'Avril 1521. qui se trouve dans le Libellus nouus, Epistolas & alia quaedam monumenta Doctorum complectens, editus studio *Joachimi Camerarii*. Lipsf. 1568. in 8vo. feuillet D. 7. où il dit à *Joach. Camerarius*: „Salutabis no-„stro nomine Regem nostrum *Eobanum*, „Ducem *Petreium* Palatinum. D. *Henricum* „Dicesq; illis nos desiisse esse *Maistros* „*Ochsios*.„ Qui ne sait que *Hermann* Comte *de Wied*, Archevêque & Electeur de Cologne reconnut la nécessité d'une Reforme, que la Noblesse & les Villes de son Electorat le priérent même d'emploier quelque personne habile pour y travailler éficacement, qu'il fit consulter *Melanchton* là dessus: & qu'il l'apella ensuite avec *Bucer* & *Jean Pistorius* pour travailler à cette Reforme. C'est dans le tems que tout entroit en mouvement à cet égard, que parut nôtre Recueil. Et pourquoi ne voudroit-on pas que *Gratius* y ait contribué de son coté, & qu'il ait trouvé des Magistrats favorables à son entreprise, dans un tems de fermentation, où tout le monde voioit les abus: & sentoit la nécessité d'y porter du remede.

Mais quand les circonstances n'auroient pas été si favorables, il n'en seroit pas moins vrai, que ce Livre a vu le jour à Cologne. On y avoit bien publié la premiere

Digitized by Google

S. Matt. xxxiii. 15. Væ vobis Scribæ & Pharisaei, hypocritae, quoniam circumitis mare & aridam ut faciatis unum proselytum: & cum

prémiere Edition dès l'an. 1522. ou environ. On y a aussi mis au jour un autre Ouvrage, moins favorable à l'Eglise Romaine que celui de *Gratius*, qui est intitulé *Onus Ecclesiae*, à la fin duquel on voit la souscription suivante: „Coloniae ex aedibus Quentelianis, Anno virgineis partus, M. D. XXXI. mense Junio. „

Si l'on confronte ce dernier Ouvrage avec le Recueil de *Gratius*, on y remarquera une parfaite ressemblance à l'égard du papier & des Caractéres: & l'on sera persuadé, que ces deux Ouvrages sont sortis d'une même Imprimerie.

Je vai plus loin. Que l'on examine les figures qui environnent le Titre de nôtre Ouvrage, & l'on y remarquera quatre piéces diférentes: qu'on les compare avec les Titres d'un Ouvrage intitulé: „*Dionysii* Carthusiani, Epistolarum ac „Euangeliorum Dominicalium totius anni „Enarratio. Coloniae P. *Quentel* suis „impensis excudebat. 1533. in Fol.„ & l'on verra trois de ces planches sur les Titres des deux Tomes de *Dionysius* Carthusianus, savoir celle du haut & celles des deux cotés de ces Titres, qui sont absolument les mêmes, que l'on a emploié sur le Titre du Fasciculus d'*Orthuinus Gratius*. Après cela, qui est-ce qui oseroit encore douter, qu'il n'ait vu le jour à Cologne, & même chez *Pierre Quentel*.

Aussi la voix du public a-t-elle été constante sur cet article. *Franc. Sweertius* assure sans hésiter, que ce Livre a été imprimé à Cologne, V. ses Athenae Belgicae, Antverp. 1628. in Fol. p. 589. *Valerius Andreas* le confirme, dans sa Bibliotheca Belgica, Lovanii, 1643. in 4to. p. 708. *Jo. Franciscus Foppens* enchérit sur ces deux Auteurs, dans sa Bibliotheca Belgica, T. II. Bruxellis, 1739. in 4to. p. 935. où il fait la remarque suivante, sur le compte d'*Orthuinus Gratius*: „Illius quoque est (sed ex Zelo amaro & „indiscreto, quo contra disciplinam Ec„clesiasticam sui temporis invehebatur, „editus) *Fasciculus Rerum expetendarum* „*& fugiendarum* . . . . Ita habet titu„lus prolixus libri editi *Coloniae*, 1535. „fol. „

Mr. *Gœtze* craint, que des Esprits mal intentionnés n'aient publié cet Ouvrage, & ne l'aient enrichi de tant de Préfaces, acompagnées du nom d'*Orthuinus Gratius*, pour affliger cet honnête homme, & pour rendre sa foi suspecte, comme l'on avoit déja fait en mettant au jour les *Epistolae obscurorum virorum*. Mais *Orthuinus Gratius* auroit-il été assez endurant, pour permettre que l'on mit son nom à la tête de tant d'Epîtres, dans un Ouvrage aussi dangereux que celui-ci, si en éfet il n'en avoit pas été l'Auteur. Il étoit plein de vie, lorsque ce Recueil fut mis en lumiére sous son nom,

Digitized by Google

cum fuerit factus, facitis eum filium gehennae duplo magis quàm vos sitis. Londini, impensis *Richardi Chiswell* ad insigne Rosae Coronatae

nom, & vêcut encore sept ans entiers, après la publication de cet Ouvrage, sans faire la moindre démarche, propre à le disculper. Lui qui sçut fort bien se défendre contre les *Epistolae obscurorum virorum*, en leur oposant ses *Lamentationes Obscurorum Virorum*, *Coloniae*, 1518. in 4to.

Mr. *Gœtze* emploie un second Argument, pour prouver que *Gratius* n'est pas l'Editeur de l'Ouvrage en question: c'est, dit-il, parce que l'Index Librorum prohibitorum emploie ces termes: Fasciculus &c. *incerto auctore*. J'avouë que l'on voit dans les Editions de l'Index de 1559. 1570. in 8vo. & 1597. in 12mo. une Classe separée de Livres, qui porte cette inscription: *Incertorum auctorum libri prohibiti:* & que l'on y voit nôtre *Fasciculus rerum expetendarum & fugiendarum;* mais cela ne prouve rien contre le sentiment reçû. Les Auteurs de diverses piéces de ce Recueil sont en éfet incertains & même inconnus; mais *Gratius* n'en est que l'Editeur.

Enfin Mr. *Gœtze* trouve le passage suivant, que l'on voit fol. CCXXXIX. *verso*, si absurde, qu'il ne sauroit venir d'*Orthuinus Gratius:* „In primis igitur vt „nihil te lateat lector amice, ego *Orthui-„nus à Graes*, ex antiqua *Gratiorum* fa-„milia diocœsis Monasteriēsis (id quod „propter obscuros nebulones & fędas „eorum epistolas, à sede apostolica iam-„pridem condēnatas, non sine causa di-„xerim) in Holtwick, prope Cosfeldiā, „pàtre seculari, *Friderico à Graes* pro-„gnatus, & Dauentriae, in diocœsi Tra-„iectensi, sub ferula *Alexandi Hegii*, viri „mediusfidius in vtraq; lingua & doctissi-„mi & optimi, illic tunc Gymnasiarchae, „bonis a puero literis altus ac probe enu-„tritus, & ob idipsum vulgo Dauentri-„ensis cognominatus, ingenue ac libere „fateor, omnium praefatiuncularum, seu „perorationum quae hoc libro lectori be-„neuolo dedicata, continentur (siue hae „duae literae O. G. praeiectae illis sint, „siue nō) me authorem esse. Sunt eñ „numero (ni fallar) nouem & viginti.„

Cependant *Orthuinus Gratius* a avoüé cette Epître finale, à la fin de sa Dédicace, où il dit: „Nec illud silentio prae-„terierim, hunc librum ab omnibus sine „vlla plane offensione legi posse, modo „nostras praefatiunculas siue epistolas hic „passim varias, ac dignitati tuae dedica-„tas diligenter ac pie perlustraueriut, „eamq; potissimum quae *in vltimis huius* „libri foliis reperies.„ Et pour ce qui concerne sa personne, n'en a-t-il pas parlé de la même façon, dans le Préface qu'il a mise à la tête du Livre de *Werner Rolevinck* De situ Westphalorum? comme *Valerius Andreas* nous l'aprend dans sa Bibliotheca Belgica, p. 708.

Mr. *Camusat* ne doute pas l. c. que ce Recueil n'ait été mis au jour par *Orthuinus*

Digitized by Google

natae in Cœmeterio S. *Pauli*, MDCXC. (1690.) in Fol. Pagg. 484. Sans les piéces liminaires, qui ocupent 14 Feuilles. *Edition rare.* (13)

Fasci-

thuinus Gratius en 1535. in Fol. mais il croit, qu'il a vu la lumiére à Bâle: & il se trompe à cet égard, comme je l'ai fait voir il y a un moment. Si quelqu'un est curieux de voir la liste des piéces contenues dans ce Recueil, il la trouvera dans le Thesaurus Bibliothecalis, Vol. III. p. 17. & suiv. & dans la Bibliothéque universelle de *Jean Le Clerc*, T. XIX. p. 311. & suiv. qui a donné une idée nette de l'Ouvrage entier & de chaque piéce en particulier.

(13) Hamburgische Bibliotheca Historica, Centur. III. Leipzig, 1716. in 12mo. p. 66. Journal des Savans, T. LXXXIX. Septembre 1729. p. 113. 114. Bibliotheca Universalis, Hagae-Com. ap. Pet. Gosse, 1742. in 8vo. p. 28. où l'on en a paié 18. flor. 5. sous.

Mrs. *Duve* & *Bunemann* possedent cette nouvelle Edition, aussi bien que la précedente. Mr. *Brown* voiant que l'Edition d'*Orthuinus Gratius* étoit devenue *rare*, soit qu'on l'eut suprimée, parce qu'elle étoit contraire à l'autorité du Pape, ou que la seule longueur du tems eut produit cet éfet: Mr. *Brown*, dis-je, forma le dessein de rendre cet Ouvrage plus commun, en le publiant de nouveau; mais comme les Livres imprimez en Angleterre ne passent guére la mer, & que l'on n'en tire ordinairement qu'un petit nombre d'Exemplaires: cette nouvelle Edition ne sera jamais commune hors du païs de sa naissance.

Mr. *Brown* a mis à la tête de ce Volume une savante Préface, dans laquelle il donne une idée de toutes les piéces qu'il contient. Il y remonte jusqu'à la source de cette Collection, & s'y exprime en ces termes, p. iii. „Sed quaeres, „Lector, unde *Orthuinus Gratius* collegit „hunc Fasciculum? Incidit ille nimirum „in librum quendam in folio, longè antea „impressum, sed à quo, vel ubi, vel „quo anno, vel quo authore non con„stat (fortè circa primordia Reformatio„nis, quando non fuisset authori vel ty„pographo integrum, se prodere) qui „nihil aliud tituli prae se fert, nisi (Com„mentarii *Æn. Sylvii* de gestis Concilii „Basileensis, &c.) illi vero praeterea in„sunt Vita *Hildebrandi*. Vita *Henrici* „quarti . . . . . . Haec inquam, repe„rerat simul excusa *Gratius* (quorum „duo vidi Exemplaria; . . . .) isq; qui „editioni isti antiquae praeerat, in prae„fatione profitetur incidisse se in librum „quendam MS. (*mirum ni Basileae*) qui „quasi farrago erat multorum tractatuum, „quos in publicum dedit: hunc hominem „suspicarer fuisse amicum quendam Re„formationis, ex notis marginalibus quas „suae editioni affixit, quasq; *resecuit Or„thuinus Gratius*, quia (scilicet) illi vi„debantur haeresim sapere. „

Digitized by Google

Il eſt étonnant, qu'un Editeur auſſi éclairé que l'étoit Mr. *Brown*, ait pu ſe tromper ſur des faits, qu'il avoit ſous ſes yeux, & qui ne demandoient qu'un peu d'atention de ſa part. Comment pouvoit il ſoupçonner, que celui qui a pris le ſoin de la premiere Edition, avoit trouvé à *Bâle*, le Manuſcrit de ſon Recueil, puiſqu'il dit expreſſément dans ſa Préface, que les Commentaires d'*Aeneas Sylvius* ne ſe trouvoient pas entiers à Bâle: & que l'Exemplaire qui lui étoit tombé entre les mains, étoit acompagné des piéces qu'il a fait imprimer dans ſon Recueil. Il fait donc opoſition de ſon Manuſcrit entier, à celui de Bâle, qui ne contenoit que le premier Livre des Commentaires de *Sylvius*. Ecoutons-le parler lui même, pour ne laiſſer aucun doute ſur cette matiére: „Commentarios *Æneae* „*Syluii* de Baſilienſi ſynodo, quos ille „priuatus adhuc agens mira fide & diligē„tia conſcripſit, uix tandem nacti in pu„blicum emiſimus. Nam hi uon ſolum „*rari* in bibliothecis extabant, uerum ab „ipſo etiam authore *ſuppreſſi* uidentur „poſteaquam ad Pontificium faſtigium „emerſit . . . . Hoc ſine conſtat *Pium* „damnaſſe, quod *Aeneas* probauerat . . . . „Cuius operis *raritatem* uel ex hoc col„lige, quod aiunt *illud apud Baſileam non* „*extare*. Nam *primus liber tantum illic* „*habetur*, miſerè tamen & mendoſiſſimè „ſcriptus, cum tantus numerus librorum „illic ſit quibus acta eius ſynodi conti„nentur. Porrò codex Commentario„rum *Aeneae*, ueluti *farrago* quaedam „erat uariorum tractatuum: quos uiſum „eſt omnes imprimere. „

Il eſt plus probable, que ce fût *Hermann* Comte de *Neuenar* ou *Nuenar* Chanoine & enſuite Prevôt de la Catédrale de Cologne, qui communiqua ce Manuſcrit à *Jacobus Sobius:* & conſéquemment que l'Editeur l'avoit trouvé à Cologne, & non à Bâle.

Je me fonde ſur le témoignage de *Sturciades Opercus*, que j'ai déja raporté dans l'article précedent: & qui eſt ſuivi immédiatement de ces paroles: „Tradidit & „*Hermannus* inclitus Comes *Neuenarius* „D. *Sobio* ſcriptum vetus, in quo oſten„dit mihi titulum Epiſtolii *Æneae Syluii* „ad Vniuerſitatem ſcholaſticam Colonien„ſem. Dixitq; tunc temporis doctos Co„loniae fuiſſe uiros, & qui praeclare ſa„perent, ac veritatem tuerentur. „

Je ne ſaurois déviner par quelle raiſon Mr. *Brown* a pu dire, dans ſa Préface l. c. que *Gratius* a retranché de ſon Original, les Notes marginales, parce qu'elles lui paroiſſoient favoriſer l'héréſie. „Ex no„tis marginalibus quas reſecuit *Orthuinus* „*Gratius*, quia (ſcilicet) illi videbantur „haereſim ſapere.„ On a reſtraint cette propoſition aux notes marginales qui ſentoient l'héreſie, dans les Acta Eruditorum 1691. p. 135. & dans le Journal des Savans, du 14. Janvier 1692. T. XX. p. 21. où il eſt dit, qu'*Orthuinus Gratius* fit réimprimer le premier Recueil à Cologne, en 1535. après en avoir retranché les notes qui ſembloient favoriſer les nouveautés des Proteſtans.

De quelle maniere que l'on prenne le ſens de cette Propoſition, elle eſt touiours con-

contraire à la verité. *Gratius* n'a retranché, ni toutes les Notes Marginales, de son Original, ni toutes celles qui sembloient favoriser l'hérefie prétendue. J'avouë qu'il a usé de quelque liberté à l'égard de ces Apostilles, qu'il en a retranché quelques unes, dont la plûpart ne tirent pas à conséquence, qu'il en a abrégé d'autres pour les adoucir, comme nous en avons donné des Exemples dans l'article précedent; mais elles se reduisent à un très petit nombre. Et l'on peut dire en gros, sans hésiter, qu'il a conservé presque toutes les Notes marginales, soit qu'elles sentissent l'hérefie ou non. J'en donnerai des Exemples. On lit cette Note fol. III. verso, qui n'est pas des plus douces: „Parnormitanus pa„pam ecclesiae dominum constituit Vide „quaeso adulatoris impudentiam. Nota, „papa & sui dominium affectant contra „Scripturas, Christiani & ecclesia per „scripturas contrarium semper docue„runt, „ fol. V. *verso*. „Papa non au„diens ecclesiam Ethnicus sit & publica„nus. Bone deus vereor, ne multos Ro„mana Ecclesia papas habuerit Ethnicos. „ fol. XVI. *verso*. „Vide quid patiatur ve„ritas o magnam in episcopo contume„liam, nam si catamitorum & meretricum „gregem alat, laudatur, doctos vero bo„nosq; educari sceleri ascribitur. „ fol. XXII. *verso*. „Vis & carceres, antiqua „Pontificum aduersus ueritatis assertores „arma. „

Je n'aurois jamais fait, si je voulois copier ici toutes les Notes de cette trempe, que *Gratius* a conservées dans son Edition de 1535. Elles sufiront pour prouver, qu'il n'a pas retranché les Apostilles, qui sentoient l'hérefie prétendue. Mais ce qu'il y a de plus étonnant, c'est que Mr. *Brown*, qui s'étoit formé une idée si étrange des omissions de *Gratius*, n'ait pas voulu se donner la peine d'y remedier, en rétablissant les Notes que *Gratius* a effectivement tronquées ou retranchées. Vous y chercherez inutilement celles que j'ai inférées dans l'article précedent: & qui auroient mérité l'atention de Mr. *Brown*, s'il s'étoit donné la peine de confronter l'Edition de *Gratius*, avec celle qu'il avoit copiée.

Si Mr. *Brown* a manqué au devoir d'un Editeur exact, qui doit examiner toutes les Editions de l'Ouvrage qu'il veut faire réimprimer, pour en remarquer les diverses leçons, & rétablir celles qui avoient été changées mal à propos, ou retranchées contre les loix de la bonne foi; Il a reparé amplement cette faute, en nous donnant un Suplément de LXXVII. piéces, dont une bonne partie n'avoit pas encore vu la lumiére.

Il porte le Titre suivant; „Appendix „ad Fasciculum rerum expetendarum & „fugiendarum, ab *Orthuino Gratio* edi„tum Coloniae A. D. MDXXXV. Sive „Tomus Secundus Scriptorum veterum „(Quorum pars magna nunc primum è „MSS. Codicibus in lucem prodit) qui „Ecclesiae Rom. Errores & Abusus dete„gunt & damnant, necessitatemque Re„formationis urgent. Quorum omnium „ratio in Praefatione ad Lectorem, *Fas„ciculo* praefixâ, redditur. Operâ & „Studio *Edwardi Brown*, Parochi Sun-

 „drigiae

Fasciculus Temporum. Coloniae, 1474. in Fol. *Edition extrêmement-rare.* (14)

„drigiae in agro Cantiano. S. *Johan.* „6. 12. Congregate quae superfuerunt „fragmenta, nequid pereat. Londini, „impensis *Richardi Chiswell* ad insigne „Rosae Coronatae in Cœmeterio S. *Pauli*, MDCXC. (1690.) in Fol.„ Pagg. 911. Sans les Tables.

Mr. *Le Clerc* a donné un bon Extrait des deux parties de cette Edition, dans sa Bibliothéque universelle, T. XIX. p. 309. & suiv. On en a aussi parlé dans les Acta Eruditorum Lat. 1691. p. 134. & suiv. Item, dans le Journal des Savans de Janvier 1692. T. XX. p. 21. & dans la Hamburgische Bibliotheca Historica, Centur. III. p. 66.

(14) Theophili Sinceri Nachrichten von raren Büchern, Franckf. 1731. in 8vo. p. 93.

Cette Edition est si *rare*, que plusieurs Savans, qui ont parlé de cet Ouvrage, n'en ont eu aucune connoissance: & ont cru, que cette Cronique avoit été imprimée pour la premiere fois, les uns en 1476. & d'autres en 1477. comme nous le verrons dans la suite. Mr. *Bunemann* en conserve un Exemplaire, qui n'a point de Titre, selon la coûtume de ce temslà. On y voit, à la fin, la souscription suivante: „Impressa est hec cronica que „dicitur fasciculus tēporū coloniae agrip„pīe sicut ab auctore suo quodā deuoto „carthusiensi colonie edita est. ac secundū „primū exemplar quod ipse venerabilis „autor propriis cōscripsit manibus ad finē „vsq; deducta per me *arnoldū ther huernē*. „sub annis dñī. m. cccc. lxxiiij. De quo „sit deus benedictus in secula Amen.„

Cette Edition est fort bien imprimée, en caractéres demi-Gothiques, sur du beau papier: & porte toutes les marques d'une venerable antiquité. Mr. *Bunemann* a écrit ces mots à la tête de son Exemplaire. „Haec Editio est *omnium* „*prima*. Errauit *Th. Sincerus* in The„sauro Bibliothecali T. II. p. 35. n. XXV. „quum in recensione Editionum Fasciculi „Temp. pro *prima & vetustissima* habuit „editionem 1476. Aperte erravit ap. „*Osborne* Catal. I. *Webbe* 1752. indicans „p. 37. N. 1226. editionem Fasciculi „anni 1473. Error ortus ex numeris in „fine MCCCCLXXiiij. vbi pro quatuor „lineis librarius finxit, aut legit III. „Mccccl xxiii. Idem error in First Part „of *T. Osborne's* Catalogue of Books, for „the year 1752. p. 51. N. 1449. admis„sus in *Eusebii* Histor. Eccles.„

Mr. *Duve* possede une Edition imprimée je ne sai où, ni quand, ni par quel Imprimeur, in Fol. qui est plus nouvelle; mais qui n'est augmentée que d'une page. Elle commence en ces termes: „Anno in„carnationis domini Millesimoquadrin„gentesimoseptuagesimotercio.„ Elle finit per cette souscription: „Opusculum

Digitized by Google

Fasciculus temporum, *en Flamand, à la fin duquel on lit cette souscription:* Hier Eyndet dat boeck dat men hiet *fasciculus temporum* in houdende

„vtiq; omni statui. atq; hominum gradui „ad vitam exemplandā perutile. cōtinens „succincte progressum patrū ab initio „mundi vsq; ad hoc tempus. cū actis no- „tabilioribus eorundē. Quod deuotus „quidā Cartusī. eius autor. I. Fasciculū „temporum nūcupauit. „

Si nous nous en raportions à la foi de *Casimir Oudin*, dans son Commentarius de Scriptoribus Ecclesiasticis, T. III. Lipsiae, 1722. in Fol. Col. 2739. & 2757. il y auroit une Edition de nôtre Cronique, imprimée à Lubec, sous le Titre de *Chronicon Chronicorum*, chez *Lucas Brandis de Schusz* ou *Schulz*, en 1475. in Fol. On a copié *Oudin*, dans une Note, que l'on voit au bas de la p. 202. de l'Appendix ad Historiam Litterariam *Guil. Cave*, Basileae, 1744. in Fol. & dans *Nicol. Hieron. Gundlings* Historie der Gelahrheit, T. II. Franckfurt, 1734. in 4to. p. 2168. Note q. 28. mais *Jo. Henr. a Seelen* a refuté cette erreur, dans ses Selecta Litteraria, Lubecae, 1726. in 8vo. p. 560. & suiv. & a fait voir clairement, qu'il y a une diférence très-considérable entre nôtre Fasciculus temporum, & la Cronique imprimée à Lubec en 1475. qui est connue sous le Titre de *Rudimentum novitiorum.* Il y a un Exemplaire de ce dernier Ouvrage dans nôtre Bibliothéque Roiale, & Mr. *Duve* en possede un autre. On n'a qu'à le voir, sans l'ouvrir: & la grosseur prodigieuse du Volume, prouvera suffisanment, que le *Fasciculus temporum* n'est qu'un Pigmée au prix de ce géant.

Mich. Maittaire raporte une Edition, dans ses Annales typograph. T. I. p. 360. qui a vu le jour à Louvain, chez *Jean Veldener*, en 1476. in Fol. à la fin de laquelle on voit la souscription suivante: „In universitate Lovaniensi, per quend. „devot. Carthusien. usq; ad *Sixt.* IV. „concepta, per me *Johannem Veldener* „summa diligentia maioriq; impensa non- „nullis imaginibus ad finem vsq; deducta, „& proprio sigillo signata: sub anno „M. CCCC. LXXVI. q̄rto Kalendas Janua- „rias; secundum stylum Romanae curiae: „de quo sit Deus benedictus. Amen. „

Mr. *Du Pin* a dit, dans sa Bibliothéque des Auteurs Ecclesiastiques, T. XII. à Paris, 1702. in 4to. p. 111. que cette Edition étoit la premiere: marque évidente qu'il ne connoissoit pas celle de 1474. Mr. *Hubner* a été du même sentiment, dans sa Hamburgische Bibliotheca Historica, Centur. VIII. p. 221. & Mr. *Schwindelius* l'a suivi, dans son Thesaurus Bibliothecalis, T. II. p. 35. ne se ressouvenant pas, qu'il avoit déja donné la souscription de l'Edition de 1474. dans ses Nachrichten von raren Büchern, Franckfurt, 1731. in 8vo. p. 93. où il assure, que cette Edition se trouve dans la Bibliothéque de Nuremberg. Il n'est rien de plus facile, que de tomber dans un pareil défaut: parmi ce nombre innombrable de

Digitized by Google

houdende die Cronijcken van ouden tijden Als van dat die werlt eerst ghescapen is Ende van dat *Adam* ende *Eua* eerst ghemaeċt worden totter gheboert

de dates, qui entrent dans de pareils Ouvrages.

On trouvera une autre Edition de la même année, dans le Catalogus Bibliothecae Bunavianae, T. II. Lipsiae, 1753. in 4to. p. 172. „Fasciculus temporum: „*Et à la fin:* Opusculum vtique omni „statui atque hominum gradui ad vitā „exēplandā perutile, continens progres„sum patꝝ ab initio mūdi vsq; ad hoc „nostrū tempus cū actis notabilioribus „eorundē: qd deuotus quidā Carthusien. „ei9 autor prim9 fasciculū tēporū nūcu„pauit. Impressum per me *Cōradū de „Hoemborch* &c. 1476. fol. „ *Mich. Maittaire* donne la fin de cette souscription, dans ses Annales typogr. T. I. p. 365. „*Hoemborch*, meoq; signeto signa„tum, explicit sub anno Millesimo qua„drigentesimo septuagesimo sexto, ferià „sexta ante *Martini* episcopi. „

Mr. *Du Fresnoy* cite une Edition de Cologne 1476. in Fol. dans sa Methode pour étudier l'Histoire T. VI. p. 128. qui n'est autre chose, à ce que j'estime, que l'Edition de *Conrad de Hoemborch*, qui imprimoit à Cologne, & que Mr. *Maittaire* nomme l. c. p. 217. *Conrad Winters de Homburch* Coloniae civis.

Jean Nicolas Weislinger cite une Edition de Spire 1477. in Fol. dans son Armamentarium Catholicum, Argentinae, 1749. in Fol. dont il donne la souscription finale en ces termes: „Finita est „haec impressura Cronice Carthusiensis „que *Fasciculus temporum* dicitur. juxta „primum suum exemplar. Per me *Pe„trum Drach*, Civem Spirensem. Anno „Domini. M. CCCC. LXXVII. Octavo Ka„lendas Decembris. „ Elle est mise au nombre des Livres *très-rares*, dans la Bibliotheca universalis contracta, Hagae-Com. ap. *Jo. Swart*, 1728. in 8vo. p. 71.* mais l'on y assure un peu trop hardiment, que c'est la premiere Edition. Mr. *Fabricius* n'en a point connu de plus ancienne, comme on le voit, dans sa Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, L. VI. Hamb. 1734. in 8vo. p. 444. *Augustus Beyerus* confirme la *rareté* de cette Editiou, dans son Epistola de Bibliothecis Dresdensibus, Dresdae, 1731. in 4to. p. 17. On en dit autant, dans la Bibliotheca Hübneriana, Hamburgi, 1732. in 8vo. p. 257. On en a parlé dans les Unschuldige Nachrichten, 1747. p. 320. & suiv.

Mich. Maittaire a coté cette Edition sous l'année 1477. dans ses Annales Typograph. T. I. p. 374. & y aioute Note 1. „*Bunemann* ex Cat. *Phil. Marnix*. A. 3. „affert aliam editionem Lovanii 1477. „ Ce sera l'Edition de 1476. que l'ou a daté de l'année suivante, comme Mr. *Mattaire* a fait à l'égard de l'Edition de Spire de 1477. qu'il a mis sous l'année 1478. l. c. p. 393. sur la foi de *Jean Hallervordius*, dans sa Bibliotheca curiosa, Regio-

gheboert *xpristi* toe Ende voert vā allen Paeusen ende Keyseren die nader gheboert *xpristi* gheweest hebben tot noch toe Ende daer nae Cort-

Regiomonti, 1676. in 4to. p. 113. où il raporte la souscription, que j'ai copié d'après le P. *Weislinger*, avec cette unique diférence, qu'il y aioute l'année 1478. au lieu que *Weislinger* a fort bien mis l'année 1477. qui est confirmée par plusieurs Catalogues. Cependant *Hallervordius* assure positivement, qu'il avoit cette Edition sous la main: d'où il s'ensuit que *Pierre Drach* aura mis deux dates diférentes à la fin d'une même Edition; ou que *Hallervordius* a lu un L de trop, à la date de son Exemplaire. Il n'est pas probable, que *Pierre Drach* ait justement fini deux Editions de cet Ouvrage le 24. Novembre, qui se trouve dans ces deux souscriptions.

Mr. *Bunemann* conserve l'Edition suivante, qui commence par la Table, à la tête de laquelle on voit l'inscription qui suit: „Tabula brevis & vtilis super libello „quodā qui dicit' Fasciculus tpm & vbi „inuenit' pūctus ante numeru est in p'mo „latere vbi vero post. in secundo latere „Incipit feliciter.„ On y remarque, à la fin, les armes de *Nicolas Gotz*, & à coté de ces armes, la souscription qui suit: „Fasciculus temporum A carthusiense cō„pila ū In forma cronicis figuratum Vsq; „In Annum 1478. A me *Nicolao gotz* de „Seltzstat impssum. (1478.) in Fol. „ Cette Edition n'a ni chifres, ni reclames, ni signatures; mais on y a chifré les feuillets à la main, avec de l'ancre rouge, afin que l'on puisse se servir de la Table. Il y en a 65. sans la dite Table.

Mr. *Bunemann* a acompagné cet Exemplaire du jugement qui suit: „Editio *ra„rissima, Beughemio, J. A. Fabricio*, immo, „quod miror, etiam diligentissimo in ob„seruandis Scriptoribus Carthusianis *Mi„chael Mörckeus* & *Hartzhemio* non ob„seruata; vnde lapsi sunt ubi in *Hartz„hemii* Bibliotheca *Coloniensi* tradunt *alte„ram* Editionem *secundo* prodiisse Colo„niae 1479. per *Henr. Quentel. Raritas* „sine dubio quoque fecit vt hic Typogra„phus a Celeberr. *Hartzheim* p. 311. in „Indice Typographorum Coloniensium „sit omissus. *Maittairius* ad ann. 1474. „quo hic *Gotz* iam Coloniae excudit li„bros, p. 339. (1) Eius (*Gotzii*) in„signe erat scutum *Cantheriatum* cum tri„bus conchis, & hoc lemmate *Sola spes „mea in te virginis gratia*; at legendum „vt in meo exempl. sola spes mea *uite* „(vitae) *virginis gratia* „ La *rareté* de cette Edition est aussi remarquée, dans la Bibliotheca anonymiana, Hagae-Com. ap. *Is. Beauregard*, 1751. in 8vo. p. 9.

L'Edition de Venise 1479. in Fol. est cotée dans la Bibliotheca Menckeniana, Lipsiae, 1727. in 8vo. p. 249. *Mich. Maittaire* en a donné le Titre & la souscription, dans ses Annales Typogr. T. I. p. 397. „Chronica, quae dicitur Fasci„culus Temporum: *Edita in Universitate „Coloniae Agrippinae à quodam devoto* „*Carthu-*

Corttelick beslutende mit die Cronycken der coninghen van vranckryck.

„*Carthusiensi*, *& impressa Venetiis indu-* „*striâ atque impensa Georgii Walch Al-* „*mani*, *anno* 1479. Typis Italicis. fol. „

Le dit *Maittaire* indique l. c. p. 400. une autre Edition de la même année: „Fasciculus temporum: *opus impressum* „*per me* Henricum Quentel, *& admissum* „*ab almâ universitate Colonien. explicit* „sub anno *Millesimo quadringentesimo se-* „*ptuagesimo nono.* fol. „ (1479.) On a fait la remarque suivante sur cette Edition, dans le Thesaurus Bibliothecalis, T. II. p. 36. où l'on parle de l'Edition de Strasbourg, 1487. in Fol. „In „Editione Fasc. Temp. Coloniensi 1479. „per *Henricum Quentel* cum consensu „Universitatis impressa, aliquoties plura „leguntur; aliquando etiam nonnulla de- „sunt. Reperitur autem haec editio in „*Biblioth. Norimb. Publica.* „

Mich. Maittaire cite une Edition de Cologne 1480. in Fol. dans ses Annales Typograph. T. I. p. 413. qui est sujette à caution. Celle de Venise de la même année est plus sûre. Elle se trouve dans la Bibliotheca Kuysteniana, Hagae-Com. 1717. in 8vo. P. I. p. 29. où on l'a mise au nombre des Livres *rares*, & où elle s'est vendue 8. flor. 5. sous. Item dans la Bibliotheca Vriesiana, Hagae-Com. 1719. in 8vo. P. I. p. 38. où l'on assure aussi qu'elle est *rare.*

Joseph Hartzheim en cite une Edition d'Augsbourg 1481. dans sa Bibliotheca Coloniensis, Coloniae Agripp. 1747. in Fol. p. 315. qu'il dit être la sixiéme. Le nombre des Editions dont j'ai constaté l'existence, fait voir qu'il est bien dificile de déterminer la quantité des Editions d'un Ouvrage: & que celui qui assureroit qu'une Edition de nôtre Cronique imprimée en 1481. est la sixiéme, ne sauroit éviter une erreur de calcul. Je croi même que cette Edition prétendue d'Augsbourg, n'est autre chose, que celle qui est cotée dans le Catalogus Bibliothecae Bunavianae, T. II. Lipsiae, 1753. in 4to. p. 172. en ces termes: „(*Werneri* „*Rolwinck*) Fasciculus temporum, omnes „antiquorum cronicas complectens. *Et* „*à la fin:* Fasciculus temporum, oēs „quasi antiquas chronicas mortalium vsq; „ad hec tempora cōplectens feliciť expli- „cit Impressusq; impensa & arte mira *Er-* „*hardi rodolt* de Augusta, 1481. 12. ca- „leñ. Jañ. *fol. cum Fig. ligno incis.*„ Mr. *Engel* cite cette même Edition, dans sa Bibliotheca Selectissima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 57. où il dit, qu'elle a été imprimée chez *Eberhardus Ratdolt* de Augusta. 1481. in Fol. sans indice du lieu de l'impression; mais que la beauté du papier & des Caractéres prouve suffisanment, qu'elle a vu le jour à Vênise. Mr. *Maittaire* le confirme, dans ses Annales Typogr. T. V. P. II. Lond. 1741. in 4to. p. 276.

Le dit *Maittaire* en cite ibid. p. 422. une Edition de Cologne, chez *Henri Quentel*, 1481. in Fol. que je ne trouve pas

Digitized by Google

ryck. van Enghelant Ende van die hertoghen van brabant. Ende van die

pas ailleurs. Peut-être n'est ce que l'Edition suivante, cotée dans la Bibliotheca Uffenbachiana, T. II. Francof. 1730. in 8vo. Append. p. 133. & dans le Catal. Bibliothecae Bunavianae, T. II. p. 172. à la fin de laquelle on lit cette souscription: „Chronica que dicitur fasciculus „temporum edita in alma Universitate co„lonie agrippinae super renū. a quodam „deuoto Cartusiensi finit feliciter. Sepius „quidē jam impressa sed negligētia Cor„rectorū in diuersis locis a vero originali „minꝰ juste emēdata. Nunc vero non „sine magno labore ad pstinū. reducta cū „quibusd: additionibus per humilem vi„rum frēm *heinricum Wirczburg de Vach* „monachū. in prioratu rubei mōtis. or„dinis cluniaceñ. sub *lodovico* gruerie co„mite magnifico anno dñi M CCCC „LXXXI. (1481.) Et año pcedenti „fuerunt aquarū inūdatiões maxie. ventusq; „horribiles. multa edificia subvertentes. „in Fol. „

Je trouve une Edition de Memmingen, 1482. in Fol. dans le Catalogus Bibliothecae Tigurinae, T. II. p. 350. qui, sans celà, me feroit tout-à-fait inconnue. *Mich. Maittaire* en cite une Edition de Bâle, 1482. in Fol. dans ses Annales T. I. p. 439. & y aioute cette note, au bas de la page; „PM. affert editionem Colo„niensem in 4to. ex Catal. *Spizel*, p. 137. „Bibl. Bodl. p. 160. *Oudin*. Tom. III. „col. 2756. „ *Robert Fysher* en a nommé l'Imprimeur, *Bernhard Richel*, dans son Edition du Catal. Biblioth. Bodlej. T. I. p. 277. mais il n'en indique pas le format. Voici la souscription finale d'une autre Edition de la même année, que Mr. *Uffenbach* a conservée, dans sa Bibliotheca Uffenbachiana Universalis, T. II. Append. p. 32. „Opusculum uti„que omni statui atque hominum gradui „ad vitam exemplandam perutile, con„tinens succinctè progressum Patrum ab „initio mundi usque ad hoc tempus, cum „actis notabilioribus eorundem, quod „devotus quidam Carthusiensis ejus auctor „primus; *Fasciculum temporum* nuncupa„vit. Impressum per *Albertum Kune* de „Duderstadt Magunt. Diocœs. & Ad„missum ab alma Universitate Coloniensi „anno Domini Millesimo quadringente„simo octuagesimo secundo. (1482.) in „Fol. „

Erhard Ratdolt a fait une Edition de cette Cronique, intitulée; *Fasciculus temporum:* à la fin de laquelle on lit cette souscription, raportée par Mr. *Gœtze*, dans ses Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. I. p. 432. „*Erhardus Ratdolt* Augustensis impres„sioni paravit anno salutis 1484. V. Calen. „Junii, Venetiis inclyto Principe *Joanne* „*Mocenico*. in Fol. „ Feuillets 65. Avec des gravures en bois.

Mich. Maittaire annonce l'Edition suivante, dans ses Annales Typograph. T. I. p. 462. „Fascic. Temporum: *Et à la* „*fin: Erhardus Ratdolt* Augustensis impres„sioni paravit 1485. VI. Id. Sept. Venetiis

Digitized by Google

die Biscoppen van Vtrecht Eñ van die Greuen van vlaendern. van hollant. vā zeelant. van henegouwen. van Ghelre. van Cleue. tot huden

„tiis inclyto principe *Joanne Mocenico.* „in Fol. „

Joseph Hartzheim cite une Edition de Louvain, 1486. dans sa Bibliotheca Coloniensis, p. 315.

Je conserve l'Edition intitulée: „Fasci-„culus tempoꝝ.„ *Et à la fin:* Impressum Argentine per *Johannem pryss.* Anno dñi. M cccc lxxxvij. (1487.) in Fol. Feuillets XC. Sans la Table. Avec des gravures en bois. Cette Edition est continuée jusqu'à l'an 1484. inclusivement. Il en est parlé dans le Thesaurus Bibliothecalis, T. II. p. 35.

Jean Pryss s'est si bien trouvé de cette Edition, qu'il la copia dès l'année suivante, comme je l'ai vu, en confrontant l'Exemplaire de Mr. *Duve* & celui de la Bibliothéque Roiale avec le mien. Cette nouvelle Edition porte le Titre qui suit: „Fasciculus tempoꝝ omnes antiquorum „cronicas complectens. *Et à la fin:* Im-„pressum Argentine per *Johãnem pryss.* „Anno domini. Mcccc lxxxviij. (1488.) „in Fol. Feuillets 90. Sans la Table, avec des gravures en bois.

Theophilus Sincerus a parlé amplement de cet Ouvrage, dans ses Nachrichten von raren Büchern, Franckfurt, 1731. in 8vo. p. 85. où il a pour objet l'Edition intitulée: „Fasciculus temporũ: *Et* „*à la fin:* Impressum autem Uenetiis per „*Bernardum Rizum* de Nouaria anno a „Natiuitate domini M. cccc. lxxxx. „(1490.) die decimo quinto *Madij* re-„gnante inclito duce *Augustino Barbadico.* „in Fol. „ Avec Figg. & un Suplément. *Cornelius à Beughem* a donné le Titre suivant, dans ses Incunabula Typographiae, Amstelod. 1688. in 12mo. p. 58. „*Pe-„trus Farget*, seu ut alii, *Ferget*, Th. D. „ex Ord. Eremit. *S. Augustini.* Fascicu-„lus temporum, qui est breviarium tem-„porum, aut Chronica brevia mirabili-„um operum Dei, in antiquo Testamen-„to &c. Lugduni 1490. „ *Pellegrino Antonio Orlandi* l'a suivi, dans son Origine e Progressi della Stampa, in 4to. p. 329. où il ajoute une Edition de Genève 1495. qui m'a confirmé dans mes conjectures, parce que le Sr. *De La Croix-Du Maine* dit, dans sa Bibliothéque p. 396. que „*Pierre Ferget* ou *Farget*, a translaté de „Latin en François vn liure, intitulé Les „fleurs & manieres de faire, des temps „passez & des faits merueilleux de Dieu „tant en l'ancien Testament, comme au „nouveau, imprimé à Geneue l'an 1495. „ *Philippus Elssius* ne laisse plus aucun doute sur cette matiére. Il fait mention de *Pierre Farget*, dans son Encomiasticon Augustinianum, Bruxellis, 1654. in Fol. p. 576. & dit: „Ex Latino in Gallicum „sermonem vertit . . . . librum cujus „titulus est: Fasciculus temporum, qui „est Breviarium temporum, aut Chronica „brevia mirabilium operum Dei in anti-„quo testamento &c. Lugduni an. 1490. „ il

Digitized by Google

den op den dach toe By my volmaect *jan veldenar* woenende tutrecht opten dam Int jaer ons heren MCCCClxxx. (1480) op sinte *valentyns*

il faut donc passer l'éponge sur cette prétendue Edition Latine de Lyon 1490.

Mrs. *Duve* & *Bunemann* possedent une Edition de nôtre Cronique continuée jusqu'à l'an 1490. & intitulée: „Fasciculus temporum omnes antiquorum cronicas complectens.„ On voit, au revers du Titre, une figure gravée en bois, qui represente un vieillard marchant avec un bâton à la main, qui doit signifier *Werner Relevinck*, selon Mr. *Gœtze*, dans ses Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliotheck zu Dresden, T. I. p. 43. Cette Edition est in Fol. en caractéres demi-Gothiques, & ocupe XC. feuillets.

Mr. *Bunemann* en posséde encore une Edition, sans indice du lieu & sans date, in Fol. qui a XC. feuillets comme la précedente, & qui est à peu près du même caractére. Elle porte le Titre suivant: „Fasciculus tēpo₄ omnes antiquorum „cronicas complectēs.„ Outre les diférences, que l'on remarque sur le Titre, on en trouve par tout dans le corps de l'Ouvrage: & on la peut d'abord reconnoître à la gravure en bois qui est au revers du Titre, & represente un homme, qui ofre un Livre à l'Empereur assis sur son trône.

Mr. *Serpilius* avoit devant ses yeux une Edition de 1492. in Fol. dont il cite la page 32. dans ses Lebens-Beschreibungen der Biblischen Scribenten, T. V. Leipzig, 1708. in 8vo. p. 172. Elle est cotée dans la Bibliotheca Salthemiana, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 12.

Jo. Alb. Fabricius indique une Edition de Paris, chez *Jean Petit*, 1512. in 4to. qui a été continuée jusqu'à ce tems là. Elle se trouve dans l'Index Bibliothecae Barberinae, T. I. Romae 1681. in Fol. p. 398.

Mr. *Duve* en posséde la copie continuée jusqu'à l'an 1518. qui est ornée du Titre suivant: „Fasciculus temporum „omnes antiquorum cronicas succincte „complectens.„

Ad Lectorem.

Si veterū annales ardenti cernere lector
Corde cupis: veros etiam cognoscere rerum.
Eventꝰ: animos huchnc inducito: fluctus
Et dubios tollens incerta a classe fugato.
Hic videas quorsum mortalia corpora quondam
Deflexere vias: vtrum virtutis alumni:
Aut animū effrenem posito duxere pudore.
Non hec inmerito deturpat pagina quēquam.
Quod vero simile est (procul hinc mendacia) profert.
Palladis extollit merito, & virtute potentes:
Calcat & elatos animo: deflectit habenas,
Et cohibet: taxatq; rudes nulla arte peritos.

 „Uena-

Digitized by Google

tyns dach op die vastelauont &c. in Fol. Feuillets 330. Sans la Préface & la Table. Avec Figg. *Edition très-rare.* (15)

Fasci-

„Uenalis in vico sancti *iacobi* Sub Flore „lilii. *Et à la fin:* Explicit fasciculus „tpm cum pluribus additionibus in nullis „antea libris positis videlicet ab anno. „M. d. xii. vsq; ad annum virginei partus „M. d. xviii. expensis honesti viri *Johan-„nis parui* vniuersitatis parisien. biblio-„pole iurati in vico diui *Jacobi* sub lilio „aureo Parrhisiis commorantis. „ in 4to.

Jean Petit trouvant son compte à cet Ouvrage, en fit une troisiéme impression, à Paris, 1523. in 4to. qui est cotée dans les Annales de *Mich. Maittaire*, T. II. p. 638.

Elie Ebinger en cite une Edition de Venise, 1580. in Fol. dans son Catal. Bibliothecae Augustanae. Augustae Vindelicorum, 1633. in Fol. Col. 743.

Jean Pistorius a inséré cette Cronique, dans ses Scriptores rerum Germanicarum T. II. Franc. 1584. in Fol.

On la trouvera encore dans la nouvelle Edition du même Recueil de *Pistorius*, faite à Hanau, en 1613. in Fol. T. II. où elle ocupe 90. Feuillets, sans le Suplément de *Jean Linturius*, depuis l'an 1475. jusqu'à l'an 1514. qui remplit les pages 91. — 114.

Burcard Gotthelff Struvius aiant fait réimprimer la Collection de *Jean Pistorius*, à Ratisbone, en 1726. in Fol. nous a donné par conséquent une troisiéme Edition de la Cronique de *Rolewinck*, avec la Continuation de *Linturius*, dans le Tome II. de ce Recueil, où elle ocupe les pages 397. — 604. Sans l'Avis au Lecteur de Mr. *Struve*, dans lequel il donne une idée des deux Auteurs, qui ont travaillé à la compilation de nôtre Cronique, & de sa continuation: & porte un jugement impartial sur leurs Ouvrages.

Je ne m'arrêterai pas à prouver, que *Wernerus Rolewinck* est l'Auteur de nôtre Cronique, puisque la voix presque unanime des savans le témoigne. Il me sufira d'indiquer les Auteurs qui le prouvent le plus amplement: savoir *Vincentius Placcius* dans son Theatrum anonymorum, Hamb. 1708. in Fol. p. 279. N. 1099. *a.* & p. 471. N. 1875. & *Serpilius* dans ses Lebens-Beschreibungen der Biblischen Scribenten, T. V. Leipzig, 1708. in 8vo. p. 172. & suiv. *Joseph Hartzheim* le confirme, dans sa Bibliotheca Coloniensis, p. 315.

(15) Catal. Librorum Hieron. de Backere, Lugd. Batavorum, 1654. in 4to. Lib. Belgici N°. 36, où l'on en a paié 19. flor. 12. sous. Catal. Librorum Jani Albini, Dordraci, 1696. in 8vo. p. 38. 39. Bibliotheca Gruteriana, Lugd. Bat. 1700. in 8vo. p. 35. Adriaan Pars Index Batavicus, tot Leiden, 1701. in 4to. p. 40. ex Boxhorn Kron. van Seland, p. 28. Jo. Caroli Opitii Singularia Artis Typographicae e Seculo XVI. Mindae, 1742.

Digitized by Google

Fasciculus tempoꝝ En francois. C'est le fardelet hystorial ꝯtenant en brief quasi toutes les hystoires tant de lancien testament, que du nouueau Et generallement tous les merueilleux faitȝ dignes de memoire

1742. in 4to. p. 4. Hamburgische Vermischte Bibliothek, Vol. III. Hamb. 1745. in 8vo. p. 392.

L'Exemplaire de cette belle Edition, qui faisoit autrefois l'ornement de la Bibliothéque de *Bernard De Mallincrott*, se trouve à present dans nôtre Bibliothéque Roiale. La premiere page du premier feuillet, qui devoit contenir le Titre, y est restée en blanc. La seconde page est ornée d'une gravure en bois, qui represente deux Lions tenant un écusson sans armes, au dessus duquel on lit cette Inscription: „Innicium sancti „evãgelii secundum *johannem* Gloria tibi „domine: „ Cette figure est environnée des quatorze premiers versets du Chapitre I. de l'Evangile selon S. *Jean*. Après quoi vient la Préface ordinaire traduite en Flamand, & la Table.

Cette Edition est beaucoup plus ample qu'aucune des Editions Latines. On y a aiouté une seconde Partie, qui contient les Croniques des Rois de France, d'Angleterre, & des autres Princes nommés dans la souscription finale. Feuillets Cxciiij. — CCCxxx. Cette partie est ornée des armoiries des Rois, Princes & autres Seigneurs qui en font le sujet: de sorte qu'elle peut avoir quelque usage pour le blason.

Mr. *Gœtze* en a parlé dans ses Merckwürdigkeiten der Kœnigl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. I. p. 430. & suiv. où il refute *Jean François Foppens*, comme s'il avoit attribué le *Fasciculus temporum* à *Jean Veldenaer*, dans sa Bibliotheca Belgica, T. II. Bruxellis, 1739. in 4to. p. 744. mais je n'y vois rien de pareil. *Foppens* n'a fait que copier *Valerius Andreas*, qui dit, dans sa Bibliotheca Belgica, Lovanii, 1643. in 4to. p. 574. „*Jojannes Veldenarus* Vltrajecti, apud Bata„vos vixit, Historiae *scriptor vernaculus*, „sed qui saepè etiam circa fidem laboret, „maximè ubi de origine tractat gentis no„strae. Edidit Vltrajecti anno 1480. „*Fasciculum temporum* sive Historiam uni„versalem, ab orbe condito usque ad sua „tempora: in qua recenset quoque res „gestas Episcoporum Vltrajectensium, Co„mitum Hollandiae, Ducum Geldriae, „Cliviae &c. „

Qui ne voit que ces Biographes n'ont point en vue l'original Latin de *Rolewinck*; mais simplement la Traduction Flamande, avec sa continuation, que le dit *Veldenaer* a mis en lumiére, en 1480. in Fol. Le dit *Veldenaer* ne passe pas simplement pour l'Editeur, ni pour l'Imprimeur de cette Cronique; mais pour le Traducteur de la premiere Partie, & pour l'Auteur de la seconde. On n'a qu'à consulter là dessus *Adrian Pars*, dans son Index Batavicus, tot Leiden, 1701. in 4to. p. 39. 40. qui nomme expressément nôtre Edition presente, *Veldenaers Kronyk*:

&

memoire q̃ ont este de puys la creation iusques a cestuy an. M CCCC. lxxxxv. *Et à la fin:* „Cy finit la table de ce present liure appelle le fascicule ou aultrement le fardelet hystorial. Imprime a geneue Lan mille CCCC. xCv. (1495.) au quel an fist si tresgrãt vent le ix. iour de

& qui donne le Titre de la Copie, que *Boxhornius* a mise au jour, avec ses Remarques, où elle est apellée de même. Le voici: „Kronijk van Holland, Seeland en Westvriesland. Door *Johan* „*Veldenaer*, ontrent vor 200. Jaren ge„schreven. Uitgegeven, ende met An„tekeningen, als ook verscheide Grave„lijke Brieven, rakende de Oudheden en „Saken van de gedagte Landen verrijkt, „door *M. S. van Boxhorn*. Leid. 1650. Il ne s'agit ici, que de la seconde Partie, comme *Caspar. Burmannus* le détermine, dans son Trajectum eruditum, Trajecti ad Rhenum, 1738. in 4to. p. 384. où il dit, en parlant de *Jean Veldenar:* „Chronicon Hollandiae separatim edidit „*Boxhornius* cum notis an. MDCL.„ Il y aioute une remarque nouvelle. „*Chro*„*nicon Trajectinum*, ut & *Hollandicum* in „linguam latinam versum edidit *Matthaeus* „tom. ix. Analect. neque tamen *Velde*„*narii* esse suspicari potuit, unde quibus„dam in locis joculari admodum errore „illa Chronica Anonymi, ut credidit, „ipsius *Veldenarij* inlustrare, eorumque „sententiam *Veldenarii* consensu firmare „conatus est. Utrumque Chronicon cum „*Veldenario* contuli, paucissimisque ex„ceptis, de verbo ad verbum ex Belgico „in Latinum translatum repperi, quod „mirum non animadvertisse *Matthaeum*.„

Adriaan Pars fait mention d'un autre Ouvrage l. c. p. 40. qui a du raport à nôtre Cronique Flamande. „In't Jaar „1537. is tot Utregt, by *Jan. Barentsſ.* „gedruckt, in lang 4to. over de breedte, „als in een Rolle, *Corte Cronikel*, in een „Rol geschreven ofte gefigureert, waar „in begrepen zijn, seer scerpelijken alle „Cronikelen, van diverse meesteren Hei„denen ende kerstenen, ook *Fasciculus* „*Temporum* ens. „

L'Auteur de cette Cronique est nommé sur le dernier feuillet *Cornelius van Hoorn*, duquel *Boxhornius* dit in Append. sui Theatri: „Inter Hornanos etiam in„claruit, *Cornelius Hornensis*, qui fami„geratum illum *Fasciculum Temporum* „concinnavit. „

Le Catalogus Bibliothecae Bunavianae, indique T. II. p. 172. une Version Allemande de nôtre Cronique, intitulée: *Bürdlin der Zyt*, à la fin de laquelle on voit la souscription qui suit: „Hie endet „sich die Cronick die man nempt eyn „bürdin der zyt, in der man vindet von „anfang der welt bysſ vff die zyt *Karoli* „eyns herezogen von burgund wz nam„haftiger lüt ist iudenschafft, heyden„schafft vnd christenheyt gewesen sint, vñ „zu welchen zyten vnd wer zu der ieg„lichs zyten In ieglichen glouben mit im „regiert hat. Gedruckt aber gerecht „suber

de iauier quil fist remonter le rosne dedēs le lac bien vng quart de lieue au dessus de genesue & sēbloit estre vne mōtaigne deaue. & dura biē lespace dune heure que leaue ne pouoit descendre. in Fol. Avec Figg. *Edition très-rare.* (16)

CLAUDE

„suber vnd rein durch Hermeyster *Bernhart Richel* burger zu Basel, alss man „zalt nocht der geburt *christi* M. CCCC. „LXXXI. (1481.) for. prid. Kl. Septembris in Fol. „

Mr. *Engel* possédoit cette Edition, cotée dans sa Bibliotheca Selectissima, P. II. p. 13. avec une autre Edition de la même Version, imprimée à Augspurg par *Sylvain Ottmar*, 1524. in Fol. Il y aioute ces deux mots, pour en faire connoître le prix: *Editiones perrarae. Georg. Jacob. Schwindelius* indique une autre Edition Alemande de cette Cronique, dans son Thesaurus Bibliothecalis, T. II. Norimbergae, 1738. in 4to. p. 36. qui est imprimée en lettres Gothiques, sans lieu ni date, in Fol. C'est la plus inconnue de toutes.

(16) Methode pour étudier l'Histoire de l'Abbé Lenglet Du Fresnoy, T. VI. à Paris, 1735. in 12mo. P. II. p. 128.

Mr. *Duve* conserve cette ancienne Edition, ornée de gravures en bois, qui ne se trouvent pas dans les Editions Latines, que j'ai sous mes yeux. Elle ne répond pas aux premieres Editions Latines de cette Cronique, qui ont été mutilées ou interpolées peu à peu, selon les caprices de ceux qui ont pris le soin des Editions postérieures. L'histoire de l'empoisonnement de *Henry* Comte de Luxembourg, par le moien d'une hostie, que *Bernardin de Monte Policiano* doit lui avoir donnée, est plus ample dans la premiere Edition Latine de 1474. fol. 60. recto au dessus de l'année de *Christ* 1304. que dans celles de 1487. & 1488. & que dans nôtre Version Françoise. D'un autre coté, cette Traduction a aiouté ces mots à l'histoire de la papesse *Jeanne* fol. 65. verso, sous l'année 854. „Pour ceste „cause auscūs se mocquent en disant, que „nul almant ne doit estre esleu pape tou„tesfois il n'est point verite. „

J'ai copié ci-dessus p. 256. Col. 2. un article de *Philippus Elssius*, qui atribue nôtre Version à *Pierre Farget*, & en cite une Edition de Lyon 1490. dont il n'indique pas le format. Le Sr. *De la Croix-Du Maine* dit aussi, dans sa Bibliotheque p. 396. que *Pierre Ferget* ou *Farget*, Docteur en Theologie, de l'ordre des Augustins, a traduit de Latin en François un livre intitulé Les fleurs & manieres de faire, des temps passez, & des faits merveilleux de Dieu tant en l'ancien Testament, comme au nouveau; mais il y aioute que cet Ouvrage a été imprimé à Genève, en 1495.

Digitized by Google

CLAUDE FAUCHET.

Les Oeuvres de feu M. *Claude Fauchet* Premier President en la Cour des Monnoyes. Reveues & corrigées en ceste derniere Edition, supplcées & augmentées sur la copie, memoires & papiers de l'Autheur, de plusieurs passages & additions en diuers endroits. A quoy ont encore esté adioustées de nouueau deux Tables fort amples, l'une

Mr. *Gœtze* m'a fait connoître l'Edition suivante, dans ses Merckwürdigkeiten der Kœnigl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. I. p. 433. „Fasciculus temporum „en François. Les fleurs & manieres de „temps passes : & des faitz merveilleux „de Dieu tant en l'ancien testament, „comme au nouveau. Et des premiers „Seigneurs Princes & Gouverneurs tem„porelz en cestuy monde. De leurs ge„stes & definement jusques au present. „*Et à la fin:* Ce present livre a este trans„late de latin en françoys par venerable „& discrete personne maistre *Pierre Sar„get* Docteur en saincte Theologie de „l'ordre des Augustins du Couvent de „Lyon l'an 1488. Imprime a Paris par „*Nicolas des Prez* pour *Jehan Petit* Li„braire demourant en la rue saint *Jacques* „au lion dargent 1505. le XXI. jour de „Novembre. „ in Fol. min. Avec des gravures en bois.

Le Sr. *De la Croix-Du Maine* parle encore de ce *Pierre Sarget*, dans sa Bibliotheque, p. 415. & dit de lui, qu'il étoit Docteur en Theologie, de l'ordre des Augustins à Lyon: & qu'il a traduit de Latin en François, le livre intitulé *Fasci„culus temporum*, imprimé à Lyon l'an 1490. ou environ. L'on voit bien par la maniere vague dont il s'exprime, qu'il n'a pas eu une connoissance exacte de nôtre traduction, ni de son Auteur, qu'il partage en deux.

Philippus Elssius ne connoit point de *Pierre Sarget*, & n'en dit pas un mot, dans son Encomiasticon Augustinianum. Cependant ce Traducteur est ainsi nommé dans la Methode pour étudier l'Histoire de l'Abbé *Lenglet Du Fresnoy*, T. VI. p. 128. où l'on trouve le Titre suivant: „Les Fleurs des tems passés, le „Fascicule, ou le petit Fardelet des tems „translaté du Latin en François par *Pierre* „*Sarget* & continué jusqu'en 1508. par „*Pierre Desrey*. Paris, 1513. in Fol. „

L'Edition de 1508, est cotée dans la Bibliotheca anonymiana, Hagae-Com. ap. *Adr. Moetjens*, T. I. 1728. in 8vo. p. 30. en ces termes: „Les fleurs & manieres „des temps & des faits merveilleux de „Dieu tant en l'Ancien Testament comme „au Nouveau; & des premiers Seigneurs, „Princes & Gouverneurs temporels en „celuy du monde, de leurs gestes & de„finement, depuis le commencement du „monde jusques à present. Paris, 1508. „in Fol. „ où l'on aioute avec raison, que

l'une des Chapitres & sommaires d'iceux, l'autre des matieres & choses plus notables. Le contenu de ce Volume se trouuera au feuillet suivant. A Paris, chez *Jean De Heuqueuille*, ruë sainct *Jacques*, à la Paix. M. DC. X. (1610.) Auec Priuilege du Roy. in 4to. *Edition rare.* (17)

LUCIUS

que cette Edition est *rare*. L'Abbé *Lenglet* remarque l. c. que cet Ouvrage est *peu commun* en François. Il ne l'est pas même en Latin, quoi qu'il y en ait une infinité d'Editions.

V. *Jo. de Trittenhem* Liber de Scriptoribus Ecclesiasticis, Basileae, 1494. in Fol. fol. 135. verso. *Mathiae Flacii* Catalogus testium veritatis, Basileae, 1556. in 8vo. p. 1013. *Jo. Gottfridi Olearii* Bibliotheca Scriptorum Ecclesiasticorum, T. II. Jenae, 1710. in 4to. p. 141. & *Michael a S. Joseph* Bibliographia Critica, Matriti, 1742. in Fol. p. 490.

(17) Bibliotheca Menckeniana, Lipsiae, 1727. in 8vo. p. 804. Methode pour étudier l'Histoire de l'Abbé Lenglet Du Fresnoy, T. VIII. à Paris, 1735. in 12mo. p. 955. Theophili Sinceri neue Nachrichten von raren Büchern, Vol. I. Frankfurt, 1748. in 4to. p. 137.

Claude Fauchet ne fit d'abord imprimer, que les deux premiers Livres des Antiquitez Gauloises, à Paris chez *Jaques du Puys*, 1579. in 4to. Vint ans après il les fit réimprimer augmentez de trois Livres, jusqu'à l'année de *J. Christ* 751. à Paris, chez *Perier* 1599. in 8vo. Il y aiouta un second Volume, imprimé chez le même, en 1601. in 8vo. Le Tome troisiéme parut après la mort de l'Auteur, à Paris, chez le même *Perier*, 1607. in 8vo.

L'on a conservé, à la tête de ses Oeuvres, la Dédicace du Tome I. adressée à *Henry* IIII. & datée de Paris, le 8. Septembre 1599. Voici comment il l'a signée: „*Claude Fauchet*, nagueres Pre„mier President en vostre Cour des Mon„noyes.„ Ce Volume ocupe ici 196. feuillets, sans la Dédicace, l'Avis au Lecteur, & la Table des Chapitres.

Le Tome II. est orné du Frontispice qui suit: „Second Volume des Antiqui„tez Françoises du Sieur President *Fau„chet*. Premiere Partie ou Fleur de la „Maison de *Charlemaigne*. Contenant „les faits de *Pepin* & ses Successeurs de„puis l'an 751. iusques à l'an 840. de „*Jesus Christ*. A Paris, par *David Le „Clerc*, ruë Frementel au petit Corbeil. „Et chez *Jean De Heuqueville*, ruë S. „*Jaques*, à la Paix. M. DC. X. Auec „Priuilege du Roy. in 4to.„ Feuillets 197.—320. Sans la Dédicace & la Table des Chapitres. Cette Epître Dédicatoire est adressée à *Henry* IIII. comme la précedente; & datée de Paris, le 1. Janvier 1601.

Lucius FAUNUS.

De Antiquitatibus Vrbis Romae ab antiquis nouisq; auctoribus exce-

Le Tome III. porte le Titre qui suit: „Seconde Partie du Second Volume des „Antiquitez Gauloises & Françoises du „Sieur President *Fauchet*, ou Declin de „la Maison de Charlemagne. Contenant „les faits de *Charles le Chauue* & ses suc„cesseurs, depuis l'an 840. iusques a „l'an 987. de *Jesus Christ*, & entrée du „Regne de *Hugues Capet*. A Paris, par „*David Le Clerc*, ruë Frementel, au petit „Corbeil. Et chez *Jean Heuqueville*, rüe „S. *Jaques*, à la Paix. M. DC. X. Auec „Priuilege du Roy. in 4to.„ Feuillets 321.—470. Sans la Table des Chapitres.

Après ces Antiquités vient l'Ouvrage intitulé: „Origines des Dignitez & Ma„gistrats de France. Recueillies par „*Claude Fauchet*. A Paris, par *David Le* „*Clerc*, ruë Frementel, au petit Corbeil. „Et chez *Jean De Heuqueville*, ruë S. *Ja*„*ques*, à la Paix. M. DC. X. Avec Pri„uilege du Roy. in 4to. Feuillets 472. —505. Sans l'Epître Dédicatoire, la Table des Chapitres & l'Avis au Lecteur, dans lequel l'Auteur convient de la dureté de son stile. „Quant au stile de ce „liure, dit-il, & de ses semblables, il „ne peut être, que grossier, & pour les „piéces dont il est composé, presque ti„rées de liures anciens, auec des liaisons „lasches & sentans leurs Autheurs & de „moy-mesme, trop vieil Menuisier pour „faire quelque chose de gaillard. „

Ce trait me fait ressouvenir d'une anecdote, que j'ai lu dans le Menagiana, T. I. à Amsterdam, 1713. in 12mo. p. 235. où il est dit, que Mr. *De Gomberville* a écrit dans son Livre *de la Doctrine des mœurs*, que ce qui détourna *Louïs* XIII. de l'étude, fut qu'on lui donna à lire l'*Histoire de France par Fauchet*, parce que le mauvais langage de cet Auteur lui donna ce dégout, quoique d'ailleurs il y ait de bonnes choses.

Revenons aux Origines des Dignités & Magistrats de France, & n'oublions pas, que l'on a remarqué fol. 505. verso, que ce Livre fut presenté au Roi *Henri* III. à saint Germain en Laye, en Fevrier 1584. Il n'a cependant vu le jour qu'en 1600. à Paris in 8vo. On en cite une Edition de Paris 1606. in 8vo. dans le Catal. Librorum *Petri Gosse*, Hagae Com. 1744. in 8vo. p. 320. & dans la Bibliotheca anonymiana, ibid. ap. *Is. Beauregard*, 1745. in 8vo. p. 159. où l'on aioute, qu'elle est *rare*.

Ce Traité est suivi, dans les Oeuvres de *Claude Fauchet*, d'une piéce intitulée: „Origines des Cheualiers Armoiries & „Heraux. Ensemble de l'Ordonnance, „Armes, & Instruments desquels les Fran„çois ont anciennement vsé en leurs Guer„res. Recueillies par *Claude Fauchet*. „A Paris, par *David Le Clerc*, ruë Fre„mentel, au petit Corbeil. Et chez „*Jean De Heuqueuille*, ruë S. *Jaques*, à la „Paix.

Digitized by Google

exceptis, & summa breuitate ordineq; dispositis per *Lucium Faunum*. Cum priuilegiis summi Pontificis, & illustrissimi Senatus Veneti ad decen-

„Paix. M. DC. X. Auec Priuilege du „Roy.„ in 4to. Feuillets 506.—531. Sans la Dédicace, datée de Paris, le 1. de Janvier 1600. où la premiere Edition a vu le jour chez *Perrier*, la même année in 8vo. L'Edition de Paris 1606. in 8vo. est cotée dans le Catalogus Librorum *Petri Gosse*, Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 320. & dans la Bibliotheca anonymiana, ibid. ap. *Is. Beauregard*, 1745. in 8vo. p. 159. avec une note qui en fait sentir la *rareté*.

On a annexé à ce Livret une autre piéce, de 12. Feuillets non chifrés, à la tête de laquelle on lit cette Inscription: „Traicté des Libertez de l'Eglise Galli-„cane.„ Le P. *Le Long* nous aprend dans sa Bibliothéque Historique de la France, p. 118. N. 2321. que ce Traité avoit déja vu la lumiere à Paris, chez *Robinot*, en 1608. in 8vo. & que *Cl. Fauchet* l'avoit fait en 1591. à l'ocasion des Bulles Monitoriales decernées par le Pape *Gregoire* XIV. contre le Roi *Henry* IV. & les François qui le reconnoissoient. Il y aioute, que ce n'est qu'un tissu de faits raportez sommairement, qui renferment néantmoins bien des particularités, qui sont très-curieuses.

Après ce Traité vient une piéce de trois pages non chifrées, avec l'Inscription suivante: „De la Ville de Paris & „pourquoy les Roys l'ont choisie pour „leur Capitale.„ Item une Lettre à Mr. *De Galoup* sieur de Chastoil, à Aix, Des Armes & bastons des Chevaliers: & une piéce intitulée: „Pour le Couronnement „du Roy *Henry* IIII. Roy de France & de „Navarre. Et que pour n'estre sacré, il „ne laisse d'estre Roy & legitime seigneur.„ On lit ces mots à la fin: „Fait à Tours „le 6. Janvier 1593. Et presenté au Roy „le 25. Feurier ensuiuant.„ Ces deux piéces ne remplissent pas tout-à-fait 3. feuillets.

Le dernier Traité est plus considérable. Il est orné d'u Titre qui suit: „Re-„cueil de l'Origine de la Langue & Poësie „Françoise, Ryme & Romans. Plus les „noms & sommaire des Oeuvres de „CXXVII. Poëtes François, viuans auant „l'an MCCC. A Paris, par *Dauid Le* „*Clerc*, ruë Frementel, au petit Corbeil. „Et chez *Jean De Heuqueuille*, ruë S. „*Jaques*, à la Paix. M. DC. X. Auec „Priuilege du Roy. in 4to.„ Feuillets 533.—591. Sans la Dédicace datée de Paris, le 24. Juin 1581. & les Tables.

On a coté la premiere Edition de cet Ouvrage dans le Catalogus Librorum *Omari van Visliet*, Hagae-Com. 1749. in 8vo. p. 54. en ces termes: „*Fauchet* „recueil de l'origine de la Langue & Poë-„sie Françoise, Rimes & Romans, avec „les noms & Oeuvres de 127. Poëtes „François vivans avant l'an 1300. Paris „chez *Patisson* 1581. in 4to.„ On y a aiouté avec raison, que cette Edition est très-

decennium. *Et à la fin:* Venetiis apud *Michaelem Tramezinum* M.D.XLIX. (1549.) in 8vo. Feuilles 20. *Edition fort-rare.* (18)

ANDRE'

très-rare. Elle se trouve dans la Bibliothéque de l'Université de Göttingen, aussi bien que les Oeuvres entiéres de nôtre Auteur.

J'ai devant moi l'Exemplaire de nôtre Bibliothéque Roiale, dont j'ai copié le Titre à la tête de cet Article. C'est la bonne Edition, que l'on a acompagnée d'une Table générale des matiéres, qui ocupe 50. feuillets.

Mr. *Bayle* nous aprend, dans son Dictionnaire, §. *Claude Fauchet* Note A. que nôtre Edition des Oeuvres de cet Auteur, fut contrefaite à Genève l'année suivante. Le P. *Le Long* le confirme, dans sa Bibliothéque Historique de la France p. 338. N. 6878. où il dit expressément, que cette nouvelle Edition a vu le jour à Genève chez *Marceau*, en 1611. in 4to. Il assure que l'on trouve dans cet Ouvrage tout ce qui se pouvoit alors recueillir de bons Historiens de France: & aioute, qu'il est écrit avec beaucoup de fidelité; mais que le langage est grossier, & que l'Auteur n'y a pas mis assez d'ordre.

Mr. Du *Fresnoy* en fait aussi mention, dans sa Methode pour étudier l'Histoire, T. VIII. p. 844. & 955. où il dit, que la meilleure Edition est celle de Paris, 1610. & qu'elle est devenue assez *rare.* Il auroit du remarquer, qu'elle est aussi la plus complette, puisque l'on a retranché de l'Edition de Genève le Traité de la Langue & Poësie Françoise: comme Mr. *Joly* nous l'aprend, dans ses Remarques Critiques sur le Dictionnaire de *Bayle*, T. I. p. 338.

Le P. *Le Long* a trouvé une remarque assez curieuse écrite à la main du T. I. in 8vo. de ces Antiquitez Gauloises, qu'il copie tout au long, l. c. le P. *Niceron* l'a suivi, dans ses Memoires T. XXV. p. 325. Mr. *Joly* l'a corrigée sur les Memoires Manuscrits de Mr. *De la Mare*, & l'a inserée dans ses Remarques Critiques sur le Dictionnaire de *Bayle*, T. I. p. 339. que l'on pourra consulter.

V. la Bibliothéque du Sr. *De la Croix-Du Maine*, à Paris, 1584. in Fol. p. 57. La Bibliothéque d'*Antoine Du Verdier*, à Lyon, 1585. in Fol. p. 179. *Scevolae Sammartani* Elogia Gallorum, Isenaci, 1722. in 8vo. p. 265. les Jugemens des Savans de Mr. *Baillet*, T. II. P. I. à Amsterdam, 1725. in 12mo. p. 140. & P. III. p. 454. Item, la Bibliothéque Françoise de l'Abbé *Goujet*, T. VIII. à Paris, 1744. in 12mo. p. 302.

(18) Jo. Alb. Fabricii Bibliographia antiquaria, Hamb. 1716. in 4to. p. 60. Nouvelles de la Republique des Lettres Janvier & Fevr. 1717. p. 92. Bibliotheque ancienne & moderne de Jean Le Clerc, T. VII. à Amsterd. 1717. in 12mo. p. 15. 16. Achte Nachlese der neuen

ANDRE' FAVYN.

Le Theatre d'Honneur & de Chevalerie, ou l'Histoire des Ordres militaires des Roys, & Princes de la Chrestienté, & leur Genealogie: De l'Institution des Armes, & Blasons; Roys, Heraulds, & Poursuiuants d'Armes; Duels, Joustes, & Tournois; & de tout ce qui concerne le faict du Cheualier de l'Ordre. Auec les Figures en taille

neuen Bibliothec, Franckfurt, 1717. in 8vo. p. 712. Deutsche Acta Eruditorum, P. XLVI. p. 790. Theophili Sinceri Sammlung von raren Büchern, Franckf. 1733. in 8vo. p. 167. Gesammelter Briefwechsel der Gelehrten, Hamburg, 1751. in 8vo. p. 470. Note *.

Ce Livret est si *rare* dans cette Ville, que je ne l'ai trouvé, que dans la belle Bibliothéque de feu Mr. le Président *De Grote*. Mr. *Bayle* a bien fait de douter de l'Edition de 1546. in 8vo. citée par *Jean Jacob Frisius*, dans sa Bibliotheca Gesneriana amplificata, Tiguri, 1583. in Fol. p. 552. Elle ne doit son origine qu'à une faute d'impression. *Josias Simler* avoit fort bien mis, dans sa Bibliotheca Gesneriana locupletata, Tiguri, 1574. in Fol. p. 459. Venetiis excudit *Tramezinus*, ann. D. 1549. in 8vo. char. 20. L'aprobation d'*Aloysius de Garzonibus* pour imprimer cet Ouvrage, est datée du 30. Juillet 1548. Ce qui fait voir, que c'est ici la premiere Edition. Aussi *Mich. Tramezinus* en parle-t-il comme d'un Ouvrage, qu'il avoit fait traduire depuis peu, dans la Dédicace qu'il a mise à la tête de ce Volume: „Cum superioribus diebus *Faunũ*, qui de Ro. antiquitatibus scriptitauit, ex illa, qua uulgo „utimur, in latinã linguam maxima & „fide, & diligẽtia uertendũ curassem. „ La fille seroit née avant sa mere, si cette Version avoit vu le jour avant l'année 1548. puisque c'est en cette année là, que l'original a paru pour la premiere fois. *Nic. Franc. Haym* indique cette Edition originale, dans sa Notizia de' Libri rari, in Londra, 1726. in 8vo. p. 40. „*Lucio* „*Fauno* delle Antichità di Roma. In Venezia 1548. in 8vo. „

Mr. *Schlüter* m'a communiqué le Titre de la seconde Edition, qui est dans la Bibliotheque de l'Université de Gœttingen: „Delle Antichità della Citta di Roma, raccolte e scritte da M. *Lucio Fauno*, „con somma breuità, & ordine, con „quanto gli Antichi ò Moderni scritti ne „hanno, libri V. corretti dal medesimo „autore in molti luoghi. Con vn Compendio di Roma antica. In Venetia per „*Michele Tramezzino*. M. DLII. (1552.) „in 8vo. „ Mr. *De Thou* en possedoit une Edition de Venise, 1558. in 8vo. cotée dans le Catalogus Bibliothecae Thuanae, P. II. Lauenburgi, 1704. in 8vo. p. 344. & dans *Jo. Hallervordii* Bibliotheca curiosa, Regiomonti, 1676. in 4to. p. 245.

Ce

taille douce naïuement repreſentées. Et Deux Tables: l'Vne des choſes remarquables: & l'Autre des Armes des Illuſtres Familles de la Chreſtienté. Par *André Favin*, Pariſien, Aduocat, en la Cour de Parlement. A Paris, chez *Robert Foüet*, Rue ſainct *Jacques* au Temps, & à l'Occaſion, deuant les Mathurins. M. DCXX. (1620.) Auec Priuilege du Roy. in 4to. Pagg. 915. Sans les piéces liminaires. Avec Figg. *Rare.* (19)

PIERRE

Ce ſont là toutes les Editions Italiennes, que j'ai pu découvrir. Mr. *Fabricius* cite trois Editions Latines de cet Ouvrage, qu'il n'avoit jamais vu, dans ſa Bibliographia antiquaria, Hamb. 1716. in 4to. p. 60. Venet. 1549. 1553. 1559. in 8vo. Je n'ai pas pu trouver ailleurs celle de 1553. pour celle de 1559. Mr. le Profeſſeur *Kohl* Auteur des Journaux de Hambourg la poſſede, comme il le témoigne dans le Geſammelter Briefwechſel der Gelehrten, Hamb. 1751. in 8vo. p. 470. Note *.

Voilà cinq ou ſix Editions de cet Ouvrage, qui n'empechoient pas qu'il ne fut *rare;* c'eſt pourquoi Mr. *De Sallengre* a inſéré la Traduction Latine, dans ſon Theſaurus Antiquitatum Romanarum, T. I. Lugd. Bat. 1716. in Fol. p. 173. & ſuiv. Mr. *Le Clerc* a donné une idée du Traité de *Faunus*, dans ſa Bibliothéque ancienne & moderne, T. VII. p. 16. & ſuiv. Au défaut de ce Journal, on pourra conſulter les Acta Eruditorum Lat. 1717. p. 51.

(19) Methode pour etudier l'Hiſtoire de l'Abbé Lenglet Du Fresnoy, T. VIII. à Paris 1735. in 12mo. p. 1397. Catal. Librorum Petri Goſſe, Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 156.

Cet Ouvrage eſt ici dans la Bibliothéque Roiale. L'Auteur l'a diviſé en deux Tomes, dont le Second porte un Titre abſolument ſemblable à celui du Premier, à l'exception de ces deux mots, que l'on y a aiouté: *Tome Second.* C'eſt pourquoi je ne le copierai point ici. L'Auteur a mis à la tête du Tome I. une piéce intitulée: „Maxime d'Eſtat. Que *Pharamond* a eſté le Septieme Roy des François (& non pas le premier) & ſa Genealogie. Au Sieur *Claude de Valles*, „Secretaire Ordinaire de la Chambre du „Roy.„ Voici les cinq Rois qu'il nomme avant *Pharamond*. I. *Aſcaric*. II. *Richimer*. III. *Theodomir*. IV. *Mellobaudes* V. *Genebaudes*. VI. *Marcomir* & *Sunnon*, tous deux Roys des François du temps de l'Empereur *Valentinian* le Jeune.

Le Tome I. contient trois Livres, dont le I. traite des Armes & Blaſons, & de leur Antiquité. Des Eſcuts, Targes, & Boucliers. Des Heaumes, Cimiers, & Lambrequins. Des Roys, Heraux, & Pourſuivants d'Armes. Des Honneurs, & Recompences Militaires. Coronnes, Col-

Pierre Faydit.

La Vie de S. *Amable* Prestre & Curé de la Ville de Riom &c. écrite en Latin par *Juste* Archiprestre: traduite en François, avec des notes & des éclairciſſemens, & un Panegyrique de ce Saint. Par Mr. l'Abbé

Colliers, Ceintures, & Anneaux d'or, & des Ceremonies obſervées iadis, donnant les Armes aux Eſcuyers, & l'Ordre aux Chevaliers. Pagg. 1.— 101. Le Livre II. porte le Tître ſuivant: „De l'Ordre de „la ſainte Ampoulle, inſtitué pour le Sa- „cre des Très-Chreſtiens Roys de France. „Et de l'ancienne Origine des François: „Excellence, & Preſeance des Roys, & „Royaumes de France, par deſſus ceux-là „de la Creſtienté. Livre Deuxieſme. „ Pagg. 105. — 512. Le Livre III. eſt orné du Frontiſpice qui ſuit: „Les Or- „dres de Chevalerie inſtituez par les Très- „Chreſtiens Roys de France & Princes de „leur Sang. Livre Troiſieſme. „ Pagg. 515.—915.

Le Tome Second commence par un Extrait du Privilege du Roi, au bas duquel on a remarqué, que l'on a achevé d'imprimer cet Ouvrage, le 1. de Juin 1619. Après quoi vient le Tître du Livre IV. en ces termes: „Ordres de „Flandres, & des Pays bas. Livre Qua- „trieſme.„ Pagg. 919. — 976. Voici le Tître du Livre V. „Ordres de la Gran- „de Bretagne. Livre Cinquieme.„ Pagg. 979.— 1104. Le Livre VI. eſt intitulé: „Ordres des Royaumes d'Eſpagne. Livre „Sixieſme.„ Pagg. 1107. 1272. Le Livre VII. porte le Tître qui ſuit: „Or- „dres d'Alemagne. Livre Septieſme. „ Pagg. 1273. — 1443. Le Tître du Livre VIII. eſt conçu en ces mots: „Ordres „d'Italie. Livre Huictieſme. „ Pagg. 1445.— 1523. Le Livre IX. preſente le Tître ſuivant: „Ordre de la Terre „Saincte, du Levant, & des Indes. Livre „Neufvieſme. „ Pagg. 1525. — 1680. Enfin vient le dernier Livre intitulé: „Traictez des neuf Preux. Des Duels „& Combats à outrance. Des Jouſtes & „Tournois. Des Peines Militaires, & „Degradations de Nobleſſe. Des Fune- „railles des Roys, Princes, & Cheualiers „de l'Ordre Livre Dixieſme, & dernier. „ Pagg. 1683. — 1882. Deux Tables non chiffrées font la clôture du Volume.

Mr. *Du Fresnoy* dit l. c. que ce Livre eſt curieux & plein de grandes recherches; mais qu'il n'eſt pas toujours exact. *Jacques Le Long* va plus loin, dans ſa Bibliothéque Hiſtorique de la France, p. 830. N. 16119. où il dit, que ſelon le Pere *Meneſtrier*, Jeſuite, à la page 81. de ſa Bibliotheque curieuſe: „Les Ordres „de Chevalerie ont été fort mal traitez „par *André Favyn*, *Mennenius*, *Palliot* „& *Vulſon* de la Colombiere. „

Digitized by Google

l'Abbé *Faydit*. A Paris, chez *Jean Moreau*. 1702. in 12mo. Pagg. 476. *Fort-rare*. (20)

Eclair-

(20) Journal des Savans de Juin 1702. T. XXX. p. 671. Nouvelles de la Republique des Lettres de Jaques Bernard, Juillet 1702. p. 118. Memoires concernant les Vies de plusieurs Savans, par Mr. Ancillon, à Amsterdam, 1709. in 12mo. p. 305. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 277.

L'on a annoncé cet Ouvrage dans le Journal des Savans l. c. où l'on en donne un Extrait, & où l'on souhaiteroit, qu'il y eut un peu plus d'ordre: & que l'Auteur parlant des personnes d'un merite distingué, ne se fût pas donné une licence, qui a fait *suprimer* son livre. *Louïs Ellies Du Pin* a copié une bonne partie de cet Extrait, dans sa Bibliotheque des Auteurs Ecclesiastiques, T. XIX. à Amsterdam 1715. in 4to. p. 312. où il n'oublie pas une Remarque singuliére de l'Abbé *Faydit*, qui croit que l'on ne doit point être surpris, que l'Auteur de la Vie de S. *Amable*, ne le represente point *dans un Confessional, toujours ocupé à entendre ses Paroissiens à confesse;* c'est que *ces cercles continuels de confessions de pechez, & ces absolutions si frequentes & réiterées des grands crimes, dans un même pecheur, qui sont si fort en usage aujourdhui, etoient absolument inconnues dans la Primitive Eglise.*

Mr. *Bernard* a fait mention de nôtre Ouvrage dans ses Nouvelles de la Republique des Lettres, Juillet, 1702. p. 118. où il dit, que ce Livre se vendoit chez *Moreau;* mais que quoiqu'imprimé avec Privilége, il n'a pas laissé d'être *suprimé* deux jours après qu'il avoit été mis en vente: parce que l'Auteur avoit manqué de bonne foi dans l'impression de son Livre, en changeant quantité d'endroits du Manuscrit sur lequel il avoit obtenu le Privilége: & ne se faisant point scrupule d'insérer ce qu'il avoit trouvé à propos dans le corps de son Livre, & sur tout ce que l'Examinateur ne lui avoit pas passé.

Mr. *Ancillon* a copié ce passage, dans ses Memoires, p. 305. & cependant il n'a pas craint d'assurer p. 304. que Mr. *Faydit* a dédié cet Ouvrage à Madame la Comtesse d'*Ayen*, & a fait des Remarques, dans l'Epître Dédicatoire, sur la Généalogie de la Famille de *Noailles*, qui ont extrêmement plû aux personnes curieuses, & qui ont procuré un grand débit de son Livre.

Comment peut on avoir un grand débit d'un Livre suprimé deux jours après qu'il a été mis en vente, si la supression s'est faite dans toutes les formes?

L'Abbé *Faydit* étant de Riom en Auvergne, & fils d'un Conseiller, qu'il nomme *Amable Faydit*, & qu'il dit avoir été neveu du celébre P. *Jacques Sirmond*, dans ses Remarques sur *Virgile*, p. 378. il est à croire, que le nom de son Pére & l'amour de sa Patrie, l'ont excité à mêttre au jour la Vie de S. *Amable* son compatriote.

Digitized by Google

Eclairciſſemens ſur la Doctrine & ſur l'Hiſtoire Eccleſiaſtique des deux premiers Siécles. A Maſtricht chez *Joſué van der Platt*, Imprimeur & Libraire, à la Palme, M.DC.XCV. (1695.) in 8vo. Pagg. 192. Sans l'Avertiſſement & la Table des Paragraphes. *Fort-rare.* (21) Remar-

(21) Memoires de Niceron, T.XV. p. 325. Methode pour etudier l'Hiſtoire de l'Abbé Lenglet Du Fresnoy, T. VI. à Paris, 1735. in 12mo. P. II. p. 201.

Pour remonter jusqu'à l'origine de ce Livre, il faut ſavoir, que l'Abbé *Faydit* avoit prononcé un Sermon à Paris, dans l'Egliſe de S. *Jean* en Gréve, dans le tems que les diférens du Pape *Innocent* XI. avec la France étoient dans leur plus grande chaleur. Il y déclama contre la conduite de ce Pape, envers le Roi & le Clergé de France.

Ce Sermon fut relevé par un Ecrit imprimé à Liege, intitulé: *Le Predicateur Régaliſte de Saint* Polycarpe *confondu*. Mr. *Faydit* fit imprimer à Maſtricht l'*Extrait* de ce Sermon en 1687. *avec les preuves des faits qui y ſont avancés*, pour ſervir de Réponſe à l'Ecrit qui avoit été publié contre lui. Il y traita, dans ſes preuves, quelques points d'Hiſtoire, & entr'autres celui-ci: Si la Vierge a demeuré avec S. *Jean* à Epheſe, & ſi elle y eſt morte. En 1689. on imprima le *Supplement à la Diſſertation ſur le Sermon de S. Polycarpe: ou correction des fautes, additions & omiſſions ſurvenues dans l'impreſſion qui a été faite ſans la participation de l'Auteur à Liege.* Cet Auteur eſt l'Abbé *Faydit*, ſelon Mr. *Basnage* dans ſon Hiſtoire des Ouvrages des Savans, T. V. p. 92.

L'Hiſtoire Eccleſiaſtique de Mr. *De Tillemont* parut après cet Ouvrage, & Mr. *Faydit* y remarqua, que ce Savant ne s'y étoit pas éloigné du ſentiment des autres touchant la demeure de la Vierge à Epheſe: & qu'il n'avoit pas fait beaucoup d'attention à ſon Livre. Cela excita ſa bile: il voulut ſe meſurer avec ce grand homme, & fit imprimer contre lui ſes *Memoires contre l'Hiſtoire de Mr. De Tillemont* en 1692. Ce n'étoit qu'une Brochure; mais il avoit deſſein d'en donner autant tous les quinze jours. Ce deſſein fut reduit à néant, par des perſonnes qui crurent rendre ſervice à Mr. *De Tillemont*, en arrêtant cette ſuite, & portant Mr. *Faydit* à ſuprimer ce Memoire, avec ceux qui devoient le ſuivre.

Mr. *Du Pin* ne dit rien de cette ſupreſſion, dans ſa Bibliothéque des Auteurs Eccleſiaſtiques, T. XIX. p. 308. mais le P. *Niceron* en eſt garant, dans ſes Memoires, T. XV. p. 324. 325. où il donne à entendre, que ces *Memoires* ont été ſuprimez par autorité du Magiſtrat, comme le Traité dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article, qui eſt précedé d'une Lettre de l'Evêque de N..... à Mr. *Faydit*, qui commence en ces termes: „J'ay „lû avec plaiſir le *Memoire*, que vous „m'avez

Remarques sur *Virgile* & sur *Homere*, & sur le style poëtique de l'Ecriture Sainte; où l'on refute les inductions pernicieuses, que *Spinosa Grotius* & Mr. *le Clerc* en ont tirées, & quelques opinions particulieres du

„m'avez fait l'honneur de m'envoyer, „parce qu'il est fort sçavant & curieux; „mais à ne vous rien dissimuler, j'en ay „eu encore d'avantage d'aprendre, que „vous l'*aviez supprimé* & dechiré, aussi „bien que tous les Memoires suivans. La „maniere si vive, & si insultante, dont „vous aviez commencé d'écrire contre le „plus sçavant, le plus modeste, & le plus „sage Prêtre de la Chretienté, & même „contre un Evêque, qui fait autant d'hon„neur à l'Eglise par sa pieté, que par ses „doctes écrits, me faisoit craindre pour „vous l'indignation du Public: Et je suis „trop de vos amis pour ne pas vous aver„tir, que je sçay de bonne part, que ce „sont ces manieres libres & hardies de „parler & d'écrire qui vous ont fait encou„rir la disgrace τῷ περοτο-ἐδρᾶτες. Quâ „vero ratione sanctissimo Senatui, & in„tegerrimis judicibus persuaserit, ut lo„cupletissimo & pinguissimo Sacerdotio, „quod . . . . Κανονικῶς obtinueras, Te „per summam injuriam dimoverent, plane „nescio, nisi quod sapientissimus *Nanus*, „*Tillemontii*, quem tantopere exagitas, „& tam acerbe discrucias, frater, vehe„menter obstitit, ut partes Tuas tuere„tur, quae res ingrati animi Te (ὦ Φαί„δίμε) ni fallor arguit. „

Mr. *Faydit* ne fit guére d'atention à ces justes representations de l'Evêque, N. ni à ce qui s'étoit passé par raport à ses *Memoires contre* l'Histoire de Mr. *De Tillemont*: aiant ramassé de nouveaux matériaux, il en composa le Traité dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article: dans lequel il ataqua de nouveau l'Histoire Ecclesiastique de Mr. de *Tillemont*, & sur tout par raport à la demeure & à la mort de la Sainte Vierge à Ephese p. 113. & suiv. Mais cette seconde ataque ne fut pas plus heureuse, que la premiere. Les sentimens hardis qu'il débita dans ce Livre, le firent *suprimer* comme le précedent, selon le P. *Niceron* l.c.

Outre la Lettre de l'Evêque N. on voit encore, au devant de ce Traité, une Réponse de Mr. *Faydit*, qui contient diverses circonstances de son infortune. Voici comment il en parle: „Plane ita „est ut dicis, eruditissime Praesulum, „causâ & Prioratu meo excidi, quia τῷ „'Αρχιδικαστῇ non placui . . . . Senato„ribus persuasit, ut quanquam causam „tuerer optimam, & meridianâ luce cla„riorem, . . . tamen me, velut deridi„culum quendam abigerent, auferrentque „per vim, quod totus Ricomagensis Cle„rus, & Populus, quod Claromontanus „Episcopus, quod summus ipse Pontifex „absenti mihi, nihilque tale cogitanti, aut „etiam votis expetenti, ultro contule„rant Sacerdotium. „ S'il se plaint dans cette Lettre d'*Achille De Harlay*, Premier Président du Parlement de Paris, il en fait

du Pere *Mallebranche*, du Sieur l'*Elevel*, & de Monsieur *Simon*. A Paris, chez *Jean* & *Pierre Cot*, Fondeurs de Caracteres d'Imprimerie, & Libraires, ruë S. *Jacques*, à l'entrée de la ruë du Foin, à la *Minerve*. M.DCC.V.

fait ensuite un magnifique Eloge: peut-être dans le dessein de s'aquerir la faveur de ce Magistrat pour l'avenir. Mr. *Du Pin* a donné un Extrait de ce Livre assez curieux, dans sa Bibliotheque des Auteurs Ecclesiastiques, T. XIX. p. 308. que l'on pourra consulter.

Mr. *Faydit* aiant declaré p. 91. de ce Traité, que le Sistéme des Ecrivains Ecclesiastiques avant le Concile de Nicée sur la Trinité étoit incomparablement plus beau, plus pur, & plus conforme à celuy des Peres qui ont défendu contre les Arriens, la Foy du grand Concile de Nicée, que celui des Scholastiques & des nouveaux Théologiens, écrivit le Traité suivant, pour confirmer ce qu'il avoit avancé. „Alteration du dogme Theologique par la Philosophie d'*Aristote*, „ou fausses idées des Scholastiques sur „toutes les matiéres de la Religion. T. I. „Traité de la Trinité. 1696. in 12mo. „

J'ai déja parlé de cet Ouvrage, dans le Tome II. de cette Bibliothéque, p. 111. 112. Note 3. J'y aiouterai seulement, que ce Livre n'eut pas à beaucoup près, tout le succès, que Mr. *Faydit* en avoit esperé. On se plaignit au Roi, qu'il ataquoit la creance commune de la Trinité. Sa Majesté le fit arrêter. Il fut mis à Saint *Lazare*, où il fit, de son propre aveu, *une rudé penitence de la temerité qu'il avoit euë de sonder des Mysteres, que Dieu a mis sous le sceau, & qu'il a couverts d'un nuage aux yeux de l'homme.* v. le Journal des Savans, T. XXXII. p. 51. Mr. D'*Artigny* remarque, dans ses Memoires d'Histoire de Critique & de Literature T. II. à Paris 1749. in 12mo. p. 249. que rien n'étoit plus capable d'humilier l'Abbé *Faydit*, que le reproche qu'on pouvoit lui faire, d'avoit été *fustigé* à St. *Lazare*: & qu'on ne l'épargna pas sur cet article. Il y aioute, que les Journalistes de Trevoux, écrivirent, dans le Journal d'Avril 1704. qu'il avoit été traité comme S. *Grégoire de Nazianze*, qui dit de lui-même; *duris flagellis non semel caesus fui*: & que l'Abbé *Faydit* se consoloit par sa conformité avec ce Pere Grec. A peine l'Abbé *Faydit* étoit il sorti de sa prison, que le P. *Hugo* l'ataqua par un Livre intitulé: „Refutation „de Systéme du Sieur *Faydit* sur la Trinité, qui a pour Titre, Alteration du „dogme Theologique par la Philosophie „d'*Aristote*; par le P. *Louis Hugo*, Pre„montré. A Luxembourg, chez *André* „*Chevalier*. 1699. in 8vo. „

L'Abbé *Faydit* fut choqué, de voir qu'un Religieux, dont il n'avoit jamais ouï parler, se fut avisé d'écrire contre lui du fond de la Lorraine, pour l'insulter sur des fautes passées, & lavées par beaucoup de larmes. Transporté d'une colére, qu'il croioit juste, il prit la plume

Digitized by Google

M.DCC.V. (1705.) Avec Approbation & Permiſſion du Roy. in 12mo. Pagg. 606. Sans la Préface & la Table. *Fort-rare.* (22)

ANTO-

pour ſe défendre, & écrivit contre cet Antagoniſte le Livre qui porte le Titre ſuivant: „Apologie du Syſtéme des Saints „Peres ſur la Trinité contre les Tropolatres & les Sociniens, ou les deux nouvelles hereſies d'*Etienne Nye* & *Jean Le* „*Clerc*, Proteſtans, refutées dans la Réponſe de l'Abbé *Faydit* au Livre du P. „*Hugo*, Chanoine Regulier de l'Ordre „de Premontré. A Nancy, chez *Paul* „*Barbier*, 1702. in 12mo.„ On a donné un Extrait de ce Livre & des deux precedens, dans le Journal des Savans de Septembre 1702. T. XXX. p. 991. auquel il faut ajouter l'Extrait du 21. Janvier 1704. T. XXXII. p. 50. & ſuiv. ou au défaut de cet Ouvrage, la Bibliotheque des Auteurs Eccleſiaſtiques de *Louïs Ellies Du Pin*, T. XIX. à Amſterdam, 1715. in 4to. p. 308. & ſuiv.

Cette Diſpute ſe termina par le Traité qui ſuit: „Réponſe à l'Apologie du Syſtéme de M. l'Abbé *Faydit* ſur la Trinité, par le P. *Louïs Hugo*, Premontré. à Paris, chez *Jean Moreau*. 1702. in 8vo.

V. *Tentzels* Monatliche Unterredungen, 1689. p. 469. Caracteres des Auteurs anciens & modernes (de l'Abbé de la *Bizardiere*) à Amſterdam, 1705. in 12mo. p. 137. Unſchuldige Nachrichten 1706. p. 451.

(22) Nouvelles de la Republique des Lettres, Septembre 1705. par Jaques Bernard, p. 357. Bibliotheque Critique de Mr. de Sainjore (Simon) T. I. à Paris, 1708. in 12mo. p. 496. Bibliotheque choiſie par *Jean Le Clerc*, T. XVIII. p. 175. Catalogus Bibliothecae Corn. van Bynckershoek, Hagae-Com. 1743. in 8vo. Append. p. 25.

Le P. *Simon* a ataqué vivement cet Ouvrage, dans ſa Bibliotheque Critique, publiée ſous le maſque de Mr. *de Sainjore*, à Paris 1708. in 12mo. T. I. p. 496. T. II. p. 474. 483. & T. III. p. 466. 491. 506. 547. où il en donne une idée aſſez ample, mais peu favorable. Mr. *Le Clerc* ne s'eſt pas donné tant de peine, il s'eſt contenté de faire en paſſant, la remarque ſuivante, dans ſa Bibliothéque choiſie, T. XVIII. p. 175. „Mr. *Simon* cenſure „quelques endroits d'un Livre ridicule de „l'Abbé *Faydit*, intitulé *Remarques ſur* „*Virgile & ſur Homere* &c. Il a été *ſuprimé* à Paris, à cauſe des mediſances & „des calomnies, dont il eſt rempli; mais „les impertinences, qu'il y a d'un bout „à l'autre, lui feront plus de mal, que la „ſupreſſion. Il n'eſt bon qu'à en faire „l'uſage, que *Muret* ne vouloit pas faire „des Poëtes de Breſſe.

Brixia, veſtrates quae ſcribunt carmina Vates
Non ſunt noſtrates tergere digna nates.

„L'Abbé *Faydit* peut écrire ce qu'il voudra ſans craindre qu'on lui faſſe de re„ponſe, & il faut que Mr. *Simon* eut bien

„du

ANTONIUS FAYUS.

De Vita & Obitu Clariss. Viri, D. *Theodori Bezae Vezelii*, Ecclesiastae

„du loisir, lorsqu'il a fait ces remar„ques.„

L'Abbé *Goujet* n'est guére plus favorable à l'Ouvrage de l'Abbé *Faydit*, que Mrs. *Simon* & *Le Clerc*. Il en fait mention, dans sa Bibliotheque Françoise, T. IV. à Paris, 1741. in 12mo. p. 142. où il parle en même tems d'un second Volume, qui a vu le jour en 1710. & déclare nettement, que ces deux Volumes ne contiennent ni des remarques historiques, ni des notes grammaticales sur *Homere* & sur *Virgile*, qu'il y en a très-peu de critiques: & que l'objet principal de ce Livre, est de ramasser une infinité de réflections théologiques & philosophiques, de faits litéraires, & de traits satiriques, d'ataquer sans ménagement un grand nombre d'Ecrivains célébres, & en particulier *Jean le Clerc*, *Hugues Grotius* & le Pere *Malebranche*, & de terminer chaque article par quelques vers d'*Homere* ou de *Virgile*, dont l'aplication n'est souvent rien moins qu'heureuse. Le Second Volume a beaucoup moins encore de raport que le premier, avec les deux Poëtes, & contient aussi plus de fantaisies, d'opinions singuliéres, & de réflexions pedantesques.

Ce Tome Second se trouve isolé, dans le Musaeum selectum *Michaelis Brochard*, Parisiis, 1729. in 8vo. p. 150. où l'on en donne le Tître suivant: „Nouvelles „Remarques sur *Virgile* & sur *Homere*, & „sur le prétendu stile poëtique de l'Ecri„ture Sainte, ou les Sopho-Mories, où „l'on refute les erreurs des Spinosistes, „Sociniens & Arminiens &c. (par *Pierre* „*Faydit*) 1710. in 12mo.„ Les deux Volumes vont de compagnie, dans la Bibliotheca Fayana, Parisiis, 1725. in 8vo. p. 300. & dans le Catalogus Bibliothecae *Corn. van Bynckershoek*, Hagae-Com. 1743. in 8vo. Append. p. 25. où l'on dit, qu'ils sont *rares* & défendus en France: & qu'on a fait *fustiger* l'Auteur à Paris, dans une maison Religieuse.

Je n'ai pu aquerir jusqu'ici, que le premier Volume: & je ne m'en étonne pas, puisqu'il se trouve tout seul dans le Catalogue de la Bibliothéque du Roi de France, Belles-Lettres, T. II. p. 92. N. 332. dans la Bibliotheca Bulteliana, Parisiis, 1711. in 8vo. p. 400. & 457. & dans la Bibliotheca Lambertina, ibid. 1730. in 8vo. p. 334. On en a cité une Edition de Paris 1708. in 12mo. dans la Bibliotheca Camilliana, Paris 1706. in 8vo. p. 16.* où l'on a coté à la marge le prix de 50. livres. Seroit-ce par une faute d'impression, que l'on auroit mis l'année 1708. pour 1705. ou seroit-ce une nouvelle Edition de l'année 1708? Du moins Mr. *Bernard* a-t-il assûré, dans ses Nouvelles de la Republique des Lettres, Septembre 1705. p. 357. que l'on réimprimoit ce Livre à Amsterdam, chez *L. Renard*.

La

ſiaſtae & Sacrarum literarum Profeſſoris, Genevae, Ὑπομνηματιον. Autore

La lecture m'en a paru tantôt ennuiante, tantôt divertiſſante. La ſeconde Partie eſt conſacrée à prouver, que la Théologie de *Virgile* & d'*Homere* l'emporte ſur celle des Sociniens & des Proteſtans, & même ſur pluſieurs Catholiques. Elle excite de la compaſſion, ſi on la lit ſérieuſement; mais elle divertit, ſi l'on n'a d'autre intention que de tuer de tems.

P. 65. *Virgile* a mieux connu le Purgatoire, que les Proteſtans, il en a fort bien exprimé les ſoufrances, & l'expiation des legeres fautes par le feu en l'autre vie. Aen. L. VI. v. 739. & ſeqq.

Hîc exercentur pœnis, veterumque malorum
Supplicia expendunt: aliae panduntur inanes
Suſpenſae ad ventos: aliis ſub gurgite vaſto
Infectum eluitur ſcelus, aut exuritur igni.

Il eſt bien honteux à nos Proteſtans, dit-il, p. 72. qu'un Payen ſoit plus éclairé & plus conforme aux Catholiques qu'eux. Si ce que je viens de dire ne ſufit pas, en voici encore de nouvelles preuves. Il admet clairement l'Eau Benite ou Luſtrale: & non content d'en faire aſperſer ceux qui avoient aſſiſté à l'Enterrement de *Miſene* d'Eolie, Ecuier d'*Enée*, pour les purifier des taches qu'ils avoient contractées en touchant à un Mort, il en fait prendre aux Soldats avant que d'aller au combat. Il en fait mettre auſſi à la porte des Champs Eliſiens, ſans comparaiſon, comme nous en mettons à l'entrée de nos Egliſes.

Corripiunt ſpatium medium, foribusque propinquant,
Occupat *Æneas* aditum, corpusque recenti
Spargit aquâ.
Idem ter ſocios purâ circumtulit undâ
Spargens rore levi, & ramo felicis Olivae,
Luſtravitque viros, dixitque noviſſima verba.
. . . . Sequor omina tanta
Quisquis in arma vocas; & ſic effatus ad undam
Proceſſit, ſummoque hauſit de gurgite limphas,
Multa Deos orans. Aen. L. VI. 229.

La troiſiéme Partie, qui contient des aplications de pluſieurs Vers de *Virgile* ſur toutes ſortes de ſujets, peut être nommée *Fayditiana*, & amuſer un Lecteur, qui n'a d'autre but, que celui de ſe délaſſer. En voici un Exemple, tiré de la page 168. „Mr. *Menage* écrivant à la Marquiſe de *Sevigni*, pendant un Carneval où il y eut quantité de Bals & de Maſcarades, lui dit: Je vous atens au Mercredi des cendres. Celles que l'on vous mettra ſur la tête, & ſur celle de vos jeunes Seigneurs, feront ceſſer tous les divertiſſemens de la Cour, & vous rameneront ici, ſelon la Prophetie de *Virgile*.

Hi

Autore *Antonio Fayo.* Genevae, apud *Jacobum Chouët.* CIƆ IƆ CVI. (1606.) in 4to. *Fort-rare.* (23).

FELIPE Segundo.

Recopilation de las Leyes destos Reynos, hecha por Mandado de la Magestad Catholica del Rey don *Felipe* Segundo nuestro señor; que

Hi mótus animorum, atque haec certamina tanta
Pulveris exigui jactu compressa quiescent.

Pagg. 352. Le Cardinal *Charles de Bourbon* fut fort debauché en femmes. Un jour qu'il visitoit ses Dioceses, car il avoit plusieurs Evêchez, il demanda au Curé quel étoit le vice dominant de sa paroisse; celui-ci lui répondit avec *Virgile.* Eglog. 3.

Idem amor exitium est pecori, pecorisque Magistro.

* V. Jo. Henr. a Seelen Miscellanea, P. II. Lubecae, 1736. in 8vo. p. 326. & suiv.

(23) Lucae Osiandri de studiis Verbi divini Ministrorum instituendis Admonitio. Francof. 1733. in 4to. Append. p. 49. & 67. Not.

Ce n'est qu'à force de patience & d'attention, que j'ai pu faire l'aquisition de cette piéce. *Antoine De La Faye* l'a dédiée à deux Freres *Jean* & *André Firleius a Dambrowicza*, & a daté sa Dédicace du mois de Décembre 1605. Elle est suivie de la Vie de *Beze*, en tout 78. pages. Après quoi vient une seconde partie, ornée du frontispice qui suit, „Epicedia, quae Clarissimi aliquot Viri, „& D. *Theodoro Bezae* charissimi: sicut & „illis ipse *Beza* viuus charissimus: scri„pserunt in ipsius obitum. Genevae, apud „*Jacobum Chouët.* CIƆ IƆ C VI. in 4to. „ Feuilles 7. Ceci est suivi de quelques Poësies Françoises, qui portent le Titre suivant: „L'honneur ou le *Besze* du Sieur „*De Chalas* à Messire *Philippes de Mor*„*nay* Seigneur *Du Plessis Marly:* Avec „quelques Stances & sonnets sur le tres„pas de Monsieur De *Besze.* Par *Gabriel* „*Cartier.* M. DCVI. (1606.) in 4to. „ Feuilles $5\frac{1}{2}$.

Antoine Teissier cite une Edition de Genève chez *Jac. Chouët*, 1616. in 4to. dans son Catalogus Auctorum qui Librorum Catalogos &c. scriptis consignàrunt. Genevae 1686. in 4to. P. I. p. 21. Dom *Jean Liron* l'a suivi, dans sa Bibliothéque Chartraine, à Paris, 1719. in 4to. p. 223. J'estime que cette Edition n'est fondée que sur une faute d'impression. *Melchior Adam* a retranché toutes les piéces accessoires de cette Vie & n'en a conservé, que ce qu'elle a de plus essentiel, dans ses Vitae Theologorum exterorum. Francof. 1653. in 8vo. p. 202.

que ſe ha mandado imprimir, con las leyes que deſpues de la vltima impreſſion ſe han publicado, por la Mageſtad Catolica del Rey don *Felipe* Quarto el Grande nueſtro ſeñor. Eſta Recopilacion va dividida en tres tomos, y lo que ſe contiene en ella ſe declara en la pagina ſiguiente. Año 1640. Con Privilegio en Madrid. Por *Catalina de Barrio y Angulo.* Y *Diego Diaz de la Carrera.* in Fol. Feuillets 394. Sans les piéces liminaires. *Fort-rare.* (24)

FRAN-

(24) Bibliotheca Uilenbroukiana, P. I. Amſtelaedami, 1729. in 8vo. p. 35. où ce Recueil s'eſt vendu 50. flor.

Mr. *Uilenbroek* a joint, au Tître de cette Compilation, la Remarque ſuivante, l. c. „Les III. Volumes de cette „Edition, pour laquelle on a eu un ſoin „extraordinaire, par le Commandement „exprès du Roy, ſuivant l'Ordonnance „de ſa Majeſté imprimée au commence-„ment du Livre, ſont taxez par les Seig-„neurs du Conſeil du Roy à 20. Ducats, „ſuivant la Taxe imprimée deſſous la dite „Ordonnance. „

Je ne trouve pas cette taxe dans l'Exemplaire de nôtre Bibliothéque Roiale, qui me paroît d'ailleurs être entier. Outre le Tître du Tome I. que j'ai donné à la tête de cet article, on y voit le Tître ſuivant au devant du Tome II. „Segun-„da Parte de las Leyes del Reyno Libro „Quinto. En Madrid, por *Diego Diaz* „*de la Carrera.*„ Feuillets 376. in Fol.

Le Tome III. eſt orné du frontiſpice qui ſuit: „Tercera Parte de las Leyes del „Reyno Libro Nono. Con Privilegio „en Madrid, por *Diego Diaz de la Car-„rera*, Año 1641. *Et à la fin:* Por *Diego* „*Diaz de la Carrera*, Año M. DC. XLI. „in Fol.„ Feuillets 198. Enfin viennent la Table des matiéres du Livre IX. la Table du Repertoire, & le Repertoire même. Ces piéces ſont précedées du Tître qui ſuit. „Repertorio del In-„dice de la nueva Recopilacion de las „Leyes del Reyno. Año 1641. En Ma-„drid por *Catalina del Barrio y Angelo.* in „Fol.„ Alphab. 2. Feuilles 2.

L'Ordonnance du Roi, datée de Madrit le 4. Décembre 1640. que l'on voit à la tête du Tome I. fait en quelque façon l'Hiſtoire de ce Recueil. „*El Rey.* „Por Quanto auiendo ſido informado, „que la Recopilacion de las Leyes deſtos „Reynos, que por mandado del Rey mi „ſeñor y mi abuelo, ... ſe auia man-„dado hazer, y hecho por el año paſſado „de mil y quinientos y ſeſanta y ſeis „(1566.) q̃ de nuouo ſe boluio a im-„primir por el de mil y quinientos y no-„uenta y ocho, (1598.) eſta defetuoſa „de todas las leyes y prematicas, que de-„ſpues de la vltima impreſſion ſe auian „publicado en eſtos Reynos: porque „aunque por el año paſſado de mil y ſeis-„ciẽtos y diez (1610.) ſe auia impreſſo „vn

Digitized by Google

FRANCISCUS BERNARDINUS FERRARIUS.

Francisci Bernardini Ferrarii Mediolanensis, Theologi, ac Ambrosiani Collegii Doctoris, de ritu sacrarum Ecclesię Catholicę Concionum Libri Duo. Ad Illustrissimum, ac Reuerendissimum D. D. *Scipio-*

„vn nueuo quaderno, añadido de las „leyes publicadas, hasta el dicho año, q̃ „todavia las leyes y prematicas publica-„des desde el dicho año de mil y seiscię-„tos y diez, hasta aora, andauā sueltas, „y no se hallauā sino es con grā dificul-„tad, y q̃ desto resultauan graves incō-„uenientes para la buena administraciō de „la justicia, embiamos orden al Presiden-„te, y a los de nuestro Consejo, para q̃ „pudiessen hazer imprimir la Recopilacion „de las dichas leyes, con todas las publi-„cadas hasta este año de mil y seiscientos „y quarēta, (1640.) concediēdo priui-„legio en forma a los del nuestro Consejo, „para q̃ por su *cuenta* pudiessen hazer la „dicha impression, sin q̃ ninguna otra „persona pudiesse imprimir la dicha Re-„copilacion de las leyes, ni vēderla sin „su licēcia, y se acordō en el, q̃ los Li-„cenciados *Joseph Gonçalez*, Cavallero „de la Orden de Sātiago, del mi Con-„sejo y Camara, y del Santa Inquisicion, „y dō *Fernando Piçarro*, Cavallero de la „Orden de Calatraua, y Comēdador de „Betera, del dicho mi Consejo, jūtassen „las dichas leyes y prematicas, y las re-„duxessen a sus titulos, y hiziessen im-„primir la dicha Recopilaciō: lo qual sea „*executado assi por los susodichos.* „

Gerbardus Ernestus de Frankenau a parlé amplement des Loix & Ordonnances de l'Espagne depuis leur origine, dans son Livre intitulé, Sacra Themidis Hispanae Arcana, Hannoverae, 1703. in 4to. p. 1. & suiv. Voici ce qu'il y dit, du Recueil dont il est ici question, p. 36. 37. „Omnium primo publicam illustre hoc „Legum Systema lucem adspexit Madriti „anno 1566. in folio, posteaque rursus „1598. itidem in folio, ibidemque, & „iterum Madriti 1610. in folio, adjectis „in ultima hac editione Legibus post pri-„mam illius operis congeriem ad istum „usque annum promulgatis. Tandem „vero Praeses, Supremaeque Regiae Cu-„riae Madritensis Senatus jussu ac aucto-„ritate Regia *Philippi* IV. noviter auctum „& in ordinem redactum per Licentiatum „*Josephum Gonsalez*, ... *Ferdinan-„dumque Pizzarrum & Orellana* . . . . „illud Systema *suis sumtibus* edi publica-„rique curarunt anno 1640. „

Mr. *De Franckenau* fait ensuite la description de cette derniére Edition, & y aioute ces mots: „Supplementi loco huic „operi accessere *los Autos y Acuerdos del „Consejo Real de Castilla*, quae varia secus „judicata à supremo illo Castellae Senatu „continent; impressae illae fuere Madriti „eodem 1640mo anno in folio, exiguae „molis libro. Conf. *Ph. Claudius Clemens* „in Tabulas Chronologicas ad h. a. „p. 151. „

Digitized by Google

Scipionem Cobellutium S. R. E. Cardinalem Ampliſſimum. Mediolani, ex Collegii Ambroſiani Typographia. M. DC. XX. (1620.) in 4to. Pagg. 258. Sans la Dédicace & les Tables. *Premiere Edition très-rare.* (25)

(25) Journal des Savans de l'an 1665. à Amſterdam, 1685. in 12mo. p. 59. Bibliothéque Univerſelle de l'année 1693. de Jean Le Clerc, p. 480.

J'ai déja indiqué, dans le Tome V. de cette Bibliothéque, p. 104. Note 72. la raiſon que Mr. *De Sallo* a donné de la *rareté* de cette Edition, dans le Journal des Savans, T. I. p. 59. & j'y ai formé une dificulté, que je ne ſaurois pas encore reſoudre, ſans trouver Mr. de *Sallo* dans l'erreur. Quand on diroit, que le *Cardinal Borromée* avoit déja compoſé ſon Traité *de Concionante Epiſcopo*, en 1620. qu'il eut jalouſie de ce Livre de *Ferrarius*, & qu'il le fit ſuprimer: cela pourroit être; mais on ne ſauroit aſſûrer, que ces deux Ouvrages aient paru en même tems, puisque l'on ne trouve que l'Edition de 1632. du Traité de *Concionante Epiſcopo*. Excepté que l'on ne prouve, que *Frederic Borromée* avoit publié en éfet ſon Traité *de concionante Epiſcopo* dès l'an 1619. ou 1620. Dans ce cas j'aurois beaucoup de penchant à ſoupçonner, que le Cardinal *Borromée* auroit ſuprimé la dite Edition de ſon Ouvrage, auſſi bien que celle de *Ferrarius* dont il eſt ici queſtion: car elle eſt beaucoup plus *rare* que celle de *Ferrarius*, ſi elle exiſte. Je poſſède l'Edition de *Ferrarius*, dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article; mais je n'ai jamais pu découvrir dans aucun Catalogue, ni dans aucun Bibliothéquaire, la moindre trace d'une autre Edition du Traité de *Borromée de concionante Epiſcopo*, diférente de celle de Milan 1632. in Fol. qui n'a vu le jour qu'après la mort de ſon Auteur. *Philippus Argelati*, qui a donné la liſte la plus complette des Ecrits du Cardinal *Fred. Borromée*, dans ſa Bibliotheca Scriptorum Mediolanenſium T. I. P. II. Col. 198. n'a connu que cette Edition: tandis qu'il annonce ibid. Col. 603. une Edition du Traité de *Ritu ſacrarum Concionum de Ferrarius*, qui doit avoir paru à Milan, chez *Bidellus*, en 1618. in 8vo.

Si cette Edition exiſtoit en éfet, elle ſeroit d'une inſigne *rareté*, car je n'ai trouvé perſonne jusqu'ici, qui en ait eu la moindre connoiſſance; mais l'on me permettra de douter de ſa réalité, jusqu'à ce que l'on m'indique une Bibliothéque qui en conſerve un Exemplaire.

Si je conſulte la Dédicace de mon exemplaire du Traité *de ritu ſacrarum Concionum de Ferrarius*, elle me confirme non ſeulement dans mes doutes; mais elle me fait croire avec une eſpéce de certitude, que l'Edition de 1618. eſt apocriphe: & que la raiſon de Mr. *De Sallo* eſt imaginaire. Cette Dédicace eſt datée en ces termes: „Ex Bibliotheca Ambroſiana

JANUS

Digitized by Google

JANUS ALEXANDER FERRARIUS.

Jani Alexandri Ferrarii Cœnobitae Augustiniani *Euclides* Catholicus, sive Demonstratio Romanae Fidei ex primis, certis & evidentibus principiis, Mathematica methodo & connexis continua serie propositionibus

„siana Pridie Idus Junii MDCXX. „ Elle est suivie des Aprobations nécessaires pour l'impression de cet Ouvrage, qui n'ont à la verité point de dates; mais qui paroissent n'avoir été données, que pour cette Edition. Aussi l'Auteur y parle-t-il comme d'un Ouvrage nouveau, qui ne fait que de paroître au grand jour de l'impression. „Huic studio iam pridem „addictus, collegi multa, multa inchoaui, „nonnulla etiam absolui; sed quod *nunc* „*editur*, Opus, est minus, quàm caetera, „rude, minus impolitum. „

Si l'on avoit conservé cette Dédicace à la tête de l'Edition de Paris, que l'on annonce dans le Journal des Savans l. c. j'estime, que Mr. *De Sallo* & Mrs. *Graevius* & *Le Clerc* qui le suivent, n'auroient pas pensé à la supression de cette premiere Edition. Voici comment l'Auteur s'y exprime: „Ad hanc me studiorum ra„tionem, cùm natura ipsa inuitauit, & „mira eorū paucitas, qui eruditam Eccle„siae antiquitatem hodie inquirant, tum „vero Illustrissimi *Federici* Cardinalis *Bor*„*romaei*, ingeniorū acerrimi existimato„ris, impulit auctoritas. „ Et vers la fin de cette Epître, il continue en ces termes: „*Federico* Cardinali *Borromaeo* Col„legii nostri auctore conditore, ... „*approbante*, *quin etiam iubente*, hoc de „Ritu Sacrarum Ecclesiae Catholicae Con„cionum Opus, tuo dicatum nomini, in „publicum profero. „

Après une déclaration si positive, je ne saurois m'imaginer, que le Cardinal *Borromée* ait fait suprimer cet Ouvrage. Cela n'empêche pas, que la premiere Edition n'en soit *fort-rare* hors de l'Italie, & que l'on n'ait eu besoin de la copier à Paris, sous le Titre suivant: „De ritu „sacrarum Ecclesiae Catholicae Concio„num Libri tres. Auctore *Francisco Ber*„*nardino Ferrario*, Mediolanensi Theo„logo, ac Ambrosiani Collegii Doctore. „Parisiis, apud *Ludovicum Billaine*, in „Palatio Regio. M. DC. LXIV. „ (1664.) in 8vo. Pagg. 377.

Je possede aussi cette Edition, qui n'est pas comparable à la premiere, parce qu'on en a retranché la Dédicace, la Table des Auteurs & celle des matières, qui est assez ample & très-utile. Il y a une faute d'impression dans le Catalogus Bibliothecae Cardinalis *Imperialis*, p. 181. où il est dit, que cette Edition est in 4to. excepté que l'on n'en ait tiré quelques Copies in 4to. pour les amateurs de belles marges. On en a donné une idée dans le Journal des Savans de 1665. p. 59. & *Matthias Zimmermann* en a parlé amplement, dans ses Analecta Miscella menstrua, Mense 10. p. 477. & suiv.

Digitized by Google

positionibus deducta ad Reverendissimos Viros *Adrianum & Petrum De Walenburch.* — Ridenti dicere Verum. Quis vetat? Juxta exemplar impressum. Londini, Typis, M.DC. LXXVI. (1676.) in 4to. Pagg. 63. *Edition rare.* (26)

JOAN-

Mr. *Le Clerc* ne connoissoit pas cette Edition; mais il mettoit à sa place une Edition de Lyon 1665. qui n'est sans doute, que la même, avec un nouveau Titre. Il assure, dans sa Bibliothéque Universelle de l'année 1693. p. 480. qu'elle fut bientôt distribuée, & qu'il y a peu de personnes en Hollande qui l'aient vu. C'est ce qui a obligé *Gouillaume Broedelet* de la réimprimer à Utrecht, avec une Préface de *Jean George Graevius*, en 1692. in 8vo. Pagg. 404. C'est ici l'Edition la plus connue, dont on a donné un Extrait dans les Acta Eruditorum Lat. 1693. p. 154. dans les Monatliche Unterredungen, de 1693. in 8vo. p. 347. dans la Bibliothéque Universelle de Mr. *Le Clerc*, l. c. & dans la Galleria di Minerva, T. II. in Venetia, 1697. in Fol. p. 124.

Enfin *Philippus Argelati* en cite une Edition peu connue en Alemagne, dans sa Bibliotheca Scriptorum Mediolanensium, T. I. P. II. Col. 603. Elle est de Verone, 1729. in 8vo. On en a confirmé l'existence, dans les Novelle della Republica delle Lettere dell' anno 1731. in Venezia, 1732. in 4to. p. 58. en ces termes: „*Jacopo Vallarsi* ha ristampato „con molta nobiltà il celebre Trattato di „*Bernardino Ferrari* De Ritu sacrarum „Ecclesiae veteris Concionum, con la „Prefazione fattavi da *Giovanni Giorgio* „*Grevio* e premessa all' edizione di quest' „Opera, quando fu stampata l'anno 1692. „ad Utrecht. L'edizione presente è in „8. pagine 404. non compresi i tre In„dici de' luoghi della Scrittura, degli „Autori citati nell' Opera, e delle cose, „e la Dedicatoria fatta dallo Stampatore „al Signor Canonico *Bianchini*, con la „Prefazione del *Grevio*, le quali tra tutte „due occupano pagine XVIII.„

V. Le Glorie de gli Incogniti, in Venetia, 1647. in 4to. p. 161. Teatro d'Huomini Letterati da *Girolamo Ghilini*, ibid. 1647. in 4to. T. I. p. 66. Ateneo dei Letterati Milanesi, da *Filippo Picinelli*, in Milano, 1670. in 4to. p. 200. *Philippi Argelati* Bibliotheca Scriptorum Mediolanensium, Mediolani, 1745. in Fol. T. I. P. II. Col. 602.

(26) Bibliotheque ancienne & nouvelle, à la Haye, chez Pierre Gosse, 1740. in 8vo. P. II. p. 15. Catalogus Librorum D. D. Arnold & Jacob Swaans, Hagae-Com. 1741. in 8vo. p. 49.

Je possede deux Exemplaires de cette Edition, dont l'un est enrichi d'une Préface, que je ne trouve pas dans l'autre, quoique d'ailleurs très-complet. On y represente en deux mots le but de nôtre Auteur:

Digitized by Google

JOANNES BAPTISTA FERRARIUS.

Hesperides siue de Malorum aureorum Cultura & vsu Libri Quatuor *Jo. Baptistae Ferrarii* Senensis e Societate *Jesu.* Romae, Sumptibus

Auteur: „Vapulant hac in Pagina *Fra-* „*tres isti* in *Malo.* Nec (uti prae se ferre „videatur Libelli Titulus) tam *Demon-* „*stranda* suscipitur quam *Deridenda* „omnibus proponitur Fides *Romano-Ca-* „*tholica*, & sub *Amoris* velo *Reverentiae-* „*que* praetextu, sub *quinta* (quod dici- „tur *Costa* trajicitur. Perpetua nempe „per omnes Epistolas *Ironia* lepidissime „luditur; *Jocis* adeo facetis, dentatis „Salibus, mordacibusque Dicteriis, ut „magnus ille in isthoc scribendi genere „*Icbardus* noster, *Anglicano* usus Idiomate „nihilo felicius cum *Hobbio* (majori ipso- „met, quam scripserat *Leviathane*) egisse „videatur, quam Lingua Romana, . . „*Walenburchicos* . . . . tractasse noster „hic censendus est *Author.* „

Je ne crois pas que cette Préface se trouve à la tête de la premiere Edition, cotée dans le Catalogue des Livres imprimez de la Bibliothéque du Roi de France, Théologie, T.II. p. 487. N. 7899. „*Jani Alexandri Ferrarii*, Augustiniani, „*Euclides* Catholicus; sive demonstratio „Romanae fidei, ex primis, certis & „evidentibus principiis mathematica me- „thodo, & connexis continua serie pro- „positionibus deducta. Parisiis. in 4to „

Cette Edition n'a pas été imprimée à Paris; mais *Jean Louïs Fabricius*, qui est l'Auteur de cet Ouvrage, se faisoit envoier les Epîtres qui le composent, comme si elles venoient de Paris. *Gerb. v. Mastricht* nous l'aprend, dans le Theatrum Pseudonymorum *Vincentii Placcii*, p. 281. N. 1040. où il cite la vie de *Jean Louïs Fabrice* composée par Mr. *Heidegger*, p. 58. pour prouver que le dit *Fabricius* s'est caché sous le masque de *Jan. Alex. Ferrarius:* & y fait la remarque suivante: „Cui tamen addendum, hanc partem ge- „neralem tantum quae edita est septem „epistolis quod sua manu Clariss. *Fabri-* „*cius* exemplari ad me misso subscripsit. „Pars specialis est jussu serenissi. Electoris „Palatini suppressa. Ex Composito, quasi „Lutetia venirent, hebdomadatim per „veredarium adveniebant istae literae Hei- „delbergam. „ Aussi Mr. *Mastricht* a-t-il dit expressément dans le Catalogue de sa Bibliothéque, imprimé à Breme en 1719. in 8vo. p. 63, que cette Edition a vu le jour à Heidelberg. Il y aioute avec raison, qu'elle est *rare.*

On a cité une autre Edition in 4to. & sans date, dans la Bibliotheca *Danielis Salthenii*, p. 249. 250. sur le Titre de laquelle on lit ces mots, *juxta Exemplar impressum Parisiis.* Mr. *Vogt* indique la même Edition, dans son Catalogus Librorum rariorum, p. 278. & y aioute l'année 1667. Sans doute parce que la derniére Epitre est datée du 1. Décembre 1667.

Rob.

bus *Hermanni Scheus.* MDCXLVI. Superiorum permissu. *Et à la fin:* Romae, Sumptibus *Hermanni Scheus.* M C XLVI. Ex Typographia

Rob. Fisher en a coté une Edition de Londres 1673. in 4to. & une autre Edition d'Oxfort, 1680. in 8vo. dans le Catal. Bibliothecae Bodlejanae, T. I. p. 431. Il y aioute une Traduction Angloise faite par *J. D.* & imprimée à Londres, en 1673. in 8vo.

Ce Traducteur à mis à la tête de son Edition, une Préface, dans laquelle il atribue nôtre Ouvrage Satirique à un Anglois: comme Mr. *Miegius* nous l'aprend, dans la Bibliotheca Historico-Philologico-Theologica, Class. II. Bremae, 1719. p. 956. où il en donne un passage assez long, pour faire juger qu'elle ne diffère qu'à l'égard du langage, de celle que l'on voit à la tête de mon Exemplaire de 1676. in 4to.

Pour ne laisser aucun doute sur cette assertion, je copierai ici le même passage en Latin & tel qu'il se trouve dans mon Exemplaire: „Quin alio nomine Author „hic *noster* est; Natione sc. *Anglus* (quid „ni enim tantum *Ingenium Angliae* no- „strae asseram, gratulerque?) Nec ex „*ignobili* oriundus *Familia;* unde vafris „*Emissariorum* Artibus pellectus, *Iniqui-* „*tatis* Pontificiae *Mysteriis* non initiatus „modo, sed & *enutritus* fuerat ad Nau- „seam usque & Fastidium: Maturioris „enim jam facto Judicii longius imponere „nequierunt, portentosa adeo *Papicola-* „*rum* Dogmata, a quibus tam *Scripturae* „*Sacrae*, quam *Ratio sobria* penitus ab- „horrent; ipsique *sensus*, una omnes re- „siliunt: quae bene aculeatis ideo *Sar-* „*casmis* potius exsibilanda, quam nervo- „sis *Argumentis* debellanda esse vide- „bantur. „

Ne diroit-on pas, que ce Traducteur connoissoit parfaitement l'Auteur de nôtre Ouvrage? sur tout si on lit les paroles qui suivent: „De *Authore* nihil est quod „amplius praefari ausim: Cum Ipsi ete- „nim sub *ementito* Nomine visum est de- „litescere, nollem ego committere, ut „Nomen *verum* in Publicum proferendo „exacerbatis *Papicolarum* Odiis ultrici- „busque (*Sacrificulorum* praesertim) iris, „aut *Ferro* aut *Veneno* petendum expo- „nerem. „

Si cette Préface est sérieuse, j'avouë que *Theodore De Hase* a écrit avec raison à la marge de mon Exemplaire: *Risum teneatis amici.* Il fait mention de cette Préface, dans la Bibliotheca Historico-Philologica-Theol. l. c. où il aioute ces mots: *Facete, laute, nihil supra!* Il nous aprend en même tems, que nôtre Ouvrage a aussi été traduit en Hollandois.

Personne ne doute aujourdhui, que *Jean Louïs Fabricius* ne soit le vrai Auteur de cet Ouvrage, depuis qu'il a été réimprimé avec les Oeuvres du dit Auteur, dont je donnerai ici le Titre entier, parcequ'elles ne sont pas fort connues dans ces païs ici: „*Joh. Ludovici Fabricii* Theo-

Digitized by Google

graphia *Vitalis Mascardi.* Superiorum Permissu. in Fol. Avec Figg. Pagg. 480. Sans la Dédicace & les Tables. *Rare.* (27)

„Theologi Archipalatini Celeberrimi „Opera omnia, quibus praemittitur Hi„storia Vitae & Obitus eiusdem Authore „*Joh. Henrico Heideggero.* Tiguri. Ty„pis & Impensis *Davidis Gessneri.* A. „MDCXCVIII. (1698.) in 4to. „

On n'aura qu'à ouvrir ce Volume & l'on y trouvera nôtre Ouvrage, p. 301. — 349. mais destitué de la Préface en question: ce qui fait croire, qu'elle ne vient pas de l'Auteur même, qui l'auroit pu composer en badinant & pour se mieux cacher: & qu'elle pourroit bien être un fruit sérieux du Traducteur Anglois. Aussi Mr. *Heidegger* qui parle amplement de nôtre *Euclides* Catholicus, dans sa Vita *Jo. Lud. Fabricii*, Tiguri 1697. in 4to. p. 58. & suiv. ne dit-il pas un mot de cette Préface, lui qui d'ailleurs connoissoit parfaitement jusqu'aux moindres singularités de la vie de cet Auteur.

V. *Peter Dahlmanns* Schauplatz der Masquirten Gelehrten, Leipzig, 1710. in 8vo. p. 152. *Godefridi Guil. Leibnitii* Epistolae ad diversos, T. I. Lipsiae, 1734. in 8vo. p. 12. & *Christian Gottlieb Joechers* Gelehrten Lexicon, T. II. Leipzig, 1750. in 4to. Col. 577. qu'il faudra corriger sur cet article.

(27) Bibliotheca Lehmanniana. 1740. in 8vo. p. 593.

Ce bel Ouvrage aiant vu le jour à Rome, il y a plus d'un Siécle, étant orné de quantité de figures, & n'étant pas à l'usage de tout le monde, on dévine facilement, qu'il ne peut pas être fort commun; cependant Mr. *Duve* en possede un Exemplaire. L'Auteur l'a divisé en quatre parties. La Premiere explique la fable des *Hesperides*, Pagg. 54. La Seconde traite des Citrons, Pagg. 55. — 186. La Troisiéme est consacrée aux Limons, Pagg. 187. — 366. Et la quatriéme roule sur les Oranges. Pagg. 367. — 480.

L'Auteur y a raporté tout ce qu'il a trouvé dans les Anciens, sur les diverses espéces de ces fruits, sur leur culture & sur leur utilité. Il a acompagné le tout de figures gravées en cuivre, qui servent non seulement à orner son Ouvrage; mais qui étoient en quelque façon nécessaires, pour donner une idée des diverses espéces de ces fruits.

Arnold Frederic De Hartenfels, n'est pas tout a fait content de cet Ouvrage, dans son Neuer Garten Saal, T. II. Franckfurt am Mayn, 1746. in 8vo. p. 27. où il remarque, que *Ferrarius* a sur tout fait éclater son Eloquence dans ce Volume: & cite un Auteur, qui en porte le jugement suivant: „*Daedalus* delicias „hortenses sequitur, pro Hortulano Rhe„tor adest.„ Il observe en même tems, que *Hermannus Grubin* (lisez *Grube*) a fait

Octavius FERRARIUS.

Octavii Ferrarii de Re Vestiaria Libri Septem. Quatuor postremi nunc primum prodeunt: reliqui emendatiores & auctiores. Adiectis iconibus, quibus res tota oculis subiicitur. Patavii, MDCLIV. (1654.) Typis *Pauli Frambotti* Bibliop. Superiorum Permissu. in 4to. Pagg. 261. Sans les piéces liminaires. Avec Figg. *Edition rare.* (28)

ZACHA-

a fait l'Abregé de nôtre Ouvrage, dans son Analysis Mali Citrei compendiosa, Hafniae, 1668. in 8vo.

Nathanael Sotvell a parlé de nôtre Auteur, dans sa Bibliotheca Scriptorum Societatis *Jesu*, Romae, 1676. in Fol. p. 411. où il en cite un autre Livre, qui a du raport à celui-ci, & qui est intitulé: *Flora, seu de cultura Florum Libri IV. cum Iconibus.* Romae, apud *Stephanum Paulinum*, 1633. in 4to. Ce Livre a été réimprimé à Amsterdam, chez *Jean Sanson*, en 1646. in 4to. Il a été traduit en Italien, & publié à Rome, en 1638. in 4to. Cependant il ne sera jamais commun parmi nous. V. le Journal des Savans de Mai, 1725. T. LXXVI. in 12mo. p. 498.

(28) Catal. Bibliothecae Gerh. v. Mastricht, Bremae, 1719. in 8vo. p. 558. Catalogus Bibliothecae Reimmannianae generalis, Hildesiae, 1741. in 8vo. p. 538. Bibliotheca anonymiana, Hagae-Com. ap. Isaac. Beauregard, 1745. in 8vo. p. 74. Catal. duarum Bibliothecarum, N. B. & D. L. ibid. 1747. in 8vo. p. 51.

Je ne parlerois pas de cet Ouvrage, si je ne voiois, que peu de personnes le connoissent: & qu'on n'en trouve ordinairement qu'une partie dans les plus grandes Bibliothéques. Mr. *Bunemann* en possede un Exemplaire complet, dont j'indiquerai les parties, afin de rendre service aux personnes, qui ont été contentes jusqu'ici d'en posseder quelque partie separée: & les exciter à chercher celles qui leur manquent.

Les trois premiers Livres, qui composent la premiere partie, avoient d'abord paru separément à Padouë, chez *Paul Frambottus*, en 1642. in 8vo. *Ottavio Ferrari* les fit réimprimer en 1654. & y aiouta une seconde partie intitulée: „*Octavii Ferrarii* de Re Vestiaria Pars altera „Libri Quatuor Patavii, MDCLIV. Ty„pis *Pauli Frambotti* Bibliopolae. Su„periorum Permissu.„ in 4to. Avec Figg. Pagg. 213. Sans les piéces liminaires & les Tables.

Albertus Rubenius n'aprouva pas touiours le sentiment de *Ferrarius*, dans un Ouvrage qu'il intitula, De Re Vestiaria Veterum: & qui fut imprimé après sa mort, à Anvers chez *Moret*, en 1665. in

ZACHARIAS FERRERIUS.

Zachariae Ferrerii Vicent. Pont. Gardien. Hymni noui Ecclesiastici iuxta veram Metri & Latinitatis normam a Beatiss. Patre *Clemente* VII. Pont. Max. vt in Diuinis quisque eis vti possit approbati & nouis *Ludouici*

in 4to. C'est ce qui échausa la bile de nôtre Auteur: & procura au public l'Ouvrage qui porte le Titre suivant: „*Octavii Ferrarii* Analecta de Re Vestiaria siue „Exercitationes ad *Alberti Rubenii* Commentarium de Re Vestiaria, & Lato Clauo. „Accessit Dissertatio de Veterum Lucernis sepulchralibus. Patauii, MDCLXX. „Typis *Petri Frambotti* Bibliopolae. Superiorum Permissu. in 4to. „ Avec Figg. Pagg. 155. Sans les piéces liminaires, & la Table.

Mr. *Mencken* ne possedoit que cette piéce, qui est mise au nombre des Livres *rares*, dans la Bibliotheca Menckeniana, Lipsiae 1727. in 8vo. p. 215. La Dissertation que *Ferrarius* a aioutée à cet Ouvrage, est ornée du Titre suivant: „*Octavii Ferrarii* Dissertatio de Veterum Lucernis sepulchralibus. Patauii „MDCLXX. Typis *Petri Mariae Frambotti* Bibliopolae. Superiorum Permissu.„ in 4to. Pagg. 39. Sans la Table.

Le Journal des Savans du mois de Juin, 1686. en indique une nouvelle Edition T. XIV. p. 277. qui a vu le jour à Padouë, en 1686. in 4to. L'Auteur de cet article, ne connoissoit que les 3. premiers Livres, de l'an 1654. Sans quoi il n'auroit pas dit, que cette nouvelle Edition de 1686. contient quatre livres entiers sur cette matiére plus que les deux précedentes; car ces quatre Livres avoient déia vu le jour en 1654. comme je l'ai remarqué. On y envisage aussi les autres piéces comme nouvelles, quoiqu'elles aient déia vu le jour en 1670. selon les Titres que je viens d'en donner.

Mr. *Graevius*, voiant que ces Ouvrages ne se trouvoient que rarement ensemble, les a fait réimprimer, dans son Thesaurus Antiquitatum Romanarum: où l'on rencontre les VII. Livres de re Vestiaria, Tom. VI. p. 605. & suiv. les Analecta de Re Vestiaria, ibid. p. 1033. & suiv. & la Dissertation de Lucernis sepulchralibus, Tom. XII. p. 993. & suiv.

V. Theatro d'Huomini letterati dall' Abbate *Girolamo Ghilini*, P. I. in Venetia, 1647. in 4to. p. 178. *Caroli Patini* Lyceum Patavinum, Patavii, 1682. in 4to. p. 14. *Frid. Casp. Hagen* Memoriae Philosophorum, Baruthi, 1710. in 8vo. p. 262. *Vincentii Paravicini* Singularia de Viris eruditione claris, Basileae, 1713. in 8vo. p. 193. *Nicolai Comneni Papadopoli* Historia Gymnasii Patavini, T. I. Venetiis, 1726. in Fol. p. 370. Memoires de *Niceron*, T. V. p. 80. *Philippi Argelati* Bibliotheca Scriptorum Mediolanensium, T. I. Mediolani, 1745. in Fol. P. II. Col. 611. suiv.

Digitized by Google

Ludouici Vicentini ac *Lautitii Perusini* Characteribus in lucem traditi. Sanctum ac necessarium Opus. Breuiarium Ecclesiasticum ab eodem *Zach.* Pont. longe breuius & facilius redditum, & ab omni errore purgatum propediem exibit. *Et à la fin:* Impressum hoc diuinum Opus Romę in aedibus *Ludouici Vicentini* & *Lautitii Perusini*, non sine Priuilegio. Kal. Febru. M.D.XXV. (1525.) in 4to. Feuillets c.xv. Sans les piéces liminaires. *Fort-rare.* (29)

JOAN-

(29) Bibliotheca exquisitissima Hagae-Com. ap. Adr. Moetjens, 1732. in 8vo. P. III. p. 141.

Mr. *Bunemann* conserve un Exemplaire de cet Ouvrage magnifiquement imprimé, qui est in 4to. & non in 8vo. comme il est dit dans la Bibliotheca exquisitissima l. c. sans doute parce que l'on y a remarqué des caiers de huit feuillets; mais si on les avoit bien examinez, on auroit trouvé, que les Feuilles A. B. C. S. n'en ont que quatre. *Zacharie Ferreri* déclare, au commencement de sa Préface adressée au Pape *Clement* VII. que c'est à la solicitation de *Leon* X. qu'il a composé ces Himmes. *Clement* VII. les a aprouvées, par une Epître adressée à nôtre Auteur, & datée de Rome le 30. Novembre 1523. & *Marinus Becichemus* les a ornées d'un Avis au Lecteur, daté de Padouë, le 11. Décembre 1523. dans lequel il fait l'éloge de nôtre Auteur, en ces termes: „In omni . . . . scientiarum genere praeclarus siue de diuinis „siue de humanis scribat, seu sit pedestris, „seu sit soluta Oratio, omnia splendoris „grauitatis, dignitatis, & auctoritatis re„ferta citra horrorem, verborumq; licen„tiam, stili splendor sine affectatione, gra„uitas sine sudore, dignitas sine ambitu, „omnia sponte naturae elaborata, & nulla „artis ope sunt artificiosa . . . . Eius„dem Odas siue Hymnos aeternitatem „procul dubio consecuturos haud dissi„mulare habeo. Equidem nihil inter „christianos legi poetas dulcius, suauius, „purius, tersius, nitidius. Quam bre„uis, quam diffusus, quam in his varius, „quam rotundus, Romana vbiq; ac ve„tere illa dicendi arte pleno semper alueo „fluit, nisi vbi se in gyrum de industria „vertit . . . . . Hosce igitur Hymnos „in publicum emitto, quum non semel „illum admonuerim esse pontificii officii, „& dignitatis ecclesiasticae eos hymnos „edere, editionemq; pro salute animarum „aequo animo ferre. „

Il fait ensuite oposition de ces Himnes, à celles que l'on chantoit alors dans les Eglises: „Vides mi lector, quos passim canunt in templis Hymnos, vti sunt „omnes fere mendosi, inepti, barbarie „referti, nullaq; pedum ratione nullo syl„labarum mensu compositi, vt ad risum „eruditos concitent, & ad contemptum „ecclesiastici ritus vel litteratos sacerdo„tes inducant. „

Il

Joannes Baptista FERRETIUS.

Musae lapidariae antiquorum in Marmoribus Carmina seu Deorum Donaria, Hominumque Illustrium oblitterata Monumenta, & deperdita Epitaphia: cum Rerum perpetratarum publicis incisis lapidibus, quibus Templorum arae, Votiua in tabellis, Iconum Stylobatae, Mortuorum sepulchra, Facinorumque Diagliphica notata insunt: Visa in Vrnis, Vasculis, Loculis, Lucernis, Columnis, Obeliscis, plumbeis Laminis, Tabulisque Æneis signo carminum: Quae omnia Latiali

Il distingue ici soigneusement les Ecclesiastiques Savans d'avec les ignorans, & trace le portrait de ces derniers avec les couleurs les plus vives: „Litteratos „dixi. Nam caeteri qui sunt sacri palatii „heluones sine scientia, sine sapientia, „satis habent vt dracones, stare iuxta ar„cam domini, & more nubium volitare, „vitamq; ducere otiosam ventri, somno, „luxui, libidiniq; deditam, & pecuniam „congregare, qua pietatis institores, & „christiani gregis abactores facti, diis & „hominibus pariter fucum faciant, vt ne„glecta penitus vinea domini in labruscas „degeneret. „

Christianus Schoettgenius a parlé de nôtre Auteur, dans sa Continuation de la Bibliotheca mediae & infimae latinitatis de Mr. *Fabricius*, Hamb. 1746. in 8vo. p. 921. où il en indique quelques autres Ouvrages, comme sa Vita S. *Casimiri*, Thorunii 1521. qui a été insérée dans les Acta Sanctorum de *Bollandus*, T. I. p. 347. Il y aioute que *Ferrerius* a aussi écrit *Lugdunense somnium de divi, Leonis X. P. ad summum Apostolatus apicem electione, & Epistolas ad Ludovicum Francorum Regem* XII. qui ont vu le jour ensemble à Lyon en 1513. Ce songe est coté dans le Catalogue des Livres imprimez du Roi de France, Belles Lettres, T. I. p. 336. & est in 4to. On l'a ensuite inséré dans les Carmina illustrium Poetarum Italorum T. IV. p. 270.

Mr. *Schoettgenius* ne connoissoit pas les Himnes, dont j'ai donné le Tître à la tête de cet article: ce qui en confirme la *rareté*. J'y aiouterai encore les Titres de quelques Ouvrages, qui ne sont ni plus connus, ni plus *communs* que ces Himnes. Je les tirerai du Catologue des Livres imprimez de la Bibliothéque du Roi de France, Theologie, T. I. p. 269. N. 1031. „Promotiones & progressus „sacro sancti Pisani Concilii moderni, in„dicti & inchoati anno Dom. MDXI. „necnon acta & decreta sacro-sanctae mo„dernae generalis Pisanae Synodi; prout „per Protonotarios & Notarios sunt exa„rata; edita studio & labore *Zachariae „Ferrerii*, Concilii Protonotarii Aposto„lici. Vetus editio in Fol. „

Pag. 281. N. 1105. „Constitutiones „factae in diversis sessionibus sacri gene„ralis

Latiali sculpta Stylo, & variis locis reposita, atque inuenta. Inscriptiones Antiquissimas explanant, expenduntque Memoriae excerptae Notis Historicis in quibus reconditarum omnium rerum Gentilium, tam Sacrarum, quam Prophanarum, Publico, Priuatoque Jure perhibetur mentio Triplicique cognitae Indice. Auctore *Joanne Baptista Ferretio.* Veronae, CIↃ. IↃ. C LXXII. (1672.) Typis *Antonii De Rubeis.* Superiorum permissu. & Priuilegio. in Fol. Pagg. 372. Sans la Dédicace. *Rare.* (30)

„ralis Concilii Pisani, (moderni, anno „MDXI.) ex editione *Zachariae Ferre-„rii*, Subasiensis. Parisiis, *Johannes Petit.* „in 8vo. „

Pagg. 281. N. 1107. „*Zachariae „Ferrerii*, apologia sacri Pisani Concilii „moderni. Pisis, per *Palladium Bellonem „Decium*, sacri Pisani Concilii moderni „calcographum. 1511. in Fol. „

Pag. 269. N. 1031. „Acta scitu di-„gnissima, docteque concinnata, Con-„stantiensis Concilii celebratissimi; & „breve summarium super acta S. Constan-„tiensis Concilii; edita studio & labore „*Zachariae Ferrerii.* Mediolani, *Gotar-„dus Ponticus.* 1511. in Fol. „

Pag. 270. N. 1036. „Decreta & acta „Concilii Basiliensis, edita studio & labore „*Zachariae Ferrerii.* Mediolani, *Gotar-„dus Ponticus.* 1511. in Fol. „

On a fait une remarque sur la *rareté* de cette Edition, dans la Bibliotheca Universalis, Hagae-Com. ap. *Petr. Gosse*, 1742. in 8vo. p. 22. & elle s'y est vendue 19. flor. 15. sous.

La seconde Edition est cotée dans le Catalogue des Livres imprimez de la Bibliothéque du Roi de France, l. c. en ces termes: „Decreta & acta Concilii Ba-„siliensis, nuper impressa, vigilantique „studio emendata (juxta editionem *Za-„chariae Ferrerii* Subasiensis) Parisiis, *Joh. Petit.* 1512. in 8vo. „

(30) Catalogus Bibliothecae quae Dresdae in aedibus Weckianis d. 17. Jan. 1729. divendita, in 8vo. p. 29. Christoph. Aug. Heumanni Conspectus Reipublicae Literariae, Hanoverae, 1733. in 8vo. p. 315. Nic. Hieron. Gundlings Historie der Gelahrheit, T. IV. Franckfurth, 1736. in 4to. p. 6057. Bibliotheque ancienne & nouvelle, à la Haye chez Pierre Gosse, 1740. in 8vo. P. I. p. 82. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 57. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, Hamb. 1747. in 8vo. p. 279. Bibliotheca *Danielis Salthenii*, Regiomonti. 1751. in 8vo. p. 165. Bibliothecae Schwarzianae P. I. Altorfii, 1753. in 8vo. p. 6. Hamburgische Berichte, 1756. p. 424.

Digitized by Google

JULIUS FERRETTUS.

Julii Ferretti Ravennatis J. V. D. Aequitis, Comitisque Lateranensis Palatii, De Re & Disciplina Militari, aureus Tractatus; ac cœlestis, Spiritualis, legalis, armatae, instauratae, & illustratae Militiae praeceptis: antiquorum exemplis, nec non & recentium gestis munitus: ad communem omnium Principum, Jurisconsultorum, Militumq; vtilitatem nunc primùm in lucem aeditus. Cui accesserunt Summae cum Repertorio locupletissimo, vt facilius quae memoria digna sunt, Alphabetico ordine inueniantur. Cum Priuilegiis. Venetiis, Apud *Bologninum Zalterium.* M. D. LXXV. *Et à la fin:* Venetiis. Apud *Bologninum Zalterium.* M. D. LXXV. in Fol. Pagg. 426. Sans les piéces liminaires, qui ocupent Alphab. 1. Feuilles 4. *Fort-rare.* (31)

JULII

Cet Ouvrage est ici dans la Bibliothéque Roiale. L'Auteur l'a dédié au Dauphin, Fils de *Louis* XIV. Roi de France: & a daté sa Dédicace de Verone, le 1. d'Août, 1672. Il y a aiouté un Avis au Lecteur, dans lequel il parle de cet Ouvrage en ces termes: „Has Schedas, „& quisquilias conscribillatas puta Genia-„libus Horis, non verò ad Vigilem Lu-„cernam quae omnia percontandi prae-„stat commodum. In unum sculpta re-„degi Marmora, quae uisuntur signata „carminibus, & ne dicerent Inuidi, me „*Æsopi* Graculum, non propriis, sed alie-„nis ornari pennis, Notas dedi singulas, „inquibus Antiquorum plurima expen-„duntur, enucleantur, explicanturque „glossemata . . . . Si Monumenta con-„sideras; ut sculpta sunt scripsi, & Or-„tographico illorum temporum themate, „uel Poetarum inominatorum, à quibus „sunt carmina composita. „

Il donne ensuite les Titres des Livres qu'il avoit presque achevez, quoiqu'il n'eut alors que trentre trois ans. On en trouvera une autre liste, dans le Bücher-Saal der Gelehrten Welt, XXXV. Oeffnung, Leipzig, 1714. in 8vo. p. 765.

Louis XIV. aiant reçû le Livre dont il est ici question, fit à *Ferretius* un present considérable, & l'apella en France, pour être son Historiographe; mais la mort qui prévint cet Auteur, l'empêcha de suivre cette vocation, & l'emporta, en 1682. agé de 36. ans, selon *Mariano Armellini*, dans sa Bibliotheca Benedictino Casinensis, P. II. Assisii, 1732. in Fol. p. 23. Mais comme nôtre Auteur dit, au mois de Juiller, ou au commencement d'Août 1672. qu'il avoit XXXIII. ans; il s'ensuit, qu'en 1682. il en avoit quarante trois, & non 36.

(31) Bibliotheca Menckeniana, Lipsiae, 1727. in 8vo. p. 729. Bibliotheca

Julii Ferretti Rauennatis, J. V. D. Equitis, & Comitis Lateranensis Palatii, De Jure, & re Nauali. Et De ipsius rei Navalis & belli aquatici praeceptis legitimis, Liber. Ad Inclytum, fœlicem, fortunatum, & Inuictiss. Dominum, D. *Carolum* V. de Austria Catholicorum

theca exquisitissima, per Adr. Moetjens, Hagae-Com. 1732. in 8vo. P.I. p. 51. Theophili Sinceri Bibliotheca Historico-Critica Librorum rariorum, Nürnberg, 1736. in 8vo. p. 140. 141, Gœtzens Merckwürdigkeiten der Kœnigl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. I. Dresden, 1743. in 4to. p. 68. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, Hamb. 1747. in 8vo. p. 279.

J'ai trouvé ce Livre dans la belle Bibliothéque de Mr. le Conseiller privé *von der Lübe*. Il a été imprimé après la mort de son Auteur, qui avoit formé le dessein de le consacrer à l'Empereur *Charles* V. mais la mort les aiant emporté tous deux avant la publication de cet Ouvrage, *Exuperantius Ferrettus* fils de l'Auteur, le dédia à *Philippe* II. Roi d'Espagne, fils de cet Empereur. Il y mit, après sa Dédicace, la Vie de *Julius Ferrettus*, composée par *Jerôme Rubeus* de Ravenne, qui nous represente un homme de naissance, orné d'une humilité chrétienne, détaché des plaisirs du siécle, ataché à sa Religion & à ses études, exerçant la justice avec exactitude & avec compassion, & s'atirant par ce moien l'afection des Grands & l'aprobation des gens de bien. Zélé Défenseur de sa Religion, il prit la plume à la main, contre ceux qui n'étoient pas de son sentiment: & finit ses jours pour son honneur, avant l'exécution de son dessein. Ecoutons ce qu'en dit *Exuperantius* à la fin de son Eloge: „Defensorium etiam fidei Christianae librum „inscripsit, in quo nulli dubium est, quin „nostri temporis haereticos acriter conuellat, ac prosternat: sed dũ scribendo, „agendóque clarior in dies apud omnes „haberetur, Annos natus *Sexaginta*, in „Sancto Seuero, quod est Opidum in „Apulia Daunia, anno a partu Virginis „MDXLVII. Octauo Jdus Mart. decessit. Sepultus est ibidem honesta pompa „funeris in Aede Trinitatis, hoc tumulo „adiecto, quod ipse praescripserat.

Julius est nomen, Rauenna patria.
Pontifici notus, & Imperio:
Jura poli, atque fori, belli, terraeque marisque.
Descripsit, tandem conditur hoc tumulo.

„*Exuperantius Ferretus* mærens patri Juris utriusque Doctori, Equiti, & Comiti, Apuliae Praefecti optimo, & benemœrenti P. C. Vixit annis sexaginta, „obiit Octavo Idus Mart. „

Après cette vie viennent six Lettres, datées du Chateau Roial d'Ischia, depuis le 19. Août jusqu'au 7. Septembre de l'année 1533. & signées *Constantia* Francauillae Princeps. Elle ne sont pas de grande

corum Imp. Coronatum, & ſemper Auguſtum. Cum Priuilegiis. Venetiis, apud *Franciſcum de Franciſcis* Senenſem, 1579. in 4to. Feuillets 163. Sans la Dédicace. *Fort-rare.* (32)

JOAN-

grande conſéquence, & ne contiennent que quelques Commiſſions & quelques témoignages d'afection, que cette Princeſſe donnoit à *Julius Ferrettus*, en lui envoiant quelques cailles, ou quelqu'autre petit préſent de cuiſine. Ces Lettres ſont ſuivies de deux Poëmes à la loüange de l'Auteur: puis vient une Epître de *Julius Ferrettus* à *Charles* V. datée de Ravenne, le 1. Mars 1538. par laquelle il adreſſe à cet Empereur un Opuſcule d'*Agapet* Diacre de Conſtantinople, qui contient LXXII. Préceptes, que ce Diacre avoit compoſez poûr *Juſtinien* ſon Diſciple, avant qu'il fut élevé à la dignité imperiale. Voici le commencement de cette Epître: „*Agapitus* Con„ſtantinopolitanae Eccleſiae Diaconus, qui „annis abhinc ultra mille floruit. Li„brum Graece ad *Juſtinianum* Aug. Ma„gnum illum Legislatorem ſcripſit: in „quo omnia quae ad Chriſtianum Impe„ratorem pertinent, inſtituta continen„tur; hunc ego latinitate donandum cu„raui per fratrem meum *Joannem Petrum* „*Ferrettum* Milenſium Epiſcopum. Et „quoniam nihil hoc uno Piiſſimo Prin„cipe dignius ratus ſum, auſus fui tibi „*Carolo Quinto* Imper. Religioſiſſimo Cœ„leſtia haec documenta conſecrare, ut „huiusmodi munuſculo Auguſtiſſimae Ma„ieſtati tuae deuotionē meā profiterer.„

Ces Préceptes d'*Agapet* contiennent en tout 7. pages. On en a pluſieurs Editions, dont Mr. *Fabricius* a donné une liſte, dans ſa Bibliotheca Graeca, Vol. VI. Hamb. 1726. in 4to. p. 546. & ſuiv. mais il n'a connu ni cette Verſion, ni cette Edition: & j'avouë que c'eſt un pur fait du hazard, qui m'en a donné la connoiſſance.

L'on trouve, après cette piéce, deux Tables, l'une des Chapitres & l'autre des matiéres contenues dans cet Ouvrage, qui eſt fort ample. Après quoi vient l'Ouvrage même, dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article, qui ocupe Pagg. 426.

Mr. *Gœtze* a parlé de ce Traité, dans ſes Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. I. p. 68. Il y a donné un abregé de la Vie de nôtre Auteur, & y a copié la Table des Chapitres, qui ſert à faire connoitre les matiéres, que l'on trouvera dans ce Livre. Il a enfin renvoié aux Ouvrages ſuivans, que l'on pourra conſulter. *Ughelli* Italia Sacra, T. VII. col. 743. *Hieron. Rubei* Hiſtor. Rauennat. p. 707. & 723. *Georgii Viviani* Marcheſii Monumenta Virorum illuſtr. Galliae Togatae, p. 93. & 98. Bibl. Geſnero-Simlero-Friſiana, p. 484. & 525. Aioutez-y, Eiusd. *Viviani* Vitas Virorum illuſtrium Foroliuienſium, Foroliuii, 1726. in 4to. p. 298.

(32) Bibliotheca Univerſalis, ap. Petr. Goſſe, Hagae-Com. 1742. in 8vo. p. 220.

JOANNES FERUS.

In Sacrosanctum *Jesu Christi* Euangelium secundum *Matthaeum* Commentariorum Libri Quatuor, autore Reverendo Patre *Joanne Fero* quondam Concionatore Moguntino. *Hier.* VI. State super vias, & videte, & interrogate de semitis antiquis, quae sit via bona, & ambulate in ea: & inuenietis refrigerium animabus vestris, &c. Antuerpiae. Apud haeredes *Arnoldi Birckmanni*. 1559. Cum Gratia & Priuilegio. *Et à la fin:* Typis *Joan. Latii.* in 8vo. Feuillets 655. Sans la

Mr. *Bunemann* possede un Exemplaire de cet Ouvrage. *Julius Ferrettus* l'avoit destiné à l'Empereur *Charles* V. mais la mort aiant emporté l'Empereur & l'Auteur avant que ce Livre ait passé sous la presse, *Exuperantius Ferrettus* fils de l'Auteur, l'a dédié comme le précedent, à *Philippe* II. Roi d'Espagne fils de l'Empereur. Voici comment il s'exprime dans cette Dédicace, en parlant de *Julius Ferrettus* son pére: „*Caroli* V. Imperatoris ter maximi obsequiis se constrinxit, „& ille Sapientissimus Romanorum Imperator sua opera vtens, nonnullis Hirpinorum Apuliae ac Samnii Prouinciis vt „ius diceret, praefecit. Dumque eam „obiret praefecturam, animo & scriptis „se totum secundum Deum, illi consecrauit; cœpitque scribere de *re navali* „ad Imperatorem, quem propediem magna gesturum mari inhiabat, & confidebat. Caeterum, *vtrique ab hac vita* „*excedentes*, spes, fiducia, breuitas Patrem meum fefellit. At quanquam rapitur & migrat, opus suo ingenio ac studio doctè excultum, 'gnato & haeredi, „perinde ac *mea excuderetur opera*, remansit. „

L'on voit après l'Epître Dédicatoire d'*Exuperantius Ferrettus*, la Préface de *Julius Ferrettus*, dans laquelle il nous parle de son Ouvrage en ces termes: „Cum iura & arma fraternizent, ... „& Jura & arma insimul sunt consortia, „vt aliàs dixi, & probaui in procemio „Libri *antiquae*, *illustratae*, & *instaurata militiae terrestris:* & in hoc Libro „theoricam, & practicam *Aquaticae militiae* inserere uolui, procedendo per capita, exempla, & quaestiones quorundam casuum occursorum in praeteritum, „& per dies occurrendorum, sequendo „ordinem Imperialis culminis, quòd voluit non solùm armis decorari, sed etiam „legibus armari. „

On a copié cet Ouvrage dans le Tractatus Tractatuum imprimé à Venise, chez *Franc. Ziletti*, 1584. in Fol. T. XII. fol. 325.

V. Huomini illustri di Ravenna, di D. *Serafino Pasolino*, in Bologna, 1703. in Fol. p. 96.

la Dédicace, & une courte Préparation à la communion, qui est à la fin. *Edition fort-rare.* (33)

In

(33) Erleutertes Preussen, T. I. Kœnigsberg, 1724. in 8vo. p. 751. 752.

La premiere Edition de ces Commentaires que je connoisse, a vu le jour à Mayence, chez *François Behem*, en 1559. in Fol. Elle est dans la Bibliothéque Bodlejenne, & dans celle de l'Ordre de S. *Jean* de Jerusalem à Strasbourg. Le P. *Weislinger* l'a cotée dans le Catalogue de cette dernière Bibliothéque, imprimé à Strasbourg, en 1749. in Fol. p. 77. Mon Edition, dont j'ai copié le Titre à la tête de cet article, n'en est qu'une copie; mais elle est munie de toutes piéces. On y voit d'abord, au revers du Titre, l'Aprobation qui suit: „Regia Maiestas, „permisit *Joanni Steelsio*, vt commen„taria R. P. *Joannis Feri* in Evangelium „*Matthaei* impunè imprimat, perque „omnes haereditarias regiones suas distra„hat, veluti patet in literis eidem cõces„sis & subsignatis. „

Bave.

Après cela vient la Dédicace de *Philippe Agricola*, adressée à l'Empereur *Ferdinand* I. datée de Mayence le 24. Fevrier 1556. & signée: „D. ac Serenissi„mae Maiestatis tuae Devotus Capellanus „*Philippus Agricola* D. & Ecclesiastes Mo„guntinus.„ Cette Dédicace est suivie d'une seconde Aprobation: „Admis„sum per *Petrum Curtium* sub ca„stigatione facta die primo Augusti. Anno 1559.

M. *Petrus Curtius* Pastor Sancti Petri Lovaniensis.

Jean Ferus a enrichi ces Commentaires d'une Préface, dans laquelle il proteste d'abord p. 2. de la pureté de ses inten„tions: „Ecce vobis Euangelium secun„dum *Matthaeum*. Ab initio aũt nihil „addam, nihil detrahã, nihil ex me dicã. „nõ adulterabo verbũ Dei, sicut *Paulus* „quibusdam improperat, nemini blandiar, „neminem timebo, sed purè annunciabo, „& eo modo quo respondere volo supre„mo Judici. „

Aussi *Ferus* a-t-il parlé assez librement dans ses Commentaires, ce qui a fait que les Protestans y ont remarqué plusieurs témoignages de la verité: & que les Catholiques les ont mis à L'Index. V. Index Librorum expurgatorum *Casparis Quiroga*, Salmuri, 1601. in 4to. p. 123. *Bernardi De Sandoval* Index Librorum prohibitorum & expurgatorum, Madriti, 1612. in Fol. p. 57. & 270. & Index Librorum prohibitorum & expurgandorum, *Antonii a soto Maior*, ibid. 1640. in Fol. p. 706. où l'on corrige l'Edition de Lyon chez *Guillaume Roville*, 1559. in 8vo. La Faculté de Théologie de Paris, est alé plus loin, puisqu'elle ne se contenta pas de corriger ces Commentaires; mais qu'elle les jugea indignes d'être corrigez, & dignes d'être suprimez:

de

In sacrosanctum *Jesu Christi* Domini nostri Euangelium secundum *Joannem* piae & eruditae Enarrationes, pro concione explicatae, Anno Domini

de peur que sous prétexte d'une correction, on ne débitat des Exemplaires qui n'étoient pas corrigez v. *Caroli Du Plessis D'Argentré* Collectio Judiciorum de no„vis erroribus, Paris. 1728. in Fol. T. II. P. I. p. 278. 279.

Le P. *Simon* en cite une Edition d'Anvers 1560. avec le Privilége de l'Empereur *Ferdinand* I. & l'aprobation du Censeur de Louvain de 1559. dans son Histoire Critique des Commentateurs du Nouveau Testament, à Rotterdam, 1693. in 4to. p. 562. où il donne une idée assez juste de ces Commentaires, p. 559. & suiv.

Le P. *Le Long* indique deux Editions de l'an 1560. in 8vo. l'une de Paris & l'autre de Venise, dans sa Bibliotheca Sacra, T. II. Paris. 1723. in Fol. p. 724. & le P. *Niceron* les adopte dans ses Me„moires, T. XXVI. p. 205.

Lucas Waddingus a fait connoître une Edition de Complute, chez *André de Angulo*, 1562. dans ses Scriptores Ordinis Minorum, Romae, 1650. in Fol. p. 206. que le P. *Le Long* a aprouvée l. c. sans en indiquer le format.

L'Edition de Lyon 1562. in 8vo. est cotée dans la Bibliotheca *Danielis Salthenii*, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 503. avec la Remarque suivante: „*Rara* est „haec Editio easdem cum Lugdun. an. „1559. paginas servans; quam plurimis „in locis castrari, mutari, deleri jussit „Index Expurgatorius Hispan. Madrit. „1667. p. 706. sq. quem confer & vide„bis, omnia 40. loca quae castrari de„buissent adesse in hac ipsa Editione. „

Les PP. *Le Long* & *Niceron* citent une Edition de Paris 1564. in 8vo. & une Edition d'Anvers 1570. in 8vo. que je ne trouve pas ailleurs. Pour l'Edition de Rome 1577. in 8vo. qu'ils annoncent aussi, elle est cotée dans le Catalogue des Livres imprimez de la Bibliothéque du Roi de France, T. I. p. 130. N. 1787. Elle a vu le jour *in aedibus Populi Romani.* Le P. *Niceron* y aioute encore trois Editions in 8vo. Lugd. 1604. 1609. & 1610. & assure, que ces derniéres Editions sont tronquées: & que l'on prétend que les Luthériens ont fourré beaucoup de choses dans ce Commentaire & dans les autres Ouvrages de *Ferus*, qui ont été imprimés après sa mort.

Sixte de Sienne avoit cherché cette excuse pour se tirer d'afaire, dans sa Bibliotheca sancta, Coloniae Agripp. 1626. in 4to. L. VI. §. XLV. p. 562. où il raporte quelques passages de *Ferus*, qui ne lui paroissent pas orthodoxes, touchant la remission des pechés qui ne convient qu'à Dieu seul, & où il tâche de le mettre en contradiction, & conclut: „*Feri* „verbis, facilè suspicari possumus verba „praemissa quae his aduersantur, à *Lutheranis* depravatoribus post mortem Au„toris

Domini 1536. Moguntiae. Accessit operi, eiusdem diui *Joannis* Apostoli Epistola prima, item pro concione non minus eruditè quam piè enar-

„toris fuisse corrupta, vel aliunde ex „commentariis Haereticorum huc in-„trusa.„ Il l'assure plus positivement encore L. VI. Annot. LXXII. p. 575. où il dit: „Hucusque *Ferus*, siue magis alius „quisquam *Feri* nomine, non enim de-„sunt testes fide digni, qui pro certo as-„feverent ipsius commentar. in *Matthae-„um*, post mortem authoris, antè, quam „excuderentur, ab haereticis, praeser-„tim hoc loco, depravata.„

Jean Gerhard y répond, dans sa Confessio Catholica, Lipsiae, 1668. in 4to. T. I. Proœm. p. 23. „*Sixtus* Senensis „nullum affert huius rei indicium & iuxta „*Bellarmini* sententiam lib. de verbo Dei „cap. 7. *haec est expeditissima succumben-„tium responsio*, quam si in *Feri* scriptis „locum habere posse iudicassent, *Domini-„cus Soto* & *Michaël* Medina Polemicis in-„vicem scriptis de commentariis *Feri* con-„certantes, hac unà exceptione litem „omnem facile dirimere potuissent. Re-„ctiùs vero hanc scriptorum *Feri* corru-„ptelam *Sixtus* Pontificiis, fidei suae so-„ciis, tribuisset. Qui enim curatores „fuerunt editionis Lugdunensis Ann. 609. „non partem solùm eorum ex commen-„tariis *Feri* in *Matthaeum* turpissimo pla-„gio sustulerunt, quae Indices Expurga-„torii obduci aut mutari jubeant, sed in-„tegras periodos, integras paginas omi-„serunt, quae in editione Ann. 1559. „extant.„

Mr. *Gerhard* ne s'est, pas aperçu que *Michel Medina* assisté de quelques autres, avoit déia retranché du Commentaire de *Ferus* sur S. *Matthieu* ce qu'il avoit trouvé à propos, & l'avoit fait ainsi imprimer à Complute en 1562. in 8vo. Suposant que les endroits qu'il retrancha, s'étoient glissez dans cet Ouvrage par l'artifice des Sectaires après la mort de l'Auteur. „Pur-„gavit etiam, ne id ignores, lector, *Mi-„chael* noster eiusdem *Feri* Sermones, seu „Commentaria in *Matthaeum*, quae inedita „ab eo relicta haereticorum inter manus „tabis quidquam contraxerant:„ v. Le Dictionnaire de *Bayle*, §. *Ferus*, Note D.

Comment pourroit-on se persuader, que *Philippe Agricola* ait pu se résoudre à mettre au jour un Ouvrage interpolé par quelque Protestant, lui qui étoit ennemi juré des nouveautés, & qui disoit dans sa Dédicace à l'Empereur *Ferdinand:* „Sint nobis omnia antiqua sancta „& adoranda, *noua suspecta*, *& planè fu-„gienda. Innovatione rerum periculosius „nihil vnquam extitit.*„ Auroit-on muni cet Ouvrage d'un Privilége & des aprobations des Théoligiens à ce préposez? Tout cela me paroît incroiable. Et après tout il est indiférent, que tous ces passages libres & oposez aux sentimens communs des Théologiens Catholiques viennent de *Ferus*, ou d'*Agricola*, cela revient à la même chose. Il sufit qu'ils se trouvent dans un Livre imprimé par les

enarrata, Moguntiae in summa aede, Anno 1545. Per F. *Joannem Ferum*,

les soins d'*Agricola* à Mayence: & réimprimé avec Aprobation des Théologiens à Anvers, à Lyon, à Paris & à Venise. De quelle plume qu'ils procedent, ils ont toujours paru dans des endroits où la Religion Catolique dominoit, & avec aprobation & Privilége. Mais si on les considere dans leur nexe avec les choses, qui précedent, ou qui suivent, on remarquera facilement, que ces passages sont placez si naturellement, & d'un stile si conforme à celui de *Ferus*, qu'il est impossible d'y trouver le moindre artifice d'une plume étrangere.

Après tout pourquoi *Ferus* auroit il été si orthodoxe dans ses Commentaires sur S. *Matthieu*, lui qui avoit parlé avec tout autant de liberté, dans ceux qu'il publia lui-même en 1550. à Mayence, sur l'Evangile selon S. *Jean* & sur la 1re. Epître du même Evangeliste: & qui a manifesté son amour pour la verité, dans tous les Ecrits qu'il a fait imprimer pendant sa vie. Ceux-ci ont ils été aussi corrompus par des Luthériens? Et si l'on n'oseroit assurer sans éfronterie qu'ils l'aient été, pourquoi les a-t-on défendus dans tous les Indices de Rome? N'est-ce pas évidemment, parce que l'on y a tenu *Ferus* lui-même pour suspect, & que l'on a envisagé sa doctrine comme contraire, en divers endroits, aux opinions adoptées par les Théologiens de l'Eglise Romaine.

Enfin il ne restera plus aucun doute sur cette matiére, si nous consultons la Dédicace que *Philippe Agricola* a mise à la tête de l'Histoire de la Passion de *J. Christ*, imprimée à Mayence, en 1555. d'abord après la mort de *Ferus*, dont je donnerai les propres termes, Note 35. Il y déclare expressément, qu'il a été chargé de faire imprimer les Ouvrages de *Ferus* qui étoient prêts à être mis sous la presse: & qu'il n'avoit rien plus à cœur, que de conserver *fidèlement* ce depôt: & de s'aquiter de sa commission avec toute la *diligence & la vigilance* requises. Un Dépositaire des Manuscrits de *Ferus* si *fidèle*, si *diligent*, si *vigilant*, & si ataché à la Religion qu'il professoit, auroit-il permis à quelque étranger de corrompre ces Manuscrits avant leur impression? Cela n'est pas probable. Concluons donc de tout ceci, que les Commentaires de *Ferus* sur S. *Matthieu* sont un fruit légitime de cet Auteur, publié avec fidélité, qui ne contient aucun dogme, que ce Savant & pieux Théologien n'eut embrassé & tenu pour orthodoxe.

Ceux qui souhaiteront d'en connoître une partie, n'auront qu'à consulter la Bibliotheca Sancta de *Sixte* de Sienne, Coloniae, 1626. in 4to. L. VI. Annot. XL. p. 559. Annot. XLIII. XLV. LV. LXXII. & LXXXIX. L'Histoire Critique des Commentateurs du N. Testament de *Richard Simon*, à Rotterdam, 1693. in 4to. p. 559. & suiv. & *Eliae Gottlieb Dieterichs* Dissertatio Historica de *Johanne Fero* (*Johann Wild*) Altorfii, 1723. in 4to. p. 18. & suiv.

Digitized by Google

Ferum, Moguntiae ap. *Franciscum Behem* 1559. in Fol. *Edition fort-rare.* (34)

Historia

(34) Erleutertes Preussen, T. I. Königsberg, 1724. in 8vo. p. 751. 752. Lettres choisies de M. Simon, T. I. à Amsterdam, 1730. in 12mo. p. 148. 150.

Il y a 18. ou 20. Editions de ces Commentaires, encore ne sont ils pas *communs.* La premiere, qui a vu le jour sous les yeux de l'Auteur, est la plus *rare.* Elle est cotée dans la Bibliotheca Cleri Londinensis de *Guill. Reading*, Londini, 1724. in Fol. E. III. 1. & dans les Memoires de *Niceron*, T. XXVI. p. 206. „In „Sacrosanctum *J. Christi* D. N. Evangelium secundùm *Joannem* piae & eruditae juxta Catholicam doctrinam enarrationes, pro concione explicatae anno „Domini 1536. Moguntiae. Accessit „operi Eiusdem *Joannis* Apostoli Epistola „prima, item pro Concione enarrata Moguntiae in summa Æde anno 1545. Moguntiae, (ap. *Franciscum Behem*) 1550. „in Fol. „

On la copia à Paris chez *Jacques Du Puys*, 1552. in 8vo. selon le Catalogue des Livres imprimez de la Bibliothéque du Roi de France, T. I. p. 131. N. 1819.

Je conserve l'Edition suivante, que je ne trouve dans aucun Catalogue: „In Sacrosanctum *Jesu Christi* Domini nostri „Euāgelium secundum *Joannem*, pię & „eruditae iuxta catholicā doctrinam Enarrationes, pro concione explicatae, Anno „Domini 1536. Moguntiae. Accessit „operi, eiusdem diui *Joannis* Apostoli „Epistola prima, item pro concione non „minus eruditè quam piè enarrata, Moguntiae in summa aede, Anno 1545. „Per fratrem *Joannem Ferum*, summae „apud Mogunt. aedis concionatorem, & „cœnobii D. *Francisci* Guardianum. Parisiis, apud viduam *Mauricii à porta*, in „Clauso Brunello, sub insigni Diui *Claudii.* 1553. in 8vo. „ Cette Edition commence d'abord par le Prologue, qui occupe trois feuillets non chifrez. Après quoi vient l'Explication des XVII. premiers Chapitres de l'Evangile selon S. *Jean.* Feuillets 419. L'on y voit tout de suite le Titre suivant: „Dominicae Passionis, „secundum *Joannis* Euangelium, pia & „erudita, iuxtáq; catholicam doctrinā, „Expositio, pro cōcione non minus eruditè quàm piè enarrata, Moguntiae, „Anno 1536. Per F. *Joannē Ferum*, „summae apud Mogunt. aedis concionatorem, & cœnobii D. *Francisci* Guardianum. Parisiis, 1553. „ Feuillets 421.—507. La troisiéme partie de ce Volume est ornée du Frontispice qui suit: „In Epistolam Diui *Joannis* Priorem, piae „& eruditae, iuxtáque doctrinam catholicam Enarrationes, Moguntiae in summo Tēplo pro concione explicatae, & „in hoc compendium redactae, Anno „1550. Per F. *Joannē Ferum*, summae „apud Mogunt. aedis concionatorem, & „cœnobii D. *Francisci* Gardianum. Parisiis, „1553. „ Feuillets 509.—564.

Jacques

Digitized by Google

Historia sacrae Dominicae Passionis, ex Quatuor Evangelistis con-

Jacques Le Long & le P. *Niceron* en citent une Edition de Lyon, 1553. in 8vo. le premier dans sa Bibliotheca Sacra, p. 724. & le second dans ses Memoires, T XXVI. p. 206. Ils n'ont pas connu l'Edition de Paris, 1555. in 8vo. chez *Claudius Formica*, que je trouve dans le Catalogus Bibliothecae Ordinis S. *Joannis* Hierosolymitani *Jo. Nicol. Weislingeri*, Argentorati, 1749. in Fol. p. 78.

Le P. *Niceron* indique l. c. deux Editions de Lyon, l'une de l'an 1556. in 8vo. & l'autre de 1558. in 8vo.

L'Edition de Mayence dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article, est marquée par le P. *Weislinger* l. c. p. 77. Le P. *Simon* en a fait mention dans ses Lettres choisies, T. I. à Amsterdam, 1730. in 12mo. p. 148. & suiv. où il remarque, que *Ferus* parle souvent le langage des Protestans dans ce Commentaire: & qu'il y a copié également les Livres des Ecrivains Catholiques & ceux des Protestans, comme il l'avouë lui-même, dans son Epître Dédicatoire à l'Archevêque de Mayence. Il y ajoute, qu'il n'a vû cette Epître ou Préface, que dans l'Edition de Mayence, in *folio*, de 1559. dont il constate la *rareté*.

Voici le passage, selon l'original: „Insuper nec ipsos neotericos, . . . contemnendos duxi. Pleraque tamen & ex ipsis, potissimùm autem ex *Joanne Brentio*, itemque . . . . etiam ex *Oecolampadio* suis ipsorum verbis in haec mea transtuli. Verum ea tantum quae bona Ecclesiasticaeque doctrinae consona videbantur, & quae viri illi non in schismate sed in Ecclesia Catholica didicerunt.„ Cette Epître de *Ferus* est datée de l'année 1550. avec cette souscription: „Subscribit Frater *Joannes Ferus* vacante Cathedra Ecclesiae Moguntinae Concionatoris vices utcumque supplens, Coenobiique S. *Francisci* Guardianus.„

Rob. Fysher en a coté une autre Edition de la même année, dans son Catalogus Bibliothecae Bodleianae, T. I. p. 433. „*Joh. Feri* Comm. in Evang. *Joh.* & in *Johannis* Epistolam primam. Lovanii, Typis *Serv. Sasseni* 1559.„ Elle figure aussi dans le Catalogus Bibliothecae Hasaeanae, Bremae, 1732. in 8vo. p. 8. parmi les *in Folio*. Mr. *De Colomiès* lui a donné une place honorable dans sa Bibliothéque choisie p. 79. & parmi ses Oeuvres imprimées à Hambourg, en 1709. in 4to. p. 431. où il dit, que ceux qui voudront avoir dans leurs Bibliothéques une belle Edition du Commentaire de *Ferus* sur S. *Jean*, doivent rechercher celle-ci, qui est préferable à toutes les autres: non seulement parce qu'elle est in *Folio*; mais sur tout, parce qu'elle a l'Epître Dédicatoire de *Ferus* à *Sebastien* Archevêque de Mayence, que les autres Editions n'ont point.

Nous avons déja vû, que l'Edition de Mayence 1559. in Fol. a aussi cette Dédicace. Et comme elle est datée de l'an

Digitized by Google

concinnata, & in partes quatuor diffecta autore R. D. *Joanne Fero* Concio-

l'an 1550. Je ne doute pas qu'elle n'accompagne l'Edition de cette année là, que l'Auteur a publiée lui-même: & qui eſt conſéquemment celle qu'un curieux doit rechercher. Le P. *Le Long* nomme l. c. une Edition de Louvain 1559. in 8vo. mais comme il n'a pas fait mention de cette belle Edition in Fol. il y a aparence, qu'il s'eſt trompé à l'égard du format. Auſſi le P. *Niceron* ne l'a-t-il pas ſuivi à cet égard.

Voici une Edition que ces Mrs. n'ont pas connue, & qui eſt très-certaine, puiſque je la poſſede. Elle eſt intitulée: „In Sacroſanctum *Jeſu Chriſti* Domini „noſtri Euangelium ſecundum *Joannem*, „piae & eruditae iuxta Catholicam do„ctrinam Enarrationes, pro concione ex„plicatae, Anno Domini 1536. Mo„guntiae. Acceſſit operi, eiusdem diui „*Joannis* Apoſtoli Epiſtola prima, item „pro concione non minus eruditè quam „piè enarrata, Moguntiae in ſumma aede, „Anno 1545. Per F. *Joannem Ferum*, „ſummae apud Mogunt. aedis Conciona„torem, & cœnobii D. *Franciſci* Guardia„num. Antuerpiae, apud *Martini Nutii* „Viduam. Anno M.D.LXII. (1562.) „Cum Regis Priuilegio. in 8vo. „

On voit, au revers du Titre, le Privilége du Roi d'Eſpagne, qui commence en ces termes: „Inuictiſſimi Regis noſtri „*Philippi* Priuilegio cautum eſt, ne quis „alius praeter Viduam *Martini Nutii* im„primat Enarrationes *Joannis Feri* in „Euangelium *Joannis*. Nam ſuae M. pa„tuit librum eſſe omnino vtilem, & *nihil* „*continere quod pias aures meritò offen*„*dere poſſet:* quod teſtatus eſt Reueren„dus Dominus *Andreas van der Rijt* Theo„logus inſignis, & Canonicus Antuer„pienſis, ad librorum viſitationem de„putatus. „

La Dédicace de *Ferus* ne ſe trouve point dans cette Edition. Elle commence d'abord par la Préface, qui remplit trois feuillets non chifrez. La premiere partie du Commentaire ſur l'Evangile ſelon S. *Jean*, contient l'explication des XVII. premiers Chapitres. Feuillets 414. La ſeconde partie eſt ornée du Titre ſuivant: „Dominicae Paſſionis, „ſecundum *Joannis* Euangelium, pia & „erudita, iuxtáque Catholicam doctri„nam Expoſitio, pro concione non mi„nùs eruditè quam piè enarrata, Mogun„tiae anno 1536. Per F. *Joannem Fe*„*rum*, ſummae apud Mogunt. aedis con„cionatorem, & cœnobii D. *Franciſci* „Gardianum. Antuerpiae, apud *Mar*„*tini Nutii* Viduam. Anno M.D.LXII. „ Feuillets 414.—498.

Enfin vient la derniére partie de cet Ouvrage, dont le Titre annonce le contenu: „In Epiſtolam Diui *Joannis* Prio„rem, piae & eruditae, iuxtaque doctri„nam Catholicam Enarrationes, Mo„guntiae in ſummo Templo pro con„cione explicatae, & in hoc Compen„dium redactae, Anno M. D. L. Per F. „*Johan-*

Digitized by Google

Concionatore Moguntino. *Esaiae* LIII. Liuore ipsius sanati sumus omnes.

„*Johannem Ferum*, summae apud Mogunt. aedis concionatorem, & cœnobii „D. *Francisci* Guardianum. Antuerpiae, „apud *Martini Nutii* Viduam. Anno „M. D. LXII. „ Feuillets 499. — 554. On a aiouté à la fin de cette Edition une Table des matiéres, qui lui donne une prérogative essentielle, soutenue par la beauté du papier & des caractéres.

Les PP. *Le Long* & *Niceron* annoncent une Edition de Lyon 1563. in 8vo. une Edition de Paris 1569. in 8vo. & une Edition de Complute 1569. in Fol. Cette derniére Edition est cotée dans le Catalogus Bibliothecae Bodleianae de *Rob. Fysher*, T. I. p. 433. „*Joh. Feri* Commentarius in *Job.* ex emendatione *Mich. Medinae*, Compluti, ap. *Andr. de Angulo* 1569. „ Le même Catalogue annonce l. c. une seconde Edition corrigée par *Mich. Medina*, & imprimée à Complute, chez *A. S. a Leyva*, 1578. „ (in Fol.) On n'aura qu'à consulter le Dictionnaire de *Bayle* sur ces deux Editions, §. *Ferus*, Note D. & l'on verra, que l'on ne doit pas faire plus de cas de ces Editions, que de celle que *Michel de Medina* a donné du Commentaire de *Ferus* sur l'Evangile selon S. *Matthieu*. Aussi *Ant. à soto Major* a-t-il aprouvé l'Edition de Complute, 1578. dans son Index Librorum expurgandorum, Madriti, 1640. in Fol. p. 712. la donnant pour un modele, sur lequel il faloit corriger les autres Editions. Il est étonnant, que *Lucas Waddingus* n'ait pas dit un mot de ces Editions, dans ses Scriptores Ordinis Minorum, Romae, 1650. in Fol. p. 260. où il donne la liste des Ecrits de *Michel De Medina:* & que *Nicolas Antonio*, qui a remarqué, dans sa Bibliotheca Hispana Nova, T. II. p. 112. que *Mich. De Medina* a corrigé, c'est-à-dire, mutilé & corrompu les Commentaires de *Ferus* sur l'Evangile selon S. *Matthieu*, n'ait rien dit des corrections, ou plûtôt des altérations, qu'il a faites aux Commentaires du même Auteur sur l'Evangile selon S. *Jean*. Je ne saurois dire si l'Edition de Mayence, de l'année 1572. in Fol. citée par les PP. *Le Long* & *Niceron*, est conforme aux anciennes Editions des Commentaires de *Ferus* dont il est ici question, ou si elle est déia corrompue; mais pour l'Edition de Rome 1577. in Fol. qu'ils annoncent ll. cc. & celle de la même Ville, 1577. in 8vo. qu'ils n'ont point connue, sont certainement tronquées: & ne ressemblent plus à leur original. Cette derniére Edition est cotée dans le Catalogue des Livres imprimez de la Bibliothéque du Roi de France, Theologie, T. I. p. 130. N. 1787. & y paroît avoir été imprimée conjointement avec les Commentaires sur S. *Matthieu*. „*Joannis Feri*, aliis „*Wild*, commentaria in Evangelium se„cundum *Matthaeum*, & in Evangelium „secundum *Joannem*, ac in eius Episto„lam primam. Editio recognita atque „*expurgata*. Romae in aedibus Populi „Romani. 1577. in 8vo. Voll. 2. „

Domi-

Digitized by Google

omnes. *Esaiae* LXIII. Torcular calcaui solus, & de populis non fuit vir

Dominique De Soto Dominicain Espagnol écrivit contre *Ferus* un Livre, dont *Nicolas Antonio* raporte le Titre suivant: „Annotationes in commentarios *Joannis* „*Feri* Moguntinensis super Evangelium „*Joannis:* Salmanticae 1554. in 4to. „ L'Abbé *Des-Molets* parle amplement de cet Ouvrage, dans ses Essais de Litterature, T. I. à la Haye, 1703. in 12mo. & remarque, que la charité n'entra pour rien dans cette dispute, que ce Jacobin n'examina pas le commentaire de *Ferus* avec la cordialité & le zéle d'un Religieux, qui ne connoit d'autre intérêt que celui de la verité; mais qu'il le parcourut avec l'ardeur & la rage d'nn Inquisiteur, qu'il cómbattit presque toujours contre la chimére & contre son ombre, en ce que de droit ou de force il vouloit traduire *Ferus* en hérétique, & comme tel décrier sa doctrine & la proscrire. Il y aioute, que *Ferus*, tout innocent qu'il pouvoit être, eut le tort ordinaire des acusez, qu'il fut acablé: & que les endroits de son Commentaire qui n'avoient besoin que de quelques adoucissemens, furent foudroyez. *Soto* marqua 67. passages susceptibles d'un sens dangereux, & fit tant, que dans la suite les Ouvrages de *Ferus* essuiérent le triste sort de la censure, en 1574.

Mr. *Bayle* a relevé avec raison, dans son Dictionnaire, §, *Ferus*, Note C. une fausse imputation de *Nicolas Antonio* l. c. où il dit: „Incurrit tamen iis editis *Sotus*, „*Fero* ipso, *seu persuaso, seu dissimulante*, „in *Michaëlis Medinae* . . . examen & „calamum. „ Comment *Ferus* pouvoit il être persuadé par les argumens de *Sotus*, ou faire semblant de n'en avoir aucune connoissance, puisqu'il avoit déia fini sa course le 8. Septembre 1554. Quand il auroit vu les Remarques de *Soto*, qui parurent dans le cours de cette année là, la mort lui laissa-t-elle le tems de les refuter? & quand il en auroit eu le tems, lui qui étoit animé d'un esprit de paix & de charité, auroit il voulu se commettre avec un Auteur furieux?

Philippe Agricola qui fut chargé du soin de mettre les Ecrits postumes de *Ferus* en lumiére, prit son parti, & défendit son innocence contre les acusations de ses Adversaires, dans l'Epître Dédicatoire, qu'il mit à la tête de l'Histoire de la Passion de *J. Christ*, dont je parlerai dans l'article suivant. Cette Dédicace est adressée au Doïen & au Chapitre de l'Eglise Métropolitaine de Mayence, & est datée du 1. d'Avril 1555. Voici comment il y parle: „Quoniā hoc calamitoso tēpore, exoriuntur quidam im„postores, Ecclesiasticae tranquillitatis „impatientes, ... minus dextre de „scriptis *Feri* nostri censentes, & in mor„tuum iam seuientes, quem vivum, pro „eo quem praetendunt, erga Ecclesiam „Catholicam zelo, fraterne admonere „potuissent. Vestri muneris erit. Pro„ceres amplissimi ea ab acerbis inuidorum

 censo-

vir mecum. Moguntiae, excudebat *Franciscus Behem.* 1555. *Et à la fin:* Colo-

„censorum morsibus & venenatis aculeis „vendicare & Christianae libertati asserere.

„Non enim mox extra Ecclesiam ha„bendus est, qui unicam atque alteram „sententiam eorum quos censura Eccle„siastica percussit, ipsi autem cum infi„delium (*lisez in fidelium*) cœtu adhuc, „versarentur didicerant, suis scriptis com„mode inserit. Nec ita cuivis spiritui „credendum est, ut quod unus atq; alter „etiamsi videantur sibi ex ordine satis re„ligiosuli, fraternae uero dilectionis ni„mis immemores, in pium quemlibet, „vel pro arbitrio vel ingenii malitia evo„mit, bonis imo optimis fraudi sit futu„rum. Perspecta omnibus quibuscum „conversatus fuit in vita *Ferus*, integri„tas ipsius est & in vera fidei professione „constantia, quò minus à nigro, homine „priuato, ad excitandas lites quasi de „matris gremio ficto laedendus est. Sed „tales *Aristarchos*, qui maledictis certare „sapientiam opinantur, veremur minime, „veritatis compendiosa oratio semetipsam „tuebitur. „

L'on voit assez, par ce discours, que *Philippe Agricola* avoit intention de prévenir le blâme, que les malignes imputations de *Soto* auroient pu répandre sur la réputation de *Ferus*; mais il n'osa pas le nommer. *Michel De Medina* eut plus de courage, il prit ouvertement la défense de *Ferus*, contre *Soto*, & publia le Traité, dont *Nicolas Antonio* a donné le Titre, dans sa Bibliotheca Hispana nova, Romae, 1672. in Fol. T. II. p. 112. „Apologia „*Joannis Feri*, in qua septem & sexaginta „loca Commentariorum in *Joannem*, quae „antea *Dominicus Soto* Segoviensis Luthe„rana traduxerat, ex Sancta Scriptura, „Sanctorúmque doctrina restituuntur. „Compluti, apud *Joannem Brocarium*, „1558. in 8vo. Item 1567. & 1578. „in Fol. „

Cette Apologie, que l'Abbé *Des-Molets* nomme excellente, l. c. p. 298. ne plût pas à la Cour de Rome, & fut condannée par la Congrégation de l'*Index*, comme on le voit dans tous les *Indices Librorum prohibitorum*, qui ont été imprimez depuis ce tems-là, §. *Apologia*.

Cornelius Loos Callidius a parlé de cette controverse, dans son Catalogus illustrium Germaniae Scriptorum, Moguntiae, 1581. in 8vo. fol. H 5. b. où il a inséré la Réponse de *Dominicus Soto*, qui se trouve vers la fin de ses Commentarii in Quartum Librum Sententiarum, sive de Sacramentis, T. II. Salmanticae, 1560. in Fol. où *Soto* s'exprime de la maniere suivante: „Quasdam Annotationes in *Fe*„*rum* super *Joannem* edidi: virum pro„fectò alias pium, disertum & doctum. „Sed quia ipse in prima editione confes„sus est, multa ab haereticis, quae sibi „catholica videbantur collegisse: loca „nonnulla, non mihi tantùm, verum & „aliis doctis piis visa sunt, in quibus esset „Lector admonendus. Solus zelus fidei „(coram Deo loquor) nescio an secun„dum

Coloniae ex Officina Haeredum *Joannis Quentel*, anno *Christi* nati 1555. mense

„dum scientiam me compulit: honore vt „par erat religiosi viri seruato, & prae- „cipue religiosissimi illius Ordinis, qui „mihi semper fuit reverendus, &c. Quae „lubens dissimulassem, ni viris doctis, „quod illius doctrinam non per omnia „probent, malevolentiae nota inureretur. „Quis mortalium (inquit *Hierony.* lib. 2. „contra Pelagianos) aliquo errore non „capitur? Quem haereticorum & falso- „rum dogmatũ venena non maculant. Sed „non est huius instituti neq; propositi, „naevos illius haeresim redolentes, quos „nõ satis circũspecta trãsumptione cõmi- „sit, recensere. Si alibi honorificen- „tiorẽ insignis pietate viri mentionem „feci; scriptis eius nondum lectis, vel „necdum plenius perscrutatis factũ: per- „sonam tamen laudatam velim, & in pri- „mis apud populum Moguntinum; cui „singularia pietatis vestigia, sacris illius „concionibus impressa etiamnũ intuemur: „at non ęquè probatam dictas ob caussas „eius doctrinam. „

Il faut que le zéle amer des Inquisiteurs, ou la douceur de cette réponse ait fait une forte impression sur l'esprit de *Medina*, puisqu'il changea de methode: & que bien loin de soutenir avec fermeté la doctrine de *Ferus*, il fut le premier à en reconnoitre les défauts, puisqu'il corrigea lui-même les Commentaires de *Ferus* sur l'Evangile selon S. *Matthieu*, sur l'Evangile selon S. *Jean*, & sur la premiere Epître de S. *Jean*, & les fit imprimer à Complute en 1577. in 8vo. Il rendit par ce moien sa Défense suspecte & inutile: & détruisit d'une main, ce qu'il avoit bâti de l'autre.

Ceux qui souhaiteront de connoître les passages, que la Cour de Rome a condannez dans les Commentaires de *Ferus* sur l'Evangile selon S. *Jean*, & sur la premiere Epître de cet Apôtre, les trouveront, dans l'Index Librorum expurgatorum *Gasparis De Quiroga*, Salmurii, 1601. in 4to. fol. 126. & 132. *verso*, dans *Bernardi De Sandoval* Index Libro- „rum expurgatorum, Madriti, 1612. in Fol. p. 372. & 375. & dans l'Index Librorum expurgandorum *Antonii à soto Major*, Madriti, 1640. in Fol. p. 707. & 711.

V. *Sixti* Senensis Bibliotheca Sancta, Coloniae Agripp. 1626. in 4to. L. VI. Annot. CLXXVIII. p. 629. L'Histoire critique des Commentateurs du N. Testament de *Richard Simon*, à Rotterdam, 1693. in 4to. p. 559. *Andreae Caroli* Memorabilia Ecclesiastica Seculi XVII. T. I. Tubingae, 1697. in 4to. p. 215. Thomae Ittigs Erklaerung des Propheten *Jeremiae*, T. I. Dresden, 1722. in 4to. p. 1419. *Eliae Gottlieb Dieterichs* Dissertatio de *Johanne Fero*, Altorfii, 1723. in 4to. p. 18. & suiv. & Unschuldige Nachrichten, 1730. p. 49.

Digitized by Google

mense Martio. in 8vo. Pagg. 518. Sans les piéces liminaires. *Edition fort-rare.* (35)

(35) Erleutertes Preussen, T. I. Kœnigsberg, 1724. in 8vo. p. 751. 752. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 506.

Je conserve dans mon Cabinet cette Edition originale, que le P. *Niceron* n'a pas connue. Il en cite une Edition de Lyon 1555. in 8vo. dans ses Memoires, T. XXVI. p. 210. qui n'est qu'une copie de la mienne; mais qui paroît être assez fidéle. *Philippus Agricola* a mis cet Ouvrage en lumiére, quelques mois après la mort de l'Auteur. Il l'a dédié au Doïen & au Chapitre de l'Eglise Métropolitaine de Mayence, & a daté sa Dédicace de Mayence le 1. Avril 1555. Il y répand des larmes sur le tombeau de *Ferus*, & y raconte la maniere dont il a été chargé de mettre au jour les Ouvrages que *Ferus* avoit laissez en manuscrit. Voici ce qu'il en dit: „Potuisset „certe is (*Ferus*) si Deus longiorem vi„tam illi concessisset, sua omnia .... „pro ea qua polluit ingenii dexteritate & „memoriæ fœlicitate perscripsisse & in pu„blicum aedidisse. Postquam enim *Fran„ciscus Behem* Bibliographus & *Theobal„dus Spengel* Ciues Moguntini uiri ingenui „autorem eò permouissent ut quas habe„ret lucubrationes, evulgare permitteret „mox sedulam diligentiam adhibuit, ne „quid negligentia sua Reipublicae „& Ecclesiasticae & litterariae dece„deret.

„Inter quas cum haberet historiam pas„sionis Salvatoris nostri *Jesu Christi* ex „quatuor Evangelistis optime & aptissimo „ordine ad vsum suum conscriptam, & „in Ecclesia Moguntina fideli populo non „semel de suggestu recitatam, noluit diu„tius in scriniis suis latere, ... sed „ilico typis excudendam praebuit. Con„stituerat autem eam ipsam *hystoriam* ... „Ill. D. *Sebastiano* Principi nostro .... „inscribere; ... Quia vero Deo aliter „visum est, & ego non tam ab autore „ipso, fœlicis memoriae, sed & à *Fran„cisco Behem* & *Theobaldo Spengel*, in„stante piissimae recordationis Reueren„dissimo Mogũtino ad hũc laborẽ pro„tractus sum, *vt q̃ huius autoris sunt & „euulganda restant*, cuius equidẽ adhuc „optima pars est, ... posteris com„municare non gravarer .... Quam„obrem postquam mihi id laboris nunc „incumbat, ut meo tenui labore in re „nõ parva, officio christiano non desim, „abitror nihil satius mihi esse quam depo„situm *fideliter custodire*, & in demandata „prouincia *diligentem vigilem agere.* „

On a remarqué, à la fin de cet Ouvrage, le tems auquel *Ferus* le composa & le finit: „Historia Dominicae Passionis, in hanc „formam per F. *J. F.* congesta & con„scripta, Anno Domini 1541. feliciter „finẽ sortita est in festo S. *Lucae* Evange„listae. Soli Deo laus & gloria. „

Il faut bien prendre garde de ne le pas confondre avec la seconde partie du Commentaire

mentaire de *Ferus* fur l'Evangile felon S. *Jean*, dont j'ai donné le Titre dans l'article précedent: ce n'eſt qu'une Hiſtoire de la Paſſion de J. C. tirée de cet Evangile, au lieu que l'Ouvrage dont il eſt ici queſtion, renferme cette Hiſtoire tirée des quatre Evangeliſtes combinés enſemble.

On la copia d'abord à Lyon, en 1555. in 8vo. ſelon le P. *Niceron* l. c. La Bibliotheca Saltheniana en fournit une troiſiéme Edition, p. 506. qui a vu le jour à Anvers, en 1557. in 8vo. On y a aiouté la note qui ſuit: „Liber *rarus*, „teſte Catal. Biblioth. Selectior. Ged. „1748. p. 99. N. 492.„ *Gerb. v. Maſtricht* en poſſedoit une Edition de Cologne, 1558. in 8vo. cotée dans le Catalogue de ſa Bibliothéque imprimé à Bremen, en 1719. in 8vo. p. 177. où elle eſt acompagnée d'une Note de *rareté*.

Le Catalogue de la Bibliothéque du Roi de France en indique une autre Edition, Théologie, T. I. p. 135. N. 1868. „*Joannis Feri*, aliis *Wild*, hiſtoria Paſ„ſionis Salvatoris noſtri *Jeſu Chriſti*, ex „quatuor Evangeliſtis concinnata, & in „quatuor partes diſtincta. Antverpiae, „*Phil. Nutius*. 1565. in 8vo. „

Je poſſede l'Edition intitulée: „*Joan„nis Feri* Concionatoris Moguntini Sa„cro-ſancta Paſſionis Salvatoris noſtri „*Jeſu Chriſti* Hiſtoria, ex quatuor Evan„geliſtis ſtudioſe concinnata, & in qua„tuor partes rite diſtincta. Acceſſerunt „ad calcem Tabulae Analyticae aliquot „in Paſſionem: Authore *Arnoldo Mon„tano*. Gorichemi, ex Officinâ *Pauli* „*Vinck* Bibliopolae. Anno clↃ Iↄ LXV. „(1665.) in 8vo. „ Pagg. 552. Sans l'Epître Dédicatoire & la Préface.

Arnoldus Montanus a conſervé, à la tête de cette Edition, la Dédicace de *Philip. Agricola*, & y a aiouté une Préface, qui contient un abregé des principaux évenemens qui concernent l'Hiſtoire Eccleſiaſtique de Mayence. Il y parle entr'autres de l'origine de l'Imprimerie en ces termes: „Arrogat ſibi quidem Mo„guntia Typographiae inventum: verùm „ea laus Harlemenſium inter Friſios Mi„nores propria; nam *Joannes Fauſtus*, „qui primo inventori *Laurentio Coſtero* „operam collocaverat, ſurripuit omnes „typos eâ nocte, cum ad feſtum natali„um *Chriſti* confluxiſſet tota *Coſteri* fa„milia. Harlemo ita profugit Amſtelo„damum, inde Coloniam, ac tandem „Moguntiae officinam librariam aperuit, „gaviſus injuſto fructu novi inventi. At„que haec veritas dudum à Batavis aliquot „literatis aſſerta eſt.„

n

JACQUES LE FEVRE. v. *Faber*, & N. Teſtament.

TANNEGUI LE FEVRE.

Methode pour commencer les Humanités Grecques & Latines. Par

Digitized by Google

Par Mr. *le Févre*. A Saumur, chés *René Pean*, Imprimeur & Marchand Libraire.

Il y fait mention p. 4. de *Ferus* en ces mots: „Mirari libet, liberas *Joannis Feri* „voces, queis passim è medio papatu, „pontificius ipse, detonuit in doctrinam „& mores monasticos. Equidem, seu „perspicias codicum editorum copiam, „seu ingenium, quod, (modo stylum „excipias) pulchrè excogitatis expressit, „post se relinquit plures populares, scri-„ptis famam adeptos. „

A. Montanus donne ensuite une liste très-abregée des Ecrits de *Ferus*, & s'exprime vers la fin de sa Préface en ces termes: „*Ferus* autem floruit sub Archiepi-„scopis *Uriele à Geminga* Suevô, *Albertô* „secundô ac *Sebastianô ab Heusenstein*ô „Hessô. Praecipua tamen ipsius opuscula, „tempore *Alberti*, sunt exarata: cùm „ferveret religionis negotium, inter or-„thodoxos Germaniae Principes & *Caro-„lum* V. Ac pro illis cum Palatino in-„tercessit Moguntiae Archiepiscopus *Al-„bertus* apud *Carolum*, ferventiori zelô, „quandoquidem immineret Turcicum „bellum. Exstant & ejusdem *Alberti* „litterae ad *Lutherum* datae, minus pro „more Pontificiorum acerbae. Et talis „passim *Ferus*: si non *Albertus* illo fami-„liariter usus, responsa exaraverit *Lu-„thero* manu *Feri*. „

J'ai confronté cette Copie avec son Original; & l'ai trouvée fort exacte. Elle l'emporte au reste sur les premieres Editions par sa beauté & par sa bonté; puisque *Montanus* y a aiouté des Analises de XVII. Sermons, qu'il avoit composez sur la Passion du Seigneur Pagg. 471.—552.

La Version Alemande de ce Traité de *Ferus* est cotée dans le Catal. Bibliothecae Ordinis S. *Johannis Hierosolymitani*, *Joh. Nicol. Weislingeri*, Argentorati, 1749. in Fol. p. 78. „Die allerheiligste „Historia Unsers Herrn und Heylands „*Jesu Christi* &c. verdolmetscht durch „*Christian Hypparium*, Itzsteinischen Pfarr-„herrn S. *Quintini*. in Meyntz bey *Fran-„cisc. Behem*, 1558. in Fol. „

V. *Antonii Possevini* Apparatus Sacer, Coloniae, 1608. in Fol. T. I. p. 875. *Sixti* Senensis Bibliotheca sancta, Colon. 1626. in 4to. p. 331. *Lucae Waddingi* Scriptores Ordinis Minorum, Romae, 1650. in Fol. p. 205. *Tobiae Magiri* Eponymologium Criticum, Francof. 1687. in 4to. p. 347. *Pauli Freheri* Theatrum Virorum eruditione clarorum, Noribergae, 1688. in Fol. p. 161. *Joh. Andr. Quenstedt* Dialogus de patriis illustrium Virorum, Wittebergae, 1691. in 4to. p. 244. 245. Eloges des Savans de Mr. *Teissier*, T. I. à Utrecht, 1696. in 12mo. p. 81. & T. III. à Berlin, 1704. in 8vo. p. 56. *Serpilii* Lebens-Beschreibungen der Biblischen Scribenten, P. IV. Leipzig, 1708. in 8vo. p. 303. Casauboniana, Hamb. 1710. in 8vo. p. 23. & 232. Bibliothéque des Auteurs Ecclesiastiques de *Louis Ellies Du Pin*, T. XVI. à Amsterdam, 1710. in 4to. p. 2. Unschuldige Nachrichten, 1719. p. 388. *Michae-*

Digitized by Google

Libraire. Auec Priuilege. M. DC. LXXII. (1672.) in 12mo. Pagg. 65. Sans les piéces finales. *Edition rare.* (36)

JOAN-

Michaelis a S. Joseph Bibliographia Critica, T. III. Matriti, 1741. in Fol. p. 61.

(36) Nouvelles de la Republique des Lettres par Jaques Bernard, Mars 1703. p. 330. Dan. Georg. Morhofii Polyhistor Literarius, Lubecae 1714. in 4to. T. I. L. II. C. IX. §. 45. p. 434. Memoires de Litterature, par Mr. De S. (Sallengre.) T. II. P. II. à la Haye, 1717. in 8vo. p. 62. Note *. Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1718. p. 403. & 399. Journal des Savans de Janvier 1732. T. XCVI. p. 25.

Je conserve un Exemplaire de cette Edition originale, imprimée sous les yeux de l'Auteur, peu de tems avant sa mort, arrivée le 12. Septembre 1672. Il l'acompagna d'une Epître Latine à Mr *De Morangy*, datée de Saumur, le 27. Mars 1672. d'un Poëme sur la mort de son fils, qu'il avoit instruit selon cette nouvelle Methode, d'un Avis au Lecteur, & d'une espéce d'Apologie contre quelques personnes qui avoient écrit aux Compagnies Provinciales de France, à ce que chaque membre de ces Compagnies ait soin d'exhorter les peres, & meres, ou les tuteurs, à faire cesser le grand scandale, & empêcher qu'aucun n'étudiat auprès de lui.

Cette derniére piéce, qui concerne la Vie de *Tannegui le Fevre*, & contient sa défense, méritoit d'être conservée: & l'on a sujet de s'étonner de ce que Mr. *De Sallengre*, qui a fait réimprimer la Methode dont il est ici question, dans la seconde Partie, du Tome II. de ses Memoires de Litterature p. 62. — 105. où il a copié la Lettre & le Poëme à Mr. De *Morangy*, en ait retranché cette piéce, qui n'ocupe pas tout-à-fait huit pages dans l'Original: sur tout puisqu'il a enrichi cette Methode de la Vie de *Tannegui le Fevre*, écrite par *Fr. Graverol* à Mr. *La Faille*, Sindic de la Ville de Toulouse, & datée de Nimes le 18. Avril 1686.

Je n'ai pas vu l'Edition de Londres, publiée par *François Vaillant*, que Mr. *Bernard* a annoncée, dans ses Nouvelles de la Republique des Lettres, de Mars, 1703. p. 330. c'est pourquoi je n'en saurois juger.

Mr. *Gaullyer*, en a fait une nouvelle Edition, acompagnée de ses Remarques, qui porte le Titre suivant: „Methode „pour commencer les Humanitez Grec„ques & Latines, contenant des avis très„judicieux & fort utiles aux Régens, & „autres personnes employées à former les „enfans aux Belles-Lettres. * Par M. *Le* „*Fevre* de Saumur. Avec des Notes & „des Lettres sur la maniere de les en„seigner dans les Colleges. Par Mr. „*Gaullyer*, Professeur en l'Univer„sité de Paris, au College du Plessis-Sor-

JOANNES FICHARDUS.

Joannis Fichardi Francofurtensis Vitae recentiorum Jureconsultorum, qui post recuperatam Romani Jurisprudentiam eandem & docendo & scribendo professi sunt ad haec vsque tempora. Patauii, apud *Jacobum Jordanum* ad signum Aquilae. MDLXV. in 4to. *Edition fort-rare.* (37)

Viro-

„Sorbonne. A Paris, chez *Jean Baptiste* „*Brocas*, ruë S. *Jacques*, au Chef S. *Jean*, „& *Claude Simon*, ruë Haute-Feuille, vis-„à-vis M. le Procureur Général. 1731. „in 12mo.„ Pagg. 136.

On trouvera un bon Extrait de cette nouvelle Edition, dans le Journal des Savans de Janvier 1732. T. XCVI. p. 25. & suiv.

Mr. *Morhof* avoit déja fait l'analise de la Methode de Mr. *Le Fevre*, dans son Polyhistor, T. I. L. II. C. IX. §. 45. & l'avoit acompagnée de ses Remarques.

Je possede une Traduction Alemande de cet Opuscule, intitulée: „Des Herrn „*le Fevre* Lehrart bey Unterweisung eines „Anfaengers in den schœnen Wissenschaf-„ten, sonderlich, was die griechische „und Lateinische Sprache betrift. *Quin-„tilianus.* Via opus est incipientibus, „sed ea plana, & cum ad ingrediendum, „tum ad demonstrandum expedita. Aus „dem Franzœsischen übersetzt. Zelle, ver-„legts *Joachim Andreas Deetz*, 1742. & „*à la fin:* Zelle, gedruckt durch *Johann* „*Georg Passin.* in 8vo. „ Pagg. 50. Sans l'Avertissement du Traducteur & la Préface de l'Auteur.

Comme ce Traducteur n'a pas cru que l'Epître à Mr. de *Morangy*, & le Poëme sur la mort du jeune le *Fevre* fussent de quelque utilité à la suite de cette Version, aussi n'a-t-il pas trouvé à propos de les copier. Il y a aparence, qu'il a suivi l'Edition de Mr. *De Sallengre*, & qu'ainsi ne sachant pas, qu'il y eut une troisiéme piéce à la fin de l'Edition originale; il n'a pas été en état de la traduire. Il auroit souhaité d'y mettre, en la place de ces petites piéces, une Epître Latine que Mr. *Le Fevre* avoit écrite à Mr. *Sarrau;* mais comme il ne l'aprouvoit pas en toutes choses, & qu'il ne l'avoit pas, il l'a omise. On la trouvera parmi les Epîtres Latines de *Tannegui Le Fevre*, imprimées à Saumur en 1659. in 4to. P. I. p. 115.—120. & dans *Joan. Jensii* purae & impurae Latinitatis Collectanea, Lipsiae, 1728. in 8vo. p. I.—VII.

(37) Christiani Godofr. Hoffmanni Praefat. ad Guid. Panzirolum de Claris Legum interpretibus, Lipsiae, 1721. in 4to. p. 1. Deutsche Acta Eruditorum, P. LXIX. p. 682. Acta Eruditorum Lat, 1721. p. 13. Catalogus Bibliothecae Reimmannianae generalis, Hildesiae, 1741.

Virorum qui ſuperiori noſtroque Seculo eruditione & doctrina illuſtres atque memorabiles fuerunt, Vitae. Jamprimum in hoc Volumen collectae. *Terentius*.

Inſpicere tanquam in ſpeculum uitas hominum
Jubeo, atque ex aliis ſumere exemplum ſibi.

Ἐυσέβεια πρὸς πάντα ὠφελιμός ἐςιν. Virtus ad omnia utilis eſt, ut quae promiſſiones habeat uitae praeſentis & futurae. 1 Tim. 4. Cum Caeſ. Maieſtatis Priuilegio. Francoforti, *Chriſtianus Egenol-*

1741. in 8vo. p. 423. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 713.

Je ne connois point d'Edition plus ancienne de ces Vies, que celle qui eſt cotée dans le Catalogus Bibliothecae Bunavianae, T. I. P. I. p. 789. „Juriſcon- „ſultorum Vitae, veterum quidem per „*Bernardinum Rutilium*, vna cum eius- „dem Decuria, ad noſtra vsque tempora, „per *Joh. Fichardum*. Ad haec Indices „duo locupletiſſimi omnium Scriptorum „in Jure, tam Pontificio, quam Ciuili, a „veteribus & recentioribus JCtis, ad haec „vsque tempora editorum: per *Joh. Ne- „uizanum*, *Lud. Gomeſſium* & *Joh. Fi- „chardum* collecti. Cum Praefatione „*Nic. Gerbelii*, Baſileae, 1537. in 4to.„ *Conrad Gesner* a inſéré cette Edition par morceaux, dans ſa Bibliotheca, Tiguri, 1545. in Fol. comme il l'aſſure dans ſa Dédicace, p. 10.

Mr. *Reimmann* cite cette premiere Edition, dans ſon Hiſtoria Literaria derer Teutſchen, T. I. Halle, 1721. in 8vo. p. 259. & y dit, qu'elle a vu le jour chez *Jean Oporin*. Il y aioute, que le dit *Jean Oporin* a réimprimé cet Ouvrage en 1557. in 4to. Je poſſede peut-être cette ſeconde Edition ſans l'oſer aſſurer poſitivement, parce que mon Exemplaire n'eſt pas complet. Il eſt intitulé: „Ju- „riſconſultorum Vitae, Veterum qui- „dem, per *Bernardinum Rutilium*, unà „cum eiusdem Decuria. Recentiorum „verò, ad noſtra usq; tempora, per *Jo- „annem Fichardum* Francofurtenſem. Ad „haec Indices duo locupletiſſimi omnium „ſcriptorum in Jure tam Pontificio quàm „Civili à ueteribus & recentioribus Jure- „conſultis, ad haec noſtra usq; tempora „editorum: Per *Jo. Neuizanum*, *Lud. „Gomeſſium*, & *Jo. Fichardum* collecti. „Baſileae.„ Sans date, in 4to.

Cette Edition ne peut pas être de l'an 1537. puisque la Dédicace de *Jean Fichardus* y eſt datée de Francfort le 1. Juillet 1539. Elle eſt adreſſée à *Claudius Pius Peutingerus* Avocat de la Republique d'Augsbourg: & nous aprend, que ce Livre a été imprimé chez *Oporin*, qui l'avoit demandé avec inſtance à nôtre

 Auteur:

Egenolphus excudebat. *Et à la fin : Christianus Egenolphus* excudebat, Menſe Septembri. Anno M. D. XXXVI. (1536.) in 4to. Feuillets 119. Sans la Dédicace. *Fort-rare.* (38)

MARSI-

Auteur : & qui l'avoit prié d'y mettre ſon nom. Voici comment il s'y exprime : „*Oporinus* cum finem inſtandi nul„lum faceret, ad extremum me eò com„pulit, ut reciperem me celebriorum „tantùm Jureconſultorum uitas per Perio„chã tractaturũ . . . Eam igitur tracta„tionem παρέργως tandẽ aggreſſus, bre„uiſſimè abſolui . . . . Denique ut ple„nior eſſet hęc veterum recentiorumq; „Jureconſultorum hiſtoria, ſubieci libel„lum & Indicem omnium ſcriptorũ in „Jure, tam ciuili, quàm pontificio, ad „haec usq; noſtra tempora editorum . . . „

Ces Vies de *Fichardus* ont été inſérées dans le Tractatus tractatuum univerſi Juris, T. I. Venet. 1584. in Fol. fol. 156. Celles de *Rutilius* les y précedent fol. 139. & celles de *Benavidius* les ſuivent, ibid. fol. 160. & ſuiv.

L'Edition cotée à la tête de nôtre article étoit la meilleure & la plus recherchée : c'eſt pourquoi *Georgius Beyerus* en a donné un Extrait, dans ſon Specimen III. Notitiae Auctorum Juridicorum, Lipſiae, 1705. in 8vo. p. 37. Toutes ces Editions étant fort-*rares*, *Chriſtian. Godofredus Hoffmannus* copia celle de Padouë 1565. in 4to. à la ſuite de ſa nouvelle Edition du Livre de *Guido Panzirolus* de Claris Legum Interpretibus, Lipſiae, 1721. in 4to. p. 398. — 434. où elle eſt ſuivie du petit Traité de *Marcus Mantua Benavidius* intitulé : „Epi„tome Virorum illuſtrium, qui vel do„cuerunt in Scholis Jureconſultorum vel „de jure ſcripſerunt. „ J'ai déja parlé de ce Livret dans le Tome III. de cette Bibliothéque, p. 121. 122. Note 3. c'eſt pourquoi je n'en dirai plus rien, quoiqu'il ſe trouve annexé aux Vies de *Fichardus*, dans nôtre Edition de 1565. in 4to. v. Bibliotheca Juris ſelecta Struvio-Buderiana, Jenae, 1725. in 8vo. p. 13.

(38) Bibliotheca Menckeniana, Lipſiae, 1727. in 8vo. p. 16. Friderici Jacobi Beyſchlagii, Sylloge variorum Opuſculorum, T. I. Halae Suevorum, 1729. in 8vo. p. 120. ſeq. & p. 1117. 1118. Sam. Engel Bibliotheca Selectiſſima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 58. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorũm, Hamburgi, 1747. in 8vo. p. 713.

Mr. *Beyſchlag* a cherché long tems ce Livre en vain, & s'eſt trouvé dans la néceſſité d'en prouver l'exiſtence par les témoignages de divers Auteurs, dans ſa Sylloge variorum Opuſculorum, T. I. p. 121. & ſuiv. juſqu'à-ce qu'enfin Mr. *Schelhorn* eut la bonté de lui en communiquer un Exemplaire : comme il le reconnoit p. 927. où il en promet une deſcription, qui cependant n'a jamais vu le jour. Mr. *Duve* en poſſede une Copie, & j'en ai une autre dans mon Cabinet, qui

Marsilius FICINUS.

Marsilii Ficini Florentini, insignis Philosophi Platonici, Medici atque Theologi clarissimi, opera & quae hactenus extitére, & quae in lucem nunc primum prodière omnia, omnium artium & scientiarum, maiorumq; facultatum multipharia cognitione refertissima, in duos Tomos

qui lui ressemble parfaitement. Le nom de *Fichard* ne paroît point sur le Titre; mais il l'a mis à la tête de sa Dédicace, de la maniere suivante: „Praestatissimo „Viro Domino *Georgio Furstero à Vueil-„nau*, amico eximio, *Joan Fichardus.* „*S. D.* „

Il raconte, dans cette Epître, les raisons qui l'ont engagé à former ce Recueil, il y confesse ingénûment, que ces Vies ne viennent pas de lui: & qu'il a même eu besoin du secours de *Justin Gobler* pour les rassembler. Voici comment il s'exprime: „Quantum potui operam in „ea re posui, non ut ipse de meo ære, „quod dicitur, hoc quantum operis est, „procuderem, sed ut ab aliis, qui vel „iisdem hominibus conuersati essent, vel „eodem tempore aut loco aliquando cũ „iis uixissent, vel denique ob alias con-„ditionis aut dignitatis suae rationes fide „digni essent, iam ante scriptum atq; tra-„ditum in unũ quasi corpus colligerem „atque publicarem. In qua quidem „re, ... non paruã nec contemnen-„dã opem . . . . *Justinus Goblerus* Le-„gum apud Treuirorum ciuitatem pro-„fessor publicus . . . . mihi attulit: ut „quem & ipsum quoque argumenti genus „hoc delectabat, & ob id sua quoque „manu aliquot uirorum historias ad me „descriptas dederit. „

Cette Dédicace est datée d'Augsbourg le 12. Mai, 1536. Elle est suivie de la liste des Vies contenues dans ce Recueil, qui sert à manifester le discernement de nôtre Auteur. Les voici: „I. Vita *Francisci Petrarchae* per *Hieronymum Squarzaficum.* fol. 1. II. *Pii* II. Pont. Max. per *Jo. Ant. Campanum*, fol. 10. verso. III. *Jo. Ant. Campani*, per *Mich. Fernum.* fol. 27. b. IV. *Ant. Urcei Codri*, a *Bartholomeo* Bononiense. fol. 48. b. V. *Philippi Beroaldi* per *Bartholomaeum Blanchinum.* fol. 55. b. VI. *Jo. Pici* Mirandulani, per *Jo. Franciscum Galeotti* Principis filium. fol. 58. b. VII. *Octavii Cleophili* Fanensis, per *Fran. Polyardum.* fol. 72. b. VIII. *Pomponii Laeti*, per *Ant. Sabellicum.* fol. 74. a. IX. *Petri Philippi Cornaei*, per *Fran. Maturantium.* fol. 76. b. X. *Jacobi* Papiensis Cardinalis, per *Jacobum Volaterranum.* fol. 80. a. XI. *Conradi Celtis* Protucii per Sodalitatem literariam Rhenanam. fol. 81. a. XII. *Rodolphi Agricolae*, per *Gerardum Geldenhaurium.* fol. 83. a. XIII. *Wesseli Gansfortii*, per eundem. fol. 87. b XIV. *Petri Mosellani*, per *Justinum Goblerum.* fol. 88. b. XV. *Christophori Longolii*, fol.

Tomos digesta, quorum seriem versa pagella reperies. Vna cum Gnomologia, hoc est, Sententiarum ex iisdem operibus collectarum farragine copiosissima, in calce totius voluminis adiecta. Cum gratia & Privilegio Caesareae Maiestatis. Basileae, anno M. D. LXI. (1561.) in Fol. Pagg. 1012. Sans la Dédicace & la Table. *Edition fort-rare.* (39)

Epi-

fol. 93. b. XVI. *Jo. Oecolampadii*, per *V. Capitonem*, fol. 101. a. XVII. *Jo. Coleti*, per *Des. Erasmum.* fol. 106. b. XVIII. *Thomae Mori.* per eundem. fol. 112. a.—119. a.

Ce Volume est terminé par l'Avertissement qui suit: „Aeditionis huius au„thori, . . . aliò nimirum demigranti, „non erat haec neque reuidendi, neque „corrigendi copia, traditum itaque mihi „pueri manu descriptum exemplar, satis „mehercle mendosum, locis aliquot merè „& dubiis & obscuris, nullo praeterea „adiutus archetypo, sequendū duxi, po„tius quàm alienis scriptis temerè manum immittere. Penes te, Lector, esto iudi„cium, boniconsule, ac huiusmodi me„morabilium vitarū ex officina nostra „*Tomum secundum* expecta propediem.„ Ce Tome second n'a jamais paru.

V. *Melch. Adami* Vitae Jureconsultorum, Haidelbergae, 1620. in 8vo. p. 250. *Guidi Panziroli* de Claris Juris Interpretibus Lib. IV. Venetiis, 1637. in 4to. p. 379. *Pauli Freberi* Theatrum Virorum eruditione illustrium, Noribergae, 1688. in Fol. p. 884. Eloges des Savans de Mr. *De Thou*, par *Ant. Teissier*, T. I. à Utrecht 1696. in 12mo. p. 519. & T. III. à Berlin, 1704. in 8vo. p. 292. Les Vies des plus célèbres Jurisconsulres par Mr. *Taisand*, à Paris, 1737. in 4to. p. 266.

(39) Nicolai Hieron. Gundlings Historie der Gelahrheit, T. II. Franckfurt, 1734. in 4to. p. 2113. 2114.

Les Biographes comptent ordinairement quatre Editions des Oeuvres de *Marsile Ficin:* la premiere de Venise 1516. in Fol. qui est la moindre, pour le nombre des piéces qu'elle contient; mais la plus *rare*, par son âge & par l'éloignement de sa Patrie. Mr. *Bunemann* possede la seconde Edition dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article. *Henri Adam Petri* a enrichi le Tome I. d'une Dédicace, dans laquelle il nous apıend, que c'est à son Pere, que nous sommes redevables de cette Edition: qu'il en a fait la dépense, & qu'il l'a augmentée de divers Traités, qui n'avoient pas été imprimez auparavant: entr'autres le Commentaire sur l'Epître de S. *Paul* aux Romains.

Il a orné le Tome II. du Titre qui suit: „Tomus Secundus *Marsilii Ficini*, „Philosophi Platonici, Medici atque Theologi omnium praestantissimi, ope„rum:

Epiſtolae *Marſilii Ficini* Florentini. *Et à la fin:* M. F. Florentini, eloquentiſſimi viri, Epiſtolae familiares feliciter finiunt: Impenſa providi *Hieronymi Blondi* Florentini, Venetiis commorantis, Opera vero & diligentia *Mathaei Capcaſae* Parmenſis: impreſſae Venetiis, aequinoctium Vernale Phœbo introeunte A. S. die & hora Mercurii, Vigilia Divi *Gregorii*, Anno Salutis 1495. in Fol. Feuillets 197. *Edition très-rare.* (40)

FIDES.

„rum: in quo compraehenduntur ea, quae „ex Graeco in Latinum Sermonem do-„ctiſſimè tranſtulit, exceptis *Platone* atq; „*Plotino* Philoſophis, quorum tamen Epi-„tomae, ſeu Argumenta, Commentaria, „Collectanea, & Annotationes quotquot „uel edita antea uel hactenus non uiſa „magno ſtudio collecta, extant, etiam „compendii loco adijcere, in Philoſo-„phiae ſtudioſorum gratiam placuit. Baſi-„leae. *Et à la fin:* Baſileae. per *Henri-„cum Petri*, Menſe Martio. Anno M.D.LXI. „(1561.) in Fol. „ Pagg. 1013. — 1979. Sans la Préface d'*Adam Henri Petri.*

La troiſiéme Edition eſt cotée dans le Catal. Bibliothecae Bodlejanae de *Rob. Fysher*, T. I. p. 435. „*Marſilii Ficini* „Opera, 2. Tomis. Baſil. ex Offic. Hen-„ricpetrina, 1576.„ in Fol.

La derniére & meilleure de toutes les Editions de ce Recueil, eſt marquée dans la Bibliotheca Cleri Londinenſis, *Guil. Reading*, Londini, 1724. in Fol. X. I. 9. „*Marſilii Ficini* Florentini opera omnia, „omnium artium & ſcientiarum cogni-„tione refertiſſima. in 2. Vol. Pariſiis, ap. „*Pele*. 1641. in Fol.„ On a acompagné cette Edition d'un aſtériſque, dans la Bibliotheca Univerſalis, Hagae-Com. ap. *Pet. Goſſe*, 1742. in 8vo. p. 33. pour en faire ſentir la *rareté*.

Mr. *D'Uffenbach* a coté l'Edition ſuivante dans ſa Bibliotheca Uffenbachiana Univerſalis, Francofurti, 1730. in 8vo. T. II. Append. p. 30. en ces termes: „*Marſilii Ficini* Opera. Impreſſ. Floren-„tiae per *Antonium Miſcominum* anno ſa-„lutis M CCCC LXXXII. VII. Idus No-„vembris. in Fol. „

Je ne connois qu'un ſeul Traité de *Marſile Ficin*, qui ait vu le jour à Florence chez *Miſcomin* en 1482. in Fol. *Mich. Maittaire* l'a cité dans ſes Annales Typograph. T. I. p. 430. „*Marſilii Fi-„cini* Theologia Platonica de animarum „immortalitate: per *Antonium Miſcomi-„num;* Florentiae 1482. VII. Id. No-„vemb. in Fol.„ On trouve le même Titre dans la Bibliotheca Fayana, Pariſiis, 1725. in 8vo. p. 145. Mais comment un grand Connoiſſeur, tel qu'étoit Mr. *D'Uffenbach* auroit-il pu nommer ce Livret les Oeuvres de *Ficin:* & le taxer à 12. écus? *Problema eſto.*

(40) Joh. Chriſtian Gœtzens Merckwürdigkeiten der Kœnigl. Bibliotheck zu Dresden,

F I D E S.

Fortalicium *fidei* contra iudeos saracenos aliosq; christiane fidei inimicos. *Et à la fin:* Anno incarnate deitatis millesimo quadringẽtesimo nonagesimoquarto vicesimaquinta die mensis februarij. hic liber (quẽ

Dresden, Vol. I. Dresden, 1743. in 4to. p. 493.

Mr. *Maittaire* a coté cette Edition dans ses Annales Typograph. T. I. p. 591. où il remarque, que ces deux Lettres AS. sont suivies d'une figure d'un animal, qu'il croit representer un Belier, parce que le soleil entre dans le signe du belier, au jour de l'équinoxe du printems; mais Mr. *Gœtze* s'opose à ce sentiment l. c. & dit qu'il faut interpreter ces deux Lettres AS. *à signo Leonis*, parce que la figure qui les suit represente un Lion, & non un Belier. Mr. *Schelhorn* a mis, *as. Leon.* dans ses Amœnitates Literariae, T. I. p. 100. où il parle de cette Edition, & porte un jugement décisif sur ces Epitres.

Mr. *Duve* en possede une autre Edition, intitulée: „Epistolae *Marsilii Ficini* Florentini. *Et à la fin: Marsilii* „*Ficini* Florentini Eloquentissimi viri Epi„stolae Familiares Per *Antonium Koberger* „impræsse Anno incarnate deitatis. „M. cccc. xcvii. xxiiii februarii finiunt „Fœliciter.„ in 4to. Feuillets CCXLIII. Sans la Table.

Marsile Ficin a mis au revers du Titre, un petit Discours adressé à ses Epitres, dans lequel il les exhorte à la reconnoissance envers *Jerôme Rossius*, qui les a tirées des tenebres pour les mettre en lumiére. Ce Discours est daté en ces termes: „XV. Decembris. MCCCCXC IIII. „Florentiae.„ Mr. *Engel* a placé cette seconde Edition dans sa Bibliotheca Selectissima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 58. où il dit avec raison, qu'elle est *très-rare*.

Je n'en connois que ces deux Editions separées. *Henric Petri* les a ensuite inférées dans les Oeuvres de *Platon*, qu'il a imprimées à Bâle en 1561. in Fol. T. I. p. 607.—964. Je ne doute pas qu'on ne les trouve dans les Editions suivantes des Oeuvres de *Platon*. Peut-être figurent elles déja dans l'Edition de Venise 1516. in Fol. mais comme je n'ai pas à present la commodité de les feuilleter, je n'oserois rien afirmer à cet égard.

Nic. Franc. Haym a cité une Traduction Italienne de ces Epitres, dans sa Notizia de' Libri rari, in Londra, 1726. in 8vo. p. 197. en ces termes: „Delle di„vine Lettere del Gran *Marsilio Ficino*, „tradotte per *Felice Figliucci* Sanese, nuo„vamente ristampate con le tavole copio„sissime. In Venezia, per *Gabriel Gio„lito* 1563. in 8vo. due Volumi che con„tengono Libri XII. „

Ce Titre supose, que l'on avoit déja fait auparavant une Edition de cette Version des Epitres du *Ficino*. Je ferois bien en

Digitized by Google

(quē fortalitiū editor intitulauit) impſſoria arte Nurnberge impenſis *Antonij koberger* inibi ciuem eſt conſummatus. (1494.) in 4to. Feuillets CCLXXXIX. Sans la Table. *Edition très-rare.* (41)

Chri-

en peine de la découvrir, ſi le Sr. *Apoſtolo Zeno* ne l'avoit déia fait, dans la Biblioiheca dell' Eloquenza Italiana di *Giuſto Fontanini*, T. I. p. 225. Noie 1. où il dit: „Il tomo I. di queſte Lettere „fu ſtampato dal *Giolito* la prima volta „nel 1546. e'l tome II. nel 1548. in „*ottavo.* Il *Figliucci* nella dedicazione „di eſſe al Duca *Coſimò*, non ancora „*Granduca*, fa l'elogio del *Ficino*, come „del maggior uomo, che abbia mai avuto „Fiorenza, e forſe del più profondo Pla-„tonico, che ſia ſtato della Scuola Acca-„demica per ſino ai noſtri tempi. „

V. *Jo. de Trittenhem* de Scriptoribus Eccleſiaſticis, Pariſiis, 1512. in 4to. fol. CXCII. verſo. *Conr. Geſneri* Bibliotheca, Tiguri, 1545. in Fol. fol. 499. recto. *Pauli Jovii* Elogia doctorum Virorum, Antverpiae, 1557. in 8vo. p. 94. *Nicol. Reusneri* Icones literis Cl. Virorum Italiae &c. Baſileae, 1589. in 8vo. fol. H. 7. *Jan. Jac. Boiſſardi* Icones, P. I. Francof. 1597. in 4to. p. 155. *Anton. Poſſevini* Apparatus ſacer, T. II. Colon. 1608. in Fol. p. 72. Academie des Sciences par *Iſaac Bullart*, T. II. à Paris, 1682. in Fol. p. 71. *Thomae Pope Blount* Cenſura celebriorum Authorum, Londini, 1690. in Fol. p. 346. Bibliotheque des Auteurs Eccleſiaſtiques de *Louïs Ellies Du Pin*, T. XII. à Paris, 1702. in 4to. p. 111. *Vincentii Paravicini* Singularia de Viris eruditione claris, Baſileae, 1713. in 8vo. p. 51. Iſtoria degli Scrittori Fiorentini da *Giulio Negri*, in Ferrara, 1722. in Fol. p. 398. *Schelhornii* Amœnitates Literariae, T. I. Francof. 1725. in 8vo. p. 18. Memoires de *Niceron*, T. V. p. 214. Appendix ad Hiſtoriam Litterariam *Guil. Cave*, Baſileae, 1744. in Fol. p. 201.

(41) Bibliotheque Critique de Mr. de Sainjore (Simon) T. III. à Paris, 1708. in 8vo. p. 316. Deutſche Acta Eruditorum, P. LXXVII. p. 336. Jac. Frid. Reimmanni Catal. Bibliothecae Theologicae Syſtematico-Criticus, T. I. Hildeſiae, 1731. in 8vo. p. 347. Theophili Sinceri Nachrichten von raren Büchern, Franckf. 1731. in 8vo. p. 97. Theſauri Bibliothecalis Vol. IV. Norimbergae, 1739. in 4to. p. 151. 152. Eberhard David Haubers Bibliotheca Magica, Vol. II. Lemgo, 1739. in 8vo. p. 423. Sam. Engel Bibliotheca Selectiſſima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 61. 62. Joh. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 639. Miſcellanea Lipſienſia nova, Vol. V. Lipſiae, 1747. in 8vo. p. 471. Not. u. Frid. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipſiae, 1750. in 8vo. p. 893. Catal. Librorum Timoth. Chriſtian. Stubenrauch, Berolini, 1751. in 8vo. p. 28.

Christiana, de *Fide* & Sacramentis, contra Haereticorum id Tem-

Mr. *Bayle* a dit, dans son Dictionnaire §. *Alphonse Spina*, que c'est ici la premiere Edition de nôtre Ouvrage; mais il est sûr qu'il s'est trompé. Mr. *Reimmann* en possedoit une Edition plus ancienne, qu'il croit avoir paru vers les commencemens de l'imprimerie, & qu'il estimoit être la premiere: comme on le voit dans son Catal. Biblioth. Theologicae T. I. p. 347. Son Exemplaire est à present dans la Bibliothéque de Mr. *Duve*, qui a eu la bonté de me le prêter. Il n'a point de Titre, selon la coûtume de ce tems-là: & commence d'abord par l'inscription de la Table, en ces mots: „Tabula fortalicii fidei icípít cuius sūt „libri hec & pmittit' prohemiū in quo „laudes diuíe annotāt' & inmittit' qrela „ante thronū maiestatꝫ dei & ponit' ín„tēcio scribenus. In pmo libro contí„nent' tres considerationes. „

Cette Table contient 15. pages non chifrées, & finit par ces mots: „Explícít „tabula.„ Après quoi l'Auteur continue vers la fin de la page 15. „Undecimum „mirabile accidit in ciuitate segebieñ. „año dñi M.cccc.lv. regnante dño *Job'e* „in tenera etate &c. „

Le neufiéme feuillet commence par l'inscription suivante, imprimée en lettres rouges: „Incípít prohemiū ín quo díuíne „laudes annotāt' & míttu' querela añ tro„nū maiestatꝫ deí & ponit' intencō scri„bentꝫ„ Cette Préface ocupe tout le neufiéme feuillet, & la moitié de la premiere colonne du dixiéme. L'autre moitié de cette colonne est ornée d'une figure assez grossiére, gravée en bois & enluminée de diverses couleurs, qui represente une tour quarrée, au haut de laquelle on voit quatre petites tours: dont l'Auteur donne la description suivante: „Turris fortitudis a facie inimici. ps. „lx. Et pmittit' figura pugne. ī q̄ for„talicium q'nqu; turriū cū eiꝰ o'natu & „a'matura desꝯuit pmo libro. Heretící „fodiētes siue per inuiū fortaliciū per„forātes desꝯuiunt scd'o. Judeí vero „signatí velatí & cathenis vinculati „desꝯuiunt t'cio. Belluꝫ sarracenorū & „xpianoꝝ desꝯuit q̄rto. Demones „vero ab angel' prostrati desꝯuiunt q'nto „libro. „

Cette Edition est imprimée sur du beau grand papier, fort comme du velin, en beaux caractéres demi gothiques. Les lettres initiales y sont peintes à la main, d'une ancre qui a rougi les pages adverses, parce qu'elle n'a pas été assez gommée. Je n'y ai point remarqué d'autre signe de distinction que le point. On n'y voit ni reclames, ni chifres, ni signatures. Le papier est marqué de la figure que Mr. *Schwarzius* a representée No 1. dans ses Primaria Documenta de Origine Typographiae, Altorfii in 4to. sur une planche, qui se raporte à la p. 41. Elle a en un mot toute la beauté & tous les caractéres de ces Editions qui ont vu le jour avant l'année 1470. Les abréviations

Digitized by Google

tions y ſont en grand nombre: & j'aurois du penchant à croire, que c'eſt la même Edition que Mr. *Freytag* a décrite, dans ſes Analecta Litteraria, p. 893. qui n'a aucun indice du lieu ni du tems où elle a été imprimée, non plus que la nôtre. Mais comme Mr. *Freytag* aſſure, que l'Exemplaire qu'il a feuilletté avoit 249. feuillets, & que celui de Mr. *Duve* n'en a que 240. que j'ai comptés deux fois pour ne pas me tromper, il eſt à croire, qu'il y a deux Editions de cet Ouvrage in Fol. Sans nom du lieu de l'impreſſion & ſans date.

Mich. Maittaire raporte la premiere Edition acompagnée d'une date, dans ſes Annales Typograph. T. I. p. 461. & dit, qu'elle a vu le jour à Nuremberg chez *Ant. Koburger*, en 1485. in Fol. *Jo. Hallervordius* parle de cette Edition *rariſſime*, dans ſa Bibliotheca curioſa, Regiomonti 1676. in 4to. p. 78. 79. & aſſure, qu'il la vue autrefois. *Jo. Chriſtoph. Wolfius* en confirme l'exiſtence, dans ſa Bibliotheca Hebraea, Vol. IV. Hamb. 1733. in 4to. p. 545. où il en donne la ſouſcription ſuivante: „Anno incar„nate deitatis MCCCCLXXXV. VI. Id. „Octobr. Indictione III. Hic liber, quem „fidei fortalitium editor intitulavit, im„preſſoria arte Nurembergk, impenſis „*Anthonii Koberger*, inibi civem, eſt com„pletus & in hunc finem usque perdu„ctus. in Fol. regali. „ Feuillets 154. Il nous aprend, que cette Edition ſe trouve dans la Bibliothéque de l'Egliſe de Schwobach & dans celle d'Anneberg: & convient de ce que l'Edition ſans date eſt plus ancienne que celle-ci.

Le P. *Simon* poſſedoit une Edition de 1487. en Caractéres demi-Gothiques, dont il a donné une idée, dans ſa Bibliothéque Critique, T. III. p. 316. & ſuiv. mais il n'en indique pas le format. Mr. *Maittaire* n'en a point eu de connoiſſance; mais Mr. *Wolfius* aſſure heureuſement, dans ſa Bibliotheca Hebraea, Vol. III. p. 125. qu'il l'a vue, & qu'elle eſt en grand in 4to. mais ſans indice du lieu de l'impreſſion.

A preſent vient nôtre Impreſſion de 1494. que j'ai trouvée chez Mr. *Duve*. Elle n'aproche pas de la premiere qui n'a point de date, pour la beauté ni pour l'aparence: & n'en eſt pas une copie exacte. On y a augmenté l'inſcription qui ſe trouve à la tête de la préface, on y a transpoſé les mots aſſez ſouvent, on en a retranché deux hiſtoriettes, qui ſuivent immédiatement la Table, & vont devant la Préface, dans l'Edition Originale. On y a mis une nouvelle inſcription à la tête de la Préface, en ces termes: „Incipit „prohemiū Fortalicii fidei. cōſcripti per „quendā doctorē eximiū ordis mioꝝ. „Anno dñi M.cccclix. in partibus occi„dentis. Et primū ponitur ſcribentis „intentio. „

Cette Inſcription fait ſentir, que Mr. *Jordan* s'eſt trompé, quand il a dit, dans ſon

Caesaris, cum Articulis, quibus docetur Fidei & Religionis Christianae

son Recueil de Litterature de Philosophie & d'Histoire, à Amsterd. 1730. in 12mo. p. 28. que l'Auteur du *Fortalitium Fidei* le composa en 1552. L'Auteur de cette Inscription n'est pas exact, puisqu'il est remarqué, fol. LXI. verso de cette Edition, que c'est en 1458. que nôtre Auteur travailloit à cet Ouvrage. „Cum „pñtem libꝝ scriberē in villa vallis ole„tana. (*lisez* Vallisoletana) Anno dñi „M. cccc. lviij. „ Aioutons-y la date qui se trouve fol. CLXIII. *recto:* où il est dit, *presens annus* M. cccc. lxj. Ce qui fait voir que nôtre Auteur a emploié diverses années à la composition de ce Livre, qu'il y étoit déia ocupé en 1458. & qu'il ne l'avoit pas encore fini en 1461.

Le P. *Simon* cite une Edition de Nuremberg 1498. in folio, dans sa Bibliotheque Critique, T. III. p. 317. mais Mr. *Wolfius* craint avec raison, qu'elle ne soit imaginaire. v. sa Bibliotheca Hebraea Vol. II. p. 1123.

Mr. *Duve* en conserve une Edition intitulée: „Fortalitium fidei contra Ju„deos: Saracenos: aliosq; christiane fidei „inimicos. Uenūdātur a *Stephano guey„nard:* prope sanctū *Anthonium. Et à „la fin:* Fortalicium fidei quosq; religio„nis xp̄iane adversarios apertissime con„futans. Jamdudū in plerisq; passibus „multipliciter vieiatuȝ. Nūc vero magna „cum diligentia castigatum: & fideliter „emēdatum. Per venerabilē magistrum „nostrum *guillelmū totani:* in sacra pa„gina professorem: ordinis predicatoꝝ: „cōventus Lugdun. Ad laudeȝ gloriaȝ „& honorem cunctipotētis dei itemerate „xp̄ifereq; virginis *marie:* simuletiā ad „defensionē & propagationē prememo„rate fidei orthodoxe fideliter explicit. „Impssīȝ lugd'. Per *Johannē de romoys.* „Anno salutis nr̄e. xi. supra millesimū„q'ngētesimū: Impēsis spectabilis viri „magr̄i *Stephani gueynart.* Die XXVI. „mensis Nouembris. „ (1511.) in 8vo. Feuillets ccclxxi. Sans la Table. *Sam. Engel* en indique une Edition de Lyon, corrigée par *Guill. Totani*, & imprimée par *Jean Moylin* 1522. aux dépens d'*Estienne Gueynart*. v. sa Bibliotheca Selectissima, p. 62. J'estime qu'elle ne difére de celle de 1525. qu'à l'égard de la date.

Pour l'Edition de Lyon 1524. in 4to. citée dans l'Appendix ad *Guil. Cave* Historiam Literariam, Basil. 1744. in Fol. p. 178. Note a. je la crois apocriphe.

Mr. *Duve* en possede une de l'année suivante, dont voici le Tître: „Fortali„tium fidei in vniuersos christiane reli„gionis hostes Judeorum & saracenorum „nō inualido breuis nec minus lucidi „compendii vallo rabiem cohibens forti„tudinis turris nō abs re appellatum „quinq; turriuȝ inexpugnabilium muni„mine radians: succincte admodum & „adamussim quinq; partium librorum far„ragine absolutum. Uenundantur a „*Stephano gueynard:* prope sanctum „*Atho-*

ſtianae vera obſervantia. Apūd *Hieronymum Victorem*, Anno M. D.

„*Athonium. Et à la fin:* Fortalicium „fidei quosq; religiōis chriſtiane adverſarios apertiſſime confutans. Jamduduꝫ „in plerisque paſſibus multipliciter viciatum. Nunc vero magna cuꝫ diligentia „caſtigatū: & fideliter emēdatum. Per „venerabilem magiſtrum noſtrum *guillelmum totani:* in ſacra pagina profeſſorem: ordinis predicatorum: conuentus „Lugduñ. Ad laudem gloriam & honorem cunctipotentis dei intemerate chriſtifereq; virginis *marie:* ſimul etiam ad „defenſionem & propagationem prememorate fidei orthodoxe feliciter explicit. „Impreſſum lugd'. Per *Johannē moylin* „al's *de chambray*. Anno ſalutis noſtre. „1525. Impēſis ſpectabilis viri magr̄i „*ſtephani gueynart*. Die xi. menſis Octobris. in 8vo. „ Feuillets ccclxxi. Sans la Table.

Thomas Crenius rejette comme fauſſe l'Edition de 1590. dans ſes Animadverſiones Philologicae & Hiſtoricae, P. XIII. Lugd. Bat. 1705. in 8vo. p. 88.

Nicol. Antonius en cite une troiſiéme Edition de Lyon de 1629. mais qu'il n'avoit pas vu, comme il le confeſſe, dans ſa Bibliotheca Hiſpana vetus, T. II. Romae, 1696. in Fol. p. 183. On l'a auſſi nommée dans l'Appendix ad Hiſtoriam Literariam *Guilielmi Cave*, p. 178. Note a. où l'on fait Mr. *Fabricius* de Veritate Chriſtianae Relig. p. 574. en ces mots: „Primum ſine loci nota 1487. & „Norimb. 1487. Denuo cura *Totani* „Lugd. 1511. 1524. 1629. 4to. „

Ces Editions procurées par les ſoins de *Totanus* ont porté quelques Auteurs à croire, que l'Ouvrage en queſtion venoit de la main de *Guillaume Totani*, comme *Nicolaus Antonius* l'a remarqué, dans ſa Bibliotheca Hiſpana vetus, l. c. en ces mots: „Quia antiquae cuidam „an. MDXI. editioni pręfuit *Guilielmus* „quidam *Totani* ordinis Praedicatorum „conventus Lugdunenſis, nec adhuc verus auctor apparebat, facile fuit *Guilielmo* huic librum aſſignari: quod fecit „*Anton. Poſſevinus* in Bibliothecae lib. 9. „cap. 3. *Bozius* de ſignis Eccleſiae „tom. 1. lib. 5. ſigno 16. cap. 11. exemplo 10. ac De ruinis gentium lib. 7. cap. 4. *Pujades* in hiſtoria Cataloniae, „& adhuc rei ignarus hac etiam ita exculta aetate *Joannes Hoornbek* in pro„logo ſui operis De convertendis Judaeis. „

Jo. Frid. Mayer le nomme *Tholanus*, ſelon *Vincent Placcius* dans ſon Theatrum Anonymorum, Hamb. 1708. in Fol. p. 118. N. 737. *a.* où il indique les Auteurs qui l'attribuent à *Thomas* Patriarcha Barbarienſis, ou à *Bartholomaeus de Spina*, ou à *Alphonſus de Spiria*, comme *Kircherus*, dans ſon Obeliſcus Pamphilus L. I. C. 11. nom qui n'eſt du qu'à une faute d'impreſſion; *Kircher* a ſans doute voulu dire *Alphonſus de Spina*, qui eſt le veritable Auteur, comme *Lucas Waddingus* nous l'aprend, dans ſes Scriptores Ordinis Minorum, Romae, 1650. in Fol. p. 14. *Nicol. Antonius* le confirme, dans

Digitized by Google

M. D. XLV. (1545.) in 8vo. Pagg. 256. *Edition fort-rare.* (42)

EMUN-

sa Bibliotheca Hispana vetus, T. II. p. 783. où il parle d'*Alphonsus de Espina* & lui attribue le *Fortalitium fidei*, en ces termes: „Cum reticuisset ob modestiam *Al-„phonsus* se esse auctorem operis, res eò „devenit, vt ferè persuasum multis fuerit „olim & ante paucos annos, vel *Bartho-„lomaeum Spinam*, vel *Joannem de Spira*, „aut *Spina*, vel *Guilielmum Totanum*, ex-„teros omnes, hoc opus confecisse..... „Qui certe ab ipsis Autoris convincuntur „dictis, passim de Hispaniensibus rebus in „prologo etiam loquentis, séque in Hi-„spania concionatum Medinae-campi, „Vallis-oleti, Segobiaeque, ab ann. „MCDLVIII. ad MCDLX. hunc librum „conscribere referentis. Quare ei jam „adscribitur hoc tempore, & à nostris „etiam priùs. Videndi *Stephanus Gari-„bajus* lib. 16. cap. 46. *Mariana* lib. 22. „cap. 13. *Wadingus* de scriptoribus or-„dinis Minorum, *Daza* parte 4. historiae „ejusdem ordinis lib. 1. cap. 7. „

Pour avoir une idée juste de cet Ouvrage, il faut lire la Bibliotheque Critique de Mr. *de Sainjore*, T. III. à Paris, 1708. in 12mo. p. 316. *Jo. Christoph. Wolfii* Bibliotheca Hebraea, Vol. II. p. 1115. & l'Appendix ad Historiam Literariam Scriptorum Ecclesiasticorum de *Guil. Cave*, Basil. 1744. in Fol. p. 177. & suiv. où l'on a fait l'analise de ce Livre. On y peut aiouter, par un excès de curiosité, les Ouvrages que je vai citer. *Antonii Possevini* Apparatus sacer, T. I. Coloniae, 1608. in Fol. p. 573. *Theophili Raynaudi* Erotemata de malis ac bonis libris, Lugd. 1653. in 4to. p. 166. *Philippi Labbe* Scriptorum Ecclesiasticorum Bibliotheca Chronologica, Paris. 1659. in 16. p. 230. *Casimiri Oudini* Supplementum de Scriptoribus a *Bellarmino* omissis, Paris. 1686. in 8vo. p. 715. *Julii Bartholoccii* Bibliotheca magna Rabbinica, P. IV. Romae, 1693. in Fol. p. 408. Nouvelle Bibliotheque Ecclesiastique de *Louïs Ellies Du Pin*, T. XII. à Paris, 1702. in 4to. p. 100. *Thomae Crenii* Animadversiones Philolol. & Historicae, P. XIII. Lugd. Bat. 1705. in 8vo. p. 87. *Pauli Colomesii* Opera, Hamburgi, 1709. in 4to. p. 830. *Casim. Oudini* Commentar. de Scriptoribus Ecclesiasticis, T. III. Lipsiae, 1722. in Fol. Col. 2546. *Jo. Alberti Fabricii* Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, L. I. Hamb. 1734. in 8vo. p. 198. *Jac. Quetif* & *Echard* Scriptores Ordinis Minorum recensiti, T. II. Parisiis, 1721. in Fol. p. 61. Memoirs of Literature, Vol. II. London, 1722. in 8vo. p. 110.

(42) Joh. Daniel Janozki Nachricht von der Zaluskischen Bibliothek, P. I. Dresden, 1747. in 8vo. p. 23. Frid. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipsiae, 1750. in 8vo. p. 242.

Phi-

EMUNDUS FIGRELIUS.

Emundi Figrelii de Statuis Illustrium Romanorum Liber Singularis. Holmiae, ex Officinâ *Johannis Janssonii*, Regii Typographi. Anno MDCLVI.

Philippus Archintus Evêque de Borgo di San Sepolcro & ensuite Archevêque de Milan, est l'Auteur de cet Opuscule. Il le fit imprimer pour la premiere fois, à Rome, chez *Antonius Baldus*, 1545. in 4to. Cette Edition est indiquée, dans *Philippi Argelati* Bibliotheca Mediolanensis, T. I. P. II. Mediolani, 1745. in Fol. Col. 74. „De Fide, & Sacramentis Li-„bri II. editi primum Romae apud *Anto-„nium Baldum*, 1545. in 4to.„ dans l'Index Bibliothecae Barberinae, T. I. Romae, 1681. in Fol. p. 66. sous le nom de *Philippus Archintus* en ces termes: „Christianum de Fide & Sacramentis Edi-„ctum. Romae, 1545. in 4to.„ *Archintus* aiant contracté une étroite amitié avec *Jean Dantiscus*, dans le tems qu'il observoit les intérêts de sa Patrie à la Cour d'Espagne, se souvint de lui après leur séparation, & lui envoia l'Ouvrage qu'il venoit de publier à Rome: *Dantiscus* étant déja Evêque d'Ermeland en Pologne, le remit à *Stanislas Hosius* Chanoine de Cracovie & d'Ermeland pour le faire réimprimer. Celui-ci se prêta aux intentions de *Jean Dantiscus* & prit le soin de l'Edition de Cracovie, dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article.

On copia aussi ce Livre à Ingolstadt, en 1546. in 4to. selon l'*Argelati* l. c. & à Turin, en 1549. in 4to. selon le même. Il ne connoissoit pas l'Edition de Rome, 1578. in 4to. ex Officina *Philippi Baldini*, que Mr. *Freytag* possede: & qui est citée dans la Bibliotheca Telleriana, Paris. 1693. in Fol. p. 158. en ces termes: „Edictum Christianum de Fide & „Sacramentis, Romae, exaratum, per „*Phil. Archintum* Episc. Saluciarum. Ro-„mae, *Ph. Baldini*, 1578. in 4to.„

Mr. *Freytag* remarque deux choses sur ce Titre 1°. que le nom d'*Archintus* y est marqué: & 2do. qu'il y est nommé Evêque de *Saluces*, & non de *Borgo*. C'est qu'il a été Evêque de Saluces, après avoir été Evêque de Borgo: & avant que d'être Archevêque de Milan. *Paul* III. le créa Evêque de *Borgo di San Sepolcro*, le 24. Mars 1539. & Evêque de Saluces en 1546. selon *Ferdinand. Ughellus*, dans son Italia Sacra, T. III. Venet. 1718. in Fol. Col. 199. Et *Paul* IV. le nomma Archevêque de Milan en 1556. mais s'étant retiré à Bergame en 1558. il y mourut le troisiéme mois de son exil, comme le dit *Ughelli* le raporte l. c. T. V. Col. 275.

Philippe Argelati nomme d'autres dates, dans sa Bibliotheca Mediolanensis, T. I. P. II. Col. 73. Il dit, que c'est en 1549. qu'*Archintus* fut constitué Evêque de Saluces: & qu'il n'obtint l'Archevêché de Milan qu'en 1558. où il trouva des oppositions, qui l'obligérent de se retirer à Bergame

MDCLVI. (1656.) in 8vo. Pagg. 327. Sans les piéces liminaires & la Table. *Rare.* (43)

Bergame, où il finit ses jours le 21. Juin de la même année. Voici l'Epitaphe qu'il avoit dictée lui même à ses héritiers, & que l'on voit dans l'Eglise Metropolitaine de Milan:

Hic est Titulus Monumenti
Philippi Archinti
Archiepiscopi Mediolani
Vixit annos LXII. Menses VI. Dies XII.
Obiit XI. Kal. Jul. MDLVIII.

Alexandre Archintus frére de nôtre Auteur trouva cette Epitaphe trop simple, c'est pourquoi il y aiouta les Vers suivans:

Ore gravis, linguaque potens, Jurisque peritus
Traxit ab antiqua Nobilitate genus:
Pontificisque vices Romana gessit in Aula,
Legati hinc Veneta munus in Urbe obiit.

Alex. Archintus J.C.C. Fratri B. M. P.

V. Atheneo de i Letterati Milanesi dell'Abbate D. *Filippo Picinelli*, in Milano, 1670. in 4to. p. 189. où il est dit: „Fà „di lui chiara memoria *Marco Litta* libel. „de Vrbe Mediolanensi, e dice che fosse „*Romani Pontificis apud Venetos legatus*, „*vir clarissimus;* ad honor del quale esso „Litta cantò;

Fulget in *Archinto Ciceronis* lingua *Philippo*,
In jure aequalis *Scaevola Prisce* tibi est. &c.

(43) Jo. Christoph. Coleri Theologische Bibliothec, P. XXV. Leipzig, 1727. in 8vo. p. 48. Note *. Friderici Jacobi Beyschlagii Sylloge variorum Opusculorum, T. I. Halae Suevorum, 1729. in 8vo. p. 496. Note *. Sam. Engel Spicilegium Librorum rariorum, p. 11. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 279. Frider. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipsiae, 1750. in 8vo. p. 338. Bibliothecae Schwarzianae P. I. Altorfii, 1753. in 8vo. p. 25.

Quoique j'aie deux Exemplaires de cet Ouvrage sous mes yeux, celui de Mr. *Punemann* & le mien, je ne m'arrêterai pas à le décrire, parce que *Jo. Christoph. Colerus* l'a déja fait, dans son Anthologia, Lipsiae, 1725. in 8vo. T. I. p. 411. où il s'étonne, de ce que l'on n'a pas copié ce Traité dans le Trésor des Antiquitez Romaines de *Graevius*, ni même dans celui de Mr. *De Sallengre*. Mr. *Engel* atribue l. c. cette omission à la *rareté* de ce Livre.

Mr. *Figrelius* l'a dédié au Roi *Charles Gustave*, & a daté sa Dédicace d'Upsal, le 1. de Mai 1656. Il a acompagné son Epître Dédicatoire d'une Préface, dans laquelle il nous apreud, ce qui a donné lieu à la composition de cet Ouvrage. „Cum . . . . in patriam redux occasio„nes discendi novas docendi munere „honoratus acciperem, eorum, quae „pridem

Digitized by Google

FINUS HADRIANUS FINUS.

Fini Hadriani Fini in Judaeos Flagellum ex Sacris Scripturis exceptum. *Et à la fin:* Venetiis per *Petrum de Nicolinis de Sabio:* Sumptibus vero Nobilis Domini *Federici Turresani* ab Asula. Anno Domini. M D XXXVIII. (1538.) Mensis Januarii. in 4to. Feuillets 596. *Edition fort-rare.* (44)

GEOR-

„pridem videram, obversari subinde animo memoria cœpit, refricante eam in„dies bonorum authorum non plane segni „lectione. Vbi cum multa occurrerent, „in hoc praesertim argumento, non satis „expedita, attentius ea observare, & col„ligere cœpi, donec hoc quicquid est „Syntagmatis, sub ipso conatu nasce„retur. „

On a aiouté à ce Traité une piéce de *Jean Scheffer* intitulée: „*Joannis Scheff„feri* Argentoratensis de Antiquorum „Torquibus. Syntagma. Holmiae Sue„corum, ex Officina *Johannis Janssonii*, „Regii Typographi. Anno cIↄ Iↄ CLVI. „ in 8vo. Pagg. 62. Sans la Table des Auteurs citez dans cet Opuscule. Ces deux Ouvrages vont touiours de compagnie, quand le Volume est complet. Mr. *Morhoff* l'a déia remarqué, dans son Polyhistor Literarius, T. I. L. V. C. II. §. 9. p. 936.

Henning Witte parle de *Figrelius*, dans son Diarium Biographicum, T. I. Gedani, 1688. in 4to. sous l'année 1676. dans laquelle il est mort, & dit: „24. Aug. „(1676.) *Edmundus* (lisez *Emundus*) „*Figrelius* Suecus, Ostro-Gothus, pri„mùm Histor. Professor Upsaliensis, pòst „*Caroli* XI. Regis in studiis literarum „Informator, & Nobilis *Griepenhelm* vo„catus, tandem Regni Senator, Baro. & „Aulae Regiae Cancellarius, (obiit) „aet. 45. „

(44) Jo. Christoph. Wolfii Bibliothecae Hebraeae. Pars II. Hamburgi, 1721. in 4to. p. 1110. 1128. Deutsche Acta Eruditorum, P. LXXVII. p. 336. 337. Theophili Sinceri Nachrichten von raren Büchern, Franckfurt, 1731. in 8vo. p. 95. Gœtzens Merckwürdigkeiten der Kœnigl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. II. Dresden, 1744. in 4to. p. 370. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 280.

On voit le Portrait de l'Auteur sur le Titre de cette Edition, avec ce Distique:

Bis *Finus:* bis uiuo: bis est mea imago superstes:
Libro animi impressa est: corporis hac tabula.

Et au dessous ces mots: „Venetorum „decreto, ne quis aliquo in loco Venetę „ditionis hunc librū imprimat, impres„sumue alibi vendat, cautum est. „ *Carolus Joseph Imbonatus* cite nôtre Edition, comme

GEORGIUS FINWETTER.

Georgii Finwetter Biblidion de Bibliothecis per Societatem augendis ac

comme la seconde, dans sa Bibliotheca Latino-Hebraica, Romae, 1694 in Fol. p. 1. où il dit: „*Adrianus Finus* Ferrari-„ensis, scripsit Flagellum Judaeorū ex „Sacris Scripturis, excerptum. Excus. „Ferrariae an. 1537. in 4to. & Venetiis „per *Petrum de Nicolinis* de Sabio an. „1538. in 4to. „

Mr. *Goetze* adopte cette Edition de 1537. l. c. & assure, sans le prouver, qu'elle est anonime. Il y aioute, que les Juifs l'aiant suprimée, celle de 1538. l'a suivie: & qu'elle a été réimprimée à Venise en 1569. & à Ferrare en 1573. in 4to. Il y a aparence, qu'il s'est fondé sur le témoignage de *Theophilus Sincerus* l. c. qui dit, que les Juifs s'éforcérent de suprimer cet Ouvrage; mais que *Daniel Fini* le fit imprimer pour la seconde fois, & y aiouta le nom de son Pere, qui par modestie, n'avoit pas trouvé à propos de se nommer à la tête de la premiere Edition.

Cette Edition anonime de 1537. n'est qu'une chimére. *L'Imbonati* a été séduit par la date que *Daniel Finus* a mise à la fin de la Dédicace dont il a enrichi nôtre Edition de 1538. qui est conçue en ces termes: „Datum Ferrariae ad VIII. Cal. „Septembr. M D XXXVII. „ Il n'y a pas aparence, que depuis le 25. d'Août 1537. jusqu'au mois de Janvier 1538. l'on ait eu le tems de mettre en vente un Ouvrage de six Alphabets & demi, d'en atendre la supression, & d'en faire une seconde Edition.

Aussi *Daniel Finus*, qui a dédié nôtre Edition à *Hercule* II. Duc de Ferrare, n'y dit-il pas un mot d'une Edition précedente: D'un autre coté, il n'étoit pas possible que *Finus Hadrianus Finus* ait fait imprimer en 1537. cet Ouvrage, qu'il avoit commencé en 1503. & qu'il fut obligé d'abandonner quatorze ans après, sans y avoir pu mettre la derniére main, parce que la mort le prévint, & l'emporta à l'âge de 86. ans.

L'Auteur a commencé cet Ouvrage en 1503. comme il le témoigne au commencement de sa Préface: „Cum anno „Domini 1503. ob pestilentiam in civi-„tate nostra Ferrariae saevientem, rus me „contulissem, ... decrevi aliquid le-„ctitare, quod ex sacris literis fuisset ex-„cerptum, cum alterius generis vel au-„ditionis scripturas legere mihi ob seni-„lem aetatem, non convenire putarem. „Et ecce, . . . : liber quidam . . . . „a *Petro Bruto* . . . . cui nomen indi-„dit Victoria *Petri Bruti* contra Judaeos, „meas statim venit in manus. Hunc . . . „pluries relegi . . . . Cœpi quamplures „alios . . . . revolvere Codices, *Latino* „*tum sermone conscriptos*, & maxime opu-„sculum aliquod editum per . . . *Jaco-„bum de Valentia*, . . . post suam Psal-„morum explanationem positum. In qui-„bus omnibus multa inveni valde idonea „&

Digitized by Google

ac colligendis. Ad Virum Cl. atq; Amplissimum, *Martinum Hankium,* Pro-

„& efficacia ad corroboranda & confir-„manda, tam ea, quae ab ipsis . . . . „*Petro Bruto* & . . . . *Jac. de Valentia* „dicta sunt, quam alia multa ab ipsis in-„tacta . . . & haec omnia in hoc opere „congessi, ne Judaeis aliqua via relinque-„retur aperta, per quam ab argumentis „nostris explicari & evadere possent. „

Après avoir prouvé que l'Auteur commença à travailler à cet Ouvrage en 1503. il me sera facile de constater, qu'il ne vêcut que quatorze ans après l'avoir commencé: & que la mort ne lui permit pas de l'achever. C'est ce que l'on verra dans les deux derniers vers de ce Poëme, que *Daniel Finus* a mis au commencement de nôtre Ouvrage.

Inclyta naufrago nomen dedit Adria Ponto:
Et folium summis Regibus illa fuit.
Haec fuit *Auctoris genitrix*, *Ferraria nutrix*,
Et genus & nomen *Fina* propago dedit.
Undenas hyemes, *lustris ter quinque peractis*,
Et totidem messes non sine laude tulit.
Census & Estensis *duodena ad lustra* quot annis
Codicibus Fisci claruit hujus ope.
Huic operi, *quod vix bis septem viderat annos*
Imposita est nondum morte suprema manus.

Ces Vers sont dignes de nôtre atention, puisqu'ils nous aprennent, I. que nôtre Auteur ne n'aquit point à Ferrare, mais à *Adria:* & que s'il se nomma *Ferrariensis*, c'est qu'il avoit été élevé dans cette Ville, & qu'il y avoit passé presque toute sa Vie. II. qu'il a vecu 86. ans. III. qu'il a tenu pendant 60. ans l'Intendance du Domaine du Duc de Ferrare. En enfin IV. qu'il a travaillé à peine 14. ans à nôtre Ouvrage, & n'y a pas pu mettre la derniére main. De là je conclus, qu'il est mort en 1517. & conséquemment, qu'il n'a pas mis au jour son Ouvrage en 1537. Aussi Mr. *Wolfius* a-t-il rejetté cette prétendue Edition de 1537. comme fausse & chimérique, dans sa Bibliotheca Hebraea, P. II. Hamburgi, 1721. in 4to. p. 1025.

Mais il y cite une Edition de Venise 1569. & une Edition de Ferrare, 1573. in 4to. qui me paroissent fort douteuses. *Jo. Alb. Fabricius* le suit, dans sa Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, L. VI. Hamb. 1734. in 8vo. p. 498. & Mr. *Gœtze* marche sur leurs traces, dans ses Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. II. p. 370. mais leurs témoignages ne prouvent autre chose, sinon que l'erreur s'étant une fois glissée dans quelque Ouvrage de renom, elle a fait beaucoup de chemin en peu de tems.

Je trouve constamment l'Edition de 1538. dans les Catalogues de quelques grandes Bibliothéques. Celle de Venise

Professorem in Gymnasio Vratislav. Elisabetano, & Bibliothecarium meritissimum. Anno 1686. in 12mo. Pagg. 119. *Rare.* (45)

FRAN-

1569. in 4to. est à la verité citée, dans la Bibliotheca Classica de *George Draudius*, Francof. 1625. in 4to. p. 350. & dans la Bibliotheca Theologica de *Martin Lipenius*, ibid. 1685. in Fol. T. II. p. 143. mais ces témoignages ne sont pas d'un grand poids. Pour l'Edition de 1573. je ne la rencontre dans aucun Catalogue. Et suposant la verité de l'Edition de 1569. il n'y a pas aparence que l'on ait reproduit quatre ans après un Ouvrage, qui avoit passé trente ans sans avoir été réimprimé.

On a fait une faute dans le Naudaeana, à Amsterdam, 1703. in 12mo. p. 60. où l'on atribue nôtre Ouvrage à *Daniel Finus.* On l'a corrigée dans les Additions au Naudaeana, p. 187. où l'on cite à propos une Remarque que *Daniel Finus* à mise à la marge de la Préface. „*Finus* „*Hadrianus* Ferrariensis *Fino* genere ſa-„tus scripturarum Ducalis Fisci Magister, „ac genitor meus & *hujus Operis Auctor* „fuit. Et ita ego *Daniel Finus* Scriptu-„rarum Reipublicae Ferrariensis Magister „atteſtor, & fidem facio. „

Le *Patiniana* imprimé à la suite du Naudaeana, fait une autre faute, assurant p. 110. qu'*Adrianus Finus* étoit un Prêtre de Ferrare. Mr. *Goetze* cite le *Superbi* in Apparato degli huomini illustri di Ferrara, qui dit, que l'on ne fair pas bien si nôtre Auteur a été un Prêtre ou un Chanoine. Mais il n'a été ni l'un ni l'autre. *Daniel Finus* aimoit trop à raconter les circonstances de sa famille, pour laisser aucun doute là dessus. Voici comme il en parle dans sa Dédicace: „Pa-„ter meus *Finus*, ille ipse *auctor hujus* „*operis*, per annos *sexaginta* rationario „fisci Scriptorum Magister tanta cura „ac fide praefedit, ut non alius diligen-„tius & accuratius rem suam tractaverit, „quam ille Principis . . . . Quid *Hiero-*„*nymus* frater meus? qui & ipse per an-„nos plus minus *duo de quinquaginta* eo-„dem munere perfunctus est. Quod si „de me mihi aliquid etiam fari licet, nunc „sane agitur annus quartus & quinquage-„simus, ex quo primum variis procura-„tionibus fisci, denique Magister scrinii „publici, & rationibus aerarii Praefectus „aetate jam prope affecta, ceu demum in „portum provectus, in vestra benignitate „conquiesco. „ Ce feroient là deux fils de Prêtre ou de Chanoine, si le *Superbi* avoit raison. V, *Antonii Possevini* Apparatus facer, Coloniae 1608. in Fol. T. I. p. 569.

(45) Vergnügung müssiger Stunden, P. IX. Leipzig, 1716. in 8vo. p. 82.

Ce Livret est bien écrit & avec jugement. Je le préfererois, pour l'usage, au grand Museum de *Claudius Clemens*, dont j'ai parlé en son lieu. *Gothofredus Wegnerus* Professeur en Théologie à Kœnigsberg

Francesco Maria FIORENTINI.

Memorie di *Matilda* la Gran Contessa Propugnacolo della Chiesa con le particolari Notitie della sua vita; e con l'antica serie degli Antenati da *Francesco Maria Fiorentini* restituita all' origine della Patria Lucchese. In Lucca, appresso *Pellegrino Bidelli* M.DC.XXXXII. (1642.) Con licenza de' Superiori. in 4to. *Rare.* (46)

Veru-

nigsberg en est l'Auteur, comme il nous le découvre dans les Nova Literaria Maris Balthici & Septentriònis edita 1701. Lubecae, in 4to. p. 11. où il donne la liste de ses Ecrits: & y met celui-ci N°. 27. „Biblidion de Bibliothecis per societatem „augendis & colligendis, sub nom. *Georg* „*Finwetter.* Biponti, 1684. iu 12mo.„

Selon ce Titre il pourroit y avoir deux Editions de ce Traité: la premiere de 1684. & la seconde de 1686. mais comme on ne le rencontre que dificilement, j'estime que mon Exemplaire de 1686. sur le Titre duquel on n'a mis ni le nom de l'Imprimeur, ni le lieu de l'impression, n'a rien de nouveau que la date. Sur tout puisque l'on y trouve des Additions considérables depuis la p. 78. jusqu'à la p. 119. que l'on n'auroit pas manqué d'inférer dans le corps de l'Ouvrage, aux articles indiquez; si l'on avoit réimprimé éfectivement cet Opuscule.

(46) Bibliothecae Kielmans-Eggiame, P. III. Hamburgi, 1720. in 8vo. p. 422. Nic. Franc. Haym Notizia de' Libri rari, in Londra, 1726. in 8vo. p. 97. Bibliotheca Menckeniana, Lipsiae, 1727. in 8vo. p. 585.

J'ai trouvé un Exemplaire de cet Ouvrage dans nôtre Bibliothéque Roiale, qui y sera sans doute entré par les soins du grand *Leibnitz.* Du moins l'avoit-il vû, lû & aprouvé, comme Mr. *Zeno* le remarque, dans la Bibliotheca dell' Eloquenza Italiana di *Giusto Fontanini*, T. II. Venezia, 1753. in 4to. p. 244. où il dit: „Di quest' opera del *Fiorentini* facea gran „conto il celebre *Leibnizio*, il quale così „ne giudica nella XXIV. delle sue Episto„le scritte al *Magliabechi*, ultimamente „stampate: *Vita magnae Metildis* ..... „*thesaurum continet praeclararum noti„tiarum, nugis explosis, quas vulgo ex se* „*mutuo transcribunt historici.* „

Nôtre Auteur a dédié son Livre au Pape *Urbain* VIII. & a daté sa Dédicace de Lucques, le 12. Avril 1642. ce qui me fait croire, que l'Edition de 1637. in 4to. cotée dans la Bibliotheca Menarsiana, p. 253. qui s'est vendue 10. flor. 10. sous, ne doit son origine qu'a une faute d'impression.

Après la Dédicace, vient un Avis à ceux qui voudront lire cet Ouvrage, dans lequel l'Auteur fait mention des soins & des précautions qu'il a prises, afin de separer le vrai d'avec le faux, & le certain

 d'avec

Vetustius Occidentalis Ecclesiae Martyrologium D. *Hieronymo* a *Cassiodoro*, *Beda*, *Walafrido*, *Notkero*, aliisque Scriptoribus tributum, quod nuncupandum esse Romanum a Magno *Gregorio* descriptum, ab *Adone* laudatum, proximioribus saeculis praeteritum, & expetitum non leuiora argumenta suadent. *Franciscus Maria Florentinius* Nob. Lucensis. Ex suo praesertim ac Patriae Maioris Ecclesiae, pluribusq; aliis probatae fidei codicibus, quà Notis, quà Exercitationibus explicatum, integrè vulgauit. Lucae, ex Typographia *Hiacynthi Pacii* &c. MDCLXVIII. (1668.) Superiorum Permissu. in Fol. Pagg. 1072. Sans les piéces liminaires, la Table des Saints & l'Errata. *Fort-rare.* (47)

MAT-

d'avec l'imaginaire. „Hò ben cercato di „rendermi sinceramente credibile, separando le certezze dalle congetture, & „i discorsi probabili dalle resolute asser-„tioni. Non mi sono fidato per questo „d'allegationi, ne d'indici. Hò veduti „gli Originali, & gli Scrittori in fonte, „e dalla lettura di più di dodicimila, trà „priuilegi, e strumenti antichi, hò im-„parato à sottoscriuermi facilmente a' mo-„derni. „

Les deux premiers Livres de ce Volume remplissent 355. pages, sans la Préface & l'Avis au Lecteur: le troisiéme en ocupe 170. Sans la Table. Les 65. derniéres pages sont consacrées à plusieurs Titres & Documens copiez sur les originaux, qui servent de preuves à cette Histoire.

(47) Thomas Ittigius de Bibliothecis & Catenis Patrum, Lipsiae, 1707. in 8vo. p. 180. S. S. Verzeichnüss einiger rarer Bücher, I. Stück. Franckfurt, 1723. in 8vo. p. 8. Methode pour étudier l'Histoire de l'Abbé Lenglet Du Fresnoy, T. VI. à Paris, 1735. in 12mo. p. 214. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 59. Gœtzens Merckwürdigkeiten der Kœnigl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. II. Dresden, 1744. in 4to. p. 461. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 281. Catal. Bibliothecae Jo. Laur. a Mosheim, Goettingae, 1756. in 8vo. p. 53. 54.

Mr. *Bunemann* posséde un Exemplaire de ce bel Ouvrage. L'Auteur l'a dédié au Pape *Clement* IX. Il a acompagné sa Dédicace d'un Avis au Lecteur, dans lequel il nous aprend, quelles sont les piéces dont il a enrichi ce Martirologe, & les peines qu'il s'est donné, pour le mettre dans l'état où il le presente au Lecteur: „Admonitiones aliquae pro vetustioris „Martyrologii notitia praecurrunt. Exer-„citationes ad implicatiores nodos sol-„uendos interponuntur. Epistolae du-„biae fidei, omnibus ferè vetustis Mar-

„tyrum

Digitized by Google

MATTHIAS FLACIUS Illyricus.

Omnia Latina Scripta *Matthiae Flacii* Illyrici, hactenus sparsim contra Adiaphoricas fraudes & errores ædita, & quaedam prius non excusa, catalogum uersa pagina indicabit. Omnia correcta & aucta. Regula generalis de Adiaphoris. Omnes caeremoniae & ritus, quantumuis sua natura indifferentes, desinunt esse Adiaphora, cum accedit coactio,

„tyrum codicibus praefixae, quantùm li„cuit, asseruntur. Apostolorum historia „multis ambagibus inuoluta, vel tenuiùs „contexta, nonnihil collata stipe ador„natur. Et quia singula per notationes „disserta in elenchum repetere inoppor„tunum duximus, selecta magis quaedam „per literarum elementa distincta, in bre„uiori synopsi contraximus. „

„Veterum Librorum cum Martyrolo„gio nostro, & Cathedralis Lucensis con„sonantiam vndique anxiè quaesiuimus, & „praeter iamdiù editos codices, vbiq; „cum iis sequentes contulimus, hoc est „mss Antuerpiensem *Bollandi*, & *Henschenii* omnium vetustissimo charactere exa„ratum, Corbeiensem, siue ex *Dufresnii* „variis lectionibus, siue ex *Dacherii* nu„pera, & non integra editione, Sueco „Regium ex posthumis *Holstenii*, Vien„nensem *Blumanium*, vltra octingentos „annos scriptum, nostrisq; libris apprimè „consonum, sed serò acceptum. His ve„tusta haedina Calendaria, & Hagiologia „addidimus, ... & alphabeticum no„minum indicem in fine substratum ap„ponimus, vt quod ad singulorum San„ctorum agnitionem conducere valeat, „vnicuique facilè occurrat. „

Mr. *Burckhard* fait une remarque, dans son Historia Bibliothecae Augustae quae Wolffenbutteli est, P. I. p. 257. qui ne convient pas avec la relation de nôtre Auteur. Après y avoir raconté, que le Baron *Henri Jules De Blum* Président du Tribunal des Apellations de Prague, aiant aquis les Manuscrits du Monastere de Weissenbourg, les vendit au Duc *Antoine Ulric* pour la Bibliothéque de Wolffenbuttel, il y aioute ces mots: *Franc.Maria* „*Florentinius*, Nobilis Lucensis, dudum „etiam ex Codicibus istis Weissenburgen„sibus *antiquissimum illud Martyrologium* „a *Blumio* commodatum acceperat: quod „iam anno 1668. ex aliis duobus Codi„cibus collatis, cum Obseruationibus „suis, Lucae in fol. edidit, inscriptum, „*Vetustius Occidentalis Ecclesiae Marty*„*rologium*. „

J'y aiouterai la narration de nôtre Auteur, p. 1054. afin que chacun en puisse juger: „Insperatò accidit, vt Nobiliss. & „Eruditiss. Baronis *Henrici Julii Blumanii* „Caesareae Maiestatis Consiliarii incom„parabili humanitate consimilis codex, „nongentis abhinc annis scriptus, Vienna „ad me Lucam fortunatissimè dirigeretur; „Sed variis infortuniis in itinere retarda- tus,

coactio, opinio cultus & necessitatis, abnegatio, scandalum, manifesta occasio impietatis, & cum quocunq; demum modo non ædificant, sed destruunt Ecclesiam, ac Deum contumelia afficiunt. Omnia haec mala insunt praesentibus mutationibus, praeterquam, quod quaedam simpliciter sua natura impia sunt. *Et à la fin:* Magdeburgae excudebat *Michael Lotter*. Anno 1550. in 8vo. *Fort-rare.* (48)

Scripta

„tus, non nisi *ferè absoluta operis impressione* peruenit.„ Il fait ensuite une exacte description de cet excellent Ms. qui est à present dans la Bibliothéque Ducale de Wolffenbuttel, & en donne les variantes. Pagg. 1058.—1072.

Je n'ai jamais, vu aucun Livre où l'on ait laissé plus de fautes d'impression, que dans celui ci, qui d'ailleurs est imprimé en beaux Caractéres & sur du beau papier. L'Auteur ne s'est pas contenté d'y mettre un *Errata* de trois pages à la tête de l'Ouvrage; mais il en a aiouté un second, de cinq pages à la fin du Volume: de sorte qu'on y voit seize Colonnes chargées de fautes d'impression. Aussi *Florentinius* s'en est- il plaint, dans l'Avis au Lecteur, en ces termes: „Nemo sine „crimine viuit, neque plumbeus Typo„theta, siue *Lentulum* ex quinquennii „mora, siue *Crassum* inter pinguia sphal„mata dixeris, siue ex Graecorum cha„racterum inopia agrammatum *Irum* vo„care malueris. „

Thomas Ittigius a fait un ample Extrait de cet Ouvrage, dans son Traité de Bibliothecis & Catenis Patrum, Lipsiae, 1707. in 8vo. p. 180. & suiv. Aioutez-y *Goetzens* Merckwürdigkeiten der Koeniglichen Bibliotheck zu Dresden, Vol. II. p. 461. les Acta Eruditorum Lipsiensia, de l'année 1702. p. 513. & le Journal des Sçavans du 5. Fevrier 1703. T. XXXI. P. I. p. 136. où l'on verra l'Extrait d'un autre Ouvrage de nôtre Auteur, & où l'on trouvera diverses circonstances de sa vie, aussi bien que les Titres des Ecrits qu'il a mis en lumiére.

(48) Catalogus Bibliothecae Reimmannianae generalis, Hildesiae, 1741. in 8vo. p. 137. Daenische Bibliothec, P. IV. Copenhagen, 1745. in 8vo. p. 215.

Je possede ce Recueil, qui est assez curieux pour l'Histoire des controverses Adiaphoristiques. *Flacius* l'a dédié au Marggrave *Albert* de Brandenbourg, & a acompagné son Epitre Dédicatoire d'une Préface, dans laquelle il excommunie les Adiaphoristes & les Interimistes: & déclare hautement, que c'est pour découvrir leurs tromperies & leurs enchantemens, qu'il a publié ce Recueil. fol. A. 1. verso: „Cum uideam eos in sua „impœnitentia manere, & praesentes „Adiaphoricas mutationes contra consci„entiam promouere, & papatui sequu„turo fenestras fabricare non desinere, „pro-

Scripta quędam Papae & Monarcharum, de concilio Tridentino, ad cognoscendam ueritatem admodum lectu utilia nunc primùm in publicum edita. Cum Praefatione *Mathiae Flacii* Illyrici. Hinc verò abunde cognosces Lector, quantum intersit Ecclesię Dei, publicè extare

„pronuncio impoenitentes Adiaphoristas „esse pro ethnicis & publicanis habendos, „id est, neminem pium debere cum ipsis „ullam familiariorem conuersationem ami-„citiaue habere. Et ei, qui.... aliter „fecerit, denuncio leprae eorum conta-„gium & ita haud dubie iram diuinam. „ Fol. A. 4. verso. „Quod si quis quaerat, „qui sint isti Adiaphoristae, & istae Sy-„renes, quas uitandas moneã? Respon-„deo, omnes in uniuersum, qui cũ no-„strã doctrinã mediocriter cognouerunt, „iã mutationes suadent, siue in Adiaphora, „siue in Interim, nullũ excipio, nec do-„ctũ, nec indoctũ, nec concionatorẽ „nec laicũ, nec dominũ, nec subditũ, „omnes enim profecto malo spiritu in hac „parte agitantur. Omnes tanquam Euan-„gelii *Jesu Christi* corruptores uitandi ac „serio fugiendi sunt. „

Fol. A. 8. recto: „Vt autem clarius „ostenderem, quam tota Adiaphorica „fraus sit & perniciosa Ecclesiae, ac ue-„rae pietati, & tamẽ nullas prorsus rei „ueritate subnixa, sed sit merum fasci-„num, atq; ideo tum ipsum malum tum „& eius praestigii authores prorsus fugi-„endos detestandosq; esse, aedidi haec „mea scripta omnia simul, quae ante se-„paratim prodierant. „

Mr. *Reimmann* a parlé de ce Recueil, & l'a aprouvé, dans son Catalogus Bibliothecae Theologicae Systematico-Criticus, T. I. Hildesiae, 1731. in 8vo. p. 520. Outre les onze piéces dont on a donné la liste au revers du Titre, je trouve encore un Opuscule annexé à mon Exemplaire, qui porte le Titre suivant: „Duo Scripta duorum doctorum Viro-„rum Lipsiae adiaphoricis corruptelis „opposita, lectu sane dignissima. Item „Epistolae aliquot eiusdem argumenti, „admodum lectu utiles. Matth. 6. Ne-„mo potest duobus Dominis seruire. Ex-„cipe Interimistas & Adiaphoristas. *Et „à la fin:* Magdeburgae excudebat *Mi-„chael Lotther*, Anno 1550. in 8vo. „

Flacius déclare, à la tête de ce petit Recueil, qu'il n'a pas reçû les deux premiers Ecrits de leurs Auteurs: & que c'est à leur insçû qu'il les met en lumiére. Il prévoit qu'il les expose par ce moien au danger d'être persécutez; mais il ne s'en met pas en peine. Il les recommande au Seigneur *Jesus Christ*, & lui remet le succès de cette afaire.

Il leve une autre dificulté, d'une maniere qui nous découvre comment il a pu dérober en bonne conscience les Manuscrits, ou les feuillets, qui lui pouvoient être utiles pour la composition de ses Ecrits. „Quod si mihi quidam, qui „in rebus minimis nimis sollicite deco-„rum observant, in rebus vero maximis

extare ac sciri Papistarum pessimas artes, quibus impia Conciliabula sua pro Christianis ac liberis obtrudere conantur: simulq; belli cōtra Electorem Saxoniae & Magdeburgenses superioribus annis gesti causas deprehendes. Basileae. Sans nom de l'Imprimeur & sans date, in 8vo. Pagg. 152. *Fort-rare.* (49)

Catalogus testium veritatis, qui ante nostram aetatem reclamarunt Papae. Opus uaria rerum, hoc praesertim tempore scitu dignissimarum, cognitione refertum, ac lectu cum primis utile atq; necessarium. Cum Praefatione *Mathiae Flacii* Illyrici, qua Operis huius & ratio

„secure negligunt, objicient, me parum „decore facere, qui aliorum scripta meo „arbitrio aedam, respondebo id ipsis, „quod & meae conscientiae iam respon„deo, me scilicet scripta a Spiritu Sancto „per pios homines composita, Ecclesiae„que valde necessaria, nequaquam iudi„care priuata aliquorum hominum bona, „sed publica totius populi Dei esse. „

(49) Jo. Georgii Schelhornii Amoenitates Historiae Ecclesiasticae, T. II. Francof. 1738. in 8vo. p. 281.295.

Mr. *Schelhorn* a fort bien remarqué l. c. que ce Recueil doit avoir paru après l'année 1554. & l'on n'en sauroit douter, si on lit ces mots de la Préface, p. 8. „Sed „de hac re R. D. *Vergerius* edidit anno „54. libellum, plura scripta lectu digna „continentem. „

Mr. *Schelhorn* indique ensuite les piéces contenues dans cet Ouvrage: & dit, p. 397. „Documenta vero haec omnia in „lectionibus suis memorabilibus & recon„ditis repetiit *Joannes Wolfius*. (T. II. „f. 519. sqq.) „

Si nous consultons le Tome II. des Lectiones memorabiles de *Jo. Wolfius*, „Lauingae 1600. in Fol. p. 519. nous „n'y trouvons qu'un Fragment de la premiere piéce de nôtre Collection, intitulée: „Epistola Ecclesiasticorum Imperii Sta„tuum, ad sanctissimum patrem *Paulum* „III. ex conuentu Augustano anno 47. „scripta. „. *Wolfius* en a retranché 5½ pages du commencement, & une demie page de la fin. Il en a usé de la même maniere à l'égard de la seconde piéce, qui contient la *Réponse du Pape*. Il en a omis 12. pages, & n'en a copié que près de 3. pages. Les autres piéces s'y trouvent dans leur entier, & finissent p. 538. Nôtre Edition originale est enrichie de notes marginales, qui manquent aussi dans la Compilation de *Wolfius*. C'est pourquoi elle conserve son prix avec sa *rareté:* & mérite d'ocuper une bonne place dans le cabinet d'un curieux. Mr. *Bunemann* en possede un Exemplaire, qu'il a eu la bonté de me prêter.

Digitized by Google

ratio & usus exponitur. 3. Reg. 19. Rom. 11. Reliqua mihi ipsi feci septem millia uirorum, qui non incuruarunt genu imagini Baal. Basileae, per *Joannem Oporinum*. *Et à la fin:* Basileae, per *Michaelem Martinum Stellam*, Anno *Christi* M. D. LVI. (1556.) Mense Martio. in 8vo. Pagg. 1095. Sans l'Epître Dédicatoire, la Préface & la Table. *Premiere Edition fort-rare.* (50)

Cata-

(50) Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti Borussorum, 1751. in 8vo. p. 391.

Je conserve cette Edition originale, qui est incontestablement la plus *rare:* & qui mérite l'atention d'un curieux, parce qu'elle contient plusieurs passages, que *Flacius* a retranchez dans l'Edition suivante. Il l'a ornée d'une Dédicace, adressée à trois fréres Ducs de Saxe, *Jean Frederic* l'ainé, *Jean Guillaume* & *Jean Frederic* le cadet, Dédicace que l'on ne voit plus dans aucune des Editions suivantes: & qui est cependant remarquable, parce qu'elle nous aprend le but que l'Auteur s'étoit proposé, en recueillant les matériaux nécessaires pour la composition de ce Volume: „Studio demonstrandi „semper fuisse septem piorum millia, qui „Romano *Baali* genua non incuruauerint, „collegi mediocrem catalogum eorũ qui „ante Doctorem *Martinum*, piae memo„riae, vel totũ Papatum, uel aliquot „eius errores reprehenderunt: vel etiam „turpitudinem uitae papistici cleri, pa„storalisq; officii neglectiorem satis acriter „sunt insectati. „

Flacius remarque ensuite, qu'après les diverses Traductions de la Bible, les *Postilles* & les Commentaires sur tous les Livres Sacrés, qui avoient vû le jour depuis la Reforme, il n'y avoit rien de plus nécessaire, qu'une courte Explication de l'Ecriture Sainte: & une Histoire Ecclésiastique des choses arrivées depuis la naissance de *Jesus Christ* jusqu'à ce tems-là. Il donne ensuite une idée nette de la maniere dont ces deux Ouvrages devoient être écrits, que l'on reconnoîtra facilement dans sa *Glossa compendiaria in Novum Testamentum*, & dans les Centuriateurs de Magdebourg. Je ne dirai rien de la Préface, parce qu'on l'a conservée dans toutes les Editions suivantes; mais je raporterai ici quelques passages, que *Flacius* a retranchez de l'Edition de 1562. L'article de *Polycrates* Evêque d'Ephese y finit par ces mots, p. 10. „Cognosce „etiam audaciam Paparum, qui imperi„um sibi iam tunc in Asiaticas Ecclesias „usurpare conati sunt: „ Ces deux mots *conati sunt*, ne se trouvent pas dans la premiere Edition p. 19. mais on y voit en leur place la continuation suivante, après le mot *usurpare:* „easq; ad suas „caeremonias cogere & docere uoluerunt, „cum ipsimet fuerint indoctissimi homi„nes. Sed episcopi tũ orientales tum „occidentales, uiri eruditione ac pietate

 „insignes

Catalogus testium Veritatis, qui ante nostram aetatem Pontifici Romano, eiúsque erroribus reclamarunt: iam denuò longè quàm antea, & emendatior & auctior editus. Opus uaria rerum, hoc praesertim tempore scitu dignissimarum, cognitione refertum, ac lectu

cum-

„insignes eorum furoribus tunc se constanter & grauiter opposuerunt. Eam „tu mihi libertatem & constantiā illorum „sanctissimorum uirorum, qua contra „Romanistas usi sunt, cum praesentium „episcoporum adulatione, & beatorū „pedū osculatione confer: & iudica, num „non plurimùm eorum temporum ecclesiae ratio à nostrorum Paparum tyrannide episcoporumq; adulationibus differens fuit. „ Voici un second passage, qui manque à la fin de l'article *Concilium Elibertinum*, & *Constantinopolitanum*, p. 12. de la seconde Edition: & que l'on aperçoit p. 23. de la premiere: „Sed Papae tamdiu & tantopere idola sua propugnauerunt, ut non solum ea retinuerint, sed etiam cultum eorum auxerint, „& tandem planè diuinum honorem eis „instar Gentilium idololatrarū tribuerint, & adhuc hodie tribuant. Sicut & „*Ludouicus Viues* testatur in commentariis supra *Augustinum* de ciuitate Dei „inquiens: Se non uidere quid intersit „inter plerosq; Christianos, imagines colētes, & ethnicos idololatras, sed impurissimi pseudo spirituales huius temporis, ut *Sydonius* & alii, quorum Ecclesia nunquam errauit, bene uident esse „ingens discrimen, & nullam prorsus in „Papisticis ecclesiis exerceri idololatriā. „

En la place de ces mots, p. 17. de la seconde Edition: „*Memorabilis uerò haec narratio est*, &c. on lit p. 31, de la premiere, à la fin de l'article *Attalus*, les mots suivans: „Sceleratè ergo Papistae „hoc tēpore faciunt, qui omnes suos „abusus, superstitiones & impietates, Ecclesiae Dei, spirituiq; S. contra propriam conscientiam tribuunt. Si tamen „aliquem monachum, qui tantum modico pane, sale, & aqua uictitaret, ha„berent iam spirituales Antichristi, mox „profectò eum usq; in tertium cœlum „canonizarent, eiusq; carnes & ossa, imò „& putres eius calceos ac subligacula, fortassis etiam (quae est eorum impudentia) stercora, pro ingenti ducatorum „summa, tanquam terq; quaterq; sanctas „reliquias diuenderent, & pro Deo coli „facerent. „

En voilà assez pour prouver, que la premiere Edition ne doit pas être méprisée. Voions à present d'où *Flacius* a tiré les Matériaux, dont il s'est servi pour la composition de cet Ouvrage. Mr. *Bayle* cite deux Auteurs, dans son Dictionnaire §. *Illyricus*, Note E. savoir *Melchior Adam* & *Keckermann*, qui ont assuré, que *Flacius* avoit enlevé des Bibliothéques des Couvens, les Manuscrits dont il s'étoit servi pour compiler son *Catalogus testium* veritatis. J'y aiouterai

un

cumprimis utile atq; necessarium: in quo: praeter alia, multi utiles libelli, multae etiā historiae proferuntur, quarum pleraeq; nusquam alibi extant. Appendici quoq; ad calcem adiecto, inserta est Vera Demonstratio, Quod electio Praesulum & Episcoporum non ad Ecclesia-

un passage plus ancien, qui fait voir, que l'on s'est aperçû de bonne heure du défaut de *Flacius*. Il est tiré d'une piéce violente, intitulée: Ad toties cum fastidio & nausea repetitas virulentissimas & falsissimas criminationes *Flacii* uera responsio . . . . . scripta Epistolae forma a Scholasticis Academiae Witebergensis. Witebergae anno 1559. in 4to. feuillet B. iv. où il est dit: „Nunquam cibum „cepit manè uel uesperi, (Praeceptor) „quin tū in Musaeum ipsius irrepseris, „& perquisitis latebris omnibus totius „conclauis, perfractis seris cistarum, euo„lutis omnium literarum fasciculis, sur„ripueris & abstuleris, quae accommo„data fore illis, quae tunc meditabaris, „arbitratus es. Haec si voles inficiari, „memineris te ἐν αὐτοφώρῳ infinities com„prehensum esse, & conuinci posse. „

J'ai déia raporté ci-dessus, §. *Flacius* Note 48. la réponse que *Flacius* faisoit a de pareilles objections: c'est que les Ecrits que le S. Esprit avoit composés par la main des hommes pieux, & qui étoient fort nécessaires à l'Eglise, ne pouvoient pas être envisagez comme apartenans à quelques particuliers, mais comme des biens publics, sur lesquels tous les fidéles ont de légitimes prétentions. Quel mal *Flacius* faisoit-il après cela, quand il tiroit des cofres de *Melanchton*, ou des Bibliothéques des Couvens, les piéces nécessaires au bien de l'Eglise, qui avoit sur ces piéces un droit de proprieté, puisqu'il avoit dessein de les mettre au jour pour l'édification des Fidéles?

Mr. *Morhof* étoit à peu près du même sentiment, dans son Polyhistor Literarius, T. I. L. I. C. IV. §. 24. p. 32. où il dit: „Minus reprehendendi tamen vi„dentur, qui publico bono interdum „compilarunt Bibliothecas ab invidis ce„latas & ad usum denegatas. Fecit hoc „*Matthias Flacius* Illyricus. &c. „

Mr. *Struvius* n'est pas content de cette excuse, dans sa Dissertatio de doctis Impostoribus, Jenae, 1706. in 8vo. § LIV. p. 76. où il y aioute cette restriction: „Si de pœna agitur, mitius puniri tales „non dubitarem, atque tamen furtum „esse adsero. Simile mihi facere viden„tur iis, qui furantur, vt dent paupe„ribus. „

Il est étonnant que Mr. *Fabricius* ait encore soutenu, dans sa Centuria Plagiariorum §. XCVI. que *Guillaume Eysengrein* a oposé son Catalogus testium veritatis à celui de *Flacius*. Voici la remarque qu'il a mis au bas de la p. 97. du Recueil intitulé: *Jo. Alb. Fabricii* Opusculorum Historico-Critico-Literariorum Sylloge, Hamburgi, 1738. in 4to.

 „Occa-

clesiasticos solum, sed & ad Laicos, ut uocant pertineat: quodq; hi, hoc iure Electionis iam inde usq; à *Christi* temporibus ad Annos 1500. sint usi. Cum Praefatione *Mathiae Flacii* Illyrici, qua Operis huius & ratio & usus exponitur. Accessit & Rerum atq; uerborum toto Opere memorabilium copiosus Index. 3. Reg. 19. Rom. 11. Reliqua mihi ipsi feci septem millia uirorum, qui non incuruarunt genu imagini Baal. Argentinae, 1562. in Fol. *Edition fort-rare.* (51)

„Occasionem scribendo Catalogo *Baille-„tus* T. I. p. 538. ait *Flacio* fuisse *Guili-„elmi Eisengreinii* librum, qui sub titulo „Catalogi testium veritatis testimonia ve-„terum pro doctrina pontificia collegerat. „vid. & *Possevinum* in Apparatu. Verius „*Lambecius* T. II. p. 449. affirmat, *Guil.* „*Eisengrenium* Catalogum testium verita-„tis contra *Flacii* eiusdem tituli opus edi-„disse. Prodiit Dillingae 1566. 4. at „*Flacii* 1556. 8. *Titulo illo lectorem* „*fallit*, inquit *Morhofius* de *Eisengrenio* „in Collegio MSc. *nihil rerum enim ha-„bet*, *sed tantum Catalogum Doctorum* „*Ecclesiasticorum.* „ Cette correction de *Morhof* n'auroit-elle pas du reveiller Mr. *Fabricius*, & lui faire sentir, que *Lambecius* se trompoit aussi bien que *Baillet*, & que le Catalogue d'*Eysengrein* n'étoit pas une Compilation de témoignages oposez à ceux que *Flacius* avoit mis au jour; mais un Recueil des Vies de plusieurs Docteurs Ecléfiastiques, à peu près semblable à celui de *Trittbemius*, ou de *Sixte de Sienne.* S'il s'étoit donné la peine de consulter l'Apparatus facer d'*Ant. Possevin*, T. I. p. 702. il l'auroit confirmé dans cette derniére idée. Voiez ce que j'ai déja dit là dessus, §. *Eysengrein*, p. 204.

(51) Bibliotheca Hartsoekeriana, Hagae-Com. 1727. in 8vo. p. 285. Jo. Ludolphi Bünemanni Catal. Librorum rarissimorum, Mindae, 1732. in 8vo. p. 55. Joh. Christoph Kœchers Verzeichnis etlicher seltenen Bücher, à la fin de ses Drey Glaubens-Bekentnisse der Bœmischen Brüder, Franckf. 1741. in 8vo. p. 2. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 181.

Cette Edition se trouve ici dans la Bibliothéque Roiale, & dans celle de Mr. *Bunemann. Flacius* l'a dédiée au Sénat de la Ville de Lubec, & a daté sa Dédicace de Jena, le 1. Janvier 1562. Il y fait sentir la nécessité que l'Eglise avoit de son tems de trois Ouvrages, dont le premier donnat une courte explication de l'Ecriture sainte, le second roulat sur la Philologie sacrée, & le troisiéme contint une bonne Histoire Ecclesiastique. Il envisage après cela son Catalogue des témoins de la verité, comme faisant partie de cette Histoire, il déclare, qu'il en a recueilli les matériaux avec beaucoup de peine, de dépenses & de danger: & le recommande aux Lecteurs.

Cata- Ecou-

Catalogus Testium veritatis, qui ante nostram aetatem Pontifici Romano atque Papismi erroribus reclamarunt. Postrema hac editione emendatior & duplò auctior redditus, ordine dispositus, in libros XX. tributus, atque ita renouatus, vt *planè nouus* videri possit. Opus, varia rerum, hoc praesertim tempore, scitu dignissimarum, cognitione refertum, ac lectu cumprimis vtile atque necessarium: in quo, praeter alia,

Ecoutons-le parler lui même: „Pertinet porrò ad Historiam etiam illa, uel „summis uiris maximè necessaria pars, ut „ostendatur semper fuisse, etiam regnante „potenter in ipso Dei templo Antichristo, „septem piorum millia, qui genua *Baali* „isti, aut abominandae potius desolationi, „non incuruarunt . . . . . Hanc igitur „partem, conquisitis undiq; ex bibliothe„cis raris historiis, & uariis scriptis actio„nibusq; ingenti labore, maximo sumptu, „nec parua temporis iactura, deniq; etiam „subeundo *grauissima pericula*, collegeram, edideramq; ante complures annos: „sed multo *auctiorem*, *emendatioremq;* „euulgo. Quod opus commendarem „Christiano lectori, si uel indigeret com„mendatione, uel me etiam facere eam „deceret, Illud igitur solum dico, mul„tas grauissimas ac utilissimas historias, „& etiam integra scripta hic inserta esse, „quę nusquam alioqui in impressis libris „reperiantur, nec facile aliunde quàm ex „hoc ipso scripto reperiri queant. „

Flacius a conservé, à la tête de cette Edition, la Préface que l'on voit déia dans la premiere, à laquelle il n'a fait qu'aiouter une queuë de cinq ou six lignes. Après quoi vient le corps de l'Ouvrage, qui ocupe 586. pages, & est suivi d'une Table des matiéres, à la fin de laquelle on voit la souscription qui suit: „Excusum Argentinae apud „*Paulum Machaeropœum*, sumptibus *Jo„annis Oporini*, Anno M. D. LXII. „

L'Exemplaire de nôtre Bibliothéque Roiale contient encore un Suplément, qui commence par un Avertissement de l'Imprimeur en ces termes: „*Longius* iam „progressi eramus in Catalogo Testium „ueritatis excudendo, amplius quàm ter„tia parte à Collectore ipsius aucto: neq; „fore putabamus, ut quicquam aliud mit„teretur, quod inseri deberet hoc qui„dem tempore: quum ecce praeter ex„pectationem, sub libri fermè calcem „haec quae sequuntur missa sunt. quae si „aliquanto citius habuissemus, suis quaeq; „locis inseri iuxta temporum seriem po„tuissent. Ea uerò hic subijcere uelut „*Appendicis* loco, quam prorsus omittere, „maius operaepretium duximus. „

Cette Apendice remplit 58. pages, & presente, à la fin, la souscription qui suit: „Basileae, ex Officina *Joannis Oporini*, „anno Salutis humanae M. D. LXII. Mense „Martio. „

Si Mr. *Koecher* avoit eu un Exemplaire aussi complet que celui-ci, il n'auroit pas dit,

Digitized by Google

alia, quamplurimi vtiles libelli & tractatus, multae etiam historiae proferuntur, quarum nonnullae nusquam alibi extant. Accessit Praefatio, qua Operis ratio & vsus exponuntur: Duplex item, Testium citatorum, & Rerum insignium, Index. Tomus Primus. M. D. XCVII. (1597.) Ex typographia *Antonij Candidi*, Lugdun. in 4to. Pagg. 832. Sans l'Epître Dédicatoire, la Préface & les Tables. *Edition fort-rare.* (52)

Cata-

dit, dans son Verzeichnis etlicher seltenen Bücher, p. 3. qu'il ne savoit pas si l'Edition de Bâle 1562. dont Mr. *Bunemann* a fait mention dans son Catalogue, (p. 55.) est diférente de l'Edition de Strasbourg 1562. qu'il avoit annoncée.

Mr. *Bünemann* avoit suivi la date qui est à la fin du Volume, quand il est complet: & Mr. *Kœcher* aiant devant soi un Exemplaire destitué de l'Apendice, ne connoissoit que celle qui est à la fin du *Catalogus testium veritatis*. Disons donc que le Corps de l'Ouvrage a été imprimé à Francfort, chez *Paul Schwerdfeger* ou *Machaeropæus*, aux dépens de *Jean Oporin;* mais que l'Appendix a vu le jour à Bâle, chez *Jean Oporin.* La diversité des Caractéres que l'on y remarque, nous confirme dans cette idée: & c'est aussi la raison pourquoi les Exemplaires qui ont été vendus à Francfort, avant que l'on y aioutat l'*Appendix*, sont tous incomplets. C'est à quoi les acheteurs doivent prendre garde.

Quoique *Flacius* ait retranché divers passages de l'Edition précedente, & qu'il en ait aiouté plusieurs autres à celle-ci, on ne sauroit dire qu'elle est tronquée & interpolée. Il étoit le maître de son Ouvrage, il pouvoit y aiouter ou en ôter ce qui lui sembloit bon. C'est pourquoi aussi il la nomme dans la Dédicace, une Edition corrigée & augmentée.

Ne nous imaginous pas pour cela, qu'elle soit plus correcte que celle de 1556. Mr. *Bunemann* qui les possede toutes deux, les a conférées, & a trouvé que la seconde Edition est plus souillée de fautes d'impression, que la premiere de 1556. in 8vo. & je l'ai remarqué après lui.

(52) Catalogus Librorum Petri Gosse, Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 113. Urielis Freudenbergeri Collectio Librorum rariorum, Biennae Helvet. 1754. in 8vo. p. 17.

Cette Edition est ici dans la Bibliothéque Roiale. *Simon Goulart* de Senlis, Ministre à Genève, en a dédié le premier Tome à *Ottho Grynradius*, & ne s'est manifesté que par ces trois Lettres, S. G. S. Il découvre au commencement de sa Dédicace, le but que *Flacius* s'étoit proposé dans son *Catalogus testium veritatis:* & nous aprend ensuite, ce qu'il a

fait

Catalogus Teſtium veritatis, qui ante noſtram aetatem, Pontificum Romanorum Primatui variisque Papiſmi ſuperſtitionibus, erroribus, ac impiis fraudibus reclamarunt: Noua hac Editione emendatior, & prioribus duplo auctior redditus, ordine digeſtus, & in Libros

fait par raport à cet Ouvrage. Quum... „ab amicis nonnullis de noua huius Catalogi editione, quam neceſſariam eſſe „iudicabant, cogitantibus, aliquoties „rogarer, vt opellam meam commodare, „& aliquid conferre vellem, quod huic „inſtituto conueniret: mihi paulò attentius rem totam conſideranti multa *partim addenda, partim alio loco & ordine „digerenda* occurrerunt; adeo vt *totum „opus retexere*, & *noua quadam forma*, „ingentique variarum tractationum congerie illuſtrare ſim coactus. Quapropter *nouus Catalogus* iure quodam dici „poſſit, quicquid nunc ex prioribus editionibus, deinde ex centuriis Magdeburgicis, aliisque veterum & recentiorum ſcriptis collectum, & in aliquot libros certa commodáque ratione digeſtum conſpicitur. „

Cette Epître de *S. Goulart* eſt datée du 1. Fevrier 1597. Elle eſt ſuivie de la Préface de *Flacius*, telle qu'on la voit dans l'Edition de 1556. Et au lieu que *Flacius* y avoit aiouté un vœu & un témoignage de ſa bonne conſcience; *Simon Goulart* y a mis une autre queuë, qui donne une idée de ce qu'il a fait dans cette nouvelle Edition. La voici: „Quid „autem huic editioni acceſſerit, breuiter „deſignandum eſt. Catalogus, multis „locis ordine temporum inuerſo publicatus olim, nunc libris diſtinctus legitur: „ita vt primùm Theologi, qui vnoquoque ſeculo claruerunt, de nonnullis doctrinae Chriſtianae capitibus differentes „audiantur. Deinde tractatio de Eccleſiarum adminiſtratione & diſciplina, miniſtrorum reſpectu, ſubiicitur. Tertiò, „de ipſismet Romanis Epiſcopis breuis „narratio. Tandem hiſtoria de Synodis. „Admiſcentur vtiles diſſertationes, hiſtoricae narrationes, & libelli ad inſtitutum „pertinentes: ex quibus conſtat, primatum Pontificium Apoſtolicae & veteri „Eccleſiae Chriſtianae incognitum, ſeculis ſequentibus à multis oppugnatum, atque adeo Papiſmi multiplices errores „iampridem innumeris teſtimoniis, vel „potius iudiciis ex Sacra Scriptura depromptis, fuiſſe iugulatos.... „

Après cette Préface vient la Table des témoins de la verité, ſelon l'ordre qu'ils occupent dans ce premier Tome, qui n'a rien de commun avec la Table des matiéres, que l'on voit à la fin du Volume.

Le Tome ſecond eſt orné du Titre ſuivant: „Catalogi Teſtium veritatis, qui „ante noſtram aetatem Pontifici Romano „atque Papiſmi erroribus reclamarunt: „Tomus Secundus, poſterioribus Libris „XII. comprehenſus, & varia rerum, hoc „praeſertim tempore, ſcitu digniſſimarum, „cogni-

Digitized by Google

Libros XX. tributus, ſtudio & cura *S. G. S.* Acceſſit Appendix Rerum & Teſtimoniorum inſignium ab Anno 1517. ad annum 1600. Praefatio item, qua Operis ratio & vſus exponitur: nec non duplex Teſtium citatorum, & Rerum inſignium, Index. Opus varia rerum, hoc „cognitione refertus. *S. G. S.* ſtudio, „vt & Tomus prior, poſtrema hac editione duplo auctior redditus, & ordine „diſpoſitus. Acceſſit duplex, Teſtium „citatorum, & Rerum inſignium, Index. „M.D.XCVII. Ex typographia *Antonij* „*Candidi*, Lugdun. „ in 4to. Pagg. 943. Sans la Dédicace & les Tables.

Simon Goulart a dédié ce Tome Second à *Otto Grynradius*, comme le premier: & a daté ſa Dédicace du 1. d'Août 1597. Il a découvert p. 943. le but de cet Ouvrage: „Quaecunque autem toto „hoc opere in medium prolata ſunt, ad „eum finem pertinent, vt pius Lector vi„deat omnibus ſeculis à tempore Apoſto„lorum repertos eſſe homines veritatis „amantes: praeſertim autem ab eo tem„pore quo Romani Pontifices iniquitatis „myſterium in eccleſia Dei promouerunt, „quamplurimos bonos & eruditos, politici „& Eccleſiaſtici ordinis viros, & huic ty„rannidi reclamaſſe, Pontifices ipſos va„riis argumentis ſe aduerſarios *Chriſti* „oſtendiſſe, in peius profeciſſe, tandém„que euaſiſſe inſanabiles; ideóque vanam „eſſe Sophiſtarum de primatu Pontificis, „de ſucceſſione doctrinae, de traditionum „ſuarum duratione, de hierarchiae ſuae „praeſtantia & mirabili conſeruatione ia„ctantiam. „

Voilà la pierre de touche ſur laquelle il faudra juger de cet Ouvrage. Si Mr. *Goulart* a ateint à ce but, ſon Ouvrage eſt bon: s'il l'a touché de plus près que *Flacius*, cette Edition doit être préferée à celles qui ont vu le jour avant elle. Comme elle eſt augmentée de la moitié, & que l'on y voit plus d'ordre, & plus de methode que dans les précedentes: qui eſt-ce qui lui refuſeroit le dégré de prééminence qui lui eſt dû?

Cependant il y a eu des gens de Lettres, qui n'ont pas été contens des peines de *Goulart*, & qui ſe plaignant de ce qu'il n'avoit pas diſtingué, dans cet Ouvrage, les articles qui venoient de *Flacius* d'avec ceux qu'il y a aioutez, ont répandu ſur cette nouvelle Edition un blâme ſi général, qu'elle n'eſt ni eſtimée ni recherchée de ceux qui reſpectent les paroles de leurs Maîtres comme autant d'oracles, & qui aiment mieux ſuivre leurs erreurs, que de ſe donner la peine d'examiner les choſes.

J'avouë que *Goulart* auroit pu ſe ſervir de deux ſortes de caractéres, & afecter le plus gros au texte de *Flacius*, en reſervant le plus petit pour ſes additions: & que par ce moien on auroit pu diſcerner, du premier coup dœil, ce qui venoit de la plume de l'un ou de l'autre de ces Auteurs;

Digitized by Google

hoc praesertim tempore, scitu dignissimarum, cognitione refertum, lectu cumprimis vtile atque necessarium: in quo, praeter alia, quamplurimi perutiles Libelli & tractatus, multae etiam historiae proferuntur, quarum nonnullae nusquam alibi extant. In Officina *Jacobi Stœr*, & *Jacobi Chouët* M.DCVIII. (1608.) in Fol. *Edition fort-rare.* (53)

Cata-

Auteurs; mais il n'auroit pas satisfait par ce moien, ceux qui vouloient voir *Flacius* dans son naturel, sans aucun ornement, étranger. C'est pourquoi aussi *Goulart* ne s'est point proposé de donner une nouvelle Edition de *Flacius*; mais de mettre au jour un nouveau Catalogue de plusieurs témoins de la verité, plus ample, plus exact, & mieux ordonné que le précedent, en y faisant entrer les matériaux que *Flacius* avoit recueillis: & les mêlant avec les siens, pour en former un seul corps, qui par l'union exacte de ses parties redoublées, fut en état de terrasser les tenans de la Cour de Rome.

Je ne vois pas qu'il ait commis en cela un plus grand crime, que les Continuateurs du Dictionnaire de *Moreri*, qui l'ont si fort augmenté de nouveaux articles, que l'on n'y reconnoit plus l'original. Cependant je ne connois personne, qui ait témoigné publiquement, que l'on auroit du conserver le *Moreri* separé, sans y rien changer: & que chaque Continuateur en auroit du faire autant, par raport aux articles qu'il y aioutoit: ce qui auroit produit une suite de Dictionnaires, qui n'auroient servi qu'à multiplier la peine de ceux qui auroient eu recours à cette Compilation. Quelle peine l'Edition de *Dietbericus* ne donne-t-elle pas, dès que l'on souhaite de savoir si l'on y trouvera tel ou tel passage, que l'on découvre dans quelque ancien Auteur? Il faut le chercher dans *Flacius*, & puis dans la continuation de *Dietbericus*: & si *Goulart* en avoit agi de la même façon, il faudroit avoir recours separément à son Ouvrage. Au lieu que prennant la grande Edition de *Goulart* pour fondement, on n'a qu'à y aiouter la continuation de *Dietbericus*, & l'on vient à bout de son dessein.

Si la pensée venoit à un quatriéme, de nous donner une nouvelle Edition de ces Catalogues, & d'y aiouter de nouveaux témoignages; ne vaudroit-il pas mieux qu'il suivit la méthode de *Goulart*, en rangeant chaque chose à sa place, plûtôt que de nous presenter le Catalogue de *Flacius* avec trois Continuations distinctes? Ne feroit-ce pas multiplier les êtres sans nécessité?

(53) Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 37.

Mr. *Langelott*, qui regente la seconde Classe du Colége de cette Ville, m'a prêté cette Edition, qui l'emporte sur toutes

les

Catalogus Testium veritatis. Historia der Zeugen, Bekenner vnd Mærtererer, so *Christum* vnd die Euangelische warheit biss hieher, auch etwa mitten im Reich der finsternus, warhafftig erkennet, Christlich vnd auffrichtig bekennet, vnd dem Bæpstlichen vermeinten Primat, irrthumen, ergerlichem leben vnd lastern, erstlich widersprochen, Auch mehrentheils vber solchem Christlichen kampff, unbilligem

les autres, soit par sa beauté, soit par sa bonté. *Simon Goulart* y a réuni les deux Epîtres Dédicatoires de l'Edition précedente, & en a formé une seule Epître, qu'il a amplifiée & adressée au même *Otto Grynradius*, en y aioutant une nouvelle date, du 1. Fevrier 1608. Il y a conservé la Préface de *Matthias Flacius*, à laquelle il a aiouté un article à la fin, dans lequel il nomme cette Edition la plus ample de toutes celles qui avoient paru jusqu'à ce tems là. Après cela vient l'Ouvrage même divisé en XX. Livres, qui remplit 1980. Colonnes: & est suivi immédiatement de l'*Appendix*, Col. 1981. — 2146. La Table des Témoins de la Verité, & celle des matiéres font la clôture du Volume.

C'est l'Edition qu'il faut principalement aquerir, si l'on veut avoir le Catalogue le plus complet des témoins de la verité de *Goulart;* mais si l'on s'entête sur le Catalogue de *Flacius*, il faut choisir l'Edition de 1562. in Fol. qui est originale.

On ne sauroit cependant se passer de la derniére Edition, à cause du Suplément que *Jean Conrad Dietbericus* y a aiouté. Elle est ici chez Mr. *Bunemann*, & porte le Titre qui suit: „*Matthiae Flacii*, Illy„rici, Catalogus Testium veritatis, qui „ante nostram aetatem Pontifici Romano, „& Papismi erroribus reclamarunt, pu„gnantibusque Sententiis scripserunt. „Opus insigne, & immortalitate dignissi„mum, variaque rerum, hoc praesertim „tempore scitu dignissimarum, cognitione „refertum; in quo praeter alia, multi „utiles Libelli, atque Opuscula veterum „aliquot Scriptorum, Pontificii aevi, situ „eruta; multae etiam Historiae profe„runtur, quarum pleraeque nusquam „alibi extant. Accurata nunc recensione „iuxta editionem ipsius Autoris Argenti„nensem anni 1562. exhibitum, pristi„naeque integritati redditum, additis „nonnullis Notis, nec non Editionibus, „quae haberi poterant; unà cum *Auctario* „Opusculorum ac Testimoniorum, quà „editorum, quà ineditorum, eoque seor„sim edito, & indice Rerum ac Verbo„rum toto Opere memorabilium copioso. „1. Reg. 19. v. 18. Rom. 11. v. 4. Re„liqua mihi ipsi feci septem millia viro„rum, qui non incurvarunt genu imagini „*Baal, Hieron.* epist. ad *Evagrium* Col. „511. T. 2. Si auctoritas quaeritur, Or„bis major est Urbe. Francofurti, Anno „1666. „ in 4to.

Cette

ligem hafs, grewliche verfolgung, harte gefengnus, und den todt felber, ritterlich aufsgeftanden vnd erlidten haben. Jetzt neulich dem Teutfchen Lefer zu gutem, fich defto beffer für Antichriftifcher Lehre, Menfchenfatzungen, irrthumen, Mifsbreuchen vnd gleifsnerey, welche man jetzundt gern widerumb für gut aufsgeben wolte, haben fürzufehen vnd zu hüten, vnd fich an die Prophetifche vnd Apoftolifche Schrift-

Cette Edition n'a pas eu tout le débit que l'on s'en étoit promis, c'eft pourquoi l'on a été obligé d'avoir recours à la tricherie, pour fe débaraffer d'un certain nombre d'Exemplaires, qui croupiffoient dans le coin d'un magazin. On en a réimprimé la premiere feuille, on lui a donné un Nouveau Titre, avec une nouvelle date, de la maniere qui fuit: „Catalogus Teftium veritatis, qui ante noftram aetatem Pontificibus Romanis, „eorumque erroribus reclamarunt, & „pugnantibus fententiis fcripferunt. Authore *Matth. Flacio*, Illyrico: accuratâ „verò recenfione nunc exhibente, notisque nonnullis, & Auctario Teftimoniorum, quà editorum, quà ineditorum, „eoque feorfim edito, illuftrante *Johan.* „*Cunrado Dietberico*, Philologo, Graecarum Litterarum & Hiftoriarum apud „Gieffenfes, dum viveret, Profeffore celeberrimo, cum Indice Rerum & Verborum, toto Opere memorabilium, copiofiffimo. Francofurti, ex Officina „Zunneriana, Anno M D C LXXII. (1672.) „in 4to. „

Mr. *Rinck* poffedoit une Exemplaire incomplet de cette feconde Edition aparente, que l'on a acompagné d'une remarque propre à féduire les Lecteurs, dans la Bibliotheca Rinckiana, Lipfiae, 1747. in 8vo. p. 29. où il eft dit, que l'on a retranché de l'Edition prétendue de 1672. l'Hiftoire du Concile de Bâle d'*Aeneas Sylvius*, que l'on voit à la fin de celle de 1666. & conféquemment que celle de 1666. eft la meilleure. On y a aiouté ces mots. „Latuit hoc *Joh. Franc. Buddeum*, qui caeterum in Ifagoge Hift. „Theol. edit. Lipf. 1727. p. 570. multa „fingularia de *Flacio* noftro adfert, cum „quibus conjungenda funt, quae *Petr.* „*Baelius* in Diction. voce *Illyricus*, de eo „adnotavit. „

J'ofe afirmer fur la foi de l'Exemplaire de nôtre Bibliothéque Roiale de 1672. & de celui de 1666. que j'ai trouvé chez Mr. *Bunemann*, qu'il n'y a aucune diférence entre ces deux Editions aparentes, que celle du Titre. Et pour montrer, qu'il ne manque rien à l'Exemplaire de 1672. je m'en vai faire l'énumeration des parties dont il eft compofé, qui fervira de pierre de touche à ceux qui voudront fe donner la peine d'examiner leurs Exemplaires, pour voir s'ils font complets.

D'abord après le Titre on y trouve l'Epître Dédicatoire & la Préface de *Flacius*, copiées fur l'Edition de 1562. Après quoi

Schrifften vnd Lehre mit desto grœssern fleiss vnd ernst zu halten, auss dem Latein in vnsere gemeine Teutsche sprach gebracht vnd verfertigt, Durch *Conradum Lautenbach* von Mutisslar, Pfarherrn zu Hunaweiler. Hierinn findestu, guthertziger Leser, viel schœner Büchlein, die bissher noch nie im œffentlichen truck gesehen worden, vnd doch gleichwol zu diesen vnsern letzten bekümmerten vnd betrübten Zeiten, allen

quoi viennent quelques Jugemens des Savans sur cet Ouvrage de *Flacius*, qui ocupe 856. Pages, & est suivi d'une bonne Table des matiéres, qui remplit $7\frac{1}{2}$. feuilles. Tout cela est acompagné d'un Suplément, intitulé: „Catalogi Testium veritatis Auctarium, quo Monu„menta & Testimonia hactenus desiderata, „nec edita, primùm producuntur; aut „extantia, sed nondum allata, apponun„tur; vel vetera & concessa augentur, „illustrantur, atque in integrum restitu„untur. Auctario huic adjunguntur tres „*Matthiae Flacii tractatus*, hactenus de„siderati: I. De Synodo VI. Carthagi„nensi; II. De Primatu *Petri*; III. De „Electione Episcoporum. Cattopoli „M. DC. LXVII. in 4to. „ Mr. *Dietbericus* a enrichi ce Suplément d'une vaste Dédicace, datée de son Cabinet, le 22. Décembre, 1666. qui ocupe XXXVIII. feuillets. Le Suplément même comprend 290. pages, & est suivi de trois Tables: la premiere des Auteurs citez dans ce Suplément, la seconde des Témoins de la verité qui y sont emploiés: & le troisiéme des matiéres. Feuilles $2\frac{1}{2}$. Tout ceci est suivi d'un nouveau Titre: „*Matthiae* „*Flacii* Tres aurei Tractatus. I. De Sy„nodo VI. Carthaginensi. II. de *Petri* Pri„matu. III. De Electione Episcoporum. „Cattopoli M. DC. LXVII. in 4to. „ Pagg. 80. Sans la Table des matiéres, qui couvre 4. feuillets. Enfin vient le Titre suivant: „*Aeneae Sylvii* posteà *Pii* II. „Pontificis Romani. Commentariorum „Historicorum Libri III. De Concilio „Basiliensi, bona fide ac diligentia con„scripti; nuncque secundò iuxta editio„nem Coloniensem anni 1535. editi. Cat„topoli, Anno M. DC. LXVII. in 4to. „ Pagg. 92. Sans la Table des matiéres, qui fait la clôture du Volume, & remplit 5. feuillets.

Conrad Dietbericus a fort bien fait d'insérer, dans cette Edition, les articles du Suplément de 1562. à leur place, & d'y aiouter des Notes marginales. Il n'auroit pas mal fait d'y conserver la Dédicace de l'Edition de 1556. in 8vo. qui n'a jamais été réimprimée, & d'y rétablir au bas des pages, en guise de Notes, les passages de l'Edition de 1556. qui ont été retranchés de celle de 1562. Alors son Edition nous tiendroit lieu des deux premiéres.

Mr. *Reimmann* a parlé de cet Ouvrage, dans son Catal. Bibliothecae Theologicae Systematico-Criticus, P. I. Hildesiae, 1731. in

Digitized by Google

allen Lehrern, Oberkeiten, Vnderthanen, vnd gemeinen Leyen, nicht weniger lustig denn nützlich sindt zu sehen vnd zu lesen. Getruckt zu Franckfurt am Mayn, Anno M. D. LXXIII. (1573.) *Et à la fin:* Getruckt zu Franckfurt am Mayn, durch *Johannem Schmidt.* M. D. LXXIII. in Fol. Feuillets CCCXCIII. Sans la Dédicace & la Table. *Fort-rare.* (54)

Varia

in 8vo. p. 443. où il commence à reconnoître l'utilité de l'Edition de *Simon Goulart*, que j'ai cotée à la tête de cet article. Il s'y trompe néanmoins, quand il assure, que la premiere Edition de 1556. est in 4to. & quand il y aioute que *Jean Conrad Dietbericus* a publié ce Catalogue à Francfort en 1666. & en 1672. puisque *Dietbericus* étoit mort en 1672. & que cette seconde Edition n'est fondée que sur la tricherie d'un Libraire: & sur l'opinion commune de ceux, qui se contentent d'une érudition superficielle.

Mr. *Reimmann* avoit tiré ces Editions de *Jo. Fabricii* Historia Bibliothecae Fabricianae, P. II. Wolfenbuttelii, 1718. in 4to. p. 154. où l'on voit une remarque assez curieuse sur le Titre de nôtre Ouvrage, en ces termes: „*Jo. Pistorius* eum „vocat Catalogum testium *feritatis*, (quod „ei concedit *Conr. Vorstius* in Tesseradec. „antipistor. p. 426. quoniam illi ipsi testes „de *feritate* R. P. testantur) & *Walen-„burchii* Catalogum *vanitatis*, T. I. 730. „eo quod paucos per multa saecula alleget „testes, quos ipse & communiter Prote-„stantes mendacii non arguant. *Gabr. Nau-„daeus* in Apol. pro magnis hominibus „p. 398. comparat *Ponerapoli Philippi* Ma-„cedonici." C'est p. 552. de l'Edition de la Haye, 1653. in 8vo. où G. *Naudé* parle du Catalogus Testium Veritatis de *Flacius*, & où il le compare à cette *Ponerapolis* de *Philippe* de Macedoine, en ces termes: „Comme cette ville n'estoit „habitée que de forbannis, vau-riens, „couppe jarrets, essaurillez, & de toute „canaille du pays, aussi peut-on dire „avec verité que si l'on excepte les pas-„sages des Peres & des Conciles, tout ce „Catalogue si ample n'est grossi que de „vieux fragmens & lopins de ceux qui „ont autrefois regimbé contre l'Eglise, ou „qui ont esté retranchez du corps d'icel-„le, comme membres pourris & gan-„grenez."

J'aprouve fort la remarque que Mr. *Reimmann* a fait là dessus l. c. „Aeque „corrupte judicant, qui invident, quam „qui favent. Neutrius aestimatorem ae-„quum oportet esse generis."

(54) Catalogus Bibliothecae Reimmannianae generalis, Hildesiae, 1741. in 8vo. p. 5. Bibliotheca Hintziana, P. I. Hamburgi, 1757. in 8vo. p. 4.

Mr. *Bunemann*, qui possede cette Traduction, a écrit ces mots à la tête de son Exemplaire: „Honor habendus huic „egre-

Digitized by Google

Varia doctorū piorumque Virorum, de corrupto Ecclesiae statu, Poemata, ante nostram aetatem cōscripta: ex quibus multa historica quoq; utiliter, ac summa cum uoluptate cognosci possunt. Cum prae-

„egregiae versioni, quam *Lautenbach*, teste „Praefatione CCiiii. rogatu ipsius *Flacii* „suscepit, eamque & per partes & tandem „integram eidem examinandam dedit, „vsus etiam eius & aliorum doctissimorum „consilio & ope in difficilioribus locis. „Hinc factum vt hinc inde versio Germa- „nica ipsum originale Latinum Opus su- „peret, immo nonnunquam accuratius „deprehendatur. Opus est *rarissimum* & „per plures annos a me frustra quaesi- „tum, paucis doctis notum, pauciori- „bus visum. „

Mr. *Bunemann* observe après cela, que *Casp. Sagittarius* a nommé mal à propos nôtre Traducteur *Lauterbach*, dans son Introductio in Historiam Ecclesiasticam, T. I. Jenae, 1718. in 4to. p. 116. que l'Auteur du Thesaurus Bibliothecalis s'éloigne encore d'avantage du chemin de la verité, en le nommant *Joh. Conr. Lauterbach*, T. III. p. 66. confondant ainsi deux familles très distinguées. Il y ajoute, que *Josias Simler* dit, dans sa Bibliotheca Gesneriana aucta, Tiguri, 1574. in Fol. p. 143. „*Conradus Lutenbach* historiam „martyrum nostri temporis in Germani- „cam linguam transtulit. Francofurti, „anno D. 1573. „ que *Jacobus Frisius* le suit, dans sa Bibliotheca Gesneriana amplificata, Tiguri, 1583. in Fol. p. 169. & que personne ne dévinera facilement, qu'ils aient voulu signifier par là nôtre Traduction Alemande du *Catalogus testium veritatis*.

Conrad Lautenbach ne s'est pas donné la peine de traduire les Dédicaces, ou la Préface de *Flacius*, il a mieux aimé composer une nouvelle Dédicace, qu'il adressée à *Egenolphe De Rappolstein* &c. datée de Hunaweiler, le 4. Janvier 1573. dans laquelle il nous aprend, fol. CCiiij. que c'est à la solicitation de *Flacius* & de plusieurs autres personnes, qu'il a entrepris cette Version, qui lui a couté beaucoup de peines & de travaux: & que sans le secours de l'Auteur & de quelques autres Savans, il n'en feroit pas venu à bout, à cause de la diversité du stile, étrange, suranné, Monacal, & sophistique qu'il y avoit rencontrée: & de la quantité de fautes d'impression, qui s'étoient répandues dans l'Edition Latine. *Melchior Adam* a donné la Vie de ce Traducteur, dans ses Vitae Theologorum Germanorum, Francof. 1653. in 8vo. p. 665. & a dit de lui, p. 666. „Hunaevillae Halcyonia „ei fuerunt: & à negociis otium largissi- „mum. Quo fretus vir ad miraculum „φιλόπονος, osorque ignaviae acerrimus: „ut tempori, sibi & posteris prodesset, „subcisivis horis, *Josephum*, & *Catalogum* „*testium veritatis* in Germanicum con- „vertit, & hunc praeterea illustravit fe- „licissimè. „ v. *Pauli Freheri* Theatrum Virorum Eruditione clarorum, Noribergae, 1688. in Fol. p. 290.

praefatione *Mathiae Flacii* Illyrici. Basileae, per *Ludouicum Lucium.* *Et à la fin:* Basileae, ex Officina *Ludouici Lucii*, Anno *Christi* M. D. LVII. (1557.) Mense Martio. in 8vo. Pagg. 494. *Edition très-rare.* (55)

Missa

(55) Bibliotheca Petaviana & Mansartiana, Hagae-Com. 1722. in 8vo. p. 386. Bibliotheca Dalmanniana, Hagae-Com. 1723. in 8vo. p. 359. où ce Recueil s'est vendu 11. flor. Bibliotheca Arkeliana, Roterodami, 1725. in 8vo. P. I. p. 248. Catal. Librorum rarissimorum Jo. Ludolphi Bünemanni, Mindae, 1732. in 8vo. p. 113. 114. Jo. Georg. Schelhornii Amœnitates Historiae Ecclesiasticae, T. II. Francof. 1738. in 8vo. p. 655. Polycarpi Leyseri Historia Poetarum medii aevi, Halae Magdeb. 1741. in 8vo. p. 979. Bibliotheca Universalis, Hagae-Com. ap. Pet. Gosse, 1742. in 8vo. p. 75. où l'on en a paié 17. flor. Gœtzens Merckwürdigkeiten der Kœnigl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. III. Dresden, 1745. in 4to. p. 555. 559. Jo. Vogt Catalogus Librorum rariorum, Hamb. 1747. in 8vo. p. 537. Urielis Freudenbergeri Collectio Librorum rariorum, Biennae Helvet. 1754. in 8vo. p. 25.

Mr. *Bunemann* possede un Exemplaire de cette Edition, que l'on ne rencontre qu'avec beaucoup de dificulté, & que l'on ne peut aquerir qu'à force d'argent. Elle forme une suite du Catalogus Testium Veritatis: *Flacius* aiant recueilli dans ce premier Livre les témoignages de la Verité écrits en prose: a reservé ceux qui étoient en vers, pour en former ce Volume separé.

On a eu soin de réimprimer quatre ou cinq fois le premier: & l'on a laissé écouler près de 200. ans, avant que de penser à nous donner une nouvelle Edition du second Recueil. Enfin un homme de Lettres, qui n'a pas trouvé à propos de se nommer, en a procuré une nouvelle Edition à Augsbourg, qui est ornée du Titre suivant: „Varia doctorum piorumque Virorum de corrupto Ecclesiae Statu Poëmata. Ante nostram aetatem conscripta, ex quibus multa Historiae quoque utiliter ac summa cum voluptate cognosci possunt cum Praefatione *Mathiae Flacii* Illyrici olim edita nunc altera vice ob insignem *raritatem* publicae luci exposita. Anno M. DCC LIV. (1754.) in 8vo.„ Sans indice du lieu de l'Impression, & sans le nom de l'Imprimeur. Pagg. 500. Sans les piéces liminaires & la Table.

L'Editeur qui n'a pas trouvé à propos de se nommer, a mis une Préface à la tête de cette nouvelle Edition, dont je copierai ici quelques lignes qui concernent cet Ouvrage, & prouvent la grande *rareté* de la premiere Edition; „Quod si, . . . quem *Flacius* edidit Testium veritatis Catalogum, summis encomiis susceperit Protestantium chorus, non minori sane approbatione & haec poëmata exceptum iri confidimus. Sive enim argumentum utriusque operis, sive labo-

Missa Latina, quae olim ante Romanam circa 700. Domini annum in usu fuit, bona fide ex uetusto authenticoq; Codice descripta. Item

„laborem utrique impensum spectaveris, „pari fere passu utrumque ambulat. Idem „utrinque argumentum tractatur. Testi-„monia veritatis medio in Papatu olim „prolata utrinque collecta videas. Eo so-„lum discrimine, ut in altero ea maxime, „quae prosaico olim exarata fuerunt scri-„bendi genere, in altero quae metrice „prodierunt, exhibeantur. Quae enim „posterioris generis in opere *Flacii* ma-„jori inveniuntur, nonnisi excerpta quae-„dam fragmenta, vel post exactam mes-„sem sunt spicilegia. Ita ut haec poë-„mata insignem aliquem laudatissimi illius „operis appendicem jure meritoque di-„xeris. „

Voici comment l'Editeur s'exprime, à la fin de sa Préface, sur la *rareté* de la premiere Edition de ce Recueil: „Nescio „vero, nunc majorem opusculi utilita-„tem quam raritatem depraedicare opor-„teat. Tanta ea certe hactenus fuerat, „ut in is instructissimis eruditorum Biblio-„thecis non solum frustra saepius illud „quaesiveris, sed & ingenti literatorum „numero ne visus unquam fuerit. Quod „ipsum & diligentissimo Illyrici Biogra-„pho laudato *Rittero* accidisse vel ex eo „patet, quod cum Catalogum ille Flacia-„norum scriptorum exactissimum perte-„xuisset, haec eius poëmata annotata qui-„dem videas, sed absque anni observa-„tione, quo illa edita fuere. Quo fa-„ctum, ut cum inter rarissimos fuerit re-„ferendus libellus, magno ille plerum-„que pretio eoque, quod paucissimis „conveniebat, comparandus esset. „

On a conservé, dans cette nouvelle Edition, l'Epitre Dédicatoire & la Préface de *Flacius*, & l'on y a copié exactement toutes les piéces de Poësie de la premiere Edition. On en a retranché, je ne sai pas pourquoi, la Table, qui contenoit les inscriptions de ces Poësies; mais en revanche, l'on y a mis une Table des matiéres, qui manquoit à la premiere Edition.

Matthias Flacius a fait voir, dans sa Préface, les fruits que l'on pouvoit recueillir de la lecture de ces Poësies: „Multos fructus hinc lector percipere po-„terit . . . . Primùm, possunt hinc uaria „historica de illis temporibus cognosci, „quae aliunde haud facilè haberi queunt. „Deinde, horum poematum lectione ne-„cessariò pia mens excitabitur ad studium „retinendae purioris religionis, ad gra-„tias Deo pro ea agendas, & inuocan-„dum eum, ut nobis suae doctrinae sin-„ceritatē clemēter cōseruare uelit. Deniq; „licebit hinc clarissimè percipere, sem-„per fuisse septem piorū millia diuinitùs „praeseruata, ne genua *Baali*, eiusq; „grassantibus per mundum erroribus in-„curuarēt: quod in se & eruditionē & „cōsolationē eximiā piis mētibus continet. „Taceo iam, quod etiā ad moderandos „mores, hae uitiorū insectationes pro-„desse poterunt. „ Cette Préface est datée de Magdebourg, le 1. Mai, 1556.

Digitized by Google

Item quędam de uetuſtatibus Miſſae ſcitu ualdè digna. Adiuncta eſt Praefatio in Miſſam *Chryſoſtomi* à *Leone Tuſco*, Anno Domini 1070. uerſam. Argentinae excudebat *Chriſtianus Mylius*. 1557. in 8vo. Pagg. 117. *Edition très-rare.* (56)

Diſpu-

(56) Journal des Savans, de 1666. p. 688. Joannis Bonae Rerum Liturgicarum Libri duo, Coloniae 1674. in 8vo. p. 116. Bibliotheca antiqua publicata Jenae, anno 1707. in 4to. p. 278. Pauli Colomeſii Opera, Hamburgi, 1709. in 4to. p. 399. Journal des Savans, T. LVIII. Décembre 1715. p. 646. & T. LXXXI. Fevrier 1727. p. 220. & T. LXXXIX. Sept. 1729. p. 113. Jo. Franciſci Buddei Iſagoge ad Theologiam univerſam, Lipſiae, 1730. in 4to. p. 763. Jo. Chriſtoph. Wendleri Schediaſma de Libris à Pontificiis ſuppreſſis & corruptis, Jenae, 1730. in 4to. p. 13. 15. Memoires de Niceron, T. XXIV. p. 15. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 468. Journal des Savans d'Italie, T. II. à Amſterdam, 1748. in 8vo. p. 311. Journal des Savans, T. CXLVII. Avril 1749. p. 556.

Ce Livret a fait beaucoup de bruit dans le Siécle paſſé, à cauſe de ſa matiére & de ſa *rareté*. *Guillaume Du Peyrat*, lui donna le ton, dans ſon Hiſtoire Eccleſiaſtique de la Cour, ou Antiquitez & Recherches de la Chapelle ou Oratoire du Roy de France à Paris, 1645. in Fol. p. 617. & ſuiv. dont Mr. *Bayle* a tiré ce qui concerne cette Meſſe, dans ſon Dictionnaire §. *Illyricus*, Note D. Le Cardinal *Bona* marcha ſur les pas de *Guil. Du Peyrat*, dans ſes Rerum Liturgicarum Libri duo, Coloniae, 1674. in 8vo. p. 116. Mr. *De Colomiés* en fit autant, dans ſa Bibliothéque choiſie, p. 12. ou dans ſes Oeuvres imprimées à Hambourg, en 1709. in 4to. p. 398. où il aſſure hardiment, que *Flacius* qui a publié cette Meſſe, & les Luthériens avec lui crurent d'abord que c'étoit là l'Ordre de la Meſſe qui avoit lieu en France & en Alemagne, avant que l'Ordre Romain y fut introduit: & que le croiant contraire à la créance & à la pratique des Catholiques, ils en triomphoient en toutes rencontres. Il y aioute, que les Catholiques, ſans examiner ce Miſſel le défendirent dans leurs Indices: ce que fit d'abord *Philippe* II. Roi d'Eſpagne, & enſuite le Pape *Sixte* V. & que les Luthériens venant à examiner ce Miſſel avec plus de ſoin, & voiant qu'il ne leur étoit pas favorable, *ſuprimérent* tous les Exemplaires qu'ils purent trouver, ſi bien qu'il eſt devenu *extrêmement rare.*

Mr. *Bayle* a fort bien prouvé, l. c. que *Du Peyrat* a ſupoſé gratuitement cette prétendue ſupreſſion, & que la raiſon qu'il en donne eſt fauſſe, & conſéquemment que tous ceux qui le ſuivent, ſont tombez dans l'erreur. Si l'on conſulte les Ouvrages que j'ai citez à la tête de cet article, on verra comment la plûpart de

 leurs

Disputatio de Originali Peccato & Libero Arbitrio, inter *Matthiam Flacium*, Illyricum & *Victorinum Strigelium* publicè Vinariae per integram

leurs Auteurs ont suivi l'opinion de *G. Du Peyrat* avec une credulité populaire, comme si elle étoit venue du trepié d'*Apollon*.

S'ils avoient jetté les yeux sur la Préface que *Flacius* a mise à la tête de cet Opuscule, & sur les piéces qui le suivent, ils n'auroient jamais osé dire, que *Flacius* ne l'avoit pas suffisamment examiné: ils n'y auroient trouvé aucune raison de le suprimer, & conséquemment ils auroient attribué la *rareté* de cette piéce à quelque autre raison, qu'à une supression générale, faite par les Luthériens.

Matthias Flacius a dédié cette piéce à *Otthon Henry* Electeur Palatin & Duc de Baviére, & a daté sa Dédicace de Jena, le 1. Mai, 1557. On n'a qu'à lire cette Epître, qui sert en même tems de Préface: & l'on sera pleinement convaincu, que *Flacius* avoit parfaitement examiné cet ancien Missel, avant que de le mettre en lumiére. Pour ne laisser aucun doute sur cet article, j'en copierai ici une partie: „Sunt uerò in hac Missa plura ob„seruãda. primum, quod quo tempore „hęc Missa in usu fuit, unica hęc forma „tantum fuerit, & non tam uariae Missa„rum rationes pro singulis sanctis, festis, „aut necessitatibus, ut iã in Romano Mis„sali . . . Deinde obseruari hic potest, „tunc temporis Missam fuisse cõmunem „quandam actionem, non solum multo„rum sacerdotum, sed & plebis. nam & „plebi preces aliquae attribuuntur, & „illa simul munera Deo offert. Nec po„terat ab unico sacerdote in angulo, aut „solitudine, ut nũc, peragi. Tertio ob„seruetur, raras tunc tẽporis Missas ha„bitas, sicut & nũc apud Graecos, certe „nõ quotidie, multò minus eadem die „toties, ut nunc apud Latinos, itera„tas . . . . . Quarto notandum est tunc „tẽporis Missas sine cõmunione plebis ce„lebrari solitas non fuisse, ut ex ipsis „Rubricis praecipientibus de cõmunione „Sacerdotum, diaconorum reliqui cleri „ac plebis apparet. Quinto apparet tunc „temporis fuisse adhuc moris, uaria mu„nera ad altare in usum sacerdotum & pau„perum offerre: unde potissimum data „est occasio, ut sicut tum alia usui pau„perum necessaria, ut uestitũ, cibos, tum „panem & uinum, ante consecrationem „offerrent: ita imperiti eadem iam ad „communionem consecrata, nihilominus „offerenda putarent. Demum obseruari „hîc potest, olim nõ ita in omnibus ne„cessitatibus suis homines ad Missas, tan„quam unicum quoddam miserorum asy„lum, ut postea confugisse: nec ita in„gentis meriti sacrificium esse putasse, „alioqui breuiores, expeditioresq; formas „missandi fecissẽt; ut sine ullo negotio in „infinitum iterari possent, sicut Romana. „Taceo iam, quod hinc appareat, ua„rias olim Missarum formas non tantum „apud Graecos, sed & apud Latinos in „diuersis locis fuisse, eamq; rem liberã

„esse

Digitized by Google

intègram hebdomadam, praefentibus Illiftriff. Saxoniae Principibus, Anno 1560. initio menfis Augufti habita. Cum Praefatione, in qua &

„effe iudicatā, uel augendi fcilicet, uel „minuendi, uel etiam mutādi preces in „Miffa, non ut nunc, cum ad Romanam „formam ita fe adftrictos Sacerdotes pu„tant, ut fi quid ibi, uel etiam cafu, ne„glexerint; piaculū ingens fe admififfe „uereātur. „ Cette Préface eft fuivie de l'Ancien Miffel, p. 7. — 70. Après quoi viennent les Obfervations de *Flacius* fur l'antiquité & principalement fur la forme de la Meffe. p. 71.-95. Il y a aiouté p. 95. — 102. quelques paffages fur la même matiére, tirez du Rationale diuinorum, de *Walafridus Strabo:* & p. 103. — 116. une piéce intitulée: „*Beati* „*Rhenani* Praefatio in Miffā *Chryfoftomi*, „à *Leone Tufco*, anno Domini, 1070. „uerfam, ad *Joānem Hoffmeifter*, prio„rem Auguftinenfem. „ Enfin vient p. 116. 117. une Apendice de *Matth. Flacius*, qui commence par ces termes: „Valde multa funt in hac *Rhenani* Epi„ftola, digna quae obferuentur, tum de „uarietate, tum de raritate Miffarum, & „in primis, quod olim tantum publicè „Miffae communionis caufa, & nullae „planè priuatae celebrari funt folitę. Inde „enim apparet antiquitus Miffā proprie „nihil aliud, nifi communionem fuiffe, & „non facrificii ingentis meriti, omniq; „mala auertentis loco habitā. Alioqui „fi in ea ueteres fuiffent fententia, femper „profecto fuiffent priuatae Miffae, fem„per etiam infinito numero cumu„latae .... „

Qui ne voit donc, que le but de *Flacius* étoit, de faire voir par la publication de ce Miffel & des piéces dont il l'a acompagné, que les Meffes que l'on célébroit de fon tems dans l'Eglife Romaine, étoient très-diférentes de cette ancienne Meffe Latine, foit par raport à leur forme, à leur varieté, à leurs ceremonies & aux tems de les célébrer.

Quel mal avoit il a craindre de tout cela pour fon Eglife: & quelle raifon les Luthériens pouvoient ils y trouver, de fuprimer ce petit Ouvrage? Pofons en fait, qu'il y eut dans ce Miffel des articles contraires à la doctrine ou à la pratique de leur Eglife: qu'eft-ce qui en pouvoit refulter? *Flacius* l'avoit-il aprouvé, l'avoit il reçû comme un formulaire que l'on dût fuivre dans l'Eglife univerfelle? N'avoit-il pas obfervé, tout au contraire, que l'on avoit autrefois des formulaires diférens, en diférens endroits, non feulement parmi les Grecs; mais auffi parmi les Latins: & conféquemment que l'on pouvoit établir de nouveaux formulaires dans fon Eglife, pour peu que ceux qui avoient la vogue dans l'Eglife Chrétienne s'éloignaffent de la pureté & de la pratique de l'Eglife primitive.

Quand *Flacius* auroit aprouvé ce Miffel, quand il fe feroit trompé dans fes raifonnemens, qu'eft-ce que cela faifoit aux autres Luthériens? fe font ils jamais conftitués garants de fa doctrine? l'ont ils

Digitized by Google

& Disputationis huius utilitas, & editionis causae exponuntur: Accesserunt eiusdem argumenti & alia quaedam scripta, eiusdem Disputationis occasione, ac illustrandae Veritatis gratia composita: quorum alia

ils jamais reconnu pour infaillible? Ne l'ont ils pas relancé vivement, dès qu'il s'est écarté des routes ordinaires? Où est donc la raison qui les auroit pû engager à suprimer plutôt ce Missel, que les Ecrits de *Flacius* sur le peché originel, qui ont été desaprouvez des Théologiens de sa Confession; mais qui n'ont jamais été suprimez.

Aussi ce Missel n'est il pas si *rare*, qu'on le croit ordinairement. Il y en avoit un Exemplaire dans la Bibliothéque de Mr. *Du Fay*, coté p. 24. de son Catalogue, qui a été vendu 221. livres, au témoignage du P. *Niceron*, dans ses Memoires, T. XXIV. p. 15. Mr. *Brochard* en possedoit un autre, coté dans son Catalogue, p. 17. qui s'est vendu 80. livres. Mr. *De Boze* en conservoit un troisiéme, cité dans le Catalogue des Livres de son Cabinet, à Paris, 1753. in 8vo. p. 14. Il y en a deux Exemplaires dans la Bibliothéque du Roi de France, indiquez dans le Tome I. de son Catalogue, p. 217. N°. 179. & 179. A. Il y en a un autre Exemplaire dans la Bibliothéque de Vienne, que le Cardinal *Bona* fit copier, comme il le témoigne, dans ses Rerum Liturgicarum Libri duo, p. 116. Mr. *Bunemann* en a vendu un Exemplaire 7. écus, qui est diférent de tous ceux que je viens d'indiquer. Mr. *Duve* en posséde un autre, que j'ai sur ma table, & que j'ai confronté avec le mien, sans y remarquer aucune diférence. Et combien d'Exemplaires n'en découvriroit-on pas encore, si l'on se donnoit la peine de feuilleter toute sorte de Catalogues, dans l'intention d'y remarquer cet Opuscule, qui s'est caché à la longue, à cause de sa petitesse, comme plusieurs autres piéces de *Flacius*, que l'on ne rencontre que par hazard, sans qu'on ait jamais pensé à les suprimer. Les Epiciers & les beurriéres ont fait un mal infini à ces Livrets, du XVI. Siécle, que l'on a négligés pendant un certain tems, & travaillent encore tous les jours à les extirper.

Le P. *Le Cointe* a voulu prévenir la destruction totale de ce Missel, c'est pourquoi il l'a inséré dans ses Annales Ecclesiastici Francorum, T. II. Parisiis, 1666. in Fol. p. 488. — 534. où il l'a acompagné d'une autre Messe, que Mr. *Menard* a publiée à Paris, dans l'Appendix d'un Ouvrage intitulé: „D. *Gregorii* Papae I. cognomento Magni, Liber Sacramentorum, nunc demùm correctior „& locupletior, editus, ex missali MS. „S. Eligii, Bibliothecae Corbeiensis, no„tis & observationibus illustratus: opera „& studio *Hugonis Menardi*, Parisiis, „1642. in 4to.„ Le P. *Le Cointe* assure, que ce dernier Missel n'est qu'un Abregé de celui de *Flacius*: il en fait la comparaison: & s'étend assez sur leur diférence. Il

alia quidem antea quoq; edita fuere, alia verò nunc primùm in lucem prodeunt: Omnia lectu dignissima, & nostro praesertim seculo ad formandum rectius de praesentibus controuersiis iudicium utilissima cognitu

Il a omis la Préface de *Flacius*, & les autres piéces dont cet Auteur a acompagné ce Missel. Sans doute, parce qu'il ni trouvoit pas son compte, puisque la Préface de *Flacius* est défendue dans l'Index expurgatorius, apud *Jo. Mareschallum* Lugdun. 1586. in 12mo. p. 77. comme étant absolument hérétique.

Le Cardinal *Bona* a suivi le *P. Le Cointe* & a fait réimprimer cet ancien Missel à la fin de ses Rerum Liturgicarum Libri duo. Coloniae 1674. in 8vo. p. 753.—809. On le voit aussi dans les Oeuvres du dit Cardinal, imprimées à Anvers, en 1687. in 4to. p. 611.—633. & dans les autres Editions, mais toujours sans la Préface de *Flacius*. *Edmund. Martene* en a donné une Copie, dans son Livre De antiquis Ecclesiae ritibus, L. I. C. IV. §. XII. T. I. p. 489. & le Journal des Savans de Novembre 1726. T. LXXX. nous aprend, p. 405. que la dite Messe se trouve toute entiére dans le Tome XX. de la Theologia Patrum Scholastico-Dogmatica du P. *Antoine Boucat*, Rothomagi, 1725. in 8vo.

Emanuel de Azevedo Jésuite Portugais annonça en 1748. le dessein qu'il avoit de mettre au jour un Recueil de Liturgies de plusieurs Volumes in Fol. & fit esperer, que la Messe de *Flacius*, telle qu'on la voit dans les Annales du P. *Le Cointe* & dans les Oeuvres du Cardinal *Bona*, ocuperoit une place dans le premier Volume. v. Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1748. p. 650.

Voilà bien des Editions de la *Missa Latina*; mais il n'y en a pas une, qui represente l'Edition de *Flacius* dans son entier. On s'est contenté d'en tirer le Missel; mais on n'a eu garde de l'acompaguer de la Préface de *Flacius*, ni des autres piéces qu'il a mises à la suite de cette Messe, quoiqu'elles ocupent presque la moitié du Volume. Encore la copie du Cardinal *Bona* aiant été faite sur une Copie manuscrite de l'Exemplaire de la Bibliothéque de Vienne, n'est elle pas exacte. Si on la confronte avec l'Edition de *Flacius*, on y trouvera plusieurs diférentes leçons. J'en donnerai une, qui est de conséquence. On lit dans l'Edition de *Flacius*, p. 28. ces mots: „Ante oculos „tuos Domine *reus* conscientiae, testis „assisto, rogare non audeo, quod impe„trare non mereor.„ Le P. *Le Cointe* a conservé le mot *reus*, l. c. p. 503. mais on a changé la premiere ligne de la maniere suivante, dans les livres Liturgiques du Cardinal *Bona*, 1674. in 8vo. p. 772. „Ante oculos tuos Domine *Deus*, „conscientiae testis assisto, &c.„ Item, dans les Oeuvres de *Bona* p. 618.

V. *Christiani Augusti Salig* Liber de Diptychis veterum, Halae Magdeburg. 1731. in 4to. p. 107. Unschuldige Nach-

cognitu. Item, Rerum & uerborum praecipuè in his omnibus memorabilium copiosus Index. Anno M. D. LXIII. (1563.) in 4to. Pagg. 416. Sans la Dédicace & la Table. *Edition fort-rare.* (57).
De

Nachrichten, 1739. p. 533. *Michaelis a S. Joseph* Bibliographia Critica, Vol III. Matriti, 1741. in Fol. p. 221. *Jo. Christoph. Kœcheri* Bibliotheca Theologiae Symbolicae, Guelpherbyti, 1751. in 8vo. p. 727. & l'Explication Litterale, Historique & Dogmatique des Prieres & des Ceremonies de la Messe, du P. *Le Brun*, T. II. à Paris, 1726. in 8vo. Append.

(57) Dænische Bibliothec, P. VI. Copenhagen, 1745. in 8vo. p. 215. Bibliotheca Danielis Salthenii, 1751. in 8vo. p. 47.

Mr. *Bayle* a parlé de cette Dispute de *Flacius* avec *Strigelius*, dans son Dictionnaire §. *Illyricus*, Note C. mais comme il ne la connoissoit que par le recit de *Micraelius* dans son Historia Ecclesiastica, p. 827. 828. & par les Vitae Theologorum Germanorum de *Melchior Adam* p. 420. & que *Micraelius* la mit à l'année 1560. & *Melch. Adam* à l'an 1557. il pencha du coté de ce dernier, & se trompa. *Gottfrid Arnold* en a parlé avec plus de connoissance de cause, dans sa Kirchen- und Ketzer-Historie, Franckf. 1700. in Fol. P. II. L. XVI. C. XXIX. §. 5. p. 355. Il prend, comme Mr. *Bayle*, le parti de *Flacius*, & si *Bayle* tâche de le disculper par des raisons philosophiques, *Arnold* va au même but, par un recit des argumens que les Téologiens de ce tems-là ont emploiés, pour donner un sens favorable aux expressions de *Flacius* touchant le péché originel.

Simon Musaeus Colégue & Sectateur de *Flacius*, qui avoit assisté au Colloque de Weimar, aiant été obligé de quiter l'Université de Jena, à cause de la doctrine de *Flacius*, & aiant obtenu la place de Surintendant à Breme, n'y fut pas plûtôt arrivé, qu'il mit au jour les Actes de cette fameuse Dispute, dont il est ici question. Il les acompagna d'une Dédicace, datée de *Breme* le jour de la Purification de *Marie* 1562. à la tête de laquelle on voit l'inscription suivante: „Illust. & Pientiss. „Domino ac Principi. D. *Johanni Friderico* III. Duci Saxoniae, Landgrauio „Thuringiae, & Marchioni Misniae, Sa„lutem à Domino *Jesu* unico piorum ser„uatore, optat *Simon Musaeus D. & Superintendens Bremensis.*„ Ceci servira en passant à corriger les dates du Gelehrten Lexicon de Mr. *Jœcher*, §. *Simon Musaeus*, T. III. Col. 3. p. 770. & 771. in 4to.

Simon Musaeus raporte, dans sa Dédicace fol. B. *recto*, les raisons qui l'ont engagé à publier ce Recueil: „Quoniam, „proh dolor, uideo ueritatem sub modio „occultari, Acta ipsa in ferrea arca cō„cludi, controuersiam iam in quartum „annum produci, legitimumq; processum „inuerti & subuerti, & scandala in infi„nitum excrescere: adhaec tum innu„mĕros

Digitized by Google

De Sectis, Dissensionibus, Contradictionibus & Confusionibus doctrinae, religionis, scriptorum & doctorum Pontificiorum Liber: Authore *Matthia Flacio* Illyrico. Cum rerum & uerborum toto Opere memo-

„meros pios editionem istorum certami„num cognoscendi gratia flagitare, tum „impios horribiliter nos accusare, tan„quam nostra potissimum culpa preman„tur & celentur: statui prorsus, gloriam „Dei, optimiq; depositi conservationem „salutem proximi, atq; adeó totius Ec„clesiae & meam propriam conscientiam „flagitare, ut omnino primo quóq; tem„pore aliquid de illis tot scriptis & actio„nibus ederem. „

On a remarqué, dans la Daenische Bibliothec, P. VI. p. 237. qu'il y a deux Editions de ce Recueil, l'une de 1562. in 4to. Alphab. 2. feuilles 12. & nôtre Edition de 1563. in 4to. Alphab. 2. feuilles 9. & l'on nous y aprend, que la Table de la premiere Edition remplit 6. feuilles, tandis que celle de la seconde n'en ocupe qu'une seule.

Comme l'on a donné l. c. la liste des piéces contenues dans la premiere Edition, avec les pages qu'elles couvrent, j'y aiouterai les pages de mon Exemplaire, qui serviront à prouver, que ce sont deux Editions diférentes: & feront voir, que si la Table de la seconde Edition a été racourcie, la matiére en a été augmentée. Pour abreger, je nommerai la premiere Edition A. & la seconde B.

„(1) *Simonis Musaei* & *Flacii* Propositiones de Libero arbitrio, de quibus in

„sequenti Disputatione actum est. A.p.1.2. „B. p. 1. 2.

„(2) Contrariae Propositiones *Victorini* de Libero arbitrio seu viribus humanis. A. p. 2. 4. B. p 2. 4.

„(3) Disputatio de libero arbitrio inter *Victorinum* & *Illyricum*. A. p. 5.—„240. B. p. 5.—252. (lisez 251.)

„(4) *Simonis Musaei* & *M. Flacii* ad „Illustriss. Principem Supplicatio. Vina„riae 9. Augusti 1560. A. p. 241. 242. „B. p. 252. 253.

„(5) De Originali peccato & libero „arbitrio, Liber *M. Flacio* autore. A. p. „243.—272. B. p. 254.—283.

„(6) Disputatio *M. Flacii* de Originali „peccato & libero arbitrio, contra Pon„tificios & eorum collusores, publice in „schola Jenensi biduo tractata. Accessit „solutio praecipuorum sophismatum, „quae contra opponuntur. A. p. 272.—„348. B. 283.—367.

„(7) Quod homo sit corruptus ac mu„tatus in primo lapsu, non tantum in ac„cidentibus, sed etiam in substantia. A. „p. 348.—359. B. p. 368.—380.

„(8) De coactione hominis aut liberi „arbitrii, A. p. 360.—368. B. p. 380.—389.

„(9) Quod *Victorinus* synergiam do„cuerit & asseruerit. A. p. 369.—370. „B. p. 389.—390.

memorabilium copioso Indice. Basileae, per *Paulum Queckum*. M.D.LXV. *Et à la fin:* Basileae per *Paulum Queckum*. M.D.LXV. in 4to. Pagg. 344. Sans la Table. *Fort-rare.* (58)

Resu-

„(10) Quod *Victorini* doctrina de synergia conueniat cum Pelagianis & Papistis. A. p. 370.—372. B. p. 390.—392.

„(11) Rostockiensium Judicium de controuersia inter *Illyricum* & *Victorinum*. A. p. 372.—382. B. p. 393.—402. Ce Jugement se trouve aussi dans „*Zach. Grapii* Evangelisches Rostock, p. 248.—273.

„(12) Epistola *M. Flacii* ad Consiliarios Principis Saxoniae, qua probat se tantum ob studium veritatis & nullos priuatos affectus cum *Victorino* pugnare. Vinariae 6. Dec. 1560. A. p. 382.—386. B. p. 402.—406.

„(13) Epistola *Illyrici* ad principem: „qua probat, ad transactionem cum *Victorino*, necessariam esse reuocationem, „ob multitudinem & magnitudinem errorum, & crebram eius perfidiam in Religione. Vinariae 4. Dec. 1560. A. p. 386.—395. B. p. 406.—416. „

Cette liste sert encore à prouver l'utilité de nôtre Collection, pour la connoissance des débats que la doctrine de *Flacius* a causés dans le XVI. Siécle, doctrine qui a été funeste à son Auteur & à ses Sectateurs: & qui est la source de toutes les persecutions qu'ils ont essuiées. On en a fait l'Histoire, dans les Unschuldige Nachrichten 1740. p. 383. Si quelqu'un souhaite de connoître les autres piéces que *Flacius* a écrites sur la matiére du péché originel, & plusieurs de celles qu'on lui a oposées, il n'aura qu'à consulter la liste des Ouvrages de *Flacius*, que *Jo. Caspar Zeumerus* a donnée, dans ses Vitae Professorum Jenensium, Jenae, 1711. in 8vo. p. 34. celle qui est contenue dans les Memoires de *Niceron*, T. XXIV. p. 9. & sur tout celle que l'on trouve dans la Dænische Bibliothec, P. VI. Copenhagen, 1745. in 8vo. p. 217. & P. VIII. p. 293. & suiv.

(58) Daenische Bibliothec, P. VI. Copenhagen, 1745. in 8vo. p. 215. Dan. Gerdesii Florilegium Librorum rariorum, Groningae, 1747. in 8vo. p. 98.

Je n'aurai pas besoin de m'étendre sur ce Traité, parce que Mr. *Struve* en a donné un bon Extrait, dans sa Bibliotheca antiqua, publicata Jenae, anno 1705. in 4to. p. 428. & suiv. c'est pourquoi je me contenterai d'en tirer ici quelques remarques, qui concernent la personne de nôtre Auteur, & le but qu'il s'est proposé, en mettant ce Livre au jour. Il l'a dédié au Duc de Meckelbourg *Jean Albert*, & a daté sa Dédicace de la maniere suivante. „Ratisbone, in die homonymi mei *Matthiae* Apostoli, qui in locum proditoris „*Judae* ad Apostolatum uocatus est: anno „Domini nostri *Jesu Christi* 1565. „

Flacius

Digitized by Google

Refutatio inuectiuae *Bruni* contra Centurias Historiae Ecclesiasticae: in qua simul recitantur amplius 100. Historica, maximiq; momenti Papistarum mendacia: Authore *Matthia Flacio* Illyrico. Accesserunt & alii Libelli diuersorum Scriptorum, tum ad confirmationem illarum narrationum, tum alioqui ad praesens institutum cumprimis facien-

Flacius se recommande p. 8. à la bienveillance du Duc *Jean Albert* en ces termes: „Sicut autem tua Clem. alios sinceros constantesq; doctores in sua religione clementer fouet: ita ut etiam mei „aliquam uel tenuem (nam ego alioqui „in habitaculo & sola protectione Dei „cœli commoror) curam habeat, reuerenter peto. Noti sunt tuae Cl. mei „labores, certamina & pericula, pro retinenda pura & incontaminata Euangelii „doctrina contra Antichristũ, eiusq; satellites & collusores, aliosq; seductores „primùm anno 1548. in summis periculis & rebus nostris planè desperatis .... „& hactenus per multas cruces, pericula „& opprobria, tolerata. Notũ etiã meum studium pacis T. Cl. est, ut quae „diligentissimè omnes actiones perspexit: „praesertim uerò eas, quę intercedentib. „Saxonicis concionatoribus Cosuici, & „postea etiam T. Cl. actae sunt initio anni „1557. „

Si *Flacius* croioit d'être pacifique, du moins ne l'étoit il pas aux dépens de sa foi, ni de sa conscience: c'est pourquoi il repoussa avec vigueur ceux là même d'entre ses fréres, qui s'éloignoient de son sistéme. De là toutes les piéces qu'il écrivit contre les Adiaphoristes & les Synergistes. Il aperçût, que ces divisions donneroient ocasion aux Catholiques d'acuser sa Religion de fausseté, puis qu'elle étoit suiette à tant de doutes, & que ses propres Docteurs ne pouvoient pas s'acorder entr'eux. C'est pour répondre à cette Objection, qu'il composa ce Livre, comme il le dit, p. 12. „Ideo scripsi in „sequenti libro prolixam istius fœdissimae „calũniae cõfutationẽ. In quo simul tũ „consensum unitatemq; nostrae Religionis „& Ecclesiarum demonstraui: tum & innumeras eorum dissensiones, contradictio„nes, & horrendas dogmatum confusio„nes ualdè prolixè, ac ex ipsorum pro„priis libris, citatisq; prolixissimis eorum „dictis aut testimoniis, liquidò ostendi, „euiciq; „

Après la Dédicace vient une Préface intitulée: „Christiana Adhortatio *M. Fl.* „Illyrici, ad Serenissimum Principem & „inclytum Senatum Venetiarum, ad scru„tandam inquirendamq; ex cœlestibus sa„crarum literarum oraculis ueritatem, in „praesentibus Religionis controuersiis, & „Antichristi reuelatione.„ Pagg. 17.—48. Cette piéce est écrite avec beaucoup de force, & contient une oposition des verités que *Flacius* tenoit pour infaillibles, aux erreurs que l'on enseignoit dans l'Eglise Romaine. Le Traité *De Controversiis ac dissidiis Religionis & Synagogae*

facientes: Quorum Catalogum post Praefationem reperies. Basileae, per *Joannem Oporinum*. *Et à la fin:* Basileae, ex Officina *Joannis Oporini*, Anno Salutis M. D. LXVI. (1566.) Mense Junio. in 4to. Pagg. 280. Sans la Table. *Fort-rare.* (59)

Historia

gogae Papisticae, commence p. 49. & finit p. 260. Il est rempli de recherches curieuses, qui découvrent la profonde érudition que *Flacius* avoit aquise dans l'étude de l'Histoire Ecclésiastique. Et comme il avoit acoutumé d'acompagner ses Ouvrages de diverses piéces qui servoient à les illustrer, ou à les étaier; aussi a-t-il mis à la fin de ce Volume quelques remarques dignes d'être aioutées à son *Catalogus testium veritatis*. Il les a ornées de l'Inscription suivante: „Testimonia recentissimorum Scholasticorum, Sophistarum & Monachorum, „contra Manichaeam Papistarum communionem sub una specie, aut sacrosancti „Testamenti *Christi* uiolationem: ad hoc „tantum congesta, ut liquidò cernantur „eorum fœdissimae contradictiones: & „non tantum in ueteri Ecclesia, sed etiam „in istorum Synagoga integram institutionem in usu fuisse: & contrà, Papistarum sacrilegium prorsus recens esse. „ Pagg. 261.—290. Enfin vient: „Tabula Centum grauaminum Germanicae „Nationis.„ Pagg. 291.—295. & puis: „Sacri Romani Imperii Principum ac Procerum Grauamina Centum, quae aduersus sedem Romanam ac totum Ecclesiasticum ordinem, Oratori Pontificiae „sanctitatis, in Comitiis Germanorum „Principum Norimbergae, Anno, &c. „XXII. inchoatis, finitis uerò XXIII. proposuerunt. Pagg. 296.—344.„

L'on voit bien par cet échantillon, ce qu'on doit atendre de cet Ouvrage, & l'utilité qu'on en peut retirer, si l'on sait s'en servir à propos.

(59) Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 58. Daenische Bibliothec, P. VI. p. 215.

J'ai déja parlé du Livre de *Conrad Brunus*, qui fait l'obiet de cette Refutation, dans le Tome V. de cette Bibliothéque, p. 289. Note 88. & comme j'ai l'avantage de posseder la Refutation de *Flacius*, aussi bien que le Traité de *Brunus* contre les Centuries de Magdebourg, il me sera facile d'en donner une idée. *Flacius* a dédié sa Refutation au Duc de Meckelbourg *Jean Albert*, & a daté sa Dédicace en ces termes: „Ratisbonę, in die *Matthię* apostoli, in sortem *Judę* proditoris ad propagationem ueritatis diuinitùs „allecti.„ Dans cette Dédicace *Flacius* raconte les commencemens & les progrès de l'Histoire Ecclesiastique de Magdebourg, & se plaint amérement, de ce qu'il ne s'est trouvé ni Prince ni Ville, à l'exception de celle de Lindau, qui aient voulu contribuer aux fraix nécessaires pour

Digitized by Google

Historia Disputationis seu potius Colloquii inter *Jacobum Colerum* & *Matthiam Flacium* Illyricum de Peccato originis habiti, in arce Langenau Silesiorum 12. Maii anno 1574. paulo ante obitum Illyrici. Berolini, typis *Nicolai Voltzii*, 1585. in 4to. Feuilles 15. *Fort-rare.*(60)

RODE-

pour la composition de cet important Ouvrage.

Après ces Reflexions générales, *Flacius* commence sa Refutation p. 9. Il y répond, en deux mots, aux acusations vagues de *Brunus*, & pour lui faire voir qu'il ne sufit pas de dire en général, qu'un Ouvrage ne vaut rien, qu'il est rempli de faussetés, qu'il n'y a point d'ordre, & qu'il est pernicieux à l'Eglise, il lui opose une piéce singuliére intitulée: „Prima „Centuria Mendaciorum Papisticorum, „in rebus negociisq; maximi momenti. „ Pagg. 18.—85. Il a aiouté à cette Centurie, diverses piéces qui y ont du raport. Les „voici: I. *Vlrichi Veleni* Demonstrationes, „quibus & Romani Papae primatus figmen„tum, & *Petrum* nec uenisse Romam, ne„que ibi passum esse, conuincitur. Pagg. „86. — 126. II. Canones diuersarum „Missarum aut Liturgiarum: quibus osten„ditur, Canonem, Missam, & planè to„tum istud sacrificium propitiatorium, „humanum, non diuinum inuentum esse. „Pagg. 126. — 155. III. *Beati Rhenani* „Epistola de Missarum uarietate. Item „Fragmentum ex *Joannis* IX. Papae lib. „de uita *Gregorii* Magni. Item, *Matth.* „*Flacii* Epistola de correctione Canonis „Missae. Pagg. 155. — 173. IV. Oratio „*Caroli Molinaei*, de horrenda Ecclesiae „& Politiae metamorphosi, qua sese Papa „cum suis Decretalibus in altum extulit, „ut Caesares, Reges, ipsumq; adeo *Chri*„*stum* & Verbum eius pedibus concul„care, adq; pedum suorum oscula sum„mos etiam Monarchas adigere sit ausus. „Pagg. 174. — 201. V. *Matthiae Flacii* „Historia Sextae Carthaginensis Synodi, „de primatu seu potestate Papae. Item „eiusdem argumenti libellus *Nili* Archi„episcopi Thessalonicensis. Pagg. 201. — „280. „

On voit bien par ces Titres, quel doit être le suiet de ce Recueil, qui joint au Livre de *Brunus*, fera l'ornement d'une bonne Bibliothéque.

(60) Unschuldige Nachrichten, 1705. p. 652. Miscellanea Lipsiensia, (Caroli Frid. Pezoldi,) T. I. Lipsiae 1716. in 8vo. p. 84. Daenische Bibliothec, P. VI. Copenhagen, 1745. in 8vo. p. 215. Jo. Vogt Catalogus Librorum rariorum, Hamburgi, 1747. in 8vo. p. 345.

* Il y a long tems que je cherche ce Livret, mais il est si *rare* dans ces païs ici, que je ne l'ai jamais pu trouver. On assure dans la Daenische Bibliothec P. VI. p. 251. que l'Edition cotée à la tête de cet article est la premiere, sans nous aprendre s'il y en a une seconde: & j'avouë que je ne suis pas en état d'instruire

là

RODERICUS O FLAHERTI.

Ogygia: seu rerum Hibernicarum Chronologia. Ex Pervetustis Monumentis fideliter inter se collatis eruta, atque è Sacris ac Prophanis Literis primarum Orbis Gentium tam Genealogicis, quam Chronologicis suffulaminata praesidiis. Liber primus. Ab universali Diluvio, ad annum Virginei partus 428. In tres Partes distinctus. Quarum Prima Ogygiae Insula; seu brevis Tractatus de Hiberniae Insula, primis Incolis, variis Nominibus, Dimensionibus, Regibus, Regumque electionibus. Secunda Ogygiae Extera; seu Synchronismus, in quo Hibernorum tempora pariter, ac generationes cum Exteris accurate conferuntur. Tertia Ogygiae Domestica; seu Rerum Hibernicarum plenior, ac fusior dissertatio. Quibus accedit, Regum Hiberniae Christianorum ab anno 428. ad annum 1022; aliorumque eventuum inde ad jam regnantem *Carolum* 2. brevis Chronologica Tabula. Deinde Carmen Chronographicum summam omnium à Diluvio ad praesens tempus complectens. Postremò Catalogus Regum in Britannia Scotorum, ex Hiberniae Monumentis. Authore *Roderico O Flaherty* Armigero. Memento dierum antiquorum; Cogita generationes singulas. Deuteronom. 32. 7. Londini, Typis *R. Everingham*, Sumptibus *Ben. Tooke*, ad insigne Navis in Cœmeterio D. *Pauli*. A. D. 1685. in 4to. Pagg. 700. Sans la Dédicace. *Rare.* (61)

MAR-

là dessus les Lecteurs, dont les lumiéres sont aussi bornées que les miennes sur cet article.

On a fait l'histoire de ce Colloque, dans les Unschuldige Nachrichten, l. c. dans le Tom. II. Sagittariane Introductionis in Historiam Ecclesiasticam, curante *Jo. Andr. Schmidio* Jenae, 1718. in 4to. p. 1548. & dans les Miscellanea Lipsiensia l. c. p. 83. & suiv. que l'on pourra consulter. Personne n'en a parlé plus amplement, que *Jean Balthasar Ritter* dans la Vie de *Flacius*, imprimée pour la seconde fois à Francfort, en 1725. in 8vo. p. 288. & suiv. Mais comme cet Ouvrage est écrit en Alemand, aussi ne pourra-t-il être utile, qu'à ceux qui entendent cette Langue.

(61) Hamburgische Berichte, 1734. p. 568. 569. Bibliotheca anonymiana, Noribergae, ap. Jo. Adamum Schmidium, 1738. in 8vo. p. 132. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 116.

Ce

Digitized by Google

Marcus Antonius FLAMINIUS.

M. Antonii Flaminii in Librum Psalmorum breuis Explanatio ad *Alexandrum Farnesium*, Cardinalem amplissimum. Cum priuilegio Senatus Veneti, & *Pauli* III. Pontificis Maximi. Venetiis, apud *Aldi* Filios. M.D.XLV. (1545.) in 8vo. *Edition fort-rare.* (62)

Epi-

Ce Titre détaillé sufira, pour donner une idée de la Cronologie d'Irlande de Mr. *Flaherty*, qui a fait remonter jusqu'à *Adam*, en droite ligne, la succession des Rois d'Irlande, dont il compte 124. générations, qui ont précedé le Roi *Jacques*, à qui il a dédié cet Ouvrage. Voici en gros la distribution qu'il en fait, dans la Dédicace: p. 2. „Ex centum viginti „quatuor, quae te ab *Adamo* rectâ linea „praecesserunt, generationibus, undecim „erant ante Diluvium, viginti sex inde „ad Majorum immigrationem in Hiber„niam, quinquaginta una in Hibernia, & „triginta Sex in Scotia genitae. Ex his „porro quinquagenis viginti quatuor uni„versae Hiberniae imperarunt, quibus „adjungam liceat, patrem, & avum tu„um Serenissimos Magnae Britanniae „Reges. „

W. Nicolson a parlé de cet Ouvrage, dans son Irish Historical Library, London, 1736. in Fol. p. 9. 23. & 114. On en a donné un Extrait, dans le Journal des Savans de l'année 1685. T. XIII. p. 441. & dans les Acta Eruditorum Lipsiensia, 1686. p. 149. L'Exemplaire dont je me suis servi, se trouvera dans nôtre Bibliothéque Roiale.

(62) Theophili Sinceri neue Nachrichten von alten Büchern, Vol. I. Frankfurt, 1748. in 4to. p. 121. Bibliotheca anonymiana, Hagae-Com. ap. If. Beauregard, 1751. in 8vo. p. 61.

Cette Edition est non seulement *fort-rare*, parce qu'elle est la premiere qui contienne les Explications de *Flaminius* sur tous les Pseaumes, & parce qu'elle est sortie de la presse des *Manuces;* mais aussi parce qu'elle est du nombre de telles qui ont été défendues par *Paul* IV. & qui ont été mises à l'Index. v. Postremus Catalogus Haereticorum Romae conflatus, 1559. cum Annotationibus *Vergerii*, M. D. LX. in 8vo. fol. 64. *verso*. où l'on trouve ces mots: „Certorum au„ctorum libri prohibiti. *Marci Antonii* „*Flaminii* Paraphrases, & Cõment. in Psal. „Item literae, & carmina omnia. „

Mr. *Schelhorn* raporte conditionnellement une anecdote, qui concerne ces anciennes Editions, dans ses Amoenitates Literariae. T. VII. p. 500. en ces termes: „A *Vulcano* quoque mandato „*Pauli* IV. Praesulis Romani devorata fuit „*M. Antonii Flaminii* Psalmorum *Davidis* „Explanatio, si fides habenda Viro eru„dito, qui haec meae editionis limini ad„scripsit: Cum A. C. 1559. *Paulus* IV. „Pontifex R. celebraret in suo cubiculo

„una

Epistolae aliquot *M. Antonii Flaminii*, de veritate doctrinae eruditae,

„una cum sex duntaxat Inquisitoribus „Concilium clandestinum, quod sub nomine Catalogi Haereticorum furens in „Lutheranos immisit, hunc quoque librum „Psalmorum *Flaminii* inter scripta haeretica expresse retulit, *dignumque arrogantissime judicavit, qui cum auctore sancto Viro flammis in perpetuum aboleatur.* „

Mr. *Vogt* a apliqué cette remarque à l'Edition de Lion 1561. in 12mo. dans son Catalogus Librorum rariorum, Hamburgi, 1738. in 8vo. p. 254. Sur quoi Mr. *Salig* assure, sans hésiter, dans son Historie der Augspurgischen Confession, T. IV. Halle, 1741. in 4to. p. 360. Note e. que l'Edition de Lyon 1561. in 12mo. a été reduite en cendres par ordre du Pape. Ceci a séduit Mr. *Mylius* à abandonner l'Edition des Paraphrases de *Flaminius* sur les Pseaumes, de Bâle 1540. in 8vo. qui a été en éfet défendue, pour y aiouter cette remarque en faveur de celle de 1561. in 12mo. „Editio Lugdunensis anni 1561. in 12mo. de hac „paraphrasi *Flaminii* in Psalmos, flammis „addicta fuit, iussu *Pauli* IV. Pontif. rom.„

Voilà donc l'Edition de 1561. bien & sûrement condannée au feu, par *Paul* IV. mort le 18. d'Août 1559.

Si nous examinons les paroles raportées par Mr. *Schelhorn*, l. c. elles ne prouvent pas, que le Livre de *Flaminius* ait été brûlé; mais simplement qu'il méritoit d'être reduit à néant par l'ardeur des flammes. Or tout Livre qui sent le fagot, n'est pas brûlé pour cela. Et quand le Pape auroit eu l'intention de détruire l'Ouvrage de *Flaminius* en 1559, toute son autorité Pontificale n'en auroit pas pu venir à bout, parce qu'il y en avoit déja tant d'Editions, qu'il étoit impossible d'en recouvrer toutes les Copies. La seule défense du Pape suffisoit, pour rendre ce Livre *rare* dans les païs Catholiques; mais elle ne pouvoit faire son éfet que sur les Editions qui avoient paru avant sa mort: puisque cette défense fut levée par ses Successeurs, & que le nom de *Flaminius* fut éfacé de L'Index. Ce qui fait que vous ne le trouverez plus, dans l'Edition de Rome chez *Paul Manuce*, 1564. in 4to. ni dans les suivantes.

Cela n'empêche pas que ce Livre ne contienne plusieurs témoignages de la verité, qui rendent la foi de son Auteur suspecte dans l'Eglise Romaine. Aussi Mr. *Teissier* a-t-il mis le *Flaminio* au nombre de ceux qui avoient embrassé la Religion des Protestans, dans ses Eloges des Sçavans, T. I. à Utrecht, 1696. in 12mo. p. 38. Mr. *Bayle* le relança là dessus, dans son Dictionnaire, §. *M. A. Flaminius*, Note B. *Teissier* se défendit, dans les Nouvelles Additions aux Eloges des Sçavans, T. III. à Berlin, 1704. in 8vo. p. 24. & suiv. L'Abbé *Joly* en a dit deux mots, dans ses Remarques Critiques sur le Dictionnaire de *Bayle*, à Paris, 1752. in Fol. p. 360. Mr. *Schelhorn* s'est

Digitized by Google

ditae, & sanctitate Religionis, in Latinum veterem sermonem conuersae,

s'est fort étendu sur la Religion du *Flaminio*, dans ses Amœnitates Historiae Ecclesiasticae, T. II. Francofurti, 1738. in 8vo. p. 1. & suiv. Il y a raporté p. 67. & suiv. plusieurs témoignages de la verité, tirez des Explications de *Flaminius* sur les Pseaumes: & a prouvé suffisamment, qu'il étoit imbu du protestantisme. *Nicolaus Selneccerus* avoit déia mis *Flaminius* au nombre des témoins de la verité, dans son Analectus, de praecipuis doctrinae Christianae capitibus, quae ab Adversariis corrumpuntur, Francof. 1571. in 8vo. fol. 131. 132. & y avoit copié divers passages de ses Explications sur les Pseaumes. Le Cardinal *Quirini* n'a pas été content des preuves de Mr. *Schelhorn*, c'est pourquoi il a tâché de les énerver, dans sa Diatriba qua Epistolae Voluminis II. Epistolarum Cardinalis *Poli* recensentur, à la tête du dit Volume, Brixiae, 1745. in 4to. p. CXIII. & suiv. mais comme l'examen de ces raisons me meneroit trop loin, ie suis obligé de renvoier mes Lecteurs à ces Ouvrages mêmes.

Venons aux Editions des Paraphrases & des Explications du *Flaminio* sur les Pseaumes. Il commença d'abord par la publication de ses Paraphrases de trente deux Pseaumes en prose Latine, qui se fit à Venise, chez *Jean Paduanus*, en 1538. in 4to. On les réimprima à Bâle en 1540. in 8vo. selon Mr. *Mylius*, dans ses Memorabilia Bibliothecae Academicae Jenensis, p. 297. *Flaminius* aioûta ensuite, à ses Paraphrases, de courtes Remarques sur tous les Pseaumes: & les mit en lumiére sous le Titre, que j'ai coté à la tête de cet article. On en fit d'abord une Copie à Paris, citée par *Mich. Maittaire*, dans ses Annales Typogr. T. III. p. 377. „*M. Antonii Flaminii* in Librum Psalmorum brevis explanatio. Parisiis, excudebat *Joannes* „*Barbaeus*, veneunt exemplaria apud *Jacobum Gazellum*. 1545. in 12mo. „ Non content de ce travail, *Flaminius* mit trente Pseaumes en beaux vers Latins, dans l'espace de vint nuits, & les fit imprimer à Venise, chez *Vincentius Valgrisius*, en 1546. in 4to. sous le Titre suivant: „Paraphrasis in triginta Psalmos versibus scripta. „Mr. *Schelhorn* en possedoit une Edition de Paris, chez *Martin Dupuys* 1546. in 12mo. cotée dans ses Amœnitates Historiae Ecclesiasticae, T. II. p. 55. On réunit ces trois piéces, & on en fit une Edition à Paris, dont Mr. *Bunemann* conserve un Exemplaire. Elle porte le Titre suivant: „*M. Antonii Flaminii* in Librum Psalmorum breuis Explanatio ad *Alexandrum Farnesium* Cardinalem amplissimum. Adiectae sunt in „studiosorum vsum eiusdē authoris in „Psalmos aliquot, suo quaeq; ordine & „loco, Paraphrases. Item adiectae sunt „in triginta Psalmos Paraphrases, carmine ab codē conscriptae, & suo loco „positae. Parisiis. Ex Officina *Petri* „*Gualteri*, via ad D. *Jacobum*, sub in-„signi

uerfae, ex Italico hodierno, nec non narrationes de *Flaminio*, & aliis quibus-

„figni Vineae. 1547. in 16. „ Feuillets 417. Sans la Table & quelques piéces de Poësie.

Il faut que cette Edition foit bien *rare*, puisque le favant *Apostolo Zeno* n'en a eu aucune connoiffance. Il dit, dans la Bibliotheca dell' Eloquenza Italiana di *Giusto Fontanini*, T. II. Venezia, 1753. in 4to. p. 109. que ce Recueil fut d'abord imprimé à Lyon, chez *Rouillius*, en 1548. in 16°. Il y a aparence, que ce n'eft qu'une copie de l'Edition de Paris 1547. *Mich. Maittaire* nous aprend dans fes Annales Typograph. T. III. p. 410. que *Seb. Gryphius* imprima à Lyon en 1548. in 8vo. les Paraphrafes de *Flaminius* en vers, avec deux Livres de fes Poëfies.

Mr. *Engel* poffedoit une Edition de Paris 1549. in 12mo. cotée dans fa Bibliotheca Selectiffima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 58. *Apostolo Zeno* en indique l. c. une Edition de Paris, par *Jean Bonhomme* 1551. in 16°. à laquelle on a aiouté d'autres Poëfies facrées de *Flaminius*, & deux Lettres fur fa mort, arrivée à Rome le 18. de Fevrier 1550. l'une de *Pierre Victorius* au Cardinal *Reginaldus Polus*, & l'autre de *Polus* à *Victorius*.

Le Catalogue des Livres imprimez du Roi de France, nous prefente le Titre fuivant, Belles Lettres, T. I. p. 336. N. 1697. „*Marci Ant. Flaminii* paraphra„fis in triginta Pfalmos, verfibus con„fcripta; ejusdem de rebus divinis Car„mina. Lutetiae, *Carolus Stephanus*. „1552. in 12mo.„ La Bibliotheca *Danielis Salthenii*, indique p. 479. l'Edition qui fuit: „*Antonii Flaminii* Paraphrafis „in triginta Pfalmos. Florent. 1552. in „8vo.„ Mr. *Schelhorn* en poffedoit une Edition de Lyon, chez *Guil. Rouillius*, 1557. in 12mo. comme il nous l'aprend, dans fes Amoenitates Hiftoriae Ecclefiafticae, T. II. p. 56. Elle eft auffi cotée, dans la Bibliotheca Selectiffima *Sam. Engel*, p. 59.

Je conferve l'Edition complette des Ecrits de *Flaminius* fur les Pfeaumes, qui eft ornée du Titre fuivant: „*M. Antonii* „*Flaminii* in Librum Pfalmorum breuis „Explanatio, ad *Alexandrum Farnesium* „Cardinalem ampliffimum. Adiectae funt „in ftudioforum vfum eiusdem authoris „in Pfalmos aliquot, fuo quaeque ordine „& loco, Paraphrafes. Item adiectae „funt in triginta Pfalmos Paraphrafes, car„mine ab eodem confcriptae, & fuo loco „pofitae. Antuerpiae ex Officina *Chri*„*stophori Plantini* fub Vnicorni aureo. „1558. in 16°. „ Cette Edition a quelque chofe de nouveau. On y a mis p. 364. un Poëme adreffé à *Alexandre Farnesius*, qui ne fe trouve point dans l'Edition de Paris 1547. in 16°. ni dans celles de 1561. & de 1576. in 16°. Les Poëfies facrées de *Flaminius* y figurent après la Table, où elles font ornées du Titre fuivant: „*M. Antonii Flaminii* de „rebus diuinis Carmina ad *Margaritam* „*Henrici*

Digitized by Google

quibusdam, cognitione bonarum & opt. disciplinarum ac artium & pictatis studiosorum, non indignae: editae a *Joachimo Camerario.* Cum priui-

„*Henrici* Gallorum Regis sororem. Antuerpiae, ex officina *Christophori Plantini*, „anno M. D. LVIII. in 16°. „ Ces Poësies sont suivies d'une Lettre de *Petrus Victorius* à *Reginaldus Polus* sur la mort de *Flaminius*, & de la Réponse du dit Cardinal *Polus* sur le même sujet, d'une Epigramme sur les Paraphrases de *Flaminius* de trente Pseaumes, & du Pseaume CIIII. mis en vers par *Buchananus*. Ainsi finit le Volume. Mr. *Freytag* parle de cette Edition dans ses Analecta Litteraria, p. 340. & croit que c'est celle que *Paul* IV. doit avoir condannée. Je ne saurois dire, si *Paul* IV. a déja connu cette Edition en 1559. mais la défense aiant été publiée en 1559. cette Edition y peut être comprise, comme toutes les précedentes. Outre cette Edition, le P. *Le Long* en cite encore une de 1558. qui doit avoir paru à Bâle in 8vo.

Mr. *Bunemann* possede la fameuse Edition de 1561. dont j'ai parlé ci-dessus, elle est in 16°. & non in 12mo. comme l'assurent les Auteurs que j'ai citez. Elle est intitulée: „*Antonii Flaminii* in Librum „Psalmorum breuis Explanatio. Adie„ctae sunt in studiosorum vsum, eiusdem „authoris in Psalmos aliquot, suo quae„que ordine & loco, Paraphrases. Item „adiectae sunt in triginta Psalmos Para„phrases, carmine ab eodem conscriptae, „& suo loco positae. Lugduni, apud „*Guilielmum Rouillium,* sub Scuto Veneto. „1561. in 16°. „ Pagg. 757. Cette Edition est conforme, pour le nombre des piéces à celle de Paris 1547. in 16°. Le P. *Le Long* en indique l. c. une Edition de Bâle, 1561. in 8vo. que je ne trouve pas ailleurs.

L'Edition de Venise 1563. in 8vo. est cotée, dans l'Index Bibliothecae Barberinae, T. I. Romae, 1681. in Fol. p. 414. Je crois qu'il y a une faute d'impression, & qu'il s'y agit de l'Edition intitulée: „*M. Antonii Flaminii* in Librum Psalmo„rum breuis Explanatio, atque in eorum „aliquot, Paraphrases luculentissimae. „His adiecimus alias eiusdem in Psalmos „triginta, Paraphrases, carmine conscri„ptas, ac suo loco positas. Quae omnia „a *Flaminio* aucta, multo locupletiora „quam Parisiensi editione habentur, nunc „primum in lucem edidimus. Venetiis, „M. D. LXIIII. *Et à la fin:* Venetiis, „M. D. LXIV. in 8vo. Feuillets 350. Sans l'Epître Dédicatoire & la Préface de *Flaminius*.

Mr. *Bunemann* conserve un Exemplaire de cette Edition, qu'il a confronté avec la petite Edition de Paris, 1547. in 16°. dont elle n'est qu'une copie vicieuse, mutilée & interpolée. Les fautes d'impression y abondent, les argumens des Pseaumes y sont fort souvent abrégez, ou changez de maniere à ne les plus reconnoitre. Pour les additions, elles m'y paroissent être assez clair semées. On ne s'y

Digitized by Google

priuilegio Imperiali. Exprimebatur Noribergae, in Officina *Dieterichi Gerlacii.* M.D.LXXI. (1571.) in 8vo. Feuilles 9. *Fort-rare.* (63)

Marci

s'y est pas donné la peine, de mettre à sa place la paraphrase en Vers du Ps. XII. que l'on avoit mis à la fin de l'Edition de 1547. fol. 416. parce qu'elle étoit tombée trop tard entre les mains du Libraire.

Mr. *Gerdes* a coté l'Edition suivante, dans son Florilegium Librorum rariorum, Groningae, 1747. in 8vo. p. 98. „*M. Antonii Flaminii* in librum Psalmorum brevis Explanatio. Adjectae sunt ejusdem „auctoris in Psalmos aliquot Paraphrases, „carmine ab eo descriptae. Lugd. 1569. „in 12mo. „

Voici la derniére Edition, dont je n'aurois aucune connoissance, si elle ne se trouvoit dans mon Cabinet. Elle est ornée du Frontispice qui suit: „*M. Antonii* „*Flaminii* in Librum Psalmorum breuis „explanatio. Adiectae sunt ejusdem au„thoris in Psalmos aliquot Paraphrases. „Item, in triginta Psalmos Paraphrases, „carmine ab eodem conscriptae. Lug„duni, apud *Gulielmum Rovillium.* 1576. „in 16°.„ Pagg. 757. Sans la Table.

(63) Schelhornii Amoenitates Litterariae, T. X. Francof. 1729. in 8vo. p. 1148. Catal. Librorum rarissimorum Jo. Ludolphi Bünemanni, Mindae, 1732. in 8vo. p. 115. Catal. Bibliothecae Hafaeanae, Bremae, 1732. in 8vo. p. 627. Duncatiana, P. II. à Amsterdam, 1738. in 8vo. p. 373. Jo. Georg. Schelhornii Amoenitates Historiae Ecclesiasticae, T. II. Francof. 1738. in 8vo. p. 87. 88. Hamburgische Berichte, 1738. p. 410. Christian August Saligs Historie der Augspurgischen Confession, T. IV. Halle 1741. in 4to. p. 360. Note e. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 280. Nachrichten von einer Hallischen Bibliothek, Vol. VI. Halle, 1750. in 8vo. p. 154. Frider. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipsiae 1750. in 8vo. p. 341.

La grande *rareté* de ces Epîtres n'empêche pas, que Mrs. *Duve* & *Bunemann* n'en possedent chacun un Exemplaire. *Joachim Camerarius* les a enrichies d'une Dédicace, adressée à *George Louïs De Hutten*, & datée de Leipsic, le 15. Mai, 1571. Il y a aiouté la vie de *Flaminius*, qui commence par ces lignes: „*M. Antonius Flaminius* patria Foro Cornelien„sis, etsi quidam nescio quo in castello „regionis Venetae hunc natum esse tradidere. „ La foule des Savans a suivi *Camerarius*, sur la patrie du *Flaminio*, ils assurent généralement qu'il est natif d'Imola, dans la Romagne; mais *Girolamo Lioni* a écrit une Lettre à *Jacopo Facciolati*, sur la patrie du *Flaminio*, que l'on a insérée dans le Giornale de' Letterati d'Italia, T. XXXI. p. 26. & suiv. dans laquelle le dit *Lioni* prouve incontestablement, que *Marc Antoine Flaminius*, est natif de Serravalle ville de la Marche Trevisane: que *Jean Antoine Flaminio* pére de *Marc-Antoine*, étoit né à Imo-

Marci Antonii Flaminii Carmina sacra, quae extant omnia, hoc modo nunquam hactenus edita. Cum eiusdem argumenti & fili Appendice,

à Imola, qu'il fut apellé à Serravalle pour y enseigner les humanités, qu'il y habitoit déia en 1499. & que c'est dans cette Ville là que *Marc Antoine* prit sa naissance. Il y releve avec raison deux fautes de Mr. *De Thou*, qui fait mourir nôtre *Flaminius* à *Imola*, en 1551. comme il s'étoit déia trompé, en assurant qu'il étoit né à Imola. *Girolamo Lioni* remarque fort bien, p. 37. que *Marc Antoine Flaminio* mourut à Rome en 1550. & qu'il faut corriger non seulement ce que Mr. *De Thou* a dit là dessus; mais aussi Mr. *Chevreau*, qui l'a suivi dans son Histoire du monde, p. 273. & bien d'autres, qui ont acoûtumé de copier ce qui se presente à leurs yeux, sans examen & sans réflexion. *Joachim Camerarius* est d'acord avec Mr. *Lioni*, sur le tems & le lieu de la mort de *Flaminius*, dans la Vie de cet Auteur, dont il a acompagné la Traduction Latine des Epîtres, qui font le suiet de cet article, fol. C. 6. recto, où il dit: „*Flaminius* „reuersus Romam in notitiam intimam „*Poli* Anglici peruenit, similitudine vo„luntatum studiorumq; eos coniungente; „& apud eum reliquum egit spacium vitae „suae uniuersum, cum à bonis doctisq; „omnibus mirifice diligeretur & magni „fieret, ipsiq: pontifici Maximo *Paulo* III. „*Farnesio* esset carus, in cujus palatio „mortem obiisse fertur. Anno aetatis „suae. LVII. *Christi Jesu* M. D. L. „

Camerarius a aiouté à ce témoignage, fol. C. 6. verso, une Epitre de *Pierre Victorius* au *Cardinal Polus* sur la mort de nôtre *Flaminius*, datée de Florence, le 20. de Mars 1550. & fol. C. 8. une Réponse du *Cardinal Polus* à *Pierre Victorius* sur le même suiet, datée de Rome le 29. de Mars 1550. qui prouvent toutes deux, que le *Flaminio* est mort en 1550. mais elles ne déterminent pas le jour de sa mort. Le célébre *Apostolo Zeno* a remedié à ce défaut, dans la Bibliotheca della Eloquenza Italiana de *Giusto Fontanini*, T. I. Venezia, 1753. in 4to. p. 20. Note 12. où il s'énonce en ces termes: „Era morto il *Flaminio* in „Roma d'anni 52. ai XVIII. di Febbrajo „nel 1550. e'l gran Cardinale *Reginaldo* „*Polo*, come suo esecutore testamentario, „gli fè dar sepoltura in Santo *Ivone*, „Chiesa della nazione Britannica. „

L'âge que *Camerarius* donne à nôtre *Flaminius*, m'auroit presque fait naître quelque scrupule sur la patrie de cet Auteur; mais Mr. *Zeno* lui donnant cinq ans de moins, & le faisant naître en 1498. cette date convient mieux avec l'année 1499. où le Pere de nôtre *Marc-Antoine* étoit à Serravalle, selon Mr. *Lioni*: & qui pouvoit y avoir déia fait son habitation quelques années auparavant.

Mr. *Schelhorn* a donné un ample Extrait de la Vie de *Marc Antoine Flaminius* composée par *Joachim Camerarius*, dans ses Amoenitates Literariae, T. X. p. 1148. il a copié la plûpart des Epîtres

pendice, Rostochii excudebat *Jacobus Lucius.* Anno M.D.LXXVIII. (1578.) in 8vo. Feuillets 60. *Edition fort-rare.* (64)

FLAN-

du *Flaminio*, dans ses Amœnitates Historiae Ecclesiasticae, T. II. Francof. 1738. in 8vo. p. 88. & suiv.

* Il faut que la *rareté* des Epîtres dont il est ici question, ait empêché Mr. *Fabricius* de les voir, sans quoi il ne les auroit pas attribuées à *Jean Antoine Flaminius*, pére de nôtre Auteur, dans sa Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, L. VI. p. 501. & Mr. *Joecher* n'auroit pas fait la même faute, dans son Gelehrten-Lexicon, T. II. Leipzig, 1750. in 4to. Col. 631.

(64) Nachrichten von einer Hallischen Bibliothek, Vol. VI. Halle, 1750. in 8vo. p. 155.

J'ai trouvé chez Mr. *Duve* ce petit Recueil, que *Nathan Chytraeus* a mis en lumiére, & qu'il a dédié à *Joachim von der Lühe* Maréchal du Meckelbourg. Il y a fait succeder à sa Dédicace le Jugement que *Joachim Camerarius* a porté des Ecrits de nôtre *Flaminius.* Ensuite viennent les *Carmina* de rebus divinis, avec toutes les piéces qui les acompagnent dans l'Edition d'Anvers 1558. in 16°. dont j'ai parlé dans l'article précedent. On a seulement fait ici une petite transposition des piéces accessoires. On y a ensuite ajouté une Apendice, avec l'inscription suivante: „Appendix ex Hymnis „V. Cl. *Georgii Fabricii* Chemnicensis. „ fol. 25. — 36. Après quoi vient: „*M.* „*Antonii Flaminii* Paraphrasis in Psalmos „triginta. „ fol. 36. verso. — 58. dont j'ai annoncé ci-dessus diverses Editions. Les deux derniers feuillets contiennent un Poéme de *Flaminius*, De *Davide* Rege Judaeorum, qui se trouve à la fin de toutes les Editions de ses Commentaires sur les Pseaumes imprimez depuis l'an 1547. inclusivement. Ces Poësies sacrées avoient déja vû le jour diverses fois auparavant. Le Catalogue des Livres imprimez de la Bibliotheque du Roi de France, en indique l'Edition suivante, Belles Lettres, T. I. p. 336. N. 1697.* „*Marci Anton. Fla-* „*minii* paraphrasis in triginta psalmos, „versibus conscripta; ejusdem de rebus „sacris carmina. Lutetiae, *Carolus Ste-* „*phanus.* 1552. in 12mo. „ On les trouve aussi dans l'Edition des Carmina quinque illustrium Poetarum Italorum, Venet. 1558. in 8vo. selon le Catalogus Bibliothecae Bunavianae, T. I. P. III. Lipsiae, 1752. in 4to. p. 2045. J'en ai cité une Edition d'Anvers, 1558. in 16°.

Apostolo Zeno attribue à nôtre Auteur une Grammaire Italienne, qui est le plus *rare* de ses Ecrits. Voici ce qu'il en dit, dans la Bibliotheca della Eloquenza Italiana di *Giusto Fontanini*, T. I. Venezia, 1753. in 4to. p. 9. „Qui pure dovrebbe „aver luogo il Compendio della volgar „grammatica di *Marcantonio Flaminio*, „stampato in Bologna per *Girolamo Be-* „*nedetti*

FLANDRIA. v. D. G. G.
T. IX. p. 1.

HIERONYMUS FLORAVANTIUS.

R. P. *Hieronymi Floravantii* Romani e Societate *Jesu* Theologi. De beatis-

„*nedetti* nel 1521. se questo Compendio „mi fosse giunto alle mani, onde potessi „fondatamente discorrerne. „

Mr. *Fontanini* donne ibid. p. 20. le Titre d'un autre Ouvrage de nôtre Auteur, qui est *fort-rare*, sur tout dans ces païs ici: „Le Prose del *Bembo*, ridotte „a methodo da *M. Antonio Flaminio*. In „Napoli per *Giuseppe Cacchi* 1581. in „12mo. „ Mr. *Zeno* y aioute une Note, dans laquelle il remarque, que le même Ouvrage avoit déja vû le jour chez le *Cacchi*, en 1569. J'ai déja parlé de cet Opuscule, dans le Tome III. de cette Bibliothéque, p. 118. où j'ai fait une faute, en disant, que le *Flaminio* mit au jour cet Abregé des Proses du *Bembe*, chez *Giuseppe Cacchi*, en 1569. in 12mo. Si j'avois sçû alors, que *Flaminius* étoit mort le 18. Fevrier, 1550. je n'aurois pas assuré si positivement, qu'il eut fait imprimer un Livre en 1569.

Voilà comment il faut prendre garde aux moindres circonstances, quand il s'agit de déterminer un fait: & pour peu que la distraction s'en mêle, on court risque de faire une faute. J'aiouterai à mon exemple celui de Mr. *Gerdes*, dans son Florilegium Librorum rariorum, p. 310. qui attribue à *M. Ant. Flaminius* un Livret Italien intitulé: „Due Dialoghi. „L'une di *Mercurio* & *Caronte*. &c. l'altro, „di *Lattantio*, & di uno Archidiacono &c. „ Il assure qu'il est *très-rare*: & cite *Schelhornii* Amœnitates Historiae Ecclesiasticae, T. II. p. 50. 51. Si nous consultons cet Ouvrage de Mr. *Schelhorn*, nous verrons, que ce n'est pas à *Flaminius* qu'il attribue ce Livre; mais à *Jean Valdesius*: & qu'il cite pour garant, *Vinc. Placcius* dans son Theatrum anonymorum, Hamb. 1708. in Fol. p. 475. N. 1899. où l'on en indique une Traduction Alemande, imprimée à Francfort, chez *Matth. Merian*, en 1643. in 8vo. & où ce Livre est expressément attribué à *Jean Valdesius*, d'après la Bibliotheca Antitrinitariorum de *Sandius*, p. 2.

V. le Theatro d'huomini letterati dall' Abbate *Girolamo Ghilini*, T. II. in Venezia, 1647. in 4to. p. 192. *Jacobi Gaddii* de Scriptoribus non Ecclesiasticis, T. I. Florentiae, 1648. in Fol. p. 187. (*Serpilii*) Lebens-Beschreibungen der Biblischen Scribenten, T. IX. Leipzig 1713. in 8vo. p. 589. Jugemens des Savans de Mr. *Baillet*, T. IV. P. I. à Amsterdam, 1725. in 12mo. p. 212. *Nicolai Comneni Papodopoli* Historia Gymnasii Patavini, T. II. Venetiis, 1726. in Fol. p. 197. *Jo. Alb. Fabricii* Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, L. VI. p. 502.

Digitized by Google

beatissima Trinitate. Libri Tres. Primus est contra Haereticos. Secundus inter Scholasticos. Tertius contra Gentiles. Nunc Tertium in lucem editi, & ab Authore recogniti, aucti, atque à pluribus mendis, quae in aliis Editionibus inter imprimendum irrepserant expurgati. Omnia Ecclesiae iudicio submitto. Maceratae ex Officina *Petri Saluionis*. Anno M.DC.XVIII. (1618.) Superiorum Permissu in 4to. *Edition fort-rare.* (65)

FRAN-

(65) Jo. Henr. a Scelen Selecta Litteraria. Lubecae, 1726. in 8vo. p. 71, Unschuldige Nachrichten 1726. p. 685. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 281.

Mr. *Bunemann* qui possede cette troisiéme Edition, a remarqué à la tête de son Exemplaire, que la premiere a vû le jour en 1604. Il faut qu'elle soit bien *rare*, puisque ce grand Connoisseur n'en a pas déterminé l'endroit de l'impression ni le format: & comme je ne la trouve dans aucun Catalogue, je ne saurois supléer à ce défaut. La seconde Edition est cotée dans le Catalogue des Livres imprimez de la Bibliothéque du Roi de France, Théologie, T. II. p. 28. N. 433. „*Hieronymi Floravantii*, societatis *Jesu*, „de beatissima Trinitate, libri tres. Moguntiae, *Bern. Gualtherus*. 1616. in „4to.„ Elle se trouve aussi dans la Bibliotheca Curiosa de *Jean Hallervordius*, Regiomonti, 1676. in 4to. p. 132. où l'on a remarqué, qu'elle a vû le jour à Mayence, aux dépens de *Bernardus Gualtherus* citoien de Cologne. 1616. in 4to. C'est pour cette raison sans doute, que *George Draudius* a dit, dans sa Bibliotheca Classica, Francof. 1625. in 4to. p. 632. qu'elle a vu le jour à Cologne chez *Bernard Gualtherus* en 1616. mais il s'est trompé, quand il y a aiouté qu'elle est in Folio.

La troisiéme Edition aiant été corrigée & augmentée par l'Auteur même, est sans doute la meilleure. Elle est acompagnée d'une courte Dédicace, adressée à Dieu, des Aprobations requises & d'une Table des Chapitres: après laquelle vient un Poëme de l'Eglise à *Jesus Christ*. Tout cela n'est pas chifré. La premiere Partie que *Floravantius* a oposée aux Hérétiques, ocupe 94. pages. La seconde qui contient les Livres II. & III. en remplit 214. On voit une belle figure à la tête du Volume, qui represente deux Seraphins, avec cette souscription: „Clamabat alter ad alterum & dicebat Sanctus „Sanctus Sanctus. Isai. 6.„ On en remarque une autre à la fin, qui represente deux vieillards, qui mettent le doit sur la bouche, au bas de laquelle on lit ces mots: „Tibi silentium laus Deus in Sion. „Ps. 64.„

Ces deux planches ne se trouvent plus dans la quatriéme Edition, que Mr. *Bunemann* a eu la bonté de me prêter. Elle porte

Franciscus Maria FLORENTINIUS.

v. *Fiorentini.*

Franciscus FLORIUS.

Francisci Florii, Florentini de duobus amantibus, five de amore *Camilli* & *Emilie* Aretinorum Liber. in 4to. *Très-rare.* (66)

Geor-

porte le Titre suivant: „R. P. *Hieronymi* „*Floravantii* Romani e Societate *Jesu* „Theologi, de beatissima Trinitate Libri „tres. Primus est contra Haereticos. „Secundus inter Scholasticos. Tertius „contra Gentiles. Nunc quartò in lucem „editi, & iuxta postremam Auctoris re-„cognitionem aucti, atque à pluribus „mendis, quae in aliis Editionibus irre-„pserant expurgati. Omnia Ecclesiae „iudicio submitto. Parisiis, apud *Seba-„stianum Cramoisy*, viâ Jacobaeâ, sub „Ciconiis. M.DC.XXIV. (1624.) Cum „Privilegio Regis. in 4to.„ Pagg. 249. Sans les piéces liminaires.

Cette Edition me paroît être une Copie assez exacte de la précedente: Elle n'est pas commune dans ces païs ici; mais l'Original étant plus beau & plus *rare*, il doit lui être préferé.

V. *Leonis Allatii* Apes urbanae, Romae, 1633. in 8vo. p. 130. *Nathanaelis Sotvelli* Bibliotheca Scriptorum Societatis Jesu, Romae, 1676. in Fol. p. 339. *Prosperi Mandosii* Bibliotheca Romana, Vol. II. Romae, 1692. in 4to. p. 89. & *Jo. Henr. à Seelen* Selecta Litteraria, Lubecae, 1726. in 8vo. p. 71. où l'on trouvera des Eloges de ce Livre & de son Auteur.

(66) Bibliotheca anonymiana, Bremae, 1742. in 8vo. p. 30.

Ce Livre a fait assez de bruit dans la Republique des Lettres, par l'inadvertance de ceux qui l'ont vû & l'ont annoncé les premiers. *Mich. Maittaire* en parle dans ses Annales Typographici, T. I. Hagae-Com. 1719. in 4to. p. 42. & prétend, qu'il a été imprimé à Tours en 1467. & conséquemment, que l'Art de l'Imprimerie a été introduit en France, avant l'année 1470. Voici comment il s'exprime: „Liber, quem vidi, proximus probabit „Artem ante annum 1470. in Galliâ, alibi „quam Parisiis excoli cœptam. *Francisci „Florii Florentini de amore Camilli & Æ-„miliae Aretinorum liber, expletus est „Turonis, editus in domo Guillermi Ar-„chiepiscopi Turonensis, anno millesimo „quadringentesimo sexagesimo septimo, pri-„die Calendas Januarii:* in 4to. aut 8vo. „& adeò nitido (*Gothico* licet) chara-„ctere, ut mirum tantam in ipsis initiis „operis perfectionem, doleámque Ty-„pographi nomen omissum, ipsique, quis-„quis fuerit, tantum laudis, quam ce tè „meruit ereptum.

„Scrupulum, si quem vox *expletus* in-„jecerit, eximet vox *editus*. Illa forsan „sola,

Georgius FLORUS.

Georgii Flori Mediolanensis J. C. De Bello Italico, & rebus Gallor. praeclarè gestis Libri Sex. Ex Bibliotheca *Hug. Picardeti*, sacri Regij Con-

„sola, nisi haec fuisset adjecta, tempus, „quo Librum scribendi Author, non ex„cudendi Typographus, finem fecerat, „potuit indicare. Verbum autem *edere*, „ex quo Typographiae usus pervulgatus „est, de eâ Librorum, quae fit per Ty„pos, emissione ferè semper dicitur. „Praeterea eidem Libro subjungitur alius „*de duobus amantibus Libellus in Latinum* „*ex Boccacio transfiguratus per Leonar*„*dum Aretini*; qui anno 1443. obierat.„

Pellegrino Antonio Orlandi a suivi Mr. *Maittaire*, dans son Origine e Progressi della Stampa, qu'il a publié en 1722. in 4to. p. 80. Mr. *Palmer* a marché sur les traces de ces deux Auteurs, dans son History of Printing, London, 1733. in 4to. p. 139.

Mr. *De la Monnoye* aiant vû deux Editions diférentes de cet Ouvrage, qui lui parurent avoir été faites en même tems, dans la maison de *Guillaume* Archevêque de Tours, en avertit Mr. *Maittaire*, en ces termes, raportez dans les Annales Typograph. T. I. Amstelod. 1733. in 4to. p. 278. Note 1. „Duas huius libri editiones eodem tempore Turonis in domo „*Guillermi* Archiepiscopi Turonensis con„fectas vidi; unam penès Baronem *Ho*„*bendorfium*, alteram in collegii Mazari„naei bibliothecâ, ambas in 4to. illam „eleganti & nitido charactere, hanc Go„thico.„

Cette remarque fit naitre quelques doutes dans l'esprit de Mr. *Maittaire* sur la signification du mot *editus*: & l'obligea à ne plus afirmer aussi positivement, qu'il l'avoit fait dans la premiere Edition de ses Annales l. c. que ce Livre avoit été imprimé à Tours en 1467. Il n'en parla plus qu'en hésitant, dans la seconde Edition du Tome I. de ses Annales, qui a vu le jour à Amsterdam, en 1733. in 4to. p. 9. où il dit: „Si liber iste revera ibi„dem excusus fuerit, Ars typographica „apud Gallos non primùm Parisiis inno„tuit; contra id quod *Chevillerius* in loco „paulò ante citato affirmat.„ Aioutez-y la Remarque 1. qu'il a mise p. 278.

Mr. *De Foncemagne* n'aiant pu voir que la premiere Edition des Annales de *Maittaire* lorsqu'on publia le Tome Setiéme de l'Histoire de l'Academie des Inscriptions, à Paris 1733. in 4to. ataqua le passage entier de la premiere Edition de *Maittaire*, dans un Memoire, dont on a donné l'Extrait, dans la dite Histoire T. VII. p. 310. & suiv. Mr. *De Foncemagne* y remarqua fort bien, que le mot *editus* que l'on voit à la fin du Livre dont il est ici question, ne signifioit pas qu'il eut été *imprimé*, mais simplement, que l'Auteur en avoit publié le Manuscrit, & en avoit permis la lecture à ses amis. Il prouve sans reserve, par le stile de l'Auteur, que le mot *edere*, ne signifie pas *impri-*

Digitized by Google

Consistor. Consiliar. & in supremo Burgundionum Senatu Procuratoris generalis. Ad amplissimum virum Dn. *Nic. Brulartum*, *Sillerium*, Fran-

imprimer. Il soutient même, que les premiers Imprimeurs semblent avoir afeсté de ne le pas emploier, comme s'il n'eut pas caracterisé la nouvelle forme sous laquelle ils donnoient les Livres, d'une façon qui lui fut propre, & qui la distinguât de toute autre, Il y aioute, qu'ils se servoient d'*imprimere*, *Liber impressus*, *per talem impressorem:* & cite *La Caille*, qui en fournit plusieurs exemples, dans son Histoire de l'Imprimerie, à Paris, 1689. in 4to. p. 16. & suiv.

Mr. *De Foncemagne* va plus loin, il dit, qu'il a vû deux Editions diférentes du Livre de *Florius*, l'une dans la Bibliothéque Mazarine, l'autre dans le Cabinet de Mr. *De Boze*. Il y aioute, que la diférence se remarque aisément, non seulement au caractére, qui est gothique dans la premiére, & rond dans la seconde; mais à la disposition des pages, qui ne se répondent point de l'une à l'autre: & à la diversité, soit de l'orthographe, soit de la ponctuation; celle-ci est plus chargée d'abréviations, celle-là est moins correcte; cependant, dit-il, elles finissent toutes les deux par les mêmes mots, *editus pridie Kalendas Januarii anno Domini* 1467. Est-il vrai-semblable, que dans un tems où l'Imprimerie étant si imparfaite, & où ses operations ne pouvoient être que fort lentes, on ait achevé, non pas dans le cours d'une même année; mais en un même jour deux diférentes Editions d'un même Ouvrage? Il en conclut, que l'uniformité de la date des deux Editions est une preuve qu'elle doit nécessairement se raporter, non à l'impression, mais à la composition de l'Ouvrage: & il croit, qu'il faut traduire ainsi la phrase entiére: *L'Histoire des deux amans composée* expletus *par François Florius* Florentin, *& envoiée à son ami*, editus, *de la maison de Guillaume*.

Mr. *De Foncemagne* après avoir demontré que le Livre de *Florius* n'a pas été imprimé en 1467. n'ose pas fixer le tems de son impression, ni même décider entre les deux Editions dont il a parlé, quelle est la plus ancienne. Dans l'une & dans l'autre les pages ne sont point chifrées, ni signaturées. Elles ont encore plusieurs caractéres d'ancienneté, qui leur sont communs: le fréquent usage des abréviations, la ponctuation fort diférente de celle qui s'est introduite depuis, la forme du caractére; l'*æ* n'étoit point encore connu, on ne distinguoit point les noms propres par une Capitale.

Mr. *De Foncemagne* se forme ensuite l'Objection suivante, qui mérite d'être éclaircie. Il est dit, dans l'Epilogue de *Florius*, *editus in domo Domini Guillermi Archiepiscopi Turonensis* 1467. Or en 1467. le siége de Tours n'étoit point ocupé par un *Guillaume*, puisque *Gerard de Crussol* étoit alors Evêque de cette Ville. Il y répond, que le nom de *Gerard*

Franciae Cancellarium. Lutetiae, ex Typographia *Roberti Stephani.* M. DC.

pouvoit n'être designé dans le Manuscrit que par la Lettre initiale *G.* & que les Imprimeurs peuvent avoir substitué le nom de *Guillaume* à celui de *Gerard*, qui leur étoit moins connu. Peut-être aussi, dit-il, le mot *Archiepiscopi* n'est-il point ici un tître de dignité, mais un nom de famille. Il y en a une, continue-t-il, de ce nom en Touraine, & le sens de la phrase sera, que l'Histoire des deux amans a été composée dans la maison de *Guillaume l'Archevêque* Tourangeau.

C'est dommage que Mr. *De Foncemagne*, qui a vû deux Editions de l'Histoire des deux amans, n'en ait pas donné les souscriptions entiéres, pour nous aprendre si elles sont absolument uniformes. Il s'est contenté d'en donner les derniers mots; mais cela ne sufit pas pour prouver qu'elles aient une même souscription. Mr. *Bunemann* qui en a vu une Edition Gothique avec son exactitude ordinaire, déclare nettement, que Mrs. *Maittaire* & *De La Monnoye* n'ont pas ouvert les yeux comme ils le devoient sur cet Ouvrage. Voici comment il s'exprime, dans sa Notitia Scriptorum Artem Typographicam illustrantium, Hanoverae, 1740. in 4to. p. 27. „Viri doctissimi „non accurate inspexerunt hunc libellum. „Ego vidi illum in Perillustris Praesidis *de* „*Borck* tum Mindae, nunc Casellis agen„tis, ita vero finit. *Francisci Florii Flo*„*rentini de duobus amantibus* liber *felici*„*ter explicit*. Anno Domini millesimo „*quadringentesimo sepgetuasimo septimo* „*quiquidem liber editus est Turonis in do*„*mo Dni Guillermi Archiepiscopi Turo*„*nensis. pridie Kalendas Januar. anno do*„*mini millesimo quadringentesimo sexage*„*simo septimo*. Ex priori numero cor„rupto *Sepgetuasimo* fit per anagramma „purum: *Septuagesimo:* quid igitur pro„nius, quam credere, librum anno non „1467. sed anno 1477. demum excusum? „Libellus est impressus in 4to. minori & „signatus est per *duerniones a. b. c. d. e.* „Cum littera *e*. 3. incipit alius libellus „*de duobus amantibus per Leonardum Are*„*tini* in latinum ex *Boccacio* transfigura„tus. Quis in genuinis editionibus anni „1467. vidit jam duerniones aut ter„niones? „

L'on voit d'abord, que cette souscription est diférente de celle que *Mich. Mattaire* a donnée l. c. & l'on se sent obligé d'avouër, qu'il y a quelque faute d'inadvertance dans l'Epilogue adopté par Mr. *De Foncemagne*, ou qu'il y a deux Editions Gothiques de cet Ouvrage, avec des souscriptions diférentes. Si l'on supose le premier cas, le Memoire de Mr. *De Foncemagne* ne sera pas exact: & si l'on admet le second, il n'est pas complet, puisqu'il n'y dit pas un mot de cette troisiéme Edition, qui auroit répandu beaucoup de lumiére sur son sujet. C'est à quelque Savant de Paris, qui aura la commodité de voir les deux Editions que Mr. *De Foncemagne* a examinées, à débrouiller un jour ce cahos.

Digitized by Google

M. DC. XIII. (1613.) Cum Privilegio in 4to. Feuillets 70. Sans la Dédicace. *Edition rare.* (67)

ROBERTUS FLUD DE FLUCTIBUS.

Utriusque Cosmi Maioris scilicet & Minoris Metaphysica, Physica atque Technica Historia in duo Volumina secundum Cosmi differentiam diuisa. Authore *Roberto Flud* aliàs *de Fluctibus*, Armigero, & in Medicina Doctore Oxoniensi. *Tomus Primus* de Macrocosmi Historia in duos tractatus diuisa. Quorum Primus de Metaphysico Macrocosmi & Creaturarū illius ortu. Physico Macrocosmi in generatione & corruptione progressu. Secundus de Arte Naturae simia in Macrocosmo producta & in eo nutrita & multiplicata, cuius filias praecipuas hîc anatomiâ vivâ recensuimus, nempe Arithmeticam. Musicam

(67) Bibliotheca Vriesiana, Hagae-Com. 1719. in 8vo. P. I. p. 162. Bibliotheca Universalis, ibid. ap. P. Gosse, 1742. in 8vo. p. 278. Bibliotheca anonymiana, ibid. ap. If. Beauregard, 1745. in 8vo. p. 78. Catal. duarum Bibliothecarum, N. B. & D. L. ibid. 1747. in 8vo. p. 60.

Cette belle impression est ici dans la Bibliothéque Roiale. *Hugues Picardet* commence sa Dédicace en ces termes: „Incidit manus in meas *Georgii Flori* Me„diolanensis, de bello Italico liber manu „scriptus ante annos centum: quem in „publicum proferre iustum existimaui; „tum quia autorem ipsum debito praemio „fraudare injustum, tum quia nostros, & „rem vniuersam litterariam opere hoc „spoliare duxi nefas. Scripsit pro aetate, „industriè, & inquisitè, si non elegan„ter, & scitè. Multa in eo bona iudicia: „multa libera. Et si non ita sit *Florus* „iste multis floribus ingenii, multae ta„men in eo veritates, quae ad *Guicciar„dini*, & aliorum, qui Gallicas partes „oppugnant, commenta, & cauillatio„nes confutandas operae pretium forent „his qui historiam nostram meditantur. „

Denis Godefroy a fait entrer cet Opuscule dans son Histoire de *Charles* VIII. enrichie de plusieurs Memoires, Titres & Piéces historiques, non encore imprimées. à Paris, de l'Imprimerie Roiale, 1684. in Fol. comme *Jacques Le Long* l'a remarqué, dans sa Bibliothéque historique de la France, à Paris, 1719. in Fol. p. 383. N. 7495. & p. 386. N. 7529. Mr. *Burmann* a aussi trouvé cette Histoire digne d'être inserée dans le Tome IX. de son Thesaurus Antiquitatum Italiae. v. *Philippi Argelati* Bibliotheca Scriptorum Mediolanensium, T. I. P. II. Mediolani, 1745. in Fol. Col. 634.

Digitized by Google

cam. Geometriam. Perſpectivam. Artem Pictoriam. Artem Militarem. Motus Temporis Scientiam. Coſmographiam. Aſtrologiam. Geomantiam. Oppenhemii. Ære *Johan-Theodori De Bry*. Typis *Hieronymi Galleri* Anno CIƆIƆCXVII. (1617.) in Fol. Pagg. 206. Sans la Table. Avec Figg. *Fort-rare.* (68)

Philo-

(68) Antonii a Wood Athenae Oxonienſes, London, 1691. in Fol. T. I. Col. 510. Bibliotheca Gruteriana. Lugd. Batav. 1700. in 8vo. p. 24. Jacob Friderich Reimmanns Hiſtoria Literaria derer Teutſchen, T. III. Hall. 1709. in 8vo. p. 493. Not. Danielis Georgii Morhofii Polyhiſtor, Lubecae, 1714. in 4to. T. II. L. II. P. I. C. XV. §. 5. p. 247. Vergnügung müſſiger Stunden, P. XV. Leipzig, 1720. in 8vo. p. 190. (Serpilii) Verzeichnüſs einiger rarer Bücher, Franckf. 1723. in 8vo. p. 241. Erleutertes Preuſſen, T. I. Kœnigsberg, 1724. in 8vo. p. 752. Bibliotheca Menckeniana, Lipſiae, 1727. in 8vo. p. 815. Gottlieb Stolles Hiſtorie der Mediciniſchen Gelahrheit, Jena, 1731. in 4to. p. 230. Jacob Bruckers Fragen aus der Philoſophiſchen Hiſtorie, T. VI. Ulm, 1735. in 12mo. p. 1151. Not. z. Ejusd. Auszug aus den kurtzen Fragen aus der Philoſophiſchen Hiſtorie, Ulm, 1736. in 12mo. p. 493. Catal. Bibliothecae Raymundi Krafft, Vlmae, 1739. in 8vo. Miſcellan. in Fol. N. 86. Chriſtian Wilhelm Keſtners Mediciniſches Gelehrten-Lexicon, Jena, 1740. in 4to. p. 302. Bibliotheca Lehmanniana, Lipſiae, 1740. in 8vo. p. 602. Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1742. p. 920. Bibliotheca Univerſalis, Hagae-Com. ap. Pet. Goſſe, 1742. in 8vo. p. 114. Sam. Engel Bibliotheca Selectiſſima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 61. Mich. Lilienthals Fortgeſetzte Theologiſche Bibliothec, Kœnigsberg, 1744. in 8vo. p. 199. Chriſtiani Guil. Keſtneri Bibliotheca Medica, Jenae, 1746. in 8vo. p. 147. Joh. Chriſtoph. Mylii Memorabilia Bibliothecae Academicae Jenenſis. Jenae, 1746. in 8vo. p. 465. Joh. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 281. Chriſtian. Gottlieb Jœchers Gelehrten-Lexicon, T. II. Leipzig, 1750. in 4to. Col. 651. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 271.

Les Auteurs que je viens de citer conviennent tous de la grande *rareté* des Oeuvres de nôtre Auteur, dont l'on ne trouve, par-ci par-là, que quelques parties dans les plus grandes Bibliothéques. Mr. *Engel* en poſſedoit la Collection la plus complette que je connoiſſe, comme on le voit dans ſa Bibliotheca Selectiſſima, l. c. J'ai tiré divers Volumes de ces Ecrits de nôtre Bibliothéque Roiale, & de celle de Mr. *Duve*, dont je donnerai ici les Tîtres, en y joignant ceux que je connois d'ailleurs, afin de ſervir de guide à ceux qui déſireront de recueillir les

Ouvrages

Digitized by Google

Philoſophia Moyſaica. In qua Sapientia & ſcientia creationis & creaturarum Sacra veréque Chriſtiana vt pote cujus baſis ſive Fundamentum

Ouvrages de *Rob. Flud*, pour en faire un ornement de leurs Bibliothéques.

Après avoir copié le Titre de la premiere Partie du Tome I. à la tête de cet article, il eſt juſte que j'y aioute celui de la ſeconde Partie du même Tome. Le voici: „Tractatus Secundus de Naturae „Simia ſeu Technica Macrocoſmi hiſtoria „in partes undecim diviſa. Authore *Ro„berto Fludd* alias *De Fluctibus* armigero „& in Medicina Doctore Oxonienſi. In „Nobili Oppenheimio Ære *Johan. Theo„dori de Bry* Typis *Hieronymi Galleri.* „Anno CIↃ IↃ CXVIII. (1618.) „ in Fol. Pagg. 788. Sans la Table.

Ro. Fludd nous aprend, dans la Préface qu'il a miſe à la tête de cette Partie, les ocaſions qui l'ont excité à compoſer les Ecrits qu'elle contient. „Cum in exo„ticis & ultramarinis regionibus, ſuſcepto „priùs in artibùs Magiſterii gradu, per „integros ferè ſex annos Galliam, Hiſpa„niam, Italiam & Germaniã perluſtrarem, „operam meam praecipuam in artibus li„beralioribus ponebam, quippe qui a „Principibus nonnullis & nobilibus amicis „meis ac praecipuè Gallis ſolicitabar, ut „ipſos in ſcientiis illis aliquo modo eru„direm. Primò igitur omnium *Arith„meticae* Compendium in hoc tractatu de„ſcriptum pro *Carolo de Loraine* Duce „Guiſiae compoſui . . . . *Geometriam* „autem, *Perſpectivam* & *artis militaris* „ſecreta pro . . . . . *Franciſco de Lo„raine* Equite Guiſienſe compilavi. *Muſi„cam* porro & *artem memoriae*, cuius in „ſecundo volumine mentio ſatis copioſa „fiet, Marchioni *de Orizon* ac Vice-Co„miti *de Caderet* . . . dedicavi. *Coſmo„graphiam* verò meam patri meo tum tem„poris apud *Elizabetham* Reginam An„gliae, ... in bellicis negotiis per „Galliam & Belgium inferius Theſaurario, „ . . . exhibui . . . . *Geomantiae* ar„tem anno penultimo praedictae Reginae „*Elizabethae* pro . . . . Vice-Legato „Avineonenſe cõſeripſi: Atque tandem „etiam *artem de motu*, uti & ipſam *Aſtro„logiam*, in gratiam chariſſimi amici mei „*Reinaudi* Avineonenſis . . compoſui. „

Le Tome II. eſt intitulé: „Tomus Se„cundus de ſupernaturali, naturali, prae„ternaturali & contranaturali Microcoſmi „hiſtoria, in Tractatus tres diſtributa. Au„thore *Roberto Flud* alias *de Fluctibus* Ar„migero & Medicinae Doctore Oxonienſi. „Oppenhemii Impenſis *Johannis Theodori „de Bry*, typis *Hieronymi Galleri* 1619. „ in Fol. Pagg. 277. & 191. Sans la Table.

La ſeconde partie du Tome II. eſt ornée du Titre ſuivant: „Tomi Secundi „Tractatus Secundus; de Praeternaturali „utriusque mundi hiſtoria: in Sectiones „tres diviſa, in quarum Prima, de Me„teororum tam Macro, quam Microcoſ„micorum cauſis, eorumque effectibus „in genere agitur. Secunda, de parti„cularibus Meteororum, tam ad proſpe„ram,

mentum est unicus ille Lapis Angularis *Jesus Christus*) ad amussim & enucleaté explicatur. Authore, *Rob. Flud* alias *De Fluctibus*, Armigero &

„ram, quam adversam valetudinem, im-„pressionibus: deque indiciis ea praete-„rita, praesentia, & futura praesagien-„tibus tractatur. Tertia, pessimos & ma-„lesanos Meteororum eventus futuros „avertendi, praesentes ipsorum insultus „debellandi, & sanitatis denique pristinae „jam amissae restituendae ratio ad amus-„sim explicatur. Authore *Roberto Flud*, „aliàs *de Fluctibus*, Armigero, & in Me-„dicina Doct. Oxoniensi. Francofurti Ty-„pis *Erasmi Kempferi*, sumptibus *Joan.* „*Theodori De Bry*. Anno M. DC. XXI. „(1621.)„ in Fol. Pagg. 199. Sans les piéces liminaires.

Jean Kepler aiant publié à Lintz en 1619. in Fol. un Livre intitulé: *Harmonice Mundi*, y aiouta une Apendice, dans laquelle il comparoit ses principes avec les Opinions de nôtre Auteur. *Fludd* étant peu content des Remarques de *Kepler*, aiouta à la fin de ce Tome II. une Réponse à *Kepler*, qu'il enrichit du Frontispice suivant: „Veritatis Proscenium, in „quo Aulaeum erroris tragicum dimove-„tur, Siparium ignorantiae scenicum com-„plicatur, ipsaque veritas à suo ministro „in publicum producitur, seu Demon-„stratio quaedam analytica, in qua cuili-„bet comparationis particulae, in Appen-„dice quadam à *Joanne Kepplero*, nuper „in fine *Harmoniae* suae *Mundanae* edita; „factae inter Harmoniam suam munda-„nam, & illam *Roberti Fludd*, ipsissimis „veritatis argumentis respondetur; Au-„thore *Roberto Fludd*, aliàs *de Fluctibus*. „Francofurti, Typis *Erasmi Kempferi*, „Sumptibus *Joan. Theodor. De Bry*. Anno „M. DC. XXI. (1621.)„ in Fol. Pagg. 54.

Rob. Fludd nous y aprend p. 4. le tems & la maniere dont il a travaillé à la composition des deux premiers Tomes de ses Oeuvres. „Non quidem ideo subalter-„natim editae sunt duae illae diuisae Tomi „mei prioris soboles, quia ambae ante „annum 1617. non essent pertextae; „imo vero, Tomi illius primi subiectum „per septennium ante eiusdem in publi-„cum promulgationem completum & ad „exitum faelicem perductum fuisse Lecto-„rem scire velim .... Quod ad pri-„mum Microcosmi mei volumen attinet, „in re eadem tam secundum naturā quam „artem versatum, ad completam certe „eiusdem compositionem non 22. anno-„rum interuallum requisiui, quod quidem „*Joannes Kepplerus* ad Harmoniae suae „complementum se accepisse fatetur, sed „opus illud anno 1618. circa festum S. „*Michaelis* occepi, & solis lucubratio-„nibus nocturnis, nullo in diurna profes-„sione & praxi mea impedimento infe-„stante, sed contemplatione placida con-„comitante, ante anni eiusdem Quadra-„gesimam faeliciter pertexui. „

Le Tome III. commence par l'Ouvrage suivant: „Sectionis Primae Portio Tertia „de Anatomia triplici in partes tres diuisa. Quarum

& in Medicina Doctore Oxoniensi. *Christus* est imago Dei invisibilis, primo genitus omnis creaturae, quoniam in ipso condita sunt universa in

„Quarum Priori, Panis; Nutrimentum „facile princeps; ignis acie dissecatur; „eius elementa, occultaeque eorum pro-„prietates discutiuntur. Duabus sequen-„tibus Homo, Nutritu dignitate prae-„cellentissimum, sectione Anatomiae bi-„faria, videlicet vel Vulgari seu visibili, „(vel) Mystica seu inuisibili diuiditur. Au-„thore *Roberto Fludd*, alias *de Fluctibus*, „armigero & in Medicina Doctore Oxo-„niensi. Francofurti, ex Typographia „*Erasmi Kempfferi*. Sumptibus *Joan.* „*Theodor. de Bry*. Anno M. DC. XXIII. „(1623.) „ in Fol. Pagg. 285.

Jean Keppler aiant répondu à la *Demonstratio analytica* de *Fludd*, que j'ai indiquée ci-dessus, par un Traité qu'il annexa à la nouvelle Edition de son *Prodromus Dissertationum Cosmographicarum*, sous le Titre suivant: „Apologia pro suo „opere Harmonices Mundi adversus de-„monstrationem analyticam *Roberti de* „*Fluctibus*. Francofurti, 1621. in Fol.„ *Rob. Fludd* lui oposa un Traité, qu'il a mis à la fin de son *Anatomia*, & qu'il a orné du Frontispice qui suit: „Mono-„chordum Mundi Symphoniacum, seu „Replicatio *Roberti Flud*, alias *De Flucti-*„*bus*, Armigeri & in Medicina Doctore „Oxon. Ad Apologiam Viri Clariss. & „in Mathesi peritiss. *Joannis Kepleri*, ad-„uersus Demonstrationem suam Analyti-„cam, nuperrime editam, in qua *Rober-*„*tus* validioribus *Joannis* obiectionibus, „Harmoniae suae legi repugnantibus, co-„miter respondere aggreditur. Franco-„furti Typis *Erasmi Kempferi*, Sumpti-„bus *Joan. Theodor. De Bry*. Anno „M. DC. XXIII. (1623.) in Fol.„ Pagg. 288.—331.

Cette Replique avoit d'abord vû le jour à Francfort, aux dépens de *Jean Theodore De Bry* en 1622. in 4to. Mr. *Vogt* a mis cette premiere Edition au nombre des Livres *rares*, dans son Catalogus Librorum rariorum, p. 282. Elle est aussi cotée, dans la Bibliotheca *Josephi Renati Imperialis*, Romae, 1711. in Fol. p. 186. *Jean Theod. De Bry* l'a sans doute fait réimprimer in Fol. afin qu'elle pût être reliée avec les autres Ouvrages de *Rob. Fludd*, & faire partie de ses Oeuvres.

On aioute ordinairement au Tome III. des Oeuvres de *Rob. Fludd*, sa *Philosophia sacra & vere Christiana, seu Meteorologia Cosmica*. Francof. 1626. in Fol. & si l'on veut, l'Ouvrage intitulé: „Me-„dicina Catholica, seu mysticum Artis „medicandi Sacrarium. In Tomos diui-„sum duos. In quibus Metaphysica & „Physica tam Sanitatis tuendae, quam „morborum propulsandorum ratio per-„tractatur. Authore *Roberto Fludd*; „alias *De Fluctibus*, Armigero, & in Me-„dicina Doctore Oxoniensi. Non est „viuere, sed valere Vita. Francofurti, „Typis *Caspari Rotelii*, Impensis *Wilhelmi* „*Fitzeri*.

Digitized by Google

in cœlis & in terra visibilia & invisibilia, sive Throni, sive Dominationes, sive Principatus, sive potestates, Omnia per ipsum & in ipso creata

„*Fitzeri.* Anno M.DC.XXIX. (1629.) „in Fol.„ Pagg. 241. Sans les piéces liminaires & la Table. Avec Figg.

Rob. Flud a annexé à ce Volume un Traité dont voici le Titre: „Sophiae „cum Moria certamen, in quo, Lapis „Lydius a falso Structore, *Fr. Marino Mer-„senno,* Monacho, reprobatus, celeber-„rima Voluminis sui Babylonici (in Gene-„sin) figmenta accurate examinat ...... „Authore *Roberto Flud;* alias *de Flucti-„bus*, Armigero: & Doctore Medico „Oxoniense: Qui calumniis & conviciis „in ipsum a Sycophanta *Mersenno* iniectis, „ad hoc opus, contra pacificam naturae „suae dispositionem, excitatur. Isa. 5. „20. 21. Vae, qui dicitis malum bo-„num, & bonum malum: ponentes te-„nebras lucem, & lucem tenebras: po-„nentes amarum in dulce, & dulce in „amarum. Vae, qui Sapientes estis in „oculis vestris, & coram vobismet ipsis „prudentes. Anno M DC XXIX. (1629.) „in Fol. „ Pagg. 118. Sans la Table.

Mr. *Engel* y aioute l. c. un autre Traité contre *Mersenne*, intitulé: „Sum-„mum Bonum, quod est verum Magiae, „Cabalae, & Alchymiae verae, ac Fra-„trum Roseae Crucis verorum subiectum. „In dictarum scientiarum laudem, & in-„signis Calumniatoris Fratris *Marini Mer-„senni* dedecus publicatum, per *Joachi-„mum Frizium.* in Fol. „ Le dit Mr. *Engel* place ces deux derniers Traités dans le Vol. V. des Oeuvres de nôtre Auteur, l. c. p. 61. Je crois que cela est assez arbitraire. Mr. *Serpilius* parle amplement du Traité intitulé *Summum bonum*, dans son Verzeichnüss einiger rarer Bücher, p. 237. & suiv. où il raporte divers passages, qui distinguent *Frizius* de *Rob. Fludd;* mais il conclut cependant, que *Fludd* est l'Auteur de ce Traité. Il a aussi parlé savanment du Livre intitulé, *Sophiae cum Moria certamen*, l. c. p. 305. & suiv. & mérite d'être consulté.

J'ai trouvé le Second Volume de la Medicina Catholica chez Mr. *Duve*, aussi bien que le premier. Il est orné du Titre qui suit: „Integrum Morborum My-„sterium: siue Medicinae Catholicae „Tomi Primi Tractatus Secundus, in Se-„ctiones distributus duas; quorum Prior „generalem Morborum Naturam, siue „variam Munimenti Salutis hostiliter in-„uadendi atq; oppugnandi rationem, more „nouo & minimè antea audito, siue in-„tellecto describit. Vltima, vniuersale „Medicorum siue Ægrotorum depingit „Catoptron: in quo Meteororum mor-„bosorum signa tam Demonstratiua, quam „Prognostica, lucidè speculantur, & modo „haud vulgari atque alieno planè designan-„tur. Authore *Roberto Fludd*, alias *De „Fluctibus*, Armigero, & in Medicina „Doctore Oxoniensi. Francofurti, Typis „excusus *Wolfgangi Hofmanni*, Prostat „in Officina *Guilielmi Fitzeri*, Anno „M. DC.

Digitized by Google

creata sunt: ipse est ante omnes & omnia in ipso constant. Coloss. 15. 16. Goudae, excudebat *Petrus Rammazenius* Bibliopola. Anno M.DC.

„M.DC.XXXI. (1631.) in Fol.„ Part. I. Pagg. 503. Sans les piéces liminaires. Part. II. Pagg. 413. Sans la Dédicace.

On voit à la fin de ce Volume le Traité suivant: „Pulsus seu noua Arcana Pul-„suum Historia, e Sacro Fonte radicaliter „extracta, nec non Medicorum Ethnico-„rum dictis & authoritate comprobata. „Hoc est, Portionis Tertiae Pars Tertia, „de Pulsuum scientia. Authore *Roberto* „*Flud* Armigero, & in Medicina Doctore „Oxoniensi.„ in Fol. Sans lieu ni date. Pagg. 93.

Mr. *Engel* place ce Traité l. c. dans le Volume III. entre la *Meteorologia Cosmica*, & la *Medicina Catbolica*. Il devoit préceder un Traité dont le Titre commençat par *Medicina*, puisqu'on voit à la fin de la derniére page la reclame suivante: MEDI. mais il y a aparence, que c'étoit un second Tome de Médecine, que *Flud* avoit dessein de mettre au jour, puisqu'il apelle ce Volume ici *Tomus* I. sur le Titre, & qu'il promet un second Volume dans l'Epilogue qu'il a mis à la fin de ce Traité, où il dit: „In isto vo-„lumine integram munimenti salutis vio-„landi & propugnaculi ipsius quassandi „atque labefactandi rationem ad amus-„sim . . . . depictam habetis . . . . . „Jam vero restat vt in *alio volumine* viam „qua palatium seu munimentum illud hu-„manum ita violatum & perturbatum ad „pristinum suae pulchritudinis & salutis „statum restituatur & restauretur osten-„damus.„ Je n'ai pas apris que ce second Tome de Médecine ait jamais vû le jour.

Le dernier Volume des Oeuvres de *Fludd* commence par le Traité suivant: „Clavis Philosophiae & Alchymiae Flud-„danae, sive ad Epistolicam *Petri Gas-„sendi* Theologi Exercitationem Respon-„sum. In quo inanes *Marini Mersenni* „Monachi Objectiones, querelaeque ipsius „iniustae, immerito in *Robertum Flud-„dum* adhibitae, examinantur atque au-„feruntur: Severum ac altitonans *Fran-„cisci Lanovii* de *Fluddo* Judicium refel-„litur, & in nihilum redigitur: Erronea „Principiorum Philosophiae Fluddanae „detectio, à *Petro Gassendo* facta, cor-„rigitur, & aequali justitiae trutina pon-„deratur: ac denique sex illae Impietates, „quas *Mersennus* in *Fluddum* est machi-„natus, sincerae veritatis fluctibus ablu-„untur atque absterguntur. Francofurti, „apud *Guilielmum Fitzerum*, 1633. „in Fol.„

On peut aiouter à ce Volume la *Philosophia Mosaica* de nôtre Auteur, avec le Traité qui l'acompagne: & l'on aura en quatre ou cinq Volumes tous les Ouvrages de *Rob. Fludd*, qui ont vû le jour en grand Format, dont la plû-part sont ornez de quantité de Figures. *Petr. Frid. Arpe* raconte, dans son Traité de prodigiosis Naturae & Artis Operibus Talis-

M. DC. XXXVIII. (1638.) in Fol. Feuillets 152. Sans les piéces liminaires. *Fort-rare.* (69)

Tracta-

manes & Amuleta dictis, Hamburgi, 1717. in 8vo. p. 128. que Mr. *Lambecius* a achetté ces Oeuvres de *Flud* pour la Bibliothéque de Vienne, & en a paié 63. écus. L'Exemplaire coté dans la Bibliotheca Sarraziana, P. I. p. 177. s'est vendu 87. flor. celui de la Bibliotheca Duboisiana, T. I. p. 233. 235. a couté 76. flor. 10. sous. Celui de la Bibliotheca universalis Hagae-Com. ap. *Petr. Gosse*, 1742. in 8vo. p. 114. 69. flor. Ceux de la Bibliotheca Marckiana, Hagae-Com. 1727. in 8vo. P. I. p. 41. de la Bibliotheca Hulsiana, T. I. p. 97. & de la Bibliotheca Ehrencroniana, p. 28. se font vendus 60. flor. Encore n'étoient ils pas complets.

(69) Jacob Friderich Reimmanns Historia Literaria derer Teutschen, T. III. Hall. 1709. in 8vo. p. 492. Dan. Georgii Morhofii Polyhistor, Lubecae, 1714. in 4to. T. II. L. II. P. I. C. XV. §. 5. p. 247. Mich. Lilienthals Fortgesetzte Theologische Bibliothec, Kœnigsberg, 1744. in 8vo. p. 199. Jacob Bruckers Auszug aus den kurtzen Fragen aus der Philosophischen Historie, Ulm, 1736. in 12mo. p. 493. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, Bernae 1743. in 8vo. p. 61. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 272.

Ce Livre est ici dans la Bibliothéque Roiale, & dans celle de Mr. *Dave*. On l'aioute ordinairement au Tome V. des Oeuvres de *Rob. Flud*, quoiqu'il ait été imprimé separément. Mr. *Reimmann* a relevé l. c. les défauts qu'il a remarqué dans cet Ouvrage. Mr. *Brucker* en a jugé sainement, dans son Historia Critica Philosophiae, T. IV. P. I. Lipsiae, 1743. in 4to. p. 694. où il en donne une idée, & conclut en ces termes: „In „qua tractatione tota ita ineluctabilis ob„scuritas regnat, vt diu lector haereat, „quid sibi *Fluddus* velit: accedit scri„bendi ratio circumducta, periodi prae„longae, & confusae; notiones incer„tae, indeterminatae, vagae, nihil signi„ficantes, disputatio vbique contra phi„losophos suscepta, & similia, quae „omnia labyrinthum construunt, ex quo „sine errore nemo facile exierit.„ Aioutons-y le jugement de Mr. *Lilienthal* l. c. „Die von uns angeführte Philosophia Mo„saica ist ein confuser Mischmatsch, aller„ley unordentlicher und nichtsheissender „Begriffe, wodurch der Autor die Cos„mogoniam Mosaicam erklaeren, oder „vielmehr verdunckeln wollen, worinnen „noch überdem allerley Cabbalistische, „Paracelsische, Magische und Enthusia„stische Grumpen mit unterlaufen; dass „man sich wundern muss wie *Arnold* die„selbe erheben, und den Liebhabern „der gœttlichen Weisheit anpreisen „kœnnen.„

L'Auteur a divisé cet Ouvrage en deux Sections: & annonce, au revers du Titre, le

Tractatus apologeticus integritatem Societatis de Rosea Cruce defendens. In qua probatur contra D. *Libavii* & aliorum ejusdem farinae calumnias, quod admirabilia nobis à Fraternitate R. C. oblata, sine

le contenu de la premiere, en ces termes: „Philosophiae Mosaicae. Sectio Prima. „In qua vera & syncera Philosophiae Mo-„saicae basis sive lapis Angularis unicus, „qui est radicalis creaturarum omnium „Existentiae & Essentiae ratio atque my-„sterium; docetur, vivoque sacrarum „literarum testimonio confirmatur: dum „é regione spuria & imaginaria illa Eth-„nicorum Philosophiae Fundamenta de-„teguntur, evertantur, & in nihilum re-„digantur. „ Cette premiere Section ocupe 65. Feuillets.

La seconde est ornée du Titre suivant: „Philosophiae Mosaicae Sectio Secunda „in qua Fundamenta radicalia tam Sym-„pathiae sive attractionis naturalis, aut „coitionis concupiscibilis, & consequen-„ter omnis Magneticae Curationis, quàm „Antipathiae sive odibilis expulsionis, „atque adeò cujuslibet morbi & infirmi-„tatis in, fallibilibus naturae rationibus „probantur, Philosophorum ac Cabalista-„rum Sapientissimorum assertionibus su-„stinentur, inviolabili Scripturarum sa-„crarum Testimonio confirmantur, ac „tandem variis experientiis ocularibus de-„monstrantur. Gemina fecit Deus omnia, „quorum alterum est contrarium alteri, „nec quicquam factum est, quod man-„cum est. Ecclesiastici cap. 42. vers. 25. „Ego Dominus & non est alter formans „Lucem, creans tenebras, faciens bo-„num & creans malum: Ego Dominus „faciens haec omnia. Isai. 45. 67. „ in Fol. Feuillets 66. — 151.

La Traduction Angloise de cet Ouvrage est cotée dans la Bibliotheca Cleri Londinensis *Guil. Reading*, Londini, 1724. in Fol. X. VIII. 5. „Mosaical Philosophy, grounded upon the Essential „Truth, or Eternal Sapience. by *Rob.* „*Fludd*, M. D. Lond. for *H. Moseley*. „1659. in Fol. „

Enfin vient la derniére piéce des Oeuvres, de *Rob. Fludd*, qui est annexée à sa Philosophia Mosaica. Elle est ornée du „Frontispice qui suit: „Responsum ad „Hoplocrisma-Spongum M. *Fosteri* Pres-„byteri, ab ipso, ad Vnguenti armarii „validitatem delendam ordinatum. hoc est, „Spongiae M. *Fosteri* Presbyteri expres-„sio seu elisio. In qua virtuosa spongiae „ipsius potestas in detergendo Vnguen-„tum armarium, exprimitur, elliditur ac „funditus aboletur: ac tandem immo-„destia & erga Fratres suos incivilitas, „aceto veritatis acerrimo corrigitur & „penitus extinguitur. Bilis acutissima, „aceto correcta acerrimo, redditur dul-„cior. Opera Dei, vir brutus & stultus „non intelligit Psalm. 92. 7. Authore „*Rob. Flud:* alias *De Fluctibus*, Armigero „& Medicinae Doctore Oxoniensi. Gou-„dae, excudebat *Petrus Rammazenius*,

 Biblio-

Digitized by Google

ſine improba Magiae impoſtura, aut Diaboli praeſtigiis & illuſionibus praeſtari poſſint. Authore *R. De Fluctibus* Anglo. M. D. L. Lugduni Batavo-

„Bibliopola M. DC. XXXVIII. (1638.) in „Fol. „ Feuillets 30.

Ce n'eſt ici qu'une Traduction Latine d'une piéce que *Fludd* avoit publiée en Anglois ſous le Titre ſuivant: „The „ſqueezing of *Parſon Foſter's* ſponge, or- „dained by him for the wiping of Wea- „penſalve. London, 1631. in 4to. „ Le Traité de *William Foſter* que *Fludd* ataque vivement dans cette piéce, eſt cité par *Ant. a Wood*, dans ſes Athenae Oxonienſes, T. I. London, 1691. in Fol. Col. 504. où il raconte le démêlé que cet Auteur eut avec *Fludd* par raport à ce Traité, dont il donne le Titre ſuivant: „Hoplocriſma-Spongus: Or a „Sponge to wipe away the weapon ſalve. „Wherein is proved that the cure taken „up among us, by applying the Salve to „the weapon, is magicall and unlawful. „Lond. 1631. in 4to. „

Voici ce que *Rob. Fludd* en dit, dans l'Avis au Lecteur, qu'il a mis à la Tête de ſa Verſion Latine, dont je viens de donner le Titre entier: „(*Foſterus*) Presby- „ter variorum aliorum malevolorum, ut- „cunque ſuo more Doctorum, turbâ ſti- „patus, & quaſi fulcro ſtatuminatus & „bonam meam famam odio ac invidia per- „ſequens, multos viros Doctos & per „univerſam Europam famigerabiles ac „praeclaros, nimirum *Paracelſum*, *Os-* „*waldum Crollium: Baptiſtam Portam*, „*Cardanum*, *Erneſtum: Burgravium;* „*Rudolphum Goclenium*, *Johannem Bapti-* „*ſtam de Helmont*, & me tandem, mini- „mum Apoſtolorum, temere & ſine ulte- „rioris dubitationis alea, Cacomagos, ve- „neficos & ſuperſtitioſos in tractatu quo- „dam ſuo Anglico cui titulus eſt *Hoplo* „*Chrismaſpongus*, nuncupat; quoniam „probare conati ſumus, unguentum ar- „marium eſſe donum Dei, effectusque „ipſius meré naturales & non Diabolicos. „Et ad me quòd ſpectat, ulterius mecum „temulento ſuo more progreditur: Nam „omnia à me libri 2. c. 9. pro unguenti „armarii ſive Magnetici defenſione alle- „gata, Thraſonis glorioſi inſtar, quamvis „inſulſé ſatis, refutare aggreditur: Meum „ergo erat in primis, ut me erga compa- „triotas meos (quippe *linguâ anglicana* „*impreſſus eſt ejus libellus*) oſtenderem „penitus illius rei, de qua me tam acriter „accuſavit, inſontem: & quamvis reſpon- „ſum hoc meum in publicum, *idiomate* „*etiam Anglicano* . . . . ederem: Nihi- „lominus illud hoc in loco *in latinum* „*converſum* ideò expoſui, imprimis, quo- „niam ad ſympathiae & Antipathiae my- „ſteria enucleanda attinet, nec non prae- „cipué, quia ſecundam Philoſophiae meae „Moyſaicae ſectionem ad iſtud arcanum „Magneticum luculentiùs mundo dete- „gendum atque demonſtrandum, quo- „rundam amicorum meorum ſuaſu atque „incitamentis promulgavi. „

Georg. Abrab. Mercklinus remarque, dans ſon *Lindenius* renovatus, Norimb. 1686.

Digitized by Google

Batavorum, apud *Godefridum Basson.* Anno Domini 1617. in 8vo. Pagg. 186. *Fort-rare.* (70)

Tracta-

1686. in 4to. p. 944. que le Discours de *Rob. Fludd* de Unguento armario, a été inséré dans le Theatrum Sympatheticum auctum, Norimbergae, ap. *Joh. Andr. Endterum*, & *Wolffgang Jun.* Haeredes, 1662. in 4to.

(70) Antonii a Wood Athenae Oxonienses, T. I. London, 1691. in Fol. Col. 510. Bibliotheca anonymiana, Noribergae, ap. Jo. Adam Schmidium, 1738. in 8vo. p. 301. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 61. & P. II. p. 14.

J'ai trouvé ce Livre dans la Bibliothéque de Mr. *Duve*. L'Auteur y fait mention, dans l'Avis au Lecteur, d'un autre Traité qu'il avoit mis en lumiére six mois auparavant, & qui est peu connu. Il est coté dans le Catalogus Bibliothecae Bunavianae T. I. Lipsiae, 1750. in 4to. p. 997. en ces termes: „Apologia compendiaria, Fraternitatem de Rosea Cruce „suspicionis & infamiae maculis aspersam, „veritatis quasi fluctibus abluens & abstergens, Auctore *Rob. de Fluctibus*, „Leydae, ap. *Godefr. Basson*, 1616. „in 8vo. „

Voici ce que l'Auteur en dit l. c. „Ego „tibi (Lector benevole) opusculo hoc „nostro, duplicê Apologiam consevi. „Cujus priorem Nundinis vernalibus (sub „titulo Compendiarii Apologetici) edi„tam (quoniam praecursoris & nuntii „loco, Apologiae cujusdam plenioris his „Nundinis Autumnalibus prodliturae & in „lucem exiturae inserviebat) maioris no„strae Apologiae, jam emissae, Procemi„um feci. „

Rob. Flud a pour objet, dans le second Traité, un Livre d'*André Libavius* premier Directeur du Colége illustre de Coburg, dont on a donné le Titre suivant, dans le Catalogus Bibliothecae Bunavianae, T. I. p. 997. „Wohlmeinen„des Bedencken von der Fama und Con„fession der Brüderschafft des Rosen„Creutzes, durch *Andr. Libavium*, Frf. „bey *Egenolff Emmel*, 1616. in 8vo. „ *Flud* nomme cet Ouvrage *Analysin Confessionis fraternitatis de Rosea Cruce*, & en porte le jugement qui suit, dans sa Préface, p. 8. „In qua plus amaritudinis „& calami malevolentiae . . . . depre„hendemus, quam radicalis rei inquisi„tionis. Nam uno loco fratres in sedi„tionis suspicionem adduxit. Alibi eo„rum promissa perfici & patrari non posse „contendit sine Magia detestanda aut prae„stigiis Diabolicis. Deinde haeresi ipsos „commaculare studet, veritatem fortassis „mendacio contaminando, cum pro ex„trema injustitia haberi soleat in re aliqua „accusare alterum eumve criminis aut „sceleris condemnare, tanquam effecti„bus, priusquam causa accuratè explo„retur & debito modo examinetur. „

Voilà

Tractatus Theologo-Philosophicus, in Libros tres distributus; quorum I de Vita. II. de Morte. III. de Resurrectione. Cui inseruntur nonnulla Sapientiae veteris, *Adami* infortunio superstitis, fragmenta: ex profundiori sacrarum Literarum sensu & lumine, atque ex limpidiori & liquidiori saniorum Philosophorum fonte hausta atque collecta, Fratribusq; à *Cruce Rosea* dictis, dedicata à *Rudolfo Otreb* Britanno. Anno ChrIstVs MVnDo VIta. (1617.) Oppenheimii typis *Hieronymi Galleri*, impensis *Joh. Theod. de Bry*. in 4to. Pagg. 126. *Fort-rare*. (71)

Voilà la raison qui excita *Flud* à mettre la main à la plume, pour défendre l'innocence de la prétendue Societé de la Rose-Croix. „Hinc igitur est, (dit-il,) „quod in fraternitatis causam descendam, „eamq; tam telis ipsius propriis quam ex „pharetra aliena depromptis contra ca„lumniosas hasce D. *Libavii* & aliorum „aspersiones defendere animo proposue„rim. „

Gottfrid Arnold a fort bien distingué ces deux Traités, dans sa Kirchen- und Ketzer-Historie, Franckf. 1700. in Fol. T. II. L. XVII. C. XVIII. §. 25. p. 623. & y aioute, que nôtre Auteur a aussi pris le parti de la Societé de la Rose-Croix, dans son Traité, intitulé *Summum bonum, quod est verum verae* Magiae, Cabalae, Alchymiae verae, *ac Fratrum Roseae Crucis verorum subiectum* &c. qui fait partie du Tome III. des Oeuvres de nôtre Auteur, dont j'ai parlé ci-dessus. *Arnold* y aioute, que ces Livres sont rejettez des personnes qui n'ont point d'intelligence; mais que les amateurs de la vraie Sagesse de Dieu, les estiment infiniment.

Daniel Georgius Morhofius n'a jamais vû ni l'un ni l'autre de ces Traités, sans quoi il n'auroit pas dit, dans son Polyhistor, Lubecae, 1714. in 4to. T. II. L. II. P. I. C. XV. §. 5. p. 248. „Fraternitati Roseae Crucis etiam se immiscuit „*Fluddius*, pro quâ *Apologiam*, sub ficto „nomine *Rudolphi Otreb*, scripsit. „ C'est à la tête du Livre dont je parlerai dans l'Article suivant, que *Flud* s'est caché sous le nom d'*Otreb*. Ces Apologies de la Societé de la Rose-Croix imprimées in 8vo. sont d'autant plus dignes d'être recherchées, qu'elles n'ont pas été insérées dans les Oeuvres de *Rob. Flud*: & qu'on ne les rencontre qu'avec beaucoup de dificulté. Mr. *Arpe* l'a remarqué à l'égard du premier, dans le Commercium Epistolare Uffenbachianum, P. II. Vlmae, 1753. in 8vo. p. 448. Il en auroit dit autant du second, s'il l'avoit connu.

(71) Augusti Beyeri Memoriae Historico-Criticae Librorum rariorum, Dresdae, 1734. in 8vo. p. 31. Bibliotheca Philosophica Struviana continuata à Lud. Mart. Kahlio, T. I. Gottingae, 1740.

Digitized by Google

THEOPHILO FOLENGO.

Opus *Merlini Cocaii* Poetę Mantuani Macaronicorum, totũ in pristinam formam per me Magistrum *Acquarium Lodolam* optime redactũ, in his infra notatis titulis diuisum, *Zanitonella*, Quę de amore *Tonelli* erga

1740. in 8vo. p. 374. Not. i. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 61. Bibliotheca Selectissima, (Schœnbergiana) T. I. Amstelodami, ap. Petr. Mortier, 1743. in 8vo. p. 136. & 455. 452. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 509. Urielis Freudenbergeri Collectio Librorum rariorum, Biennae Helvet. 1754. in 8vo. p. 8.

Je conserve un Exemplaire de ce Traité paradoxe, à la tête duquel *Robertus Flud* a pris l'Anagrammme de son nom *Rudolfus Otreb*, comme *Vincentius Placcius* l'a fort bien remarqué, dans son Theatrum Pseudonymorum, Hamburgi, 1708. in Fol. p. 477. N. 1966. On en a découvert les opinions extravagantes dans les Unschuldige Nachrichten, 1706. p. 243. Qu'on lise ce qu'il dit C. II. sur la cause de la mort & de la chute d'*Adam*, & les preuves qu'il y aioute C. III. p. 91. & l'on aprendra à le connoître. Je copierai ici sa thése, avec les trois premiers argumens qu'il emploie pour la constater. „*Adam* erat totus in„tellectualis & divinis contemplationibus „raptus ante casum suum, sed *sensuali„tate* semel submersus, clausi sunt ei sta„tim oculi spirituales, atque oculi ejus „corporales fuerunt aperti, unde perce„pit se nudum esse, & pudebat eum nu„ditatis sui corporis, quam ante non re„cipiebat. Sed ut manifestioribus adhuc „argumentis & circumstantiis confirme„mus hunc *Adami lapsum à mulieris cog„nitione* & corporali amore originem „suam sumpsisse, quinque in directa sacra„rum Literarum serie diligenter à vobis „ponderanda esse velimus. Quorum *prius* „erat, quod Deus videns non esse bo„num, quod homo maneret solus, fecit „ei adjutorium ei simile, non ut *concu„piscentia carnali*, quae est mundi volu„ptas, *afficeretur cum* eâ, sed ut esset „adjutorium ei, & comes in vitâ suâ „contemplativâ. *Secundum*, quod post „factum inobedientiae, oculi ejus mun„dani, cum illis *Evae* aperti fuerint, & „ipse una cum *Evâ* cognoverint se nudos „esse, hoc est, quòd pudenda seu partes „eorum secretiores detectae & manifestae „essent. Nam conscientiâ ducti, eos pu„debat suarum partium peccantium pate„factio, quibus à Deo suo Domino defe„cerunt . . . . *Tertium* ex maledictio„nibus serpenti, mulieri, & *Adamo* effu„sis ab ore Domini, quae semper ad lo„cos peccantes relationem habuerunt. „Maledictio ergo serpenti imposita erat „talis. Genes. 3. *Ponam*, inquit Jehova, „*inimicitias inter semen tuum*, *& semen* „*mulieris*, *ipse conteret caput tuum* &c. „Hinc ergo manifestum est, quòd ser„pentis

erga *Zaninam* tractat. Quę constat ex tredecim Sonolegiis, septem Ecclogis, ē vna Strambottolegia. *Phantasiae* Macaronicon, diuisum in vigintiquinq; Macaronicis, tractans de gestis magnanimi, ē prudentissimi *Baldi*. *Moschaeae* Facetus liber in tribus partibus diuisus, ē tractans de cruento certamine Muscarū ē Formicarum Libellus Epistolarum, ē Epigrammatum, ad varias personas directarum.

Hexastichon *Joannis Baricocolę*.

Merdiloqui putrido *Scardaffi* stercore nuper
Omnibus in bandis imboazata fui.
Me tamen *Acquarii lodolę* sguratio lauit,
Sum quoq; sauono facta galanta suo.
Ergo me populi comprantes soluite bursas,
Si quis auaritia non emit, ille miser.

Et

„pentis maledictio ex utero & femine mu„lieris debeat egredi, tanquam ex loco „peccante . . . . Maledictio autem mu„lieris infligenda, erat inflicta contra par„tem suam peccantem. Dixit enim Do„minus mulieri: multiplicabo aerumnas „tuas, & conceptus tuos: in dolore pa„ries filios, &c. Ex quibus patet, quòd „mulieris maledictio erat circa ejus uterum „& matricem. *Adami* denique maledi„ctio erat, ut ipse cum femine seu po„steritate in sudore vultus sui vesceretur „pane &c. „

Mr. *Beyer* remarque l. c. que le fameux *Beverland* a tiré cette opinion de *Flud*, sans en dire un mot. Il y aioute ces lignes, p. 32. „*Antonia Bourignonia* „eandem in scriptis suis ingressa est viam, „ingenii tamen portentum modo longe „absurdiori in lucem edidit, scilicet affe„rendo, *Adamum* loco pudendorum ha„buisse nasum. „ Le Dictionnaire de *Bayle*, §. *Eve*, Note B. mérite aussi d'être consulté à cet égard.

V. *Antonii à Wood* Historia Universitatis Oxoniensis, Oxonii, 1674. in Fol. T. II. p. 308. Eiusd. Athenae Oxonienses, T. I. London, 1691. in Fol. Col. 509. *Pauli Freheri* Theatrum Virorum Eruditione clarorum, Noribergae, 1688. in Fol. p. 1342. *Georgii Volcmari Hartmanni* Historie de Leibnitzisch-Wolffischen Philosophie, Franckfurth, 1737. in 8vo. p. 173. 174. *Michaelis a S. Joseph* Bibliographia Critica, Matriti, 1742. in Fol. Vol. IV. p. 72. & *Jacobi Bruckeri* Historia Critica Philosophiae, T. IV. P. I. Lipsiae, 1743. in 4to. p. 691. seqq.

Digitized by Google

Et feuillet 272. Tusculali Apud Lacum Benacensem. *Alexander Paganinus*. M. D. XXI. (1521.) Die V. Januarii. in 16°. Feuillets 272. Sans les piéces finales. *Edition fort-rare*. (72)

Chaos

(72) Bibliotheca Wittiana, P. III. Dordraci, 1701. in 8vo. p. 36. Monathlicher Auszug aus allerhand Büchern, Martius, 1702. p. 4. Naudaeana, à Amsterdam, 1703. in 12mo. p. 25. Memoires de Litterature (de Mr. De Sallengre) T. I. à la Haye, 1715. in 8vo. p. 139. Memoires de Niceron, T. VIII. p. 3. Bibliotheque des Romans du C. Gordon De Percel, T. II. à Amsterd. 1734. in 12mo. p. 450. Jac. Bruckeri Historia Critica Philosophiae, T. III. Lipsiae, 1743. in 4to. p. 796. Note *. Dan. Gerdesii Florilegium Librorum rariorum, Groningae, 1747. in 8vo. p. 310. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 202. 203. Gesammelter Briefwechsel der Gelehrten, Hamburg, 1751. in 8vo. p. 190. Note *. Urielis Freudenbergeri Collectio Librorum rariorum, Biennae Helvet. 1754. in 8vo. p. 40.

Mr. *Duve* conserve cette Edition singuliére. Elle est enrichie, à la fin du volume, de quelques piéces, que je ne trouve pas dans l'Edition de 1613. in 12mo. La premiere est intitulée: „Epi„stola volgare dil Autore di *Merlino Co„caio*, al impressore di esso *Alessandro Pa„ganino*.„ La seconde est ornée de l'inscription suivante: „Risposta di *Alessan„dro Paganino* al Autore di *Merlino*.„ La troisiéme est nommée: „Dialogus *Phi„lomusi* disertissimus interloquẽtibus *Eu„ticio* & *Eudemo*.„ Ces piéces contiennent diverses particularités, qui concernent nôtre Ouvrage & son Auteur, comme nous le verrons dans la suite.

Quelques savans ont crû, que cette Edition de 1521. étoit la premiere: comme Mr. *De Sallengre*, dans ses Memoires de Litterature, T. I. à la Haye, 1715. in 8vo. p. 140. le Cardinal *Quirini* dans son Traité De Brixiana Literatura, T. II. Brixiae, 1739. in 4to. p. 315. 317. Mr. *Vogt* l. c. & d'autres; Mais Mr. *De la Monnoye* en a vû une Edition du 1. Janvier 1517. à Venise in 8vo. chez *Alexandre Paganini*, comme il le déclare, dans le T. IV. des Jugemens des Savans de Mr. *Baillet*, P. I. p. 191. où il aioute, que cette Edition n'a que 17. Macaronées, très-diférentes de celles qui ont paru dans les Editions suivantes, lesquelles ont huit Macaronées de plus, & diverses autres Poësies. Le célébre *Apostolo Zeno* parle aussi de cette Edition, dans la Bibliotheca della Eloquenza Italiana di *Giusto Fontanini*, T. I. Venezia, 1753. in 4to. p. 304. Note *a*. où il dit: „La prima Volta, che il *Paganino* stampò „queste opere *maccaroniche*, ma *non „tutte*, ... fu in Venezia sotto il „*Doge Lionardo Loredano* Kalen. Januar. „M. D. XVII. in 8vo. e questa edizione „null' altro abbraccia, se non l'Egloghe, „e i primi XVII. libri del Poema di *Baldo*, „laddove

Digitized by Google

„laddove l'altra, oltre agli altri compo-
„nimenti *Maccaronici*, ne ha XXV. „

Mr. *Zeno* a vû une seconde Edition imparfaite de ces Macaronées, qu'il décrit l. c. en ces termes: „Il *Paganino* non „fù il solo che ristampasse il *Baldo* così „mutilato avanti l'anno 1521. la sequente „edizione, da me veduta . . . mi da a „credere, che più d'una ne fosse pre-„corsa, e in più luoghi; *Merlini Cocai* „poete Mantuani Macaronices libri XVII. „post *omnes* impressiones, *ubique locorum* „excussas, novissime recogniti, omni-„busque mendis expurgati. Venetiis „per *Caesarem Arrivabenum* Venetum „1520. die decimo mensis Januarii. in 8vo.

L'Edition de 1521. in 16°. cotée à la tête de cet article a été revûe & augmentée par *Theophilo Folengo* lui-même, qui s'est caché sous le faux nom d'*Acquarius Lodola*, comme Mr. *Zeno* le croit l. c. où il raporte en même tems une Edition de l'année 1522. in 8vo. qui porte le même Titre que celle de 1521. à l'exception des mots suivans, que l'on y a aioutez: „Mediolani per Magistrum *Augustinum de Vicomercato* ad instantiam „domini Presbyteri *Nicolai Gorgonzolae* „M. CCCCC. XXII. (1522.) Die XXIII. „mensis Augusti. in 8vo. „

Voici une Edition que je n'ai trouvé que dans la Bibliotheca Lambertina, Parisiis, 1730. in 8vo. p. 330. „*Merlini* „*Cocaii* (*Theophili Folengii*) Poëtae Man-„tuani Macaronica. Editio anni 1529. „in 4to. „ L'Edition de Venise 1552. in 12mo. est cotée dans le Musaeum selectum *Mich. Brochard*, Parisiis, 1729. in 8vo. p. 160.

Le Catalogue des Livres imprimez de la Bibliothéque du Roi de France, indique l'Edition suivante, Belles Lettres, T. I. p. 335. N. 1666. „*Merlini Cocaii*, „Poëtae Mantuani, macaronicorum poë-„mata, recens recognita; cum figuris. „Venetiis, haeredes *Petri Ravani*, &c. „1554. in 12mo. „ L'Edition de Venise, chez *Bevilaqua* 1561. in 12mo. ou plûtot in 16°. est citée dans la Bibliotheca Benedictino Casinensis de *Mariano Armellini*, P. II. p. 186. On en a parlé dans les Memoires de Litterature de Mr. *De Sallengre*, T. I. p. 462. où il est dit, qu'elle contient une petite Préface de *l'Isago Cocaio*, qui nous aprend quelques particularités de la Vie de *Theophilo Folengo*: & l'on y en donne l'Extrait: dans lequel on manifeste, que nôtre Auteur s'apelloit *Jerôme Folengo*, & qu'il ne prit le nom de *Theophile*, qu'après qu'il se fut retiré du monde. Le nom de *Jerôme* se trouve aussi dans la derniére piéce aioutée à l'Edition de 1521. in 12mo. que j'ai déja indiquée. Il y est dit expressément de nôtre Auteur: „Illum priusquam „se cucullasset agnoui, cui nomen erat „*Hieronymus*. Adolescens plane facetus, „hilaris, festiuus, venustulus, ferme „cunctis gratus, haud illepidus &c. „

L'Edition de Venise chez *Bevilaqua*, 1564. in 12mo. se trouve dans la Bibliotheca Smithiana, Venetiis, 1755. in 4to. p. CLXXIX. Celle de Venise 1572. in 12mo. est mise au nombre des Livres rares, dans la Bibliotheca Schwarziana, P. I. Altor-

Digitized by Google

Altorfii, 1753. in 8vo. p. 313. & dans le Catalogus Bibliothecae numerosissimae, (*Jac. De Perard*) Sedini, 1756. in 8vo. p. 260. Mr. *Engel* en cite une Edition de Venise, chez *Jean Variscus*, 1573. in 12mo. & dit, dans sa Bibliotheca Selectissima, P. I. p. 46. qu'elle est *fort-rare*. Elle se trouve aussi dans le Catalogus Bibliothecae Bunavianae, T. I. P. III. Lipsiae, 1752. in 4to. p. 2106. où l'on a remarqué, qu'elle est ornée de gravures en bois. On assure que cette Edition est in 8vo. dans la Bibliotheca Smithiana. p. CLXXIX. Il y a aparence qu'elle est in 16°. que les premiers ont jugé sur la forme extérieure du Volume, & que celui qui a fait le Catalogue de Mr. *Smith* a compté les feuillets, & n'en trouvant que 8. pour chaque signature, il a jugé que ce Volume étoit in 8vo. ne sachant pas que l'on avoit partagé les feuilles en deux, comme cela se fait quand elles sont divisées en 16. feuillets, afin que les caïers ne deviennent pas trop épais.

Mr. *De Bunau* possede l'Edition suivante, cotée dans le Catalogue de sa Bibliothéque, T. I. Vol. III. p. 2106. „*Merlini Cocaii* Macaronicorum Opus in „pristinam formam redactum, per *Aqua*„*rium Lodolam*. Venetiis, apud *Hora*„*tium de Gobbis*, 1581. in 12mo. cum „figg. ligno incis. „ Elle est mise au rang des Livres *très-rares*, dans la Bibliotheca exquisitissima, Hagae-Com. ap. Adr. Moetjens, 1732. in 8vo. P. II. p. 214. Mr. *De Sallengre* en a parlé, dans ses Memoires de Litterature, T. I. p. 139. où il remarque, qu'elle a 550. pages en tout.

Mariano Armellini n'a pas connu cette Edition, il met en sa place l. c. une Edition de Venise, 1583. in 16°. que je ne trouve pas ailleurs, non plus que l'Edition de Venise, 1584. in 12mo. citée par Mr. *Freytag* dans ses Analecta Litteraria, p. 255.

Pour l'Edition de Venise, chez *Dominique de Imbertis* 1585. in 12mo. avec Figg. citée par Mr. *Armellini* dans sa Bibliotheca Benedictino Casinensis, P. II. p. 186. elle ne soufre aucune dificulté. Elle est cotée dans le Musaeum selectum *Mich. Brochard*, p. 160. & se trouve dans la Bibliothéque de l'Université de Goettingen.

Je conserve l'Edition suivante: „Opus „*Merlini Cocaii* Poetae Mantuani Macaronicorum. Totum in pristinam for„mam per me Magistrum *Acquarium Lo*„*dolam* optime redactum, in his infra no„tatis titulis diuisum. *Zanitonella*, quae „de amore *Tonelli* erga *Zaninam* tractat. „Quo constat ex tredecim Sonolegiis, „septem Ecclogis, & una Strambotto„logia *Phantasiae* Macaronicon, diuisum „in vigintiquinque Macaronicis, tractans „de gestis magnanimi, & prudentissimi „*Baldi*. *Moschaeae* Facetus liber in tri„bus partibus diuisus, & tractans de cru„ento sanguine Muscarum & Formicarum. „Libellus Epistolarum, & Epigramma„tum, ad varias personas directarum. Ve„netiis, apud *Beuilacquam*. M.DC.XIII. „*Et à la fin:* Venetiis. Apud *Nicolaum* „*Beuilaquam* 1613. in 12mo. „ Avec Figg. Pagg. 541. Sans la Table. C'est peut-être la moindre de toutes les Editions

tions de cet Ouvrage. Mr. *Fréytag* a remarqué avec raison, qu'elle n'a pas vû le jour à Venise, comme il y a sur le Titre & à la fin; mais qu'elle a été imprimée en Alemagne. Le papier, les caractéres & les chétives gravures en bois qui la défigurent, sont des garans assurez de cette assertion. Et comme l'on voit sur le Titre la marque de *Lazarus Zetznerus*, Mr. *Freytag* en conclut, que cette Edition a été imprimée aux dépens du dit *Zetznerus*.

Elle a donné lieu a une Edition postiche, citée par *Mariano Armellini* dans sa Bibliotheca Benedictino Casinensis, P. II. Assisii, 1732. in Fol. p.191. où il est dit. „*Georgius Matthias Conigius* Biblioth. „Vet. & Nov. impress. Alstorffii 1678. „pag. 199. col. 1. ejus Macaronicum opus „impressum dicit Venetiis an. 1513. quae „editio multo anterior esset superius alla-„tis nisi mendum sit Typographi„ Il faut que Mr. *Armellini* n'ait pas consulté la Bibliothéque de *König*, puis qu'on y trouve expressément l'année 1613. & non 1513.

Le P. *Niceron* cite une Edition d'Amsterdam 1691. in 12mo. dans ses Memoires, T. VIII. p. 4. Mr. *Bernard* hésite sur le tems & le lieu où cette Edition a été mise en lumiére, dans ses Nouvelles de la Republique des Lettres, Janv. & Fevr. 1716. p. 61. Note * On le copie dans les Ducatiana, T. I. p. 49. & l'on y assure d'après Mr. *Bernard*, que les Exemplaires n'en ont pas été débitez en Hollande; mais qu'ils ont été envoiez en Italie. Ne seroit-ce pas la même Edition, que celle qui est cotée dans le Catalogue des Livres imprimez du Roi de France, Belles Lettres, T. I. p. 335. N. 1669. „Opus *Merlini Cocaii*, Poëtae „Mantuani, macaronicorum, per *Acqua-„rium Lodolam* optimè redactum; cum „figuris. Amstelodami, (vel potius Nea-„poli) *Abrah. à Someren*. 1692. in 8vo. „ Cette derniére date & le même format se trouvent aussi dans la Bibliotheca Rinckiana, Lipsiae, 1747. in 8vo. p. 961.

Mr. *D'Uffenbach* en possedoit une Edition de Venise, 1693. in 12mo. citée dans sa Bibliotheca Uffenbachiana Universalis, T. I. Francof. 1729. in 8vo. p. 753.

Le Célébre *Apostolo Zeno* estime particuliérement une Edition sans date, qu'il décrit dans la Bibliotheca dell' Eloquenza Italiana di *Giusto Fontanini*, T. I. Venezia, 1753. in 4to. p. 304. Note *a*, où il s'exprime de la maniere qui suit: „La „migliore & la più *rara*, ma la meno co-„nosciuta edizione di queste *Maccaroniche*, „fatta più anni dopo le già descritte, „(1517. - 1522.) si è la sequente: *Ma-„caronicorum* Poema. Baldus, Zanitonella. „Moschaea. Epigrammata. *Et à la fin:* „Cipadae apud Magistrum *Aquarium Lo-„dolam*. in 12mo. bislungo. . . . . Nel „frontispizio sono questi quattro versi:

Tam sibi dissimilis, tamque alter habetur ab illo
Merlino, ut primum nesciat autor opus.
Causa recantandi fama est aliena, malorum
Judicio, haud vatis simplice morsa joco.

„. . . Al

„ . . . Al disotto vedesi un busto laureato, con queste parole: *Merl. Coc. F.* „Precede una lettera volgare col nome „di *Francesco Folengo*, dalla quale si viene a sapere, che l'autore, . . . si mise „a rivedere, e a riformare le sue *maccaroniche* . . . Rifece egli . . . la *Maccaronica* in maniera, che ella divenne „quasi tutt'altra da quella di prima, e certo „anche migliore, perchè meno mordace, „e più depurata da certe cose, che prima „andavano a ferire l'altrui riputazione; „e per questo appunto io credo, che „in progresso si attenesse il mondo all' „edizione del 1521. replicata doppoi in „tante altre impressioni: talchè dell' altra „*benchè più limata*, *più gioconda*, *e meno* „*rincrescevole della prima*, e fatta in oltre, come quì si asserisce, *per far mentire coloro*, *che dicono lo autore aver* „*detratto agli altrui onori*, non si fece „gran caso. L'anno, il luogo, e lo Stampatore di questa *rarissima* edizione non „vi si trovano espressi: ma dal finimento „della lettera di *Francesco Folengo* si raccoglie, che ella fu fatta nel 1530. in „Venezia, donde essendosi partito l'autore alla volta di *Ancona*, per darsi a „*studi migliori*, *e più proficui*, lasciò l'opera in mano di lui, acciochè la facesse „uscire alla luce, quando più comodo a „lui paresse: e *più comodo*, dice quì l'editore, *mi apparve quello*, *che fusse in nullo*, *o poco danno di coloro*, *i quali gia* „*molt' anni stamparono la prima per consiglio*, *e spesa del magnifico Maestro Aquario Lodola:* le quali parole ben considerate m'inducone a dire, che lo Stampatore di tale edizione fosse lo stesso *Paganino*, che diede al pubblico tutte le „prime *Maccaroniche* di *Merlino*. L'edizione per altro non essendo assistita dall' „auctore allora lontano, non è molto corretta„

Cette Edition se trouve dans la Bibliothéque du Roi de France, & est cotée dans le Catalogue des Livres imprimez de cette Bibliothéque, Belles Lettres, T. I. p. 335. N. 1662. Je ne saurois dire, si l'Edition sans date indiquée dans la Bibliotheca Smithiana, Venetiis, 1755. in 4to. p. CLXXIX. est la même. La voici: „*Merlini Cocaii* Macaronicorum „Poema Ven. *sine Anno* (post Ann. 1530.) „sine Impress. nomine in 12mo.„

On a fait une Traduction Françoise de cet Ouvrage, dont le Catalogue de la Bibliothéque du Roi de France a coté le Titre suivant, Belles Lettres, T. I. p. 335. N. 1670. „Histoire maccaronique de „*Merlin. Coccaie* Prototype de *Rablais:* „plus l'horrible bataille advenue entre „les mouches & les fourmis. Paris, *P.* „*Pautonnier*. 1606. in 12mo.„ Il est dit, dans le Catal. Bibliothecae Bunavianae l. c. que cette Edition a vû le jour à Paris chez *Toussaint du Bray* 1606. in 12mo. Voll. II.

Mr. *Duve* en possede une nouvelle Edition, intitulée: „Histoire Maccaronique „de *Merlin Coccaie*, prototype de *Rabelais:* avec l'horrible bataille des mouches & des fourmis. Tome Premier. „M. DCC. XXXIV. (1734.) in 12mo.„ Tome I. p. 370. Sans l'Avertissement, & Tom. II. Pagg. 419. On a conservé à la

à la fin du Tome II. le Privilege du Roi pour l'impression de la premiere Edition, daté de Paris le 31. d'Août 1605. au bas duquel on lit ces mots, qui nous aprennent la raison pourquoi *P. Pautonnier* a mis son nom sur le Titre de l'Exemplaire de la Bibliothéque du Roi de France: & pourquoi *Toussainct du Bray* est nommé dans l'Exemplaire de Mr. le Comte de *Bunaw*. „Il est permis à *Gilles Robinot* „Marchand Libraire à Paris, d'imprimer „ou faire imprimer, l'Histoire Maccaro-„nique de *Merlin Cocaye*, ... & le „dit *Robinot* a consenti que *Pierre Pou-„tonnier* & *Toussainct Du Bray*, jouïssent „du dit Privilege &c. „

Le C. *Gordon De Percel* dit, dans sa Bibliotheque des Romans, T. II. à Amsterdam, 1734. in 12mo. que ce Poëme burlesque est recherché en Latin pour sa singularité & sa *rareté;* mais que ce n'étoit pas la peine de réimprimer cette Traduction, qui n'est ni assez importante, ni assez estimée pour mériter une nouvelle Edition. Il croit qu'il pourra s'en vendre une cinquantaine d'Exemplaires pour les Curieux, & que les autres la mepriseront.

Jacob Gaddius atribue à cet Ouvrage badin la gloire d'avoir immortalisé le nom de *Theophilo Folengo*. „Voici com-„ment il s'exprime, dans son Ouvra-„ge De Scriptoribus non Ecclesiasticis, „T. I. Florentiae, 1648. in Fol. p. 184. „*Theophilus* non viuit per ora volitans „Eruditorum, vel elegantium hominum, „quod nomini consona tractarit carmine „diu mysteria *Christi* Servatoris, De Pas-„sione, Deq; humanitate Deiparae Vir-„ginis, nec quod condiderit Methaphysi-„ca aduersus diuinum Philosophum, & „alia opera, sed quod ediderit Macaroni-„cum opus Poeticum, sub nomine *Merlini* „*Coccai*, id . . . . viuit fati nescium, & „minime timens mortalitatem, eâq; pe-„perit existimationem authori, vt hic „in suo genere summus numeretur ab „aequiore iudice, vel precone? cum Prin-„cipibus Epici Poëmatis. „

Gabriel Naudé découvre l'origine du mot *Macaronique*, que *Theophilo Folengo* a emploié pour designér ce nouveau genre de Poësie burlesque. C'est dans son Jugement de tout ce qui a esté imprimé contre le Cardinal *Mazarin*, depuis le 6. Janv. jusqu'au 1. Avril 1649. Edit. de 717. pages in 4to. p. 231. „*Macaroné*, „dit-il, chez les Italiens, comme le remar-„que *Cœlius Rhodiginus* liure 17. chapi-„tre 3. . . . veut dire vn homme gros-„sier & lourdaut, & dautant que cette „Poësie pour estre composée de differents „langages, & de paroles extravagantes, „n'est pas si polie & coulante que celle „de *Virgile*, ils lui ont aussi donné le „mesme nom.

O Macaronaeam Musae quae funditis artem.

„Si toutefois ils n'ont mieux ai-„mé la nommer ainsi à *Macaronibus*, „qui est vne certaine paste filée & cuisinée „auec des ingrediens qui la rendent l'un „des agreables mets de leurs festins & dé-„bauches. „

Theophilo Folengo est de ce dernier sentiment, dans une piéce intitulée: *Mer-*

Chaos del Tri per uno, Venegia, *Giou. Antonio* & fratelli da *Sabbio.* M. D. XXVII. (1527.) in 8vo. *Edition fort-rare.* (73)

L'Or-

Merlini Cocaii Apologetica in sui excusationem, qui se trouve à la tête de ses *Macaronica*, Ed. de 1521. fol. 9. verso, & de 1613. p. 19. où il s'énonce de la maniere suivante: „Ars ista poetica, nuncupatur ars *macaronica*, à *macaronibus* „derivata, qui *macarones* sunt quoddam „pulmentum farina, caseo botiro compaginatum, grossum, rude & rusticanum, ideo macaronices nil nisi grossedinem, ruditatem & vocabulazzos debet in se continere."

V. *Jacobi Philippi Tomasini* Elogia, Patavii, 1644. in 4to. p. 72. *Pauli Freheri* Theatrum Virorum eruditione clarorum, Noribergae, 1688. in Fol. p. 1449. *Vincent. Placcii* Theatrum Pseudonymorum, Hamb. 1708. in Fol. p. 190. N. 681. *Mich. a S. Joseph* Bibliographia Critica, T. IV. Matriti, 1742. in Fol. p. 380. Jugemens des Savans de Mr. *Baillet*, T. IV. P. I. p. 187. & T. V. P. II. p. 132. & 513.

(73) Monathlicher Auszug von allerhand Büchern, Martius, 1702. p. 4. Naudaeana & Patiniana, Amsterdam, 1703. in 12mo. p. 25. Nic. Haym Notizia de' Libri rari, in Londra, 1726. in 8vo. p. 123. Memoires de Niceron, T. VIII. p. 3. & 10. Catal. Librorum Joh. van Renesse, Hagae-Com. 1746. in 8vo. p. 159. où l'on en a paié 7. flor. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum. p. 202. 203.

Je ne connois que deux Editions de cet Ouvrage, la premiere de Venise 1527. in 8vo. cotée à la tête de cet article, & la seconde, qui est indiquée dans le Catalogue des Livres imprimez du Roi de France, Belles Lettres, T. I. p. 468. N. 4192. „Chaos del tri per uno; sel„ve trè: (auctore *Merlino Cocaio*) in „Vinegia, *Giov. Ant.* & *Pietro* fratelli de „*Nicolini da Sabio.* 1546. in 8vo." On la trouvera aussi dans la Bibliotheca Smithiana, Venetiis, 1755. in 4to. p. 179.

Mariano Armellini raporte un passage écrit à la main dans un Exemplaire de ce Livre, qui dit, que les aplaudissemens, que le *Folengo* reçût de ses piéces purement Macaroniques, lui enflérent le cœur, & le portérent à tenter un autre genre d'écrire, qui fut celui de prendre un milieu entre le sérieux & le Macaronique; qu'il fit dans ce genre *le Chaos des trois âges*, en Italien; mais qu'il y échoüa: & que le chagrin qu'il eut du mauvais succès de cet Ouvrage, lui fit renoncer au stile Macaronique pour prendre le Berniesque, qu'il emploia dans son *Orlandin*.

Mr. *Beyer* qui a parlé de nôtre Ouvrage, dans ses Memoriae Librorum rariorum, Desdae, 1734. in 8vo. p. 43. nous aprend, que l'on voit sur le Titre le Distique suivant:

Unus adest triplici nomine vultus in orbe
Tres dixere chaos: numero Deus impare gaudet.

L'Orlandino, per *Limerno Pitocco* da Mantoua composto. in Venezia, presso *Agostino Bindoni*, 1550. in 8vo. *Edition fort-rare.* (74)

Sigis-

Il n'a pas bien compris le sens de nôtre Auteur, croiant qu'il traite de la vie & de la mort de l'homme, naturelle & spirituelle. Le célébre *Apostolo Zeno* qui étoit mieux au fait du jargon de cet Auteur, en donne une idée plus juste, dans la Bibliotheca dell' Eloquenza Italiana de *Giusto Fontanini*, T. I. Venezia, 1753. in 4to. p. 303. où il dit: „Il Caos, in *tre selve* diviso, la vita del „*Folengo* in tre diversi stati dell' età sua „allegoricamente contiene. Nella *prima* „*selva* egli parla della sua puerizia, e „della sua adolescenza fino all' anno *deci-* „*mosesto* dell' età sua. Nella *seconda* „espone, come di *sedici* anni, avendo ri„trovati molti pastori, per li quali inten„de Monaci Benedettini, *con l'abito can-* „*giò vita*, cioè vestì l'abito loro, e ab„bracciò il loro istituto: il che seguì in „Santa *Eufemia* di Brescia ai XXIV. di „Giugno 1509. . . . Siegue poi a nar„rare, che lasciatosi trasportare da una „donna in apparenza bellissima, per cui „significa la Voluttà, che sopra vn ca„vallo afrenato gli scappava innanzi, que„sta traviar lo fece dal diritto sentiero, e „perdersi in un intricatissimo *labirinto*, „donde trovar non seppe l'uscita, se non „se nel suo *trentesimo* anno, dopo avergli „dato in quel lungo corso di ozio, e di „vita commoda, ed agio a comporre il „*Merlino*, l'*Orlandino*, e l'altre sue fa„vole e baje. Ma nella *terza selva* egli „tratta del suo ravvedimento, e del suo „ritorno alla *sincera vita dell evangelio* „primamente a lui dimostrata, facendo, „che *Giesù Cristo* medesimo gli apparisca, „e 'l raddrizzi, e gli conceda col possesso „di tutto il mondo l'avere anche stanza „nel *Paradiso terrestre*, con l'obbligo pero „di non mangiar quivi dell' *albero della* „*scienza del bene e del male*, ma bensì di „pascersi, e di nudrirsi del *legno vitale*, „cioè di non dipartirsi dal mero Evan„gelio. „

(74) Monathlicher Auszug von allerhand Büchern, Hannover, Martius, 1702. p. 4. Naudaeana, à Amsterdam, 1703. in 12mo. p. 25. Nic. Franc. Haym Notizia de' Libri rari, in Londra, 1726. in 8vo. p. 123. Memoires de Niceron, T. VIII. p. 3. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 202. Frid. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, p. 256.

Gabriel Naudé remonte jusqu'à la source de cet Ouvrage, dans son Jugement de tout ce qui a été imprimé contre le Cardinal *Mazarin* depuis le 6. Janv. jusqu'au 1. Avril 1649. in 4to. apellé autrement le *Mascurat*, Edit. 2. p. 273. où il dit, que l'aplaudissement que *Merlin Coccaie* reçût de sa Macaronée fut tel, qu'il lui prit envie de composer un autre Livre en partie seulement Macaronique, intitulé, Il *Chaos del tri per vno;* mais mais que le succès en fut beaucoup plus

difé-

SIGISMUNDUS FOLIANUS.

Epistolarum *Sigismundi Foliani* Libri Quinque, *Carolo Emanueli*, Taurinorum & Allobrogum Duci Serenissimo nuncupati dicatique. Itemque Orationes duodecim, cum Indicibus duobus, uno eorum, ad

diférent, que ne fut celui de la Poësie Latine de *Petrarque*, à l'égard de la vulgaire ou Italienne: & des vers de *Bocace* en comparaison de sa Prose. C'est pourquoi il quita le stile Macaronique pour composer en Berniesque l'*Orlandino per Limerno Pitocco da Mantoa*, & qu'après avoir ainsi donné carriére à son humeur plaisante & boufonne, il se mit tout-à-fait dans la serieuse, & composa un gros Poëme *in ottaua rima*, dell' *humanita di Christo*.

Le C. *Gordon De Percel* remarque, dans sa Bibliothéque des Romans, T. II. à Amsterd. 1734. in 12mo. p. 322. que *Theophile Folengo* Moine Benedictin de Mantouë, passoit les beaux jours de sa pieuse solitude à faire des Poëmes Burlesques; qu'il y a deux Editions de l'*Orlandino*, toutes deux du même Imprimeur & de la même année; (1550.) & que la mauvaise avec le nom d'*Agostino Bindoni* Imprimeur, a encore pour marque ces trois lettres Z. A. V. qui ne font pas à la bonne Edition. *Nic. Haym* a fait la même remarque l. c. où il aioute néanmoins, que ces deux Editions sont *très-rares*.

Le Savant *Apostolo Zeno* connoissoit cinq autres Editions de cet Ouvrage, qu'il a raportées dans la Bibliotheca dell' Eloquenza Italiana, T. I. Venezia, 1753. in 4to. p. 302. Note *b*. „(1.) *Orlandi-„no* per *Limerno Pitocco* da Mantova „composto. In Vinegia per *Giovanni „Antonio* (*Nicolini*) e fratelli da Sabbio. „1526. in 8vo. (2.) E ivi per Gregorio „de' *Gregorj* 1526. in 8vo. (3.) E in „Arimino per *Jeronimo Soncino* 1527. „in 8vo. E di nuovo in Vinegia per „*Melchiorre Sessa* 1530. in 8vo. (5.) E „ivi per *Marchiò Sessa* 1539. in 8vo.„

Après nous avoir fait connoître ces cinq Editions, il y aioute la remarque suivante: „L'edizione di *Rimino* è ca-„strata, poichè vi mancano alcune Stanze „in fine del Capitolo VII. e quasi tutto „il Capitolo VIII. cioè tutto il racconto, „che fa il Poeta di quel finto Abate *Grif-„farosto*, dato più alla crapula, che al „breviario. Dai seguenti versi, impressi „in fronte alla prima edizione dell' *Or-„landino*, si ricava che questo Poema non „gli costò più che *tre mesi* di studio, „benche nel *Caos* a soli due li ristringa.

Mensibus istud opus *tribus* indignatio fecit:
Da *medium capiti:* notior author erit.
Orlandum canimus *parvum:* parvum unde volumen:
Si quid turpe sonat pagina, vita proba est.

ad quos scriptae sunt Epistolae, altero rerum scitu dignarum. Venetiis ex Officina *Dominici Guerraei*, & *Jo. Baptistae* fratrum. 1587. in 4to. Pagg. 218. *Très-rare.* (75)

VBER-

Si l'on ôte la sillabe *mer* du milieu du mot *Limerno* & qu'on la mette à la tête, on aura le nom *Merlino*, ce qui est indiqué par ces mots, *Da medium capiti.* Aussi Mr. *De la Monnoye* avoit il déja remarqué, dans les Jugemens de *Baillet*, T.IV. P.I p. 188. Note 4. que *Limerno* par la transposition de la seconde sillabe c'est *Merlino*, nom sous lequel nôtre Auteur étoit plus connu, que sous le sien propre: & qu'ainsi *Limerno Pitocco da Mantoa* désigne parfaitement *Teofilo Folengi*, nommé *Limerno* par transposition, pour *Merlino. Pitocco* gueux, à cause qu'en qualité de Moine, il faisoit voeu de pauvreté, & *da Mantoa*, parce qu'il étoit de *Mantouë.*

Mariano Armellini parle de cet Ouvrage en ces termes, dans sa Bibliotheca Benedictino-Casinensis, T. II. Assisii, 1732. in Fol. p. 188. „Opusculum ludicrum, & curiosissimum, partim Latino, partim Italico sermone composi„tum; quod tamen est caute legendum, „cum multis erroribus Lutheranas here„ses sapientibus, scatet, qui (ut ipse „*Merlinus* ad calcē libri in Apologia eius„dem dicit) non quidem suo, sed alio„rum sensu ibi referuntur, ut patet inter „alia ex his duobus versiculis.

Tali parole piene d'heresia
Diceva Berta, perche era Todesca.

(75) Gœtzens Merckwürdigkeiten der Kœnigl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. III. Dresden, 1746. in 4to. p. 340. Frid. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipsiae, 1750. in 8vo. p. 341. 342.

Cet Auteur est presque aussi inconnu que ses Epîtres: & sans Mr. *Gœtze*, qui en a renouvellé le souvenir, il couroit risque d'être enseveli avec elles dans un éternel oubli. Il en avoit déja publié un Volume en 1579. dont ont trouve le Tître suivant, dans le Catalogue des Livres imprimez du Roi de France, Belles Lettres, T. I. p. 117. N. 790. „*Sigism.* „*Foliani*, Burmiensis, Epistolarum Libri V. „Mediolani, *Pacificus Pontius.* 1579. „in 8vo. „

Ces Lettres étant défigurées par les fautes d'impression qui y abondoient, l'Auteur les corrigea, & les inséra dans les deux derniers Livres de l'Edition cotée à la tête de cet article, qui contient un bon nombre de Lettres, qui n'avoient pas encore vû la lumiére.

Mr. *Gœtze* recommande ces Epîtres, par la beauté du Stile Ciceronien, qui y brille par tout: & par la curiosité des matiéres, principalement de critique, que l'on y rencontre. Il remarque, que les XII. Harangues dont il est fait mention sur le Tître de son Exemplaire, ne s'y trou-

VBERTUS FOLIETA.

Vberti Folietae ex Universa Historia rerum Europae suorum temporum. Coniuratio *Joannis Ludovici Flisci.* Tumultus Neapolitani. Caedes *Petri Ludovici Farnesii* Placentiae Ducis. Ad *Hieronymum Montenigrum* Patritium Genuensem. Facultate nobis data, aliis interdicta. Neapoli, apud *Josephum Cacchium.* MDLXXI. (1571.) in 4to. Feuillets 97. Sans l'Epître Dédicatoire. *Edition fort-rare.* (76)

Vberti

trouvent pas. C'est à ceux qui auront la commodité de voir quelques autres Copies de ce Recueil, à juger, si ces Harangues ont été simplement promises, ou si elles ont été annexées en éfet à ces Epîtres.

(76) Catalogus Librorum Jani Albini, Dordraci, 1696. in 8vo. p. 91. Jo. Georgii Graevii Thesaurus Antiquitatum Italiae T. I. Lugd. Bat. 1704. in Fol. Acta Eruditorum Lat. 1704. p. 386. Bibliotheque choisie de Jean le Clerc, T. V. à Amsterd. 1705. in 12mo. p. 16. 17. Deutsche Acta Eruditorum, P. LXXXV. p. 4. & 6. Vberti Folietae de Linguae Latinae usu Libri III. Hamburgi, 1723. in 8vo. Préf. p. 46. Bibliotheca anonymiana, Hagae-Com. ap. Moetjens, 1728. in 8vo. P. II. p. 152. Memoires de Niceron, T. XXI. p. 216. Bibliotheca Universalis, Hagae-Com. ap. Petr. Gosse, 1742. in 8vo. p. 278. Clarorum Belgarum ad Anton. Magliabechium Epistolae, T. I. Florentiae, 1745. in 8vo. p. 332. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 283. Frider. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipsiae, 1750. in 8vo. p. 343.

J'ai trouvé cette Edition chez Mr. *Duve.* Le *Foglieta* l'a dédiée à *Jerôme Montenegro*, & nous aprend, dans sa Dédicace, que c'est un morceau de l'Histoire de son tems, qu'il avoit composée pour adoucir les incommodités de son exil. Il découvre ensuite les raisons qui l'ont engagées à publier ce morceau séparé: „Cum coniurationem Genuensem, „Neapolitanos tumultus, caedem *Petri* „*Ludouici Farnesii* Placentiae Ducis, quae „omnes in eundem annum inciderunt, uno „uolumine a reliqua historia separato cō-„clusissem . . . . librum quibusdam in-„spiciendum dedi; quorum & erga me „beneuolentiam mihi uidebar habere per-„spectam; nec fides esse debuit suspecta. „Verum sensi me parum cautum alienae „fidei aestimatorē fuisse ab illis proditus. „librum enim descripserunt; ab aliisq; „describi permiserunt; ut uulgari iam „inciperet. Quodq; caput perfidiae & „improbitatis est; à nonnullis mihi ami-„cissimis admonitus sum proiectae quē-„dam impudētiae hominem in animo ha-„bere, librum suo nomine praelo subii-„cere, atq; edere. quo periculo percul-„sus, improbitati, ac perfidorum sceleri

Digitized by Google

Vberti Folietae Clarorum Ligurum Elogia. Ad *Joannem Andream Auriam* Ducem Clarissimum. Romae, Praesidum permissu apud *Vincentium Accoltū*; & *Valentē Panitium* Socios. M. D. LXXIIII. (1574.) in 4to. Pagg. 223. Sans l'Epître de *Paul Manuce* & la Table. *Edition fort-rare.* (77)

Vberti

„praevertendum ratus opusculum mihi „edendum duxi: itáq; feci. „

Mr. *Bunemann* possede une seconde Edition de cet Ouvrage, intitulée: „*Vberti Folietae* ex uniuersa Historia re„rum Europae suorum temporum. Con„iuratio *Joannis Ludouici Flisci.* Tumul„tus Neapolitani. Caedes *Petri Ludouici* „Farnesii Placētiae Ducis. Ad *Hierony„mum Montenigrum* Patritium Genuen„sem. Genuae, Permissu Superiorum. „Apud *Hieronymum Bartolum*, 1587. in „4to. Feuillets 93. Sans la Dédicace.

Cette Edition n'aiant vû le jour qu'après la mort de son Auteur, je n'ai pas remarqué que l'on y ait fait des additions; mais par contre, on n'en a rien retranché. On y a corrigé diverses fautes d'impression de l'Edition précedente, & l'on y en a fait de nouvelles.

Mr. *Mosheim* en cite une Edition de Rome 1577. in 4to. dans sa Vita *Vb. Folietae*, à la tête de son Edition du Traité de Linguae Latinae vsu & praestantia, Hamb. 1723. in 8vo. p. 62. & n'y dit rien des deux Editions que j'ai sous mes yeux. En voici encore une Edition que je ne trouve pas ailleurs. Elle est cotée dans le Catal. Librorum *Petri Gosse* & *Jo. Neaulme*, Hagae-Com. 1729. in 8vo. P. II. p. 29. & doit avoir paru à Genes, en 1617. in 4to. On y aioute ces deux mots: *Liber rarissimus.* Ce qu'il y a de sûr, c'est que *Jo. Georg. Graevius* a inséré cet Ouvrage tout entier, dans son Thesaurus Antiquitatum Italicarum, T. I. P. II. Lugd. Bat. 1704. in Fol. Col. 877-936.

(77) Jo. Georgii Graevii Thesaurus Antiquitatum Italiae, T. I. Acta Eruditorum Lat. 1704. p. 386. Bibliothéque choisie de Jean Le Clerc, T. V. p. 16. 17. Deutsche Acta Eruditorum, P. LXXXV. p. 4. & 6. Bibliotheca anonymiana, Hagae-Com. ap. Adr. Moetjens, 1728. in 8vo. P. II. p. 190. Bibliotheca Universalis contracta, ib. ap. Jo. Swart, 1728. in 8vo. p. 127. Catal. Librorum rarissimorum Jo. Ludolphi Bünemanni, Mindae, 1732. in 8vo. p. 93. Sam. Engel Bibliothèca Selectissima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 61. Clarorum Belgarum ad Anton. Magliabechium Epistolae, T. I. Florentiae, 1745. in 8vo. p. 332. Jo. Vogt. Catal. Librorum rariorum, p. 283.

Mr. *Bunemann* conserve cette Edition, qui passe ordinairement pour être la premiere; & j'avouë que si je n'avois veu

d'autre

Digitized by Google

Vberti Folietae de Linguae Latinae usu & praestantia Libri Tres. Quae Disputatio coram Juvene clarissimo *Jacobo Boncompagno* summo belli-

d'autre secours que celui des Auteurs, que j'ai citez dans cet article, j'aurois donné bonnement dans la même erreur, tant la premiere Edition est *rare* & inconnue. Mr. *Schlüter* qui l'a fait venir de Londres pour la Bibliothéque de l'Université de Gœttingen, a eu la bonté de me la communiquer, avant qu'elle entrat dans cette Bibliothéque, c'est pourquoi je me ferai un devoir, d'en conserver la memoire, avant qu'elle soit entiérement oubliée.

Elle porte le Titre suivant: „*Vberti* „*Folietae* Clarorum Ligurum Elogia. Ad „*Joannem Andream Auriam* Ducem Cla- „rissimum. Romae, Apud heredes *An-* „*tonii Bladii* Impressores Camerales. „M. D. LXXIII. (1573.) in 4to.„ Pagg. 265. Sans les piéces liminaires & la Table.

Après une Epigramme de l'Auteur, qu'il a placée au revers du Titre, l'on y voit une Epître de *Paul Manuce* à *Vbertus Folieta*, datée de Rome le 30. Novembre 1572. dans laquelle il fait l'Eloge de ces Eloges. Quatre Epigrammes suivent cette Epître, dont on n'a copié que les deux premieres dans l'Edition de 1574. Pour celle que l'on voit au revers du Titre de la premiere Edition, on l'a inserée dans la seconde p. 43.

Cette premiere Edition est incontestablement la plus belle & la plus *rare*: elle contient même quelques Epigrammes dans le corps de l'Ouvrage, que l'on ne voit plus dans la seconde, comme celle de *Pompeius Arnolphinus*, qui acompagne p. 28. l'Eloge d'*Innocent* VIII. à la place de laquelle l'Auteur a mis un poëme de *Jean Casana*, p. 21. de la seconde Edition.

Par contre on a mis diverses nouvelles Epigrammes dans l'Edition de 1574. qui ne se trouvent pas dans la premiere, comme celle d'*Ant. Hortensius* p. 29. &c. Ce qu'il y a de plus considérable, c'est que le *Foglietta* a augmenté divers articles dans la seconde Edition, comme celui de *Jean Grimaldus*, p. 97. & celui d'*Innocent Cibo*, p. 139. & sur tout qu'il y a aiouté de nouveaux Eloges, comme celui de *Renatus Grimaldus*, p. 65. celui de *Petrus Spinula*, p. 76. celui de *Jo. Baptista Lazania*, p. 178. ceux de *Jo. Cagnatius*, & de *Gulielmus Rodoanus*, p. 208. & celui de *Davides Imperialis*, p. 219.

La troisiéme Edition de cet Ouvrage a encore quelques nouvelles additions, c'est pourquoi Mr. *Graevius* l'a copiée dans son Thesaurus Antiquitatum Italiae, T. IV. P. II. Lugd. Bat. 1704. in Fol. Feuille Bbb. où l'on voit le Titre suivant: „*Vberti Folietae* Patricii Genuensis „Clarorum Ligurum Elogia. Ad *Joan-* „*nem Andream Auriam*, Ducem Claris- „simum. Juxta *postremam* Editionem, „Romae M D LXXVII. ceteris auctiorem „ac emendatiorem, *paucisque visam*; quippe

Digitized by Google

bellicarum rerum Pontificii soli Praefecto, eoq; auctore ac iubente ab *Antonio Saulio* habita est. Praesidum permissu. Romae, apud *Josephum de*

„quippe cuius nulla sit mentio in Catalo-„gis celebriorum Bibliothecarum. „

Mr. *Graevius* s'est trompé, quand il a crû que cette Edition étoit la derniére, comme on le verra dans la suite: & divers Journalistes l'ont suivi aveuglément. Il ne marque pas le format de cette Edition; mais elle est mise parmi les in 8vo, dans la Bibliotheca Menckeniana, Lipsiae, 1727. in 8vo. p. 41. où elle est accompagnée d'un astérisque, qui en indique la *rareté*. Le *Foglieta* y a fait divers changemens, soit en augmentant les articles, soit en les polissant, soit en y en mettant de nouveaux.

Si on la confronte avec la précedente, on y remarquera dès le commencement, que le premier article en fait quatre, dans cette troisiéme Edition: en sorte, que le premier est augmenté à la fin, & que les trois autres sont nouveaux. J'en pourrois indiquer divers autres; mais je me contenterai de copier ici la remarque du célébre *Apostolo Zeno*, dans son Edition de la Bibliotheca dell' Eloquenza Italiana, T. II. Venezia, 1753. in 4to. p. 233. „*Uberto Foglietta* nella prima Edizione „de' suoi Elogi *clarorum Ligurum*, fatta „in Roma per *Vincenzio Accolto*, e *Va-„lente Panizzi* compagni nel 1574. in „*quarto*, omise quello del Vescovo (*Ago-„stino*) *Giustiniano*: omissione da rima-„nerne scandalezzato, se il *Foglietta* non „vi avesse rimediato nella seconda edi-„zione, fatta parimente in *Roma* presso „*Giosesso degli Angeli* nel 1577. in *ottavo*. „ Il faut que la premiere Edition soit bien *rare* en Italie même, puisqu'elle s'est derobée à la connoissance du savant & exact *Apostolo Zeno*.

Mr. *Duve* possede une quatriéme Edition de ces Eloges, faite du vivant de l'Auteur: & inserée dans ses Opera subsiciva & Opuscula varia, Romae, 1579. in 4to. p. 205.—351. Elle n'est pas si bonne que les précedentes, parceque l'on en a retranché les Epigrammes faites à la loüange des Grands hommes, que le *Foglietta* avoit tirées de divers Poëtes Latins, & qu'il avoit placées à la fin de chaque Eloge. L'Auteur n'y a pas même conservé tout ce qui venoit de son cru. On voit dans la seconde Edition p. 29. & dans celle de *Graevius* Col. 771. un article intitulé *Populus Genuensis*, que l'on a omis, aussi bien que l'Epigramme qui le précede. Il y a encore trois articles pareils dans l'Edition de *Graevius* Col. 773. 774. 776. & 777. que l'on ne voit plus dans la quatriéme. Par contre l'Auteur y a mis de nouveau p. 265. l'Eloge consacré à *Aaron Spinula*. Il y a donné p. 317. un article nouveau à *Vbertus Spinula* dont il est fait mention dans l'Edition de *Graevius*, Col. 847. Il a fait l'Eloge d'un autre *Vbertus Spinula*, p. 320. qui ne se trouve pas dans les Editions précedentes. L'Eloge d'*Augustinus Justinianus*

de Angelis. M D LXXIIII. *Et à la fin:* Romae, apud *Josephum de Angelis*, MDLXXIIII. in 4to. Pagg. 205. *Edition fort-rare.* (78)
Vberti

stinianus n'est que commencé, dans l'Edition de *Graevius*, Col. 869. Il est entier dans celle de 1579. p. 344. Les Eloges de *Marcus Catanius* & de *Sylvester Prierias*, que l'on trouve p. 345. de la quatriéme Edition, ne paroissent pas encore dans celle de 1577. dont celle de *Graevius* n'est que la Copie. On voit au contraire dans l'Edition de *Graevius* Col. 871. l'Eloge de *Sinibaldus Fliscus*. Col. 872. ceux de *Thomas Marinus*, & d'*Adamus Centurio*, Col. 873. ceux de *Nicolaus Grimaldus*, *Stephanus Squarciaficus*, & *Davides Imperialis*, qui ne paroissent plus dans l'Edition de 1579. quoiqu'ils aient déia vû le jour à la fin de l'Edition de 1574. Si Mr. *Graevius* avoit connu cette quatriéme Edition, il auroit pû ranger ces nouveaux articles à leur place, & marquer les diférences de divers articles au bas des pages.

Je ne sai que dire de l'Edition de Rome, 1583. in 4to. cotée dans la Bibliotheca Universalis, Hagae-Com. ap. *Petr. Gosse*, 1742. in 8vo. p. 278. c'est pourquoi je l'abandonnerai à son sort.

Pour la Traduction Italienne que je possede, j'en parlerai avec plus de certitude. Elle est ornée du Titre suivant: „Gli Eloggi di M. *Oberto Foglietta*. Degli „Huomini chiari della Liguria; Tradotti „da *Lorenzo Conti*. All' Illustre S. *Filippo* „*Spinola* del S. Ambruogio. In Genoua „M. D. LXXIX. (1579.) in 8vo. „ Feuillets 133. Sans la Table.

Quoique cette Traduction ne soit faite que pour les personnes qui n'entendent pas le Latin; elle ne doit pas être tout-à-fait rejettée des Savans: parce que *Lorenzo Conti* ne s'est pas contenté de traduire l'Edition de 1577. mais qu'il s'est aussi servi de celle de 1574. & qu'il a vû les additions de la quatriéme Edition, soit manuscrites, soit déia imprimées, avant qu'il mit au jour cette Version. C'est pourquoi elle feroit la plus complette, si l'on ne s'étoit pas contenté d'y mettre uniquement les Eloges du *Foglietta*, sans y aiouter les piéces de Poësie qui ornent les trois premieres Editions, à la fin de presque tous les Eloges; mais comme ces Epigrammes Latines auroient été superflues dans une Edition faite pour les personnes qui n'entendent pas cette langue, le Traducteur a crû, qu'il avoit le droit des les retrancher.

(78) Bibliotheca Vriesiana, Hagae-Com. 1719. in 8vo. P. I. p. 217. N. 1031, Republyk der Geleerden, July en Augustus, 1723. te Amsterdam, 1723. in 8vo. p. 96. Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1723. p. 294. & 1724. p. 172. Deutsche Acta Eruditorum, P. LXXXV. p. 6. Frider. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, p. 342.

Mrs. *Duve* & *Bunemann* possedent cette Edition, dont la Dédicace est ornée de l'inscription qui suit: „Ad Am- „plissi-

Digitized by Google

Vberti Folietae Opuſcula nonnulla Quorum index eſt in verſa pagina. Ad *Ptolomaeum Gallium* Cardinalem Comenſem Ampliſſimum. Romae. Praeſidum Permiſſu, apud *Vincentium Accoltum*; & *Valentē Pani-*

„pliſſimum Principem *Herneſtum* Comi-„tem Palatinum Rheni utriusq; Bavariae „Ducem, Adminiſtratorem Friſingenſem. „ Mr. *Duve* en conſerve une autre Edition, qui fait la ſeconde partie du Recueil intitulé: *Vberti Folietae* Opera ſubſiciva, Romae, 1579. in 4to. dont je parlerai dans la ſuite N. 80. Elle y ocupe les pages 91.—204. L'Auteur y a mis une autre inſcription à la tête de la Dédicace, que je copierai ici de mot à mot: „*Vberti* „*Folietae* de Linguae Latinae uſu & Prae-„ſtantia Liber Primus. Ad *Scipionem* „Marchionem *Gonzagam*, Sacri Romani „Imperii Principem. „

Le *Foglieta* y a conſervé toute la premiere partie de la Dédicace, qui ocupe dans l'Edition de 1574. les pages 3.—10. & dans celle-ci, les pages 93.—97. où elle finit l. 14. par le mot *iactari*. Dans la premiere Edition, l'Auteur commence la periode ſuivante par ces mots: „Mul-„tis autem de cauſſis hos libros *Herneſte* „ampliſſime ad te potiſſimum mittēdos „duxi primū quod cum *Boncompagni* „libri &c. qui forment les trois derniéres lignes de la page 10. Dans l'Edition de 1579. au contraire, l'Auteur continue p. 97. l. 14. en ces termes: „Nemo autē „de principibus viris, quos mihi iure co-„lendos ſumpſi, multis de cauſſis potior „fuit *Gonzaga*, &c. Il y finit cette aplication p. 99. l. 1. par le premier mot *loci*.

De même dans l'Edition de 1574. il finit ce qui concerne le Duc *Erneſte*, p. 12. l. 22. par ces mots: *noluiſſe uideamur*. L'on voit enſuite à la fin de chacune de ces Dédicaces la même queuë, qui commence en ces termes: „*Tu interea hos* „*libros*, &c. & finit par ceux-ci: *poſuiſſe exiſtimabo*.

Jean George Graevius aiant fait entrer presque tous les Ecrits du *Foglieta* dans le Tome I. de ſon Theſaurus Antiquitatum Italiae: & n'aiant pas trouvé à propos d'y inſérer celui-ci; Mr. *Mosheim* en fit une nouvelle Edition, pour le mettre entre les mains de tout le monde. Elle eſt ornée du Titre ſuivant: „*Vberti* „*Folietae* de Linguae Latinae vſu & prae-„ſtantia Libri Tres. *Jo. Laur. Mosheim* „edidit, Notas *ſubiecit*, Diſſertationem „de Linguae Latinae cultura & neceſſitate „cum Vita *Folietae* praemiſit. Ham-„burgi, apud *Theodor. Chriſtoph. Felginer* „M D CC XXIII. (1723.) in 8vo. „ Pagg. 856. (*liſez* 256.) Sans la Dédicace & la Table.

Mr. *Mosheim* a ſuivi l'Edition de 1574. & en a copié l'Epître adreſſée à *Erneſte* Duc de Baviere; mais comme il n'a pas vû l'Edition de 1579. auſſi n'a-t-il pas remarqué la diférence qu'il y a entre ces deux Editions.

Je ne m'arrêterai pas à décrire les avantages que cette nouvelle Edition a ſur les préce-

Digitized by Google

Panitium Socios. M.D.LXXIIII. (1574.) in 4to. Pagg. 138. Sans la Dédicace. *Edition fort-rare.* (79)

Vberti

précedentes, parce qu'on les a découverts dans plusieurs Journaux, dont il sufira d'indiquer ceux qui suivent. Maendelyke Uittrekfels, August. 1723. p. 207. Republyk der Geleerden, July en Augustus 1723. p. 95. Leipziger Gelehrte Zeitungen 1723. p. 431. & 1724. p. 172. Deutsche Acta Eruditorum, P. LXXXV. p. 138.

(79) Jo. Georgii Graevii Thesaurus Antiquitatum Italicarum, T. I. Lugd. Bat. 1704. Préf. p. 4. Acta Eruditorum Lat. 1704. p. 386. Bibliothéque choisie de *Jean Le Clerc*, T. V. p. 16. 17. Friderici Hansen ab Ehrencron Bibliotheca, Hagae-Com. 1718. in 8vo. p. 301. où ce Livre s'est vendu 20. flor. Deutsche Acta Eruditorum, P. LXXXV. p. 4. & 6. Bibliotheca anonymiana, Hagae-Com. ap. Adr. Moetjens, 1728. in 8vo. P. II. p. 240. Catal. Librorum rarissimorum Jo. Ludolphi Bünemanni, Mindae, 1732. in 8vo. p. 93. Clarorum Belgarum ad Antonium Magliabechium Epistolae, T. I. Florentiae, 1745. in 8vo. p. 332. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 283. Frid. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipsiae, 1750. in 8vo. p. 342.

Le P. *Niceron* n'a pas connu cette Edition, qui se trouve dans la Bibliothéque de Mr. *Bunemann.* Elle contient huit piéces diférentes, sans la Dédicace, dont voici les Titres. „I. *Vberti Folietae* De „vitae & studiorum ratione hominis sa„cris initiati. Ad *Robertum Nobilem* „Card. amplissimum. „ Pagg. 1. — 10. Cette Lettre a ceci de particulier, qu'elle est adressée à un enfant Cardinal, pour lui enseigner la maniere dont il doit se conduire dans ce poste éminent. Voici comment nôtre Auteur lui parle, p. 2. „Primum est, vt Diuinae benignitatis erga „te magnitudinem agnoscas, quae tibi „in tā altum dignitatis locum praebuerit „ascensum, in ea praesertim aetate, quae „ab eo gradu longissime absit; neque in „hac re aut quicquam tibi, aut Pontificis „Max. propinquitati assumas, quasi id„circo debitus tibi fuerit iste honor. nam „contra ea res maiorem in te animi de„missionem debet excitare. Etenim hoc „ipsum, nactum fuisse te Auunculū Ma„gnum Pontificem Maximum, magnus „est Diuinae benignitatis cumulus. Quare „Diuino numini tantae gratiae à te sunt „habendae, quantas animus tuus capere „potest maximas. Quod eo etiam facies „impensius, si tecum reputare volueris, „tam multos homines partim generis „splendore, partim innumerabilibus vir„tutum laudibus florentes in Romana Aula „consenuisse, neque tamen ad istum gra„dum, quem tu *puer* es adeptus, perue„nire potuisse. „ Le Pape *Jules* III. éleva son neveu *Robert de Nobili* au Cardinalat à l'âge de 13. ans, en 1553. c'est pourquoi le *Foglietta* lui parle avec raison comme à un enfant: & lui donne d'excellens préceptes dans cette Epître.

Digitized by Google

Vberti Folietae Opera fubcifiva. Opufcula varia. De Linguae Latinae ufu & praeftantia. Clarorum Ligurum Elogia. Superiorum per-

La feconde piéce de ce Recueil eft intitulée: „*Vberti Folietae* de ratione fcri„bendae Hiftoriae. Ad *Octauianum Pas*„*quam* Epifcopum Hieracenfem. „ Pagg. 11. — 47. Il femble que l'Auteur l'avoit compofée pour être mife à la tête de fon Hiftoire univerfelle. Elle a été réimprimée à la fuite de *Jo. Bodini* Methodus Hiftorica Bafileae, 1576. in 8vo. p. 942. — 976. & dans le Tome II. de la feconde Edition, intitulée Artis hiftoricae Penus, ibid. 1579. in 8vo. La troifiéme piéce porte l'infcription fuivante à fa tête: „De Cau„fis magnitudinis Turcarum Imperii. Ad „M. *Antonium Columnam* Ducem Clarif„fimum. „ Pagg. 48. — 65. *David* „*Chytraeus* a fait réimprimer cette piéce fous le Titre qui fuit: „De caufis magni„tudinis Imperii Turcici & virtutis ac fe„licitatis Turcarum in Bellis perpetuae, „*Vberti Folietae* lucubratio. Cui adiun„cta eft feries Imperatorum Turcicorum, „& Narratio belli Cyprii inter Venetos „& Turcas fuperioribus annis gefti. Ro„ftochii, 1594. in 8vo. „ On a remarqué, que cette Edition eft *rare*, dans la Bibliotheca Schwarziana, P. I. Altorfii, 1753. in 8vo. p. 95.

La quatriéme piéce de nôtre Recueil eft ornée de l'infcription fuivante: „*Vberti* „*Folietae* Tyburtinum *Hippolyti* Cardi„nalis Ferrarienfis. Ad *Flauium Vrfinum* „Card. ampliffimum. „ Pagg. 66. — 77. Elle eft datée en ces termes: „Dat. Tybur: „Tertio Non: Augufti. M. D. LXVIIII. „ L'Auteur y fait une belle defcription d'une Maifon de Campagne du Cardinal *Hippolyte d'Eft*, qui l'avoit reçû dans fa Maifon, après fon banniffement.

La cinquiéme piéce s'apelle: „*Vberti* „*Folietae Brumanus*, fiue de laudibus „Vrbis Neapolis. Ad *Antonium Cafellam* „Patritium Genuenfem. „ Pagg. 78. — 98. *Vb. Foglietta* a nommé cette Defcription *Brumanus*, parce qu'elle contient la narration que *Cefar Brumanus*, Nonce du Pape, fit au Cardinal *Hippolyte d'Eft*, à fon retour de Naples. Elle avoit vû le jour féparément à Rome, l'an 1573. in 4to. comme on le voit, dans l'Index Bibliothecae Barberinae, Romae, 1681. in Fol. T. I. p. 418. *André Schottus* l'a enfuite inférée dans fon Italia Illuftrata, feu Rerum Italicarum Scriptores. Francof. 1600. in Fol. p. 765. & fuiv.

La fixiéme piéce eft intitulée: „*Vberti* „*Folietae* de nonnullis in quibus *Plato* ab „*Ariftotele* reprehenditur. Ad *Antonium* „*Vaccam* Jurisconfultum eximium. „ Pagg. 99. — 105. La fetiéme piéce porte le Titre qui fuit: „*Vberti Folietae* de fimi„litudine normae Polybianae. Ad *Rai*„*naldum Corfum* Jurisconfultum eximi„um. „ Pagg. 106. — 115. Elle a été réimprimée à la fuite de *Jo. Bodini* Methodus hiftorica, Bafileae, 1576. in 8vo. p. 977. — 985. & dans la feconde Edition,

Digitized by Google

permiſſu. *Et à la fin:* Romae, apud *Franciſcum Zannetum.* M.D.LXXIX. (1579.) in 4to. Pagg. 351. Sans la Dédicace & la Table. *Edition fort-rare.* (80)

Vberti

tion, intitulée: Artis hiſtoricae penus, ibid. 1579. in 8vo. T. I. N. x.

Enfin vient la derniére piéce: „*Vberti* „*Folietae* in Feſto die omnium Sanctorum. „Ad *Julium* III. Pont. Max. Oratio. „ Pagg. 116.—138.

Je me ſuis un peu étendu dans la deſcription de ce Recueil, parce que le P. *Niceron*, ne connoiſſant point cette Edition, qui contient huit piéces, a donné, dans ſes Memoires, T. XXI. p. 212. la liſte de ſept piéces, qui compoſent la premiere partie de l'Edition de 1579. & y a enſuite aiouté le Traité De linguae Latinae uſu & praeſtantia de 1574. in 4to. & les Clarorum Ligurum Elogia, de 1574. & 1577. in 4to. Comme ſi ces piéces, priſes enſemble, formoient un Recueil. Ceci donnant une idée fauſſe, a produit des doutes dans l'eſprit de Mr. *Freytag*, dont il ne ſauroit ſe débaraſſer, dans ſes Analecta, p. 342. Diſons donc, que le Traité de Linguae Latinae uſu, & les Clarorum Ligurum Elogia, ſont deux Traités ſeparez, tels que je les ai repreſentés dans les articles précedens: & que l'Edition des Opuſcula de 1574. ne contient que les huit piéces que j'ai annoncées, & qu'elle eſt indépendante des autres Ecrits du *Foglietta*. Ce n'eſt que dans l'Edition de 1579. que l'on a joint ces trois Ouvrages, comme on le verra dans l'article ſuivant.

(80) Jo. Georgii Graevii Theſaurus Antiquitatum Italicarum, T. I. Lugd. Bat. 1704. in Fol. Préface, p. 4. Acta Eruditorum Lat. 1704. p. 386. Bibliotheque choiſie de Jean Le Clerc, T. V. p. 16. 17. Deutſche Acta Eruditorum, P. LXXXV. p. 4. & 6. Catalogus Librorum Bibliopolii Petri Goſſe & Joannis Neaulme, Hagae-Com. 1729. in 8vo. P. II. p. 38. Clarorum Belgarum ad Antonium Magliabechium Epiſtolae, T. I. Florentiae, 1745. in 8vo. p. 332. Bibliotheca Hintziana, T. I. Hamburgi, 1757. in 8vo. p. 312.

Cette Edition eſt ici dans la Bibliothéque de Mr. *Duve*. Elle eſt très-diférente de celle de Rome 1574. dont j'ai parlé dans l'article précedent. Le *Foglietta* l'a dédiée à *Octauius Affaitatus* Patrice de Cremone, & en donne l'idée ſuivante, dans ſa Dédicace: „Multa . . . . per „varias occaſiones, quas amicorum fa„miliaria colloquia ſaepe mihi praebue„runt multis tēporibus horis, quod aiunt, „ſubciſiuis ſcripſi, ac poſtulātibus amicis „edidi. quae paſſim ſparſa nullū non „omnino operae pretiū me facturum exi„ſtimaui, ſi colligerem, & tanquam in „vnum corpus contraherem, cum prae„ſertim multa in illis *emendarim*, ac non„nulla *detraxerim*, neq; pauca *addiderim*, „vt certe opus hoc in manus hominum „limatius ſit venturū. „

Vberti Folietae Patricii Genuensis, Historiae Genuensium Libri XII. Ad *Jo. Andream Auriam* Melphiae Principem, Classisque *Philippi Secundi* Catholici Regis cum summo Imperio Praefectum. Genuae, ap. *Hieronymum Bartolum.* 1585. in Fol. *Edition fort-rare.* (81)

Vberti

L'Auteur a réuni trois Ouvrages dans ce Recueil. Il y a d'abord donné ses Opuscules, p. 1.—90. qui ne contiennent que sept piéces qui avoient déja vû le jour en 1574. in 4to. parce qu'il en a retranché la troisiéme, intitulée: „De „caussis magnitudinis Turcarum Imperii.„ Comme cette piéce se trouve à sa place, dans le Thesaurus Antiquitatum Italicarum de *Graevius* & *Burmannus*, T. I. Lugd. Bat. 1704. in Fol. Col. 1207. j'en conclus, que Mr. *Graevius* a suivi la premiere Edition des Opuscules du *Foglietta*, qui contient huit piéces, dont j'ai donné la liste dans l'article précedent.

Les Opuscules du *Foglietta* sont suivis, dans cette nouvelle Edition, du Traité *De vsu & praestantia Latini sermonis.* Pagg. 91.— 204. Après quoi viennent les *Clarorum Ligurum Elogia.* Pagg. 105.— 351. Voilà dequoi distinguer les deux Editions des Opuscules du *Foglietta*, sur lesquelles le P. *Niceron* avoit répandu des tenebres, qu'il étoit impossible de dissiper, à moins qu'on ne les eut toutes deux, pour les confronter.

(81) Catalogus Librorum Jani Albini, Dordraci, 1696. in 8vo. p. 26. Jo. Georgii Graevii Thesaurus Antiquitatum Italicarum, T. I. Lugd. Bat. 1704. in Fol. Préf. p. 4. Acta Eruditorum Lat. 1704. p. 386. Bibliotheque choisie de Jean Le Clerc, T. V. p. 16. 17. Deutsche Acta Eruditorum, P. LXXXV. p. 4. & 6. Bibliotheque ancienne & nouvelle, à la Haye chez Pierre Gosse, 1740. in 8vo. P. I. p. 104. Bibliotheca Historica Struvio-Buderiana, Jenae, 1740. in 8vo. T. II. p. 1471. Bibliotheca Universalis, Hagae-Com. ap. Pet. Gosse, 1742. in 8vo. p. 269. Clarorum Belgarum ad Ant. Magliabechium Epistolae, T. I. Florentiae, 1745. in 8vo. p. 332.

Paul Foglietta a mis au jour cette excellente Histoire, après la mort de son frére, & l'a enrichie d'une Epître Dédicatoire & de quelquesEpigrammes à la loüange de l'Auteur. Il y a aussi aiouté, à la fin, une espéce d'Apendice, dans laquelle il traite de la famille des *Cibo*. Mr. *Graevius* a inséré cette Histoire toute entiére, dans son Thesaurus Antiquitatum Italicarum, T. I. Lugd. Bat. 1704. in Fol. Col. 201.—744.

Francesco Serdonati l'a traduite en Italien, & l'a fait imprimer à Genes chez *Girolamo Bartoli*, 1597. in Fol. *Nicol. Haym* a coté cette Traduction, dans sa Notizia de' Libri rari, in Londra, 1726. in 8vo. p. 76. On en cite une seconde Edition, dans l'Index Bibliothecae Barberinae, T. I. p. 418. qui doit avoir paru à Genes, en 1616. in Fol.

Vberti Folietae de facro fœdere in *Selimum* Libri Quattuor. Eiusdem variae expeditiones in Africam, cum obfidione Melitae. Accedit Index copiofiffimus rerum memorabilium. Genuae. Ex Officina *Hieronymi Bartoli*. MDLXXXVII. (1587.) in 4to. Pagg. 326. Sans la Dédicace, quelques Epigrammes, & les Tables. *Edition fort-rare.* (82)

Vberto

(82) Catalogus Librorum Jani Albini, Dordraci, 1696. in 8vo. p. 91. Jo. Georg. Graevii Thefaurus Antiquitatum Italiae T. I. Lugd. Bat. 1704. in Fol. Préface p. 4. Acta Eruditorum Lat. 1704. p. 386. Bibliotheque choifie de Jean Le Clerc, T. V. p. 16. 17. Bibliothecae Kielmans - Eggianae P. III. Hamburgi, 1720. in 8vo. p. 319. Deutfche Acta Eruditorum, P. LXXXV. p. 4. & 6. Catal. Librorum rariffimorum Jo. Ludolphi Bünemanni, p. 93. Bibliotheca Univerfalis, Hagae-Com. ap. Pet. Goffe, 1742. in 8vo. p. 383. Catal. Librorum Petri Goffe, ibid. 1744. in 8vo. p. 159. Clarorum Belgarum ad Antonium Magliabechium Epiftolae, T. I. Florentiae, 1745. in 8vo. p. 332. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 283. Frid. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipfiae, 1750. in 8vo. p. 343.

Mr. *Bunemann* conferve cet Ouvrage pofthume, que *Paul Foglietta* frére de l'Auteur a mis en lumiére: & qu'il a enrichi d'une Epître Dédicatoire, adreffée à *Philippe* II. Roi d'Efpagne, dans laquelle il lui rapelle la memoire des fervices que fon Oncle *Auguftin Foglietta* avoit rendus à *Charles* V. fon pére: & lui met devant les yeux, les avantages qui lui revenoient de l'Hiftoire de fon Frére. „*Auguftinus* „*Folieta* patruus meus, homo alicuius „doctrinae atq; confilii, quo tempore ardebat in Italia bellum contra Gallorum „Regem, cum effet *Leoni* X. Pontif. max. „a confiliis, ... non modo voluntatem Pontificis, quę fuerat erga Caefarem, recuperauit, fed eum etiã fuis cõfiliis, & hortatibus fociali fœdere cum „Caefare coniunxit. mirũ, quam fuerint „illo fœdere confternati Galli: quàm repente velut quodam fulmine icti, reuulfis caftris, ac fignis, Italicum folum „verterint . . . . Edoctus itaq; de *Folietae* officio, ea facilitate, atq; incredibili munificentia animi, qua fibi omnes „deuinciebat, hominem complexus eft; „impetrauitq; a N. vt Mazarenfi Epifcopatui in Sicilia praeficeretur: at paullo „poft quattuor millibus aureis nummis in „fingulos annos auxit . . . . At vero „*Vbertus* frater meus, virtutes tuas, at„que facta, ... fcriptis fuis ab interitu vindicanda putauit. Contulit igitur fuum omnem laborem ad fcribendam Hiftoriam de rebus tuis; arbitratus „fore, vt ea tibi non minus officii praeftaret, quam *Auguftinus* antea patri . . . „Hic itaque fratris mei labor vnus ex eis „erit, Rex maxime, qui magnitudinem „nominis tui in omni hominum memoria „immor-

Digitized by Google

Vberto Foglietta, delle cose della Republica di Genoua. Nuouamente reuisto, e corretto, con l'aggiuntione di nuoue tauole non più stampate ne date fuori. Con Priuilegio. In Milano, per *Gio. Antonio de gli Antonii.* MDLXXV. (1575.) in 8vo. Pagg. 180. Sans la Dédicace de l'Imprimeur & la Table. *Edition fort-rare.* (83)

CARLO

„immortalem conseruabit.„ Mr. *Graevius* a inséré cet Ouvrage, dans son Thesaurus Antiquitatum Italiae, T. I. P. II. Col. 937.—1176.

Giulio Guastavini a traduit cet Ouvrage en Italien, & l'a mis au jour sous le Titre suivant: „Istoria di Monsr. *Uberto Foglietta* della Sacra Lega contra *Selim*, e „d'alcune altre Imprese di suoi tempi, cioè „dell' Impresa del Gerbi, Soccorso d'Oran, „Impresa del Pignon, di Tunigi ed Assedio di Malta. in Genova, per *Giuseppe* „*Pavoni*, 1598. in 4to.„ On a remarqué dans la Bibliothéque ancienne & nouvelle, à la Haye, chez *Pierre Gosse*, 1740. in 8vo. P. II. p. 58. que cette Edition est *rare*. On l'a repeté, dans la Bibliotheca Universalis, ibid. 1742. in 8vo. p. 280. La Bibliotheca Vriesiana en indique P. I. p. 156. une Edition de Genes 1591. in 4to. & assure qu'elle est *très-rare*. Je ne la trouve pas ailleurs.

(83) Nicol. Franc. Haym Notizia de' Libri rari, in Londra, 1726. in 8vo. p. 76. Nicol. Hieronymi Gundlings Collegium Historico-Literarium, T. I. Bremen, 1738. in 4to. p. 391.

Mr. *Duve* possede ce Livret, que nôtre Auteur a écrit avec beaucoup de liberté, dans l'intention d'assoupir les divisions, qui déchiroient de son tems la Republique de Genes, & la menaçoient de sa ruïne. On confond à tort ce Livre avec l'Histoire de Genes, dont j'ai parlé ci-dessus, Note 81. dans le Collegium Historico-Literarium de Mr. *Gundling*, T. I. p. 391. Note k. 13. C'est un Ouvrage separé, qui avoit paru dès l'an 1559. comme on le voit dans la Bibliotheca dell' Eloquenza Italiana, de *Giusto Fontanini*, T. II. Venezia, 1753. in 4to. p. 233. où il en donne le Titre suivant: „*Uberto Foglietta* della Republica di Genova libri „II. In Roma, per *Antonio Blado* im„pressor Camerale, 1559. in 8vo.„ Le Savant *Apostolo Zeno* y a ajouté une Note, dans laquelle il remarque, que cet Ouvrage a paru deux fois, dans le cours de l'année 1559. „Due sono le Edizioni di queste „due libri, distesi in dialogo, fatte dal „*Blado* nel medesimo anno, e nella me„desima forma. La prima è di fogli 16. „con una *errata* nel fine, la quale non si „vede nella seconda, che è di pag. 141. „in carattere *corsivo*, assai più grazioso „dell' altro. L'Edizione di Milano, (1575.) „registrata dopo quella del *Blado*, è ac„cresciuta di una tavola delle cose notabili, „di cui le *Romane* eran difettive.„ *Nicol. Haym* fait mention, l. c. d'une Edition de

Carlo FONTANA.

Il Tempio Vaticano e sua origine con gl'Edifitii più cospicui antichi, e moderni fatti d'entro, e fuori di Esso; Descritto dal Cav. *Carlo Fontana* Ministro Deputato del detto famoso Tempio, & Architetto.

de Lyon, 1575. in 8vo. que je crois imaginaire.

Tout le monde sait, que le *Foglietta* a été banni de sa Patrie; mais il n'est rien de plus problematique, que la cause & l'année de ce bannissement. Le Dictionnaire de *Moreri* dit, §. *Foglieta*, qu'il *eut part aux troubles* qui s'elevérent à Genes, & fut envoié en exil. Mr. *Mosheim* reiette cette opinion, dans la Vie d'*Vbertus Folieta*, qu'il a mise à la tête de son Edition du Traité de cet Auteur, De Linguae Latinae vsu & praestantia, Hamb. 1723. in 8vo. p. 55. & y refute en même tems Mr. *Teissier*, qui a dit, dans ses Eloges des Sçavans, T. I. à Utrecht, 1696. in 12mo. p. 517. que *Hubert Folieta* avoit l'esprit *fier & emporté*. Voici sa pensée: „Non aequior est magni hominis famae „*Antonius Teissierius*, qui *turbulento & „arroganti* eum fuisse ingenio perhibet. „Quod quidem lectoribus facile persua„det, optime Senatum Genuensem rei „publicae consuluisse, hominem extur„bando, tranquillitati publicae inimicum. „At qui *Thuanum* inspicient, cuius verba „*Teissierius* Latine convertit, illum minus „recte a *Teissierio* intellectum esse, nec „tam *Folietam* vituperare, quam laudare „voluisse, sentient. *Decessit*, inquit *Fo„lieta vir in litterario otio elati animi.* „Quorum verborum hunc sensum esse ex „omnibus perspicuum est, *Folietam* exilii „pœnam *magno animo* tulisse nec ista frangi „potuisse ignominia, verum Romae in „otio litterario reliquam vitam placide „consumsisse. Vox *elatus* fefellit homi„nem: quam & in meliorem partem a „Latinis accipi ignoravit. „

Je laisserai volontiers à ce mot le sens que l'on trouvera à propos de lui donner; mais je sai de science certaine, que Le *Foglietta* parle de soi même d'une maniere propre à confirmer l'assertion de Mr. *Teissier*. Voici ce qu'il dit dans ses Opuscula nonnulla, Romae, 1574. in 4to. p. 12. „Ii, qui natura simplici sunt & „aperta, qualem me esse, nemo est de „iis, quibus notus sum, qui nesciat, gra„uius iis rebus offenduntur: ego quidem „*me animo quibusuis iniuriis facile irri„tabili*, esse sentio. „ Le *Foglietta* a conservé ces paroles dans la nouvelle Edition de ses Opuscules, faite à Rome, en 1579. in 4to. p. 10.

Mr. *Teissier* cite un passage d'*Aubert Le Mire* de Scriptor. Sec. XVI. dans le Tome III. de ses Eloges, à Berlin, 1704. in 8vo. p. 291. où il est dit, que *Hubert Folieta* fut envoié en exil par ses concitoiens, parce que dans ses Ecrits il represente avec un peu trop de liberté les maux de sa patrie, & qu'il enseigne les moiens qu'il faloit

Digitized by Google

tettò. Con molte Regole principali d'Architettura, & Operationi curiosissime, date in luce, e delineate dal Medesimo, con un Indice copiosissimo delle Cose più notabili posto in fine. Opera divisa in sette Libri, tradotta in lingua Latina da *Gio. Gius: Bonneruë De S. Romain.* E Dedicata agli Eminentissimi, e Reverendissimi Signori della Sacra

faloit emploier pour y remedier. Voilà pourquoi, il avoit pris pour dévise un Flambeau alumé, avec ces mots, *Officio mihi officio.* Mais quels sont ces Ecrits? Le P. *Niceron* répond, dans ses Memoires, T. XXI. p. 210. que ce fut le *Livre de la distinction des familles Nobles & plebeiennes.*

Mr. *Mosheim* l'avoit déja dit avant lui, dans sa Vie du *Foglietta*, p. 54. où il aioute, que ce sont deux Dialogues, que *Hubert Folieta* a publiés en Italien. Mais encore, quels sont ces Dialogues, & quand ont ils vû le jour? Adressons nous au Savant *Apostolo Zeno*, qui a la loüable coûtume de débroüiller les matiéres les plus abstruses, & de les mettre dans un beau jour. Il nous aprendra, dans ses Notes sur la Bibliotheca dell' Eloquenza Italiana de *Giusto Fontanini*, T. II. p. 234. que c'est l'Ouvrage dont j'ai donné le Titre, à la tête de cet article. Voici comment il s'y exprime: „Il *Foglietta* a cagione „di questa sua opera, ove con troppa li„bertà ha dimostrati i disordini della sua „Repubblica, e ne ha indicati i rimedj, „fu mandato in esilio: onde si tolse per „impresa una *facella* col motto, *Officio* „*mihi officio.* „

Venons au tems du bannissement de *Hub. Folieta.* Le P. *Niceron* dit, l. c. p. 211. que Mr. *De Thou* en parle sur l'année 1575. à l'ocasion des troubles qui agitérent alors la Ville de Genes; mais que l'on voit par quelques uns des Ouvrages du dit *Folieta*, imprimez à Rome avant cette année là, que son exil l'a précedée. Il ne fait que traduire, ce que Mr. *Mosheim* avoit dit avant lui l. c. p. 55.

Il est sûr que *le Foglietta* fut banni avant l'année 1571. puisqu'il parle déja de son exil, dans l'Epitre Dédicatoire qu'il a mise à la tête de sa Coniuratio *Flisci*, imprimée à Naples, en 1571. in 4to. & qu'il a adressée à *Jerôme De Montenegro.* Voici ce qu'il en dit: „Caete„rum causarum, cur ad tantam rem ani„mum adiicerem, illa non in postremis „fuit; quod nihil aptius inueni ad *exilii* „incommoda, & taedium consolandum; „quo me ciues mei ideò affecerunt; „quod *scriptis meis vulnera patriae, ac* „*remedia indicare* non dubitarim: ut „quas *styli pœnas do;* eae nulla re con„uenientius, quàm stilo leuari uideantur. „Facile enim in publicis rebus tractandis, „ac tota mente agitandis occupatus ani„mus, à priuatorum malorum sensu, & „cogitatione auertitur. Illud quoq; haud „mediocre solatium accedit, optimae „mentis conscientia. Nihil enim me „aliud

Digitized by Google

Sacra Congregatione della Rev. Fabrica di *S. Pietro.* In Roma, nella Stamperia di *Gio. Francesco Buagni.* M DC XCIV. (1694.) Con licenza de' Superiori. in Fol. Avec Figg. Pagg. 489. Sans les piéces liminaires & les Tables. *Rare.* (84)

DOME-

„aliud spectasse, quàm salutem patriae; ... „Nunc quando ciuibus meis rem in aliam „partem accipere uisum est; crimenq́; ea „in re constituere, quam praemio dignam „existimabam; aequo animo ferenda est „uoluntas patriae: à cuius charitate nul-„lae me unquam iniuriae abducent. „

Je ne connois point d'autre Ouvrage du *Foglietta* imprimé avant l'an 1571. que celui qui est coté à la tête de cet article; & qui a causé le bannissement de son Auteur; si j'en excepte le Traité *De Philosophiae & juris civilis inter se comparatione*, qui a vû le jour à Rome chez *Antoine Bladus*, en 1555. in 4to. C'est le premier & le plus *rare* de tous les Ecrits du *Foglietta*, que presque tous les Biographes non point connu. Il n'y a que Mr. *Mosheim* qui en fasse mention, l. c. p. 62. où il se contente de l'indiquer, sans en marquer la date, ni le lieu de l'impression. Je n'en saurois pas d'avantage, s'il n'étoit coté dans l'Index Bibliothecae Barberinae, T. I. Romae, 1681. in Fol. p. 418. dans le Catalogus Bibliothecae *Josephi Renati Imperialis*, Romae, 1711. in Fol. p. 186. & dans la Bibliotheca Hintziana T. I. Hamb. 1757. in 8vo. p. 393. où il est acompagné d'une note de *rareté*.

V. Teatro d'huomini Letterati da *Girolamo Ghilini*, T. I. in Venetia, 1647. in 4to. p. 175. *Jac. Gaddius* de Scriptoribus non Ecclesiasticis, T. I. Florent. 1648. in Fol. p. 188. Elogii d'huomini Letterati da *Lorenzo Crasso.* In Venetia, 1666. in 4to. T. I. p. 74. Li Scrittori della Liguria di *Raffaele Soprani*, in Genova, 1667. in 4to. p. 221. *Augustini Oldoini* Athenaeum Ligusticum, Perusiae, 1680. in 4to. p. 526. *Thomae-Pope Blount* Censura celebriorum Authorum, Londini, 1690. in Fol. p. 519. *Vincentii Paravicini* Singularia de Viris eruditione claris, Basileae, 1713. in 8vo. p. 123. Levensbeschryving van beroemde en geleerde Mannen, T. V. te Amsterdam, 1732. in 8vo. p. 649. & suiv.

(84) Bibliotheca Vossiana, Hagae-Com. 1740. in 8vo. p. 30. Bibliotheca Universalis, ibid. ap. P. Gosse, 1742. in 8vo. p. 210. Catal. Librorum Petri Gosse, ibid. 1744. in 8vo. p. 56. Bibliotheca anonymiana, ibid. ap. Isaac Beauregard, 1745. in 8vo. p. 23.

Ce magnifique Ouvrage est ici dans la Bibliothéque Roiale. Il est imprimé sur deux Colonnes, dont l'extérieure contient le Texte Italien de *Charles Fontana:* & l'intérieure presente la Version Latine de Mr. *Bonneruë de S. Romain.*

Digitized by Google

DOMENICO FONTANA.

Della trasportatione dell' Obelisco Vaticano & delle Fabriche di nostro Signore Papa *Sisto* V. fatte dal Cavallier *Domenico Fontana* Architetto di Sua Santita. Libro primo. Con licentia de' superiori. In Roma appresso *Domenico Basa*, M. D. XC. (1590.) Intagliato da *Natal Bonifatio da Sibenicco*. in Fol. Avec Figg. *Fort-rare*. (85)

VINCEN-

Les Titres y sont tous en Italien & en Latin. Je me contenterai de suivre ici l'original, dont le Livre premier porte l'Inscription suivante: „Libro I. Delle „Cose più notabili seguite in tempo della „Potenza Romana nel Vaticano. Descritte „dal Cav. *Carlo Fontana* Ministro Deputato del detto Famoso Tempio, & Architetto. „ Pagg. 1-58. Le Livre second est intitulé: „Libro II. Dell' Antica Basilica Vaticana demolita, &c. „ Pagg. 59-106. Le Livre troisiéme presente le Titre qui suit: „Libro III. Del „Trasporto dell' Obelisco Vaticano, e „sua Erezione. &c. „ Pagg. 107-174. Le Titre du Livre quatriéme nous aprend qu'il y est traité: „Delli Portici, e Piazze „auanti il Tempio Vaticano. „ Pagg. 175-239. Ainsi finit le premier Volume.

Le second commence par le Titre du Livre V. en Italien & en Latin, dont voici le premier: „Libro V. Del Tempio Va„ticano, e sua origine. Descritto, e „delineato con Regole dal Cav. *Carlo* „*Fontana* Ministro Deputato del detto „Famoso Tempio, & Architetto. „ Pagg. 241-428. Le frontispice du Livre sixiéme indique en général ce qu'il contient: „Notizie circa le Spese del Tempio Va„ticano, e di quello di *Salomone*. „ Pagg. 429-450. Enfin vient le dernier Livre, dont voici le sujet: „Libro VII. „Del Pantheon, & altri famosi Tempij „Antichi. „ Pagg. 451-489.

Ce bel Ouvrage contient LXXIX. planches gravées en cuivre, qui sont chifrées, aussi bien que le texte: & qui ont chacune deux pages, qu'il faut rabattre du nombre de 489. De sorte qu'il ne reste pour la Description; que 331. pages, sans compter les piéces liminaires & finales. Ceux qui souhaiteront d'avoir une idée plus particuliére de cet Ouvrage, n'auront qu'à consulter les *Acta* Eruditorum Latina, 1694. p. 401. & suiv. où ils trouveront dequoi satisfaire leur curiosité.

(85) Nicol. Franc. Haym Notizia de' Libri rari, in Londra, 1726. in 8vo. p. 273. Bibliotheca anonymiana, Hagae-Com. ap. Adr. Moetjens, 1728. in 8vo. P. I. p. 76. Bibliotheca Universalis, Hagae-Com. ap. Petr. Gosse, 1742. in 8vo. p. 179. Bibliotheca Dan. Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 2.

Mr. *Meerman* qui posséde ce bel Ouvrage, m'a averti, qu'il étoit dédié au Pape

Digitized by Google

VINCENTIUS MARIA FONTANA.

Monumenta Dominicana breuiter in Synopsim collecta, de fidis obsequiis ab Ordine Praedicatorum sanctae Dei Ecclesiae vsque modò praestitis. Scriptore P. M. F. *Vincentio Maria Fontana* de Melide Nouocomen. Diœc. eiusdem Ordinis. Dicata Sanctissimo D. nostro *Clementi Decimo* Pont. Maximo. Romae, Typis & Sumptibus *Nicolai Angeli Tinassii*, Anno Jubilaeo M. DC. LXXV. Superiorum permissu. *Et à la fin:* Romae, Typis & Sumptibus *Nicolai Angeli Tinassii*, Anno Jubilaeo. 1675. Superiorum permissu, in Fol. Pagg. 706. Sans les piéces liminaires & la Table. *Rare.* (86)

JACO-

Pape *Sixte* V. & qu'il contenoit la Description des Machines emploiées pour l'élévation de la Colonne dont il est ici question, & des Ouvrages faits pour son embellissement, avec quantité de grandes planches, qui font l'ornement du Volume, qui finit fol. 95. Après quoi on lit ces mots: „In Napoli appresso *Con-„stantino Vitale* 1604. „ Les deux derniers feuillets qui contiennent la Table, paroissent avoir été aioutez, lorsque le Second Tome a vû le jour. Ce Tome II. n'a point de Titre particulier; mais commence d'abord par l'inscription suivante: „Libro Secondo, in cui si ragiona di al-„cune fabriche fatte in Roma & in Napoli „dal Cavalier *Domenico Fontana.* „ Il ocupe 30. feuilles, mêlées de beaucoup de planches. La Dédicace est adressée à Donna *Catherina Zunica e Sandoval*, Contessa di Lemos, & est datée de Naples le 15. Mai, 1603. Ce Tome paroît avoir été imprimé en 1604. selon la fin du précedent.

(86) Bibliotheca Universalis Hagae-Com. ap. Petr. Gosse, 1742. in 8vo. p. 24.

Cet Ouvrage est ici dans la Bibliothéque Roiale. L'Auteur l'a divisé en cinq Parties, dont la premiere commence par l'année de la naissance de S. *Dominique* MCLXX. & est continuée jusqu'à l'an 1315. Elle a XIII. Chapitres, selon les XIII. Maîtres généraux des Dominicains qui ont vécu pendant ce tems-là. La seconde Partie commence par l'année 1316. & finit avec l'année 1415. Elle contient l'Histoire de XII. maîtres généraux du dit Ordre, avec celle des actions les plus notables des Dominicains, qui ont été leurs contemporains.

La troisiéme Partie est consacrée au troisiéme Siécle de cet Ordre. Elle commence par l'année 1416. & est terminée par l'année 1515. Elle contient XIV. Chapitres, & conséquemment les faits de l'Ordre arrivez sous le gouvernement de XIV. Maîtres généraux. La quatriéme Partie, commence en 1516. &

Digitized by Google

Jacobus FONTANUS.

De Bello Rhodio Libri Tres *Clementi* VII. Pont. Max. dedicati Authore *Jacobo Fontano* Brugēsi Juriscōsulto, Judice appellationū Sacrae nobilisq; militiae Hierosolymitanae & populi Rhodii *Et à la fin:* Romae in aedibus. F. *Minitii Calui*, Mense Februario, Anno M.D.XXIIII. (1524.) in Fol. Feuilles 11. *Edition fort-rare.* (87)

Petrus

fi it en 1615. Elle est divisée en XVI. Chapitres, & presente les actions les plus notables des Dominicains, sous la domination de XVI. Maîtres généraux. La cinquiéme & derniére partie, ne contient que IV. Chapitres, & conséquemment que l'Histoire de IV. Maîtres généraux & de leurs contemporains. Elle finit en 1675. Une bonne Table fait la clôture du Volume. Nôtre Auteur a publié un autre Ouvrage qui concerne sa Societé, & que l'on a mis au nombre des Livres *fort-rares*, dans la Bibliotheca Universalis, l. c. Il est intitulé: „Constitutio De-„clarationes, & Ordinationes Capitulo-„rum generalium Ordinis Praedicatorum, „ab anno 1220. usque ad 1650. emana-„tae ex probatis eorundem Actis in Or-„dinis Archivo asservatis. „ Romae, ap. *Franciscum Caballum* 1655. in Fol. Coll. 670. & P. II. ibid. 1656. Coll. 356.

V. *Jac. Quetif* & *Jac. Echard* Scriptores Ordinis Praedicatorum recensiti, T. II. Paris, 1721. in Fol. p. 660. où l'on trouvera la liste des autres Ecrits de *Vincent. Maria Fontana*, qui sont tous *rares* dans ces païs-ici.

(87) Catal. Librorum Jani Albini, Dordraci, 1696. in 8vo. p. 39. Bibliotheca Universalis, Hagae-Com. ap. Pet. Gosse, 1742. in 8vo. p. 250. Dan. Gerdesii Florilegium Librorum rariorum, Groningae, 1747. in 8vo. p. 100. Frider. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipsiae, 1750. in 8vo. p. 344.

Il ne faut pas confondre cette Histoire, avec une Epître de nôtre Auteur, citée dans *Conradi Gesneri* Bibliotheca, Tiguri, 1545. in Fol. fol. 356. *recto:* „*Jacobi* „*Fontani* Judicis appellationum populi „Rhodiensis, de expugnatione Rhodi „Epistola ad *Adrianum* VI. Pont. max. „*charta* 1. impressa Basileae, 1538. in „8vo. cum *Jacobi Sadoleti* oratione de „bello Turcis inferendo, & aliis quibus-„dam, apud *Thomam Platterum*. „

Aussi *Gesner*, *Sweertius* & *Valerius Andreas* ont ils fort bien distingué ces deux piéces. Mr. *Duve* possede celle dont j'ai copié le Titre à la tête de cet article. Elle a été réimprimée à Haguenau, en 1527. in 4to. selon le Catal. Bibliothecae Mœno-Francofurtensis de *Job. Jac. Lucius*, Histor. p. 67. Mr. *Duve* en conserve une troisiéme Edition, qui est mise avec raison au nombre des Livres *rares*, dans le Catal. Bibliothecae *Jani Albini*, p. 36. Elle est ornée du Titre suivant,

Digitized by Google

Petrus FONTIDONIUS.

Petri Fontidonii Segouienſis, Doctoris Theologi, Canonici Salmantini Apologia, pro ſacro & œcumenico Concilio Tridentino aduerſus

ſuivant, qui indique les piéces dont on l'a acompagnée: „De Bello Rhodio Libri „III. *Clementi* VII. Pont. Max. dedicati. „Autore *Jacobo Fontano* Brugenſi Juris- „conſulto, Judice appellationum Sacrae „nobilíſque militiae Hieroſolymitanae, & „populi Rhodii. Adiũncta eſt inſulae „Melitae deſcriptio: quae Sacris militibus „poſt Rhodum captam conceſſa fuit: Item „quia hae inſulae nauigiis petunt[illegible]ne- „dam de Ventis, & nautica Buxt[illegible]ven- „torum indice, ex commentariis rerum „quotidianarum *Jo. Quintiani* Haedui, „Ad Sophum. His praemiſſus eſt, quò „facilius libri de bello Rhodio intellige- „rentur, Commentarius de inſula Rhodo, „& Militarium ordinũ inſtitutione, *Theo- „dorico Adamaeo* Suallembergo autore. „Pariſiis ex officina *Chriſtiani Wecheli*, „ſub ſcuto Baſilienſi, in vico Jacobaeo: „& ſub Pegaſo, in vico Bellouacenſi. „M. D. XL. (1540.) in Fol.„ Pagg. 118. Sans les trois premiers feuillets.

Cette Edition étant plus belle & plus complette que les deux précedentes, elle doit leur être préferée. *Simon Schardius* a enſuite inſéré l'Hiſtoire de *Jac. Fontanus* dans ſa Germania antiqua illuſtrata, Baſileae, per *Henricpetrum*, 1574. in Fol. T. II. p. 961. On la trouve conſéquemment auſſi, dans le *Schardius redivivus*, ou dans la ſeconde Edition des Scriptores rerum Germanicarum du dit *Schardius*, procurée par les ſoins de *Jerôme Thomas*, à Gieſſen, 1673. in Fol. T. II. p. 88. — 121. Il ne faut pas oublier, que *Philippus Lonicerus* a auſſi placé cette Hiſtoire dans ſes Chronica Turcica, Francofurti per *Jo. Feyerabend* 1578. in Fol. T. II. p. 113. & ſuiv.

On en trouve une Verſion Italienne, cotée dans l'Index Bibliothecae Barberinae, T. I. p. 419. qui a paru à Veniſe, en 1545. in 8vo. Il eſt dit dans la Bibliotheca Smithiana, Venetiis, 1755. in 4to. p. 180. que *François Sanſovin* a traduit cet Ouvrage en Italien: & que ſa Verſion ſe trouve dans ſon Iſtoria dell' origine ed Imperio de' Turchi. Venezia, per *Franceſco Sanſovino*, 1560. in 4to. Le P. *Niceron* en raporte encore trois Editions, dans ſes Memoires, T. XXII. p. 86. ſavoir de Veniſe 1564. 1582. & 1654. in 4to.

Mr. *Hübner* nous aprend, dans ſa Hamburgiſche Bibliotheca Hiſtorica, Centur. X. Leipzig, 1729. in 12mo. p. 211. qu'on en a auſſi imprimé une Traduction Alemande, à Augsbourg, en 1628. in 4to. V. *Franciſci Sweertii* Athenae Belgicae, Antverp. 1628. in Fol. p. 361. *Valerii Andreae* Bibliotheca Belgica, Lovanii, 1643. in 4to. p. 409. & *Jo. Franciſci Foppens* Bibliotheca Belgica, Bruxellis, 1739. in 4to T. I. p. 513.

Digitized by Google

uersus *Joannem Fabricium* Montanum ad Germanos. Item oratio habita ad patres in sacro Concilio Tridentino nomine Catholici & inuictissimi regis Hispaniarum *Philippi* secundi. Conciones duae habitę ad eandem sacrosanctam Synodum, altera Dominica sanctissimae Trinitatis, altera verò in natali diui *Hieronymi*, anno 1562. Accesserunt iis etiam tres aliae Orationes habitae Romae ad *Pium* V. Pontificem Max. prima in die natali sancti *Joannis* Euangelistae; altera in die ascensionis Domini: tertia in die omnium Sanctorum, anno 1571. Antuerpiae, ex officina *Christophori Plantini*, Architypographi regii. M.D.LXXIIII. (1574.) in 8vo. Pagg. 373. Sans l'Avis au Lecteur. *Edition fort-rare.* (88)

STEPHA-

(88) Catalogus Bibliothecae A. Alberthoma, Lugduni Batavorum, 1724. in 8vo. P.I. p. 66.

Ce Livre est ici dans la Bibliothéque Roiale. *Pierre De Fuentidueña* l'a dédié au Cardinal *Stanislas Hosius*, & nous aprend, dans sa Dédicace p. 12. les raisons qui l'ont engagé à la composition & à la publication de ce Recueil. Voici comment il y parle au dit Cardinal: „Me „verò, vt ad id tandē aliquando peruē„niā cuius caussa haec scribuntur, quē „amore cōplexus & maximis beneficiis „prosecutus in tuo iam pridē acre habes, „hoc quicquid in me est ingenii & facul„tatis, quod est sanè perexiguū, con„ferre etiā ad religionis defensionē vo„luisti. Nam cū Tridenti in tuas atq. „aliorum clarissimorū legatorum manus „venisset oratio quaedam *Fabricii* cuiusdā „*Montani* conscripta aduersus diuinū illud „conciliū & iniuriis improbissimis respersa, „me illi respondere & concilii caussam „patrociniúmq. suscipere iussistis. Scripsi „ergo tunc pro sacro cōcilio orationē ad „Germanos, quam cū aliis meis cōcioni„bus, quas ad Patres tunc concilii habui, „cū editā, & multis mendis respersam „viderē; & has tres orationes quas nuper „habui Romae ad *Pium* V. Pontificem „max. ab amicis impensè flagitari; eas „corrigēdas, & tibi, . . . dedicandas „putaui.„

Cette premiere Edition de son Apologie est cotée dans le Catalogus Bibliothecae Bodlejanae de *Thomas Hyde*, Oxonii, 1674. in Fol. P.I. p. 258. Elle a vû le jour à Venise, en 1563. in 4to.

Arias Montanus a mis un Avis au Lecteur à la fin de nôtre Recueil, dans lequel il prone l'éloquence & la science de nôtre Auteur: & nous aprend, que c'est aux soins du Cardinal *Hosius* que le public est redevable de cette impression. Voici comment il y parle de ce Cardinal: „Su„periori anno hūc *Fontidonii* librū Roma ad

Digitized by Google

STEPHANUS FORCATULUS.
De Gallorum Imperio & Philosophia, Libri Septem. *Stephanus For-*

„ad *Plantinum* cũ litteris misit, hac totius orbis terrarũ celeberrima typographia dignissimum opus testatus; cuius „imprimendi curam & diligentiã vtilitatis „publicae caussa *Plantinum* studiosè rogabat. idipsum vt expediendũ curarẽ Romae agenti mihi postea cõmendauit; „idémq. complures piissimi & prudentissimi viri apud me egerunt, ... quibus ipse vt morem gererem, ac publicae „studiosorum vtilitati; maximè verò vt „Catholicae religionis & sacri Cõcilii „auctoritati, quae hoc toto opere praeclarè asseritur, studiũ quoque meum „iis quibus possum rationibus adhiberem, „*Plantinum* nostrum, ... oraui, vt „opus hoc quamuis breue, tamen magnum „operaepretium lectoribus facturum; atque officinae suae ornamentum egregium futurum, tot nationibus & viris doctis commoda forma impressum, quamprimum communicaret. id quod ille, … „& libentissimè cœpit & elegantissime absoluit. „

On a remarqué dans le Catalogus Bibliothecae Cardinalis *Imperialis*, Romae 1711. in Fol. que les piéces qui composent nôtre Recueil, ont été reimprimées dans l'Ouvrage intitulé: „Concilium Tridentinum cum literis, mandatis, responsis, & orationibus in eo habitis. Lovanii, „per *Petrum Zangrium Tiletanum*, 1567. „in Fol. „ p. 143. 157. 283. 310. Item dans la grande Collection des Conciles de *Philippe Labbe*, à Paris, 1672. in Fol. Tom. XIV. Col. 1163. *Nicolas Antonio* cite une autre Edition, dans sa Bibliotheca Hispana nova, T. II. p. 155. où il dit, en parlant de nôtre Auteur, „Eius Opera omnia *Joannes Baptista Terranova* Salmantinus Typographus post „Lovaniensem omnium Tridentinarum „Orationũ, nova editione simul protulit. „

Jean Albert Fabricius nous a conservé le Titre de la piéce de *Jean Fabricius Montanus*, contre laquelle *Pierre De Fuentiduena* a écrit son Apologie. Elle est intitulée: „Oratio qua probare conatus „est Concilium Tridentinum sine scelere „à Christianis frequentari non posse. Basil. „1563. in 4to. „ Il nous aprend en même tems, que *Jean Fabricius* a fait imprimer sa Réponse oposée à l'Apologie de *Fontidonius*, à Bâle 1563. in 8vo. *Martinus Lipenius* en cite une autre Edition, dans sa Bibliotheca realis Theologica, Francof. 1685. in Fol. p. 360. „*Jo. Fabricius*, *Montanus*, adversus *Fontidonium* & *Cardillum* Hispanos. Genevae, 1585. in 8vo. „ V. Centur. Fabriciorum Scriptis Clarorum, Hamburgi, 1709. in 8vo. p. 51. 52. *Christian August Saligs* Historie des Tridentinischen Concilii, T. III. Halle, 1745. in 4to. p. 21. *Jo. Christoph. Koecheri* Bibliotheca Theologiae Symbolicae, Guelpherbyti, 1751. in 8vo. p. 334. & 435.

Forcatulo Jurisconſulto authore. Pariſiis, apud *Guilielmum Chaudiere,* via Jacobaea, ſub ſigno Temporis, & Hominis ſilueſtris. 1579. Cum Priuilegio Regis. in 4to. Feuillets 518. Sans la Dédicace & la Table. *Edition fort-rare.* (89)

Ste-

(89) Bibliothecae Kielmans-Eggianae P. II. p. 592. Bibliotheca Menckeniana, Lipſiae, 1727. in 8vo. p. 459. Bibliotheca Univerſalis, Hagae-Com. ap. P. Goſſe, 1742. in 8vo. p. 305. Hamburgiſche Berichte, 1744. p. 769. Dan. Gerdeſii Florilegium Librorum rariorum, Groningae, 1747. in 8vo. p. 100.

Eſtienne Forcatel a fait paroitre dans cet Ouvrage plus de lecture que de jugement. Il a pris le faux *Beroſe* pour un garant ſans exception, il l'a ſuivi ſcrupuleuſement: ainſi l'on ne doit atendre de lui que des origines fabuleuſes.

Aiant travaillé quinze ans entiers à la compoſition de cet Ouvrage, il ordonna à ſon Fils, dans ſon Teſtament, de le mettre en lumiére, & de le dédier à la Reine de France *Catherine de Medicis:* ce que ce jeune homme exécuta, dans l'intention d'obtenir quelques bienfaits de cette Reine. Voici comment il finit ſa Dédicace: „Vniuerſas Patris mei elucubratio-„nes ante maieſtatē tuā ſiſto cū eius acce-„ptionis & beneuolentiae deprecatione, „quae paterno ſtudio in eis elaborādis „reſpondeat: quęq; tuā mihi gratiā con-„cilians, ſuccurrere laboranti adoleſcenti, „eumq; iacentē erigere non dedignetur, „qui quocūque munere domeſtico apud „te deſiderat cohoneſtari. Vale Lut. Cal. „Sept. 1579. „

Jean George Frickius a donné une idée de cet Ouvrage, dans ſa Commentatio de Druidis, Vlmae, 1744. in 4to. p. 201. On a donné un bon Extrait de la ſeconde Edition, dans les Beytraege zur Critiſchen Hiſtorie der Deutſchen Sprache, P. XV. Leipzig, 1736. in 8vo. p. 362.

Mr. *Bunemann* en poſſede un Exemplaire, qui porte le Titre ſuivant: „De „Gallorum Imperio & Philoſophia, libri „vij: *Stephano Forcatulo* Juriſconſ. au-„thore. Apud *Jacobum Chouët.* M.D.XCV. „(1595.) *Et à la fin:* Ex typogr. *Ant.* „*Candidi.* Lugdun. in 8vo.„ Pagg. 1130. Sans la Dédicace & la Table.

On a retranché de cette nouvelle Edition la Dédicace de *Pierre Forcadel* ou *Forcatel,* adreſſée à *Catherine de Medicis:* & l'on y a mis en ſa place, une nouvelle Epître, adreſſée à Meſſieurs les Freres *Jean* & *François Thierry de Burck,* & datée d'Orleans, le 1. Novembre 1594. & ſignée A. F. qui peut ſignifier quelque autre *Forcadel.* Cet Editeur inconnu a porté de cet Ouvrage le jugement qui ſuit: „Quid autem priſcis illis Galliae po-„pulis contigerit, . . . *Forcatulus* oſten-„dit: qui labore multo, vigiliis, ſudori-„búſque continuis, ex omnibus ferè an-„tiquitatis laudatae commentariis, velut „ex latebris eruit quicquid de gentis illius

„cele-

Stephani Forcatuli JCti Epigrammata ad *Carolum Lotharingum* Cardinalem. Lugduni apud *Jo. Tornesium* & *Guil. Gazeium*, 1554. in 8vo. Pagg. 192. *Fort-rare.* (90)

FRAN-

„celeberrimae Philosophia, doctrina, πο„λιτεία, religione, imperio legitur. „

Cette Edition n'aproche pas de la precedente pour la beauté de l'impression. Son antiquité l'a fait mettre au nombre des Livres *rares*, dans le Catalogus Bibliothecae *Gerb. v. Mastricht*, Bremae, 1719. in 8vo. p. 716. dans les Beytraege zur Critischen Historie der Deutschen Sprache, P. XV. p. 362. & 367. dans le Catalogus Bibliothecae Reimmannianae generalis, Hildesiae, 1741. in 8vo. p. 488. & dans le Catal. Librorum rariorum de Mr. *Vogt*, p. 283.

(90) Catal. Librorum Petri Gosse, Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 355. Bibliotheca anonymiana, ibid. ap. Isaac. Beauregard, 1745. in 8vo. p. 183. Frider. Gotthilf Freytag Analecta Litteraria, Lipsiae, 1750. in 8vo. p. 345.

Antoine Du Verdier nous represente nôtre Auteur non seulement comme Jurisconsulte; mais aussi comme Poëte, dans sa Bibliotheque, à Lyon, 1585. in Fol. p. 180. où il dit, qu'il ne laissa pas de faire quelquefois treve avec la Jurisprudence pour recourir à la Poësie: & qu'il étoit pourvu de toute sorte de bonnes lettres, comme le temoignent ses vers qu'il a publiez sous le Titre suivant: „Poësie d'*Estienne Forcadel*, contenant „Opuscules, assavoir, La Forest *Dodone*. „La beauté de *Clytie*. Le pleur d'*Hera*„*lite* & le riz de *Democrite* Philosophes. „Dissension des quatre Elemens, sus leur „preminence, auec l'ordonnance de „Dieu. Le baiser de La Lune & du Pa„steur *Endymion* sus la montaigne de Lat„mus en Carie. Six Sonnets ou visions „de la triste fin d'Amour. Triomphe de „la Deesse *Nomique*, & l'entrée d'icelle „en la cité d'Hosie. Chants diuers, assa„uoir, Le chant des trois Seraines filles „du fleuue *Achelous* & de la Muse *Calliope*. „Chant de l'excellence diuine compre„nant la chayne d'or du poëte *Homere*. „Chant de la rigueur de *Clytie*. Chant „comparant l'Amour à vn fleuue. Chant „triste de *Medee* abandonnée de *Jason*. „Chant Lyrique. Chant heroïque, que „la Terre est souuerain element. Chant „d'un amant refusé. Chant royal de Ciel „doré & de la loy de *Jesus-Christ*. Autre „chant royal d'vn seul Dieu. Chant royal „du nouueau Phenix. Chant de n'estre „point Amoureux. Encomies, assavoir, „De la Mort. De la Pomme. De la Croix. „Du corbeau. De l'œil à façon d'Enigme. „De la Nuict. Elegies en nombre 10. Epi„grammes. Complaintes. Epitaphes. „Epistres en nombre sept. Eclogues en „nombre trois, Traductions, assauoir, „Trois Sonnets contenans trois visions „de *Petrarque*. L'homme Sage traduit „de *Virgile*. Dialogue traduit de *Lucian*.

Digitized by Google

Franciscus FORERIUS.

Francisci Forerii, vulgo *Foreiro*, *Isaiae*, Prophetae Vetus & nova ex Hebraico Versio cum Commentario, in quo utriusque ratio redditur, vulgatus Interpres à plurimorum calumniis vindicatur, & loci omnes, quibus sana doctrina adversus Haereticos ac Judaeos confirmari potest summo studio, ac diligentia explicantur. Venetiis apud *Jordanem Ziletti*, 1563. in Fol. *Edition très-rare.* (91)

Jac.

„Le Songe d'*Ouide*. Dialogue rustique „amoureux traduit de *Theocrite*. Du „iour de la resurrection de *Jesus-Christ* „traduit de *Lactance*, & autres petites „traductions. Le tout impr. à Lyon par „*Jean de Tournes* 1551. in 8vo. „

Ces Poësies Françoises de *Forcadel* sont beaucoup plus *rares* & plus inconnues que les Latines. *Antoine du Verdier* en indique encore un Recueil, l. c. p. 181. qui est intitulé: „Rimes de l'Amour contenans 120. dizains, chants Royaux & „autres compositions. à Tholose par „*Guyon Bourdeuille* 1548. in 16°. „

Il donne ensuite le Catalogue des Ouvrages que nôtre Auteur a écrit en prose, soit en François, soit en Latin: aussi bien que quelques Extraits de ses Poësies Françoises & de l'Ouvrage intitulé: *Montmorency* Gaulois, Opuscule de l'origine & antiquité memorable de la très-noble maison de *Montmorency*, auec les dignitez & prouësses d'icelle, & autres gestes des François. à Lyon, par *Jean de Tournes*, 1571. in 4to.

Le Sieur *De la Croix Du Maine* fait aussi mention de nôtre Auteur, dans sa Bibliothéque, à Paris 1584. in Fol. p. 77. 78. & indique une Edition de ses Poësies inconnue à *Du Verdier*, en ces termes: „Le chant des Seraines, auec plusieurs „autres poëmes Françöis du dit *Forcadel*, „le tout imprimé à Paris par *Gilles Corrozet* l'an 1548. „

(91) Memoire Manuscrit de Mr. le Chevalier *D'Oliveyra*.

Le Pére *Francisco Foreyro* nâquit à Lisbonne, & entra dans l'Ordre des Dominicains le 2. de Fevrier 1539. Possédant à fonds les Langues Latine, Greque & Hébraïque, il étudia par l'ordre du Roi D. *Jean* III. la Théologie dans l'Université de Paris, où il fit des progrès très-rapides. De retour à Lisbonne le Roi le nomma son Prédicateur, & le Prince D. *Louis* le choisit pour être le Précepteur de son Fils D. *Antoine*. Il est certain, qu'entre les fameux Théologiens, que le Roi D. *Sebastien* envoia en 1561. au Concile de Trente, *Foreyro* y fit une belle figure. Vn jour au moment qu'il aloit monter en Chaire, il envoia demander aux Peres du Concile, dont son Auditoire étoit composé, en quelle Langue ils

JAC. PHILIPPUS FORESTA.

v. *Bergomas*. T. III. p. 172.

FRANCISCO FOREYRO. v. *Forerius*.

FORTALITIUM FIDEI v. *Fides*.

VENANTIUS HONORIUS CLEMENTIANUS FORTUNATUS.

Venantii Honorii Clementiani Fortunati Italici Presbyteri, Episcopi Pictauiensis, vetusti & Christiani Poëtae Carminum, epistolarum & expo-

ils souhaitoient qu'il prêchat; tant il étoit savant en toutes les Langues les plus usitées en Europe. Ces Peres en considération de son mérite le nomméient dans la Session XVIII. du Concile célébrée le 26. de Fevrier 1562. Sécretaire de la Députation destinée à examiner & à condanner les Livres qu'on jugeroit indignes de voir le jour. *Foreyro* aiant été le premier qui ocupat ce poste, il a toujours été donné depuis ce tems-là à un Moine de son Ordre. Les mêmes Peres du Concile l'aiant choisi pour aller à Rome informer le Pape *Pie* IV. des affaires les plus importantes qui concernoient le Concile; le Pape reconnut lui-même qu'il étoit très-savant, & très-honnête homme; & il voulut qu'il fut le Directeur de la conscience du Cardinal son Neveu, qui est adoré aujourdhui dans l'Eglise Romaine, sous le nom de S. *Charles Borromée*. Chargé à Rome de reformer le *Breviaire*, & le *Missel Romain*, & de composer le *Catéchisme Romain*, il ne lui fut pas possible de retourner en Portugal avec les autres Théologiens de ce Païs-là, qui avoient assisté au Concile; comme cela paroît par une Lettre du Cardinal *Borromée* écrite au Roi D. *Sebastien* le 1. de Novembre 1564. Mais enfin étant de retour en Portugal il fut élu Prieur du Couvent de son Ordre à Lisbonne en 1568. Il fut aussi Confesseur du Roi D. *Jean* III. & de la Princesse D. *Marie*, fille du Roi D. *Emmanuel*, Qualificateur du S. Office, & Député du Tribunal de la Conscience, & des Ordres Militaires. C'est lui qui a bâti le Couvent de S. *Paul* dans le Village d'Almada, vis-à-vis de Lisbonne, de l'autre coté du Tage, en y emploïant ce qu'il avoit épargné de ses apointemens de Prédicateur du Roi, & des profits de la vente de ses Ouvrages. Agé de 58. ans il mourut dans ce même Couvent, le 10. de Fevrier 1581. V. *Sixtus* Senens. in Bibl. Sancta p. 366. *Anton de Sena*, Bibl. Scriptor. Domin. p. 85. *Imbonati* Bibl. Rabbin. p. 42. N. 167. *Joan. à Cruce*, in Praefat. Director. Conscient. §. 6. N. 16. *Touron* Vie de S. *Thomas d'Aquin* L. V. c. 8. *Francisci de Franciscis*, Differt. Philolog. de

Digitized by Google

expositionum Libri XI. Multis Poëmatis, aliquot etiam librorum membris aucti: Omnes ad veterum exemplarium fidem castigati. Additi, praeter Supplementa, de vita S. *Martini* Libri IV. Omnia recèns illu-

de *Francisc.* Litter. Sect. IX. N. 7. *Jacobi le Long* Bibl. Sacra p. 556. Col. 2. 285. col. 2. 302. col. 2. & 728. col. 2. *Echard* Scriptor. Ordinis Praedicat. T. II. p. 261. col. 2. *Natalis Alex.* Hist. Ecclef. Saeculi XV. & XVI. cap. V. art. 2. *Gravesson* Hist. Ecclef. T. I. p. 113. col. 1. *Nicol. Anton.* Bibl. Hisp. Tom. I. p. 326. col. 1. *Hyeron. Magii* Var. Lect. L. II. c. 8. *Cornel. a Lapide*, in *Isaiam* p. 10. *Pauli Colomes.* Ital. & Hisp. Orient. p. 238. *Pauli Freheri* Theatr. Vir. Illustr. p. 245. *Thuani* Histor. L. 70. Tous ces Ecrivains ont parlé du Pere *Foreyro* avec beaucoup d'éloges, & *S. Philippe de Neri* l'a fait aussi dans une Lettre qu'il écrivit le 5. de Mars 1564. à la Duchesse de Bragance D. *Catherine.* Cette Lettre se conservoit de mon tems dans les Archives Roiales.

Cet article m'a été envoié par Mr. le Chevalier *D'Oliveyra* Gentilhomme Portugais, qui y a aiouté les Remarques suivantes sur les Ouvrages de *Franc. Foreyro.*

Le Commentaire sur Esaïe coté à la tête de cet artisle a été réimprimé Antverpiae apud *Philip. Nutium* 1565. (in 12mo.) *Très-rare*; & in Criticis Sacr. Veter. Testam. Amstelodami 1660. Fol. *Sixte* Senenf. in Bibl. Sanct. L. IV. *R. Simon*, Hist. Critique de l'anc. Testam. p. 50. & D. *Calmet* Bibl. Sacr. Part. I. p. 175. & 176. donnent de grands éloges à ce Commentaire.

L'on a aussi de cet Auteur, I. Oratio habita ad PP. Tridenti congregatos Dominica prima Adventus anni 1562. Brixiae, 1563. in 4to. *Très-rare.*

II. Index Librorum prohibitorum cum Regulis confectis per Patres à Tridentina Synodo delectos autoritate *Pii* IV. primum editus. Romae ex Typogr. Camerae Apostolicae 1564. *Fort-rare.*

Cet *Index* a été réimprimé, Vlyssipone de Mandato Serenissimi Cardinalis *Henrici* Infantis Archiepiscopi Vlyssiponensis Legati à latere; apud *Franciscum Correa* 1564. in 4to. Ces deux éditions sont également rares, & celle de Rome est la plus recherchée par les Connoisseurs.

III. Catecismus ex Decreto Concilii Tridentini ad Parochos *Pii* V. Pontif. Max. jussu editus. Romae ex Typogr. Camerae Apostolicae. 1566. 4to. *Fort-rare.*

IV. Missale & Breviarium Romanum. Romae ex Typograph. Cam. Apostolicae. *Fort-rare.*

Le Pere *Foreyro* travailla à ces trois derniers Ouvrages avec deux autres Dominicains, savoir Dom Frey *Leonardo Marino* Archevêque de Lanciano, & Dom Frey *Francisco Fuscarario*, Evêque de Modene. L'Ouvrage de *Foreyro* dont il faisoit lui-même le plus de cas étoit intitulé:

Digitized by Google

illustrata Notis sacris, historicis & geographicis à R. P. *Christophoro Browero* Societatis *Jesu* presbytero. Moguntiae, excudebat *Balthasarus. Lippius.* Anno 1603. Cum grat. & priuil. Sac. Caesar. Maiest. in 4to. *Edition rare.* (92)

Augu-

tulé: Commentaria in omnes Libros Prophetarum, ac *Job*, *Davidis*, ac *Salomonis.* L'appartement qu'il occupoit aïant souffert beaucoup par un incendie, il demanda d'abord si son pauvre *Job* avoit échappé aux flâmes; & aïant appris que son Commentaire sur ce Livre n'avoit reçu aucun dommage, il se consola aisément de toutes ses autres pertes, tant il estimoit l'Ouvrage en question. Quoique de son vivant ce Commentaire fut tout prêt pour l'impression, il n'a pourtant jamais vu le jour, & bien que le Pere *Louïs de Sousa* dans son Histor. de S. Doming. da Provinc. de Portug. Part. III. L. 6. c. 8. dise que ce Manuscript subsistoit encore alors, je ne laisse pas de croire qu'il est perdu pour toujours.

(92) Bibliotheca Vriesiana, Hagae-Com. 1719. in 8vo. p. 204. N. 894. Bibliotheca Schalbruchiana, Amstelaedami, 1723. in 8vo. P. I. p. 159. Catal. Librorum rarissimorum Joh. Ludolphi Bunemanni, Mindae, 1732. in 8vo. p. 100. Methode pour étudier l'histoire de l'Abbé Lenglet Du Fresnoy, T. VIII. Paris, 1735. in 12mo. p. 948.

J'ai trouvé cette premiere Edition chez Mr. *Bünemann. Christofle Browerus* l'a dédiée à *Balthasar* Abbé de Fulde, & a daté sa Dédicace de Fulde, le 1. Janvier 1603. Il a orné le revers du Titre des Armes de cet Abbé, & y a aiouté une Epigramme sur ces Armes. Ces trois piéces manquent à la seconde Edition, aussi bien que l'Aprobation de *Theodore Busaeus*, datée de Mayence, le 5. Avril 1603. Elles sont suivies de l'Index Vaticanus Librorum *Venantii Fortunati*, & d'une Table intitulée: „Silvula enormium, „quae contra Grammaticae vel Prosodiae „Canones, aut peregrina, passim in *Venant. Fortunati* lectione occurrunt. „ Après cela commence la Vie de *Fortunatus*, qui se trouve à la tête du Livre de *Fortunatus.* Ensemble Pagg. 351. La seconde Partie contient les Notes de *Browerus*, & est ornée du Titre qui suit: „R. P. *Christophori Broweri* Societatis *Jesu* „presbyteri ad *Venantium Honorium Clementianum Fortunatum* Notae sacrae, „historicae & geographicae.„ Pagg. 257. Après vient: „Index & brevis Chronologia personarum ac rerum memorabilium, quas *V. H. Cl. Fortunatus* attigit.„ Pagg. 258.—260. Ensuite *Browerus* a annexé a cet Ouvrage I. Versus B. *Damasi* Papae in S. *Paulum* Apostolum. Pagg. 261. 262. qui ne se trouvent plus dans l'Edition de 1617. On voit après cela, II. Epitaphium B. *Monicae* &c. III. Oratio B. *Eugenii* Toletanae Sedis Archiepiscopi. IV. Versus *Flacci Albini* in locum vbi Scriptores sedent. Pagg. 263. 264.

Ces

AUGUSTINIUS FORTUNIUS.
Florentinus.

Historiarum Camaldulensium Libri Tres, ubi aliarum quoque Religionum Militiarumque vera inserta est suis locis origo; in fine vero *Ambrosii* Generalis, & interpretis Graeci eximii habetur Vita, in qua de adventu *Eugenii* IV. Papae Pisas, & Florentiam: de Concilio Basileae, &

Ces piéces sont suivies de la Table des matiéres contenues dans *Fortunatus*. Pagg. 265.—285. & de la Table des matiéres des Notes de *Browerus*. Pagg. 286.—296. Ainsi finit le Volume.

Mr. *Bunemann* posséde aussi la seconde Edition de *Browerus*, que l'Abbé *Lenglet Du Fresnoy* dit être *peu commune* l. c. aussi bien que celle de 1603. Elle est ornée du frontispice qui suit: „*Venantii Honorii* „*Clementiani Fortunati* Presbyteri Italici „Episcopi Pictaviensis Carminum, Episto-„larum, Expositionum Libri XI. Poema-„tis & Libris singularibus aucti. Nováq; „rursum Editione illustrati. Accessere „*Hrabani Mauri* Fuldensis, Archiepis-„copi Magontini Poemata sacra nunquam „edita. Omnia recens illustrata Notis „variis à R. P. *Christophoro Browero* Societ. „*Jesu* Presbytero. Moguntiae, Sumpti-„bus *Bernardi Gualtheri* Bibliop. Colo-„nien. Excudebat *Joannes Volmari*. „Anno 1617. Cum gratia & priuil. S. „Caesareae Maiestatis. in 4to. „

Browerus a dédié cette Edition à *Philippe Christofle* Evêque de Spire, & a daté sa Dédicace de Treves, le 5. d'Avril, 1617. La nouvelle aprobation de *Jean Copperus* est datée de Mayence le même jour 1617. Il est donc étonnant comment *Cave*, *Fabricius*, *Olearius* & *Du Pin* aient pû assurer, que cette Edition a vû le jour en 1616.

L'Auteur a mis à la tête de cette nouvelle Edition, un Avertissement, dans lequel il dit, en parlant de *Fortunat*: „Hic, licet nitidiore cultu in publico ap-„parere debuit, prestari tamen nulla lege, „vel à me, vel ab aliis, id potuit, vt à „communi mortalium côditione exime-„retur; essetque quod dicitur, ab omni „parte felix, & fortunatus. Quare, cum „& doctorum hominum ope, & melio-„rum librorum accessione, meoque non-„nullo studio, ornatiorem eius editionem „fieri posse, persuasum esset, lucubra-„tiunculis aliquot hibernis operam hanc „tentare placuit, & ostendere iuxta Co-„micum. *Quod res, aetas, vsus, semper* „*aliquid adportet noui.* Atqui in eo „scilicet, inquiunt, bibliothecarum for-„tunę erant sitę, vt obscurus & semilati-„nus poëta, *emendatior* exiret & legere-„tur. „ On voit aussi dans cette Edition, une Table des Ouvrages de *Fortunat*, & une liste des MSS. dont *Browerus* s'est servi pour corriger cet Auteur. Le Texte de *Fortunat* occupe 345. pages. Il est suivi

Digitized by Google

& Florentino: de renatis literarum ſtudiis: de facta reparatione deperditorum antiquitatis Voluminum *Coſmi* Medicei ſenioris opera, deſcribuntur multa, quae hactenus in lucem non prodierant, *Auguſtino Florentino* Monacho Camaldulenſe Auctore. Cum Privilegio. Florentiae ex Bibliotheca Sermatelliana 1575. in 4to.

Hiſtoria-

ſuivi d'une Table des Chapitres, d'une Table des fautes, que l'on y voit encore, contre la Grammaire & la Proſodie, & enfin d'une Table des Matiéres.

La ſeconde partie porte le Titre ſuivant: „R. P. *Chriſtophori Broweri* Socie„tatis *Jeſu* Presbyteri ad *Venantium Ho„norium Clementianum Fortunatum* Notae „variae.„ Ce Titre eſt ſuivi d'un nouvel Avertiſſement, dans lequel *Browerius* s'exprime en ces mots: „In praeſentia te „monitum volo, haud parum quidem „inter eam operam, quam tunc (1603.) „ex facili tamen, procudimus, & hanc „intereſſe, quam ſecundae curae pepe„rerunt. Nam cum correctorum ſtudio „factum eſſet, vt pluribus locis poëta „ſcripſiſſe videretur, quod ei in mentem „veniſſet nunquam; ſpurioſque verſus, & „furtiuas voces, ſubieciſſent imperiti, „quo fallerent vitia poëtae familiaria, ac„cidit nuper, ... vt praeſtantium „exemplarium ea copia forte in manus „noſtras veniret, quorum aeſtimatione „ſubſidioque tum fucus, de induſtria, vt „apparet poëtae illatus abſtergi, *Fortu„natus* ex illa nebula, quam ei homines „ingenioſi circumfuderant, extractus, „ſibi tandem omnino reddi poſſet.„

On aiouté à cet Avis une Epître, que *Marcus Velſerus* écrivit à *Browerus*, à l'ocaſion de la premiere Edition, dont *Velſerus* étoit déia très-content, comme il le maniſte en ces termes: „De *Fortu„nato* quaeris? Mirificè placuit, qui verè „iam de ſe pronunciet, *ego nunc me de„nique natum Gratulor*, quod priores „editiones abortiuae, haec vna legitimus „partus, mea quidem ſententia, cenſen„dus videatur? Tum in notis, ... „quam multa eminent ex vetuſtatis tene„bris ſic eruta, vt cum multa doctrina & „induſtria, fortuna etiam quaedam obſe„quens conſpiraſſe videatur.„ Cette Lettre eſt datée d'Augsbourg le 1. Juin 1603.

Les Remarques de *Browerus* ocupent 266. pages ſans la Table. Après quoi vient un autre Ouvrage, qu'il a tiré de la pouſſiére, & qu'il a joint à *Fortunat*, dans cette nouvelle Edition. Il eſt enrichi du Titre ſuivant: „*Hrabani Mauri* „ex Magiſtro & Fuldenſi Abbate Archi„epiſcopi Moguntini. Poëmata de di„uerſis nunc primum vulgata & ſcholiis „illuſtrata. Studio. R. P. *Chriſtophori* „*Broweri* Societatis *Jeſu* Presbyteri. Mo„guntiae. Sumptibus *Bernardi Gualtheri* „Biblip. Colonien. Excudebat *Joannes* „*Volmari*. Anno M.DC.XVII. (1617.) „in 4to.„ Ces Poëſies de *Rabanus Maurus* contiennent 106. pages, après quoi

Historiarum Camaldulensium Pars Posterior. Ubi ab origine Templi, atque Cœnobii Classis, & Sanctissimi Patris *Romualdi* conversione describuntur reliquorum Monasteriorum exordia, & incrementa: Privilegia & Monachi sanctitate, dignitate, vel doctrina praestantes. Item habetur Vita Beati *Petri Damiani*, Cardinalis Ostiensis, cum aliis multis, quae antiquitatem illustrant & ostendunt. *Augustino* Monacho Angelorum auctore. Venetiis ex Typographia *Guerrae* anno MDLXXIX. (1579.) in 4to. *Très-rare.* (93)

La

quoi viennent les Remarques de *Browerus*, qui ocupent les pages 107.—150. La Table des matiéres finit le Volume.

On a copié l'Edition de *Browerus* de *Fortunat*, sans les Notes, dans le Corpus Poëtarum Latinorum, Aureliae Allobrogum, 1640. in 4to. T.II. p. 812. dans la Bibliotheca maxima Patrum, Lugd. 1677. in Fol. T. X. p. 520. & suiv. & dans le Recueil des anciens Poëtes Latins, publié par *Michel Maittaire* à Londres, 1713. in Fol. T.II. p. 1693.

Je ne parlerai pas des Editions qui ont precedé celles de *Browerus*, parce qu'elles ne sont pas à comparer à celle de 1617. & que *Polycarpus Lyserus* les a déja annoncées dans son Historia Poëtarum medii aevi, Halae Magd. 1741. in 8vo. p. 170.

Le P. *Philippe Labbe* n'étoit pas encore content des Editions de *Browerus*, il en avoit promis une plus ample & plus correcte, qu'il disoit être prête à voir la lumiére, dans son Traité de Scriptoribus Ecclesiasticis, Paris. 1660. in 8vo. T.II. p. 458. mais elle n'a jamais paru.

V. *Joh. de Trittenhem* Liber de Scriptoribus Ecclesiasticis, Basileae, 1494. in Fol. fol. 36. verso. *Conradi Gesneri* Bibliotheca Tiguri, 1545. in Fol. fol. 622.623. *Antonii Possevini* Apparatus Sacer, T. II. Coloniae, 1608. in Fol. p. 518. 519. Bibliotheque des Auteurs Ecclesiastiques de *Louïs Ellies Du Pin*, T. V. à Mons, 1691. in 4to. p. 87. *Jo. Gottfridi Olearii* Bibliotheca Scriptorum Ecclesiasticorum, T.II. Jenae, 1710. in 4to. p. 221. *Jo. Alb. Fabricii* Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, L. VI. Hamb. 1734. in 8vo. p. 53. *Cave* Historia Literaria Scriptorum Ecclesiasticorum, T. I. Basileae, 1741. in Fol. p. 530.

(93) Catalogus Bibliothecae Johannis de Witt, Dordraci, 1701. in 8vo. P.I. p. 118. Methode pour étudier l'Histoire de l'Abbé Lenglet Du Fresnoy, T. VI. à Paris, 1735. in 12mo. p. 276. Bibliotheca Universalis ap. P. Gosse, Hagae-Com. 1742. in 8vo. p. 35.

Personne n'a parlé plus amplement de cet Ouvrage, que *Magnoaldus Ziegelbaur*, dans

dans son Centifolium Camaldulense, Venetiis, 1750. in Fol. p. 12. 13. où il a tiré du Ch. I. de cette Histoire ce que l'Auteur nous aprend touchant les raisons qui l'ont engagé à l'écrire & à la donner au public. C'est par obéissance & par charité, & non par orgueil, ni dans le dessein de figurer dans le monde.

Guido Grandus ou de *Grandis* a dit naïvement ce qu'il trouvoit de bon dans cette Histoire, & en a découvert en même tems les défauts, dans ses Dissertationes Camaldulenses, Lucae, 1707. in 4to. Dissertatione III. Cap. III. Num. 1. p. 81. „Huius certe Scriptoris celeber„rimi studio, ac labori nos plurimum „debere, nemo ibit inficias, qui animo „comprehenderit quanta Camaldulensium „Virorum egregia facinora, quot loco„rum nostrorum praeclara monumenta in „lucem eduxerit, quae adhuc in tenebris „neglecta jacerent, vel . . . . situ, & „squallore obruta periissent, nisi *Fortunii* „cura, & sollicitudo maioris jacturae cu„mulum, sua industria, praevenisset. Et „quidem tam multiplici eruditione, tam „praeclaro ingenio, tamque insigni elo„quentia hanc provinciam est executus, „ut si parem diligentiam, ac soliditatem „his coniunxisset, nec diserti modo, sed „accurati etiam Scriptoris laudem affectas„set, nihil plane ad antiquitatis Camal„dulensis illustrationem desiderandum „nobis reliquisset. Verum Ordinis ipsius „primordia non e suo fonte deducta, plu„rima scitu digna in his praetermissa pal„mares anachronismi frequentissime oc„currentes, perfectionis historiae votum „excitant. „

Il faut que la seconde Partie soit bien *rare*, puisqu'elle est presque entiérement inconnue aux Auteurs qui ont parlé de nôtre *Augustin Fortunio*. *Anton. Possevinus* fait mention de la premiere dans son Apparatus sacer, T. I. Coloniae, 1608. in Fol. p. 134. *Girolamo Ghilini* ne va pas plus loin, dans son Teatro d'huomini Letterati, Vol. II. in Venetia, 1647. in 4to. p. 7. *Giulio Negri* les suit, dans son Istoria degli Scrittori Fiorentini, in Ferrara, 1722. in Fol. p. 6. *Alfonsus Ciaconius* se contente aussi de raporter cette premiere Partie, dans sa Bibliotheca, Amstelodami, 1744. in Fol. Col. 304. Et si nous consultons les Catalogues des plus grandes Bibliothéques, nous n'y trouverons que cette premiere Partie: marque évidente que les Bibliothéquaires où ne l'ont pas connue, ou ne l'ont pas pû trouver. Ouvrez l'Index Bibliothecae Barberinae, Romae, 1681. in Fol. T. I. p. 91. & la Bibliotheca Telleriana, Parisiis, 1693. in Fol. p. 252. Aioutez-y la Bibliotheca *Josephi Renati* Cardinalis *Imperialis*, Romae, 1711. in Fol. p. 185. & le Catalogus Bibliothecae Bunavianae, T. III. Vol. I. Lipsiae, 1755. in 4to. p. 533. 534. & vous y verrez constamment la premiere Partie toute seule, & destituée de sa chére Compagne.

Vincenzo Coronelli n'a fait qu'indiquer cette Histoire d'une maniere vague, dans sa Bibliotheca Universale, T. II. Col. 292. en ces termes. „*Agostino* di Firenze, „compose l'Istoria de' Camaldolesi, nella „quale trattò de' Priori Generali di quella „Congregazione. D. *Franc. Aug. ab Eccl.* „Chron. Hist. Ped. Reg. c. 2. „

LA FOY.

La *Foy* dévoilée par la raison dans la connoissance de Dieu, de ses mystères & de la nature. à Paris, 1681. in 8vo. *Très-rare.* (94)

La

Giulio Negri n'a pas bien pris le sens de ce passage. Au lieu de remarquer que le P. *Coronelli* ne fait qu'annoncer en passant l'Histoire Latine dont il est ici question, il en a forgé une Histoire Italienne, l. c. où il parle d'*Agostino Fortunio*, & s'exprime en ces termes: „L'Istorie accuratissime del suo ordine in „due Tomi in 4. Il primo stampato in „Firenze nel 1525. Il secondo in Venezzia nel 1579. citati da *Vincenzo Coronelli*, che confonderà quest' Istoria „volgare, con la sopradetta latina. „ Voilà une Histoire Italienne qui n'a jamais existé, que dans l'imagination de *Giulio Negri*: & qu'il faut conséquemment bannir du roiaume des existences, avant qu'elle fasse plus de chemin.

Lucas Barcinonensis ataqua nôtre Auteur, dans un Ouvrage intitulé: „Romualdina, seu Eremitica Montis Coronae Camaldulensis Ordinis Historia, „Authore *Luca* Eremita Hispano, ad *Antonium* Cardinalem *Carrafam*. In eremo „Huensi in agro Patavino, 1587. in 8vo. „ *Augustinus Fortunius* y répondit par le Traité suivant: „Apologia *Augustini Florentini* pro libris suis Historiarum Camaldulensium, 1592. „

Il faut que cette Apologie soit bien *rare*, puisque tous les Auteurs que j'ai cité, n'en ont eu aucune connoissance: & que Mr. *Ziegelbaur* en a ignoré le format & le lieu de l'impression.

Quoique nôtre Auteur se nomme constamment Florentin, le P. *Ziegelbaur* assure, qu'il étoit natif de Fiesoli, petite Ville du Duché de Florence; mais qu'il a mieux aimé se nommer Florentin, parce que l'un ou l'autre de ses Parens avoit vû le jour dans cette Ville là.

(94) Memoires de Litterature (de Mr. De Sallengre) T. I. à la Haye, 1715. in 8vo. p. 185. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 282.

L'Auteur de ce Livre s'apelloit *Jean Patrocle Parisot*, Conseiller du Roy & Maître ordinaire dans la Chambre des Comptes. Il étoit si rempli de la bonne opinion de son nouveau Sistème, qu'il n'épargna rien de ce qui dépendoit de lui pour le perfectionner.

Après l'avoir reduit à la forme qui lui paroissoit la plus convenable, pour le rendre plus parfait, il fit marché avec un Théologien, un Médecin, & un Chymiste, de leur donner à chacun un écu par heure pour les obliger à écouter la lecture de son Livre, & à lui en donner leurs avis. Il a très-souvent & pendant un assez long tems payé cette taxe, aux trois Auditeurs. L'un d'eux s'apelloit

Frelin;

La *Foi* reduite à ses veritables Principes & renfermée dans ses justes bonnes, par P. P. D. L. A. à Rotterdam, chez *Reinier Leers*, 1687. in 12mo. *Rare.* (95)

JEAM

Frelin; c'est l'Auteur du Livre de *l'égalité des Sexes*, imprimé à Paris l'an 1673. comme on nous l'aprend, dans les Nouvelles de la Republique des Lettres d'Octobre, 1685. p. 1145.

Mr. *Parisot* estimant qu'il ne manquoit plus rien à son Ouvrage, le fit imprimer à ses dépens, & le débitoit en sa Maison, à Paris, ruë *Simon le Franc;* mais il n'en eut pas un grand débit, puisque l'on en connut bientôt les défauts. On y remarqua des verités trop hardies, mêlées avec un grand nombre de pensées obscures ou fausses: & l'on en confisqua d'abord les Exemplaires: ce qui sufisoit, pour reduire cet Ouvrage à une grande *rareté.*

On ne se contenta pas de sevir contre ce Traité; mais l'on agit éficacement contre la personne de l'Auteur, on le mit en prison, & on lui envoia un ordre d'enhaut, qui l'obligea à se défaire de sa Charge.

Il étoit si persuadé qu'il avoit dit des choses de la derniére importance, & qui feroient un très-grand bien à la Religion Chrétienne, si on les enseignoit par tout, qu'il fit dans sa prison un Memoire pour le Clergé de France, par lequel il suplie les Archevêques & Evêques assemblez à St. Germain en Laye en 1685. *d'avoir pour recommandé en Justice le bon droit de Messire Jean Patrocle Parisot, Conseiller du Roi en ses Conseils, Maître ordinaire en sa Chambre des Comptes, contre les ignorans soi disant savans.*

Ce Memoire aiant été imprimé, on en donna un ample Extrait, dans les Nouvelles de la Republique des Lettres, l. c. p. 1140. & suiv. Mr. *De Sallengre* n'aiant pas vû cet Extrait, & croiant que cette Requête n'avoit pas encore été imprimée, il la copia toute entiére, dans ses Memoires de Litterature, T. I. p. 186. & suiv. où elle est acompagnée, p. 191. d'un *Inventaire des Veritez principales, sans compter les subalternes, qui manquent aux Philosophes & aux Docteurs pour être savans dans la connoissance de la Religion par la Raison.* v. le Menagiana T. I. p. 24. & T. III. p. 66.

(95) Sam. Engel Spicilegium Librorum rariorum, p. 11. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 282.

Cet Ouvrage vient de la main d'*Isaac Papin*, qui étant fortement prévenu en faveur de la Tolerance, se proposa d'y persuader à ses amis, qu'ils ne devoient pas exclurre les Catholiques de leur tolerance, puisque ces Catholiques faisoient profession de suivre l'Ecriture Sainte, & de ne rien recevoir qui lui fût contraire. C'est ainsi que l'on

Digitized by Google

JEAM FRAGOSO.

Erotemas Chirurgicos en que se ensena le mai principal de la Chirur-

parle, dans le Journal des Savans, de Janvier 1693. T. XXI. p. 65.

Mr. *Jurieu* va plus loin, dans son Apologie aux Eglises Wallones, p. 5. où il dit, que ce petit Ouvrage avoit été composé en Angleterre par un jeune homme à la verité, mais qui agissoit de concert avec de plus habiles gens que lui; dont il avoit reçû du secours, & qui le poussoient en avant comme un enfant perdu. Il y aioute, que l'on dit ouvertement, dans ce Livret, que les dogmes de la Trinité & de l'Incarnation & les autres qui nous separent des Societés Heretiques ne sont pas essentiels, qu'il faut s'en tenir aux expressions générales de l'Ecriture, & ne gêner personne sur la foi, que l'autorité des Apôtres n'est pas même au dessus de toute exception, & que dans les articles qu'ils ont defini sans commission expresse de Dieu, ils n'ont pas parlé comme juges infaillibles, & qui voulussent obliger les Chretiens à se soumettre à leurs décisions.

Comme ce Livre avoit été imprimé à Rotterdam, Mr. *Jurieu* en porta sa plainte au Consistoire de l'Eglise Wallonne de cette Ville-là. La chose fut renvoiée au Synode de *Bolduc*, où l'afaire ne fut pas examinée au gré de Mr. *Jurieu*; c'est pourquoi il écrivit au Sinode qui se tint à Campen au printems de l'année 1688. où l'on acorda que ce Livre fut examiné, & l'automne suivante Mr. *Jurieu* s'étant trouvé au Sinode de la Haye, il obtint la condannation de ce Livre, & une exclusion formelle de l'Auteur de toutes les Chaires de la Province. Mr. *Jurieu* poursuivit si bien Mr. *Papin*, par tout où il étoit sur le point de trouver une Eglise, que le dit *Papin* roula de nouveaux projets dans son cerveau, qui le conduisirent à Paris, où il fit abjuration de la Religion reformée, entre les mains de l'Evêque de Meaux, le 15. Janvier 1690.

Si nous aioutons foi aux Memoires de Trevoux du mois d'Avril 1721. p. 683. *Isaac Papin* ne meritoit pas d'être poursuivi avec tant d'opiniatreté, par raport à cet Ouvrage, puisqu'il n'avoit pensé à rien moins qu'à écrire pour le Public; mais que son Manuscrit encore assez imparfait étant tombé entre les mains de Mr. *Bayle*, cet habile & dangereux Auteur y mit une tête de sa façon, & le fit imprimer sans la participation de Mr. *Papin*.

Quoiqu'il en soit, le Traité de Mr. *Papin* a fait beaucoup de bruit en son tems, il a été défendu en Hollande; mais il a été réimprimé, dans le Recueil des Ouvrages composez par feu Mr. *Papin* en faveur de la Religion, à Paris, 1723. en 3. Tomes in 12mo. V. Acta Eruditorum Lat. 1692. p. 123. *Vincentii Placcii* Theatrum anonymorum, Hamburgi,

Chirurgia, con su glosa. Madrid por *Pedro Cosio*, 1570. in 4to. *Très-rare.* (96)

BRAS

burgi, 1708. in Fol. p. 550. N. 2172. Bibliotheque Chartraine de *Jean Liron*, à Paris, 1719. in 4to. p. 311. Le Journal des Savans d'Août 1725. T. LXXVII. p. 168. *Schelhornii* Amœnitates Literariae. T. II. Francof. 1725. in 8vo. p. 354. Les Memoires de *Niceron*, T. III. p. 18. & T. X. p. 111. *Joh. Molleri* Cimbria literata, Havnie, 1744. in Fol. T. II. p. 609.

(96) Memoire Manuscrit de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.

Ce Portugais né a Lisbonne de même que son Frere le Docteur *Braj Fragoso*, vit le jour à Tolede selon *Nicol. Anton.* Bibl. Hisp. T. I. p. 526. col. 2. Bon Medecin & encore meilleur Chirurgien, il préparoit toujours lui-même les remedes qu'il faisoit prendre à ses malades, & c'est à ce soin que l'on attribue ses grands succés dans la guérison des maladies les plus dangéreuses & les plus opiniâtres. Premier Chirurgien de la Reine D. *Catherine*, Femme du Roi D. *Jean* III. il passa en Espagne exerçant le même emploi auprès de la Princesse D. *Isabelle* lorsqu'elle fut épouser *Charles-quint*, l'an 1526. Il avoit déja fait un autre voïage en Espagne, mais on ne sait pas en quel tems. Voïez *Leon*, Bibl. Orient. Tit. 14. & *Zacuto*, in Praefat. Prognost. *Hypocratis.*

On a aussi de nôtre Auteur: Discurso de Cas cosas Aromaticas arboles, frutos, y medicinas simples de la India, que sirven al uso de la Medicina. Madrid por *Francisco Sanches.* 1572. in 8vo. *Très-rare.*

Ce Livre a été traduit en Latin par *Israël Spachius:* Argentinae apud *Joan. Martinum* 1601. in 8vo. *Très-rare.*

Voici un troisiéme Ouvrage de nôtre Auteur, qui est aussi *très-rare.* De succedaneis Medicamentis cum Animadversionibus in quamplura medicamenta composita, quorum est usus in Hispanis Officinis. Matriti apud *Petrum Cosium* 1575. in 8vo.

Ce Livre a été imprimé une seconde fois, Matriti apud *Gomesium*, 1583. in 8vo. *Très-rare.*

Enfin vient un quatriéme Ouvrage du même Auteur, intitulé: Chirurgia Universal. Madrid par *N. Gomes* 1581. in Fol. *Très-rare.*

La seconde Edition de cet Ouvrage avec quelques augmentations a été faite à Alcala par *Jean Garcian* 1601. in Fol. *Très-rare.*

Digitized by Google

Bras de FRANÇA.

Discurso del Duque de *Alva* al Catholico *Felippe* IV. sobro el Consejo que se le dio en Abril passado para la recuperation de Portugal, con su parecer en la misma materia. 1645. in 4to. *Fort-rare.* (97)

Francisco de FRANÇA da Costa.

Jardin de *Apolo.* Madrid por *Juan Gonsalves*, 1624. in 8vo. *Rare* & Coimbra por *Manoel Dias*, 1658. in 8vo. *Rare.* (98)

Le

(97) Memoire Manuscrit de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.

Bien que cet Auteur nâquit à Rome, nous savons que son Pere & sa Mere étoient l'un & l'autre Portugais. Il a donné assez de preuves de son savoir dans plusieurs Discours Politiques & Historiques qu'il composa. Le principal & le seul qui ait vû le jour que je sache est celui que je viens de marquer.

Ce Discours ne porte pas le nom de l'Auteur, ni celui de l'Imprimeur, ni le lieu où il a été imprimé; mais on voit au bas de toutes les pages les deux Lettres *B. F.* qui dénotent le nom de l'Auteur.

(98) Memoire Manuscrit de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.

Cet Auteur est né dans la Ville de Porto en Portugal; il passa en Espagne & de là à Naples, où il mourut au service d'un Vice-Roi de ce Roïaume. Grand Poëte, & bon Mythologiste il a écrit avec tant de pureté & d'élégance dans la Langue Espagnole, qu'on diroit qu'il étoit Espagnol lui-même.

Ce Livre contient plusieurs genres de Poësies, qui lui ont attiré cet éloge de *Lope de Vega Carpio: son tan grandes en estilo, como pequeños en Numero sus concetos raros, sus Versos graves.* Voiez la Censure de *Vega Carpio* au Commencement de ce Livre. Dans le Livre intitulé Relaçam dos applausos da Canonisaçam de S. *Isidoro Lavrador*, on a inséré quelques Poësies de cet Ecrivain à la page 78. & 91. Ce Livre n'est *pas commun.* Vn Sonnet de ce Portugais imprimé à la page 91. de ce Livre, lui valut le prix qui étoit alors destiné à la meillure Piéce qui paroîtroit en Espagne au sujet de la Canonisation de S. *Isidore. Lope de Vega Carpio* n'a pas manqué de relever l'honneur qui en resultoit pour un Etranger, en disant:

Ya de *Francisco de Francia*
Et lucido entendimiento
Viene con su pompa, y lustre
Causar tan dulces effectos.
Honorando el Reyno de Vlysses
De Vivos Ingenios Reino,
Come de gloriosas Armas
Y de Orientales Trofeos.

Voiez

Le Cabinet du Roy de *France*, dans lequel il y a trois Perles precieuses d'inestimable valeur: par le moyen desquelles sa Majesté s'en va le premier Monarque du monde, & ses suiets du tout soulagez. M.D.LXXXI. (1581.) in 8vo. Pagg. 647. Sans la Dédicace & la Table. *Edition fort-rare.* (99)

Gesta

Voiez dans le Livre dont il est ici question la derniére piéce intitulée *Premios de la Fiesta*, & qui est de *Lope de Vega*. Dans un autre Livre qui commence à devenir *rare*, intitulé *Relaçam das Festas que o Collegio Impérial de Madrid da Companhia de Jesus dedicou no anno de 1622. à S. Ignacio, e S. Francisco Xavier:* à la pag. 10. on a inséré aussi quelques piéces du même Ecrivain.

Il a publié un autre Ouvrage, intitulé *Peñasco de las* lagrimas. Madrid por la Viuda de *Alfonso Martin*, 1623. in 8vo. *Rare.* Ce Poëme roule sur la Fontaine appellée *la Fontaine des larmes*, qui coule près de la Riviére du Douro dans la Patrie de l'Auteur.

(99) Bibliotheca Vriesiana, Hagae-Com. 1719. in 8vo. P. II. p. 11. Schelhornii Amoenitates Literariae, T. II. Francof. 1725. in 8vo. p. 342. & T. III. p. 154. Theophili Sinceri Nachrichten von raren Büchern, ibid. 1731. in 8vo. p. 72. Catal. Bibliothecae Raymundi Krafft de Delmensingen, Vlmae, 1739. in 8vo. Histor. in 8vo. N. 136. Bibliotheque ancienne & nouvelle, à la Haye, chez P. Gosse, 1740. in 8vo. P. III. p. 71. Catal. Librorum D. D. Arnold, & Jacob Swaans, ibid. 1741. in 8vo. p. 110. Bibliotheca Universalis, ibid. ap. Pet. Gosse, 1742. in 8vo. p. 313. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 30. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 160. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 424. Bibliotheca Hintziana, P. II. Hamburgi, 1757. in 8vo. p. 121.

Mr. *Duve* possede cette Edition, que l'Auteur a dédiée à *Henry* III. Roi de France. Il a mis en la place de son nom, ces trois lettres N. D. C. à la tête de sa Dédicace datée du 1. Novembre 1581. Mr. *Le Duchat* ne s'embarasse pas de ces Lettres, dans son Recueil de diverses piéces servant à l'Histoire de *Henry* III. T. II. à Cologne chez *Pierre Marteau*, 1699. in 12mo. p. 375. où il assure, que l'on réimprima le Cabinet du Roy de France, l'année suivante, (1582.) & que la Communauté des Libraires de Londres, en fit une nouvelle Edition, en 1624. Il cite pour garant de cette Edition de 1624. *Draudius*, qui a donné le Titre suivant, dans sa Bibliotheca exotica, à Frankfort 1625. in 4to. p. 94. „Le Cabinet du „Roy de France, dans lequel il y a trois „perles precieuses, apud Societatem Londinensem, 1624.„ Le P. *Jacques Le Long*

Long ne connoissoit que nôtre Edition de 1581. selon sa Bibliothéque Historique de la France, à Paris, 1719. in Fol. p. 410. N. 7945. Mr. *Le Duchat* remarque, l. c. que nôtre Auteur renvoie à un autre Livre intitulé: *La Poligamie Sacrée*, où l'Auteur s'éforce, comme dans le *Cabinet du Roy de France*, de prouver, que pour faire du Roi de France le premier Monarque du Monde, il n'y a qu'à réunir à la Couronne de France les trop-grandes richesses des Moines & généralement de tout le Clergé, en établissant tout d'un train une bonne & sainte Reformation dans l'Eglise & dans l'état. Mr. *Le Duchat* renvoie en même tems au Secret des Finances de France, découvert & departi en trois livres: par *N. Froumenteau*, imprimé en 1581. & dédié au Roi *Henry* III. comme *le Cabinet* &c. Il y aioute, qu'il est bien trompé si ce n'est ce *Froumenteau* qui a fait le Cabinet, & peut-être encore la *Poligamie sacrée*; car *le Cabinet* & *le Secret des Finances* sont de même stile, & tous les trois traitent le même sujet.

Jacques Le Long a coté le Secret des Finances, dans sa Bibliothéque Historique de la France, p. 595. N. 11589. en ces termes: „Le Secret des Finances découvert & départi en trois Livres: par *N.* „(*Nicolas*) *Froumenteau*, pour ouvrir „les moyens de payer les dettes du Roy, „décharger ses Sujets des Subsides imposez depuis trente & un an, & recouvrer „les deniers pris à sa Majesté, presenté „au Roy *Henry* III. en 1581. in 8vo. „1581. 1582. Londres 1624. „

Voilà les mêmes dates que Mr. *Le Duchat* indique, par raport au *Cabinet*: n'y auroit il pas ici quelque méprise?

Nôtre Auteur a divisé *le Cabinet* en trois parties, selon le nombre des Perles qu'il contient. Ce beau *Cabinet*, c'est la Monarchie des Gaules. La premiere *Perle*, c'est la Parole de Dieu. L'étui dans lequel elle est enfermée ou plûtôt ensevelie, c'est l'Eglise Papale. La deuxiéme Perle, c'est la Noblesse: & la troisiéme, c'est le tiers état. Il a recherché, avec un soin tout particulier, les revenus des Ecclesiastiques de chaque Province de la France: & après un détail des plus curieux, il rassemble toutes les sommes, & en forme la somme totale de la Recette, p. 60. qui monte à Cent Millions cinq cens trente mille trois cens dix neuf écus; somme sur laquelle il y auroit à faire un profit considérable pour le Roy, s'il retranchoit un nombre infini de dépenses dont l'Eglise Gallicane pourroit se passer, si elle étoit reformée à propos.

Le Livre II. est orné du Titre suivant: „Le Second Livre du Cabinet du Roy de „France, dans lequel est trouvée la deuxiesme Perle, par le moyen de laquelle „tous ceux qui se disent Gentils-hômes, „&

Digitized by Google

bus, litteris commendata: Nunc primùm aut editis, aut ad libros veteres emendatis. Auctores Praefatio ad Lectorem exhibet. Orientalis

„& ne le sont pas, sont descouuerts & „remarquez pour ignobles & vilains, l'ancienne Noblesse remise en sa premiere „splendeur. Plus, elle monstre le nombre des vrais & naturels Gentils-hommes, desquels sa maiesté se peut servir, „auec vne descriptiõ du ban & arriere-„ban: de l'admirable & formidable force, „que le Roy peut tirer de sa Noblesse. „Semblablement elle propose l'Estat „Royal, qu'un Monarque, tel qu'est le „Roy de France, peut & doit tenir, re-„presentant toutes les charges qu'il a à „supporter, lesquelles encores qu'elles „soient grãdes, sa maiesté les peut toutes „acquiter, sans fouler son poure peuple: „& outre cela, a moyen de faire un bon „& notable fonds. „ Pagg. 281. — 519.

Voici le Titre du Livre III. qui en donnera une idée: „Troiziesme Liure „du Cabinet du Roy de France. Repre-„sentant la troiziesme Perle, & l'estat du „revenu & despẽse, qui se fait en la pro-„uince Lyonnoise, pour seruir de preuve „de la dispensation qui se fait chacun an „des biens Ecclesiastiques par toutes les „prouinces de l'Eglise Gallicane. Plus „il monstre le grand & admirable Thre-„sor qui restera au Roy chacun an, apres „toutes les charges de la couronne ac-„quitees, où & comment l'espargne de „ce grand Thresor doit estre destiné. „Sommairement aussi il represente l'estat „des deniers, qu'il faut pour marier les „Prelats, Ecclesiastiques & Nonnains de „l'Eglise Gallicane, sans toucher au Thre-„sor de sa Maiesté. Mais sur tout, il y „a des offres du Tier estat, par le moyen „desquelles on peut cognoistre de com-„bien les François sont affectionnez à leur „Prince: „ Pagg. 521. — 647.

Mr. *Schelhorn* assure l. c. que cette Satire a été défendue & suprimée en France, parce qu'on y a découvert un grand nombre de secrets, qui concernent le Roi de France & son Roiaume. Comme l'on y traite les Ecclesiastiques à toute rigueur, cela pourroit bien avoir contribué, du moins en partie, à la supression de cet Ouvrage, composé par un homme qui savoit tous les Secrets des Finances de l'Eglise Gallicane: & qui en a découvert les abus avec beaucoup de liberté.

Mr. *Bunemann* en possede une Traduction Alemande, qui est beaucoup plus inconnue que l'Original François. Elle porte le Titre suivant: „Des Allerchrist-„ligsten, Durchleuchtigsten vnd Grofs-„maechtigsten Fürsten vnd Herren, Her-„ren *Heinrici*, dieses Namens *des Drit-„ten*, Kœnigs zu Franckreich vnd Po-„len, &c. Cabinet vndt Schatzkaem-„merlin. In welchem drey vberaufs Kœst-„liche Perlin, eines ohnschaetzlichen „Werths, verschlossen seind. Durch „welcher mittel ihre Kœn. M. der Erste „vnnd Fürnembste Monarch der Welt „sein, vnd deroselben Vndetthanen aller

talis Historiae Tomus Primus. Hanoviae, typis Wechelianis, apud heredes *Joan. Aubrii.* M.DC.XI. (1611.) Cum Priuilegiis, S. Caes. Romanorum Maiestatis, & Regiae Francorum. in Fol. Pagg. 1207. Sans les pieces liminaires. *Rare.* (100)

ANTO-

„ohnbillichen aufflagen vnd Beschwaer-„den vberhebt vnd entladen werden kœn-„nen. In drey Theyl abgetheylet, de-„ren Summarischer Inhalt hierunden nach „der Vorred zu finden: Kurtzlich von „Frantzœsischen in vnser geliebte Muter-„sprach, gemeiner Teutscher Nation zu „nutzen vnd bestem, vbergesetzt vnnd „gebracht. Gedruckt im Jahr 1615. „in 8vo. Part. I. pagg. 792. Sans l'Epître Dédicatoire, la nouvelle Préface & la Table. Part. II. pagg. 512. & Part. III. pagg. 228. *Uriel Freudenberger* a placé cette Version, dans sa Collectio Librorum rariorum, Biennae Helvet. 1754. in 8vo. p. 28. & dit qu'elle est aussi *rare* que l'Edition Originale.

(100) Bibliotheca Menckeniana, Hanoviae, 1727. in 8vo. p. 452. Theophili Sinceri Sammlung von raren Büchern, Franckfurt, 1733. in 8vo. p. 265. 266. Bibliotheca Historica Struvio-Buderiana, Jenae, 1740. in 8vo. T. I. p. 181. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 66. Mauritii Georgii Weidmanni Supellex Librorum Praestantissimorum, P. I. Lipsiae, 1745. in 8vo. p. 210. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 128.

Tout le monde sait, que nous sommes redevables de cette Collection aux soins de *Jaques Bongars* Résident du Roi *Henry* IV. vers les Princes d'Alemagne, & ensuite son Ambassadeur. Il l'a divisée en deux Tomes, dont il a dédié le premier à *Louis* XIII. fils de *Henry* IV. mais il n'a ni daté ni signé sa Dédicace. Elle est suivie d'un ample Avertissement, dans lequel il donne une idée des Traitez qui composent ce Volume. Il y a aiouté une Table des Princes & autres Seigneurs qui assistérent aux Expéditions de la Palestine, dont il est parlé dans ces Traitez, ou piéces, qui sont au nombre de dix-huit: & dont Mr. *Hubner* a donné la liste, dans sa Hamburgische Bibliotheca Historica, Centur. III. Leipzig, 1716. in 12mo. p. 115. & suiv.

Le second Volume qui acompagne le Premier dans nôtre Bibliothéque Roiale, est orné du Tître suivant: „Liber Secretorum Fidelium Crucis super Terrae „Sanctae recuperatione & conseruatione. „quo & Terrae Sanctae Historia ab Ori-„gine. & eiusdem vicinarumque Prouin-„ciarum Geographica descriptio contine-„tur. Cuius Auctor *Marinus Sanutus* „dictus *Torsellus* Patritius Venetus. Nunc „primùm, cum libello eiusdem argumenti, „sine auctoris nomine. Ex MSS. vete-„ribus editus. Orientalis Historiae To-„mus secundus. Hanouiae, typis We-„chelianis, apud heredes *Joannis Aubrii.*

„M DC XL

Digitized by Google

ANTONIO DE S. FRANCISCO.

Compendio dos exercicios da Terceyra Ordem da Penitenzia. Lisboa por *Antonio Alvares*, 1628. in 12mo. *Fort - rare.* (1)

JOAM

„M DC XI. (1611.) Cum Priuilegiis „S. Caes. Romanorum Maiestatis, & Re„giae Francorum. in Fol. „ Pagg. 361. Sans la Dédicace adressée au Sénat de Venise, & l'Avis au Lecteur.

Ce Volume qui n'égale pas la troisiéme partie du premier en épaisseur, ne contient que trois piéces, savoir: „*Marini Sanuti Torselli* Liber Secretorum „fidelium crucis. „ Pagg. 1. — 288. Avec Figg. Les Epîtres Latines du même Auteur. Pagg. 289. — 316. Et le Traité De recuperatione Terrae Sanctae, d'un anonime. Pagg. 316. — 361.

La Table étoit reservée pour le Tome troisiéme, selon l'Avis de l'Imprimeur qui précede la page 1. du Tome I. où il dit: „*Indicem* varium & copiosum illu„strandae historiae, vt & lectiones diuer„sas, aliáque usui tuo, in *Tertium To„mum* reiecit ipse huius editionis auctor: „quo & *Armeniaca* complecti, & *Tarta„rica*, cum quibusdam hîc omissis opuscu„lis constituit. „ Il a encore promis ce Tome III. dans le Tome II. p. 282. & cependant il n'a jamais vû le jour: parce que la mort ne laissa pas le tems à *Bongars* d'y mettre la derniére main: puisqu'il finit ses jours le 19. Juin 1612. comme *Henning Witte* le remarque, dans son Diarium Biographicum, Gedani, 1688. in 4to. Append. 1612.

Mr. *Bayle* nous aprend, dans son Dictionnaire §. *Bongars*, que cet Auteur se connoissoit merveilleusement en Livres, soit Manuscrits, soit imprimez, & qu'il en ramassa un très-grand nombre. Il y aioute, qu'il acheta en 1603, conjointement avec *Paul Petau*, les Manuscrits de *Pierre Daniel:* & que la portion qui lui échût, est tombée enfin dans la Bibliotheque du Vatican. Il éclaircit ce passage dans le Note D. Mr. *Hubner* le suit dans sa Hamburgische Bibliotheca Historica, Centur. III. p. 113. & croit que ces Manuscrits, dont *Bongars* avoit fait l'aquisition en 1603. donnérent lieu à nôtre Recueil, dans lequel *Bongars* en copia une partie: & qu'après la mort de *Bongars*, ses héretiers les vendirent pour la Bibliothéque de Heidelberg, avec laquelle ils entrérent enfin dans celle du Vatican; Mais Mr. *Engel*, ci-devant Bibliothéquaire de la Republique de Berne, nous aprend le contraire, dans sa Bibliotheca selectissima, p. 66. où il donne le Titre de nôtre Collection de *Bongars*, & y aioute la remarque suivante: „Author „huius Collectionis est post *Franc. Pithœ„um* & *Paulum Petavium*, Viros celeb. „Vir non minoris famae *Jac.* scil. *Bongar„sius*, qui eam e *MSS. è sua in Biblioth. Ber„nensium publicam translatis*, condidit. „

(1) Memoire Ms. de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.

JOAM DE S. FRANCISCO.

Primavera ſagrada, repartida pellos Domingos de Quareſma &c. ale o dia de Paſchoa. Lisboa por *Domingos Carneyro*, 1675. in Fol. *Rare.* (2)

S. FRAN-

Nous ne ſavons rien touchant la perſonne de ce Portugais, ſi ce n'eſt qu'il étoit un Confrere ſéculier du Troiſiéme Ordre de S. *François*. *Joan. a D. Antonio* a fait mention de cet Ouvrage dans ſa Bibl. Franciſcana, T. I. p. 104.

(2) Memoire Ms. de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.

Cet Ecrivain né à Lisbonne entra dans l'ordre de S. *François* le 23. de Mars 1629. Bon Philoſophe & Théologien, & tellement appliqué à la Poëſie, qu'on l'appelloit de ſon tems *le Poëte* par excellence, il gouverna les Couvens de S. *François* de Beja, de Monte mor, & de Ste *Marie de Xabregas;* il fut auſſi le Commiſſaire de la Cour, & Définiteur de la Province. Etant tombé entre les mains des Pirates d'Alger, il recouvra heureuſemenr ſa liberté 17. jours après, par la générofité d'un certain Anglois, qui répondit pour lui, c'eſt-à-dire, qui s'obligea de paier la ſomme que les Maures exigeoient pour ſa rançon. Il mourut à Lisbonne l'an 1675.

Dans la Préface de l'Ouvrage dont il eſt ici queſtion, l'Auteur promettoit de donner au Public un Volume de Sermons, & la II. Partie des *Feſtas annuaes;* mais ces Livres n'ont jamais parû. D. *Eſtevan de Aquilar* y *Zuniga* à traduit en Eſpagnol ſept Sermons de nôtre Auteur, inſérés dans le Tom. II. de l'Ourage intitulé, *Laurea Luſitana.* Madrid par *André Garcia de la Igleſia* 1679. in 4to.

Joam de S. Franciſco a écrit divers autres Ouvrages *rares*, dont je donnerai ici la liſte:

„I. Sermam pregado na feſta de inſigne „Patriarcha dos pobres S. *Franciſco* em „ſeu proprio dia e propria Caſa de Xa„bregas. Lisboa por *Domingos Lopes* „*Roſa* 1646. in 4to.

„II. Sermam do ſanto Jubileo da Por„ciuncula favor eſpecial concedido por „*Chriſto* S. N. à Religiam dos Menores, „pregado no ſeu dia 2. de Agoſto no „Convento de Xabregas. Lisboa na Offi„cina Crasbeeckiana, 1649. in 4to.

„III. Sermam nas Exequias do R. P. „Frey *Joam Pereyre* Commiſſario Geral „Apoſtolico da Ordem dos Frades Meno„res no Reino de Portugal, no Convento „de Xabregas no anno de 1659. a 15. de „Deſembro. Lisboa por *Henrique Va*„*lente de Oliveyra*, 1660. in 4to.

„IV. Sermam do Mandato pregado na „ſanta fé de Lisboa. Lisboa por *Antonio* „*Crasbeeck* de Mello 1666. in 4to.

„V. Ser-

Digitized by Google

S. FRANCISCUS.

Liber Conformitatum. *Et à la fin:* Impressum Mediolani per *Gotardum Ponticum:* cuius Officina libraria est apud templum Sancti *Satiri.* Anno Domini MCCCCCX. (1510.) die XVIII. Mensis Septemb. Petit in Fol. Feuillets 256. Sans les piéces liminaires. *Premiere Edition, extrêmement rare.* (3)

Opus

„V. Sermam na festa da beatificaçam „de Santa *Rosa*, pregado no terceyro dia „de seu Outavario no Convento Real de „S. *Domingos* de Lisboa. Lisboa por „*Joam da Costa* 1669. in 4to.

„VI. Sermam no triumfo do divino „sacramento, e desagravo do furto que „se fea na Igreja Parrochial do Lugar de „Odivellas, pregado na Igreja Parrochial „de S. Nicolao de Lisboa. Lisboa por „*Domingos Carneyro* 1671. in 4to.

„VII. Sermam de Descendimento de „*Christo* S. N. Coimbra por *Joseph Ferreyra*, Impressor da Vniversidade 1696. „in 4to.

„VIII. Festas annuaes nas mayores so„lemnidades dos mysterios de nossa santa „Fé, de *Christo* S. N. de sua santissima „May, & dos santos principaes que a „Igreja solemnisa. Primeyra parte. Lisboa „por *Domingos de Quaresma* &c. ate o dia de Paschoa. Lisboa por *Domingos Carneyro*, 1671. in Fol.

IX. Poema heroico, Victorioso successo, e gloriosa Victoria do exercito de Portugal sobre a hostilidade da Cidade de Evora no anno de 1663. Lisboa por *Antonio Crasbeeck* de Mello 1663. in 4to.

Ce Poëme contient 116. Stances de huit Vers.

(3) Scaligerana, Groningae, 1669. in 8vo. P. II. p. 187. Recueil de diverses piéces servant à l'Histoire de Henry III. T. II. à Cologne, 1699. in 12mo. p. 77. Bibliotheca Hohendorfiana, à la Haye, 1720. in 8vo. P. I. p. 9. Memoirs of Literature, Vol. III. London, 1722. in 8vo. p. 32. Note *. Schelhornii Amoenitates Literariae, T. III. Francofurti, 1725. in 8vo. p. 161. & 164. Not. 2. Journal des Sçavans de Septembre 1729. T. LXXXIX. p. 113. 116. Bibliotheca exquisitissima, Hagae-Com. ap. Adr. Moetjens, 1732. in 8vo. P. I. p. 21. Augusti Beyeri Memoriae Librorum rariorum, Dresdae, 1734. in 8vo. p. 54. & 55. Histoire d'un Voyage litteraire fait en 1733. (par Mr. Jordan,) à la Haye, 1735. in 12mo. p. 84. Memoires de Niceron, T. XXXVI. p. 140. Thesauri Bibliothecalis Vol. III. Noribergae, 1739. in 4to. p. 331. Catal. Bibliothecae Raymundi Krafft De Delmensingen, Vlmae, 1739. in 8vo. Theol. in Fol. N. 123. Not. t. Francisci Dominici Haeberlin Dissertatio de Antonio Albizio, Gottingae, 1740. in 4to. p. 5. Note g. Joh. Chri-

Digitized by Google

Opus aureae & inexplicabilis bonitatis & continentiae, Conformitatum scilicet vitae Beati *Francisci* ad vitam Domini nostri *Jesu Christi*. *Et à la fin:* Impressum Mediolani in aedibus *Zanoti Castilionei* huius artis non infimi Anno a nativitate Domini 1513. Et perfectum infra Octavam Assumptionis gloriosissimae virginis *Mariae* & ad eius laudem & gloriam; videlicet die XVIII. Augusti. Dominante *Maximiliano Sfortia*.

Christian Gœtzens Merckwürdigkeiten der Kœnigl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. I. Dresden, 1743. in 4to. p. 172. Bibliothéque raisonnée des Ouvrages des Sçavans, T. XXXII. p. 281. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 211. Nachrichten von einer Hallischen Bibliothek, Vol. I. Halle, 1748. in 8vo. p. 286. Note 1. & 291. 292. & 359. Not. 19. Joh. Carl Daehnerts Critische Nachrichten, Vol. I. Greifswald, 1750. in 4to. p. 14.

C'est ici la premiere, la plus *rare* & la plus prétieuse Edition de ce fameux Ouvrage, dont la date servira à corriger une faute d'impression, qui s'est glissée dans les Remarques de Mr. *Le Duchat* sur la Confession de Mr. *de Sancy*, T. II. du Recueil de diverses piéces servant à l'Histoire de *Henry* III. p. 77. où il est dit, qu'on imprima ce Livre pour la premiere fois in *Folio* l'an 1570. à Milan chez *Gotard Pontice*, & que c'est cette Edition qu'on ne trouve plus, parce que les Cordeliers la supriméreut autant qu'ils purent. *Conrad Badius* avoit déja dit, dans la Préface que l'on voit à la tête de la seconde Partie de l'Alcoran des Cordeliers, de l'Edition de Genève 1578. in 8vo. p. 1. que les Cordeliers ont fait tous leurs éforts pour suprimer cet Ouvrage, jusques à en achetter tous les Exemplaires qu'ils en pouvoient recouvrer, afin de les avoir par devers eux, & les tenir préticux comme les secrets mistères de leur Religion, ainsi que les Turcs tiennent leur Alcoran. Ce fait a été confirmé dans les Scaligerana, Groningae, 1669. in 8vo. P. II. p. 187. où il est dit, qu'il y a un Livre d'où est tiré l'Alcoran des Cordeliers, qui s'apelle *Bartholomaeus de Pisis*, de Conformitatibus, qui est *très-rare:* que les Cordeliers en ont brûlé tous les Exemplaires qu'ils ont trouvez: qu'il y avoit à Genève un Apoticaire qui en refusa 50. écus de Madame *de Rohan*.

Jean Wolfius cite une Edition de 1511. dans ses Lectiones memorabiles, T. I. Lauingae, 1600. in Fol. p. 621. en ces termes: „Huc apparitionum & figmentorum „sataenicorum ingentia possent conuehi „plaustra ex lib. Conformitatum, ob conformitatem B. *Francisci* cum vitâ Domini „nostri *Jesu Christi*, sic inscripto a *Bartholomaeo* Pisano, approbatoq; à *Fr. Henrico* ordinis fratrum Minorum generali „ministro, anno 1389. 2. Augusti, ac „impresso

Sfortia. Quo quidem anno, & sic praeterito excepto duntaxat a praesentibus frugibus messium citra, in Italia potissimum non parva fuit in primis universae annonae penuria: dehinc multiplices bellorum turbines, conquassationes, clades, caedesque belligerorum: crebrae principatuum, maxime Mediolani mutationes. Civitas Mediolani fere per annum interdicto subjacuit Ecclesiastico. Hocmet anno videlicet

„impresso Mediolani apud templū S. *Sa-* „*tyri*, anno 1511. finitoq; die 10. April. „

Mr. *Beyer* a crû l. c. qu'il y avoit de l'erreur dans cette date: & que *Wolfius* a voulu indiquer l'Edition de 1510. imprimée auprès du Temple de S. *Satyre;* mais il n'a pas pris garde à la date qui se trouve à la fin de l'Edition citée par *Wolfius*, qui dit que son Edition de 1511. a été achevée le 10. d'Avril, tandis que celle de 1510. a été finie le 18. de Septembre. Cette diférence de dates ne feroient elle pas soupçonner qu'il y a des Exemplaires qui portent l'année 1511. soit que *Gotard Pontice* n'ait tiré que peu de Copies de la premiere Edition, qui étant entrée avec une grande rapidité dans les Bibliothéques des Franciscains, dont les Couvents sont en grand nombre, il ait été obligé de la réimprimer dès l'année suivante; soit que cet Imprimeur ait eu la précaution de changer les dates de divers Exemplaires de son Edition, afin qu'elle conserve plus long tems le prix de la nouveauté.

Mr. *Beyer* a fait quelques fautes plus manifestes dans cet endroit, que l'on a fort bien relevées dans la Bibliothéque raisonnée, T. XXXII. p. 281. & suiv. où l'on remarque que Mr. *Beyer* a critiqué mal à propos *Wadding*, qui a donné au public *les Annales des Franciscains*, sur ce qu'il a mal désigné le lieu de la Naissance de l'Auteur des *Conformités.*

Ce n'est pas le gros Ouvrage de *Wadding* intitulé Annales Minorum, & imprimé à Lyon en 1647. in Fol. Voll. 8. que Mr. *Beyer* a eu en vue; c'est un autre Ouvrage du dit *Wadding*, nommé *Scriptores Ordinis Minorum*, qui a vû le jour à Rome en 1650. in Fol. dont il cite fort bien la page 48. où l'on voit ces mots: „*Bartholomaeus Albisius* sive „de *Albizis*, Pisanus, vir pius, & do-„ctus, cui nostri Ordinis historici pluri-„mum debent &c. „ C'est ce passage sur lequel Mr. *Beyer* fait la remarque suivante, dans ses Memoriae Librorum rariorum, p. 54. „*Bartholomaeus Pisanus* „(non *Albisius* sicuti *Waddingius* in Scri-„ptoribus ordinis Minorum p. 48. igno-„ravit) „

On assure avec raison dans la Bibliothéque raisonnée, que la Critique de Mr. *Beyer* n'est point fondée, & que le reproche d'ignorance retombera sur le Censeur. Le Critique a pris mal à propos dans *Wadding*, le nom de la Famille de Bar-

licet prima Dominica Quadragesimae proxime actae *Julius* Ligur secundus, prius per lustrum cum dimidio & ultra, quo sedit, plerisque praeclaris facinoribus potius divinitus quam humanitus ac incredibilibus perfectis, hominem exuit: in cuius locum successit *Leo* decimus Florentinus ex illa nobili domo *Laurentii Medices*. Pleraque alia incredibilia

Barthelemi, pour celui de sa Patrie. Il est étonnant que Mr. *Beyer* ne l'ait pas senti, s'il a consulté l'Ouvrage de *Wadding* même, ou cet Auteur distingue parfaitement le nom de la Famille de l'Auteur des *Conformités*, d'avec celui de sa Patrie.

Mr. *Beyer* n'est pas le seul qui se soit trompé sur le compte de nôtre Auteur. *Jacob Frisius* le confond avec un autre *Barthelemi* de Pise, dans sa Bibliotheca Gesneriana amplificata, Tiguri, 1583. in Fol. p. 105. Ce *Barthelemi* dont il fait mention étoit de l'Ordre des Dominicains, & se nommoit *Bartholomaeus a Sancto Concordio*. *Ambrosius Altamura* en parle dans sa Bibliotheca Dominicana, Romae, 1677. in Fol. p. 119. où il dit, qu'il mourut en 1347. Aioutez-y les Scriptores Ordinis Praedicatorum, *Jac. Quetif & Jac. Echard*, T. I. Parisiis, 1719. in Fol. p. 623.

Antoine Possevin distingue fort bien ces deux *Barthelemis* de Pise, dans son Apparatus Sacer, T. I. Coloniae, 1608. in Fol. p. 174. mais il partage nôtre Auteur en deux, distinguant *Barthelemi de Pisis* dont il fait mention p. 174. d'avec *Bartholomaeus Albici sive Albicii*, dont il parle p. 171. il atribue cependant le Livre des *Conformités* à l'un aussi bien qu'à l'autre.

Mr. *De Limmiers*, que l'on croit Auteur de la Magna Bibliotheca Ecclesiastica, dont le premier Tome a vû le jour, à Genève, en 1734. in Fol. y dit, p. 227. en parlant de nôtre Auteur: „Filium habuit, nomine *Humbertum* seu *Ubertinum*, Pistoriensem Episcopum, cujus „Comment. in *Aristotelis* Metaphysica „laudantur inter Script. Ord. Praedic. T. I. „p. 783.„ Voici ce qui est dit dans cet endroit: „*Humbertus* vel *Hubertinus* „*De Albitiis* illustri in Etruria & Senatoria „apud Florentinos ortus familia *Bartholomaei* filius, &c. „ *Ferdinandus Ughellus* dit la même chose, dans son Italia Sacra, T. III. Col. 306. & *Giulio Negri*, dans son Istoria degli Scrittori Fiorentini, in Ferrara, 1725. in Fol. p. 517.

Quoique le Pere de *Humbert de Albitiis* se nommat *Barthelemi Albizi* comme l'Auteur du Livre des Conformités, il ne s'ensuit pas qu'il ait été l'Auteur *du Livre des conformitez:* ni que l'Auteur de ce Livre ait été Pere de *Humbert Albizi*. L'un étoit de Pise, & l'autre un Gentilhomme de Florence. Aussi a-t-on fait reparation d'honneur à *Barthèlemi de Pise*, dans la Bibliothéque, raisonnée T. XXXII. p. 281.

Digitized by Google

bilia & memoriae digna hisce temporibus intercessere, quae cum mei non sint instituti, alba, ut aiunt, linea consulto omitto rogans ipsum magnum Deum, ut posthac nos & patriam ab huiusmodi & aliis quibuscunque noxiis sua clementia salvet atque custodiat. Amen. in Fol. Feuillets 229. *Edition très-rare.* (4)

Liber

p. 281. où l'on dit, que l'Evêque de Pistoie étoît fils d'un autre *Barthélémi* de la même Famille, & qui vivoît peu après le Cordelier & l'on y conclut, qu'on ne doit charger ce dernier d'aucun autre enfant bâtard, que de son *Livre des Conformités.*

Il le presenta en 1399. au Chapitre Général de son Ordre assemblé à Assise. Il obtint la permission de le communiquer à tous ceux qui souhaiteroient de le voir, ou de le copier: Et ce Chapître pour témoigner à nôtre Auteur l'estime qu'il avoit pour sa personne & pour sa production, resolut de lui faire present de l'habit complet, que S. *François* avoit porté durant sa vie.

Casimir Oudin le raconte dans son Commentarius de Scriptoribus Ecclesiae antiquis, T. III. Col. 1175. & on le suit dans la Bibliothéque raisonnée, l. c. p. 280. On doute cependant de la verité de cette assertion, dans les Nachrichten von einer Hallischen Bibliothek, T. I. p. 301. & 355. & l'on y assure, qu'elle n'a pas le moindre dégré de probabilité.

C'est dans ce Journal, que l'on trouvera une ample Description du Livre des Conformitez. On peut y aiouter ce que Mr. *Gœtze* en a dit, dans ses Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliotheck zu Dresden, T. I. p. 172. & T. III. p. 268. Le Jugement du P. *Niceron* que l'on trouvera dans le T. XXXVI. de ses Memoires, p. 140. n'est pas à mepriser.

(4) Bibliotheca anonymiana, Hagae-Com. ap. Moetjens, 1728. in 8vo. P. I. p. 21. Augusti Beyeri Epistola de Bibliothecis Dresdensibus, ad *Jo. Dietericum De Schœnberg*, Dresdae, 1731. in 4to. p. 12. Methode pour étudier l'Histoire de l'Abbé Lenglet Du Fresnoy, T. IX. à Paris, 1735. in 12mo. p. 304. Memoires de Niceron, T. XXXVI. p. 141. Thesauri Bibliothecalis Vol. III. Noribergae, 1739. in 4to. p. 331. Joh. Christian Gœtzens Merckwürdigkeiten der Kœnigl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. I. Dresden, 1743. in 4to. p. 176. Bibliotheca Selectissima, (Schœnbergiana) T. I. Amstelod. 1743. in 8vo. p. 128. où l'on en a paié 91. flor. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 212. Nachrichten von einer Hallischen Bibliothek, Vol. I. p. 291. & 359. Not. 19.

Mr. *Gœtze* nous aprend, dans ses Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliotheck zu Dresden, Vol. I. p. 176. que l'on voit sur le Titre de cette Edition

une

Liber aureus inscriptus *Liber conformitatum* vitae Beati ac Seraphici Patris *Francisci* ad vitam J. C. D. N. nunc denuo in lucem editus atque infinitis propemodum mendis correctus a Rev. & Doctissimo P. Fr. *Jere-*

une gravure en bois, qui represente *J. Christ* portant sa Croix, & S. *François* chargé d'une Croix après lui, avec cette Inscription: *Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, & tollat crucem suam & sequatur me.* Il y aioute, que l'on remarque au dessous de cette figure, les vers suivans:

Se neget atque crucem tua post vestigia quisquis
Prosequitur tollat: tu bone Christe jubes.
Non aegre hanc praesta, ipse feram per tela, per hostes,
Ingrediar tutus te Duce quaque sequar.

* * *

Franciscus Christi sanctissima dogmata sectans
Rarum & perfectum dat decus hinc fidei.
Amplificatque pii cultissima dona tonantis
Nulla latet labes pectore fixa viri.
Candida namque fides divina in stigmata surgit
Illustrans orbem claraque facta poli.
Sancte Pater precibus duc nos ad sidera sanctis
Clare Pater coelo pectora nostra geras.
Uberius populis sanctissima dona ministres,
Scandere quo coeli regna beata queant.

Le P. *Niceron* assure, dans ses Memoires, T. XXXVI. p. 141. que cette Edition est aussi bonne que la précedente, parce qu'on n'y a rien retranché. Il y aioute, qu'elle est aussi *fort-rare;* mais qu'elle n'est pas si recherchée. Mr. *Gœtze* confirme cette assertion l. c. p. 176. Il nous aprend, p. 175. que l'on y trouve fol. 63. l'historiette de l'araignée, qui a fait tant de bruit, de même que fol. 78. de la premiere Edition. La voici telle que Mr. *Beyer* la copiée sur la premiere Edition, dans ses Memoriae Librorum rariorum, p. 55. „In Aprutio iacet Fr. *Franciscus.* Iste dicendo missam reperit in „sanguine *Xpi* in calice araneam: & nolens araneam sanguine *Xpi* intinctam extra proiicere calicem cum aranea bibit. „S3 post Fr. ipse fricans crus & scalpens, „ubi pruritum sentiebat: ipsa aranea sine „fr̄is (Fratris) lesione aliq. a crure exivit. „

Jean Wolfius avoit cité ce passage, dans ses Lectiones Memorabiles, T. I. Lauingae, 1600. in Fol. p. 622. *Jean Gerhard* en avoit fait autant, dans ses Loci Theologici, Loco de Ecclesia, p. 1265. *George Zeaemann* les suivit bonnement dans l'un de ses Ecrits; mais un bon Catholique nia le fait, & l'acusa de faux. *Zeaemannus* se trouva hors d'état de verifier cette acusation. Il s'adressa pour cet éfet à *Conrad Dietericus* Surintendant à Ulm: celui-ci en écrivit à *Jean Gerhard*

Digitized by Google

Jeremia Bucchio Vtinensi Sodali Franciscano, Doctore Theologo, laboriosis ornatissimisque lucubrationibus illustratus, cui plane addita est per brevis & facilis Historia omnium virorum qui sanctitate, probitate, inno-

hard Professeur en Théologie à Jena le 25. de Juin 1625. en ces termes: „Lis „orta nuper inter virum Theologum, de „Ecclesiis nostris bene merentem, & Pon- „tificium quendam, de *Francisci* miracu- „lis, praecipue vero de *aranea* in calice „inter celebrationem missae ab ipso imbi- „bita, vt ita loquar quae postmodum post „pruritum cruris ad scalpturam eiusdem „e crure illaeso illaesa prodierit. Ille in „publico aliquo scripto contineri hoc de „aranea miraculum in Conformitatibus „*Francisci* asseruit: hic in iisdem conti- „neri negauit, criminis falsi nostrum illum „accusando, non sine tripudio, . . Res „ad me deuoluitur. Liber conformita- „tum, quem in Bibliotheca Reip. nostrae „adseruamus, diligenter euoluitur, tale „quid de *aranea* in eodem non inueni- „tur. &c. „ v. *Tentzels* Monatliche Unterredungen, 1693. p. 302.

George Zeaemann s'étoit aussi adressé à *Wolffgang Jacob Christmann* Ministre à Augsbourg, qui écrivit une lettre sur le même sujet au dit *Jean Gerhard*, datée du 26. Juin 1625. que Mr. *Tentzel* a mise en lumiére l. c. p. 304. Mr. *Schelhorn* raporte encore un fragment d'une Lettre du dit *Zeaemann* à *Elias Ehingerus*, datée de Kempten, le 28. Juillet 1625. par laquelle il le prie de n'épargner ni soins ni peines pour constater les faits qu'il avoit avancés. Il lui confesse, que celui de *l'araignée* le mettoit sur tout fort en peine.

Jean Gerhard avoit tiré ce fait de *Wolfius* & se reposoit sur la foi de cet Historien; mais cela ne suffisoit pas pour sauver la reputation de *Zeaemann*. Enfin le dit *Christmann* trouva à Milan un Exemplaire non mutilé du Livre des Conformitez, dans lequel il rencontra le prétendu miracle de l'araignée. Il en fit part à Mr. *Gerhard*, dans une Lettre du 18. Décembre de l'année 1625. que *Tentzel* a publiée l. c. p. 306. ainsi fut terminée cette Controverse, qui à fait rechercher les deux premieres Editions du Livre des Conformités.

Henri Estienne a tiré divers passages du Livre des Conformités, que l'on pourra voir dans la nouvelle Edition de son Apologie pour Herodote, T. I. P. II. à la Haye, 1735. in 8vo. p. 587. & suiv. & T. II. p. 108. *Jean Wolfius* en a aussi donné un assez bon nombre, dans ses Lectiones memorabiles, T. I. Lauingae, 1600. in Fol. p. 621. *Erasme Alberus* en a fait un Abregé, connu en Aleman, & en Latin sous les Titres que j'ai indiqué ci-dessus, T. I. p. 152. 153. C'est *l'Alcoran des Cordeliers*. *Conrad Badius* fit imprimer ce Traité en Latin & en François, & l'augmenta d'un second Livre, comme on le verra l. c. p. 154. Aioutez-y *Lucae Osiandri* Ein schöner

 wolric-

innocentia vitae ac doctrina, Ecclesiasticisque dignitatibus in Franciscana Religione usque ad nostra haec tempora excelluerunt. Bononiae apud *Alexandrum Benatium*, 1590. in Fol. Feuillets 330. *Edition fort-rare.* (5)

FRAN-

wolriechender Rosenkrantz zusammen gebunden aus dem köstlichen, übertrefflichen Buch der Franciscaner-Mönch, welches sich *Librum* Conformitatum nenet. Tübingen 1591. in 4to. & *Georgii Zeaemanni* Jesuita vapulans, inséré dans la Carnificina Esavitica, qu'il a publié conjointement avec *Jacob. Heilbronnerus*, à Wittenberg, 1613. in 8vo. p. 521. & suiv.

Je finirai cet article par un passage de *Jacques Le Fevre* d'Etaples, par lequel il finit son Commentaire sur l'Epître aux Galates. „Stultum profecto esset, stigmatum manuum, pedum, laterisq; unius „mortalis hominis aut fœminae celebritatem magnam peragere, & vera stigmata „corporis *Christi*, per quae redempti sumus, sine honore praeterire, ... „Haec sunt vera stigmata in quibus solis, „nobis gloriandum est, ... & confidenter dicendum ad eos qui nos ad „opera, aut observantias alienas pertrahere volentes, in eis confidere volunt. „Nolite nobis in his quicquam laboris & „molestiae afferre, nos enim stigmata „Domini *Jesu* in corpore nostro portamus, in quibus solis confidentes, caetera alia aut spernimus, aut minimi ducimus. . . . . Stigmata *Christi* colere „& in eis gloriari, non nisi vera Religio „esse potest. In aliis autem potest esse „superstitio. Quod tutum est sequamur, „quod dubium relinquamus. „ V. *Jacobi Fabri* Stapulensis in omnes D. *Pauli* Epistolas Commentariorum Libri XIIII. Coloniae, 1531. in 4to. Lib. IIII. fol. Yij. recto.

(5) Bibliotheca Sarraziana, Hagae-Com. 1715. in 8vo. P. I. p. 155. où ce Livre s'est vendu 15. flor. Bibliotheca Menarsiana, ibid. 1720. in 8vo. p. 11. où l'on en a paié 32. flor. Memoirs of Literature, Vol. III. London, 1722. in 8vo. p. 32. Note *.

On a parlé de cette Edition dans les Unschuldige Nachrichten, 1729. in 8vo. p. 703. & suiv. où l'on en a copié les Epîtres liminaires, & la fable de la conversion d'un loup faite par le ministere de S. *François*. *Aug. Beyerus* l'a aussi annoncée, dans ses Memoriae Librorum rariorum, Dresdae, 1734. in 8vo. p. 56. où il remarque avec raison, que l'on a retranché de cette Edition non seulement la fable de *l'araignée*, fol. LXXXV. col. 3. mais encore plusieurs autres passages, & il en donne des Exemples: c'est pourquoi il recommande principalement les Editions de Milan. Le P. *Niceron*, est du même sentiment, dans ses Memoires T. XXXVI. p. 141. où il dit, que l'on a fait de grands retranchemens à cet Ouvrage,

Digitized by Google

FRANCISCUS I.

Exemplaria literarum quibus & Christianissimus Galliarum Rex *Fräcișcus*, ab aduersariorum maledictis defenditur: & controuersiarũ causae, ex quibus bella hodie inter ipsum & *Carolum quintũ* Imperatorem

Ouvrage, & qu'on en a ôté, dans cette nouvelle Edition, les choses qui avoient le plus choqué, dans les précedentes. Il en donne le Titre que j'ai copié à la tête de cet article: & y aioute, que l'on a renouvellé ce Titre en y changeant le nom de l'Imprimeur & la date, en ces termes: „Bononiae. Apud *Victorem Be-„natium.* 1620. in Fol. Feuillets 390. Pour le reste, dit-il, c'est la même Edition que celle de 1590. dont on a seulement changé les deux premiers feuillets. Dans le premier, on a substitué l'année 1620. & le nom de *Victor Benatius*, à l'année 1590. & au nom d'*Alexandre Benatius.* Le second feuillet de l'Edition de 1590. contenoit une Epître Dédicatoire au Cardinal *Jerôme de la Rovere*, Protecteur des Mineurs Conventuels. Mais comme ce Cardinal étoit mort en 1592. on a mis en sa place en 1620. l'Approbation du Chapitre Général des Franciscains, datée du 2. d'Août 1309.

On a cité une Edition de Bologne, 1540. in Fol. dans la Bibliotheca Sarraziana, P. I. p. 155. mais je crois qu'il y a une faute d'impression: & qu'il y faut lire 1590.

Mr. *Rivet* s'étonnoit avec justice, dans ses Remarques sur la Réponse au Mystere d'iniquité, T. II. p. 351, de ce que l'on n'avoit pas mis ce Livre à l'Index. Mr. *Bayle* a inséré ce passage dans son Dictionnaire, §. *François* d'Assise, Note L. que l'on pourra consulter. *Rivet* avoit raison. L'on auroit epargné par ce moien bien de la peine aux partisans de *S. François.* Mr. *Gœtze* assûre au contraire, dans ses Merckwürdigkeiten der Kœnigl. Bibliotheck zu Dresden, T. III. p. 272. que l'on trouve ces mots dans tous les Indices des Livres défendus: *Bartholomaeus Conformi*, & que cette abréviation signifie, que l'on n'a pas défendu tous les Livres de *Barthelemi de Pise*, mais seulement celui des *Conformités.*

Mr. *Baumgarten* y répond dans les Nachrichten von einer Hallischen Bibliothek, Vol. I. Halle, 1748. in 8vo. p. 353. qu'il faudroit tout-à-fait ignorer l'ordre que l'on a observé dans les Indices des Livres défendus, pour aplaudir à la nouvelle opinion de Mr. *Gœtze*, puisque ces Indices sont rangez selon l'Ordre de l'Alphabet, que chaque Lettre est divisée en diverses Classes, que la premiere Classe ne comprend, que des Auteurs dont tous les Ouvrages sont défendus sans aucune exception: & qu'elle désigne proprement les Auteurs que l'Eglise Romaine a condannés comme hérétiques, avec leurs Ecrits. Il y aioute, que si ces mots devoient

Digitized by Google

torem emerſerunt, explicātur: vnde ab vtro potius ſtet ius aequúmque, lector prudens perfacilè deprehendet. Quarum catalogum, ſequens pagella indicabit. Pariſiis. Ex Officina *Rob. Stephani*, M.D.

voient indiquer le Livre des Conformités diſtingué des autres ouvrages de *Barthelemi de Piſe*, l'on auroit dû mettre le premier au Genitif, & dire *Bartholomaei Conformi*. Il en conclut, comme il l'avoit déia remarqué, p. 297. que c'eſt une de ces fautes que l'ignorance a introduite aſſez ſouvent dans les *Indices*, où l'on a défiguré les noms des Auteurs d'une maniere qui les rend méconnoiſſables, & que l'on a pris le mot de *Conformi*, pour le ſurnom d'un certain *Barthelemi*.

Je trouve déia ce faux nom, dans le Poſtremus Catalogus Haereticorum Romae conſlatus, 1559. cum Annotationibus *Vergerii*, ſ. l & a. M.D.LX. in 8vo. fol. 43. b. où l'on a mis la Rubrique ſuivante, qui commence avec la Lettre B. „Auctores quorum *Libri* & *ſcripta* „*omnia* prohibentur. „ On y voit tout de ſuite figurer: *Balthaſar Hiebmaier. Balthaſar Pacimontanus. Baptiſta Lasdenius. Bartholomaeus Conformi. Bartholomaeus Bernardi.* &c. Item dans *Philippi* II. Regis Catholici Edictum de Librorum prohibitorum Catalogo obſeruando. Antuerpiae ex officina *Chriſtoph. Plantini* 1570. in 8vo. p. 16. & dans plus de vint autres Editions de toutes ſortes d'Indices que je poſſede.

Il eſt à croire que l'on a eu le deſſein de défendre la lecture du Livre des Conformités: qu'on l'a indiqué en abregé par ces deux mots, *Bartholomaei Conformit.* & qu'un ignorant de Copiſte les a pris pour les noms d'un Auteur. Ce qui a fait que le Livre qui devoit être défendu ne l'a pas été: & que l'on a condanné un Auteur chimérique qui n'a jamais exiſté.

Il eſt étonnant, que l'on faſſe tous les jours de nouvelles Editions de l'*Indice*: & que l'on y conſerve religieuſement les fautes des anciennes Editions. Si vous conſultez l'Edition de Rome 1716. in 8vo. p. 45. & celle de Prague 1726. in 8vo. p. 35. vous y trouverez encore ces mots: *Bartholomaeus Conformi t. cl.* qui annoncent un hérétique de la premiere Claſſe.

Les contradictions que le Livre des Conformités a eſſuiées, n'ont pas empêché un Recolet du Siécle paſſé de donner un Livre au public dans le même goût, qu'il en a tiré pour la plus grande partie. Cet Ouvrage a paru avec Privilége & Approbation, ſous le Titre ſuivant: „Traité „des Conformitez du Diſciple avec ſon „Maître; c'eſt-à-dire, de S. *François* „avec *Jeſus-Chriſt*, en tous les Myſteres „de ſa naiſſance, vie, paſſion, mort, &c. „Le tout recueilli, ajancé, & diviſé en „deux parties. Par un Frere Mineur Re„collet. à Liege, 1658. in 4to. „ P. I. Pagg. 595. & P. II. Pagg. 576. Le P. *Niceron* a conſervé cette particularité dans

M. D. XXXVII. Cũ priuilegio Regis. *Et à la fin:* Excudebat *Rob. Stephanus* Parisiis, ann. M. D. XXXVII. Postridie Non. August. in 4to. Pagg. 215. *Edition fort-rare.* (6)

CHRI-

dans ses Memoires, T. XXXVI. p. 149. où il aioute, que ce Recollet est nommé *Valentin Marée.* Mr. *Du Fresnoy* assure, dans son Supplement de la Methode pour étudier l'Histoire, T. III. à Paris, 1741. in 12mo. p. 74. que ce Livre est curieux & singulier. V. *Henrici Willot* Athenae Orthodoxorum Sodalitii Franciscani, Leodii, 1598. in 8vo. p. 56. Nouvelle Bibliotheque des Auteurs Ecclesiastiques de *Louis Ellies Du Pin*, T. XI. à Paris, 1702. in 4to. p. 75. *Jo. Gottfridi Olearii* Bibliotheca Scriptorum Ecclesiasticorum, Jenae, 1711. in 4to. p. 29. *Casimiri Oudini* Commentarius de Scriptoribus Ecclesiae antiquis, T. III. Lipsiae, 1722. in Fol. Col. 1175. *Schelhornii* Amœnitates Literariae, T. III. Francof. 1725. in 8vo. p. 160. *Jo. Alb. Fabricii* Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, L. II. Hamburgi, 1734. in 8vo. p. 469. Methode pour étudier l'Histoire de l'Abbé *Lenglet Du Fresnoy*, T. VI. à Paris, 1735. in 12mo. p. 304. Thesauri Bibliothecalis Vol. III. Norinbergae, 1739. in 4to. p. 331. *Henr. Wharton* Appendix ad Historiam Litterariam *Guil. Cave*, Basileae, 1744. in Fol. p. 75. *Josephi Antonii Saxii* Historia Literario-Typographica Mediolanensis, (ou *Philippi Argelati* Bibliotheca Scriptorum Mediolanensium, T. I. Mediolani, 1745. in Fol.) Col. CCCCXI.

(6) Bibliothecae Kielmans-Eggianae P. II. Hamburgi, 1719. in 8vo. p. 330. Catal. Librorum rarissimorum Jo. Ludolphi Bünemanni, Mindae, 1732. in 8vo. p. 85. Theophili Sinceri Notitia Librorum rariorum, Vol. I. Frankfurt, 1748. in 4to. p. 135. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 109.

Ces Epîtres ont été imprimées chez *Rob. Estienne* in 4to. & in 8vo. dans le cours de la même année, selon le P. *Jacques Le Long*, dans sa Bibliotheque Historique de la France, à Paris, 1719. in Fol. p. 650. N. 12768. où il nous aprend, qu'elles furent composées en 1534.—1537. pour les oposer aux Ecrits que l'Empereur *Charles* V. avoit fait imprimer à Anvers, 1536. in 4to. sous le Titre suivant: „Recueil d'aucunes Lettres „& Ecritures par lesquelles se comprend „la verité des choses passées entre l'Em„pereur *Charle-Quint* & le Roy *Fran„çois Premier.*" Il y aioute qu'elles ont été réimprimées dans *Freher*, au Tome III. de sa Collection des Historiens d'Allemagne, p. 295. & dans *Goldast* avec des Notes, partie XX. des Ordonnances politiques de l'Empire, p. 903. sous ce Titre: „*Francisci* I. Regis Fran„corum Aclitata per Legatos & Literas „cum Imperii Principibus & Ordinibus, „atque etiam separatim cum fœderatis

 „Smal-

Digitized by Google

CHRISTIANUS FRANCKEN.

Breve Colloquium Jesuiticum, toti Orbi Christiano, & vrbi potissimum Caesareae Viennensi, ad rectè cognoscendam, hactenus non satis perspectam, Jesuitarum Religionem, vtilissimum: habitum a sacrae Theologiae Doctore, & Professore, *Paulo Florenio*, cum *Christiano Francken* Philosophiae Professore in Caesareo Jesuitarum Gymnasio Viennae, Anno 1578. xx. Januarij. Lipsiae. *Et à la fin:* Lipsiae, imprimebat *Joannes Steinman*, Anno M. D. LXXIX. (1579.) in 8vo. Pagg. 35. Sans la Dédicace. *Edition très-rare.* (7)

FRAN-

„Smalkaldicis in diversis Comitiis & aliter, „ab anno 1534. ad annum 1537. „

J'y aioûterai, que Mr. *Bunemann* possede deux Editions de ce Recueil in 4to. de l'année 1537. J'ai donné le Tître & la souscription finale de la premiere, datée du 6. d'Août 1537. Le Tître de la seconde Edition est absolument semblable à celui de la premiere; mais on y a mis à la fin la souscription qui suit: „Excu„debat *Rob. Stephanus* Parisiis, ann. „M. D. XXXVII. Calend. Septem.„ Au lieu que la premiere Edition a 215. pages, on n'en compte que 213. dans la seconde, parce que l'on en a un peu serré le caractére vers la fin. On y a corrigé diverses fautes d'impression, qui défigurent la premiere; mais par contre on y en a fait de nouvelles. On a mis au revers du Tître de ces deux Editions, la liste des piéces qu'elles contiennent. On a aioûté à la liste de la seconde Edition, le Tître suivant, qui annonce une augmentation: „Postremo adiecta est tabula, ex „qua iudicari possit ad quos Burgundiae „& Mediolani Ducatus, & *Amedei* Sa„baudiae ducis haereditas pertineat. „ Mais je n'y trouve rien qui réponde à ce Tître. Elle est munie d'un Privilége de *François* I. daté de Paris le 7. d'Août 1537. qui peut convenir à l'une & à l'autre de ces Editions, quoiqu'il ne se trouve pas encore dans l'Exemplaire de la premiere, que j'ai sous mes yeux. Mr. *Struve* a donné un ample Extrait de ce Recueil, dans sa Bibliotheca antiqua, publicata Jenae anno 1706. in 4to. p. 407. & suiv. qu'il finit par ces mots: „Praeter „styli proinde elegantiam, multa ex hac „collectione, secretiora illius temporis „consilia & arcana politica hauriri posse, „ex lectione illius constabit. „ Il s'est servi de la premiere Edition, qui contient un Alphabet 4. feuilles, & finit par la signature D. La seconde Edition a des caïers de deux feuilles, si j'en excepte le dernier, qui n'a que quatre feuillets, & se termine par la signature o.

(7) Miscellanea Lipsiensia (Pezoldi) T. X. Lipsiae, 1721. in 8vo. p. 137. & 146. Thesauri Bibliothecalis Vol. I. Norinbergae, 1738. in 4to. p. 135. Supple-

Supplement de la Methode pour étudier l'Histoire de l'Abbé Lenglet Du Fresnoy, T. III. à Paris, 1741. in 12mo. p. 81. Bibliotheca Universalis, Hagae-Com. ap. Pet. Gosse, 1742. in 8vo. p. 54.

Mr. *Bunemann* possede un Exemplaire de cette Edition originale, que les Jésuites ont suprimée avec soin, comme nous le verrons dans la suite. *Chrétien Francken* l'a dédiée à *Paul Florenius*, & a daté sa Dédicace de Leipsic, le 24. Avril, 1579. Il y raconte les raisons qui l'ont forcé à abandonner la Societé des Jésuites, & à rentrer en possession de sa premiere Liberté.

Les Jésuites voiant que ce Livret n'étoit rien moins qu'avantageux à leur Societé, firent tout leur possible pour le détruire; mais l'Auteur le mit entre les mains de tout le monde, par une réimpression dont voici le Titre entier: „Colloquium „Jesuiticum toti Orbi Christiano ad rectè „cognoscendam Jesuitarum religionem „utilissimum. Adjecta huic nonnulla sunt „paradoxa, tum de Jesuitarum ἀρτολα-„τρεία, tum etiam de Praedestinatione. „*Christiano Francken* Gardelebiense Au-„ctore. Basileae, anno M. D. LXXX. in „8vo. „ Pagg. 94.

Chrétien Francken a dédié cette seconde Edition à *J. Christ*, & a daté son Epître Dédicatoire de Bâle, le 1. d'Octobre 1579. Elle commence par ces mots: „Quàm hujus inimici libelli sint poten-„tes, quantóq; astu *fermè omnia prioris* „*editionis exemplaria*, meae conuersionis „auctori *Paulo Florenio* dedicata *suppres-*„*serint*, tu profectò, Imperator Sapien-„tissime, omnium optimè nosti . . . . „Quocirca huius editionis exemplaria Ma-„jestati nunc tuae dedicare volui, omni-„potenti ut tuo praesidio fulta à crude-„lissimis inimicis defenderentur. „

Mr. *Bunemann* qui a eu la bonté de me prêter cette seconde Edition, & qui l'a confrontée avec la premiere, y a remarqué à la marge de la Dédicace, que l'Auteur n'y a inséré qu'une partie de celle qu'il avoit mise à la tête de la premiere Edition, & qu'il en a sur tout retranché l'histoire de sa delivrance du joug de la Societé. Je n'ai pas observé qu'il ait fait aucun changement au *Colloquium Jesuiticum;* mais il y a aiouté une piéce intitulée. „De Béstialissima Idololatria, „quam in adorarione panis & vini renovat „Societas, *Jesu* divino sub cognomento „latitans secunda bestia, paradoxa sex „conscripta per *Christianum Francken* „Gardelebiensem. Basileae. M. D. LXXX. „in 8vo.„ Pagg. 51.—94. On a mis cette Edition au nombre des Livres *très-râres*, dans le Catal. Bibliothecarum *Guil. van Heukelom* & *Jac. Akersloot*, Hagae-Com. 1730. in 8vo. P. III. p. 61. & dans le Thesaurus Bibliothecalis T. I. p. 135.

On en a coté une Edition de Bâle, 1581. in 8vo. dans le Thesaurus Bibliothecalis, T. I. p. 135. à laquelle on a annexé l'Epistola *Pauli Albutii* ad Jesuitas. In qua de rebus grauissimis & lectu dignissimis tractatur. Mr. *Freytag* a parlé de cette Edition, dans son Adparatus Litterarius, T. I. Lipsf. 1752. in 8vo. p. 113. & elle est mise au rang des Livres *rares*, dans

dans la Bibliotheca *Danielis Salthenii*, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 371.

On a inféré ce *Colloquium Jesuiticum*, fans la Dédicace, dans le Recueil intitulé, *Doctrinae Jesuiticae praecipua Capita*, T. I. Rupellae, 1584. in 8vo. p. 785. & fuiv. Item, dans le même Tome imprimé à la Rochelle en 1589. in 8vo. p. 860. — 883.

Mr. *Henningius* affure dans les Mifcellanea Lipfienfia, T. X. Lipfiae, 1721. in 8vo. p. 147. que ce Livret a été réimprimé fous le Titre fuivant: „Profana „fectae Jefuiticae vanitas, dialogus feu „Colloquium Jefuiticum de fundamentis „fectae Jefuitarum male fundatis, fcriptum „quondam a *C. Francken* Ex Jefuita Vien„nenfi. Ambergae, Typis Forfterianis, „1611. in 4to. „ Feuilles 3. Cette Edition eft deftituée de la Préface.

J'en ai une Edition, qui me paroît avoir été tirée de quelque Recueil que je n'ai pas vû, parce qu'elle n'a ni lieu, ni date, & que la fignature A fe trouve au bas du Titre, que je copierai ici. „Breve Colloquium Jefuiticū, toti orbi „Chriftiano, ad rectè cognofcendam, ha„ctenus non fatis perfpectam Jefuitarum „religionem, vtiliffimum: habitum à fa„crae Theologiae Doctore & Profeffore, „*Paulo Florenio*, cum *Chriftiano Francken* „Philofophiae Profeffore in Caefareo Je„fuitarum Gymnafio Viennae, Anno 1578. „xx. Januarii. in 8vo. „

Ce Volume forme un petit Recueil, à la tête duquel on voit le *Colloquium Jefuiticum* avec la Préface de la premiere Edition. Pagg. 1. — 33. Enfuite vient une piéce intitulée: „De Studiis Jefuita„rum abftrufioribus, & confiliis eorum „fanguinariis. „ Pagg. 34. — 51. Celle-ci eft fuivie d'une troifiéme piéce, dont voici le Titre: „Quaeftiones Spiritui immundo „ad explicandum propofitae a P. *Cottono* „Societatis quam dicunt, *Jefu*. ex auto„grapho expreffae cum fide. „ Pagg. 52. — 70. La quatriéme piéce eft ornée de ce frontifpice: „Confilium datum „amico de recuperanda & in pofterum „ftabilienda pace Regni Poloniae. In quo „demonftratur, pacem nec conftitui, nec „ftabiliri poffe quamdiu Jefuitae in Po„lonia maneant. Conuerfum ex Polonico „in Latinum. Pagg. 71. — 148. Voici l'infcription de la cinquiéme piéce: „Exemplar Litterarum Bononiae datarum. „In quibus excellentia & perfectio Patrum „Societatis Jefu oftenditur: multaq; fimul „ipfis Patribus, & eorum inftitutis factae „obiectiones refoluuntur. „ Pagg. 149. — 180. Deux Poëmes terminent ce Recueil. Le premier eft nommé: „*Saluus-Conductus Jefuitarum*. „ Pagg. 181. 182. Et le dernier eft compofé, In Jefuitam cor Regis *Henrici* IV. petentem, p. 183. Ainfi finit ce Volume, que j'ai décrit tout exprès, afin de découvrir avec certitude, quel en eft le veritable Titre.

Ne feroit-ce pas peut-être la Phyfiognomia Jefuitica, variis opufculis, difcurfibus &c. expreffa, *Petri De Wangen*, Lugd. 1610. in 8vo. dans laquelle fe trouve le Colloquium Jefuiticum, felon la remarque de Mr. *Salig*, dans fon Hiftorie der Augfpurgifchen Confeffion, T. II. Halle, 1733. in 4to. p. 179. ou les

Digitized by Google

FRANCISCO FRANCO.

Libro de enfermedades contagiosas, y de la preservacion dellas. Tratado de la Nieve, y del uzo della. Sevilla por *Alonso de la Barrera* 1569. in 4to. *Très-rare.* (8)

JOAM

les *Paraleipomena*, du même, ad *Amphitheatrum honoris Jesuitarum*, Lugd. 1611. in 8vo. où l'on a aussi inséré le *Colloquium Jesuiticum* avec la Dédicace de la premiere Edition: comme Mr. *Henningius* nous l'aprend, dans les Miscellanea Lipsiensia T. X. Lipsiae 1721. in 8vo. p. 147. C'est à ceux qui possédent ces Ouvrages à en juger.

Quoique ce Livret ait été imprimé si souvent, il ne laisse pas d'être *rare*, parce que les Editions separées se sont cachées à cause de leur petitesse: & que les Recueils qui le contiennent, sont plus *rares* que cet Opuscule même.

Vincent Placcius cite une Traduction Angloise de ce Livret, dans son Theatrum Anonymorum, p. 514. N. 2010. faite per W. C. (*William Charier*) & imprimée à Londres, en 1580. *Rob. Fysher* en indique une autre Version, dans son Catalogus Bibliothecae Bodlejanae, T. I. Oxonii, 1738. in Fol. p. 455. qui a vû le jour à Londres, en 1630. in 4to. & vient de la main de *William Freake.*

Chrétien Francken a écrit divers autres Livrets, dont Mr. *Henningius* a parlé dans les Miscellanea Lipsiensia T. X. p. 137. & suiv. qui sont *très-rares.* On cite une Epître dans le Thesaurus Bibliothecalis, T. I. p. 136. Note * que l'on met de ce nombre. *Sigismundus Jacobus Apinus* en donne le Titre suivant, dans ses Vitae Professorum Philosophiae Academiae Altorfinae, Norimbergae, 1728. in 4to. p. 53. „*C. Franckii* Epistola, in „qua deplorat suum a societate *Jesu* & Ec„clesia Catholica discessum, eiusque fidem „ac religionem a se temere oppugnatam. „Wirtzburgi excudebat *Henricus* Aquen„sis Anno MDLXXXIII. in 4to. „ Il a inséré dans cet endroit, cette Epître toute entiére, parce qu'elle contient diverses particularités de la vie du dit *Franckius.*

Il n'y a point de Livre plus *rare* que celui qu'il écrivit contre la Trinité, lorsqu'il étoit Régent de l'Ecole de Chmielnicz: & qu'il fit imprimer à Racovie chez *Alexius Rodeczki.* Il l'obligea à quiter la Pologne: & l'imprimeur en perdit non seulement tous les Exemplaires; mais il fut mis en prison: & n'en sortit qu'à la solicitation de *Stanislaus Taszucki* Gentilhomme Polonois, qui adressa un Discours au Roi *Estienne*, en faveur du dit *Rodecius*, par lequel il obtint son élargissement; v. *Christoph. Sandii* Bibliotheca Anti-Trinitariorum, Freistadii, 1684. in 8vo. p. 87. & 82. Item *Samuel Friedrich Lauterbachs* Polnische Arianische Socinismus, Franckfurt, 1725. in 8vo. p. 304.

(8) Memoire Ms. de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.



Joam FRANCO Barreto.

Cyparisso. Fabula Mythologica. Lisboa por *Pedro Crasbeeck*, 1631. in 4to. *Fort-rare*. (9)

Joseph

Franco nâquit à Villa-Viçosa en Portugal. Il passa en Espagne où il étudia la Médecine dans l'Vniversité d'Alcalá: de retour en Portugal, il fut nommé par le Roi D. *Jean* III. son propre Médecin; & après avoir beaucoup voïagé, il fut fait Professeur dans l'Vniversité de Seville. *Nicolas Antonio*, qui prétend Bibl. Hisp. Tom. I. p. 326. que *Franco* étoit *Valencien*, ne s'est pas donné la peine d'en alleguer aucune preuve, qui put balancer celle que nous fournit le Docteur *Jorge Cardoso* dans ses Memoires destinés pour la *Bibliotheca Portuguesa*, où il assure comme nous que *Franco* étoit Portugais, & né à Villa-Viçosa.

Fr. D'Oliveyra.

Vicente Ximeno parle de nôtre Auteur, dans ses Escritores del Reyno de Valencia, T. I. en Valencia, 1747. in Fol. p. 151. & dit: „*Francisco Franco*, Doctor en „Medicina, natural de la Ciudad de San „Felipe, antes Xativa, illustrò à España, „y Portugal con su doctrina . . . . . „Floreciò por los años 1569. y dio à luz „las Obras siguientes:

„1. Libro de Enfermedades contagio„sas, y de la preservacion de ellas.

„2. Tratado de la Nieve, y del uso de „ella. Salleron juntas en Sevilla por „*Alfonso de la Barrera* 1569. en 4to. El „*Tratado de la Nieve* se imprimio tam„bien de por si. „

D. C.

(9) Memoire Ms. de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.

Les Ouvrages de cet Ecrivain, aussi illustre par sa naissance que par son savoir, sont fort estimés, & avec raison, en Portugal. Il nâquit à Lisbonne l'an 1600. Philosophe, Poëte, & Guerrier, on lui vit faire plusieurs actions de Valeur dans l'Armée que le Roi envoïa en Amerique en 1624. pour reprendre la Ville de Bahia, qui étoit occupée alors par les Hollandois. De retour à Lisbonne, il abandonna la profession des armes, & se donna tout entier à l'étude du Droit Pontifical dans l'Vniversité de Conimbre. Après la mort de son Epouse il reçut l'Ordre de Prêtrise avec un Bénéfice dans le Village du Redondo, où il vêcut quelques années jusqu'en 1648. qu'il passa au Village du Barreyro en qualité de Vicaire *da Vara*. Voiez *Moreri* Dict. Histor. art. *Franco Barreto*.

L'Ouvrage dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article, est un Poëme en Stances de huit Vers. J'y ajouterai divers autres Ecrits du même Auteur qui sont *rares*, & presque inconnus dans ces païs ici.

„I. Rela-

JOSEPH FRANCO SERRAM.

Los finco Libros de la facra Ley interpretados en Lengua Efpañola.

„I. Relaçam da Viagem que a França „fizeram *Francifco de Mello*, Monteyro „mor de Reyno, e o Dr. *Antonio Coelho* „*de Carvalho*, hindo por Embayxadores „Extraordinarios del Rey D. *Joam* o IV. „da gloriofa Memoria, a El Rey de „França *Luis* XIII. cognominado o Jufto „Anno 1641. Lisboa por *Lourençe An-* „*veres*, 1642. in 4to. „

Franco Barreto étoit Sécretaire de l'Ambaffadeur dont il décrit le Voïage dans cette Rélation. Il y promet p. 56. de donner au Public une *Lifte des Officiers de la Maifon Roïale de France*, mais cet Ouvrage n'a jamais paru, & il ne s'eft pas même trouvé parmi fes Manufcrits.

„II. Catalogo dos Chriftianiffimos Reys „de França, e das Rainhas fuas Efpofas, „prozapia, annos de fua Vida, de feu „Reynado, e onde eftam enterrados. Lisboa „por *Domingos Lopes Rofa*, 1642. in 4to. „

Ce Livre a été dédié par l'Auteur à D. *Manuel da Cunha* Evêque d'Elvas, & Prémier Chapelain du Roi.

„III. Eneida Portuguefa I. Parte, Lis- „boa por *Antonio Crasbeeck de Mello*, „1664. in 12mo. II. Parte, ibid. par le „même Imprimeur 1670. in 12mo. „

C'eft une Traduction de l'Enéide de *Virgile*; & c'eft une Traduction fort heureufe felon les Portugais. Le Jéfuite *Reys* dans fon Enthufiafm. Poet. N. 43. en parle ainfi:

. . . . Pari Phoebus dignatus honore
Barretum eft, verfà qui tota Æneide, Lufo
Virgilium facit ore loqui (fi fermo Latinus
Difcrepat à Lufo, quod, qui nefcivit utrumque
Conceffiffe poteft tantùm.)

„IV. Orthographia da Lingua Portu- „guefa. Lisboa por *Joam da Cofta*, 1670. „in 4to. „

„V. Flos Sanctorum. Hiftoria das Vi- „das, e obras infignes dos Santos &c. „Lisboa por *Antonio Crasbeeck de Mello*. „1674. in Fol. „

Barreto a traduit ce *Flos Sanctorum*, de l'Efpagnol compofé par le Jéfuite *Ribadeneyra*, fans cependant fe mettre en peine de corriger les bévuës & les impertinences du Jéfuite qu'il copioit.

„VI. Index de todos os nomes pro- „prios que eftam no Poema de *Luis de* „*Camoens*. Lisboa por *Antonio Crasbeeck* „*de Mello*, 1669. in 4to. „

Cet Auteur aïant diftribué cet *Indice* en trois Volumes, on peut le regarder comme une efpéce de Dictionnaire Hiftorique, Poëtique, & Géographique. Il joint à chaque Livre du Poëme de *Camoens* un Argument qui indique le fujet du Livre.

„VII. Elegia e Soneto à morte de *Juan* „*Peres de Montalvan*. „

Les Poëfies de *Franco Barreto* ont été imprimées avec toutes les autres qui ont été

Digitized by Google

Española. Amsterdam por *Miguel Dias* año de la Creacion 5455. (1695.) in 4to. *Très-rare.* (10)

DANIEL

été publiées à l'honneur du Poëte *Montalvan*, Espagnol Comique, dans un Livre intitulé : *Lagrimas Panegiricas. Madrid.* 1639. in 4to. Les dites Poësies de *Barreto* se trouvent pagg. 64. & 65. de ce Livre, qui certainement n'est *pas commun.*

„VIII. Bibliotheca Portuguesa. „

La *Bibliotheca Portuguesa* de *Franco Barreto* n'a jamais vû le jour. Si je parle ici de ce Ms. c'est parce que *Nicol. Anton.* Bibl. Hispan. Tom. I. p. 329. col. 2. l'a fait aussi : & parce que je me crois obligé d'informer le Public que c'est à cet Ouvrage de *Barreto* que je dois en grande partie les Memoires au sujet des Ecrivains Portugais, & de leurs Ouvrages dont je donne ici une Notice. Mr. *Barbosa* a fait le même aveu sincére dans sa *Bibl. Lusit.* & il le devoit; car le Ms. qu'il dit lui avoir été confié par le Duc de *Cadaval*, est celui-là même dont ce Seigneur nous avoit permis à mon Pere & à moi d'extraire les Memoires dont nous aurions besoin. D'ailleurs nous avons eu en nôtre possession pendant plus de six mois l'Original de ce Ms. qui avoit appartenu au Cardinal *de Sousa*, & qui se conservoit dans la Bibliothéque du Duc *de Lafoens.*

Avant le dernier desastre de Lisbonne nous pouvions nous flater de posseder plusieurs MSS. de *Franco Barreto*, comme par exemple : *Historia Ecclesiastica da Cidade de Evora*, in Fol. *Olhos, suas Virtudes, e seus Vicios*, in 4to. *Odes de Horacio em Verso Portuguez*, in 4to. lesquels se conservoient dans la dite Bibliothéque du Duc *de Lafoens.* A présent que ces Mss. avec plusieurs autres ont été reduits à cendres par l'embrasement de Lisbonne, les Portugais ne peuvent que regretter amérement la perte irréparable qu'ils ont faite par là.

Mais pourquoi ont ils négligé de publier ces Manuscrits s'ils étoient persuadés qu'ils contenoient des choses excellentes? Je rougis d'avoir à avouer si souvent la paresse ou l'indolence de mes Compatriotes, qui les prive maintenant de tant d'excellentes productions, qui avoient rendu nos anciens Ecrivains si illustres, & leur avoient attiré une gloire qui rejaillissoit sur tous les Portugais en général.

Nôtre Auteur avoit écrit *l'Histoire de l'Expédition des Portugais pour le recouvrement de la Capitale du Brésil, que les Hollandois leur avoient enlevée ;* & comme il en avoit été un témoin oculaire, s'étant trouvé lui-même à cette Epédition, on peut compter sur le détail qu'il en donne, & qui est des plus dignes de parvenir à la connoissance de tout le monde. Mais malgré cela les Portugais n'ont jamais pû se resoudre à rendre public un si beau morceau de leur Histoire.

F. D'Oliveyra.

(10) Memoire Ms. de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.

Ce

DANIEL FRANCUS.

Danielis Franci Disquisitio Academica de Papistarum Indicibus Librorum Prohibitorum & Expurgandorum, in qua de Numero, Autoribus, Occasione, Contentis, Fine, Damnis, & Jure Indicum illorum disseritur, ut vicem LL. CC. sustinere, inq; illam referrri commodè possit, quicquid uspiam occurret de Librorum prohibitione aut depravatione. Praemissa est Cl. *Arnoldi* ad Autorem Epistola; adjectique sunt Indices locupletissimi Autorum atq; Rerum. Lipsiae, Sumptibus Haeredum *Friderici Lanckisii*, Typis *Jo. Heinrici Richteri*. Anno MDCLXXXIV. (1684) in 4to. Pagg. 226. Sans les piéces liminaires & les Tables. *Rare.* (11)

ANTO-

Ce Juif nâquit à Amsterdam, où il mourut fort jeune étant Maître de la Langue Sainte, qu'il savoit en perfection. Son Pere & sa Mere étoient Portugais, & tous deux avoient abandonné le Païs de leur naissance pour cause de Religion. Voiez *Jacob le Long* Bibl. Sacr. p. 368. col. 1. Cette Traduction du Pentateuque n'a jamais parû en Portugal que je sache: & je ne l'ai jamais vue ni en Hollande ni en Angleterre. *F. D'Oliveyra.*

(11) Histoire des Ouvrages des Savans de Mr. Basnage de Beauval, T. XII. à Amsterdam, 1720. in 12mo. p. 427. Schelhornii Amoenitates Literariae, T. XIV. Francof. 1731. in 8vo. p. 608. Theophili Sinceri Nachrichten von raren Büchern, Franckfurt, 1731. in 8vo. p. 270. Unschuldige Nachrichten, 1732. p. 619. Gottlieb Stolles Anmerkungen über D. Heumanns Conspectum Reipublicae Literariae, Jena, 1738. in 8vo. p. 640.

Ce n'est qu'avec beaucoup de dificulté & de patience que j'ai pû enfin aquerir un Exemplaire de cet Ouvrage. Cela me fait soupçonner, que le Commissaire Imperial, qui en avoit saisi les Exemplaires, que l'on avoit envoié à la Foire de Francfort, ne les a pas rendu au Libraire. *Daniel Francus* a raporté les circonstances de cette supression de son Ouvrage, dans une Lettre écrite à *Theophilus Spizelius* & datée de Weida, au mois de Fevrier 1686. Mr. *Schelhorn* en a conservé un fragment, dans ses Amoenitates Literariae, T. XIV. p. 608. Le voici: „Non possum non hac occasione fatum, „quod Indices mei Expurgatorii sunt ex„perti, narrare. Commissarius siquidem „Caesareus, qui Francofurti ad Moenum „libros recens editos solet inspicere, ne „quid in lucem prodeat, quod Juribus „Imperatoris, atque imperii directe queat „officere, non requisita, ut alias moris „est, ordinarii Magistratus autoritate, „Bibliopolium Lipsiense, ubi Exemplaria „Indi-

ANTONIO FREYRE. Auguſtin.

Primor o honra da Vida ſoldateſca no Eſtado da India. Lisboa por *Jorge Rodrigues*, 1630. in 4to. *Rare.* (12)

„Indicum meorum aſſervabantur, vi ape-„riendum, & omnia Exemplaria curavit „inde auferenda. Bibliopola Lipſienſis „quamprimum hoc reſcivit, ob injuriam „ſibi factam & damnum illatum queſtus „eſt apud Magiſtratum oppidanum, qui „Commiſſarium Caeſareum violatae juris-„dictionis reum poſtulavit, & tandem hoc „reſponſi accepit: Titulum diſquiſitionis „meae corrigendum, & vocem: *Papiſta-„rum*, prorſus omittendam eſſe. Verum „hoc a me nunquam impetrabitur. „

Mr. *Bayle* a donné un bon Extrait de cet Ouvrage, dans ſes Nouvelles de la Republique des Lettres, Juillet, 1685. p. 756. & ſuiv. On trouvera la vie de nôtre Auteur, dans Les Gazettes Savantes de Leipſic, (Neue Zeitungen von Gelehrten Sachen) 1729. p. 940. où l'on remarque, qu'il avoit poſé les fondemens de cet Ouvrage dès l'année 1666. où il ſoutint publiquement des Théſes à Leipſic, le 7. Juillet, ſous la préſidence du célébre *Jacob Thomaſius*, qu'il intitula: „Specimen de Papiſtarum Indicibus Librorum „prohibitorum & expurgandorum. „ Il fit enſuite des additions très-conſidérables à cette piéce, & en forma le Traité dont il eſt ici queſtion.

(12) Memoire Ms. de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.

Cet Ecrivain a vû le jour dans la Ville de Beja en Portugal, & ſes Ancêtres étoient fort-illuſtres. Il entra dans l'Ordre de S. *Auguſtin* le 16. de Janvier 1585. & après avoir été l'un des Qualificateurs de l'Inquiſition de Lisbonne, il devint Député de ce Tribunal le 4. d'Octobre 1617. Il mourut à Lisbonne le 2. de Septembre 1634. Voïez *Leon*, Bibl. Orient. Tom. I. Tit. 14. col. 454.

Le P. *Freyre* n'eſt pas l'Auteur de ce Livre, qui a été compoſé dans les Indes Orientales par un Portugais, dont on n'a jamais ſû le nom, mais c'eſt lui qui lui a donné la forme, qui l'a mis au jour après l'avoir corrigé, & qui y a joint un éloge fort éloquent de ſa façon.

L'on a encore des Ouvrages de nôtre Auteur, qui ſont tout auſſi *rares* que le précedent.

„I. Thezouro eſpiritual com ſeu Com-„mento, e duas Praticas Eſpirituaes e huma „expoſiçam do Pater noſter. Lisboa por „*Antonio Alvares*, 1624. in 8vo.

„II. Manual dos Evangelhos em Ver-„ſam paraphraſtica, e Meditaçoens. Tom. I. „de todos os das Miſſas da Vida de *Chriſto*, „e da Virgem, e de outros muitos inclui-„dos nos Myſterios dos tres Roſarios „commum das Almas, e dos Domingos, „e do Denario. Lisboa por *Vicinte Al-„vares*, 1626. In 8vo. „

Digitized by Google

ANTONIO FREYRE. Trinitaire.

Officio particular em louvor do Principe dos Anjos o glorioso Archanjo S. Miguel. Lisboa por *Lourenço* de Anvers, 1641. in 8vo. *Edition fort-rare.* (13)

FRANCISCO FREYRE. Jésuite.

Apologia Veritatis & Justitiae praesertim in foro conscientiae vindicatrix. 1642. in 4to. *Fort-rare.* (14)

Fran-

(13) Memoire Ms. de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.

Ce Pere nâquit à Lisbonne, & y prit l'Ordre des Trinitaires le 16. de Janvier 1621. Il a été regardé comme un bon Prédicateur, & il mourut dans un âge fort avancé à Lisbonne le 5. de Novembre 1644. Il avoit composé ce petit mauvais Livre en Latin, mais ou il n'a jamais été imprimé en cette Langue, ou s'il l'a été, il faut qu'il soit *extrêmement rare.* J'ignore le nom de celui qui en a fait la premiere Traduction en Portugais: La seconde, qui parut à Lisbonne por *Philippo Villela*, 1701. in 12mo. a été faite par *Crispim de Andrade*, Chapelain de la Chapelle Roïale, & Chantre en second de la Cathédrale de Lisbonne.

Le P. *Freyre* a écrit un autre Ouvrage, intitulé: „Rosario de N. Senhora com „os Evangelhos qui a Igresia canta em „seus Mysterios, distribuidos por cada „des Ave Marias, com os sinco Psalmos „que começam pellas letras de *Maria.* „Lisboa por *Pedro Crasbeeck*, 1629. in „12mo. „ *Rare.*

On a aussi sous le nom du même Auteur: „Disparates muy graciosos. Lisboa „por *Vicente Alvares*, 1612. „

Il n'est pas bien sûr que ce Livre soit composé par le même Auteur, mais il est vrai qu'on le lui attribue avec raison, puisqu'il porte son nom sur le Titre. Peut-être y avoit-il alors un autre Pere du même nom que nous ne connoissons pas, & peut-être aussi que le veritable Auteur a voulu se cacher sous le nom du Pere *Antonio Freyre.*

(14) Memoire Ms. de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.

Cet Ecrivain nâquit en Portugal dans le Village d'Estremoz l'an 1597. A l'âge de 14. ans il entra dans l'Ordre des Jésuites. Il enseigna les humanités dans le College de Conimbre; & étant allé à Rome pour y étudier la Théologie, il y fit de tels progrès, qu'il eut l'honneur de présider aux Actes Litteraires, qui s'y faisoient dans le College Germanique, & qu'il y expliqua aux Ecoliers de ce College toutes les Controverses les plus diffi-

 ciles.

Digitized by Google

Franciscus Freyre De rebus Sanctae *Elizabethae* Lusitanorum Reginae. Lugduni apud *Jacobum Cardon* & *Petrum Cavillat*, 1677. in 12mo. *Fort-rare.* (15)

JOAN-

ciles de la Théologie Polémique. De retour en Portugal il fut fait Maître aux Arts, & Professeur de Theologie Morale, pendant plusieurs années dans l'Vniversité d'Evora. Quoiqu'il eut donné presque tout le tems de sa vie à l'étude de la Théologie, il ne se fit pas moins admirer par ses grandes connoissances dans le Droit Civil, & dans le Droit Canon. Il mourut d'apoplexie dans le College de S. Antam de Lisbonne le 16. de Septembre 1644. On lit dans la Bibl. Societ. p. 228. col. 2. qu'il mourut le 16. d'Août, mais cela n'est pas vrai. *Nicol. Ant.* Bibl. Hispan. Tom. I. p. 327. col. 1. a fait mention de cet Ecrivain, de même que *Franckenau*, Bibl. Hispan. Gen. Herald. p. 129. *Girard*, Diario delle cose Memorab. Part. I. p. 25. *Gienaro*, & *Francisc. de Francisc.* Philolog. Dissert. de *Franc.* Litterat. Sect. 3. N. 20.

Bien que le Livre dont il est ici question, ne porte pas le lieu où il a été imprimé, nous savons très-certainement qu'il parut à Amsterdam; car un Portugais nommé *Martinho Joseph*, qui demeuroit dans cette Ville-là, & aux soins duquel nous devons la publication de ce Livre, en parle dans une Lettre qu'il ecrivit alors à un de ses amis nommé *Nicolas de Carvalhô*, & qui demeuroit à Porto. Le Pere *Freyre* dans cet Ouvrage défend le droit en vertu duquel la Maison de Bragance se mit en possession du Roïaume de Portugal; & c'est par cet Ouvrage que nous apprenons, que l'Auteur avoit été long tems emprisonné dans la Ville d'Evora, pour avoir toujours opposé publiquement ce droit de la Maison de Bragance, aux injustes prétentions du Roi d'Espagne.

(15) Memoire Ms. de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.

Nôtre Auteur a donné ce Livre au public sous le nom de son Frére *Bras Freyre de Pina*. Comme les Biographes étrangers ont fait mention de quelques Manuscrits du Pere *Freyre*, il est à propos que j'en parle ici. En voici les Titres.

I. *De Symbolis Heroum Libri* V. L'original de ce Ms. dont il est fait mention in Bibl. Societ. p. 228. col. 1. se conserve dans la Maison Professe des Jésuites à Rome.

II. *Conciliorum Libri* V. Le Dr. *Manoel Themudo da Fonseca* dans ses *Decision.* Decis. 225. N. 9. a cité la LXXX. consultation du Pere *Freyre*, inserée dans le Ms. dont il est ici question.

III. *Arte de bem morrer.*

IV. Philosoph. Vniversa.

V. Ca-

JOANNES FREYRE.

Commentarius in septem priora Capita Libri Judicum. Vlyssipone apud *Georgium Rodrigues*, 1640. in 4to. *Rare*. (16)

V. Catena in IV. Libros Regum. *Jacob Le Long* a parlé de ce Ms. dans la Bibl. Sacr. p. 732. col. 2.

VI. *De excellenti magnitudine Imperii Austriaci.* C'est *Franckenau*, in Bibl. Hisp. Geneal. Herald. p. 120. qui a fait mention de ce Ms.

VII. In funere Excellentissimi *Theodosii* Ducis Brigantini D. *Eduardo* ejus Filio dicatus. Ce Ms. in 4to. se conservoit à Lisbonne dans la Bibliothéque du Roi. C'etoit une Eglogue intitulée *Theodosius*, & dont les Interlocuteurs étoient nommés *Gratus*, *Titus* & *Pellaeus*. Elle commençoit par ces Vers;

Mortuus est noster *Theodosius* gloria ruris:

Le dernier Vers étoit celui-ci;

Vnus erit quondam grande Maronis opus.

Il ne faut pas confondre nôtre Auteur avec un autre *Francisco Freyre* de l'Ordre des Minimes de S. *François de Paule*, qui étoit très-versé dans la lecture de l'Ecriture Sainte, qu'il enseignoit dans l'Vniversité de Seville. Il a été Qualificateur du S. Office, & Visiteur de son Ordre, dans la Province de Castille; & fort estimé par son favoir, & par l'innocence de ses mœurs. Cet Ecrivain, en qualité de Portugais, a été inséré dans la Biblioth. Lusitana de Mr. *Barbosa*.

Jacob le Long Bibl. Sacr. p. 732. col. 1. a parlé de cet Ouvrage. Je ne le connois pas; & comme nos Biographes ne me donnent aucun éclaircissement là dessus, j'ignore si l'Ouvrage en question a jamais été imprimé. Par conséquent s'il s'en trouve quelque édition on doit le regarder comme *très-rare*. *F. D'Oliveyra.*

(16) Memoire Ms. de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.

Cet Auteur nâquit à Lisbonne & entra chez les Jésuites le 24. d'Avril 1596. Il étoit fort favant dans la lecture de l'Ecriture fainte. Il mourut âgé de 34. ans le 25. de Juillet 1620. Voïez *Hallervord*, Bibl. Curiof. p. 415. col. 2. *Jacob le Long* Bibl. Sacr. p. 732. col. 2. Bibl. Societ. p. 450. col. 2. *Nicol. Anton.* Bibl. Hisp. Tom. 2. p. 529. col. 1. *Calmet* Bibl. facrée, Part. 2. p. 124.

Quoique cet Ouvrage posthume soit imparfait, il ne laisse pas d'être fort-estimé. C'est pourquoi on l'a réimprimé à Madrit, en 1642. in 4to. *Rare*.

On a aussi de nôtre Auteur une piéce intitulée, *Vita D. Francisci Suares Granatensis*, qui se trouve au commencement du Livre *de Angelis* du Pere *Suares*, Lugduni apud *Horatium Cardon*, 1621. in Fol. *Rare*.

Digitized by Google

JACINTO FREYRE DE ANDRADA.

Vida de Dom *Joam De Castro* quarto Vice Rey da India, em tempo do Rey D. *Joam* III. até a seu falecimento no anno de 1548. por *Jacinto Freyre De Andrada.* Lisboa na Officina Crasbeeckiana. 1651. in Fol. *Fort-rare.* (17)

JOSEPH

(17) Memoire Ms. de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.

Cet Ecrivain qui tira son origine d'une Nôble & ancienne famille, nâquit dans la Ville de Beja en Portugal, & mourut à Lisbonne le 13. de Mai 1657. âgé de 60. ans. Il a été Abbé de Sambade, & en dernier lieu de Ste Marie des Champs, qui est un des plus riches Bénéfices du Roïaume. Il a voïagé en Espagne, où il a été fort consideré, & bien souvent consulté dans des affaires de la derniére importance. Mais aïant pris le parti de la Maison de Bragance, & aïant défendu son droit à la succession de Portugal, contre *Philippe* II. qui en avoit fait l'usurpation, il perdit la faveur de ce Prince, & même, non sans danger. Il fut obligé de se sauver de Madrid, & de se refugier en Portugal, dans son Abbaïe des Champs. Il a refusé l'Evêché de Viseu qui lui fut offert par le Roi D. *Jean* IV. Aussi avoit-il refusé d'être Précepteur du Prince *Alphonse*, qui a été depuis Roi de Portugal sous le Nom d'*Alphonse* VI. connoissant mieux que personne, que ses leçons & ses soins seroient inutiles pour former un Prince, auquel la nature avoit refusé les dispositions necessaires pour s'accommoder d'une bonne doctrine.

Jacinto Freyre est de tous les Ecrivains Portugais celui qui a le mieux atteint le stile sublime sans déroger à la clarté. Il est en un mot le *Demosthéne* de la Lusitanie, & le *Ciceron* du *Portugal.* Les Ecrivains étrangers n'ont presque pas connu ses Ouvrages; excepté *Nicol. Anton.* Bibl. Hispan. & *Franckenau* in Bibl. Hisp. Gen. Herald. p. 198.

L'Ouvrage dont il est ici question est celui qui a fait le plus d'honneur à *Jacinto Freyre:* & il l'entreprit pour faire plaisir à D. *Francisco De Castro*, Inquisiteur Général du Roïaume, & petit Fils du Vice Roi dont il décrit l'Histoire. La premiere Edition que je viens de marquer est la plus estimée & la plus recherchée. La seconde & fort-belle Edition de cette Histoire est celle de Lisbonne, chez *Joam da Costa* 1671. in Fol. elle n'est pas seulement *rare*, mais *fort-rare:* & c'est à cause de cela qu'on en a fait depuis trois Editions à Lisbonne; L'une a été faite par les héritiers de *Miguel Manescal*, 1703. in Fol. *Rare:* L'autre est de l'Imprimerie de la Musique en 1722. in 8vo. & la derniére a été imprimée chez *Antonio Isidoro da Fonseca* 1736. in 4to. Cet Ouvrage a paru traduit en Anglois par *Peter Wichek* sous ce Titre. „The life of Dom „*John*

JOSEPH FREYRE DE ANDRADE.

Officio particular em louvor de Principe dos Anjos S. Miguel Archanjo. Lisboa por *Manoel da Sylva*, 1638. in 12mo. *Fort-rare.* (18)

JOAM

„*John de Castro* the fourth Viceroy of „India. London by *Henry Herringman.* „1664. in Fol. Je crois que cette Traduction est *très-rare.* Le savant Jésuite *Francisco Maria del Rosso*, nous a donné cette Histoire traduite en Latin, Romae in Typographia *Rochi Barnabò* 1727. Cette Edition est enrichie du Portrait du Vice Roi D. *Jean de Castro* artistement travaillé, & on lit au bas ce Distique.

Qualis quantus erat pietate insignis, & armis
Spirat adhuc picta, Castrius in Tabula.

Voici le jugement du Traducteur au sujet de l'Ecrivain qu'il traduit: „Scriptor, quem interpretandum suscepi, ut „magni est apud Lusitanos nominis: ita „Nationibus caeteris non improbabitur; „habet enim in narrando non mediocrem „jucunditatem, & illaboratum candorem; „pressus est & velox ut historicum decet, „quin tamen obscurus sit, vel supinus, „elegantiam sectatur, sed non jejunam, „acumen sed minime illiberale. „

Nous avons du même Auteur une Traduction Portugaise d'un Traité anonime intitulé, *Lusitania liberata* composé par *Manoel da Cunha*, premier Chapelain du Roi. Elle a été imprimée sans qu'on y ait marqué l'année, ni le lieu de l'Impression, sous le Titre suivant: *Portugal restaurada.* in 12mo. *Jacinto Freyre* a dedié cette Version à la Reine D. *Luisa de Gusmam*, le 20. Mars 1645. & je regarde cette Traduction comme *fort-rare*, aussi bien que l'Original Latin. Nôtre Illustre Historien étoit aussi un Poëte célébre. Nous avons eu le malheur de perdre presque toutes ses Poësies par l'incendie qui consuma la maison qu'il habitoit à Lisbonne près d'une porte de cette Ville qu'on appelloit la Porte de S. *Antam.* De ses Ouvrages Poëtiques qui ont échapé au feu on n'a donné jusqu'ici au Public que la *Fable de Narcisse*, qui contient 54. Stances de 8. Vers, *la Fable de Polyphême* & *Galatée*, qui contient 61. Stances, quelques Sonets, & autres petites piéces, qu'on a inserées dans le Tome III. de la *Fenix renascida*, depuis la page 316. jusqu'à la page 384. Cet Ouvrage a été imprimé à Lisbonne chez *Joseph Lopes Ferreyra* 1718. in 8vo. Mr. *D'Oliveyra* mérite toute ma reconnoissance pour cet article, qui suplée abondamment aux défauts de celui que j'ai donné dans le T. I. de cette Bibliothéque, p. 304.

(18) Memoire Ms. de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.

Ce Portugais nâquit à Lisbonne. Il aspiroit à la Prêtrise, & il étoit, dit-on, fort

JOAM FREYRE CARROLAS.

Epigrammata in laudem Omnium Sanctorum quorum natalem diem sacrosancta celebrat Ecclesia secundum Kalendarium Romanum. Inscriptum Serenissimo Principi Cardinali *Alberio* Archiduci Austriae. Vlyssipone apud *Antonium Rodericum.* 1586. in 4to. *Rarissime.* (19)

ANTONIO DE FREYTAS.

Primores Politicos, e regalias de nosso Rey. Lisboa por *Manoel Da Sylva*, 1641. in 4to. *Rare.* (20)

FRIDERICUS II. Imperator.

Reliqua Librorum *Friderici* II. Imperatoris, de arte venandi cum auibus, cum *Manfredi* Regis additionibus. Ex membranis vetustis nunc

fort pieux: je veux le croire; mais on dit aussi qu'il étoit fort Savant, & assurément il n'en a pas donné des preuves dans cet Ecrit, ni dans celui qui est intitulé: „Tratado de Sanctissimo Sacramento do Altar, com hum exercicio „para antes è depois da sagrada Communiam, e modo de examinar a Consciencia para os que sa confessam a miuslo: acto de Contriçam, o Oraçoens „jaculatorias para pedir o amor de Deos, „tirado do Livro de Exercicios santos de „D. *Francisco Bermudes de Castro*, Me„stre em sagrada Theologia. Lisboa por „*Manoel da Sylva* 1632. in 8vo. *Fort* „*rare:* & ibid. por *Antonio Alvares*, 1652. „in 8vo. *Rare.* „

Le premier de ces Traitez a cette singularité, ou pour mieux dire cette disparate, qu'il est entiérement composé en Latin, & que le Titre est en Portugais. Nous n'avons que ces deux Ecrits de cet Auteur.

(19) Memoire Ms. de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.

Ce Poëte & Prêtre Portugais a vû le jour dans le Village de Torres Novas du Diocése de Lisbonne. Il est peu connu.

(20) Memoire Ms. de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.

Cet Auteur nâquit à Tangere, Colonie Portugaise dans l'Afrique, & l'on sait à peine qu'il étoit Docteur en Droit Civil. Ce Livre est d'un stile fort elégant. L'Auteur y a répandu beaucoup d'érudition sacrée & prophane: & l'a dédié au Roi D. *Jean* IV.

Digitized by Google

nunc primum edita. *Albertus* Magnus de Falconibus, Afturibus, & Accipitribus. Auguftae Vindelicorum. ad infigne pinus. Apud *Joannem Praetorium*, anno MDXCVI. (1596.) Cum privilegio Caefaris perpetuo. in 8vo. Pagg. 414. Sans la Dédicace, l'Avis au Lecteur & la Table. *Fort-rare.* (21)

JOAN-

(21) Bibliotheca Vriefiana, Hagae-Com. 1719. in 8vo. P. II. p. 13. Bibliotheca anonymiana, ibid. ap. Adr. Moetjens, 1728. in 8vo. P. III. p. 103. Theophili Sinceri Nachrichten von raren Büchern, Franckfurt, 1731. in 8vo. p. 227. 228. Catal. Librorum rariffimorum Jo. Ludolphi Bünemanni, Mindae, 1732. in 8vo. p. 116. Catal. Bibliothecae Corn. van Bynckershoek, Hagae-Com. 1743. in 8vo. Append. p. 22. Sam. Engel Bibliotheca Selectiffima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 62. Bibliotheca anonymiana, Bremae, 1742. in 8vo. p. 44. Jo. Chriftoph. Mylii Memorabilia Bibliothecae Academicae Jenenfis, Jenae, 1746. in 8vo. p. 56. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 288. Hamburgifche Berichte, 1750. p. 317. Gœttingifche Anzeigen von Gelehrten Sachen, 1757. p. 327.

Mrs. *Duve* & *Bunemann* poffedent chacun un Exemplaire de cet Ouvrage remarquable par la dignité de fon Auteur, & par la curiofité de fon fujet.

On y voit d'abord, au revers du Titre le témoignage qui fuit:

Fridericus II. Imperator.

„Nos profectò, qui diuina largitione „populis praefidemus, generali, qua „omnes homines naturaliter fcire defide„rant, & fpeciali, qua gaudent aliqui vti„litate proficere, ante fufcepta noftri re„giminis onera, femper a iuuentute no„ftra quaefiuimus (fcientiam) formam „eius indefinenter amauimus, & in odore „vnguentorum fuorum femper afpiraui„mus indefeffè. Poft regni verò noftri „curas affumptas, quamquam operofa „frequenter negotiorum turba nos diftra„hat, & ciuili fibi ratio vendicet folici„tudinis noftrae partes, quidquid tamen „temporis de rerum familiarium occupa„tione decernimus, transire nō patimur „otiofum, fed totum in lectionis exerci„tatione gratuitè libenter expendimus, vt „animae clarius vigeat inftrumentum, in „acquifitione fcientiae, fine qua morta„lium vita non regitur liberaliter. „

L'Editeur, qui n'a pas trouvé à propos de fe nommer, mais que Mrs. *Mencken* difent être *Marcus Velferus*, dans leur Bibliotheca Virorum Militia ac Scriptis illuftrium, Lipfiae, 1734. in 8vo. p. 206. L'Editeur dis-je, a mis après la Dédicace un Avis au Lecteur, dans lequel il nous aprend diverfes circonftances, que je ne dois pas omettre: „Au„tographum manufcriptum membraneum „a V. Cl. quem humanitas & doctrina „iuxta amant, *Joachimo Camerario*, Reip. „Nori-

Joannes Jacobus FRISIUS. v. *Conr. Gesnerus.*

Bibliotheca Philosophorum Classicorum Authorum Chronologica. In qua veterum Philosophorum Origo, Successio, Aetas, & Doctrina compendiosa, ab origine Mundi, vsq; ad nostram aetatem, proponitur. Quibus accessit Patrum, Ecclesiae *Christi* Doctorum: à temporibus Apostolorum, vsque ad tempora Scholasticorum ad an. vsq; Do. 1140. secundum eam temporis seriem, Enumeratio. *Joanne Jacobo Frisio* Tigurino auctore. Opus nouum: Bibliothecariis, Philosophis & Theologis vtile: atque omnibus literatis iucundum lectu futurum. Tiguri apud *Joannem Wolphium* typis *Frosch.* Anno M. D. XCII. (1592.) in

„Noribergensis Medico habuimus. Vetustate id aliquot locis corruptum erat, itaque lacunas in editione bene multas, necessariò vides. Frequentes picturas auium aliarumq; rerum praeferebat, quae hîc commodè non potuere exprimi .... Vnam tamen & alteram ab initio dedimus . . . . . Capitibus, iuuandae tantum memoriae, numeros addidimus, qui in autographo non erant; de caetero fidem eius fidè sequuti, nisi si exscriptorem fugientes aliquot litterae fefellerunt . . . .

„Operis multò maximam partem periisse, res loquitur, & propositio atque diuisio etiam, quae est in posterioris libri prologo. Deinde *Albertus* Magnus . . . . . libro de animalibus vigesimo tertio, pleraque ex expertis *Friderici* Imp. affert, quae in his reliquiis non extant, cum eo tamen nomine opus istud designari, neutiquam videatur dubitabile. Vt desiderium ergo, qua potest, leniremus, Albertina supposuimus. (p. 357.—411.)

„Imperitiam & asperitatem scriptionis saeculum excusat, quam rerum diligens, tam verborum negligens. „

Mr. *Bunemann* a aussi remarqué l. c. que l'on pouvoit aprendre dans ce Livre plusieurs façons de parler Latines du moien âge. Il a taxé son Exemplaire à 5. écus.

Jean Erhard Pacius Diacre & Régent à Gunzenhausen, a traduit cet Ouvrage en Alemand, & a fait imprimer sa Version sous le Titre suivant: „*Friederich* des zweyten Rœmischen Kaisers übrige Stücke der Bücher von der Kunst zu beitzen nebst den Zusaetzen des Kœnigs *Manfredus* und *Alberti Magni* Unterricht von den Falken und Habichten aus dessen 23. Buch von den Thieren. Onolzbach 1757. in 8vo.„ Pagg. 528. On a parlé de cette Traduction dans les Gœttingische Anzeigen von gelehrten Sachen, de 1757. p. 325. & suiv.

Digitized by Google

in 4to. Feuillets 110. Sans la Préface & trois Epigrammes. *Fort-rare.* (22)

JEHAN FROISSART.

Le premier Volume de l'Histoire & Cronique de Messire *Jehan Froissart*, reueu & corrigé sus diuers Exemplaires, & suyuant les bons Auteurs, par *Denis Sauvage* de Fontenailles en Brie, Historiographe du Trescrestien Roy *Henry* II. de ce nom. Auec Priuilege. A Lyon, par *Jan De Tournes*, Imprimeur du Roy. M.D.LIX. (1559.) in Fol. Pagg. 462. Sans les piéces liminaires & les Annotations.

Le Second Volume de l'Histoire & Cronique de Messire *Jehan Froissart*, reueu & corrigé sur diuers Exemplaires, & suyuant les bons Auteurs, par *Denys Sauvage* de Fontenailles en Brie, Historiographe du Trescresthen Roy *Henry* II. de ce nom. Auec Priuilege. A Lyon, par *Jan De Tournes*, Imprimeur du Roy. M.D.LIX. *Et à la fin:* De l'Imprimerie de *Jean De Tournes* à Lyon, rue raizin, à l'enseigne des deux Viperes. in Fol. Pagg. 314. Sans les piéces liminaires & les Annotations.

Le

(22) Catal. Bibliothecae Gerhardi v. Mastricht, Bremae, 1719. in 8vo. p. 652.

Je conserve cette Edition originale, dont Mr. *Heumann* a donné un Extrait, dans ses Acta Philosophorum, P. IV. Halle, 1716. in 8vo. p. 720. où il remarque avec raison, que nous pouvons nous passer aujourdhui de cet Abregé, depuis que nous avons les Bibliothéques de *Jean Albert Fabricius.* Ajoutons-y l'Historia Critica Philosophiae de Mr. *Brucker*, & pour les Peres & les Scholastiques, les *Cave*, les *Oudins* les *Ceilliers* &c. Mais ce sont autant de trésors dont on pourroit tirer à présent un Abregé plus complet que celui de *Frisius.* Cependant nous pouvons dire, qu'il a rompu la glace: & que pour son tems, cet Ouvrage ne pouvoit être que très-utile aux jeunes gens.

Janus Gruterus l'a inséré, dans son Chronicon Chronicorum Ecclesiasticum, L. II. Francof. 1614. in 8vo. p. 820. — 1092. & n'en a retranché que la Dédicace, & les Epigrammes faites à la louange de *Frisius.* Il y a fait des Additions en divers endroits.

Ooo 2

Digitized by Google

Le Tiers Volume de l'Histoire & Cronique de Messire *Jehan Froissart*, reueu & corrigé sur diuers Exemplaires, & suyuant les bons Auteurs, par *Denys Sauuage* de Fontenailles en Brie, Historiographe du Trescrestien Roy *Henry* II. de ce nom. Auec Priuilege. A Lyon, par *Jan De Tournes*, Imprimeur du Roy, M.D.LX. (1560) *Et à la fin:* De l'Imprimerie de *Jean De Tournes* à Lyon, rue raizin, à l'enseigne des deux Viperes. in Fol. Pagg. 363. Sans la Dédicace, la Table & les Annotations.

Le Quart Volume de l'Histoire & Cronique de Messire *Jehan Froissart*, reueu & corrigé sur diuers Exemplaires, & suyuant les bons Auteurs, par *Denis Sauuage* de Fontenailles en Brie, Historiographe du Trescrestien Roy *Henry* II. de ce nom. Auec Priuilege. A Lyon, par *Jan De Tournes*, Imprimeur du Roy. M.D.LXI. (1561.) *Et à la fin:* De l'Imprimerie de *Jean De Tournes* à Lyon, rue rayzin, à l'enseigne des deux Viperes. in Fol. Pagg. 350. Sans la Dédicace, la Table & les Annotations. *Edition fort-rare.* (23)

FUG-

(23) Bibliotheque Historique de la France de Jacques Le Long, à Paris, 1719. in Fol. p. 368. N. 7293. Methode pour étudier l'Histoire de l'Abbé Lenglet Du Fresnoy, T. V. à Paris, 1735. in 12mo. p. 475. Jo. Francisci Foppens Bibliotheca Belgica, T. II. Bruxellis, 1739. in 4to. p. 643. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 291. Bibliotheque ancienne & nouvelle, à la Haye, chez P. Gosse, 1740. in 8vo. P. I. p. 111.

J'ai trouvé ici cette belle Edition, dans la Bibliothéque de feu Mr. le Président *De Grote*. *Denis Sauvage* a dédié ces quatre Volumes au Duc *Anne De Montmorenci* Pair & Connétable de France, par quatre Dédicaces separées. Il a mis un Avertissement à la tête du premier Volume, dans lequel il nous aprend, qu'il a copié dans cette Impression, l'Edition de 1530. faite par *Antboine Couteau* Imprimeur à Paris: & qu'il s'est servi de deux autres Editions pour rendre la sienne plus correcte, savoir de celle de *Michel le Noir* Imprimeur à Paris, de 1505. & de celle d'*Antboine Verard* aussi Libraire de Paris, sans aucune date. Il croit que cette Edition de *Verard* est plus ancienne que les deux autres; & que ces Editions aiant été faites les unes sur les autres, le second Imprimeur a eu si peu de soin de corriger le premier, & le troisiéme le second, que ces trois Editions ne lui paroissent être qu'une seule. Il met du même rang l'Exemplaire du troisiéme Volume

lume de la Mer des Histoires, qui emploie les propres termes de *Froissart* en plusieurs endroits, & jusqu'au 177. Chap. du dit *Froissart*. Il nomme ensuite les Abregés dont il a tiré parti, & qui lui ont été d'un grand secours, pour les corrections qu'il a faites au texte corrompu de son Auteur; & nous avertit, qu'il a permis aux Compositeurs & Correcteurs de l'Imprimerie d'ortographier à leur mode cette Impression, & d'en ôter beaucoup de lettres superflues, pourvû qu'ils ne s'éloignassent point des raisons, que l'Antiquité pouvoit avoir pour elle.

Je ne m'arrêterai pas à examiner cette Edition, puisque Mr. *De La Curne* l'a déia fait avec beaucoup de soin. Il en a découvert les défauts & les avantages, dans les Memoires de l'Academie des Inscriptions & des Belles Lettres, T. XIII. à Paris, 1740. in 4to. p. 568. & suiv. & conclut, p. 571. que si l'Edition de *Sauvage* est encore très-imparfaite; elle n'a point de défauts qui ne lui soient communs avec les Editions précedentes, & qu'elle leur est du reste infiniment superieure.

Mr. *De la Curne* s'est fort étendu sur la vie de *Froissart* & sur son Histoire, dans les Memoires de l'Academie de Belles Lettres & des Inscriptions, T. X. p. 664.—690. & T. XIII. p. 534.—579. Il y a aiouté une Notice des Poësies de *Froissart*, T. XIV. p. 219.—227. & l'on peut assurer sans crainte, qu'il a épuisé cette matiére.

C'est dommage qu'il ne se soit pas appliqué avec autant de soin à la recherche des Editions de l'Histoire de *Froissart*, qu'il l'a fait à l'égard de sa personne, & des autres circonstances de cette Histoire. Il indique dans le T. XIII. des Memoires de l'Academie des Belles Lettres, p. 567. cinq Editions de *Froissart*, trois Gothiques, & deux qui leur sont postérieures. Celle qu'il croit la premiere, est d'*Antoine Verard*, à Paris sans date, trois Volumes in Folio. La seconde est de Paris, chez *Michel le Noir*. le 15. Juillet 1505. deux Volumes in Fol. beau caractére. La troisiéme de Paris, chez *Galliot du Pré*, 1530. trois Volumes in Fol. La quatriéme de Lyon, dont j'ai donné les Titres à la tête de cet article: & la cinquiéme, qui copie exactement la quatriéme, est de Paris, chez *Gervais Mallot*, 1574. trois Volumes in Fol.

Comme les Editions Gothiques de *Froissart* sont *très-rares*, je n'en ai pû trouver que deux Exemplaires: l'un dans nôtre Bibliothéque Roiale, & l'autre dans la belle Bibliothéque de feu Mr. le Baron *D'Ilten* Commissaire Général de Guerre de Sa Majesté. Je les examinerai Tome après Tome, pour en découvrir les singularités.

Le Tome I. de la Bibliothéque du Roi est intitulé: „Le premier volume de „*froissart*. Des croniques de france, „dangleterre, descoce, despaigne, de „bretaigne, de gascongne, de flandres „& lieux circonuoisins. „ On y remarque à la fin la souscription qui suit: „Cy „finist le pmier volume des cronicques de „messire *Jehan froissart* sur les guerres de „France & dangleterre & autres lieux „voysins.

„voyſins. Imprime a paris pour *françois* „*regnauld* libraire demourant en la rue „ſainct *Jaquesc* a lenſeigne ſainct *Claude.*„ in Fol. Feuillets C C lxxi. Sans la Table. On voit au commencement & à la fin de ce Volume un Elephant portant une tour avec le nom de *François Regnault.*

Le premier Tome de l'Exemplaire de Mr. *D'Ilten* porte abſolument le même Titre, que celui de *Regnault*, à l'exception de la figure gravée en bois, qui repreſente trois fleurs de lis avec le chifre d'*Ant. Verard*, au bas de laquelle on lit ſon nom écrit au long. Cette figure ſe trouve auſſi à la fin du Volume après la ſouſcription ſuivante: „Cy finiſt le pmier „volume des cronicques de meſſire *Jehan* „*froiſſart* ſur les guerres de France & „& dangleterre & autres lieux voyſins. „Imprime a paris pour *Anthoine Verard* „libraire iure demourant en la rue de la „iuifuerie a lenſeigne de ſainct *iehan* le„uangeliſte deuāt la rue neufue noſtre „dame. Ou au palais au premier pillier „deuāt la chappelle la ou len chāte la „meſſe de meſſeigueurs les preſidentʒ.„ Petit in Fol. Feuillets C C lxxi. Sans la Table. Ces deux Exemplaires ſont d'une même Edition, imprimée pour *François Regnault* & *Antoine Verard.* Je n'y ai remarqué aucune diférence, que celle des figures & des ſouſcriptions.

Le Tome II. de nôtre Bibliothéque Roiale eſt intitulé: „Le Second Volume „de *froiſſart.* Des croniques de france, „dangleterre, deſcoce, deſpaigne, de bre„taigne, de gaſcongne, de flandres & „lieux circonvoiſins.„ *Et à la fin:* Cy „finiſt le ſecond volume des croniques de „meſſire *Jehan froiſſart* ſur les guerres de „france, dangleterre, eſcoce, eſpaigne, „bretaigne, flandres & autres lieux voi„ſins. Imprime a paris pour *françois* „*regnault* libraire demourant en la rue „ſainct *Jacques* a lenſeigne ſainct *Claude.*„ Petit in Fol. Feuillets C C lxxix.

Au lieu que cet Exemplaire porte ſur le Titre la marque de *Fran. Regnault*, celui de Mr. *D'Ilten* y eſt orné de celle de *François Verard.* On y a même imprimé de nouveau les quinze derniers feuillets, ſur leſquels je remarque des diférences: & l'on y a mis à la fin du Volume, la ſouſcription qui ſuit: „Cy finiſt „le ſecond volume de meſſire *Jean froiſ-*„*ſart* ſur les croniques de France: Dan„gleterre: Eſcoce: Eſpaigne: Bretaigne „& Flandres: & lieux voiſins, Imprime „a paris par *Michel le noir* libraire de l'u„niuerſite de Paris demourant deuāt ſainct „*Denis* de la chartre A lymage noſtre „dame. Le quinzieſme de Juillet Mil „cinq cens & cinq.„ (1505.) in Fol. Feuillets CC lxxix. Sans la Table. On voit par ces ſouſcriptions & par les figures qui ornent les Titres de ce Tome II. que *Michel le Noir* l'a imprimé, pour *Fran. Regnault* & *Ant. Verard.*

Le troiſiéme Volume des deux Exemplaires que j'ai devant moi eſt abſolument uniforme. Il eſt orné du Titre ſuivant: „Le Tiers Volume de *froiſſart.* Des „cronicques de France, deſcoce, deſpaigne, „de bretaigne, de gaſcongne, de flandres „Et lieux circonuoiſins. *Et à la fin:* Cy „finiſt le tiers voulume de meſſire *Jehan* „*froiſſart*

„*froissart* sur les croniques de frãce, dãgleterre, escoce, espaigne, bretaigne „& flandres & lieux voisins. Imprime a „paris, par *Antboine verard* libraire demourant deuant la rue neufue nostre „dame a lenseigne sainct *Jeban* leuãgeliste ou au palais au premier pillier de„uant la chappelle ou lẽ chãte la messe de „messeigneurs les presidens. „ in Fol. Feuillets CCxxxi. Sans la Table.

Il n'y a aucune diférence entre les deux Exemplaires du quatriéme Volume, que j'ai devant moi. Il est orné du frontispice qui suit, au bas duquel on voit la marque d'*Ant. Verard:* „Le quart vo„lume de *froissart*. Des croniques de „France, dangleterre, descoce, despaigne, „de bretaigne, de gascongne, de flandres „Et lieux circonuoisins. *Et à la fin:* Cy „finist le quart volume de messire *iehan* „*froissart* sur les croniques de france, „dãgleterre, escoce, espaigne, bretaigne, „flandres, nauarre, arragon napples, hon„grie & lieux circonuoisins Imprime a „Paris Lan de grace *mil cinq cens & dix* „*huyt* (1518.) le vii. iour doctobre pour „*Antboine verard* libraire demourant de„uãt la rue neufue nostre dame a lensei„gne sainct *Jeban* leuangeliste Ou au pa„lais au premier pillier deuant la Chapelle „ou len chante la messe de messeigneurs „les presidens. „ in Fol. Feuillets C vi.

Ces quatre Volumes qui portent des noms de diférens Libraires, sont tous imprimez avec les mêmes caractéres, si j'en excepte les 15. feuillets nouveaux que l'on voit à la fin du Tome II. avec le nom de *Michel le Noir:* Les Lettres Capitales & fleuries y sont aussi les mêmes, ce qui fait voir qu'ils ont tous été imprimez par le dit *Le Noir*, quoique en divers tems & pour diférens Libraires. Ceci ne pourroit-il pas faire soupçonner que les trois Editions Gothiques de *Verard Regnault* & *Le Noir* n'en ont que l'aparence: & qu'elles se reduissent à une seule Edition veritable?

Il y auroit bien d'autres choses à débrouïller sur cet article, que je me contenterai d'indiquer, afin que les personnes qui sont à même d'examiner les Editions que je citerai, puissent nous donner un jour quelques éclaircissemens là dessus. Il est parlé d'une Edition Gothique de Paris, sans date, chez *Jean Petit*, que l'on distingue de l'Edition sans date d'*Ant. Verard*, dans le Dictionnaire de *Bayle*, Note C. Rem. Crit.

Outre les deux premiers Tomes imprimez pour *François Regnault*, dont j'ai donné les souscriptions, on conserve les T. III. & IV. dans la Bibliothéque Bodlejenne, imprimez pour le même Libraire, dont le Tome III. est sans date, comme les deux précedens: & le Tome IV. est daté de Paris chez *François Regnault* 1513. v. Cat. Bibl. Bodlejanae *Rob. Fysher*, T. I. p. 461.

La Bibliotheca Bultelliana, Paris. 1711. in 8vo. indique p. 667. l'Edition suivante, que je ne trouve pas ailleurs: „Les Chroniques de France, d'Angle„terre & autres lieux, depuis l'an 1326. „jusqu'en 1400. par *Jean Froissart*. Paris, „*Eustace*. 1514. in Fol. 4. tom. „

L'Au-

L'Auteur du Journal intitulé, The British Librarian, London, 1738. in 8vo. dit p. 73. qu'il avoit sous ses yeux un Exemplaire de *Froissart*, dont le T. I. portoit le nom de *Fran. Regnault*, les T. II. & III. celui de *Michel le Noir* 1505. & dont le T. IV. avoit vû le jour chez *Jean Petit*, 1518. Il cite aussi l'Edition d'*Ant. Couteau*, à Paris 1530. dont *Denis Sauvage* s'est servi: en la place de laquelle Mr. *De la Curne* a mis l. c. une Edition de Paris chez *Galliot du Pré*, 1530. in Fol.

Mr. *De la Curne* fait mention l. c. p. 579. d'une Traduction Angloise de nôtre Cronique, composée par *Jean Bourchier*, suivant les ordres de *Henry* VIII. & imprimée sur la fin de son Regne. *A. a Wood* parle de ce *Jean Bourchier*, dans ses Athenae Oxonienses, T. I. London, 1691. in Fol. p. 29. & dit, que sa Traduction a paru plus d'une fois en caractéres Anglois in Fol. & voilà tout. *W. Oldys* en a décrit une Edition, dans sa British Librarian, London, 1738. in 8vo. p. 67. & suiv. où il en donne les Titres & les souscriptions. Le premier Volume est intitulé: „Here begynnith the firste „Volum of Sir *John Froyssart*; of the „Cronycles of Englande, France, Spayne, „Portyngale, Scotlande, Bretaine, Flaun-„dres, and other Places adjoyndinge. „Translated oute of Frenche into oure „maternall Englyshe Tongue by *John* „*Bouchier* Knyghte, Lord *Berners*; at „the Commandement of our most hyghe, „redouted Soveraygne Lord, Kynge *Henrye* „the VIII. King of England, &c. *Et à* „*la fin:* Thus endeth the first Volume of „Sir *John Froissart* of the Chronicles of „England, &c. Translated by *Johan* „*Bourcher*, Knt. Lord *Berners*, &c. Im-„printed at London in Fletestrete, by „*Richarde Pynson* Printer to the Kynges „Noble Grace; and ended the 28th Day „of Jan. 1523.„ in Fol. Feuillets 322. Sans la Préface du Traducteur, & la Table.

La Continuation porte le Titre suivant: „Here begynneth the thirde and fourthe „Boke of Sir *John Froissart*, of the Chro-„nycles of England, &c. Translated, &c. „by *Johan Bourchier* Knt. Lord *Berners*, „Deputie Generall of the Kynge's Town „of Calais, and Marchesse of the same; „at the Commandement, &c. of Kyng „*Henry* VIII. &c. *Et à la fin:* Thus en-„deth the third and fourth Boke of Sir „*John Froissart* of the Chronycles of En-„gland, &c. Translated out of French, &c. „By *John Bourchier* Knt. Lord *Berners*, „Deputie Generall of Calais, &c. at the „hyghe Commaundement of K. *Henry* „VIII. &c. which two Bokes by compy-„led into one Volume, and fynisshed in „the said Towne of Calais the 10th Day „of Marche, in the 16th. Yere of our „said Soverayne Lordes Raigne. Imprin-„ted at London in Fletestrete, By *Ri-*„*charde Pynson* Printer to the Kynges „Moost Noble Grace: And ended the „last Day of August, the Yere of our „Lorde God 1525.„ in Fol. Feuillets 319. Sans la Préface du Traducteur & la Table.

Mr. *Oldys* a donné l. c. un Extrait de cette Edition, & l'a acompagné d'une Note fort instructive sur la vie & l'Histoire de nôtre Auteur. *Joseph Ames* a don-

Digitized by Google

F U G G E R I.

Fuggerorum & *Fuggerarum* quae in Familia natae quaeve in Familiam transiverunt, quot extant aere expressae Imagines. in Fol. *Edition fort-rare.* (24)

Con-

a donné les mêmes Titres & Souscriptions, dans ses Typographical Antiquities: London, 1749. in 4to. p. 125. Il nous aprend aussi p. 218. que *William Middleton* qui imprimoit depuis l'an 1541. jusqu'à l'an 1547. a mis au jour le premier Volume de la Cronique de *Froissart*, Sans date, in Fol. que l'on joignoit quelquefois à l'Edition que *Pinson* avoit mis en lumiére.

Jacques Le Long assure, dans sa Bibliotheque Historique de la France, à Paris, 1619. in Fol. p. 369. N. 7293. que l'Histoire de *Froissart* a été traduite en Flamand par *Gerrit Potters Vander-Loo;* in Fol. Mr. *De la Curne* dit au contraire, dans les Memoires de l'Academie des Inscriptions. T. XIII. p. 579. que la Traduction Flamande a été imprimée par *Guerrit Vander-Loo,* in Fol. V. *Franc. Sweertii* Athenae Belgicae, Antverp. 1628. in Fol. p. 426. *Val. Andreae* Bibliotheca Belgica, Lovanii, 1643. in 4to. p. 503. l'Academie des Sciences & des Arts, par *Isaac Bullart*, T. I. à Paris, 1682. in Fol. p. 124. *W. Nicolson* English historical Library, London, 1736. in Fol. p. 67. Memoires de *Niceron* T. XLII. p. 210. Dictionnaire Historique de Mr. *De Chaufepié*, T. II. §. *Froissard*, p. 87.

(*Tom.* VIII.)

(24) Catalogus Librorum Jani Albini, Dordraci, 1696. in 8vo. p. 42. N. 443.

Ce somptueux Ouvrage est ici dans la Bibliotheque Roiale. On en voit l'histoire au revers du Titre, en ces termes: „Opus, quo Illustrium Dominorum *Fuggerorum*, Baronum in Khierchperg & „Weissenhorn, sumptu annos abhinc. „XXVI. *Dominicus Custos* Anverpianus e „suo diagrammate in aere incisum edidit, „nuncque *Lucas* & *Wolfgangus Kiliani* „Fratres, Chalcographi Augustani, Genealogia Fuggaricae Prosapiae per alium „fideliter collecta, & de novo adiecta, „ampliarunt, denuo proponitur.

„Augustae Vindelicorum anno post „Christum natum M D C XIIX. Quoad „Genealogiam *Andrea Aperger* Typogra„pho etiam navante Operam. „

Ce Recueil contient les Portraits, de 127. personnes de la famille de *Fugger*, fort bien gravez en cuivre, outre les Armes de cette Famille & le cartouche du Titre. Les Descriptions que l'on y a aioutées sont fort courtes, de sorte que ce bel Ouvrage est plus propre à divertir les yeux, qu'à éclairer l'esprit.

Digitized by Google

Contrafehe der Herren *Fugger* und Frauen *Fuggerin*, welche in diesem Geschlechte gebohren worden, oder zu demselben sich Ehelich verpflichtet haben. Augspurg, 1620. in Fol. *Edition fort-rare.* (25).

BAPTI-

(25) Jacobi Frid. Reimmanni Bibliotheca Historiae Literariae, Hildesiae, 1739. in 8vo. p. 40. 41. Acta Eruditorum Latina, 1743. p. 177. Jo. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 292.

Mr. *Reimmann* dit l. c. „*Rarissimum* est „hoc Opusculum, & propter imaginum „praestantiam in deliciis habendum, qua„rum numerus ad 129. excrevit, e qui„bus pars maxima *Kilianos* fratres *Lucam* „& *Wolfgangum* habet Auctores, qui in „arte iconas in aes incidendi aequales non „habuerunt. „

Les Freres *Kilian* n'ont fait autre chose que d'ajouter quelques planches à ce bel Ouvrage. C'est *Dominicus Custos* qui en a gravé la plus grande partie, & qui les a fait imprimer vers l'année 1593. comme on le voit dans l'article précedent. Cette premiere Edition est, sans contredit, la plus *rare*; Celle de 1618. dont j'ai parlé dans la Note précedente est la plus inconnue, puisque tous les Auteurs que j'ai citez, & ceux que je nommerai encore, ont crû que nôtre Edition de 1620. étoit la seconde, quoiqu'elle soit la troisiéme, & que les planches en doivent être usées. Elle a pourtant un avantage particulier, c'est qu'elle est la plus complette. Au lieu que celle de 1618. n'a que 127. Portraits, celle-ci en a 129. au témoignage de Mr. *Apin*, dans son Anleitug wie man Bildnisse sammlen soll, Nürnberg, 1728. in 8vo. p. 138. Note p. Le premier represente *Jacob Fugger* mort à Augsbourg en 1469. & le dernier est consacré à *Charles* fils d'*Otton Henry*, qui nâquit en 1592. épousa *Marie Elisabeth Druckfefs*, avec laquelle il engendra ce *Charles*, qui ne se trouve pas encore dans l'Edition de 1618. qui finit par le Portrait de *Marguerite*, troisiéme fille de *George Fugger*.

Mr. *Hubner* qui parle aussi de cette Edition de 1620. dans sa Hamburgische Bibliotheca Historica, Centur. V. Leipzig, 1717. in 12mo. dit, p. 58. qu'elle contient les Portraits de 60. hommes, & de 64. femmes, & conséquemment en tout 124. Portraits; mais comme il y en a déja 127. dans l'Edition de 1618. & que Mrs. *Reimmann* & *Apin* assurent, que cette derniére Edition presente 129. Efigies, je m'en tiendrai à leur témoignage. La diférence de ces deux Editions ne consiste donc qu'en ceci, que le Texte de celle de 1618. est écrit en Latin, que celle de 1620. en contient une Traduction Alemande: que les gravures de la premiere sont plus nettes, & que celles de la derniére sont plus usées, mais augmentées de deux piéces.

Digitized by Google

BAPTISTA FULGOSUS.

Baptistae Fulgosi Anteros. *Et à la fin:* Impressum Mediolani per Magistrum *Leonardum Pachel* Anno Domini. M. cccc. lxxxxvi. (1496.) die x. Maii. in 4to. Feuilles 20. *Très-rare.* (26)

Mr. *Duve* conserve un Exemplaire de cet Ouvrage, qui est magnifiquement imprimé, & si *rare*, que *Conrad Gesner* n'en a pas dit un mot, dans sa Bibliotheca, Tiguri, 1545. in Fol. fol. 130. a. (où il indique un autre Livre de nôtre Auteur:) que *Raffaele Soprani* n'en a point fait mention, dans ses Scrittori della Liguria, in Genova, 1667. in 4to. p. 53. ni *Augustinus Oldoinus* dans son Athenaeum Ligusticum, Perusiae, 1680. in 4to. p. 85. sans doute parce qu'ils n'en avoient aucune connoissance. *Michele Giustiniani* le cite à la verité, dans ses Scrittori Liguri, P. I. in Roma, 1667. in 4to. p. 126. mais d'une maniere vicieuse, puisqu'il en forge une Edition de 1469. qui a fait du chemin, à cause de la *rareté* de ce Livre. *Apostolo Zeno* ne l'aiant pas encore vû en 1715. lorsqu'il inséra dans le Giornale de' Letterati d'Italia, l. c. l'article qui concerne nôtre Auteur, y dit aussi que cet *Anteros* a vû le jour à Milan, chez *Leonardo Pachel* en 1469. in 4to. & le P. *Niceron* le suit dans ses Memoires, T. IX. p. 5. *Apostolo Zeno* aiant ensuite emprunté l'*Anteros* de *Guglielmo Camposampiero* a corrigé cette erreur, dans ses Dissertazioni Vossiane, T. II. p. 219. où il assure que c'est en 1496. & non en 1469. que ce Livre a vû le jour. Il y fait en même tems une description exacte de ce Traité, comme *Joseph Anton. Saxius* l'avoit fait auparavant, dans son Historia Literario-Typographica Mediolanensis, qui forme le Tome I. de la Bibliotheca Scriptorum Mediolanensium de *Philippus Argelati*, Mediolani, 1745. in Fol. Col. CCCXCVIII. *Augustus Beyerus* en a aussi donné une idée, dans ses Memoriae Historico-Criticae Librorum rariorum, Dresdae, 1734. in 8vo. p. 35.

Il sufira de lire l'un de ces Auteurs pour avoir une idée de ce Livre singulier, non seulement par l'excellence du caractére dont il est imprimé; mais aussi par ses qualités intrinséques: puisque sous un Titre Latin & Grec, on y trouve un Livre Italien, à la fin duquel l'Auteur apostrophe son Livre en Latin. Je pro-

(26) Giornale de' Letterati d'Italia, T. XXI. in Venezia, 1715. in 12mo. p. 407. Bibliotheca Sarraziana, Hagae-Com. 1715. in 8vo. P. II. p. 197. Bibliotheca anonymiana, Hagae-Com. ap. Adr. Moetjens, 1728. in 8vo. P. II. p. 254. Memoires de Niceron T. IX. p. 5. Menckeniorum Bibliotheca Virorum Militia aeque ac Scriptis illustrium, Lipsiae 1734. in 8vo. p. 210. Dissertazioni Vossiane di Apostolo Zeno, T. II. in Venezia, 1753. in 4to. p. 218.

Jacobus FULIGATTUS.

Vita *Roberti Bellarmini* Politiani e Societate *Jesu Marcelli* II. Pont. Max. Sororis Filii S. R. E. Presbyteri Cardinalis Archiepiscopi Capuae fidei Propugnatoris *Vrbano* VIII. Pontifici Maximo dicata Italicè primum scripta a *Jacobo Fuligatto* Latinè reddita, & aucta a *Silvestro Petra Sancta* Sacerdotibus eiusdem Societatis. Leodii, Typis *Joannis Ouwverx*, & *Leonardi Streel*. CIϽ.IϽC.XXVI. (1626.) Superiorum permissu. in 4to. Alphab. 3. Feuilles 5. *Edition rare.* (27)

Ber-

fiterai de cette Apostrophe Latine, pour en tirer la réponse qu'il y fait à une Objection, qu'il se forme sur la composition de cet Ouvrage: „Genuenses stomachã-„tes studiumq; meum ignauiam appellan-„tes ac desidiam: en aient praeclarum „principem principe tam magnanimo edi-„tum: quẽ quom illum auiq; ac proaui „ciprici triumphatoris imperatorum for-„tissimorum maiorumq; suorum princi-„pum gesta aemulari magis deceret quam „rhetores uel philosophos: ad haec leuia „animũm appulit quid principi cum lit-„teris? quid militi cum libris? hiis tu ex „me haec respondeto. me adhuc adoles-„centem nõdum bellicis laboribus princi-„patusue curis intricatum haec eudisse. „temporisq; illud uisum satius studiis: „quam uenationi aut ludo impertiri. „

Cet Ouvrage a été traduit en François, & a été imprimé à Paris en 1581. in 4to. sous le Titre suivant: „Deux Livres du „contre Amour de *Baptiste Fulgose*, ou le „dialogue de *Baptiste* & *Platine* contre „les folles amours. „

Outre les Auteurs que j'ai citez, jusqu'ici, on pourra encore consulter *Balthazari Werlini* Additio Secunda, in *Trittbemium* de Scriptoribus Ecclesiasticis, Coloniae, 1546. in 4to. p. 439. Eloggi di *Oberto Foglietta*, in Genova, 1579. in 8vo. fol. 118. *Antonii Possevini* Apparatus Sacer, T. I. Coloniae, 1608. in Fol. p. 168. *Gerardi Joannis Vossii* de Historicis Latinis Libri III. Lugd. Bat. 1651. in 4to. p. 612. Teatro d'huomini Letterati da *Girolamo Ghilini*, T. I. in Venetia, 1647. in 4to. p. 97. *Jo. Alb. Fabricii* Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, L. VI. Hamburgi, 1734. in 8vo. p. 673. & *Jo. Burchardi* & *Friderici Ottonis Menckeniorum* Bibliotheca Virorum *Militia* aeque ac Scriptis illustrium. Lipsiae, 1734. in 8vo. p. 208.

(27) Vergnügung müssiger Stunden, P. XV. Leipzig, 1720. in 8vo. p. 210. Methode pour étudier l'Histoire de l'Abbé Lenglet Du Fresnoy, T. VI. à Paris, 1735. in 12mo. P. II. p. 354. 355.

Je conserve cette Edition au défaut de l'original, écrit en Italien: & imprimé à Rome, chez les héritiers de *Barthemi Zannetti*,

Digitized by Google

BERNARDUS FURMERIUS.

Annalium Phrisicorum Libri Tres: quorum primus de Principibus, alter de Ducibus, tertius de Regibus tractat. Ad Amplisſ. Nobilisſ. ornatisſimosq; Ordinum Frisiae Novem-Viros Reipub. gubernandae praepositos. Auctore *Bernardo Furmerio* Leovardiensi Phrisio.

Θεοῦ διδόντος, οὐδὲν ἰσχύει φθόνος,

Καὶ μὴ διδόντος, οὐδὲν ἰσχύει κόπος.

Franecarae, excudebat *Aegidius Radaeus*, Ordinum Frisiae Typographus. 1609. in 4to. Pagg. 244. Sans la Dédicace & une Epigramme. *Rare*. (28)

Dom

Zannetti, 1624. in 4to. que l'on a marqué d'un astérisque, dans la Bibliotheca Kielmans-Eggiana, P. III. Hamb. 1720. in 8vo. p. 425. pour en indiquer la *rareté*. *Philippus Alegambe* en cite encore une Edition Italienne, dans sa Bibliotheca Scriptorum Societatis *Jesu*, Antverp. 1643. in Fol. p. 196. Il dit, qu'elle a vû le jour à Milan, in 8vo. Mr. *Teissier* le suit, dans son Catalogus Auctorum qui Librorum Catalogos &c. Scriptis consignàrunt, P. I. Genevae, 1686. in 4to. p. 142. La Bibliotheca Bulteliana en indique, p. 993. une Edition de Rome, chez *Grignani*, 1644. in 4to.

Philippe Alegambe fait mention de nôtre Traduction Latine, l. c. p. 421. où il dit, que le stile en est très-poli, qu'elle est plus ample que l'original, & que l'Edition d'Anvers, chez *Balthazar Moretus*, 1631. in 8vo. est la plus correcte.

Il a oublié ici la Version Françoise, qu'il a annoncée p. 389. Elle est cotée dans la Bibliotheca Telleriana, Parisiis 1693. in Fol. p. 257. en ces termes: „La Vie du „Cardinal *Bellarmin*, traduite de l'Italien „du P. *Jac. Fuligati*, par le P. *Pierre Morin*. „A Paris. *Cramoisy*, 1625. in 8vo. „

Mr. *Du Fresnoy* assure, dans sa Methode pour étudier l'Histoire, T. VI. P. II. p. 355. que cette Edition Françoise, & nôtre Edition Latine de 1626. in 4to. aussi bien que la premiere Italienne sont les meilleures, & ne sont *pas fort communes*.

Cette Vie n'est que trop ample. C'est un Panégirique plus que complet, que l'on a gâté par divers traits, qui marquent une credulité enfantine: comme on le pourra voir L. VI. Cap. VI. fol. hh. & Cap. VII. où l'on raconte cinquante prédictions de *Bellarmin*, qui n'ont pas manqué de trouver leur acomplissement.

(28) Bibliotheca Sarraziana, Hagae-Com. 1715. in 8vo. P. II. p. 148. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 122.

Ber-

Digitized by Google

Bernardus Gerbrandus Furmerius étoit Disciple de *Suffridus Petri* & lui succeda dans la charge d'Historiographe de la Frise. Il entra dans les sentimens de *Suffridus Petri*, contre *Ubbo Emmius*, qui avoit écrit l'Histoire de la Frise avec toute la Candeur imaginable. Mr. *Hubner* raconte leurs démêlés, dans sa Hamburgische Bibliotheca Historia, Centur. VII. Leipzig, 1719. in 12mo. p. 264. & suiv. & y donne une idée des Ouvrages qu'ils ont écrits, pour & contre l'antiquité des Frisons.

L'Histoire dont j'ai copié le Titre à la tête de cet article, n'étoit qu'un Essai d'un plus grand Ouvrage, que nôtre Auteur avoit dessein de publier, comme il le déclare p. 5. où il s'énonce de la maniere suivante: „Vt autem Specimen aliquod futuri operis B. L. habeas, exhibemus hic annalium libellos tres, quorum primus de Principibus, secundus „de Ducibus; tertius de Regib. inscribitur; qui simul annos mille & octuaginta „octo complectuntur. „

Il y a aparence que *Furmerius* y aloit de bonne foi: & que s'il s'est éloigné de tems en tems de la verité, ce n'a pas été par malice, ni contre sa conscience. Voici comment il s'exprime p. 4. „Toto . . „opere id nobis propositum erit, ut veritati ex officio incumbamus, auctoribus „utamur fide dignis, acta ubique sincere „referamus, nullius gratiam, nullius, indignationem curemus, ex affectu nostro „nihil affirmemus aut refutemus, & si „(quod humanum est) alicubi a vero aberraverimus, libenter auscultaturi sumus veriora docentibus. De quo semel hic in „universum protestamur. „

Jo. Franciscus Foppens parle de nôtre Auteur, dans sa Bibliotheca Belgica, T. I. Bruxellis, 1739. in 4to. p. 135. & nous aprend, que la continuation de nôtre Ouvrage consiste en deux Volumes: dont le premier est intitulé: „*Annalium Frisicorum Trias altera*, Leovardiae 1612. Il nomme le second: „*Trias tertia*, libri „tres, in quibus res inter Frisios & Hollandos controversae hactenus, historicè „demonstrantur. Leovardiae 1617. in „4to. „ Il y aioute, que cette derniére partie a été imprimée après la mort de l'Auteur, & a été ornée d'une Préface de *Pierre Winsemius*.

Ces deux derniéres Parties sont beaucoup plus *rares* que la premiere. Je ne connois que le Catalogue de la Bibliothéque de Mr. *De Thou*, Lauenburgi 1704. in 8vo. P. I. p. 423. où la seconde Partie acompagne la premiere. Cette seconde Partie est isolée, dans l'Index Bibliothecae Barberinae, P. I. p. 439. où l'on nous aprend, qu'elle est in 4to. Pour la troisiéme, je ne la trouve dans aucun Catalogue: d'où je conclus, que ces trois Parties jointes ensemble, sont *très-rares*.

Mr. *Du Fresnoy* a conservé les dates de ces trois Parties, dans sa Methode pour étudier l'Histoire, T. VII. à Paris, 1735. in 12mo. p. 830. mais d'une maniere à faire soupçonner, que ce sont trois Editions du même Ouvrage: l'une de Franecker 1609. in 4to. la seconde de Leuwarde 1612. en deux Volumes in 4to. & la troisiéme du même endroit, 1617. aussi en deux Volumes in 4to.

Valerius Andreas fait mention de nôtre Auteur, dans sa Bibliotheca Belgica, Lovanii,

Digitized by Google

Dom AFFONSO FURTADO DE MENDOÇA.

Conſtituiçoens de Biſpado da Guarda, Lisboa, 1621. in Fol. *Très-rare.* (29)

FRANCISCO FURTADO.

Hoan yû Civent: id eſt: De Mundo & Cœlo. *Rariſſime.* (30)

vanii, 1643. in 4to. p. 112. & lui attribue un Ouvrage que je ne connois point: „Annalium Phriſicorum Libb. IV. Arnhemii, „1612. in 4to. „

(29) Memoire Ms. de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.

Alphonſe Furtado nâquit en 1561. dans la Ville de Lisbonne ſelon quelques uns, ou dans le Village de Monte mor o Novo, dans la Province d'Alemtejo, ſelon quelques autres. Il étoit fils du Chevalier *Jorge Furtado de Mendoça*, & de D. *Mecia Henriques*. Après avoir fait ſes études à Conimbre, il devint Recteur de cette Vniverſité. *Philippe* II. le fit ſon Conſeiller d'Etat, & Préſident du Tribunal des Ordres Militaires en 1608. En 1610. il devint Evêque de Guarda: en 1615. Evêque de Conimbre: en 1618. Archevêque de Brague: en 1619. il aſſiſta à la convocation des Etats aſſemblés par *Philippe* II. en 1626. il devint Archevêque de Lisbonne, & l'un des Gouverneurs du Roïaume de Portugal. Il mourut à Lisbonne le 2. de Juillet 1630. Je ne connois pas un ſeul Ecrivain étranger qui ait fait mention de ce Prélat. *Barboſa*, de Poteſt. Epiſcop. Part. I. Tit. 3. c. 8. n. 84. & tous les autres Portugais ont parlé de lui avec éloge, ſans excepter même D. *François Manoel*, le meilleur de nos Critiques, lequel a dit de lui que c'étoit *un homme de grand cœur, dans lequel il ne pouvoit cacher l'ardeur guerriere qui tranſpiroit même à travers* l'habit ſacerdotal. Epanaph. p. 185.

Cet Auteur a dreſſé ces *Conſtitutions* dans une meilleure Méthode que celle qui leur avoit été donnée par D. *Jorge de Mello*, ſon prédeceſſeur dans l'Evêché de Guarda. Ces Conſtitutions aïant été examinées & approuvées par le fameux Pere *François Soares* de Grenade, furent reçuës par le Sinode que nôtre Evêque convoqua le 29. de Juin 1614. Comme il paſſa alors à l'Evêché de Conimbre, ce ne fut pas lui qui fit imprimer les dites Conſtitutions, mais ſon ſucceſſeur Dom *Franciſco de Caſtro*, lequel les publia ſous ce Titre: „Conſtituiçoens Synodales do Biſpado da „Guarda, impreſſas por ordem do Rmo. „Senhor D. *Franciſco De Caſtro*. Lisboa por *Pedro Crasbeeck*, 1621. in Fol. *F. D'oliveyra.*

(30) Memoire Ms. de Mr. le Chevalier D'Oliveyra.

Ce Pere nâquit dans l'Isle de Fayal, l'une des Açores en 1588. Son Pere s'appelloit *Gaſpar de Lemos*, & ſa Mere *Maria d'Aboim da Sylveyra*, tous deux Portugais, & tous deux plus nobles encore par leur

leur pieté que par leur naissance. *Furtado* âgé de 21. ans vint en Portugal, & le 16. d'Avril 1609. il prit la Robe Jésuitique dans le College de Conimbre. Dans le tems qu'il s'appliquoit à l'étude de la Théologie, son zéle pour la conversion du Paganisme le transporta l'an 1521. au Japon, où il exerça avec beaucoup d'edification sa Mission durant l'espace de 32. ans. Il fut Visiteur à Macào, & il y avoit fait son quatriéme Vœu lorsqu'il mourut le 21. de Novembre 1653. Voïez Bibl. Societ. p. 228. col. 2.

Le Livre dont il est ici question est composé en langue Chinoise, & contient six Livres, dans lesquels l'Auteur prouve par des raisons philosophiques qu'il y a un Dieu Créateur & Seigneur de l'Univers. Cet Ouvrage a été imprimé; mais on ignore en quel lieu, & en quelle maniere. Tout ce que l'on en sait, c'est que le Pere *Martin Marnio* in Histor. Sinica, p. 34. §. 7. en a fait mention; & qu'il en est aussi parlé in Catalog. PP. Societat. *Jesu* qui post obitum S. *Francisc. Xaver.* ab anno 1581. usque ad 1681. Imperio Sinarum fidem propagarunt. §. 28.

Francisco Furtado a aussi écrit en Portugais une Lettre intitulée: „Carta escrita „em 10. de Novembre de 1636. ao Geral „*Mucio Viteleschi* à cerca dos Ritos da „China. Item en Espagnol: „Respuesta „à las 12. questiones de Fr. *Juan Bautista* „*de Morales* sobre los Ritos Chineses en „8. de Febrero de 1640. „ Ces deux piéces n'ont jamais été imprimées, que je sache, dans aucune de ces Langues; mais elles ont été traduites en Latin, & imprimées, & inférées dans le Livre intitulé: „Informacion de la antiquissima Practica „de los Padres de la Compañia de *Jesus* en la China, 1700. in 8vo. Voïez *Leon*, Bibl. Orient. Tom. I. Tit. 7. col. 123. *F. D'Oliveyra.*

Achevé d'imprimer à Hannover,

chez HENRI ERNEST CHRISTOFLE SCHLÜTER,

le V. *Avril* M.DCC.LIX.

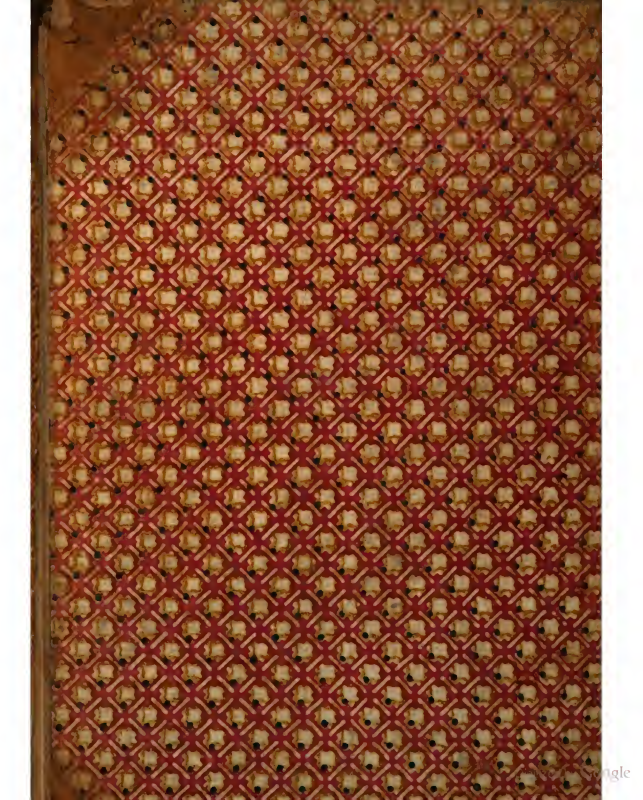


Digitized by Google

Digitized by Google


Digitized by Google

Digitized by Google


Digitized by Google